

A. J. Hervey





400.602

Married ~~off~~
Cousin



A B R E G É
CHRONOLOGIQUE
D E
L'HISTOIRE DE FRANCE.

SECONDE PARTIE.

1589.

*Avènement
à la couronne.*

EVENEMENTS REMARQUABLES.

HENRI IV.

roi de Navarre, né à Pau le 13. décembre 1553. Ayant droit à la couronne, comme descendant de Robert, comte de Clermont, qui étoit fils de St. Louis, & qui avoit épousé Phélicité de Bourbon, y parvient en 1589. âgé de 36. ans. Il fut sacré à Chartres le dimanche 27. février 1594. par Nicolas de Thou, évêque de Chartres. En lui a commencé la branche de Bourbon. Il étoit roi de Navarre par Jeanne d'Albret sa mère, fille de Henri roi de Navarre, laquelle avoit épousé Antoine de Bourbon, duc de Vendôme. Il fut surnommé le Grand.

1589.

HENRY IV. est reconnu roi par la plus grande partie des seigneurs, soit Catholiques, soit Protestans, qui se trouverent alors à la cour, tels que le prince de Conti, le duc de Montpensier, (nommé le prince Dauphin du vivant de son pere, à cause du Dauphiné d'Auvergne qu'il possédoit) les maréchaux de Biron & d'Aumont, Sanci, qui engagea les Suisses à rester, le duc de Longueville, la Force, Givri, Humieres, &c. Vitri se retira, ainsi que le duc d'Epemon, que le roi n'aimoit pas, & qui avoit trouvé mauvais que les maréchaux d'Aumont & de Biron prissent rang devant lui ; il emmena un corps de troupes considérable. La sagesse du maréchal de Matignon maintient Bordeaux dans le devoir. Arrêt du parlement de Toulouse contre le roi. Le roi qui voit son armée s'affoiblir, leve le siège de Paris, commencé par Henri III. & gagne la Normandie, pour s'approcher des secours qu'il attendoit de la reine d'Angleterre. Le duc de Mayenne, qui s'étoit fait déclarer lieutenant général du royaume, après avoir fait proclamer roi dans Paris le vieux cardinal de Bourbon qui étoit toujours prisonnier, marche vers Dieppe, où le roi avoit été reçu par Aimar de Châttes, & est défait au combat d'Arques, avec une armée trois fois plus forte que celle du roi. Henri IV. après cette victoire, ayant reçu des troupes d'Angleterre, s'avance vers

FEMMES.

ENFANS.

1610.
MORT.PRINCES
contemporains.

Marguerite de Valois, fille de Henri II. Henri IV. en fut séparé par autorité de l'Eglise en 1599. après vingt - huit ans de mariage; elle mourut en 1625.

Henri duc de Guise avoit aimé cette princesse avant qu'elle fut reine; & dans les idées chimériques de grandeur qu'il se proposoit, il avoit formé le projet de l'épouser.

Marie de Médicis, fille de François, grand duc de Toscane, mariée en 1600. morte en

1642.

LOUIS XIII.

N. duc d'Orléans. 1611.

Jean-Baptiste Gaston.

1660.

Elizabeth, mariée à Philippe IV. roi d'Espagne. 1644.

Christine, mariée à Victor Amédée, prince de Piémont, puis duc de Savoie. 1663.

Henriette-Marie, femme de Charles I. roi de la grande Bretagne. 1669.

HENRI IV. est assassiné, rue de la Ferronnerie, un vendredi 14. mai 1610. âgé de cinquante-sept ans, après en avoir régné vingt-un. Il est enterré à saint Denis. Son cœur fut porté au collège des Jésuites de la Flèche, suivant la promesse que le roi leur en avoit faite.

Son oraison funèbre fut prononcée à Rome dans la chapelle du Vatican, en présence du pape & des cardinaux; honneur qui n'avoit été fait qu'à Charles-Quint & à Philippe II.

L'auteur de cet horrible parricide étoit François Ravallac, natif

N n ij

Papes.

Sixte V. 1590.
Urbain VII. 1590.
Grégoire XIV. 1591.
Innocent IX. 1591.
Clément VIII. 1605.
Léon XI. 1605.
Paul V. 1621.

Maison Othomane.

Amurat III. 1595.
Mahomet III. 1604.
Achmet. 1617.

Empereur.

Rodolphe. 1612.

Rois d'Espagne & de Portugal.

Philippe II. 1598.
Philippe III. 1621.

Rois d'Angleterre & d'Ecosse.

Elisabeth. 1607.
Jacques VI. 1625.

Roi de Danemarck.

Christiern IV. 1643.

Rois de Suède.

Jean. 1592.
Sigismond, chassé 1599.
Charles. 1611.

Roi de Pologne.

Sigismond III. roi de Suède. 1632.

Czars.

Fædor Jwanowitz. 1597.
Boris Gadenow. 1605.
Fædor Borisowitz. 1605.

Paris, force cinq fauxbourgs, & est obligé de se retirer à l'approche des ducs de Mayenne & de Nemours. Il est reconnu roi de France par les Vénitiens.

1590.

Le duc de Luxembourg, envoyé à Rome par les Catholiques royalistes, est mal reçu du pape. Le roi entreprend de faire le siège de Dreux; le duc de Mayenne vient au secours. Bataille d'Ivry, donnée le 14. mars, où Henri IV. fut vainqueur une seconde fois du duc de Mayenne, quoique l'armée du duc fût d'un tiers plus nombreuse que celle du roi: il ne profite pas de sa victoire, & tarde trop à venir faire le siège de Paris. Le cardinal de Bourbon, dit CHARLES X. âgé de soixante-sept ans, meurt de la gravelle le 9. mai dans sa prison à Fontenai en Poitou; il étoit le cadet d'Antoine de Bourbon, roi de Navarre, & l'oncle de Henri IV. Un écrivain contemporain a remarqué que vers le tems où ce cardinal fut déclaré roi, il envoya de sa prison son chambellan à Henri IV. avec une lettre par laquelle il le reconnoissoit pour son roi légitime. (*Journal de Henri IV. tom. IV. p. 310.*) En effet on rapporte qu'il disoit à un de ses confidens, » ne crois pas que je me sois » accommodé sans raison avec ces gens ci, (les Ligueurs) » penfes-tu que je ne sache pas bien qu'ils en veulent à la » maison de Bourbon, & qu'ils n'eussent pas laissé de faire » la guerre quand je ne me fusse pas joint à eux? Pour le » moins, tandis que je suis avec eux, c'est toujours Bour- » bon qu'ils reconnoissent: le roi de Navarre mon neveu » cependant fera sa fortune, ce que je fais n'est que pour » la conservation du droit de mes neveux, le roi & la reine » mere savent bien mon intention. « (*Chron. noven.*) Le cardinal Cajetan légat, & Mendoza ambassadeur du roi

d'Espagne, s'accordoient pour faire tomber la couronne de France à l'infante d'Espagne, le duc de Lorraine la vouloit pour son fils, & le duc de Mayenne ayant perdu l'espérance de se faire déclarer roi, ne songea plus qu'à faire durer son autorité, en-traversant l'élection d'un roi. Le roi prend Corbeil, Melun & Lagni, & vient faire le siège de Paris, où le fanatisme fit éprouver avec constance aux Parisiens une cruelle famine. D'Andelot, fils de l'amiral de Coligni, ne trouvant pas que l'on fit assez de cas de lui dans l'armée du roi, passe au service de la ligue. Procession ridicule de la ligue, où l'on voit des moines armés.

Sixte V. meurt; il commençoit à être dégoûté de la ligue. Montholon après la mort de Henri III. avoit remis les sceaux au cardinal de Vendôme chef du conseil, qui scelloit en plein conseil; ensuite le roi fit sceller devant lui, mettant le *visa* de sa propre main, ou faisant viser par le sieur de Lomenie, lequel avoit la garde de la clef des sceaux. L'adresse des lettres, qui avoit coutume de se faire au chancelier ou au garde des sceaux, se faisoit alors aux conseillers du conseil d'état de S. M. ayant la garde des sceaux près sa personne, auquel présidoit le maréchal de Biron pere. Enfin les sceaux furent rendus au chancelier de Cheverni, à qui Henri III. les avoit ôtés. La ligue avoit aussi ses gardes des sceaux; le duc de Mayenne les donna à Pierre d'Espillac, archevêque de Lyon, & ensuite à Charles Boucher d'Orçai, maître des requêtes, & premier président au grand conseil. Le roi d'Espagne-envoie le duc de Parme au secours de Paris. avec ses meilleures troupes: il seroit arrivé trop tard, si Henri IV. eût voulu, comme il le pouvoit, s'en emparer de vive force; mais il ne put consentir à exposer Paris aux horreurs qu'éprouve une ville prise d'assaut. » Je suis,

MINISTRES	GUERRIERS.	MAGISTRATS.	SAVANS & Illustres.
Phil. Hurault de Cheverni. 1599.	<i>Connétable.</i> Henri de Mont- morenci. 1614.	<i>Chanceliers.</i> Phil. Hurault de Cheverni. 1599.	Jacq. Amiot. 1593. Jean d'Angennes. 1593.
Franç. d'O, surintendant des finances. 1594.	<i>Maréchaux de France.</i> Albert de Gondi de Retz. 1602.	Fr. de Monthon. 1590.	Ant. de Baif. 1592. Guil. Barclai. 1605. Cxf. Baronius. 1607. Guil. Saluste du Bar- tas. 1590.
Il étoit aussi gouverneur de Paris; le roi, à sa mort, garda pour lui le gou- vernement de Pa- ris.	Armand de Gon- taut de Biron. 1592.	Ch. de Bourbon, cardinal de Ven- dôme, garde des sceaux. 1594.	Théod. de Beze. 1605. Jean Bodin. 1596. Soffroi Calignon, chan- celier de Navarre; une réponse fâcheuse du roi lui coûta la vie. 1606.
Maximilien de Bethune de Rosni. 1641.	Jacques Goyon de Matignon. 1597.	Pompone de Bel- lièvre. 1607.	Annibal Carache, pein- tre. 1609. Michel de Castelnau. 1598.
Nic. de Har- lai de Sanci, surintendant des finances. 1629.	Jean d'Aumont. 1595.	Nic. Brulart de Silléri. 1624.	Pierre Charron. 1603. Flor. Chrétien, pré- cepteur de Henri IV. 1596.
J. Bochart, surintendant des finances. 1630.	Guil. de Joyeuse. 1592.	<i>Premier Prési- dens.</i> Achilles de Har- lai. 1616.	Gui Goquille. 1603. Jacq. Cujas. 1590. Est. Duranti. 1589. Jacq. Faye d'Espècelles. 1590.
<i>Secrétaires d'Etat.</i>	H. de la Tour de Bouillon. 1623.	<i>Procureurs gé- néraux.</i> Jacq. de la Guesle. 1612.	Henri Etienne. 1598. Cl. Faucher. 1603. Rob. Garnier. 1595. La Gaucherie, pré- cepteur de Henri IV. 1597.
Nic. de Neu- ville de Vil- leroi. 1617.	Charles de Gon- taut de Biron. 1602.	P. Pithou, nom- mé lors de la ré- duction de Pa- ris, pour exer- cer jusqu'au re- tour de la Gues- le qui étoit à Tours.	Gilbert Genebrard. Bernard de Girard du Haillan. 1610. Fr. Hotman. 1590. Cardinal de Lenon- court. 1591.
Pierre Bru- lart. 1608.	Ch. de Cossé de Brissac. 1621.	Eust. de Megrigni exerce à Châ- lons.	Juste Lipse. 1606. Alde Manuce. 1597. Ph. Melancton. 1597. H. de Mesmes. 1596. François Miron. 1608. Louis Molina. 1600. Michel de Montagne. 1592.
	Jean de Montluc de Balagni. 1603.		Saint-Philippe de Néri. 1595.
	Jean de Beauma- noir de Lavar- din. 1614.		

» disoit-il, le vrai pere de mon peuple, je ressemble cette
 » vraie mere dans Salomon, j'aimerois quasi mieux n'a-
 » voir point de Paris, que de l'avoir tout ruiné & tout
 » dissipé par la mort de tant de personnes. » Il leve le siège
 pour aller à la rencontre du duc de Parme, qui ne prend
 point le change, & qui, content d'avoir fait lever le siège
 de Paris, évite le combat, prend Lagni, puis Corbeil,
 jette des vivres dans Paris, & se retire aux Pays-bas. De-
 cret de la Sorbonne contre Henri IV. La guerre ne se fait
 pas seulement autour de Paris, elle est tout aussi vive entre
 les royalistes & les ligueurs répandus dans le royaume.
 Le duc de Mercœur reprend Hennebont en Bretagne,
 dont les royalistes s'étoient emparés : ce prince s'étoit fait
 chef de la ligue dans cette province, sans être dans la dé-
 pendance du duc de Mayenne : il avoit traité directement
 avec le roi d'Espagne, mais Philippe II. & lui, réunis
 contre Henri IV. ne l'étoient pas sur les motifs, l'un &
 l'autre voulant se rendre maître de la Bretagne ; le duc de
 Mercœur aux droits de sa femme, héritière de Penthievre,
 & Philippe II. pour sa fille, qu'il avoit eue d'Elisabeth fille
 de Henri II. Monsieur de Lesdiguières bat le duc de Sa-
 voie, & après avoir pris la ville de Grenoble, en est fait
 gouverneur. Le parlement d'Aix déclare le duc de Savoie
 gouverneur & lieutenant général de Provence, *sous la cou-
 ronne de France*. Grégoire XIV. excommunie Henri IV.
 Les prophéties de saint Malachie sur l'élection des papes,
 fabriquées pendant le conclave où Grégoire XIV. fut élu.
 Le prince Maurice surprend Bréda par le stratagème
 d'un bateau de tourbes où il avoit caché des soldats.

1591.

Grégoire XIV. fait publier des lettres monitoriales en

TROI SI ÈME RACE. 557

MINISTRES	GUERRIERS.	MAGISTRATS.	SAVANS & Illustres.
<i>Secrétaires d'état.</i>	<i>Maréchaux de France.</i>	<i>Avocats généraux.</i>	Louis de Gonzague. duc de Nevers. 1595. Jean Nicot. 1600.
Claude Pi- nart. 1605.	H. de Joyeuse du Bouchage. 1608.	Hugues de Lestre nommé le 16. août 1589. pour exercer à Châ- lons.	<i>Ce fut lui qui ap- porta en France la plante du Tabac.</i> Gilles de Noailles. 1606.
Louis Revol. 1594.	Alphonse Corse d'Ornano. 1610.	Louis Duret. 1616.	Arnaud d'Oslet, card- inal. 1604. Jean Passerat. 1602. Nic. de Pellevé, car- dinal. 1594.
Martin Ruzé. 1613.	Urbain de Laval de Bois-Dau- phin. 1629.	Antoine Hotman. 1596.	Pierre Pithou. 1596. Christophe Plantin. imprimeur. 1592. Lancelot Voisin de la Popelinière. 1608.
Louis Potier de Gèvres. 1630.	Guil. de Haute- mer de Gran- cci. 1613.	Louis Servin. 1616.	Ph. des Portes. 1606. Nic. Rapin. 1607. Jean Riolan. 1605. Fr. d'Épinai de Saint Luc. 1597.
P. Forget de Frêne. 1610.	Fr. de Bonne de Lefdiguières. 1626.	Ant. Loisel, nom- mé lors de la ré- duction de Pa- ris, pour exer- cer jusqu'au re- tour du Parle- ment qui étoit à Tours. Ce fut lui qui proposa la procession générale qui se fait tous les ans le 22. mars. Il a écrit la vie de M. Pithou, & est l'auteur des Institutes cou- tumieres, que M. le P. P. de Harlai nom- moit un livre d'or.	Jos. Scaliger. 1609. Jean de Serres. 1598. Fauste Socin. 1603. Orlando Tasso, musi- cien. 1594. Torq. Tasso. 1595.
Ant. de Lo- menie. 1638.			<i>Virgile est cause. disoit Balzac, que le Tasse n'est pas le premier poëte, & le Tasse. que Virgile n'est pas le seul.</i>
Pierre Bru- lart de Pui- sieux. 1640.			Fr. Tolet, le premier Jésuite qui ait été scit cardinal. 1596.
Antoine Po- tier. 1621.			Henri IV. reconnut les services que lui av- oit rendus ce cardinal, en lui faisant faire des obseques magnifiques dans les églises de No- tre-Dame de Paris & de Rouen : l'utilité donc il fut à ce prince, contri- bua au rappel des Jé- suites.
Paul Phely- peaux de Pontchar- train. 1621.		Simon Marion. 1605.	

France contre Henri IV. ces lettres furent condamnées au feu par les parlemens séans à Tours & à Châlons. Le roi de son côté renouvelle les édits de pacification en faveur des protestans. Le chevalier d'Aumale veut surprendre Saint-Denis pour la ligue ; il y fut tué. Le duc de Mercœur, à la tête des troupes Ligueuses & Espagnoles, bat le duc de Montpensier devant la ville de Craon en Anjou. Tentative inutile du roi sur la porte saint Honoré, ou *la Journée des Farines*. Le roi prend Chartres le 12. avril. Les ligueurs prennent Château-Thierry.

Le brave la Noue, combattant pour le roi, tué devant le château de Lambale. Le jeune duc de Guise, fils du *Balafré*, se sauve de la prison où il étoit à Tours. Le roi n'en est pas fâché, parce que c'étoit dans le parti des ligueurs, un nouveau prétendant à la couronne, qui ne pouvoit qu'y augmenter la division. Le jeune cardinal de Bourbon, fils de Louis I. prince de Condé, & neveu du cardinal Charles de Bourbon, forme de son côté un tiers parti pour se faire déclarer roi, étant conseillé par Touchard son précepteur, par d'Elbenne, & par du Perron, depuis cardinal, qui le trahit ; il mourut en 1594. regretté du roi avec qui il s'étoit réconcilié.

Mariage de Henri de la Tour, vicomte de Turenne, avec Charlotte de la Marck, dame de Bouillon. Le vicomte de Turenne n'en ayant eu qu'un enfant, qui mourut en 1594. le jour même de sa naissance, huit jours avant sa mere, garda la dot de sa femme, fondé sur un testament qu'elle avoit, disoit-on, signé en mourant. La nuit même de ses noces le vicomte surprit Stenai : il fut fait maréchal de France l'année d'après, & depuis son mariage se nomma le duc de Bouillon. Le roi avoit fait ce mariage pour enlever cette héritiere au duc de Lorraine & au duc de Nevers,

		MAGISTRATS.	SAVANS & Illustres.
		Avocats généraux.	Horace Turselin. 1599.
			Tycho Brahé. 1601.
		Cardin le Bret.	Blaise de Vigenere.
		1654.	1596.
			Nic. Vignier. 1596.
			Ger. Vossius. 1609.

l'un son ennemi déclaré, l'autre allié suspect, qui tous deux la vouloient pour leur fils. Ce maréchal épousa en secondes noces une fille de Guillaume prince d'Orange, dont le courage sauva son mari, lors de la condamnation du maréchal de Biron, en se jettant dans Sedan, qu'elle menaça de livrer aux ennemis, si l'on poursuivoit le maréchal : il en eut le duc de Bouillon si fameux dans les guerres de Paris, & M. de Turenne. Le roi fait le siège de Rouen, vaillamment défendue par André-Baptiste (depuis amiral) de Villars-Brancas. Audace des Seize, qui veulent faire la loi au duc de Mayenne, & qui proposent à Philippe II. le mariage de sa fille avec le jeune duc de Guise, pour leur remettre la couronne. Ils profitent de l'absence du duc de Mayenne, pour faire pendre le président Brisson, Larcher conseiller au parlement, & Tardif conseiller au Châtelet, qui leur étoient devenus suspects. Le duc de Mayenne de retour en fait pendre quatre : ce fut le terme de la tyrannie des Seize.

Le président Jeannin & Villeroi sont dans le parti de la ligue, mais ils sont suspects aux Seize, parce qu'ils aimoient véritablement la religion & l'état.

1592.

Le roi va reconnoître le duc de Parme, qui avoit quitté la Flandre une seconde fois, pour lui faire lever le siège de Rouen : il court un grand danger à Aumale, pour s'être trop exposé, & il y reçut même un coup dans les reins ; c'est la seule blessure qu'il ait eue de sa vie. Il est obligé de lever le siège de Rouen, ainsi qu'il avoit fait celui de Paris ; pour en diminuer la honte, il prit prétexte d'aller au-devant du duc de Parme, qui en effet marchoit à lui, mais ce général ne vouloit que délivrer Rouen : son objet

étant rempli, il ne songea plus qu'à se retirer, après avoir cependant pris Caudebec, qui resserroit trop la ville de Rouen; il eut le bras cassé à la prise de cette ville, & il vit le moment où toute son armée alloit être enveloppée par celle du roi: son habileté & la mauvaise volonté du maréchal de Biron, qui vouloit, dit-on, faire durer la guerre, le tirent d'affaire; il passe la Seine sans que l'on pût s'en méfier, & l'impossibilité où est le roi de le poursuivre, faute d'être secondé par les chefs de son armée, lui facilite sa retraite aux Pays-bas. La guerre continue en Bretagne, entre le prince de Conti & le duc de Mercœur: le roi y envoie le maréchal d'Aumont pour remplacer le prince de Dombes, qui alla prendre possession du gouvernement de Normandie, vacant par la mort du duc de Montpensier son pere. La prise d'Épernai fut bien achetée par la mort d'Armand maréchal de Biron: c'étoit le pere de Charles, qui fut aussi maréchal de France, décapité en 1602. Armand composa des commentaires, que M. de Thou regrette beaucoup: il avoit donné son nom de baptême au cardinal de Richelieu, dont il fut le parain: il étoit catholique zélé, & on dit qu'il avoit demandé au roi le comté de Périgord en souveraineté.

Antoine Scipion, duc de Joyeuse, est défait par les royalistes au combat de Villemur, & se noie dans la rivière du Tarn. Le pere Ange de Joyeuse son frere, qui, après avoir été répandu dans le grand monde, s'étoit fait capucin, quitte l'habit avec la permission du pape, & prend sa place dans le parti de la ligue. Leur pere Guillaume, maréchal de France, étoit mort au commencement de l'année, sans qu'il soit resté de postérité de sept enfans mâles qu'il avoit eus. Le duc d'Épernon rentre dans le service du roi. Lesdiguières a des avantages en Piémont. Le duc de Parme

meurt le 3. décembre, âgé de quarante-sept ans, comme il se préparoit à entrer en France pour la troisième fois. Ce prince se montra digne par sa rare prudence & par son courage, d'être le fils de la fameuse duchesse de Parme, qui gouverna les Pays-bas. Les divisions augmentent dans Paris, entre les royalistes, qu'on nommoit *Politiques*, & les Seize. Le cardinal de Gondi & le marquis de Pisani vont à Rome de la part du roi : ils sont très-mal reçus. L'auditeur Seraphin, personnage habile & courageux, disoit au pape Clément VIII. sur ce qu'il faisoit tous les jours de nouvelles difficultés pour accorder l'absolution à Henri IV. *très-saint pere, permettez-moi de vous dire que Clément VII. perdit l'Angleterre pour avoir voulu complaire à Charles-Quint, & que Clément VIII. perdra la France, s'il continue de chercher à complaire à Philippe II.*

Institution des peres de la Doctrine chrétienne.

1593.

Assemblée des prétendus états convoqués à Paris par le duc de Mayenne. Folle proposition des Espagnols, d'abolir la loi Salique, de ne point reconnoître le roi pour légitime souverain, quand même il se feroit catholique, & de déclarer l'infante d'Espagne reine de France. Le parlement s'étant à Paris rendit un arrêt solennel conforme aux loix fondamentales du royaume : M. le Maître, qui faisoit la fonction de premier président, montra une grande fermeté dans cette occasion. Le duc de Mayenne, qui voit avec mépris la chimere de la cour d'Espagne, & avec indignation le peu de cas qu'elle faisoit de lui, engage les états à consentir à une conférence entre les catholiques des deux partis : voilà tout le succès qu'eut cette assemblée, dont les Espagnols espéroient tant d'avantage. Conférence

de Surène, commencée le 29. avril, malgré les efforts du duc de Féria, du cardinal légat, & du cardinal de Pellevé. Renaud de Beaune, archevêque de Bourges, y acquit beaucoup d'honneur. Le roi fait son abjuration dans l'église de Saint-Denis le dimanche 25. juillet, & en fait part à tous les parlemens. Trêve de trois mois avec les ligueurs, pendant laquelle le roi envoie à Rome vers le pape Clément VIII. le duc de Nevers, Claude d'Angennes évêque du Mans, & Louis Seguier, doyen de Notre-Dame. Cependant Arnaud d'Ossat, qui fut depuis cardinal, négocioit à Rome avec le cardinal Tolet Jésuite, qui, quoiqu'Espagnol, servit utilement Henri IV.

Pierre Barriere mis à mort pour avoir formé le dessein d'attenter sur la personne du roi; il fut découvert par un Jacobin nommé Seraphin Baucher, Florentin.

Le duc de Mayenne fait arrêter le duc de Nemours, qu'il soupçonne de vouloir se rendre indépendant dans Lyon; il étoit son frere uterin, parce que sa mere Anne d'Est l'avoit eu d'un second mariage. Corisande de Guiche, veuve du comte de Grammont, qui cherchoit à se venger de l'infidélité de Henri IV. dont elle avoit été aimée, sert le comte de Soissons, & Catherine sœur de Henri IV. dans le dessein qu'ils avoient de s'épouser contre la volonté du roi: ce mariage ne se fit point. Le comte de Soissons mourut en 1612. peu estimé, parce que c'étoit un homme léger, qui avoit changé plusieurs fois de religion & de parti: il fut pere de Louis, tué à la Marfée.

En cette année parut le *Catholicon d'Espagne*. L'année suivante on y ajouta l'*Abregé des états de la Ligue*, & le tout fut appelé *Satire Menippée*. M. le Roi, aumonier du jeune cardinal de Bourbon, & depuis chanoine de Rouen, fut seul l'auteur du *Catholicon*. Pour l'*Abregé des Etats*, plu-

sieurs y travaillèrent : Passerat & Rapin, deux poëtes fameux, en composèrent les vers. M. Gillot, conseiller au parlement de Paris, dont nous avons un éloge en latin de Calvin, fit la harangue du cardinal légat. Florent Chrétien, homme d'esprit, composa la harangue du cardinal de Pellevé : on est redevable au sàvant Pierre Pithou de la harangue de M. d'Aubrai, qui est la meilleure de toutes ; & l'on doit encore à Rapin la harangue de l'archevêque de Lyon, & celle du docteur Rose, grand-maître du collège de Navarre, & évêque de Senlis. Peut-être que la Satire Menippée ne fut guères moins utile à Henri IV. que la bataille d'Ivry ; le ridicule a plus de force que l'on ne croit.

1594.

L'abjuration du roi porte le dernier coup à la ligue, malgré la résistance de Rome.

Vitri, gouverneur de Meaux, avoit donné l'exemple de la soumission au roi dès l'année précédente, & avoit remis les clefs de cette ville aux principaux habitans qui se rendirent au roi. D'Alincourt lui remet Pontoise ; le maréchal de la Chastre, Orléans & Bourges ; & Ornano, la ville de Lyon. Enfin Paris lui ouvre ses portes le 22. mars, par l'habileté du comte de Brissac, aidé des sieurs de Vic, de Belin, du président le Maître, de Molé, & autres membres du parlement, du prévôt des marchands l'Huillier, & des échevins. Le roi confirma la Chastre dans la dignité de maréchal de France, que lui avoit conférée le duc de Mayenne. La même chose arriva au maréchal de Bois-Dauphin (Laval :) Chanvalon l'avoit prévu, lorsqu'il disoit à ce duc, *qu'il faisoit des bâtards qui se feroient légitimer à ses dépens.*

Le duc de Féria sort de Paris avec les troupes Espagnoles : on en chasse les plus déterminés ligueurs. Decret des quatre facultés assemblées par le recteur Jacques d'Amboise, qui se soumettent au roi. Pierre Pithou & Antoine Loisel sont chargés de déchirer des registres du parlement tout ce qui y a été inscrit d'injurieux, tant pour la mémoire du feu roi, que contre Henri IV. Le parlement de Tours, ayant à sa tête Achilles de Harlai, revient à Paris.

L'amiral de Villars remet la ville de Rouen au roi, qui lui confirme ses dignités & ses gouvernemens. Le duc de Guise fait son accommodement. Toutes les villes du royaume s'empressent de reconnoître Henri IV. ce prince avoit été sacré à Chartres dès le mois de février.

Balagni, bâtard de Jean de Montluc évêque de Valence, est confirmé dans la souveraineté de Cambrai, qu'il remet sous la protection du roi. Fameux procès de l'Université contre les Jésuites, où les curés de Paris intervinrent : Antoine Arnauld plaçant pour l'Université, Dolé pour les curés, & Duret pour la société des Jésuites. Les Espagnols prennent la Capelle, & le roi la ville de Laon.

Jean Châtel attente sur la personne du roi, & heureusement ne lui fait qu'une légère blessure à la lèvre. Le parricide est puni de mort. Les Jésuites sont bannis de France par arrêt du parlement de Paris, qui ne fut point exécuté dans l'étendue de ceux de Bordeaux & de Toulouse ; mais le roi les rappella peu d'années après.

Première édition de l'ouvrage de Pithou sur *les Libertés de l'Eglise Gallicane*, conçu en quatre-vingt-trois articles : imprimé à Paris avec privilège ; ces maximes détachées & suivies par articles ont en quelque sorte force de loix, quoiqu'elles n'en aient pas l'autenticité. Le roi en a reconnu l'importance par son édit de 1719. où l'article cin-

quante est rapporté. Les expéditionnaires en cour de Rome citent les articles de nos Libertés dans leurs certificats.

1595.

La France déclare la guerre à l'Espagne. Le roi achève de tout soumettre dans son royaume, & Charles maréchal de Biron a grande part à ces succès. Les Espagnols reprennent Cambrai, & en chassent Balagni, qui parut assez insensible à la perte de sa principauté ; le déplaisir qu'en eut sa femme, sœur du brave Buffi, lui coûta la vie. Le duc de Nevers meurt de douleur d'un mauvais traitement que lui fit Henri IV. L'amiral de Villars est tué de sang froid devant Dourlens, par ordre de Contreras, commissaire général des Espagnols. Le maréchal d'Aumont est blessé à mort devant le bourg de Comper ; d'Humieres meurt devant la ville de Han, sa mort coûta des larmes à Henri IV. Le duc d'Epèrnon veut se rendre maître de la Provence, quoiqu'il fût raccommodé avec le roi, & continue de braver ce prince. Le roi donne le gouvernement de Provence à Charles duc de Guise, le fils de celui qui fut tué à Blois, comptant l'opposer au duc d'Epèrnon ; mais n'étoit-ce pas une imprudence de donner ce gouvernement à un prince, dont la maison avoit une *vieille & vaine prétention*, comme disoit le cardinal d'Osset, sur cette province ? Aussi le chancelier de Cheverni protesta en plein conseil contre les provisions que le roi avoit données, & voulut que sa protestation fût enregistrée aux parlemens de Paris & d'Aix avant de les sceller. Paix avec la Lorraine.

Combat ou *rencontre* de Fontaine-Françoise le 5. juin ; où Henri IV. s'étant exposé témérairement avec un très-petit nombre de cavalerie, vit fuir devant lui dix-huit mille

hommes, commandés par Ferdinand de Velasco & le duc de Mayenne. Le roi mandoit à sa sœur, après cette journée : *peu s'en faut que vous n'ayez été mon héritière*. Le roi fait une trêve avec le duc de Mayenne, & avec le duc de Mercœur, qui persistoient dans leur révolte, malgré la perte de plusieurs places, que le premier fit en Bourgogne, & le second en Bretagne. Le roi est absous par le pape le 17. septembre. Le cardinal du Perron & d'Ossat reçoivent l'absolution en son nom. Ce fut à cette occasion, suivant un manuscrit de M. de Salo, que le roi, qui cherchoit à ménager la cour de Rome, » donna indifféremment à tous » les cardinaux le titre de *cousin*, au lieu qu'ils n'avoient » auparavant que le titre de *cher ami*, s'ils n'étoient princes » ou favoris. « Dom Antoine, prieur de Crato, meurt à Paris, instituant le roi son héritier dans le royaume de Portugal.

Duché de Thouars érigé en pairie : les lettres ne furent enregistrées qu'en 1599.

1596.

Le duc de Mayenne fait sa paix avec le roi, elle eût été plus avantageuse pour lui s'il l'eût faite plutôt ; mais quoique l'on reconnoisse que ce fut un grand homme, on a cependant dit de lui qu'il n'avoit su bien faire ni la guerre ni la paix. Accommodement du nouveau duc de Nemours & du duc de Joyeuse avec le roi : ce dernier, qui rentra depuis dans les Capucins, d'où la ligue l'avoit tiré, & qui avoit soutenu si long-tems & avec tant de fureur la révolte du Languedoc, fut fait maréchal de France : tandis que d'un autre côté le maréchal de Montmorenci, pour les services rendus au roi dans la même guerre, est fait connétable. Ainsi Henri IV. se vit obligé toute sa vie à par-

O o iiii j

tager ses graces entre ses ennemis & ses serviteurs. Marfeille rendue au duc de Guife pour le roi, par le courage d'un nommé Libertat, quoique les Efpagnols en occupaffent le port. Le duc d'Épernon fe réconcilie avec le roi, y étant forcé par les avantages que le duc de Guife avoit remportés fuccelfivement fur le duc de Savoie & fur lui. On pend en place de Grève à Paris un nommé la Ramée, jeune homme âgé de vingt-trois à vingt-quatre ans, qui fe difoit fils naturel de Charles IX. & en cette qualité avoit été à Reims pour être facré roi.

L'archiduc Albert, qui avoit pris le gouvernement des Pays-bas, dont le comte de Fuentes n'étoit gouverneur que par *interim*, prend les villes de Calais & d'Ardres : (elles furent rendues à la paix de Vervins.) Henri IV. prend la ville de la Fère, dont le fiége fut long & difficile.

Traité de ligue offenfive & défenfive entre la France, l'Angleterre & la Hollande. Le comte d'Essex furprend la ville de Cadix qui eft pillée : il brûle tous les vaiffeaux marchands qui s'étoient retirés dans le canal. Cette perte fut eftimée par les Efpagnols à plus de vingt millions de ducats.

Alexandre de Médicis, qui vient légat en France, y eft reçu avec toutes fortes d'honneurs. Henri IV. envoie le duc de Pinei à Rome. Le duc de Mercœur perfifte dans fa révolte en Bretagne, ce qui, joint aux troubles de Picardie, rend les Huguenots plus hardis à faire au roi des demandes exorbitantes : ils avoient pour chefs fecrets le maréchal de Bouillon & le duc de la Trimouille.

Déclaration qui détruit la féance privilégiée qu'avoient au parlement les ducs de Joyeufe & d'Épernon.

Assemblée des notables tenue à Rouen, parce que la contagion étoit dans Paris. Dans cette afsemblée il y eut

une dispute pour le rang entre messieurs de Joyeuse & de Luxembourg, ce qui fit qu'ils ne s'y trouverent pas. Ce fut à Rouen que le roi reçut l'ordre de la Jarretiere, que la reine Elisabeth lui envoya par le comte de Scherofberi.

Arrêt du parlement du 24. juillet, qui déclare Charlotte de la Trimouille innocente du crime dont elle étoit accusée, d'avoir participé à l'empoisonnement de son mari le prince de Condé.

1597.

Les Espagnols surprennent la ville d'Amiens, ce qui jette une grande terreur dans le royaume, & donne une nouvelle audace aux Huguenots. *Allons*, dit Henri IV. en apprenant cette nouvelle, *c'est assez faire le roi de France, il est tems de faire le roi de Navarre*; en effet il en vient faire le siège, & reprend cette ville, malgré les efforts de l'archiduc Albert. Le duc de Savoie est battu par tout par M. de Lefdiguières.

L'Espagne commence à vouloir la paix, & le pape la desire entre les deux couronnes.

Conspiration du nommé Pierre Ouin, pour tuer le roi.

10

1598.

Le duc de Mercœur se soumet enfin au roi, & donne sa fille (son unique héritiere) en mariage à César Monsieur, duc de Vendôme, fils légitimé de Henri IV. Philippe-Emanuel, duc de Mercœur, étoit petit-fils d'Antoine duc de Lorraine, frere aîné de Claude, qui avoit voulu s'emparer du duché à son préjudice. (V. l'année 1550.) Ainsi Philippe n'étoit pas de la branche de Lorraine qui vint s'établir en France sous François I. son pere Nicolas, dont la fille épousa le roi Henri III. fut fait duc de Mercœur.

en 1576. & par ce mariage Philippe devint le beau-frère du feu roi. Après l'accommodement qu'il fit cette année avec Henri IV. il passa en Hongrie au secours de l'empereur Rodolphe II. où il acquit beaucoup de gloire contre les Turcs, & où il mourut d'une fièvre pourprée en 1602. Le roi fait de grands avantages en faveur de ce mariage : c'est de-là que sont venus les grands biens de la maison de Vendôme. Entr'autres graces distinguées que le roi fit à César Monsieur, il faut remarquer qu'il érigea le comté de Beaufort en sa faveur dès l'an 1597. en duché-pairie, sous la condition que ce duché passeroit auparavant sur la tête de la marquise de Monceaux sa mere, & avec la prérogative que ledit duché de Beaufort tiennne en la personne de ladite dame, ses hoirs & ayans cause, rang, dignité & séance en tous lieux & actes d'où les ducs & pairs se peuvent trouver, comme s'ils avoient été créés & érigés immédiatement après l'érection du duché-pairie de Montmorenci. Le roi lui donne encore en cette année 1598. le duché-pairie de Vendôme pour en jouir du jour de son ancienne érection faite en 1514. & lui fit prêter serment au parlement le 9. mars 1606. à l'âge d'onze ans & neuf mois. Enfin en 1610. ce prince rendit une déclaration qui donnoit rang & séance à César Monsieur, immédiatement après les princes du sang. Après la mort de Henri IV. on contesta le rang à son fils, & le 31. décembre 1619. le duc de Vendôme reçut le collier de l'ordre du Saint-Esprit après les ducs de Guise, de Mayenne & de Joyeuse. Il est vrai que le même duc de Vendôme eut la séance dans les lits de justice de 1619. & de 1622. après les princes du sang, & avant le duc d'Uzès, mais c'étoit en qualité de duc de Penthièvre, dont la pairie étoit plus ancienne que celles de Beaufort & de Vendôme. François de Vendôme, fils de César, n'eut séance au par-

lement en 1649. & 1663. que du jour de l'enregistrement de la pairie de Beaufort. Enfin Louis XIV. ayant accordé par sa déclaration du 5. mai 1694. la préséance sur tous les pairs au duc du Maine & au comte de Toulouse, Louis de Vendôme, petit-fils de César, entra en possession du rang porté par la déclaration de 1610. prêta serment au parlement le 8. juin 1694. & prit place après le duc du Maine.

La Bretagne se soumet. Edit de Nantes en faveur des Protestans : ce fut le président de Thou & Calignon chancelier de Navarre, qui dressèrent les mémoires sur lesquels fut fait cet édit. Les mémoires de Sulli y ajoutent messieurs de Schomberg & Jeannin ; & Varillas au contraire dit que ce fut Daniel Chamier, le plus habile ministre du parti Protestant, qui dressa l'édit.

Traité de Vervins, conclu le 2. mai entre le roi de France & le roi d'Espagne ; les négociateurs furent, de la part de la France, les sieurs de Bellièvre & de Silleri, de la part de l'Espagne, messieurs Richardot, Taxis & Verreikeins, & les médiateurs de la part du pape, furent le cardinal de Florence, & François de Gonsague évêque de Mantoue ; les ambassadeurs du duc de Savoie y furent admis. Le comté de Charolois resta au roi d'Espagne par ce traité, qui d'ailleurs fut favorable en tous les articles à la France, & qui porta les premiers coups à la maison d'Autriche. Ce comté de Charolois possédé par la maison d'Autriche, sous la réserve de la souveraineté conservée à la France, est venu à la maison de Condé, par la faisie qu'en fit Louis II. prince de Condé, pour ce qui lui étoit dû par Philippe IV. roi d'Espagne, & par l'adjudication qui lui en fut faite sans réclamation de la part de son fils Charles II.

Accommodement entre le grand duc & le roi, pour la

restitution de quelques îles, dont ce duc s'étoit emparé en Provence pendant la guerre civile. D'Ossat, qui avoit conclu cet accord, fut fait cardinal la même année. Mort de Philippe II. le 13. septembre. Christophe de Mora, un des officiers de ce prince, lui donna une grande marque de fidélité, car comme il se mouroit, Philippe III. son successeur ayant demandé à Mora une clef qu'il avoit eue en sa garde, cet homme aima mieux s'exposer à déplaire au fils de son maître, qui alloit devenir le sien, que de manquer à son devoir. L'infante Claire-Eugenie, fille du troisième lit de Philippe II. & d'Elisabeth de France, épouse l'archiduc Albert, & Philippe III. leur confirme la cession du domaine des Pays-bas, que le roi son pere avoit faite à l'infante. Arrêt contre Guillaume Rose, évêque de Senlis, insigne ligueur, par lequel l'entrée de son diocèse lui est interdite pendant un an.

1599.

Catherine, sœur du roi, épouse le duc de Bar, fils de Charles duc de Lorraine. Le maréchal de Joyeuse reprend l'habit de Capucin. Le mariage du roi avec Marguerite de Valois déclaré nul par des commissaires du pape, du consentement des parties. Mort de Gabrielle d'Estrées, qu'on a prétendu que le roi alloit épouser. *Elle avoit été mariée dès le commencement de ses amours avec Henri IV. à M. de Liancourt de Picardie, & depuis dé mariée d'avec lui, de son consentement, par M. l'évêque d'Amiens, auquel ils jurèrent & témoignèrent que leur mariage n'avoit jamais été fait par un consentement réciproque & volontaire, & qu'ils n'étoient rien l'un à l'autre.* (Mém. de Cheverni.) Le roi donne une promesse de mariage à mademoiselle d'Antraques. Négociation avec le duc de Savoie, pour la restitu-

tion du marquisat de Saluces : le duc de Savoie Charles-Emanuel l'avoit envahi en pleine paix sous le regne de Henri III. durant les troubles de la ligue : il vient en France pour tâcher d'é luder la demande du roi.

1600.

Il n'obtient rien pour le marquisat de Saluces ; le roi lui déclare la guerre : il perd en trois mois la Bresse & la Savoie. Conférence de Fontainebleau, au sujet du livre de du Pleffis Mornai, intitulé *Institution de l'Eucharistie* : le cardinal du Perron eut tout l'avantage dans cette conférence. Tous deux, dit M. Huet, ont eu plus de réputation que de savoir, & l'on cherche en vain aujourd'hui dans leurs écrits, sur quoi cette réputation pouvoit être fondée.

Le roi épouse à Lyon Marie de Médicis ; il lui donne pour dame d'honneur madame de Guercheville, qu'il avoit aimée sans succès, en lui disant que, *puisque'elle étoit véritablement Dame d'honneur, elle le seroit de la reine sa femme*. Il n'avoit pas mieux réussi auprès de la duchesse de Mantoue & de la princesse de Condé. Bataille de Nieuport gagnée par le prince Maurice de Nassau, contre l'archiduc Albert d'Autriche.

Edit portant règlement sur le fait des tailles, par lequel le roi déclare que la profession des armes n'annoblirait plus celui qui l'exerceroit, & même qu'elle ne seroit pas censée avoir annobli parfaitement la personne de ceux qui ne l'avoient exercée que depuis l'an 1563. c'est-à-dire depuis l'époque des guerres de religion en France. Cet article demande d'être éclairci. Tous les *hommes d'armes* étoient gentilshommes du tems de Louis XII. c'est-à-dire tous ceux qui composoient les compagnies d'ordonnance ; mais il ne faut pas entendre par les gentilshommes d'alors,

les gentilshommes issus de race noble, il suffisoit pour être réputé tel, qu'un homme né dans le tiers-état fît uniquement profession des armes, sans exercer aucun autre emploi : il suffisoit à plus forte raison, que cet homme né dans le tiers-état eût acquis un fief noble qu'il *desservoit par service compétent*, c'est-à-dire qu'il suivit son seigneur en guerre, pour être réputé gentilhomme ; ainsi donc alors on s'annobliroit soi-même, & on n'avoit besoin ni de lettres du prince, ni de posséder des offices pour obtenir la noblesse : un homme extrait de race noble, & le premier noble de sa race, s'appelloient également gentilshommes de nom & d'armes. Cette noblesse ainsi entendue subsista en France jusqu'au regne de Henri III. alors la noblesse acquise par la possession des fiefs, & celle acquise par la profession des armes cessa d'être noblesse ; l'article cent cinquante-huit de l'ordonnance de Blois, rapporté à l'année 1579. supprima la noblesse acquise par les fiefs, & l'édit de Henri IV. supprima celle acquise par les armes : depuis ce tems le gentilhomme n'est plus celui qui a servi à la guerre, ni qui a acquis des seigneuries ou fiefs nobles, mais celui qui est extrait de race noble, ou qui a eu des lettres d'annoblissement, ou enfin qui possède un office auquel la noblesse soit attachée. On peut être surpris que Henri IV. qui devoit tant à ses braves capitaines, reconnût si peu leurs services militaires. Louis XV. par son édit de la noblesse de 1750. a prouvé le cas qu'il en faisoit, & éternisé son regne par cette nouvelle loi, ainsi que par l'établissement d'une école militaire.

Le marquis de Rosni est fait grand-maître de l'artillerie sur la démission de M. d'Estrées ; cette charge exista long-tems sans éclat, parce que les fonctions en étoient partagées entre plusieurs, Louis XI. la rendit plus considéra-

ble, elle s'accrut ensuite des débris de la charge de grand-maître des arbalétriers, qui finit dans Aymar de Prie, vers l'an 1534. & enfin elle devint une charge de la couronne en faveur du duc de Sulli.

1601.

Traité de Lyon, par lequel le roi laisse le marquisat de Saluces au duc de Savoie, pour la Bresse, le Bugei, &c. que ce prince lui cède. Bonaventure de Catalagirone, général de l'ordre de saint François, négocia cette paix, dont tout l'honneur demeura au duc de Savoie. Naissance de Louis XIII. Le comte d'Essex est décapité à Londres. Mort du faux dom Sébastien, qui se disoit être le roi de Portugal, tué en Affrique.

Etablissement des religieux Pénitens, dits Picpus.

1602.

Conspiration du maréchal de Biron, du comte d'Auvergne, & du maréchal de Bouillon avec le duc de Savoie; découverte par Laffin, homme de confiance du maréchal: on en avoit eu les premiers avis par Roscieux, ci-devant maire d'Orléans, & depuis secrétaire d'état au conseil du duc de Mayenne, fameux ligueur, & qui après la réduction de Paris se retira dans les Pays-bas. Le maréchal a la tête tranchée dans la Bastille le trente-un juillet, par arrêt du parlement, auquel le roi envoya une commission pour le juger; le roi fit grace au comte d'Auvergne fils naturel de Charles IX. depuis duc d'Angoulême, & au maréchal de Bouillon, mais ce dernier n'osa s'y fier & sortit du royaume. » Le maréchal de Biron étoit d'un esprit fier & hautain, & presque ingouvernable, ne se plaisoit qu'aux choses difficiles & presque impossibles, il envioit

» toute la grandeur d'autrui, & la jalousie qu'il portoit
 » au duc de Montmorenci, à cause de sa charge de con-
 » netable, s'étendit jusqu'à Louise de Budos sa femme,
 » il lui fit parler de mariage son mari vivant, comme ce-
 » lui qui croyoit devoir être son successeur, & la partie
 » étoit faite entr'eux... mais le connetable les survécut. «
 (*Le Laboureur sur Castelnau.*) Biron érigé en duché-pairie
 quatre ans auparavant, redevint baronnie après la mort
 du maréchal sans enfans. Elle fut de nouveau érigée en
 duché-pairie en 1723.

Ambassade des Suisses, qui viennent renouveler leur
 alliance avec la France. Edit contre les duels. Charge
 de surintendant des mines, créée en faveur de Roger de
 Bellegarde, grand écuyer de France; Beringhen en eut
 le contrôle général.

Arrêt du parlement contre l'évêque d'Angers, à l'occa-
 sion d'un nouveau bréviaire qu'il avoit voulu introduire,
 sans en avoir préalablement obtenu la permission du roi,
 & sans en avoir consulté son métropolitain.

Lettres de légitimation du fils de Henriette de Balzac
 & du roi, autorisées par semblables lettres qu'avoit ob-
 tenues le duc de Vendôme, & qui sont les premières dans
 cette espèce. Entreprise manquée du duc de Savoie sur
 Genève : une pareille entreprise n'avoit pas eu plus de
 succès en 1534. Les Freres de la Charité institués à Gre-
 nade par Saint Jean de Dieu, & approuvés par Pie V. en
 1572. sont introduits en France en 1601. & établis en
 1602. à Paris par la reine Marie de Médicis.

Remontrances du parlement sur un édit des monnoies;
 ces remontrances ne furent point prononcées suivant l'u-
 sage, & le roi se contenta de les faire lire en particulier;
 hors la présence des députés, ce qui ne s'étoit jamais pra-
 tiqué auparavant, dit M. de Thou.

1603.

Mort d'Elisabeth, à l'âge de soixante-neuf ans, qui eut pour successeur Jacques VI. roi d'Ecosse, dit Jacques I. Cette princesse étoit très-savante. Un jour qu'elle entretenoit Calignon, qui fut depuis chancelier de Navarre, elle lui fit voir une traduction en latin qu'elle avoit faite de quelques tragédies de Sophocle, & de deux harangues de Demosthenes; elle lui permit même de prendre une copie d'une épigramme grecque de sa façon, & elle lui demanda son avis sur des passages de Lycophron, qu'elle avoit alors entre les mains, & dont elle vouloit traduire quelques endroits; mais sa plus grande science fut celle de regner, & l'Angleterre la compte entre ses plus grands rois. Jacques VI. qui réunit le premier dans sa personne les royaumes d'Angleterre, d'Ecosse & d'Irlande; fut aussi le premier qui prit le titre de roi de la Grande Bretagne. Depuis Henri VIII. jusqu'à Elisabeth, les Anglois changerent quatre fois de religion. Comprend-on que ce soit une nation libre qui change d'avis tant de fois? Que feroit de mieux un gouvernement despotique?

Négociation du marquis de Rosni en Angleterre; qui renouvelle les traités déjà faits avec Jacques I. du teins qu'il n'étoit encore que roi d'Ecosse, & ceux qui avoient été conclus avec Elisabeth: par le même traité, les deux princes se promirent de défendre les Hollandois contre l'Espagne. Rétablissement des Jésuites en France: le roi choisit parmi eux, l'année suivante, le pere Cotton pour son confesseur. Les princes de Couttenai présentent envain leurs titres pour se faire reconnoître princes du sang. Ordre mis dans les finances & dans tous les différens corps de l'état, par le marquis de Rosni, qui avoit été fait sur

P p

intendant dès 1599. Les dettes de l'état se trouverent monter à trois cens trente millions. Etablissement de manufactures de soie, dont Saintot eut l'intendance. Autres manufactures de tapisseries, de fayance, de verrerie, &c. Le roi fait construire de nouveaux bâtimens, des viviers, des jardins, &c. il aimoit à être comparé à François I. Le vicomte de Rohan est fait duc & pair; Bouthillier, son avocat, présenta ses lettres au parlement. Ce fut sa sœur Catherine qui répondit à une déclaration galante de Henri IV. *qu'elle étoit trop pauvre pour être sa femme, & de trop bonne maison pour être sa maîtresse.*

1604.

Mort de la duchesse de Bar; elle étoit Huguenote, & on avoit mis auprès d'elle Cayet, ministre Protestant, pour l'instruire & la confirmer dans la nouvelle religion: ce même Cayet devint depuis Catholique & docteur en Théologie; c'est l'auteur de la *Chronologie novenaire & septenaire*. Le maréchal de Bouillon continue de cabaler. Quelques séditieux de Bretagne sont punis de mort. Etablissement des François dans le Canada. Introduction de la Paulette.

Le Pont-neuf est fini. Prise d'Ostende sur les Hollandois par les Espagnols: ce siège avoit duré trente-neuf mois par la brave résistance du prince Maurice, avec perte de part & d'autre de cent quarante mille hommes. Ce qui est digne de remarque, c'est que ç'a été du sein de la guerre la plus opiniâtre & la plus ruineuse, que s'est élevé le commerce des Hollandois à ce haut degré de puissance où il est parvenu. Commencement du canal de Briare.

Charles de Sudermanie, fils de Gustave Vasa, après s'être fait déclarer régent du royaume de Suède à la mort

de Jean son frere aîné, s'empare de la couronne de Suède en l'absence de Sigismond son neveu, l'héritier légitime, qui étoit passé en Pologne, dont il avoit été élu roi à la mort de Battori. Mort de Clément VIII. pape, dit l'Etoile, *pacifique & bon François.*

Le parlement enregistre l'édit de l'établissement des Capucins en France, qui y avoient déjà été appelés par Charles IX. dès 1573. du consentement de Grégoire XII.

1605.

Conspiration du comte d'Auvergne, de la marquise de Verneuil, & de d'Antragues son pere : le roi leur reprend la promesse de mariage qu'ils comptoient de faire valoir : les coupables sont jugés, & le roi leur fait grace. Le pere Archange, capucin, fils naturel de la reine Marguerite, & de Chanvallon, confesseur de la marquise de Verneuil, avoit conduit cette conjuration : cette dame n'étoit pas heureuse en promesses de mariage, car le duc de Guise lui en avoit fait une qui ne lui réussit pas mieux. Le faux Démétrius, grand duc de Moscovie, est assassiné. L'Espagne donne l'exclusion à Baronius pour la papauté, à cause de son livre de *la Monarchie de Sicile.* Fondation de la maison royale de la *Charité Chrétienne*, en faveur des officiers & soldats estropiés au service. Un fou, nommé Jean de Lisle, attente à la personne du roi ; il est arrêté & enfermé. Découverte de la conspiration des poudres en Angleterre.

1606.

Accommodement du duc de Bouillon, par la cession de Sedan au roi, qui, content de sa soumission, lui rendit cette ville au bout d'un mois, Sulli érigé en duché-pairie,

Pp ij

en faveur du marquis de Rosni. Interdit de Venise.

1607.

L'interdit est levé à la sollicitation de Henri IV. & par les soins du cardinal de Joyeuse. Le roi réunit la Navarre & ses autres états patrimoniaux à la couronne, & par-là les rend inaliénables. (*V. Remarq. particul.*) Le duc d'Épernon entre en carrosse dans la cour du Louvre, sous prétexte d'incommodité ; le roi accorda la même distinction au duc de Sully en 1609. & sous la régence de Marie de Médicis, cet honneur s'étendit à tous les ducs & officiers de la couronne, & leur est demeuré.

1608.

Négociation du président Jeannin, pour faire cesser la guerre entre les archiducs & les États de Hollande. Inondation de la Loire, qui cause bien des ravages : cette année fut appelée l'année du grand hiver.

Institution de l'Ordre du Mont-Carmel, auquel est réuni celui de saint Lazare : le roi créa M. de Néréstang, son capitaine des gardes, grand maître de l'ordre.

1609.

Trêve de douze ans des Espagnols & des Provinces-Unies, par laquelle la république de Hollande est reconnue pour souveraine. Mort de Jean-Guillaume, duc de Clèves, sans enfans ; elle donne lieu aux prétentions du marquis de Brandebourg, du duc de Neubourg, du duc des Deux Ponts, de l'électeur de Saxe, & du marquis de Burgau, à cause des alliances qu'ils avoient prises dans la maison du duc de Clèves.

Le prince de Condé se retire à Bruxelles, puis à Milan,

avec Marguerite de Montmorenci sa femme, pour laquelle le roi avoit laissé voir quelque inclination.

Ordonnance de police du 12. novembre, portant que les comédiens des théâtres de l'hôtel de Bourgogne & du Marais, ouvreroient leur porte à une heure après midi, & qu'à deux heures précises, soit qu'il y eût du monde, soit qu'il n'y en eût point, ils commenceroient leurs représentations, pour que le jeu fût fini avant quatre heures & demie. Ce règlement avoit lieu depuis la saint Martin jusqu'au 15. février. Paris étoit alors bien différent de ce qu'il est aujourd'hui; il n'y avoit point de lanternes; il y avoit beaucoup de boues, très-peu de carrosses, & quantité de voleurs: c'étoit un grand obstacle pour fréquenter les spectacles, surtout en hiver; c'est ce qui donna lieu au règlement de police.

1610.

Projet de Henri IV. sur l'Allemagne, à l'occasion de la succession de Clèves & de Juliers: ce projet étoit, suivant plusieurs écrivains, de former un corps appelé *la République Chrétienne*, lequel auroit divisé l'Europe en quinze parties; mais cela a bien de l'air d'une chimère. Henri IV. se bernoit vraisemblablement au traité de Brusol, qu'il avoit passé avec le duc de Savoie, par lequel il lui fournissoit seize mille hommes pour s'emparer du duché de Milan, en dédommagement de la dot modique qu'il avoit reçue de Philippe II. en épousant sa fille, & au traité de Hall, par lequel le roi fournissoit dix mille hommes aux héritiers du duc de Juliers, pour les aider à se mettre en possession de ses états: le reste de ses troupes, qui pouvoit monter à vingt-quatre mille hommes, il le destinoit à profiter, du côté des Pyrénées, de l'embarras

où étoit l'Espagne, dont il avoit tant de raison de se venger.

Henri IV. est assassiné ; il avoit dans son carosse messieurs d'Epéron, de Montbason, de Lavardin, de Roquelaure, de la Force, de Liencourt & de Mirebeau.

Philippe III. chasse les Morisques d'Espagne, au nombre de près de neuf cens mille ; le duc d'Ossone ne fut point de cet avis. *On ne pouvoit, dit le commentateur Espagnol de Comines, faire une meilleure action, ni prendre un pire conseil.*

La France n'a point eu de meilleur ni de plus grand roi que Henri IV. il étoit son général & son ministre : il unit à une extrême franchise la plus adroite politique, aux sentimens les plus élevés une simplicité de mœurs charmante, & à un courage de soldat un fond d'humanité inépuisable. Il rencontra ce qui forme & ce qui déclare les grands hommes, des obstacles à vaincre, des périls à essuyer, & sur tout des adversaires dignes de lui. Enfin, comme l'a dit un de nos plus grands poëtes, *il fut de ses sujets le vainqueur & le pere.*



P p iiij

1610.
Avenement
à la couronne.

EVENEMENTS REMARQUABLES.

LOUIS XIII.
né à Fontaine-
bleau, le 27.
de septembre
1601. par-
vient à la cou-
ronne le 14.
mai 1610. il
fut sacré à
Reims par le
cardinal de
Joyeuse, ar-
chevêque de
Rouen le 17.
octobre sui-
vant, parce
que l'archevê-
que de Reims,
de la maison
de Lorraine,
n'étoit pas en-
core sacré; &
déclaré ma-
jeur l'AN 1614.
Il a été sur-
nommé le Ju-
ste.

1610.

A RREST du parlement, qui déclare la reine Marie de Médicis régente du royaume. Cette princesse réunit la tutelle & la régence.

Le maréchal de la Chastre conduit quelques troupes en Allemagne, & joint au prince Maurice de Nassau, fils puiné de Guillaume, fondateur de la république de Hollande, il reprend la ville de Juliers, & la remet aux deux princes prétendans, le marquis de Brandebourg & le duc de Neubourg, à qui l'archiduc Léopold l'avoit enlevée.

Cette querelle pour la succession de Juliers dura près de vingt ans, & finit par un traité provisionnel qui subsiste encore entre les maisons de Brandebourg & Palatine.

1611.

Le duc de Sulli se retire de la cour avec un don de cent mille écus : Chasteauvieux, chevalier d'honneur de la reine, eut le gouvernement de la Bastille. » On fit, dit Bassompierre, » trois directeurs pour manier les finances, qui » furent messieurs de Châteauneuf, le président de » Thou (l'historien) & Jeannin; mais à ce der- » nier, on y ajouta la charge de contrôleur gé- » néral des finances, ce qui lui en donna l'entier » maniement, à l'exclusion des autres qui assis- » toient seulement à la direction. « La reine change le système politique, & recherche l'al-

FEMMES.	ENFANS.	1643. MORT.	PRINCES contemporains.
Anne d'Autriche, fille de Philippe III. mariée en 1615. morte en 1666.	<p>LOUIS XIV.</p> <p>Philippe de France, marié En premières nocés à Henriette-Anne, princesse d'Angleterre, fille de Charles I. morte à Saint-Cloud en 1670. dont il eut Philippe-Charles d'Orléans, mort peu après sa naissance; Marie-Louise, mariée à Charles II. roi d'Espagne, morte en 1689. N. morte après sa naissance; Anne-Marie d'Orléans, mariée au duc de Savoie Victor-Amédée, morte en 1728.</p> <p>En secondes nocés à Charlotte-Elisabeth de Bavière, fille de l'Electeur Palatin, morte en 1722. dont il eut Alexandre-Louis d'Orléans mort jeune; Philippe d'Orléans, régent de France, mort le 2. décembre 1723, Elisabeth-Charlotte, mariée au duc de Lorraine, morte en 1745.</p> <p>Il mourut en 1703.</p>	<p>LOUIS XIII.</p> <p>meurt à Saint Germain en Laye le 14. mai 1643. dans la quarante-deuxième année de son âge, à pareil jour que Henri IV. son pere, après un regne de trente-trois ans. Il fut enterré à S. Denis.</p>	<p>Papes.</p> <p>Paul V. 1621. Grégoire XV. 1623. Urbain VIII. 1644.</p> <p>Maison Ottomane.</p> <p>Achmet. 1617. Mustapha déposé 1617. Osman. 1622. Amurat IV. 1640. Ibrahim. 1655.</p> <p>Empereurs.</p> <p>Rodolphe. 1612. Mathias. 1619. Ferdinand II. 1637. Ferdinand III. 1657.</p> <p>Rois d'Espagne.</p> <p>Philippe III. 1621. Philippe IV. 1665.</p> <p>Rois de Portugal.</p> <p>Philippe III. 1611. Philippe IV. 1665. Jean, duc de Bragance, élu roi en 1640. & mort en 1656.</p> <p>Rois d'Angleterre & d'Ecosse.</p> <p>Jacques I. 1625. Charles I. 1649.</p> <p>Roi de Danemarck.</p> <p>Christiern IV. 1648.</p> <p>Rois de Suède.</p> <p>Charles IX. 1611. Gustave Adolphe. 1632. Christine abdiqua en 1654. meurt en 1689.</p> <p>Rois de Pologne.</p> <p>Sigismond III. roi de Suède. 1632. Ladislas-Sigismond. 1648.</p> <p>Czars.</p> <p>Démétrius, troisième imposteur. 1610. Ladislas de Pologne, jusqu'en 1613. Démétrius, quatrième imposteur. 1613. Michel Fokderowicz. 1645.</p>

liance d'Espagne, au grand regret des Protestans, dont les chefs étoient le maréchal de Bouillon & le duc de Sulli. Mort du fameux duc de Mayenne le 3. octobre. Origine de la guerre entre la Suède & la Moscovie, sur ce que Gustave Adolphe roi de Suède voulut se faire élire Czar à la mort du faux Démétrius. Les Moscovites élurent Michel Fœderowitz, qui n'étoit que simple *boyard*, ou gentilhomme.

Le comté de Brissac est érigé en duché-pairie; les lettres ne furent enregistrées qu'en 1620.

Erection de la seigneurie de Lesdiguières en duché-pairie en faveur de François de Bonne, (depuis connétable de Lesdiguières,) & de son gendre Charles de Créquy.

Etablissement des Urselines en France, fondées dès l'an 1537.

1612.

Publication des mariages arrêtés entre le roi & l'infante d'Espagne Anne d'Autriche, & entre Elisabeth sœur du roi & le prince d'Espagne, qui fut depuis Philippe IV. Commencement des troubles des Huguenots. Le duc de Rohan s'empare de Saint-Jean d'Angeli. Fondation de l'Oratoire par le P. de Berulle, depuis cardinal. Concini marquis d'Ancre, & Eléonore Galigui sa femme, ont tout le crédit sur l'esprit de la reine, & divisent les princes & les ministres, afin d'augmenter leur autorité. Le marquis d'Ancre avoit fait donner une des deux charges de maître de la garde-robe à M. de la Rochefoucauld: il achette la charge de premier gentilhomme de la chambre de M. de Bouillon: il n'y en avoit alors que deux, M. de Bellegarde avoit l'autre. Mort de Charles de Bourbon, comte de Soissons, le premier novembre; il étoit fils du

TROISIÈME RACE. 587

MINISTRES	GUERRIERS.	MAGISTRATS.	SAVANS & Illustres.
Henri de Schomberg, surintendant des finances. 1632.	<i>Connétables.</i>	<i>Chanceliers.</i>	Théodore Agrippa d'Aubigné. 1630.
Concino Concini d'Ancre. 1617.	Henri de Montmorenci. 1614.	Nicolas Brulart de Silleri. 1624.	Fr. Bacon. 1626.
Charl. d'Albert de Luynes. 1621.	Charles d'Albert, duc de Luynes. 1621.	Guil. du Vair, G. D. S. 1621.	Jean Barclai. 1621.
Armand Jean du Pleffis, cardinal de Richelieu, premier ministre. 1642.	François de Bonne, duc de Lefdiguières. 1626.	Cl. Mangot, G. D. S. en 1617.	Robert Bellarmin. 1621.
Jean Bochart. 1630.	<i>L'office de Connétable fut supprimé par édit du mois de février 1627.</i>	Ch. d'Albert de Luynes, G. D. S. 1621.	Pierre de Berulle, cardinal. 1629.
Charles, duc de la Vicuville, surintendant des finances. 1653.	<i>Maréchaux de France.</i>	Meri de Vic d'Ermenonville, G. D. S. 1622.	Antoine de la Boderie. 1615.
Michel de Marillac, surintendant des finances, G. D. S. 1632.	Henri de la Tour de Bouillon. 1623.	L. le Févre de Caumartin, G. D. S. 1623.	Jacq. Bongars. 1612.
Barbin, contrôleur général des finances. 1622.	Cl. de la Chastre. 1614.	Etienne d'Aligre. 1635.	Pierre de Bourdeille de Brantôme. 1614.
P. Jeannin, contrôleur général des finances. 1622.	Charles de Cossé de Brissac. 1621.	Michel de Marillac, G. D. S. 1632.	Jean Buzée. 1611.
	Jean de Beaumanoir de Lavaradin. 1614.	Ch. de l'Aubespine de Châteauneuf, G. D. S. 1653.	Jacq. Callot. 1635.
	Urbain de Laval. 1629.	Pierre Seguiet, G. D. S. puis chancelier. 1672.	Guil. Camden. 1621.
	Guil. Hautemer de Grancei. 1613.	<i>Premiers Présidents.</i>	Thomas Campanella. 1639.
	Concino Concini d'Ancre. 1617.	Achilles de Harlai. 1616.	If. Casaubon. 1614.
	Gilles de Souvré. 1625.	Nicolas de Verdun. 1627.	Guil. Catel. 1616.
	Ant. de Roque-laure. 1626.	<i>C'est lui qui a donné aux premiers présidents l'hôtel qu'ils habitent aujourd'hui.</i>	P. Viêt. Palma Cayet. 1610.
			Michel Cervantes. 1610.
			Herc. de Charnacé. 1637.
			André du Chefne. 1640.
			Nicolas Coeffeteau. 1625.
			P. Cotton. 1626.
			Pierre Daviti. 1635.
			Henri Davila, vivant en 1638.
			Guichard Deageant. 1639.
			Le Dominiquin, peintre. 1645.
			Nicolas le Févre, précepteur de Louis XIII. 1612.

second lit de Louis I. prince de Condé, & de François de Longueville : son fils tué à la Marfée ne laissa point de postérité. Condamnation du traité de la *Puissance ecclésiastique & politique* du docteur Richer, syndic de Sorbonne, par l'assemblée provinciale de Sens, tenue à Paris, sauf les droits du roi & les libertés de l'église Gallicane. Richer se soumit en 1629. & mourut en 1631.

1613.

Le maréchal de Bouillon, oncle de Frédéric électeur Palatin, par Isabelle de Nassau sa femme & sœur de la mere de Frédéric, conclut le mariage de ce prince avec Elisabeth, fille de Jacques I. roi d'Angleterre. Ce mariage, qui l'encouragea dans l'entreprise de se faire roi de Bohême, causa ses malheurs, par la confiance qu'il prit mal-à-propos dans son beau-pere, prince foible & léger, qui ne lui donna point de secours. Ce fut par ce mariage, d'où vint la princesse Sophie, mariée dans la maison d'Hanovre, que la couronne d'Angleterre passa à cette maison, lorsque les princes Catholiques en furent exclus.

Commencement des cabales & des intrigues pendant la minorité.

Déclaration du roi contre les duels, avec protestation de n'en accorder jamais la grace : ce fut à l'occasion de celui du baron de Luz, tué par le chevalier de Guise. Ce qui est remarquable, c'est que peu de tems après, le même chevalier de Guise tua le fils du baron de Luz & que l'on n'en fit pas de recherche, parce qu'alors la reine ménageoit messieurs de Guise, pour les détacher du parti du prince de Condé : ce chevalier de Guise périt l'année suivante de l'éclat d'un canon auquel il voulut mettre le feu, & qui creva. Marie de Médicis fait commencer l'aqueduc d'Arcueil.

MINISTRES	GUERRIERS.	MAGISTRATS.	SAVANS & Illustres.
Maupéou, contrôleur général des finances.	<i>Maréchaux de France.</i>	<i>Premiers Présidents.</i>	S. François de Sales. 1622.
Claude Bullion, surintendant des finances. 1640.	L. de la Chastre. 1630.	Jer. de Hacqueville. 1628.	Phil. Canale de Fresnes. 1610.
<i>Secrétaires d'état.</i>	Pons de Cardail- lac de Themines. 1627.	J. Bochart. 1630.	Fronton du Duc. 1625.
Nic. de Neuville de Villeroy. 1627.	Fr. de la Grange de Montigni. 1617.	Nic. le Jai. 1640.	Gallice. 1642.
Martin Ruzé. 1613.	Nic. de l'Hôpital de Vitri. 1644.	Matthieu Molé. 1656.	Denis Godefroi. 1623.
Louis Potier de Gèvres. 1630.	Ch. de Choiseul. 1626.	<i>Procureurs généraux.</i>	J. B. Guarini. 1613.
Ant. de Lomenie. 1638.	J. Fr. de la Guiche. 1632.	Jacq. de la Gueule. 1612.	Le Guide, peintre. 1642.
P. Brulart de Puiseux. 1640.	Honoré d'Albert de Chaulnes. 1642.	Nic. de Bellièvre. 1650.	Cornelius Jansenius. 1638.
Antoine Potier. 1621.	Fr. d'Aubeterre. 1628.	Matthieu Molé. 1656.	P. Jeannin. 1522.
Paul Phélypeaux de Pontchartrain. 1621.	Charl. de Créquy. 1638.	Bl. Meliand. 1661.	Le P. Joseph, capucin. 1642.
Henri-Aug. de Lomenie de Brienne. 1666.	Gaspard de Coligny, dit le maréchal de Châtillon, petit-fils de l'amiral. 1646.	<i>Avocats généraux.</i>	Fr. de Joyeuse, cardinal. 1611.
Cl. Mangot, qui fut garde des sceaux.	Jacq. Nompars de Caumont, duc de la Force. 1652.	Louis Servin. 1626.	Jean Kepler. 1630.
	Fr. de Bassompierre. 1646.	Cardin le Bret. 1654.	Ch. Loiseau. 1628.
	Henri de Schomberg. 1632.	Jacq. Talon. 1648.	Ant. Loysel. 1617.
	François Annibal d'Elstrées. 1670.	Jerome Bignon exerce jusqu'en 1640.	Franç. de Malherbe. 1622.
		Omer Talon. 1652.	J. Mariana. 1624.
		Etienne Briquet exerce au lieu de Jérôme Bignon son beau-père. 1645.	Le Cavalier Marin. 1625.
			Papir. Masson. 1611.
			Per. Mathieu. 1621.
			Cl. Bachet de Mézières. 1638.
			Phil. de Mornai du Pleffis. 1613.
			Et. Pasquier. 1615.
			Cl. Fabr. de Peirefex. 1637.
			J. Davi du Perron, cardinal. 1618.
			Franç. Pithou. 1621.
			Math. Regnier. 1613.
			P. de Gondi de Retz, cardinal. 1616.
			Edm. Richer. 1631.

Le duc de Savoie veut s'emparer du Montferrat pendant la minorité de Marie sa petite-fille, & fille du feu duc François de Mantoue : il en est empêché par les Vénitiens, les Espagnols & les François.

1614.

Les princes mécontents du gouvernement se retirent de la cour : c'étoient Henri II. prince de Condé, César duc de Vendôme, & Alexandre grand prieur de France, tous deux enfans naturels de Henri IV. Henri duc de Mayenne, fils du chef de la ligue, les ducs de Longueville, de Guise, de Nevers, de Rohan, de Luxembourg, de la Trimouille, &c. Le maréchal de Bouillon étoit le chef de toute cette cabale, sans que la reine l'en soupçonnât.

Mort de Henri, connétable de Montmorenci. Henri IV. le railloit assez souvent de son ignorance, mais il admiroit son bon sens, & on remarque sur le propos du grand dessein avorté par sa mort, qu'il disoit que tout lui pouvoit réussir par le moyen d'un connétable qu'il avoit qui ne savoit pas écrire, & d'un chancelier qui ne savoit pas le latin ; il croyoit ainsi du chancelier de Silleri. « (*Le Laboureur sur Castelnau.*) Henri de Montmorenci fut le dernier connétable de sa maison. Son fils qu'il avoit eu de son second mariage, lui succéda dans son duché & dans le gouvernement de Languedoc : ce fut lui qui fut décapité, & à qui le maréchal de Schomberg succéda dans le même gouvernement.

Traité de Sainte-Menehould, du 15. mai, par lequel on accorde tout aux mécontents : ils se soumettent, hors le duc de Vendôme, qui, quoique rétabli dans son gouvernement de Bretagne, refusa d'y souscrire ; mais il y fut forcé par l'approche du roi.

TROISIÈME RACE. 591

MINISTRES	GUERRIERS.	MAGISTRATS.	SAVANS & Illustres.
<i>Secrétaires d'état.</i>	<i>Maréchaux de France.</i>		
Rem. Phely- peaux d'Her- bault. 1629.	J. Bapt. d'Orna- no. 1626.		Dav. Rivault, précep- teur de Louis XIII. 1612.
Nic. Potier d'Ocquerre. 1628.	Thimoléon d'Épi- nai de S. Luc. 1644.		Mf. Rodriguez. 1616.
Ch. le Beau- clerc. 1630.	Louis de Marillac. 1632.		Henti, duc de Rohan. 1638.
Cl. Bouthil- lier, surinten- dant des fi- nances. 1651.	H. de Montmo- renci d'Anvil- le. 1632.		P. Paul Rubens. 1640.
Louis Phely- peaux de la Vrilliere. 1681.	J. de S. Bonnet de Toiras. 1636.		Jean de Hauranne de S. Cyran. 1643.
Abel Servien, surintendant des finances. 1659.	Antoine Coeffier d'Effiat. 1632.		Scev. de Sainte Mar- the. 1623.
Léon Bou- thillier de Chavigni. 1652.	Urb. de Maillé de Brezé. 1650.		Nic. de Harlai de San- ci. 1639.
Fr. Sublet des Noyers, sur- intendant des bâtimens. 1645.	Maxim. de Bethu- ne de Sulli. 1641.		Paolo Sarpi. 1623.
H. de Gue- negaud de Planci. 1676.	Ch. de Schom- berg. 1656.		Jean Savaron. 1622.
Mich. le Tel- lier. 1685.	Ch. de la Porte de la Meilleraie. 1664.		Guil. de Saulx de Ta- vannes, vers 1633.
	Antoine de Gram- mont. 1678.		Guil. de Shakespeare. 1616.
	Jean-Baptiste Bu- des de Guef- briant. 1643.		Henri Sponde. 1643.
	Ph. de la Mothe Houdancourt. 1657.		Fr. Suarez. 1617.
	Fr. de l'Hôpital. 1660.		Théophile. 1625.
			Jacq. Aug. de Thou. 1617.
			Louis de Nogaret de la Valette, cardinal. 1639.
			Ant. Vandick, peintre. 1640.
			Lucilio Vanini. 1619.
			Lopez de Vega. 1635.
			Dominique de Vic. 1610.
			Honoré d'Urfé. 1624.
			Zamet. 1614.

Le marquis de Spinola , commandant les troupes Espagnoles , fait la guerre dans le pays de Juliers , au sujet de la succession de Clèves. Les Hollandois de leur côté démembroient ce qu'ils pouvoient de cette même succession , tandis que le marquis de Brandebourg & le duc de Neubourg , appelés les *Princes possédans* , conservoient les places dont ils s'étoient emparés. Le traité de Santen , conclu pour lors , ne mit point la paix entre les prétendans.

Le roi est déclaré majeur dans le lit de justice tenu au parlement de Paris le 2. octobre , & adjuge le rang dans cette séance aux cardinaux sur les pairs ecclésiastiques , qui s'en absenterent.

Etats généraux que la reine assemble le 27. octobre , comme elle l'avoit promis par le traité de Sainte-Menehould : ce sont les derniers que l'on ait tenus. Je dois dire à cette occasion , que comme nous ne reconnoissons en France d'autre souverain que le roi , c'est son autorité qui fait les loix : *qui veut le roi si veut la loi* , ainsi les états généraux du royaume n'ont que la voix de la remontrance & de la très-humble supplication ; le roi défere à leurs *doléances* & à leurs prières , suivant les règles de sa prudence & de sa justice : car s'il étoit obligé de leur accorder toutes leurs demandes , dit un de nos plus célèbres auteurs , il cesseroit d'être leur roi ; de-là vient que pendant l'assemblée des états généraux , l'autorité du parlement , qui n'est autre que celle du roi , ne reçoit aucune diminution , ainsi qu'il est aisé de le reconnoître dans les procès-verbaux de ces derniers états. (*Flaidoyer de M. de la Moignon de Blancmenil du 14. janvier 1719.*)

La statue équestre de Henri le grand , envoyée par Come II. grand duc de Toscane , avoit été élevée sur le pont-neuf dès le 23. août. C'est le premier monument de ce

genre que l'on ait érigé dans Paris à la mémoire de nos rois. Mort de François de Bourbon, prince de Conti, sans enfans, le 3. août : il étoit fils puîné de Louis I. prince de Condé.

1615.

Mouvemens dans le parlement, excités par le maréchal de Bouillon. Remontrances de cette compagnie, qui sont sans effet. Traité d'Ast le 21. juin, pour terminer l'affaire de la guerre, excitée à l'occasion du Montferrat.

Le prince de Condé, toujours mécontent de n'avoir pas le principal crédit, & se plaignant de l'inexécution du traité de Sainte-Menehould, se retire de nouveau de la cour, & publie un manifeste sanglant contre le gouvernement. Le roi rend une déclaration le 10. septembre, pour priver le prince de Condé & ses adhérens de tous biens & honneurs, comme criminels de leze-majesté.

Le roi, malgré les inquiétudes que les mécontents pouvoient lui donner dans sa marche, part pour Bordeaux, où les deux mariages sont achevés. Retour du roi depuis Bordeaux jusqu'à Châtelleraud, toujours en bataille, ayant nommé le duc de Guise pour lieutenant général de l'armée qui couvroit sa marche contre les insultes des mécontents & des huguenots, auxquels le prince de Condé s'étoit lié, malgré la haine qu'il leur portoit, & qu'il leur porta toute sa vie.

Marie de Médicis fait bâtir le palais du Luxembourg par Jacques de Brosse son architecte ; elle fit aussi planter le cours.

1616.

Traité de Loudun, fait entre la reine & le prince de Condé, chef des mécontents ; il fut également favorable

Q q

à ce prince & aux huguenots. La reine, par le conseil du maréchal d'Ancre, fait arrêter le premier septembre le prince de Condé, qui l'avoit forcée à ce traité, & qui, malgré la paix rétablie, continuoit à cabaler : Themines qui arrêta ce prince, fut fait le jour même maréchal de France. Le prince de Condé fut mis à la Bastille, & ensuite conduit à Vincennes. Les princes, à la nouvelle de cet emprisonnement, & plusieurs grands, se retirèrent de la cour, pour se préparer à la guerre. La reine met sur pied trois armées, commandées par le duc de Guise, par le maréchal de Montigni, & par le comte d'Auvergne, que le maréchal d'Ancre fit sortir de la prison où il avoit été mis par Henri IV, & à qui il fit donner le gouvernement de Paris & de l'isle de France. Le roi tire du corps des Suisses qui servoient en France, des compagnies pour former un régiment de ses gardes Suisses, dont Gaspar Gallati de Glaris fut le premier colonel.

Richelieu, évêque de Luçon, est fait secrétaire d'état par la protection du maréchal d'Ancre.

Jacques I. persuadé par Barneveldt, pensionnaire de Hollande, rend aux Hollandois les villes de Flessingue, de la Brille & de Ramekens, qui les tenoient dans la dépendance de l'Angleterre. Ce prince s'aperçut bien-tôt de sa faute, & on croit que le ressentiment qu'il en conserva contre Barneveldt, contribua dans la suite à la mort de ce grand homme. Le maréchal d'Ancre déplace tous les ministres, & avance sa perte.

1617.

La guerre se fait avec succès contre les mécontents, & finit tout à coup par la mort du maréchal d'Ancre. Le roi qui se conduisoit par les conseils de M. de Luines son fa-

vori, avoit ordonné qu'on l'arrêtât ; Vitri, chargé de l'ordre, voulut l'exécuter, & sur la résistance du maréchal, il fut tué sur le pont du Louvre. Sa femme eut la tête tranchée par arrêt du parlement : cette femme avoit fait la fortune de messieurs de la Porte & de Bouthillier. La mort du maréchal d'Ancre, qui depuis sept ans gouvernoit sous le nom de la reine, mit fin à la guerre civile. Marie de Médicis est reléguée à Blois. L'évêque de Luçon, à qui on fit quelques difficultés sur son rang dans le conseil, l'y suivit, & puis étant devenu suspect au duc de Luines, il eut ordre de se retirer dans son prieuré de Couffai en Anjou, ensuite à Luçon, & enfin à Avignon.

Assemblée des notables, tenue à Rouen, où présida Gaston frere du roi, âgé seulement de neuf ans : il étoit assisté des cardinaux du Perron & de la Rochefoucaud, du duc de Montbason & du maréchal de Brissac : cette assemblée fut sans aucun fruit.

Traité de Pavie, conclu par la protection de la France, entre le roi d'Espagne & le duc de Savoie, que le duc de Lesdiguières avoit servi utilement dans la guerre que ces deux puissances avoient eue, & que la France assista encore plus puissamment contre l'Espagne, quand le duc de Luines eut repris l'autorité des mains de la reine.

Le royaume de Bohême, ainsi que celui de Hongrie, étoit entré dans la maison d'Autriche par le mariage de l'empereur Ferdinand I. avec Anne, sœur du dernier roi, nommé Louis, qui possédoit ces deux couronnes, & qui ne laissa point de postérité. L'empereur Mathias, qui n'avoit point d'enfans, fit couronner roi de Bohême Ferdinand son cousin, petit-fils de l'empereur Ferdinand I. dans la crainte des troubles qui éclaterent l'année suivante. Philippe III. réclama la Bohême & la Hongrie, comme des-

cendant par sa mere d'Anne Jagellon , qui avoit apporté ces royaumes en dot à Ferdinand I. Cette réclamation finit par un accord qui laissa jouir Ferdinand II. sous la condition de retour de ces royaumes à la branche d'Espagne au défaut d'hoirs mâles dans la branche Allemande. La maison de Baviere avoit aussi ses droits sur ces deux royaumes, en conséquence d'une substitution antérieure, établie par le testament de Ferdinand I. & par le contrat de mariage de sa fille aînée avec le duc de Baviere. Ballet où danserent le roi, M. de Luines, &c.

Le comte du Lude est fait gouverneur de Gaston, & Contade sous-gouverneur.

1618.

L'archiduc Ferdinand, déjà roi de Bohême, est couronné roi de Hongrie.

Commencement des troubles de la Bohême, où les Protestans prennent les armes contre l'empereur Mathias, qui attaquoit leurs privilèges. Le comte de Buquoi commandoit les troupes impériales, & Ernest, fils naturel du comte de Mansfeld, celles des Bohémiens. Cette guerre s'appelle la guerre de trente ans.

Les Jésuites ouvrent le collège de Clermont, & commencent à y enseigner.

Incendie du palais. Fondation des Madelonnettes.

Conjuration de Venise.

1619.

La reine mere se sauve de Blois & se retire à Angoulême, avec l'aide du duc d'Epemon, qui avoit quitté la cour. Le duc de Luines fit venir d'Avignon l'évêque de Luçon, qui persuade à la reine de s'accommoder avec le

roi. L'accord se fait par le traité d'Angoulême.

Entrevûe de Louis XIII. & de Marie de Médicis en Touraine ; elle se retira ensuite à Angers. Le duc de Luines fait sortir le prince de Condé de prison : le roi n'eut pas dans la suite de sujet plus fidèle que ce prince. La connétable de Montmorenci, belle-mère du prince de Condé, avoit quitté la place de dame d'honneur de la reine, quand madame de Luines en fut faite surintendante : Madame de Lanoi, par le crédit de Puisieux, eut la place de dame d'honneur : c'étoit une personne de mérite. (*Mém. de Brienne.*)

La terre de Maillé en Touraine est érigée en duché-pairie, sous le nom de Luines.

Ferdinand II. est élu empereur après la mort de Mathias. Les Bohémiens, loin de le reconnoître, élisent pour leur roi Frédéric V. électeur Palatin. Synode de Dordrecht, où le prince Maurice, à la tête des Gomaristes, fit condamner les Arminiens, dont le parti lui étoit opposé : la condamnation & la mort de Barneveldt en furent la suite. Ce n'étoit pas là le prix des soins qu'il avoit pris de la jeunesse de Maurice, à qui il avoit fait donner le commandement des armées à la mort de Guillaume son père. Ce sage républicain ne songeoit qu'à défendre sa patrie de l'ambition du prince d'Orange, qui vouloit s'en rendre le maître. Son zèle lui coûta la vie ; il eut la tête tranchée âgé de soixante & douze ans ; & par le même arrêt, Grotius, partisan déclaré de Barneveldt & des Arminiens, fut condamné à une prison perpétuelle, & enfermé dans le château de Louvestein, d'où il se sauva en 1621. par l'adresse de Marie Regesberg sa femme, au moyen d'un coffre dans lequel elle l'enferma. S'étant retiré à Paris, il y composa son *livre du droit de la Guerre & de la Paix*, qui

parut en 1625. Le chevalier Temple, attaché à la maison d'Orange, disoit en parlant des Arminiens, *qu'ils étoient plutôt un parti dans l'état qu'une secte dans l'église*. Le pouvoir despotique qu'usurpa le synode de Dordrecht a donné bien de la peine aux protestans, qui ont voulu s'élever depuis contre l'autorité légitime que l'Eglise avoit exercée au concile de Trente. Les Hollandois fondent la ville de Batavia dans l'isle de Java en Asie.

1620.

Promotion de cinquante-neuf chevaliers de l'ordre. M. de Luines, craignant que cette promotion ne lui fit des ennemis de tous les gens de la cour qui n'en seroient point, indiqua au roi un usage qui s'étoit déjà pratiqué : ce fut de laisser à la liberté du chapitre le choix de ceux qui avoient été nommés pour remplir les places vacantes. (*Mém. de Brienne.*)

Procureurs érigés en titre d'office, & leur nombre limité. Pacification d'Ulm. C'est un traité conclu entre les Catholiques & les Evangeliques, pour procurer la paix de l'Allemagne, & ne donner secours ni à l'empereur ni au roi de Bohême ; c'étoit le moyen de faire triompher Ferdinand II. Le roi fut le médiateur de ce traité par le conseil du président Jeannin, & fortifia par ce moyen la maison d'Autriche, qu'il étoit facile alors d'affoiblir. La reine, mécontente de l'inexécution du traité d'Angoulême, & conseillée par l'évêque de Luçon, qui vouloit se rendre nécessaire à la cour, & y faire acheter sa médiation, rallume la guerre, espérant être soutenue par les grands du royaume. Cette guerre dura peu ; les ordres sont donnés dans toutes les provinces pour veiller sur les entreprises des rebelles, & le roi, après s'être montré dans la Nor-

mandie, vient à Angers, où ses troupes forcent le pont de Cé, & où la reine se soumet. L'article secret de ce traité fut une promesse que fit M. de Luines à l'évêque de Luçon du chapeau de cardinal, & le mariage de mademoiselle de Vignerod avec M. de Combalet, neveu du favori : ainsi l'évêque de Luçon, qui avoit commencé sa fortune par le maréchal d'Ancre, la continua par le duc de Luines. Edit du roi pour la réunion du Bearn à la couronne, pour l'érection du conseil de cette province en parlement, & pour la restitution des biens ecclésiastiques, que les huguenots possédoient depuis près de soixante ans. Les religieux s'étoient opposés depuis quelques années à ce projet, mais la présence du roi, qui se rendit lui-même en Bearn, en consumma l'exécution : c'est l'époque des troubles que les huguenots excitèrent sous ce regne, seuls & sans l'appui des catholiques.

Anne d'Halluin avoit épousé Henri comte de Candale, qu'elle avoit fait duc & pair d'Halluin : le mariage ayant été déclaré nul, elle épousa en 1620. Charles de Schomberg, qu'elle fit aussi duc & pair d'Halluin, en vertu de nouvelles lettres d'érection de la même année. Contestation entre M. de Candale & M. de Schomberg sur la pairie. Décidé qu'ils seroient tous deux pairs, & que, quand l'un auroit pris sa place au parlement, l'autre s'abstiendrait.

Bataille de Prague le 8. novembre, où l'électeur Palatin est défait par Maximilien duc de Bavière, beau-frère de Ferdinand, & chef de la ligue catholique ; l'empereur, pour prix de cette victoire, transporta la dignité électo-rale, dont Frédéric fut dépouillé, à Maximilien, avec le haut Palatinat, en échange de la basse Autriche, que ce prince tenoit en nantissement des sommes qu'il avoit prêtées à Ferdinand. Tandis que Frédéric perdoit une cou-

ronne , Spinola ravageoit les états héréditaires de ce prince , & Jacques I. son beau-pere se laissoit amuser par les négociations d'Espagne , & par l'espérance du mariage de l'infante avec son fils le prince de Galles. Frédéric se trouva réduit à aller chercher un asile en Hollande , où les états lui firent une pension de dix mille florins par mois. La Lusace , qui fait partie de la Bohême , en est détachée par l'empereur , qui la donne à l'électeur de Saxe , en reconnaissance des services qu'il en avoit reçus dans cette guerre. Le prince Maurice & le maréchal de Bouillon , qui avoient excité la princesse Elisabeth , fille de Jacques I. à déterminer son mari à se faire roi de Bohême , étoient d'avis différens sur les moyens , car Maurice vouloit que l'électeur Palatin prît le titre de roi , & se fît couronner , ainsi que les Bohémiens l'en pressoient , au lieu que le maréchal de Bouillon croyoit qu'il devoit se contenter du titre de capitaine général , jusqu'à ce que ses affaires fussent bien établies. (*Mém. de Brienne.*)

1621.

Première guerre des huguenots , Rohan & Soubise en sont les chefs : cette guerre dura deux ans , recommença jusqu'à trois fois , & ne finit qu'en 1629. un an après la prise de la Rochelle. Le projet des huguenots étoit de faire de la France une république ; ils la divisèrent même alors en huit cercles , dont ils comptoient de donner le gouvernement à des seigneurs de leur parti. Le duc de Luines est fait connétable , & le duc de Lesdiguières maréchal général des camps & armées. Les forces du roi , victorieuses par tout le royaume , viennent échouer au siège de Montauban , qui étoit défendu par le marquis de la Force. Le roi mène à ce siège six maréchaux de France ,

& ce qu'il y avoit de grands seigneurs & d'habiles capitaines : mais le nombre des chefs se nuisit , par le défaut de subordination. Louis XIII. est obligé de lever le siège ; le duc de Mayenne y fut tué. Les calvinistes s'emparent de Montpellier.

Le connétable de Luines meurt le 15. décembre à Longueville , de déplaisir ou de poison ; les sceaux qu'il gardoit depuis la mort de M. du Vair furent donnés à M. de Vic. Le cardinal de Retz & le comte de Schomberg sont mis à la tête des affaires. Congrégation de saint Maur , de l'ordre de saint Benoît , établie en France.

Philippe III. meurt ; son fils Philippe IV. lui succède , & a pour ministre le duc d'Oliverès , comme son pere avoit eu le duc de Lerme. Traité de Madrid , au sujet de la Valtelline , dont les Grisons étoient souverains ; ceux de cette nation qui sont protestans veulent y maintenir leur religion. Les Espagnols , sous le prétexte d'y faire dominer la véritable , s'étoient emparés des passages qui leur donnoient la communication du Milanez en Allemagne. Louis XIII. à qui il importoit d'arrêter cette entreprise , uni à ce sujet avec le pape , engage le roi d'Espagne à s'en désister par un traité , qui portoit , que les Grisons ne troubleroient point la paix de leurs sujets , & que les Espagnols abandonneroient ce qu'ils avoient pris dans cette vallée. Bassompierre , qui étoit alors ambassadeur extraordinaire à Madrid , & qui conclut ce traité , ne manqua pas d'avertir le roi que les Espagnols n'y seroient fidèles que tant qu'ils ne pourroient pas le rompre , ce qui ne manqua pas d'arriver. La trêve de 1609. étant expirée , la guerre recommence dans les Pays-bas ; Spinola pour les Espagnols , & le prince Maurice pour les Hollandois. Mansfeld entretenoit la guerre en Allemagne pour Frédéric.

1622.

Création de la première compagnie des mousquetaires: elle fut cassée en 1646. & recrée en 1657. La deuxième compagnie fut créée en 1660. c'étoit la compagnie des gardes du cardinal Mazarin, que cette éminence donna au roi.

Le comté de la Rochefoucaud érigé en duché-pairie, les lettres ne furent enregistrées qu'en 1631. & François de la Rochefoucaud, qui les avoit obtenues, ne fut reçu qu'en 1637. il avoit épousé l'héritière de la Rocheguyon & de Liancourt. Son fils, l'auteur des maximes, étoit l'ami de madame de Longueville. On faisoit l'honneur au petit-fils de l'appeller *l'ami du Roi*, qui en effet lui donna successivement la charge de grand-maitre de la garde-robe, le gouvernement de Berri & la charge de grand veneur, sans que l'on attribuât sa faveur à madame de Fontange dont il avoit la confiance. Son fils épousa la fille de M. de Louvois.

La guerre continue en France avec des avantages réciproques, entre le roi & les protestans. Ce prince donna une grande marque de courage en Poitou, lorsqu'à minuit, à la tête de ses gardes, il passa dans l'isle de Riés, dont il chassa M. de Soubise, après avoir défait les troupes qui défendoient ce poste.

Ce prince va visiter les tranchées au siège de Royan en Saintonge, & monta trois ou quatre fois sur la banquette pour reconnoître la place, avec un danger évident de sa vie. Les protestans se lassent de la guerre. Le marquis de la Force se soumet, & est fait maréchal de France. Les Rochellois sont battus sur mer par le duc de Guise, tandis que le duc de Rohan fait sa paix. La guerre finit par la

confirmation de l'édit de Nantes. Le blocus de la Rochelle est levé, mais on laisse subsister le Fort-Louis. Le duc de Lesdiguières reçoit l'épée de connétable, après avoir fait abjuration du calvinisme; on dit qu'il avoit promis au cardinal Ludovisio de se faire catholique, quand ce cardinal seroit devenu pape: les deux cas arriverent, Ludovisio, (Grégoire XV.) changea de fortune, Lesdiguières de religion. L'évêché de Paris, qui auparavant étoit suffragant de Sens, est érigé en archevêché le 20. octobre, & a pour suffragans les évêques de Chartres, de Meaux & d'Orléans: on y ajouta depuis l'évêché de Blois, créé sous Louis XIV. La reine mere entre au conseil, sous la condition que l'évêque de Luçon n'y entreroit pas. Le président Jeannin, le chancelier de Silleri & Puisieux son fils, secretaire d'état, y ont le principal crédit. Les Espagnols amusent Jacques I. par l'espérance de donner l'infante en mariage au prince de Galles, qui alla l'année suivante à Madrid pour en presser la conclusion: le mariage n'eut point lieu, & Jacques I. ne donna point de secours à son gendre Frédéric. Les succès de l'empereur contre ce prince continuent; il lui prend Heidelberg, d'où il fit transporter à Rome la fameuse bibliothèque qui y étoit, & en fit don au pape Urbain VIII.

1623.

Ligue entre la France, le duc de Savoie, & la république de Venise, pour procurer l'exécution du traité de Madrid. Le commandeur de Silleri, qui avoit relevé dans l'ambassade de Rome le marquis de Cœuvres, conclut à ce sujet avec les Espagnols un traité défavantageux au roi, & fut défavoué dès que le cardinal de Richelieu fut parvenu au ministère. Entreprise des Hollandois en Améri-

que, & butin immense qu'ils y font. Le comte de Tilli a de grands avantages sur les Hollandois en Westphalie. Mort du maréchal de Bouillon.

1624.

Disgrace du chancelier de Silleri, & de Puisieux son fils, qui avoit traversé la promotion de Richelieu au cardinalat : le conseil est composé du duc de la Vieuville, qui avoit succédé à Schomberg dans la place de surintendant des finances, du cardinal de la Rochefoucaud, du connétable de Lesdiguières, du garde des sceaux d'Aligre, & de Bullion.

Richelieu, qui venoit d'être fait cardinal, entre au conseil par la protection de la reine ; il y prend séance vis-à-vis du cardinal de la Rochefoucaud, & au-dessus du connétable. La Vieuville, à qui Marillac succéda, est mis en prison au château d'Amboise, d'où il se sauva ; il fut fait une seconde fois surintendant sous le regne suivant. On dégouta le cardinal de la Rochefoucaud, & les sceaux furent ôtés à d'Aligre en 1626. Il y eut un acte en forme de procès-verbal, signé par deux secrétaires d'état, en date du 9. mai, par lequel, sans que cela tire à conséquence, le roi donne la préséance dans son conseil sur le connétable, à un des cardinaux seulement qui y assisteront : la Vieuville surintendant des finances, & du Hallier, qui se nomma depuis le maréchal de l'Hôpital, capitaine des gardes, signèrent cet acte comme témoins : on lit dans les mémoires du comte de Brienne que ce brevet fut depuis *laceré*. Le commandeur de Silleri enveloppé dans la disgrâce de sa famille, est rappelé de son ambassade de Rome ; M. de Bethune lui succéde. Guerre de la Valteline, où Cœuvres commande, pour forcer les Espagnols à aban-

donner les forts qu'ils retenoient, & engager le pape à remettre à la France ceux qu'il gardoit en sequestre. Traité de Compiègne, conclu avec les Hollandois.

Entreprise des Hollandois sur le Bresil & sur le Perou : L'Hermite & Willekens en furent les amiraux. Les Hollandois s'emparent de Lima & de San-Salvador, mais ils ne peuvent les conserver.

Diverses entreprises des Espagnols sur la Hollande, sans succès. Spinola commence le siège de Bréda.

Bouckingham, favori du prince de Galles (depuis Charles I.) détermine Jacques I. à déclarer la guerre à l'Espagne, avec laquelle il étoit brouillé depuis la rupture du mariage avec l'infante. Charles de Lorraine qui avoit épousé Nicole, fille aînée de Henri II. dit *le Bon*, duc de Lorraine, lui succède dans ce duché : c'est lui qui se nomma Charles IV.

Réforme de l'abbaye de sainte Geneviève, par le cardinal de la Rochefoucaud, qui en étoit abbé.

1625.

Les huguenots recommencent la guerre, sous prétexte de l'inexécution des paroles qu'on leur avoit données, & par la jalousie que leur causoit le Fort-Louis. M. de Soubise se saisit de Blavet ou Port-Louis. Les Espagnols abandonnent ce qui leur restoit de la Valteline, & Chiavene se rend au sieur de Longueval d'Haraucourt. Le traité de Monçon en Arragon, conclu l'année d'après, mit fin à cette guerre ; il étoit moins favorable aux Grisons que celui de Madrid ; mais le cardinal de Richelieu, occupé des affaires de religion, ne crut pas qu'il fût encore tems de se brouiller avec l'Espagne.

Entreprise sur les états de Gènes par les troupes du roi,

& par celles du duc de Savoie, qui reperdirent leurs conquêtes aussi promptement qu'ils les avoient faites. La mort de Jacques I. arrivée le 6. avril, empêcha qu'il ne vît l'accomplissement du mariage célébré le 11. mai, entre Henriette sœur de Louis XIII. & Charles I. son fils ; la cour conduisit la jeune reine jusqu'à Amiens, & ce fut dans ce voyage que M. de Bouckingham fit voir toutes les folies qui furent les semences de sa haine contre la France & contre le cardinal. Jacques I. alloit entrer en guerre avec l'Espagne quand il mourut ; » mais il étoit de la destinée » de ce roi pacifique de mourir en paix, & il cessa de vivre » quand il voulut faire la guerre. « (*Révol. d'Angleterre.*) Ce qui est étonnant, c'est que ce prince, le plus foible de tous les hommes, étoit le plus entêté de la *prérogative royale*, & de l'absolu pouvoir ; Bouckingham eut le même empire sur l'esprit de Charles I. qu'il avoit eu sur le roi son pere. Les exemples sont rares, d'un favori qui passe d'un regne à l'autre. Le connétable de Montmorenci eut le même bonheur, de posséder les bonnes grâces de François I. & de Henri II. mais, si on y prend garde, ces deux hommes eurent des ressemblances, par lesquelles on pourroit expliquer la continuation de leur faveur, c'est qu'ils étoient brouillés avec leur premier maître lorsqu'il mourut. Légation du cardinal Barberin en France, qui servit mal le pape Urbain VIII. son oncle, & qui n'obtint rien, par la partialité qu'il laissa voir pour les Espagnols.

La guerre continue dans le royaume entre les huguenots & les catholiques. Combat naval près de l'isle de Rhé, où les royaux, commandés par le duc de Montmorenci, sont vainqueurs : ils reprennent cette isle, dont les rebelles s'étoient rendus maîtres. Le duc de Féria leve le siège de Vérue, que défendoit le prince de Piémont, & est battu

dans sa retraite par le connétable de Lesdiguières & le maréchal de Créquy son gendre.

Spinola, après un siège de dix mois, prend Bréda, que Maurice prince d'Orange avoit prise sur les Espagnols en 1590. Maurice mourut de douleur de n'avoir pu en faire lever le siège : il étoit fils de Guillaume, fondateur de la république, & eut pour successeur son frère Frédéric-Henri.

En ce tems-là, dit Nani, l'Europe comptoit entre ses malheurs, la rencontre de trois jeunes rois, dont elle avoit à dépendre absolument ; tous trois très-puissans, très-ambitieux, & très-contraires en intérêts : mais conformes en cela seulement, qu'ils laissoient toute la direction de leurs affaires à la discrétion de leurs ministres ; Richelieu gouvernoit la France, Olivares l'Espagne, & Bouckingham la grande Bretagne.

1626.

Commencement des factions qui agiterent le royaume, par la division que l'on mit entre le roi & Gaston son frère. Monsieur épousé à Nantes mademoiselle de Montpensier, qui mourut l'année suivante, laissant Mademoiselle son unique héritière. Ce mariage avoit été la cause de grands événemens à la cour, où le parti opposé au cardinal vouloit que Gaston épousât une princesse étrangère, pour le rendre indépendant du premier ministre. On conspire contre la vie du cardinal, qui devoit être assassiné dans sa maison de Fleuri. Le complot est découvert ; Chalais, maître de la garde-robe, qui lui devoit tout, étoit, dit-on, entré dans la conjuration contre sa personne, & avoit traversé ce mariage pour plaire à madame de Chevreuse, favorite de la jeune reine, qui craignoit que Gaston ne se mariât. Chalais fut décapité. Le maréchal d'Ornano, confident

de Monsieur, mourut à Vincennes ; madame de Chevreuse se sauva en Lorraine ; messieurs de Vendôme furent arrêtés, & le comte de Soissons se retira à Rome, où, malgré les ordres du cardinal, M. de Bethune lui fit rendre tous les honneurs dûs à sa naissance ; mais ce malheureux prince perdit la vie dans la suite à la bataille de la Marfée : comme s'il eût été écrit que la mort devoit venger le premier ministre de tous ceux qui oseroient lui résister. Le cardinal, qui savoit mettre à profit jusqu'au danger où il étoit exposé, eut pour la sûreté de sa personne une compagnie de gardes du corps. Baradas, qui avoit succédé à la faveur de Chalais, devint à son tour suspect au cardinal, & le jeune Saint Simon occupa sa place.

Tout le reste de ce regne ne fut rempli que de cabales, que le cardinal fut dissiper. Ligue puissante entre les protestans contre l'empereur : c'étoit la Hollande, la Suède, le cercle de la basse Saxe, & le roi de Dannemarck à leur tête. Les généraux de l'empereur étoient Tilli & Valslein : & de l'autre part, Mansfeld, Christian de Brunswick, dit l'administrateur d'Halberstat, & le duc de Saxe-Weimar. Mansfeld perdit la bataille de Dessau contre Valslein, & mourut peu de tems après, ainsi que l'administrateur. Tilli gagna contre le roi de Dannemarck la bataille de Lutter.

Commencement des brouilleries entre Charles I. conseillé par Bouckingham, & le parlement, qui s'aperçut que le roi vouloit étendre *la prérogative royale*, & se rendre indépendant.

Entreprise des Anglois sur Cadix, sans succès. Charles I. renvoie tous les domestiques catholiques de la reine.

Le Poussin en Dauphiné, dont les rebelles s'étoient emparés, est remis entre les mains du roi. Assemblée des notables aux Thuilleries, dont le résultat fut d'accroître le crédit du cardinal.

Arrêt du parlement , qui condamne au feu le traité de Santarél , par lequel cet écrivain porte l'autorité du pape au-delà de ses bornes. Déclaration qui défend l'impression de toutes sortes de livres qui n'auroient pas un nom d'auteur: **Henri II.** en avoit donné une pareille en 1555.

1617.

Le roi supprime la charge d'amiral , dont il dédommage le duc de Montmorenci : il supprime aussi celle de connétable , vacante par la mort du connétable de Lesdiguières. Ce connétable » à son commencement s'adonna aux lettres , » & s'il eût continué , il y fût été aussi grand homme , » comme il fut sur la fin homme de guerre. « (*Brantôme.*) Le cardinal est créé chef & surintendant général de la navigation & du commerce de France , par édit enregistré le 18. mars : il prit aussi sa place au parlement , en vertu de lettres patentes , & au même rang qu'il avoit au conseil du roi.

Renouvellement d'alliance avec les Hollandois. Le cardinal , dont les deux objets principaux étoient l'abaissement de la maison d'Autriche , & la destruction des huguenots , commence par ceux-ci , & entreprend de leur enlever la Rochelle , qui étoit le boulevard de l'hérésie.

Nouvelle guerre de religion. Le duc de Bouckingham , jaloux de la gloire du cardinal de Richelieu , & voulant regagner l'affection des Anglois , engage Charles I. à secourir la Rochelle. La flotte Angloise aborde à l'isle de Rhé , à la sollicitation des Rochellois & du duc de Rohan , déclaré chef du parti. Les Anglois battus par Toiras après leur descente dans l'isle de Rhé , & forcés par Schomberg à lever le siège du fort Saint-Martin , où ils avoient donné un assaut sans succès , se rembarquent après avoir perdu

R r

huit mille hommes. Le duc d'Angoulême commence le siège de la Rochelle le 10. août. Le roi y arrive accompagné de la plus haute noblesse de son royaume. François de Montmorenci de Boutteville, & Rosmadec des Chappelles, sont exécutés pour crime de duel : cette sévérité fit plus d'effet sur les esprits que tous les édits que l'on avoit rendus à ce sujet.

Dispute pour le commandement de l'armée entre M. d'Angoulême & M. de Bassompierre : pour les accommoder, on donna une armée séparée à commander à Bassompierre, & M. d'Angoulême servit dans celle du roi. Louis XIII revint à Paris le 17. février de l'année suivante, & le cardinal resta pour commander au siège. La fameuse digue, imaginée & exécutée par Louis Metezeau & par Jean Tiriot, fut commencée le 28. novembre de cette année. Le roi de Dannemarc, abandonné par les princes de son parti, & poursuivi par tout par Tilli & Valstein, commence à trembler pour ses propres états, & fait des propositions de paix. La guerre continue toujours entre Gustave-Adolphe roi de Suède, & Sigismond roi de Pologne, qui soutenoit ses droits sur la Suède, usurpée par Charles de Sudermanie, pere de Gustave.

1628.

Entreprise du duc de Rohan sur la citadelle de Montpellier, manquée ; M. le prince prend Pamiers & Realmont, fait le dégât autour de Castres, & secourt Cressels proche de Milhau, attaquée par M. de Rohan.

Le Pouffin, Mirabels, Chemeras, Bays & Garlangues rendus pour le roi au duc de Montmorenci.

Traité entre le roi d'Angleterre & les Rochellois ; Bouckingham y envoie une flotte qui n'est pas assez confi-

dérable, & qui revient le 18. mai sans succès. On a voulu en trouver une cause secrète dans une lettre qu'on a prétendu que le cardinal de Richelieu avoit engagé la reine à écrire au duc de Bouckingham ; mais ce fait auroit besoin d'être prouvé. Bouckingham est assassiné à Portsmouth le 2. septembre. Clarendon, auteur accredité, raconte un fait bien singulier au sujet de cette mort. Georges Villiers, pere de Bouckingham, mort depuis plusieurs années, apparut à un vieil officier de sa connoissance, pour lui dire d'aller de sa part déclarer à son fils que, s'il ne se rendoit plus agréable à la nation, il périroit d'une mort violente. L'officier, comme de raison, prit cette apparition pour un rêve ; le spectre ne se rebuta point, il revint jusqu'à trois fois, & pour autoriser cet homme dans la mission dont il le chargeoit, il lui apprit quelques particularités qui n'étoient connues que du duc, & qui lui prouveroient qu'il n'étoit pas un visionnaire. L'officier obéit enfin, & alla trouver Bouckingham, qui parut fort troublé des choses que cet homme lui révéla ; Clarendon finit cette histoire en disant, » qu'elle avoit plus de son-
» dement & de vraisemblance, que n'ont accoutumé d'en
» avoir ces sortes de prédictions : « j'ai cru cette anecdote digne d'être rapportée, non pour que l'on y donne beaucoup de créance, mais seulement pour faire voir la grande idée que l'on avoit en Angleterre du duc de Bouckingham, puisque, ainsi qu'il arrive à la mort de tous les hommes extraordinaires, on accompagnoit la sienne de circonstances merveilleuses, comme si on vouloit qu'ils ne pussent cesser de vivre que comme ils ont vécu. La flotte que Bouckingham avoit préparée, bien plus forte que la première, va faire un troisième & dernier effort en faveur de la Rochelle : le commandeur de Valançai la combat, com-

me il avoit fait la première fois. Le roi qui étoit retourné au siège dès le 29. mars, fut toujours à la batterie de *Chef de bois*, ou de *Baye*, où plus de trois cens boulets passerent par-dessus sa tête. Les Anglois travaillent en vain à forcer la digue achevée par Pompée Targon: La flotte retourne en Angleterre, & la Rochelle se soumet au roi le 28. octobre; sa majesté y fit son entrée le premier jour de novembre; les fortifications furent démolies, les fossés comblés, les habitans désarmés & rendus taillables, l'échevinage & la communauté de ville abolis à perpétuité, & la religion catholique rétablie. Ce fut un coup mortel pour le calvinisme, & l'événement le plus glorieux & le plus utile du ministère du cardinal de Richelieu.

Ainsi fut soumise cette ville rebelle, qui depuis près de deux cens ans s'armoit contre ses maîtres, & choisissoit toujours pour se révolter, suivant la politique des séditions, le tems où nos rois avoient le plus d'embarras. Telle fut sa révolte sous Louis XI. pendant les menées du duc de Guyenne son frere: contre Charles VIII. lorsque toute l'Italie l'attendoit à Fornoue: contre Louis XII. durant les guerres qu'il soutenoit pour le Milanais: contre François I. lorsqu'il étoit aux prises avec Charles-Quint: contre François II. & Charles IX. en leur minorité: contre Henri III. en armant son frere contre lui: contre Henri IV. près d'en venir aux mains avec le duc de Savoie: & contre Louis XIII. enfin, à qui elle avoit fait trois fois la guerre, & à qui ce dernier siège coûta quarante millions.

Le roi d'Espagne, les ducs de Savoie & de Lorraine, qui attendoient l'événement de ce siège pour se déclarer, restèrent tranquilles dès qu'ils en virent le succès. Le cardinal disoit qu'il avoit pris la Rochelle en dépit de trois rois; Le roi d'Espagne, le roi d'Angleterre, & sur tout le

roi de France : ce qui rendoit cela vrai de Louis XIII. étoient les incertitudes que lui jettoient dans l'esprit les ennemis de ce ministre, jaloux de la gloire qu'il alloit s'acquérir.

Charles I. casse un troisième parlement, qui ne vouloit pas se soumettre à ses volontés : *ce qui fit voir la force des parlemens*, dit Clarendon, *puisque l'autorité souveraine semble alors être réduite à la dure nécessité d'en abolir l'usage, ne pouvant en borner la juridiction.*

Les Hollandois continuent leurs conquêtes sur mer. Pierre Adrien part pour les Antilles & pour le Mexique, & attaque la flotte d'Espagne, qu'il brula après en avoir pris tous les effets. Pierre Hein attaque une autre flotte qui venoit du Perou au Mexique, & lui enleve pour plus de seize millions d'argent ou de marchandises. Le capitaine Charpentier & Pierre de Nuits font de nouvelles découvertes aux Indes orientales, & donnent leurs noms aux pays qu'ils ont reconnus. Cet établissement des Hollandois dans les différentes parties du monde, donne lieu à une réflexion générale sur le commerce de l'Orient & de l'Occident, pour savoir en quoi principalement ils diffèrent aujourd'hui : & il paroît que la différence qu'il y a entre le commerce de l'Amérique & celui des Indes, est que le premier entretient les manufactures en Europe, au lieu que le second entretient celles des Indes, ce qui nous attire l'argent de l'Amérique, & attire le nôtre en Orient.

1629.

François IV. duc de Mantoue étoit mort en 1612. Ferdinand son frere, qui lui avoit succédé, étoit mort en 1626. & Vincent, le cadet des trois, avoit recueilli la succession, & étoit mort en 1627. L'héritier légitime étoit Charles

R r iij

de Gonzague, grand oncle des trois derniers ducs : son fils le duc de Rhetelois, avoit épousé Marie, fille de François IV. & avoit réuni par-là tous les droits. L'empereur, le roi d'Espagne, le duc de Savoie & toute l'Italie se déclarèrent contre le duc de Nevers, qui n'avoit d'autre appui que celui de la France où il étoit établi, chacun de ces princes voulant, ou disposer de ce duché, ou s'en emparer, ou le partager.

Le cardinal de Richelieu qui souhaitoit la gloire de son maître, & qui en même tems vouloit l'enlever aux cabales que la reine & son conseil excitoient contre lui, décida le roi à partir lui-même pour aller secourir le nouveau duc de Mantoue.

La reine mere est déclarée régente.

Le code Marillac, nommé communément *le Code Michaut*, publié en forme d'édit ; c'étoit un recueil de nos plus fameuses ordonnances, auxquelles on avoit joint celles qui avoient été faites sur les demandes des derniers états généraux, & où l'on statue sur les demandes de l'assemblée des notables aux Thuilleries ; le roi, malgré les oppositions du parlement, le fit publier dans un lit de justice, car il n'est pas dit qu'il y fût vérifié ; aussi cet édit n'a point été observé dans la suite, & les avocats ne le citent pas comme une loi. Il est composé de quatre cens soixante-un articles, dont il y en a cent trente-deux sur le fait de la guerre, & trente-un sur le fait de la marine : on peut remarquer quelques articles importans, le XXXIX^e. touchant les mariages clandestins, qui les déclare non valablement contractés, & enjoint aux juges ecclésiastiques de juger les causes desdits mariages conformément à cet article ; le LVIII^e. touchant les maîtres des requêtes, qui doivent être par chacun an envoyés par le chancelier dans les pro-

vinces , & y faire à peu près les fonctions , dont autrefois étoient chargés les commissaires de nos rois , appelés *Missi Domini* ; en sorte que les maîtres des requêtes semblent par cet édit être les seuls destinés à remplir les places d'intendans : le CCXI^e. où il est enjoint à tous gentils-hommes de signer à l'avenir tous les actes de leurs noms de famille , & non de celui de leurs terres , pour les distinguer des roturiers , à qui on avoit permis de porter le nom des fiefs qu'ils possédoient , &c.

Le roi en personne force les trois barricades du Pas de Suze le 6. mars , ayant sous lui les maréchaux de Créquy & de Bassompierre. Traité de Suze , par lequel le duc de Savoie remet cette ville entre les mains du roi , pour sûreté du secours dont il devoit contribuer à la levée du siège de Casal. Levée du siège de Casal par les Espagnols. Le roi , à son retour , voyant que les huguenots remuoient toujours , malgré la déclaration qu'il avoit rendue avant son départ , pour leur ordonner de poser les armes , marche vers Privas , qui fut saccagée le 27. mai ; Alais capitule le 8. juin ; le cardinal entra dans Montauban le 20. août , & la paix fut accordée aux calvinistes par un dernier édit de pacification. Le duc de Rohan , qui vit l'inutilité d'un dernier traité qu'il venoit de signer avec le roi d'Espagne , se retira à Venise jusqu'à ce que les circonstances des tems , & l'estime due à ses talens , lui procurerent le commandement de nos troupes dans la Valteline. Le cardinal de Richelieu est fait principal ministre par lettres patentes du 21. novembre.

Le roi , dans le dessein de supprimer les états de la province de Languedoc , rend un édit portant création de vingt-deux élections dans cette province , ce qui la remettoit dans l'ordre des autres provinces du royaume. Cet

édit n'eut lieu que pendant deux ans , au bout desquels il fut aboli , les privilèges rendus à la province de Languedoc , & l'usage rétabli de l'assemblée des états.

Le roi avoit signé un traité à Suze avec le roi d'Angleterre dès le 24. avril , pour s'affurer que ce prince ne secoureroit point les rebelles pendant son absence.

La paix est signée à Lubec le 27. mai , entre le roi de Dannemarc & l'empereur , dont les armes avoient jusques-là fait trembler toute l'Allemagne.

1630.

Decret du consistoire , du premier janvier , qui donne aux cardinaux , aux électeurs ecclésiastiques , & aux grands-maitres de Malthe , le titre d'éminence.

Le duc de Savoie n'exécute rien du traité de Suze , & Spinola , d'accord avec ce prince , poursuit le dessein de dépouiller le duc de Mantoue. La guerre se renouvelle en Savoie , en Piémont , dans le Montferrat , & dans le reste de l'Italie. Le roi & les Vénitiens continuent à secourir le duc de Mantoue. L'empereur s'empare de nouveau des places des Grisons. Le cardinal de Richelieu ravitaille Casal. Le maréchal de Créqui prend Pignerol en deux jours. Le maréchal de Schomberg prend Briqueras. Spinola qui mourut peu de tems après , fait de nouveau le siège de Casal. Le roi revient à l'armée. Jules Mazarin , depuis cardinal , paroît pour la première fois : il vient pour traiter avec le roi de la part du duc de Savoie. La négociation ayant été sans succès , le roi s'empare de toute la Savoie. Le roi tombe malade & retourne à Lyon , où les deux reines étoient restées. Combat de Veillane le 10. juillet , où le duc de Montmorenci , après s'être exposé témérairement , bat le général Doria. Les Impériaux ,

profitant de l'absence du roi, surprennent & pillent Mantoue. La ville de Saluces prise par les maréchaux de la Force & de Montmorenci. Charles-Emanuel, duc de Savoie, meurt de douleur de voir, par sa fausse politique, son pays également ouvert aux François & à ses alliés. Suspension d'armes ménagée par Mazarin, entre les François & les Espagnols. Le roi de Suède, âgé alors de trente-cinq ans, à qui la ville anseatique de Stralsund avoit eu recours pour se défendre contre Valstein, l'avoit secourue dès l'année dernière, & cette ville, par son moyen, eut l'honneur d'être la première qui arrêta les progrès d'un vainqueur à qui rien ne résistoit ; plein de ressentiment du peu de cas que l'empereur faisoit de lui, & ayant le prétexte de la religion opprimée par Ferdinand, qui venoit de rendre un édit pour la restitution des biens enlevés aux églises depuis Charles V. par les princes protestans, ce prince commence ses entreprises par s'emparer de l'isle de Rugen.

Traité de Ratisbonne du 13. octobre, entre le roi & l'empereur. Le duc de Mantoue est maintenu dans son duché de Mantoue, qui fut évacué par les ennemis le 27. novembre. Le séjour du roi à Lyon pensa être aussi funeste au cardinal, par les complots qui s'y formerent contre lui, qu'à la France, par le danger où le roi fut de perdre la vie. La reine mere ramene le roi à Paris, après en avoir tiré la promesse de disgracier le cardinal sitôt que l'affaire d'Italie seroit terminée. Le cardinal sembloit perdu, & se préparoit à se retirer : le cardinal de la Valette lui conseilla d'aller trouver le roi à Versailles, où la reine, trop sûre de son fils, ne l'avoit pas suivi. Le cardinal y vit le roi & le persuada. De ce moment il devint plus puissant que jamais : on ôta les sceaux à Marillac que l'on fit em-

prisonner ; le maréchal son frere fut arrêté en Piémont , & exécuté en 1632. (sa mémoire fut réhabilitée) & tous les ennemis du cardinal punis de la même peine qu'ils avoient, dit-on, conseillé qu'on lui fit souffrir. La journée de cet événement fut appelée *la journée des Dupes*.

1631.

Gustave-Adolphe avoit en vain demandé à l'empereur d'abandonner le roi de Pologne , & de lui faire justice sur d'autres griefs : les rois du Nord n'inquiétoient guères alors Ferdinand , mais il ne connoissoit pas Gustave. Ce prince s'empare de Stettin , qui lui avoit été confié par le duc de Poméranie , ennemi secret de l'empereur ; & le cardinal de Richelieu & lui , sentant qu'ils étoient faits pour s'unir , & pour s'opposer à la trop grande puissance de la maison d'Autriche , il y eut un traité conclu par Charnacé le 23. janvier entre la France & la Suède ; les conditions de ce traité furent de porter la guerre dans le sein de l'Allemagne , pour obtenir le rétablissement des princes de l'empire qui avoient été dépouillés , sans pourtant que la Religion Catholique en pût souffrir , & de vivre en bonne intelligence avec le duc de Baviere. Gustave fournissoit des troupes , & le roi de l'argent : cette diversion changea toute la face de l'Allemagne.

Ligue entre la France & la branche catholique de Baviere. Assemblée des Protestans à Leipzig , pour faire la guerre à l'empereur. Traité de Querasque ; il y en eut trois ; le premier du 31. mars , le second du 6. avril , le troisième du 30. mai. Ces traités terminèrent la guerre d'Italie. Le duc de Mantoue reçut l'investiture de son duché par l'empereur , qui abandonna les passages des Grisons ; & la ville de Pignerol qui fut cédée au roi pour six

mois, par un traité conclu à Millefleurs le 19. octobre, lui resta par un autre traité conclu à Saint Germain le 5. mai 1632. & ne revint au duc de Savoie qu'en 1696. Gustave prend la ville de Demin sur la Pene le 15. de février; il emporte d'assaut Francfort sur l'Oder; il rétablit les ducs de Meklembourg dans une partie de leurs états, dont Valstein avoit eu la confiscation; il gagne la bataille de Leipfik le 7. de septembre, contre Tilli & Pappenheim. Gassion se signala dans l'armée Suédoise. Gustave prend Wirtzbourg; Rostock est rendu aux ducs de Meklembourg; la ville de Prague est emportée d'assaut le 28. novembre par Jean-George I. électeur de Saxe. Il est curieux de remarquer que cette même ville fut emportée par escalade, à pareil jour, en 1741. par son arriere petit-fils Maurice comte de Saxe, devenu depuis maréchal général de nos armées. L'électeur s'étoit brouillé avec l'empereur à l'occasion d'un édit de Ferdinand pour la restitution des biens ecclésiastiques, & commandoit l'aile gauche de l'armée de Gustave à la bataille de Leipfik. L'électeur de Treves se met sous la protection du roi, pour être à l'abri des armes de Gustave. Vismar est rendu aux Suédois, ainsi que Mayence.

Pendant ce tems-là il y avoit de grands mouvemens à la cour de France. Gaston s'étoit retiré en Lorraine, & la reine à Bruxelles, tous les deux mécontents du cardinal. Gaston épouse la princesse Marguerite, sœur de Charles duc de Lorraine, y étant, dit-on, engagé par Puilaurens son favori, amoureux de la princesse de Phalsbourg, sœur de Marguerite; car c'étoit la destinée des deux freres Louis XIII. & Gaston, de n'agir que par l'impression de leurs ministres ou de leurs favoris. Le roi punit tous ceux qui avoient eu part à cette intrigue: la princesse de Conti,

Mesdames d'Elbœuf, de Lesdiguières & d'Ognano furent exilées ; le maréchal de Bassompierre, l'abbé de Foix, & Vautier médecin de la reine, mis à la Bastille. La princesse de Conti, qui avoit épousé secrètement Bassompierre, en meurt de douleur ; (elle étoit fille du duc de Guise tué à Blois, & avoit épousé en premières noces le prince de Conti qui étoit sourd & muet.) Le comte de Moret, les ducs d'Elbœuf, de Bellegarde & de Rouanès, le président le Coigneux, le conseiller Payen, le sieur de Puilaurens, Monfigot maître des comptes, & le pere Chanteloube, déclarés criminels de leze-majesté. Les deux offices de le Coigneux & de Payen furent supprimés, & le roi rendit une déclaration, qui porte que ces offices seront éteints sans attendre les cinq ans pour purger la contumace, attendu le crime de leze-majesté.

Moyenvic est pris sur le duc de Lorraine ; il fait sa paix avec le roi, par le traité de Vic du 31. décembre : il y eut un article ajouté à ce traité le 6. janvier suivant, par lequel Monsieur s'étant obligé à sortir de la Lorraine, se retire en Flandres auprès de Marie de Médicis. La cour des aydés ayant fait difficulté d'enregistrer quelques édits, est interdite, & on fait exercer la justice par une commission composée de maîtres des requêtes & de conseillers du grand conseil. Commencement de la Gazette, par Théophraste Renaudot, médecin.

Richelieu érigé en duché-pairie en faveur du cardinal de Richelieu, ses héritiers, successeurs & ayans causes, mâles & femelles.

L'ancienne porte Saint Honoré, qui étoit proche des Quinze-vingts, est abattue, & la nouvelle porte S. Honoré est construite ; elle a encore été abattue en 1733. pour qu'il n'y eut plus de séparation entre la ville & ce fauxbourg qui étoit fort augmenté.

1632.

Le duc de Lorraine remet Marfal au roi, en exécution du traité de Vic. Le maréchal de Marillac, jugé par des commissaires, est décapité. L'arrêt du parlement, qui avoit voulu prendre connoissance de cette affaire, est cassé par arrêt du conseil ; le procureur général Molé décrété d'ajournement personnel, & interdit, » mais sa présence » & la gravité naturelle dont il ne rabattit rien, lui firent » bientôt obtenir un arrêt de décharge. (*Mém. de Talon.*) « Le duc d'Orléans, secouru par les Espagnols, rentre dans le royaume par la Bourgogne.

Le roi, qui se prenoit avec raison au duc de Lorraine des entreprises de Gaston, s'empare de Pont-à-Mousson, Bar-le-Duc & Saint-Mihel. Le duc a recours une seconde fois à la clémence du roi : il conclut le traité de Liverdun le 26. juin, confirmatif du traité de Vic, par lequel il remet en dépôt au roi Jametz & Stenai, & la forteresse de Clermont en propriété, & fait hommage pour le duché de Bar : heureux si cette seconde épreuve avoit pu le garantir des malheurs où son inconstance le précipita dans la suite. Monsieur, qui se vit sans ressource de ce côté, porta le malheur qui l'accompagnoit en Languedoc : le duc de Montmorenci se trouva engagé dans sa révolte, & fut blessé & fait prisonnier au combat, ou plutôt à la rencontre de Castelnaudari contre le maréchal de Schomberg, le premier de septembre : ce fut une embuscade qu'un vieux gentilhomme conseilla au maréchal de Schomberg, & où donna M. de Montmorenci, qui décida l'affaire, quoique Gaston fût plus fort de moitié que le maréchal. » La nouvelle se répand à l'heure même, dit Pontis, que M. de Montmorenci est tué : Monsieur jette ses

» armes par terre, & dit qu'il ne s'y joue plus, & fait
» sonner la retraite. « Le comte de Moret, fils de Henri IV. & de Mademoiselle de Beuil, comtesse de Moret, fut tué dans la même occasion : on a voulu que ce comte de Moret n'ait pas été tué, & qu'il se soit fait hermite, mais cela a bien de l'air d'une fable. Monsieur se racommode de nouveau avec le roi, dans l'espérance que Bullion lui donne de la grace de M. de Montmorenci.

Henri de Montmorenci, duc & pair, maréchal de France, fut jugé par une commission à laquelle présida le garde des sceaux de l'Aubespine de Châteauneuf, qui, étant sous-diacre, avoit eu besoin de dispense du pape pour présider au procès du maréchal de Marillac, & qui s'en servit encore au procès du duc de Montmorenci : il auroit pu se souvenir qu'il avoit été page chez le pere du duc.

Le duc de Montmorenci a la tête tranchée à Toulouse le 30. octobre, à l'âge de trente-sept ans. S'il est vrai que ce fut lui qui révéla au cardinal les complots qui s'étoient formés à Lyon contre lui, il dut se repentir d'un service qui lui devenoit si fatal. Monsieur sort du royaume pour la troisième fois, dans la bonne foi de croire qu'il cédoit au ressentiment qu'il avoit de la mort de Montmorenci, mais en effet ne cédant qu'aux conseils de Puilaurens : il se retire en Flandres auprès de la reine sa mere.

Fameux passage du Leck par Gustave ; il défait le comte de Tilli, qui meurt de ses blessures.

Gustave, à qui le duc de Baviere avoit refusé de se joindre, parce qu'il eût fallu restituer le haut Palatinat, prend Ausbourg, & ravage la Baviere. Enfin ce prince, à la tête des Protestans d'Allemagne, après avoir défait les Danois & les Impériaux, soumis la Pomeranie, la basse-Saxe, la

Franconie, la Bavière, le Palatinat & l'électorat de Mayence, est tué à l'âge de trente-huit ans, le 16. de novembre, à la bataille de Lutzen, où, malgré sa mort, Valslein fut défait par le duc de Saxe-Weimar son lieutenant : on trouva dans sa tente le livre de Grotius du droit de la guerre & de la paix ; c'étoit sa lecture ordinaire. Gustave prétendoit qu'il n'y avoit de rang entre les rois, que celui que leur donnoit leur mérite. La fameuse Christine sa fille lui succéda. Ce prince commençoit à devenir suspect à la France ; on ne l'avoit pas appelé en Allemagne pour qu'il s'y fit craindre, mais afin qu'il empêchât que l'on n'y craignît l'empereur. On ne doit point croire qu'il ait été tué par un homme aposté par le cardinal de Richelieu : Puffendorf pense que ce fut François-Albert duc de Saxe-Lavembourg qui le fit tuer à la sollicitation des Impériaux ; d'autres disent que ce même Albert vengeoit une injure personnelle, pour un soufflet que lui avoit donné Gustave irrité de ce qu'il vivoit d'une manière trop libre avec la reine sa mère. Frédéric V. roi de Bohême, meurt dans le désespoir de voir sa vengeance évanouie par la mort de Gustave.

Lettres patentes pour l'établissement des Prêtres de la Mission, connus sous le nom de Saint Lazare.

1633.

Edit de création du parlement de Metz, dont les peuples alloient auparavant plaider en dernier ressort à la chambre impériale de Spire. Alliance entre la France & la Suède, renouvelée par M. de Feuquieres & le chancelier Oxenstiern ; en conséquence, la ligue conclue par Gustave-Adolphe fut aussi renouvelée entre la Suède, l'Angleterre, la Hollande, & une partie des princes d'Allemagne, contre

la maison d'Autriche : cette ligue servit d'autant mieux le roi, que, sans rompre ouvertement avec l'empereur, il portoit le ravage dans l'Allemagne, & occupoit trop la maison d'Autriche pour qu'elle pût donner du secours aux rebelles de France. Cette année est remplie de rencontres & de combats entre les deux partis. Quelques évêques, complices de la révolte de Monsieur, sont jugés à Paris par des commissaires délégués par le pape : le clergé protesta en 1650. contre cette délégation. Création des chevaliers de l'ordre. Troisième guerre du duc de Lorraine contre le roi : ce prince refuse de rendre hommage pour le duché de Bar, soit qu'il ne voulût pas en effet rendre cet hommage, soit qu'il fit seulement difficulté de le rendre, comme on le vouloit, au nom de la princesse Nicole, parce que ç'auroit été reconnoître qu'il tenoit de son mariage avec elle le duché de Lorraine ; au lieu qu'il prétendoit le posséder de son chef, suivant la loi Salique établie en Lorraine par le duc René II. Quoi qu'il en soit, le roi réunit le duché de Bar à la couronne ; il s'empare de Saint-Mihel & de Lunéville ; il fait le siège de Nanci, & force le duc à un traité conclu à Charmes, par lequel la ville de Nanci est remise en dépôt entre les mains du roi, qui ne sera rendue au duc qu'en remettant au roi la princesse Marguerite sa sœur, dont le mariage avec Monsieur étoit nul, suivant nos usages, attendu le défaut de consentement du roi.

Le roi entre dans Nanci, qu'il garde parce que le duc de Lorraine ne pouvoit plus disposer de sa sœur, qui avoit suivi Monsieur à Bruxelles. L'électeur de Trèves rétabli dans sa capitale par les François.

On commence à connoître cette année le titre de lieutenant général dans les armées, n'y ayant auparavant que

des maréchaux de camp, & même en fort petit nombre, sous les maréchaux de France. Melchior-Mitte de Chévrieres, marquis de Saint Chamond, est le premier pour qui on trouve des pouvoirs de lieutenant général, en date du 6. février de cette année 1633. (Le P. Daniel ne l'a pas connu.) Leur nombre fut augmenté sous Louis XIV. à la guerre de 1667. & bien multiplié depuis la guerre de 1672. Cette institution étoit utile, 1°. pour mettre un grade entre le maréchal de camp & le maréchal de France, comme on en mit aussi, par le grade de brigadier, entre le colonel & le maréchal de camp, & pour exciter ainsi & soutenir l'ambition des officiers, en leur faisant voir de plus près les différens degrés d'honneurs qui les attendent : 2°. parce que chacun de ces grades augmentant les fonctions de l'officier, le rend plus capable du commandement : 3°. parce que les armées étant devenues plus nombreuses, il falloit plus d'officiers généraux à leurs divisions.

L'inquisition de Rome condamne Galilée, pour avoir soutenu le système de Copernic touchant le mouvement de la terre autour du soleil ; il fut obligé de se rétracter pour obtenir sa liberté.

Chapelle de Saint Roch à Paris, érigée en paroisse.

1634.

Charles IV. duc de Lorraine, pour éluder les engagements pris avec le roi, cède par collusion ses états au cardinal François son frere, qui épouse la princesse Claude, sœur de Nicole, dont il eut Charles-Léopold, successeur de Charles IV. A cette nouvelle, le maréchal de la Force investit Lunéville : ces deux princes quittent leurs états, dont le roi s'empare. Charles IV. va joindre les armées

5 f

de l'empereur. La duchesse de Lorraine Nicole, brouillée avec son mari, vient à Paris, où le roi la reçoit. Le maréchal de la Force prend la Mothe qui passoit pour imprenable ; ce fut à ce siège que l'on se servit pour la première fois, en France, de bombes, quoiqu'inventées dès 1588.

Valstein, qui de simple gentilhomme de Bohême, étoit devenu tout puissant dans l'empire, par le besoin qu'avoit l'empereur d'un si grand homme de guerre, oublie qu'il est né sujet, & sur quelques mécontentemens qu'il avoit eus, forme le projet de se faire roi de Bohême. Le cardinal de Richelieu favorisoit ses vûes, mais Oxenstiern & le reste de la ligue tarderent trop à le seconder. L'empereur fut averti, & Valstein fut assassiné dans Egra, par la trahison de Gordon sa créature. Traité entre la France & la Hollande, du 15. avril, pour la continuation de la guerre de cette république contre l'Espagne.

Grands jours tenus à Poitiers. M. Talon remarque qu'il est bon d'en indiquer la tenue à huit ou dix ans, » parce » que, dit-il, cette appréhension est capable de retenir la » noblesse & les officiers en leur devoir ; » l'autorité royale n'a plus besoin de ces précautions.

Urbain Grandier, atteint & convaincu du crime de magie par une commission particulière, est brûlé vif. On demandoit à la Peyrere, auteur des Prédamites, mais qui d'ailleurs a composé une histoire de Groenland fort estimée, pourquoi il y avoit tant de sorciers dans le Nord ; c'est, disoit-il, que le bien de ces prétendus sorciers, que l'on fait mourir, est en partie confisqué au profit de leurs juges.

Arrêt du parlement du 5. septembre, sur les conclusions du premier avocat général Bignon, qui déclare nul le ma-

riage de Monsieur avec la princesse de Lorraine. (*V. Mém. de Talon.*) L'assemblée du clergé consultée, en porta le même jugement l'année suivante. La guerre continuoit toujours dans l'Allemagne avec la même force, mais la bataille de Nortlingue releva bien les affaires de l'empereur : ce fut le 6. décembre que Ferdinand, roi de Hongrie, le cardinal infant, & le duc Charles de Lorraine taillèrent en pièces l'armée Suédoise, commandée par le duc de Veimar & le maréchal Horn, qui venoient pour secourir Nortlingue. La guerre continuoit aussi en Flandres entre le marquis d'Ayeton gouverneur des Pays-bas, & le prince d'Orange.

Monsieur, qui avoit fait un traité avec l'Espagne, dont le cardinal eut connoissance & beaucoup d'inquiétude, est invité fortement à se réconcilier avec le roi ; l'abbé d'Elbene conduisit cette négociation, & Puilaurens eut, pour récompense d'avoir ramené son maître, le duché d'Aiguillon, en épousant mademoiselle du Pont-du-Château, parente du cardinal ; mais ce retour de fortune fut court, car Puilaurens, qui entretenoit toujours Monsieur dans la résolution de soutenir la validité de son mariage, contre la volonté du roi, fut mis l'année suivante à la Bastille, où il mourut le premier juillet.

La reine mere, qui faisoit les plus fortes instances auprès du cardinal pour revenir en France, n'en obtient rien, parce qu'il n'en avoit rien à craindre. Monsieur arriva à Saint Germain le 21. octobre.

La défaite de Nortlingue força les Suédois à abandonner plusieurs places dans l'Alsace, qui reçurent garnison Française. Les François devinrent aussi maîtres de Philisbourg & de Spire, en conséquence d'un traité signé entre le roi, la couronne de Suède, & les autres princes d'Allemagne;

ce qui rompit le dessein qu'avoient formé les Impériaux d'entrer en Lorraine. Le roi fait démolir plusieurs places fortes en Alsace.

Le jardin des plantes est établi à Paris, par les soins de Bouvard, premier médecin, & Gui de la Brosse, médecin ordinaire : ce jardin est appelé le *Jardin du Roi*. Le premier méridien est fixé à l'isle de Fer.

1635.

Erection de la terre de Saint-Simon en duché-pairie.

Lettres patentes du mois de janvier, pour la fondation de l'Académie Française, qui ne furent enregistrées que le 10. juillet 1637. les académiciens avoient commencé de s'assembler dès l'année 1634. Les premiers officiers furent M. de Serizai directeur, M. Desmarests chancelier, & M. Conrart secrétaire.

Philisbourg surpris par les Impériaux. Fameux traité signé à Paris le 8. février, entre le roi & les Etats généraux contre l'Espagne, par lequel le roi s'engage de déclarer la guerre à Philippe IV. s'il ne lui donne pas satisfaction, ainsi qu'aux Hollandois, sur les différens griefs dont ils avoient à se plaindre. Ce traité contenoit un partage que ces deux puissances faisoient entr'elles des Pays-bas Espagnols quand ils seroient conquis. Outre que ce traité étoit un peu chimérique, Richelieu laissoit trop voir aux Hollandois qu'ils alloient devenir frontiere de la France, en ne laissant aucun intervalle entr'eux & nous; aussi bien-tôt après n'assisterent-ils plus le roi qu'avec des réserves & des méfiances qui nuisirent à la cause commune, quoique d'abord ils eussent désiré fortement notre alliance.

Les Espagnols, avertis de ce traité, surprennent Trèves le 26. mars, & emmenent l'électeur prisonnier. Le roi

déclare la guerre aux Espagnols : cette guerre dura treize ans contre l'empereur, & vingt-cinq contre l'Espagne : les événemens en furent mêlés cette année. Les maréchaux de Châtillon & de Brezé gagnèrent la bataille d'Arvein le 20. mai contre les Espagnols, commandés par le prince Thomas de Savoie, qui vouloit empêcher la jonction de nos troupes avec celles des Etats généraux. Folard en donne tout l'honneur au maréchal de Châtillon qui arriva au secours de M. de Brezé, dont l'imprudence & la vanité lui avoient fait attaquer les ennemis plus forts que lui, pour ne pas partager l'honneur de la victoire avec M. de Châtillon. Sac de Tillemont le 6. juin. Levée du siège de Louvain, par la jalousie du prince d'Orange, qui n'aimoit pas le cardinal de Richelieu. Ligue offensive & défensive entre la France, la Savoie & le duc de Parme, conclue à Rivoli le 11. juillet. Victor-Amedée est fait capitaine général de la ligue. Le maréchal de Créqui mène dix mille hommes en Italie. Cette guerre n'eut point de succès, par la méfintelligence des chefs. Galas, général de l'empereur, prend Keiserloutre sur les Suédois. Le fort de Schenck pris par les Espagnols.

Le cardinal de la Valette fait lever aux Impériaux le siège de Mayence, & celui des deux Ponts au général Galas.

Les Espagnols font une descente en Provence ; le maréchal de Vitri y porte du secours. Le duc de Veimar & le cardinal de la Valette défont cinq mille hommes commandés par Galas, proche de Vaudrevange. Saint Mihiel, en Lorraine, est pris à discrétion par le maréchal de la Force. L'empereur avoit regagné le duc de Saxe, dont l'exemple entraîna plusieurs princes : il y avoit à craindre que le duc de Veimar ne les suivit : le roi conclut un traité avec lui

à Saint-Germain le 26, octobre, qui lia plus que jamais ce prince à la France.

Le duc de Rohan défait deux fois dans la Valteline les troupes de Serbellon. Gassion, avec cinq cens chevaux, en pousse six mille de Jean de Wert, & lui en enleve quinze cens. Les Impériaux prennent Saverne. Le comte de la Suze défend Porentru contre Colloredo. Chalard avoit conclu au nom du roi, dès le premier septembre, un traité de commerce avec le roi de Maroc. Prise de la Guadeloupe. Mort de Thomas Parck, âgé de cent cinquante-deux ans; il avoit vû dix rois d'Angleterre.

1636.

La guerre est plus allumée que jamais en Allemagne, en Italie & en France. Le cardinal de la Valette fait lever le siège de Colmar aux Impériaux le 25. janvier. Le marquis de la Force bat Colloredo, & le fait prisonnier le 17. mars. Les Suédois, faute de vivres, rendent Mayence aux Impériaux. Traité de Vismar, entre le roi & la reine Christine, le 20. mars: c'étoit le fameux Grotius qui étoit son ambassadeur en France. Le duc de Rohan bat les Espagnols sur les bords du lac de Cosme le 18. avril. Le fort de Schenck est repris sur les Espagnols par le comte Guillaume de Nassau le 30. Les Hollandois restent ensuite dans l'inaction, ce qui met le cardinal infant en état de pénétrer en France. Les Impériaux levent le siège de Hanau devant les Suédois le 21. juin. Le duc de Savoie & le maréchal de Créqui battent le marquis de Leganès le 23. au combat de Tesin: le maréchal de Toiras avoit été tué quelques jours auparavant. Le comte de la Suze prend Befort le 29. Les Espagnols prennent la Capelle le 9. juillet, & le Catelet peu après. Saverne se rend au duc de Veimar

& au cardinal de la Valette le 14. juillet. Le vicomte de Turenne, qui y faisoit la fonction de maréchal de camp, y fut blessé. Le prince de Condé leve le siège de Dole le 15. août, parce qu'on rappelle une partie de son armée pour la défense de la Picardie. Corbie prise par les Espagnols le même jour : cet échec mit l'effroi dans Paris ; on y leva vingt mille hommes, laquais pour la plupart, ou apprentifs, dont les maîtres avoient été obligés de se défaire, en vertu de l'arrêt du conseil du 13. août. Les Parisiens qui croyoient déjà voir Jean de Wert à leurs portes, firent de grandes contributions. Le roi s'avance en Picardie, & donna au duc d'Orléans la lieutenance générale de son armée, qui étant forte de cinquante mille hommes, obligea les Espagnols à repasser la Somme. Le cardinal de Richelieu, découragé, vouloit quitter le ministère, & *il en auroit fait la folie*, dit Siri, *sans le pere Joseph, qui le rassura : ce pere fut bien secondé par le surintendant de Bullion.* L'amiral d'Arragon surprend Saint-Jean de Luz, & y met le feu au mois d'octobre. Le duc Charles de Lorraine, & le général Galas, entrent en Bourgogne, où ils répandent la terreur ; ils font le siège de Saint Jean-de-Lône, que M. de Rantzau leur fait lever le 3. novembre. Le cardinal de la Valette & le duc de Veimar les poussent jusqu'au Rhin, & leur font périr près de huit mille hommes. Le comte de Soissons & le maréchal de Châtillon reprennent Corbie, sous les ordres de Monsieur, le 10. novembre ; le cardinal étoit dans Amiens, & le roi, entre Amiens & Corbie, alloit tous les jours voir les travaux.

Le général Banier, qui trois mois auparavant n'avoit pu empêcher l'électeur de Saxe de prendre Magdebourg, bat ce même prince à Wistoc le 4. octobre, s'empare d'Erfort, & ravage toute la Misnie.

Traité du 21. octobre, entre le roi & Guillaume landgrave de Hesse. Disgrace de M. le Premier (c'étoit M. de Saint-Simon ;) il voulut soutenir Saint-Leger son oncle, qui avoit, dit-on, mal défendu le Catelet.

M. le comte de Soissons avoit résolu de se défaire du cardinal de Richelieu pendant le siège de Corbie ; l'exécution devoit s'en faire à Amiens, & Montrésor & Saint-Ibal s'en étoient chargés. La foiblesse ou la religion de Monsieur les en empêcha, mais la crainte que ce projet n'eût transpiré leur fit prendre le parti de quitter subitement la cour. Monsieur se retira à Blois, & le comte de Soissons à Sedan. Les craintes de Monsieur cessèrent bien-tôt ; on lui fit offrir d'approuver son mariage, & on tâcha de regagner le comte de Soissons, à qui M. de Bouillon avoit donné une retraite à Sedan.

Ferdinand Ernest, roi de Hongrie, fils de Ferdinand II. est couronné roi des Romains, & succéda à son pere le 8. février de l'année suivante.

1637.

Cette année, qui sembloit commencer assez mal, fut cependant plus favorable aux armes du roi que les précédentes. Le duc de Parme, pressé par les Espagnols, & menacé d'excommunication par le pape, renonce à la ligue avec la France.

Les Grisons s'accoutument avec l'Espagne, & forcent le duc de Rohan à retirer ses troupes, & à abandonner la Valteline. Le duc de Rohan, qui craignoit que l'injustice du cardinal de Richelieu ne lui imputât un événement où le cardinal avoit le seul tort, faite par lui d'avoir envoyé les subsides promis, demeura en Suisse, & alla l'année d'après servir dans l'armée du duc de Saxe-Weimar. La

vie ambulante & toute guerriere de Charles IV. duc de Lorraine, ne l'empêcha pas de devenir amoureux de Marguerite, princesse de Cantecroix; il l'épousa à Besançon, prétendant que son mariage avec Nicole étoit nul, par la contrainte où il avoit été de l'épouser. Le comte d'Harcourt prend la ville d'Oristân dans l'isle de Sardaigne: il reprend aussi en Provence les isles de Sainte-Marguerite & de Saint-Honorat, qu'occupoient les Espagnols depuis 1635. Il étoit de la maison de Lorraine, grand écuyer de France, a fait en France la branche d'Armagnac, & mourut en 1666. L'expérience nous apprend, disoit ce grand général, que s'il y a des malheurs imprévûs à la guerre, il y a aussi des bonheurs qu'on n'auroit osé se promettre. Le duc de Longueville prend le château de Saint-Amour, & Lyon-le-Saunier en Franche-comté. Les Lorrains sont défaits dans deux rencontres par le duc de Veimar. Le cardinal de la Valette prend Landreci & la Capelle; Yvoi & Damvilliers, dans le Luxembourg, se rendent au maréchal de Châtillon. Le duc de Savoie & le maréchal de Créquî taillent en pièces, en Italie, l'armée Espagnole du duc de Modène. Le duc d'Halluin, connu depuis sous le nom du maréchal de Schomberg, & fils du maréchal de ce nom, fait lever le siège de Leucate à Serbellon, général des Espagnols. L'électeur de Trèves obtient le 25. d'août sa liberté de l'empereur, en renonçant à la ligue avec la France, & Ruffi-Lamet avoit remis Hermentstein à l'électeur de Cologne dès le 20. juillet, après l'avoir défendu pendant deux ans. Breda se rend au prince d'Orange.

Charles I. suivant les traces de Jacques I. qui avoit rétabli l'épiscopat en Ecosse, & excité par Guillaume Lawd, archevêque de Cantorberi, veut introduire en Ecosse une

liturgie semblable à celle de l'église Anglicane. Ce fut la semence des malheurs de ce regne, & la premiere cause de la fin tragique de ce prince, où le cardinal de Richelieu put bien avoir contribué par les intrigues du marquis de Senneterre, lors ambassadeur du roi à Londres.

Mort de Victor-Amedée, duc de Savoie, qui laisse la tutelle de ses enfans à sa femme, sœur de Louis XIII. Le prince Thomas & le cardinal son frere lui donnerent bien de la peine pendant sa régence.

Erection du marquisat de la Force en duché-pairie.

1638.

Le roi met son royaume sous la protection de la Vierge.

Le royaume commence à se ressentir de la longueur de la guerre; on paye mal les troupes, & les rentes sur les gabelles. Il y a deux actions près de Rheinfeld, l'une le 28. février, l'autre le 3. mars: dans la premiere, le duc de Veimar, qui faisoit le siège de Rheinfeld, fut battu par Jean de Wert; le duc de Rohan y fut blessé à mort, & alla mourir le 13. avril dans l'abbaye de Kunisfeld, au canton de Berne: il fut enterré dans la grande église de Genève. Les Vénitiens reçurent avec reconnoissance le don qu'il leur fit, en mourant, des armes qu'il avoit coutume de porter. Dans la seconde action, le duc de Veimar défit les Impériaux à plattes-coutures, & fit les quatre généraux de l'empereur prisonniers: Jean de Wert fut mené en triomphe à Paris. Cette victoire consterna tout l'Empire. Le duc de Veimar s'empara de Fribourg, de Rheinfeld, & de plusieurs autres villes, & alla investir Brisac.

Breme se rend au marquis de Leganès le 27. mars; le maréchal de Créqui y fut tué d'un coup de canon le 17. Guillaume de Nassau est battu dans le pays de Vaës par le

cardinal infant. Leganès prend Verceil : le duc de Longueville défait le duc Charles de Lorraine & prend Poligni. Le prince de Condé force Iron en Navarre, prend le fort du Figuier, le port du Passage, & douze vaisseaux ennemis. Le maréchal de Châtillon leve le siège de Saint Omer le 15. juillet : le maréchal de la Force, qui étoit venu le joindre, avoit été battu le 8. par le prince Thomas.

Veimar gagne la bataille de Virteneval contre Gœutz & Savelli le 9. août, & le même jour le roi prend Renti. L'archevêque de Bordeaux brûle la flotte Espagnole près du mole de Gatari en Biscaye le 22. août. Le prince d'Orange leve le siège de Gueldres le 31. Pontcourlai met en fuite quinze galeres d'Espagne près Gênes. Naissance du Dauphin, (depuis Louis XIV.) le 5. septembre, à Saint-Germain en Laye, la vingt-troisième année du mariage du roi avec Anne d'Autriche : cette princesse, suivant Bassompierre, s'étoit blessée en 1622. & avoit fait une fausse couche. Le 7. de septembre M. le prince leve le siège de Fontarabie. Le cardinal de Richelieu, qui n'aimoit pas le duc de la Valette, s'en prit à lui, & lui donna des commissaires, qui le condamnerent à avoir la tête tranchée en effigie.

Du Hallier reprend le Catelet le 14. septembre. M. de Bellefond fait lever le siège de Lunéville au duc Charles le 20. Le duc de Veimar défait le duc de Lorraine près de Thanès le 15. octobre. Les généraux Gœutz & Savelli sont repoussés avec perte par le comte de Guébriant, à l'attaque des lignes devant Brisac le 24. Le même Savelli est défait près Blamont le 7. novembre, par le duc de Longueville. Brisac est rendu le 19. décembre au duc de Veimar. Messieurs de Turenne & de Guébriant étoient à ce siège.

Aiguillon érigé en duché-pairie en faveur de Madelaine de Vignerot, veuve de M. de Combalet, avec cette clause singulière, *pour en jouir par ladite Dame, ses héritiers & successeurs, tant mâles que femelles, tels qu'elle voudra choisir* : en vertu de cette clause elle appella par son testament de 1674. au duché d'Aiguillon Marie-Thérèse sa nièce, à laquelle elle substitua son petit neveu Louis marquis de Richelieu, dont le fils, le comte d'Agenois, a été déclaré duc d'Aiguillon par arrêt du parlement de 1731. contradictoire avec tous les pairs de France.

1639.

Le roi avoit six armées sur pied ; l'une commandée par M. de la Meilleraie, pour attaquer les Pays-bas : la seconde par M. de Feuquieres, vers le Luxembourg : la troisième sous le maréchal de Châtillon, sur les frontières de Champagne : la quatrième en Languedoc, sous les ordres de M. le Prince : la cinquième en Italie, commandée par le duc de Longueville : & la sixième en Piémont, aux ordres du cardinal de la Valette. Le duc de Veimar entre en Franche-comté, ayant le comte de Guébriant sous ses ordres ; ils prennent Pontarlier le 24. janvier, après avoir défait les troupes du prince de Lorraine, la ville & le château de Nozerai le 4. février, & le 14. le fort de Joux. Le maréchal de Chaulnes fait lever le siège de Câteau-Cambresis aux Espagnols le premier de mars. Les Suédois, sous le général Banier, défont les Impériaux le 2. mars près d'Ulnitz, & le 14. avril près de Kemnitz. Demain pris par les Suédois le 20.

Chivas est surpris par le prince Thomas le 26. mars ; il fut repris par le cardinal de la Valette le 28. juin. Quiers, Montcallier & Yvrée se déclarent pour ce prince ; il prend

Trin le 4. mai, après que le marquis de Léganès & lui eurent été obligés par le cardinal de la Valette à lever le siège de Turin le 19. avril. Le roi qui étoit venu à Grenoble accompagné du cardinal de Richelieu, pour y conférer avec la duchesse de Savoie, convient avec cette princesse de mettre garnison dans Carmagnole, Savillan & Quérasque : c'étoit le moyen le plus sûr de détacher les princes de Savoie de l'alliance de l'Espagne, en leur faisant craindre que les places remises à la France ne lui restassent. Le 7. juin, Picolomini défait le marquis de Feuquieres, qui assiégeoit Thionville ; nous y eûmes plus de six mille hommes tués ou faits prisonniers : M. de Feuquieres mourut peu après de ses blessures. Le cardinal de Richelieu se prit de cette défaite au comte de Grancei ; depuis maréchal de France, & au marquis de Praslin, qui furent mis à la Bastille.

Picolomini leve le siège de Mouson, défendu par Re-fuge, à l'approche du maréchal de Châtillon.

Charles I. après avoir assemblé inutilement une armée à Yorck, pour agir contre les rebelles d'Ecosse, est obligé de s'accommoder avec eux à Berwic le 28. juin, en leur promettant d'assembler un synode libre, & un parlement pour en confirmer les decrets. Ce synode obligea toute la nation à signer ce qu'ils appelloient *le Convenant* : c'étoit un acte par lequel on s'engageoit à défendre la religion contre le roi même. Les Presbytériens d'Angleterre s'unissent à ceux d'Ecosse. Hefdin est rendu au roi le 30. juin : la Meilleraie y reçut le bâton de maréchal de France sur la brèche. Salces est rendu au prince de Condé le 19. juillet, & Yvoi au maréchal de Châtillon le 2. août. Les princes de Savoie surprennent la ville de Turin le 27. août. La duchesse de Savoie se retire à Suze, où étoient les princes

ses enfans, & de-là à Grenoble, où elle vint trouver le roi : la citadelle resta aux François. Le duc de Saxe-Weimar étoit mort à Neubourg sur le Rhin le 18. juillet, non sans soupçon de poison, âgé seulement de trente-six ans. C'eut été une grande perte pour la France, si ce prince n'avoit pas fait soupçonner qu'il vouloit s'en rendre indépendant, en fondant une principauté composée de Brisac & de quelques autres villes. Le roi conclut un traité avec le général major Erlac, par lequel il retient les troupes Weimariennes à son service, & s'empare des places qu'occupoit le duc de Weimar : par ce traité la ligue avec la Suède fut renouvelée. Le duc de Longueville, qui eut le commandement de ces troupes, s'empare de plusieurs villes dans le Palatinat. Charles-Louis, fils de Frédéric, dépouillé du Palatinat, & protégé par l'Angleterre, par le prince d'Orange & les Hollandois, prétendoit à la succession du duc de Weimar : il passe en France incognito pour se porter sur le Rhin : le roi le fait arrêter & conduire à Vincennes, d'où il ne sortit qu'après avoir promis de ne rien prétendre.

La statue équestre du roi fut élevée dans la Place royale, aux frais du cardinal de Richelieu, le 27. septembre.

L'amiral Tromp, après avoir pris deux galions chargés d'argent aux Espagnols, près de Dunkerque le 16. septembre, défait leur flotte sur les côtes d'Angleterre le 18. octobre.

La Mothe Houdancourt, détaché par le comte d'Harcourt, qui avoit remplacé le cardinal de la Valette, mort le 28. septembre, prend Quiers & fait ravitailler Casal. Combat de Quiers le 20. novembre, où le comte d'Harcourt défait le prince Thomas. Binghen rendu le 21. au duc de Longueville.

Mademoiselle de la Fayette, que le roi honoroit de sa

confiance, avoit été obligée dès l'année 1637. par la jalousie du cardinal, de se retirer de la cour : il ne tint pas alors au P. Caussin, confesseur du roi & le sien, qu'il ne la fit entrer dans les cabales contre le cardinal, même depuis qu'elle se fut faite religieuse aux filles de la Visitation : le cardinal le fit exiler en basse Bretagne. Madame d'Hauteport & mademoiselle de Cheveraut, aussi attachées à la reine qu'au roi, donnerent cette année les mêmes inquiétudes à ce ministre, qui les fit disgracier, & qui leur substitua dans la faveur du roi le jeune Cinqmars, fils du maréchal d'Effiat.

Déclaration du roi qui interdit le parlement de Rouen, pour ne s'être pas assez fortement opposé à une sédition qui s'étoit élevée dans la ville. Le chancelier Seguier fut envoyé l'année suivante à Rouen, pour y déclarer l'interdiction, & dans plusieurs villes de la province, où la révolte s'étoit communiquée : il avoit le commandement des troupes, on portoit tous les soirs le drapeau blanc dans sa chambre, (V. *l'Histoire du cardinal de Richelieu par Aubert*, p. 423. *l'Histoire de Louis XIII. par le Vassor*, T. XVI. p. 391. v. aussi *Duchefne*.) & Gassion qui étoit à ses ordres, prenoit le mot de lui. Le conseil du roi marchoit à sa suite, & M. de la Vrillière, secrétaire d'état, eut ordre de se rendre près de sa personne, pour signer en commandement les expéditions qui se trouveroient nécessaires ; il faut encore remarquer que les arrêts rendus à Paris au conseil de finance, auxquels le grand sceau devoit être apposé, étoient dattés du lieu où étoit M. le chancelier.

Lettre de cachet du roi au parlement, par laquelle il lui est ordonné de faire entendre, de sa part, aux évêques & autres prélats qui étoient dans Paris, que sa majesté leur défend d'avoir aucune communication avec M. Scoti,

nonce extraordinaire du pape : le pape avoit donné plusieurs sujets de mécontentement au roi , tant par rapport au maréchal d'Estrées , qui étoit son ambassadeur , que par le violement des privilèges de la nation.

1640.

Déclaration du 26. novembre sur les mariages clandestins & sur le rapt , qui en confirmant le contenu dans l'édit de 1556. & les articles XL. XLI. XLII. XLIII. & XLIV. de l'édit de Blois , porte entr'autres articles , *que la peine de rapt demeurera encourue , nonobstant les consentemens intervenans puis après de la part des peres & meres , tuteurs , &c. & déroge aux coutumes qui permettent aux enfans de se marier après l'âge de vingt ans sans le consentement des peres.*

Depuis que la France étoit en guerre avec l'Espagne , elle n'eut pas de plus grands succès que dans cette campagne , où ses ennemis , indépendamment d'elle , éprouverent d'étonnantes révolutions.

Les Espagnols prennent la ville de Salces le 6. janvier. Saverne prête serment de fidélité au roi. Le comte de Guébriant fait lever le siège de Binghen. Le duc de Lunebourg , qui s'étoit retiré de la ligue du Nord , par la crainte d'être exposé aux armes de l'empereur , y rentra dès qu'il vit que la Landgrave de Hesse renouvelloit avec le duc de Longueville les traités conclus entre la France & le feu Landgrave son mari. Le comte d'Harcourt , après avoir forcé Lëganès dès le 29. avril dans ses lignes devant Casal , & s'être mis par-là en état de faire le siège de Turin , bat le 11. juillet , pour la seconde fois , ce général qui étoit venu l'attaquer dans ses retranchemens. Siège de Turin par le comte d'Harcourt : on vit à cette occasion une chose fort extraordinaire ; savoir , la citadelle

assiégée par le prince Thomas, maître de la ville, la ville assiégée par le comte d'Harcourt, & le comte d'Harcourt assiégé lui-même dans son camp par le marquis de Léganès. Cette place se rendit le 24. septembre. M. de Turenne acquit un grand honneur à ce siège, par l'habileté avec laquelle il fit entrer des convois dans le camp. Les Espagnols reçurent deux grands échecs sur mer; le premier fut le 12. le 14. & le 18. janvier contre les Hollandois; & le second le 22. juillet, contre le duc de Brezé. Siège d'Arras par les trois maréchaux, de Châtillon, de Chaulnes & de la Meilleraie: ce siège fut célèbre par les combats qui se donnerent pour y jeter du secours & pour l'empêcher; Châtillon étoit l'élève de Maurice & de Frédéric-Henri, princes d'Orange: le duc d'Anguien se trouva à ce siège; les ducs de Nemours, de Luines, messieurs de Gèvres, de Coaslin, de Guiche, de Grancei, de Bréauté, de Gassion, &c. Le cardinal infant, le duc Charles de Lorraine, Lamboi, & d'autres, tentèrent de secourir la ville, qui se rendit enfin le 10. août.

Cette année finit par deux événemens bien surprenans dans un même royaume; ce fut la révolte totale de la Catalogne, & la révolution de Portugal. Le comte duc d'Olivarès étoit le Richelieu de Madrid, mais il s'en falloit bien qu'il fût aussi heureux que celui de France. Philippe IV. lui imputant enfin les malheurs de son état, après l'avoir employé vingt-deux ans, le renvoya six semaines après la mort du cardinal de Richelieu, c'est-à-dire au moment que n'ayant plus de rival dans l'Europe, il auroit pu rétablir les affaires d'Espagne. Ce fut là une grande faute que commit Philippe IV. & il alloit le rappeler » si le » duc n'eût pas précipité ses espérances; car, ayant voulu » se justifier par un écrit qu'il publia, il offensa plusieurs

» personnes puissantes, dont le ressentiment fut tel que le
 » roi jugea à propos de l'éloigner encore davantage, en
 » le confinant à Toro où il mourut bientôt de chagrin,
 » comme il arrive d'ordinaire aux grands esprits qui ne
 » sont pas accoutumés au repos. « (*Bat. Nani.*) On a voulu
 faire honneur à la politique de Richelieu, de l'affaire de
 Catalogne & de celle de Portugal : il put avoir influé dans
 la première, mais il n'eut aucune part dans la seconde :
 la révolution de Portugal arriva le premier décembre.

Naissance de Philippe duc d'Anjou, frère de Louis XIV.
 le 21. septembre.

Charles I. assemble son parlement, *parlement sangui-*
naire, comme l'appelle un auteur Anglois, qui fit périr
 ce prince, & qui renversa, par une révolution dont il n'y
 avoit pas encore eu d'exemple, la monarchie Angloise
 avec le monarque.

1641.

Edit enregistré dans un lit de justice, au sujet des fonc-
 tions du parlement.

Les Catalans abandonnent l'idée de se former en répu-
 blique ; & ne se sentant pas assez forts pour résister au roi
 d'Espagne, ils se donnent au roi de France, sous la réserve
 de leurs privilèges, & signent un traité le 20. février. Le
 Vassor dit que cette affaire ne fut consommée que le 2.
 septembre. Le comte de la Mothe leur mène cinq mille
 François. Sourdis, archevêque de Bordeaux, enleve cinq
 vaisseaux de guerre Espagnols dans la baye de Roses le 27.
 mars ; mais ayant laissé passer le 20. août les secours que
 les Espagnols portoient à Tarragone, dont la Mothe fut
 obligé de lever le blocus, ce prélat fut relégué à Carpen-
 tras.

Le cardinal , dans la crainte que Charles IV. ne se joignît au comte de Soissons , l'avoit regagné par le moyen de la comtesse de Cantecroix , que l'on avoit , dit-on , leurrée de l'espérance de faire reconnoître son mariage. Le duc vient à Paris , il signe un traité à Saint-Germain le 2. d'avril , qu'il se promettoit bien de rompre à la première occasion : il fait hommage pour le duché de Bar le 10. d'avril , & est rétabli dans ses états à des conditions rigoureuses. Charles I. cédant à la fureur de la Chambre basse , à la foiblesse de signer la sentence de mort du comte de Strafford , viceroi d'Irlande , un des plus grands hommes de l'Angleterre , & qui lui étoit le plus attaché ; il conseilla lui-même au roi de l'abandonner , & il fut exécuté le 22. mai. Charles I. consentit encore que le parlement ne pût désormais être cassé que du consentement des deux Chambres : ce furent là les degrés par lesquels ce malheureux prince fut enfin conduit sur l'échaffaut. Traité de confédération du premier juin , entre la France & Jean IV. roi de Portugal : les Hollandois , qui y furent admis , firent une trêve de dix ans avec le même prince. Honoré , prince de Monaco , fatigué de la domination des Espagnols , qui , depuis l'an 1605. qu'ils avoient fait assassiner son pere , lui avoient ravi toute autorité chez lui , se met sous la protection de la France , par un traité conclu avec le roi le 8. juillet ; il reçoit garnison françoise dans Monaco le 18. novembre. Par ce même traité le roi s'engagea à lui donner , pour dédommagement des biens qu'il possédoit dans le royaume de Naples , autant de terres en France , dont partie seroit érigée pour lui en duché-pairie , sous le titre de duché de Valentinois , & partie pour son fils , sous les titres de marquisat & de comté. Antoine de Monaco , arriere petit-fils d'Honoré , n'ayant

point d'enfans mâles, maria en 1715. sa fille Louise-Hippolite de Grimaldi à M. de Matignon. Avant de conclure ce mariage, M. de Monaco avoit obtenu un brevet, portant promesse de nouvelle création, lors du mariage, en faveur de M. de Matignon : par ce brevet le duché de Valentinois fut conservé en titre de pairie dans la personne de son gendre : le mariage n'ayant été contracté qu'après la mort du roi, les nouvelles lettres d'érection ne furent expédiées que sous Louis XV. au mois de décembre de la même année, & enregistrées en 1716. L'archevêque de Brague conspire contre le nouveau roi de Portugal ; il est enfermé, & les conjurés sont mis à mort : cette conjuration, conduite avec autant de secret que la révolution, pensa avoir le même succès. Revenons aux opérations de guerre.

En Allemagne, le général Banier & le comte de Guébriant canonèrent Ratisbonne le 28. janvier. Banier mourut de maladie peu de tems après ; il étoit Suédois, & avoit beaucoup de l'air de Gustave-Adolphe. Les troupes de France, de Hesse & de Lunebourg, commandées par le comte de Guébriant, y gagnèrent la bataille de Wolfembüttel contre l'archiduc Léopold & Piccolomini le 20. juin. Dorstein se rend aux Impériaux le 18. septembre, par le refus que firent les troupes de Suède & de Lunebourg à Guébriant, d'attaquer Piccolomini dans ses retranchemens. Le duc de Lunebourg fait sa paix avec l'empereur. Les Suédois rendent Gorlitz à l'électeur de Saxe le 3. octobre. La guerre qui sembloit finie en Piémont & en Italie par la prise de Turin, y est plus forte que jamais. Le comte d'Harcourt bat les troupes du cardinal de Savoie devant Yvrée le 24. avril ; il fait lever le siège de Chivas le 15. mai au prince Thomas, & prend Coni le 15.

septembre, qu'il remet entre les mains de Madame Royale. Les troupes du pape prennent Castro sur le duc de Parme le 12. octobre. En Catalogne, la Mothe Houdancourt prend la ville & le château de Constantin le 14. mai; il défait le 10. juin les Espagnols qui vouloient ravitailler Tarragone. Monsieur le prince prend le 29. juin la ville d'Elne en Roussillon.

Il se passoit des choses plus importantes du côté de la Flandre. Le comte de Soissons, poussé à bout par le cardinal de Richelieu, & joint au duc de Guise & au duc de Bouillon, avoit signé son traité avec l'Espagne. Le roi fait marcher deux armées; l'une commandée par le maréchal de la Meilleraie, qui pénètre dans le milieu de la Flandre, afin d'empêcher le cardinal Infant d'envoyer du secours à Sedan; l'autre armée qui s'approcha de Sedan, étoit commandée par le maréchal de Châtillon. Le général Lamboi amena du secours aux princes qui sortirent de Sedan, & livrèrent bataille aux troupes du roi: c'est la bataille de la Marfée, donnée le 6. juillet, que le comte de Soissons gagna, mais où il fut tué sans qu'on ait jamais bien su par qui, ni comment. La perte de cette bataille eût été funeste au cardinal, mais la mort du comte de Soissons la rendit inutile aux mécontents: ce jeune prince étoit bien fait de sa personne, mais d'un esprit médiocre & défiant; fier, sérieux, ennemi du cardinal, dont il avoit refusé d'épouser la nièce, & plus considérable à la cour par cette haine qui lui avoit rallié tous les mécontents, que par ses autres qualités. Le duc de Bouillon fit peu après son accommodement, & conserva Sedan. Pour le duc de Guise, nommé Henri II. petit-fils de celui qui fut tué à Blois, il s'étoit brouillé avec le comte de Soissons avant la bataille, & il ne s'y trouva point; il s'étoit

retiré à Bruxelles, où il étoit amoureux de la comtesse de Bossut. Ce prince étoit aussi inconstant dans ses mariages, que les autres le sont en galanterie : il se fit séparer de sa première femme Anne de Gonzague, qu'il avoit épousée par amour pour épouser la comtesse de Bossut qu'il aimoit, & il passa le reste de sa vie à faire casser son mariage avec celle-ci pour pouvoir épouser mademoiselle de Pons, qui à son tour devint sa maîtresse.

La ville d'Aire prise le 27. juillet par le maréchal de la Meilleraie, fut reprise par les Espagnols, qui se servirent de nos propres lignes que l'on avoit négligé de combler; & Donchery, dont Lamboi s'étoit emparé après la bataille de la Marfée, fut reprise par le roi le 6. août. Le comte de Grancei & du Hallier prennent Bar-le-Duc, Espinal & plusieurs villes de Lorraine sur Charles IV. qui s'étoit révolté de nouveau; Lens^e se rend au maréchal de Brézé, & la Bassée au maréchal de la Meilleraie, qui prend aussi Bapaume le 18. septembre, Saint-Preuil ayant rencontré la garnison de Bapaume, accompagnée seulement d'un trompette du maréchal de la Meilleraie, la battit sans avoir vu le trompette. Le cardinal de Richelieu se servit de ce prétexte pour lui faire couper la tête; il y joignit aussi des plaintes qu'il disoit avoir reçues pour des impositions que Saint-Preuil avoit mises de son autorité privée sur les entrées d'Arras, & pour des contributions qu'il avoit faites dans tout le pays; mais on prétendit alors que Saint-Preuil n'avoit à se reprocher que d'avoir déplu au maréchal de la Meilleraie & à Des-Noyers, qui avoient sujet de s'en plaindre. Mazarin est fait cardinal le 16. décembre.

1642.

Mort du duc d'Epènon, âgé de quatre-vingt-huit ans.

Cet homme partagea avec le duc de Joyeuse la faveur de Henri III. il étoit aussi haut que violent, c'est le seul des grands du royaume qui ne fléchit jamais sous le cardinal de Richelieu, mais ce premier ministre en fut bien vengé par la soumission sans bornes de son fils le cardinal de la Valette.

La guerre continue en Allemagne. Les Impériaux levent le siège de Hothenwiel le 7. janvier, à l'approche des François & des Suédois. Le comte de Guébriant bat les généraux Lamboi & Merci à Kempen le 17. du même mois, & les fait prisonniers : il en eut le bâton de maréchal de France. Cette victoire le rendit maître de l'électorat de Cologne. Lemberg est rendu aux Impériaux le 14. février : ils levent le siège du château de Mansfeld le 3. mars, à l'approche des Suédois. Tortenfon, général des Suédois, prend Groslogau le 4. mai, & bat les Impériaux près Schweinitz le 30. Neus se rend aux Suédois le 9. juin : ils prirent peu après Olmutz d'assaut. Tortenfon fait lever le siège de Groslogau à l'archiduc Léopold le 5. septembre, & prend le château de Leipzig le 4. décembre.

Du côté de la France, le grand objet de cette campagne fut la conquête du Roussillon. On se contenta de se tenir sur la défensive dans les Pays-bas. Le comte d'Harcourt & le maréchal de Guiche furent chargés de défendre cette frontière : l'un du côté de la Picardie & de l'Artois, l'autre du côté de la Champagne ; Guébriant commanda du côté du Rhin, & le duc de Bouillon, que l'on vouloit éloigner de Sedan, eut l'armée d'Italie ; celle de Roussillon, où se devoient faire les grandes opérations, étoit commandée par le maréchal de la Meilleraie. Le maréchal de Brezé, installé Viceroy de Catalogne, devoit se joindre à la Morte Houdancourt, pour empêcher les Espagnols de péné-

trer dans la Catalogne, & de secourir le Roussillon.

Le motif secret de tant de préparatifs, qui avoient pour objet apparent la gloire du roi, étoit l'inquiétude que Cinqmars donnoit au cardinal auprès de ce prince. Cette inquiétude fut bien justifiée par la découverte du traité conclu à Madrid le 13. mars, & signé par Olivarès, au nom du roi d'Espagne, & par Fontrailles au nom de Monsieur. Messieurs de Bouillon & Cinqmars étoient nommés dans ce traité, qui tendoit à bouleverser l'état, & à perdre le cardinal. Cinqmars fut arrêté à Narbonne le 13. juin; le duc de Bouillon le fut au milieu de son armée le 23. & Monsieur demanda grace, à son ordinaire, en chargeant & en abandonnant ses complices. La duchesse de Bouillon ayant menacé de remettre Sedan aux Espagnols, le duc en fut quitte pour remettre cette place au roi, encore en reçut-il depuis en 1651. un dédommagement considérable: on fit avec lui un traité d'échange, par lequel on lui donna, pour ce qu'il avoit possédé du duché de Bouillon, & pour Sedan & Raucourt, la duché-pairie d'Albret, la duché-pairie de Château-Thierry, le comté d'Auvergne, le comté d'Evreux, &c. Le seul Cinqmars fut la victime de son ambition: il eut la tête tranchée à Lyon le 12. septembre. De Thou son ami subit la même peine, pour avoir eu connoissance du traité, & ne l'avoir pas révélé. Le motif de l'arrêt fut un édit de Louis XI. du 22. décembre 1477. produit par Laubardemont. Le pere du malheureux de Thou, qui rapporte dans son histoire plusieurs exemples de condamnations pareilles, ne prévoyoit pas que son fils en serviroit aussi. Les mémoires de Chouppes le font plus criminel, mais sans preuve. Fontrailles se sauva en Angleterre. Fabert s'empara de Trévoux: c'étoit une ville de quelque conséquence, parce qu'elle appartenoit à ma-

demoiselle de Montpensier, & que Gaston, son pere, en avoit la garde noble.

Pendant toutes ces intrigues, Louis XIII. & son ministre étoient mourans; le roi au camp devant Perpignan, le cardinal à Narbonne : ce dernier s'étant fait transporter à Tarascon, y reçut la copie du traité d'Espagne; il l'envoya au roi, qui commençoit à se mieux porter. Le roi vint à Tarascon, & résolut avec son ministre, (qui de ce moment reprit toute l'autorité,) les moyens qu'il falloit employer pour punir les coupables. Reprenons les événemens de la guerre : elle cessa en Savoie par le traité qui fut signé le 14. juin, entre madame royale & les princes de Savoie, qui renoncèrent à l'alliance d'Espagne.

La Mothe Houdancourt défait cinq mille Espagnols le 19. janvier au combat de Vals. Bataille de Villefranche, gagnée sur les Espagnols le 31. mars. Colioure rendu au maréchal de la Meilleraie le 13. avril. Les événemens étoient bien différens aux Pays-bas : les Espagnols prirent Lens le 19. avril, la Bassée le 13. mai, & le maréchal de Guiche fut battu à Honnecourt le 26. du même mois, précisément dans le même tems que l'on découvrit le traité de Madrid : cependant les ordres furent si bien donnés que ces échecs n'eurent point de suites, & n'arrêterent pas les succès du Roussillon. Le maréchal de la Mothe prit Monçon le 4. juin, & Perpignan se rendit enfin le 9. septembre aux maréchaux de Schomberg & de la Meilleraie, après trois mois de siège; la ville de Salces ne tint pas, & le roi devint ainsi maître du Roussillon, qui a toujours depuis resté uni à la France. Ensuite on marcha en Catalogne : le maréchal de la Mothe y gagna la bataille de Lerida le 7. octobre, tandis que le duc de Longueville attaquoit Tortonne dans le Milanéz, qui se rendit le 26. novembre. Il y

avoit eu des événemens peu importans du côté de la Lorraine, & le maréchal de Brezé avoit remporté quelques avantages dans la Méditerranée sur la côte de Catalogne.

Charles I. forcé par l'insolence des Communes, étoit sorti de Londres le 20. janvier : il avoit manqué de prendre la ville de Hall, où s'étoit jetté le fameux Cromwel, qui commença alors à se faire connoître, & le 2. novembre se donna la bataille de Keinston, qui ne décida rien entre le roi & les rebelles commandés par le comte d'Essex : si ce roi avoit de-là marché droit à Londres, comme il le vouloit, la guerre étoit finie. Seroit-il possible ce que dit le P. d'Orléans, que la raison qui porta les généraux de ce malheureux prince à l'en détourner, fut la crainte qu'ils eurent que, s'il entroit dans Londres les armes à la main, il ne prétendît sur la nation une espèce de droit de conquête qui le rendit trop absolu ?

Marie de Médicis étoit morte à Cologne le 3. juillet dans la dernière misère, âgée de soixante-huit ans ; princesse dont la fin fut digne de pitié, mais d'un esprit trop au-dessous de son ambition, & qui ne fut peut-être pas assez surprise ni assez affligée de la mort funeste d'un de nos plus grands rois. Mort du cardinal de Richelieu à Paris, dans son palais, âgé de cinquante-huit ans, le 4. décembre : il fut enterré en Sorbonne. L'état profita à sa mort de quatre millions qu'il dépensoit pour l'entretien de sa maison, mais il perdit un grand ministre.

Je me bornerai sur son sujet, qui semble épuisé, à une seule considération. Le cardinal de Richelieu uniquement occupé de l'idée d'accroître l'autorité de son maître, qui étoit devenue la sienne propre, passa sa vie dans le trouble que lui causoit nécessairement la crainte de ses ennemis, tandis qu'il auroit eu besoin de tout le calme de son ame,

pour former des projets aussi vastes & aussi compliqués qu'étoient les siens. Ce même homme, qui s'exposoit à la haine & à la vengeance de ce qu'il y avoit de plus grand dans le royaume, pour rendre le gouvernement de son maître plus absolu, avoit autant à craindre du roi, pour qui il risquoit tout, que du ressentiment de ceux qu'il forçoit d'obéir. Que de cette situation il naîsse des résolutions méditées, un système suivi, des entreprises aussi sages qu'éclatantes; qu'il puisse y avoir un homme né assez grand & assez ennemi de lui-même pour s'occuper tout entier de l'administration d'un royaume, où il est également craint, & de celui qu'il sert, & de ceux qu'il soumet : en vérité, c'est un problème qu'il n'appartient qu'aux passions de résoudre, ou un amour du bien public fort au-dessus de l'humanité. Ce qui ajouteroit, s'il étoit possible, à la gloire de ce ministre, c'est l'anecdote suivante, qui, quoiqu'assez connue, ne sauroit être trop répétée en l'honneur de deux grands hommes. Le czar Pierre étant en France fut conduit en Sorbonne, où on lui montra le fameux mausolée du cardinal : il demanda qu'elle étoit cette figure, on lui dit que c'étoit le cardinal de Richelieu : aussi-tôt transporté de cet enthousiasme qu'il ressentoit pour tout ce qui étoit grand, il s'élança pour embrasser la statue, en disant : « Ah que n'es-tu en vie, je te donneroîs la moitié de mon » empire pour gouverner l'autre.

C'est le cardinal de Richelieu qui a établi l'imprimerie royale ; les frais de cet établissement couterent trois cens soixante mille livres : Trichet du Frêne étoit chargé de la correction ; Cramoisi étoit l'imprimeur, & Sublet Des-Noyers en étoit le surintendant.

Le *Palais royal*, que nous voyons aujourd'hui, avoit été bâti par le cardinal de Richelieu, sous le nom de *Palais*

cardinal : il en fit don au roi. Il voulut que sa sépulture même se ressentit de la grandeur avec laquelle il avoit vécu. La Sorbonne, qui est devenue, selon Mezerai, *le Concile perpétuel des Gaules, l'Aréopage de l'Eglise, & le flambeau de la foi*, n'étoit dans les commencemens qu'une communauté de pauvres écoliers, nommés *les pauvres Maîtres*, établie par Robert de Sorbonne. Comme S. Louis, dont il étoit confesseur, avoit contribué à cet établissement, & en avoit même posé la première pierre, Robert ne voulut pas prendre le titre de Fondateur, & se contenta de celui de *Proviseur*. Le cardinal de Richelieu, en la même qualité, choisit cette demeure pour sa sépulture, après l'avoir rebâtie avec une magnificence vraiment royale. Le mausolée qui s'y voit est le chef-d'œuvre du célèbre Girardon.

1643.

Le roi avoit rendu un édit le premier décembre de l'année précédente, par lequel, en déclarant que Monsieur ne pourroit jamais avoir la régence, il le privoit en même tems de son gouvernement, & supprimoit ses compagnies de gendarmes & de chevaux-legers. Le roi révoqua cet édit trois semaines avant sa mort. Le même jour de la mort du cardinal de Richelieu, le roi fit entrer dans son conseil le cardinal Mazarin : il continua messieurs de Chavigni & Des-Noyers dans leurs fonctions, ainsi que le chancelier, le surintendant Bouthillier, Brienne & la Vrillière. Il écrivit aux cours supérieures de son royaume, & à ses ambassadeurs, qu'il n'y avoit rien de changé à tout ce qui s'étoit pratiqué. En un mot, *la cour*, dit M. de la Rochefoucaud, *demeura aussi soumise aux volontés du cardinal de Richelieu après sa mort, qu'elle l'avoit été durant sa vie.*

Monsieur revint à Saint Germain le 12. janvier, & y fut suivi de quelques exilés & de quelques prisonniers, comme le duc de Saint-Simon, Vitri, Bassompierre, &c. Celui-ci avoit été forcé, lorsqu'on le mit à la Bastille, de vendre sa charge de colonel général des Suisses au marquis de Coaslin, à qui le marquis de la Chastre avoit succédé; mais le marquis de la Chastre ayant déplû depuis au cardinal Mazarin, la charge fut rendue à Bassompierre. Le duc de Beaufort revint d'Angleterre, où il s'étoit exilé volontairement sur la fin du ministère de Richelieu.

L'attente de la régence, que la mauvaise santé du roi rendoit prochaine, formoit alors deux partis à la cour, celui de la reine, & celui de Monsieur. Le roi n'aimoit ni l'un ni l'autre; mais comme il croyoit, par l'expérience du passé, que l'état ne pouvoit être en de plus mauvaises mains que dans celles de Monsieur, il renvoya le savant pere Sirmond son confesseur, qui lui fit la proposition d'associer Monsieur à la régence. Des-Noyers, fort attaché à la reine, obtint son congé qu'il demanda, soit qu'il se crût trop nécessaire pour que le roi le laissât aller, soit pour être rappelé par la régente, & se donner auprès d'elle le mérite de n'avoir pas participé aux conseils qui devoient limiter son autorité. La reine avoit mis sa principale confiance dans Potier, évêque de Beauvais. Le duc de Beaufort s'attacha à elle: le duc de la Rochefoucaud lui assura le duc d'Anguien: & Mazarin & Chavigni, qui virent qu'ils n'obtiendroient rien du roi pour Monsieur, retournerent au parti de la reine, & firent oublier Des-Noyers. Ce dernier eut ordre de traiter de sa charge de secrétaire d'état avec M. le Tellier, que le cardinal Mazarin avoit connu en Piémont, où il étoit intendant de l'armée. Le Tellier avoit l'esprit net, facile, & capable

d'affaires : personne ne fut avec plus d'adresse se maintenir dans les diverses agitations de la cour, sous des apparences de modération, & il ne prétendit jamais à la première place dans le ministère, pour occuper plus sûrement la seconde.

Déclaration du roi du 19. avril, pour la régence, qui est déferée à Anne d'Autriche. M. le duc d'Orléans est déclaré lieutenant général du roi mineur, sous l'autorité de la régente, & le roi nomme un conseil de régence. Cette déclaration fut enregistrée le lendemain au parlement. Le roi, huit jours avant sa mort, consent au mariage de Gaston avec Marguerite, princesse de Lorraine, à condition que le mariage sera célébré de nouveau en France, ce qui fut exécuté le 26. mai, douze jours après la mort du roi. Il y eut publication de bans le 25. & l'archevêque de Paris (Jean-François de Gondi) en fit la cérémonie à Meudon, où Gaston déclara » qu'il étoit venu pour ratifier son mariage, qu'il n'étoit point nécessaire de renouveler, puisqu'il avoit été fait en face d'église, mais que ce qu'il en faisoit étoit pour obéir aux volontés du roi ; « en conséquence l'archevêque prononça, *Ego vos conjungo in matrimonium, in quantum opus est, &c.* Louis XIII. meurt le 14. mai, jour de l'Ascension.

Louis XIII. étoit d'un caractère un peu sauvage ; il craignoit la représentation, excepté dans les cérémonies, qu'il aimoit beaucoup.

Henri IV. étant dans une grande nécessité, payoit ses officiers de bonnes paroles, mais ce n'étoit pas là le tour d'esprit de Louis XIII. il avoit, comme il le reconnoissoit lui-même, une sécheresse qu'il tenoit de la reine sa mère. (*Test. polit.*) Son goût pour la retraite, faisoit qu'il s'attachoit à ses favoris, dont il dépendoit, tant qu'il ne les renvoyoit pas : mais

comme il tenoit moins à eux par le goût que par le besoin d'avoir quelqu'un qui partageât sa solitude, il étoit aisé de les lui enlever & de lui en substituer d'autres, car il lui en falloit, & le titre de favori étoit alors comme *une charge dans l'état*.

Il n'aima jamais le cardinal de Richelieu, qui le domina toujours : il étoit jaloux de ce même ministre, à qui il se livroit sans réserve, & il ne lui pardonnoit pas intérieurement de ce qu'il ne pouvoit s'en passer. Il eut des maîtresses comme des favoris : il en étoit jaloux, & c'étoit là où ses sentimens se bernoient. Les vûes de ce prince étoient droites, son esprit sage & éclairé ; il n'imaginoit point, mais il jugeoit bien, & son ministre ne le gouvernoit qu'en le persuadant.

Il étoit tout aussi vaillant que Henri IV. mais d'une valeur sans chaleur & sans éclat, qui n'eût pas été bonne pour conquérir un royaume. La Providence l'avoit fait naître dans le moment qui lui étoit propre : plus tôt, il eût été trop foible, plus tard, trop circonspect : fils & pere de deux de nos plus grands rois, il affermit le trône, encore ébranlé, de Henri IV. & prépara les merveilles du regne de Louis XIV.

Gomberville, dans son livre de la *doctrine des mœurs*, dit que Louis XIII. n'aimoit pas la lecture, & que ce qui en dégoûta ce prince, fut qu'on lui donna d'abord à lire *l'Histoire de France par Fauchet*.

On n'est point d'accord sur l'occasion qui fit donner à Louis XIII. le surnom de *Juste* : il est certain seulement qu'il eut ce titre dès les premières années de son regne : on ne convient pas davantage sur l'époque du surnom de *Grand* donné à Henri IV. puisque Barclai, dans son épître dédicatoire de *l'Argenis*, avance que ce titre ne lui fut

donné qu'après sa mort, quoique le pere de ce même Barclai, en dédiant à Henri IV. son livre de *Regno*, lui eût déjà donné le titre de *Grand, Henricus magnus*. Le surnom de *Bien-aimé* donné à Louis XV. ne laissera pas la postérité dans la même incertitude. Ce prince, en 1744. accourant d'un bout de son royaume à l'autre, & suspendant ses conquêtes de Flandres, pour venir au secours de l'Alsace, fut arrêté à Metz par une maladie qui fit craindre pour ses jours; à cette nouvelle, Paris sembla dans sa terreur une ville prise d'assaut, on entendit retentir les églises de vœux & de gémissemens : les prières des prêtres & du peuple étoient interrompues à tous les momens par leurs sanglots, & ce fut d'un intérêt si cher & si tendre que se forma le surnom de *Bien-aimé*, titre au-dessus encore de tous ceux que ce grand prince a mérités.



1643.

*Avènement
à la couronne.*

EVENEMENTS REMARQUABLES.

LOUIS XIV.
né à S. Ger-
main en Laye
le 5. septem-
bre 1638. par-
vient à la cou-
ronne le 14.
mai 1643. Il
fut tenu sur les
fonts de bap-
tême par le
cardinal Ma-
zarin & la
princesse de
Condé. Il fut
baptisé par
Dominique Se-
guier, évêque
de Meaux, &
dans la cha-
pelle du vieux
château de S.
Germain, le
vingt-un avril
1643.

Mademoiselle
dit dans ses mé-
moires, qu'elle
fut marraine du
roi, & que Mon-
sieur en fut le pa-
rain ; mais ce fut
quand ce prince
reçut la confir-
mation.

Le marquis de
Villeroy fut son
gouverneur, &
l'abbé de Beau-
mont, connu sous
le nom de Pereli-
x, depuis arche-
vêque de Paris,
fut son précep-
teur.

1643.

ARREST du parlement du 18. mai, pro-
noncé au lit de justice par le chancelier,
qui défère à la reine, sans restriction, la ré-
gence & la tutelle. Le cardinal Mazarin fut
surintendant de l'éducation du roi ; ainsi la
déclaration de Louis XIII. n'eut point lieu.
La reine s'aperçut bien-tôt du peu de capa-
cité du vieil évêque de Beauvais ; il fut ren-
voyé, & le cardinal Mazarin eut toute sa con-
fiance : la reine Blanche en avoit fait autant
à la mort de Louis VIII. & le jeune cardinal
Romain prit alors la place du vieil évêque de
Senlis, nommé Guérin. Ces deux princesses
ont de grands rapports.

On ôta les finances à Bouthillier, & Chavi-
gni son fils resta dans le conseil, mais sa place
de secrétaire d'état fut donnée à Brienne ; le
nom de Brienne étoit Loménie ; il avoit épousé
Louise de Luxembourg-Brienne. Château-
neuf, à qui on avoit ôté les sceaux dès l'année
1633. & qui étoit resté prisonnier à Angoulê-
me, eut permission de revenir dans sa maison
de Montrouge, d'où il causa beaucoup d'em-
barras au cardinal Mazarin. Le chancelier Se-
guier, que la reine & le cardinal ne pouvoient
souffrir, ne conserva les sceaux que parce qu'ils
voulurent l'opposer à Châteauneuf qui les re-
demandoit, & qui étoit soutenu par madame
de Chevreuse, dont il étoit, disoit la reine, l'a-
dornateur & le martyr.

V V

FEMMES.	ENFANS.	1715. MORT.	PRINCES contemporains.
<p>Marie-Thérèse d'Autriche, fille unique de Philippe IV. de son premier mariage avec Elisabeth de France, & sœur de Charles II. & de Marguerite-Thérèse, que Philippe IV. avoit eus de son second mariage avec Marie-Anne d'Autriche.</p> <p>Marie-Thérèse d'Autriche étoit née le 20. septembre 1638. elle épousa Louis XIV. par procureur à Fontarabie le 3. juin 1660. & le mariage fut célébré à S. Jean de Luz le 9. Elle fit son entrée solennelle à Paris le 26. août suivant, & mourut à Versailles le</p>	<p>Louis Dauphin, dit Monseigneur, mort à Meudon le 14. avril 1712. Il avoit eu de Marie-Anne-Christine-Victoire de Bavière, morte le 20. avril 1690.</p> <p>1°. Louis duc de Bourgogne, mort le 18. février 1712. lequel eut de Marie-Adélaïde de Savoie, morte le 12. février 1712. N. duc de Bretagne, mort en 1705. Louis duc de Bretagne, mort le 2. mars 1712. & LOUIS XV. né le 15. février 1710.</p> <p>2°. Philippe duc d'Anjou, roi d'Espagne, mort le 9. juillet 1746.</p> <p>3°. Charles duc de Berri, mort le 4. mai 1714.</p> <p>Louis XIV. eut encore deux fils & trois filles, morts jeunes.</p>	<p>LOUIS XIV. meurt à Versailles le dimanche premier septembre 1715. à huit heures & un quart du matin, âgé de soixante & dix-sept ans moins quatre jours. Son corps a été porté à saint Denis, son cœur aux Jésuites de la rue saint Antoine, & ses entrailles à Notre-Dame. Son oraison funèbre fut prononcée à saint Denis par M. Quinquan de Beauvilliers, évêque de Castres; à Notre-Dame par M. Mabius, évêque d'Alet; par le P. Massillon à la Sainte Chapelle; par le P. Porée, en latin, aux Jé-</p>	<p><i>Papes.</i></p> <p>Urbain VIII. 1644. Ce fut lui qui donna aux cardinaux le titre d'Eminence.</p> <p>Innocent X. 1655. Alexandre VII. 1667. Clément IX. 1669. Clément X. 1676. Innocent XI. 1689. Alexandre VIII. 1691. Innocent XII. 1700. Clément XI. 1721.</p> <p><i>Maison Othomane.</i></p> <p>Ibrahim. 1649. Mahomet IV. 1687. Soliman III. 1691. Achmet II. 1695. Mustapha II. 1703. Achmet III. déposé 1730.</p> <p><i>Empereurs.</i></p> <p>Ferdinand III. 1657. Leopold I. 1705. Joseph I. 1711. Charles VI. 1740.</p> <p><i>Rois d'Espagne.</i></p> <p>Philippe IV. 1665. Charles II. 1700. Philippe V. 1743.</p> <p><i>Rois de Portugal.</i></p> <p>Jean, duc de Bragança. 1655. Alphonse-Henri, détrôné en 1667. mort en 1683. Pierre II. 1706. Jean V.</p> <p><i>Rois d'Angleterre & d'Ecosse.</i></p> <p>Charles I. 1649. Charles II. 1685. Jacques II. détrôné en 1688. mort en 1701. Guillaume III. 1702. Anne Stuart. 1714. George I. 1727.</p>

Le duc de Beaufort, accusé d'avoir attenté à la vie du cardinal, est mis à Vincennes. C'étoit un homme tout fait pour être aimé de la populace : aussi l'avoit-on nommé *le roi des halles*, dont il parloit le langage : grand, bien fait de sa personne, adroit aux exercices, infatigable, rempli d'audace, les manières grossières, que l'on prenoit pour de la franchise, mais artificieux, & aussi fin que le peut être un homme de peu d'esprit. Il crut, & il le persuada à toute la cour, qu'il alloit jouer un rôle dans les commencemens de la régence : il se sauva de prison, & fut depuis le héros de la guerre de Paris ; il étoit le second fils de César de Vendôme, fils naturel de Henri IV. Son frere aîné Louis duc de Vendôme & de Mercœur fut cardinal après la mort de Laure Mancini sa femme, dont il avoit eu le duc de Vendôme & le grand prieur. Madame de Chevreuse, veuve du connétable de Luines, cette ancienne favorite de la reine, qui ne faisoit que sortir de son exil, & qui après une absence de dix-huit ans vouloit juger de la cour par ses propres lumieres, & croyoit la connoître encore parce qu'elle l'avoit connue autrefois, fut enveloppée dans la disgrâce de M. de Beaufort. La reine qui en étoit embarrassée, la sacrifia sans peine au ressentiment du cardinal Mazarin, dont madame de Chevreuse avoit reçu les avances avec trop de froideur, & elle fut reléguée à Tours : elle avoit épousé en secondes noces le prince de Chevreuse de la maison de Lorraine, par qui le duché de Chevreuse vint aux enfans de son premier lit. Elle joua depuis un grand rôle dans la Fronde. Madame d'Hautefort fut aussi rappelée, & la reine, qui n'avoit pas oublié les services qu'elle en avoit reçus dans le tems de sa faveur auprès de Louis XIII. lui accorda toute sa confiance ; mais madame d'Hautefort s'oublia, & traita la reine assez mal pour mériter l'exil où

FEMMES.	ENFANS.	1715. MORT.	PRINCES contemporains.
vendredi 30. juillet 1683. âgée de qua- rante - cinq ans. Son corps fut porté à S. Denis, & son cœur au Val- de-Grace. Le roi qui hono- roit sa vertu, dit, en appren- nant sa mort, <i>Voilà le pre- mier chagrin qu'elle m'ait jamais donné.</i>	<i>Enfans naturels & légitimes.</i> Louis XIV. eut de Ma- dame La duchesse de la Valière, laquelle s'étant rendue religieuse Car- mélite le 2. juin 1674. fit profession le 4. juin 1675. & mourut le 6. juin 1710. âgée de soi- xante-cinq ans. Louis de Bourbon, comte de Vermandois. 1683. Marie-Anne, dite Made- moiselle de Blois, prin- cesse de Conti. 1739. <i>Autres enfans naturels & légitimes.</i> Louis-Auguste de Bour- bon, duc du Maine. 1716. Louis - César, comte du Vexin, abbé de Saint Denis & de Saint Ger- main des Prez. 1683. Louis-Alexandre de Bour- bon, comte de Tou- louse. 1737. Louise-Françoise de Bour- bon, dite Mademoiselle de Nantes, duchesse de Bourbon, mariée à Louis III. duc de Bour- bon, morte en 1743. Louise - Marie de Bour- bon, dite Mademoiselle de Tours. 1681. Françoise-Marie de Bour- bon, dite Mademoiselle de Blois, mariée à Phi- lippe II. duc d'Or- léans, régent de France. Deux autres fils, morts jeunes.	<i>Suivies, & par d'autres ora- teurs en diffé- rentes églises du royaume.</i>	<i>Rois de Danemarck.</i> Christiern IV. 1648. Frédéric III. 1670. Christien V. 1699. Frédéric IV. 1730. <i>Rois de Suède.</i> Christine abdique en 1654. meurt en 1689. Charles Gustave. 1660. Charles XI. 1697. Charles XII. 1718. <i>Rois de Pologne.</i> Ladislav-Sigismond. 1648. Jean Casimir abdique 1667. Michel Wiefno-Weiski. 1673. Jean Sobieski. 1696. Frédéric-Auguste, électeur de Saxe. 1733. Stanislas. <i>Rois de Prusse.</i> Frédéric III. 1713. Frédéric Guillaume. 1740. <i>Czars.</i> Michel Forderowitz. 1635. Alexis Michaelowitz. 1676. Fedor Alexiowitz. 1682. Jwan Alexiowitz. 1696. Pierre Alexiowitz. 1725.

elle fut envoyée ; elle revint pourtant bien-tôt après pour épouser M. de Schomberg. Messieurs de Vendôme, qui étoient à la tête d'un parti nommé *les Importans*, opposé à M. le duc d'Orléans & à M. le Prince, éprouverent le même sort, & furent aussi exilés. Combat du duc de Guise contre Coligni. D'Estrades, qui fut depuis maréchal de France, servoit de second à Coligni contre Bridieu. Coligni fut désarmé, & mourut à quelques mois de-là. Cette querelle fut excitée par une grande tracasserie qui partageoit alors toute la cour, entre madame de Montbafon & madame de Longueville.

Les Espagnols voulant mettre à profit le trouble & la confusion, inséparables des premiers jours d'une minorité, assiègent Rocroi. Le duc d'Anguien, âgé de vingt-deux ans, ayant sous lui le maréchal de l'Hôpital, Gassion & la Ferté, qui furent depuis maréchaux de France, vient au secours de la place, & gagne la bataille de Rocroi le 19. mai, cinq jours après la mort de Louis XIII. Le comte de Fontaine, général des Espagnols, y fut tué dans sa chaise, où il se faisoit porter à cause de la goute : l'infanterie Espagnole ne s'est pas remise de cette défaite ; cette bataille fut donnée contre l'avis & malgré la résistance du maréchal de l'Hôpital, qui craignoit le hasard d'une action décisive dans les commencemens d'une régence. Je ne puis, à l'occasion de la bataille de Rocroi, passer sous silence un des beaux traits de la vie de Louis XV. Le prince Charles de Lorraine, qui avoit passé le Rhin, (en 1744.) menaçoit de s'emparer de l'Alsace : le roi, suivi du maréchal de Noailles, y accourt de Flandres avec un détachement de son armée, & tombe malade à Metz. Le maréchal conduit le détachement en Alsace où il trouve le maréchal de Coigni qui commandoit l'armée du Rhin ; il fut question

MINISTRES	GUERRIERS.	MAGISTRATS.	SAVANS & Illustres.
Jules Mazarin, cardinal, premier ministre. 1661.	<i>Maréchaux de France.</i>	<i>Chanceliers.</i>	Jacq. Abbadié. 1727.
<i>Surintendans des finances.</i>	Nic. de l'Hôpital de Vitri. 1644.	Charles de l'Aubespine de Châteauneuf, G. D. S. 1653.	Nic. Perrot d'Ablancourt. 1564.
Cl. Bouthillier. 1651.	Honoré d'Albert de Chaulnes. 1649.	Pierre Seguiet. 1672.	Luc d'Acheri. 1685.
Abel Servien. 1659.	Gaspard de Coligni, dit le maréchal de Châtillon, petit-fils de l'amiral. 1646.	Matthieu Molé, G. D. S. 1656.	Jos. Addison. 1729.
Cl. de Mesmes, comte d'Avaux, 1650.	Jacq. Nompar de Caumont, duc de la Force. 1652.	Etienne d'Aligre. 1677.	Jean d'Aille. 1570.
Nicolas Baillet-Latour. 1652.	Fr. de Bassompierre. 1646.	Michel le Tellier. 1685.	N. Abr. Amelot de la Houfflaie. 1706.
Charles de la Vieuville. 1653.	François Annibal d'Estrées. 1670.	Loüis Boucherat. 1699.	François Annat. 1670.
Eméri, (son nom étoit Michel Perticelli.)	Thimoléon d'Epinaï de S. Luc. 1644.	Louis Phélypeaux de Pontchartrain exerça jusqu'en 1714 mort en 1727.	Le P. Anselme. 1694.
René de Longueuil de Maisons. 1677.	Urb. de Maillé de Brezé. 1650.	Den. Fr. Voisin. 1717.	Ant. Arnauld. 1694.
Nicolas Fouquet. 1680.	Ch. de Schomberg. 1656.	<i>Premiers Présidens.</i>	Rob. Arnauld d'Andilly. 1674.
<i>La charge de surintendant des finances fut supprimée lorsque M. Louquet fut arrêté.</i>	Ch. de la Porte de la Meilleraie. 1664.	Matthieu Molé. 1656.	Georg. d'Aubuffon, archevêque d'Embrun. 1697.
	Antoine de Gramont. 1678.	Pomponne de Bellévière. 1657.	Ger. Andran. 1703.
		Guil. de Lamoignon. 1677.	Hiacinthe - Robillard d'Avrigny. 1719.
		Nic. Potier de Novion. 1693.	Adr. Baillet. 1706.
		V v iij .	Ch. Barbeyrac. 1699.
			Etien. Baluze. 1718.
			J. Louis Guez de Balzac. 1634.
			Michel Baron, comte d'En. 1719.
			Jean Baro. 1702.
			Jacq. Bafnage. 1723.
			Michel-Antoine Baudrand. 1700.
			Pierre Bayle. 1706.
			Isaac de Benferade. 1691.
			Fr. Bernier. 1688.
			Le Cavalier Bernin, peintre, sculpteur & architecte. 1680.
			Jacques Bernoulli. 1703.
			Jean Bernoulli. 1748.
			Nicolas Bernoulli. 1706.
			Sam. Bochart. 1657.
			Herm. Boerhave. 1738.
			Nicolas Boileau Despréaux. 1711.
			Joannes Bollandus. 1665.
			J. B. du Bos. 1741.
			René le Bossu. 1570.
			Jacq. Bénédict. Boissier. 1704.

de savoir à qui resteroit le commandement de cette armée, & cette décision fut portée au roi qui étoit à Metz dans les bras de la mort : ce prince rappelle ses forces, il décide en faveur du maréchal de Noailles, & se survivant à lui-même, ordonne à son ministre (M. d'Argenson) de mander au maréchal qu'il se souvienne que le prince de Condé gagna la bataille de Rocroi cinq jours après la mort de Louis XIII.

Le duc d'Anguien prit ensuite Thionville le 10. août ; de-là il s'empara de Sirk le 2. septembre, & revint à la cour, qu'il quitta peu de tems après, pour mener du secours au maréchal de Guebriant. Celui-ci prend Rotwil le 19. novembre : il y fut blessé à mort. La reine le fit enterrer dans l'église de Notre-Dame de Paris, & voulut que les cours souveraines assistassent à ses funérailles. La division s'étant mise entre les François & les Allemans par cette mort, le duc Charles de Lorraine, Merci & Jean de Wert battirent Rantzau à Tudelingen le 25. novembre. Cette déroute fit reprendre Rotwil. Du côté de l'Espagne, le maréchal de Brezé battit le 3. septembre la flotte Espagnole à la vue de Cartagène, & le maréchal de la Mothe remporta plusieurs avantages en Catalogne. Le roi d'Espagne en personne prit Monçon, que la Mothe ne put secourir. Le prince Thomas n'ayant pu empêcher que les Espagnols ne prissent le 27. mai la ville de Tortone dans le Milanéz, prit la ville d'Ast, & celle de Trin le 24. septembre, où le vicomte de Turenne mérita à trente-deux ans le bâton de maréchal de France : le comte du Plessis-Praslin (depuis maréchal de Choiseul) prit le Pont de Stures le 28. octobre. La reine diminua toutes les pensions d'un tiers. Edit contre les duels : il y en a eu plusieurs à ce sujet rendus sous ce règne.

Avocats au conseil créés en titre d'office, par édit du mois de septembre.

MINISTRES	GUERRIERS.	MAGISTRATS.	SAVANS & Illustres.
<i>Secrétaires d'état.</i>	<i>Maréchaux de France.</i>	<i>Premiers Prési- dens.</i>	Jean Boucher, ligueur. 1644. Le président Bouhier. 1746. Dominique Bouhours. 1702. Em. Théodore de la Tour de Bouillon, cardinal. 1715. Nic. Bourbon, 1644. Louis Bourdaloue. 1704. Antoinette Bourignon. 1680. Edme Boursault. 1708. Guil. de Brebeuf. 1661. Ch. le Brun, peintre. 1690. J. de la Bruyère. 1696. Roger de Rabutin de Bussy. 1693. Gautier de la Calpre- nede. 1663. Jean Galbert Campi- tron. 1723. And. Campra. 1714. Ch. du Cange. 1684. Jean Dom. Cassini. 1712. Nic. Caussin, confes- seur de Louis XIII. 1651. F. de la Chaise, con- fesseur du roi. 1709. { Marin Cureau de la Chambre. 1669. { Pierre Cureau de la Chambre. 1693. Claude - Em. Lullier Chapelle. 1685. Guillaume Amfrye de Chaulieu. 1720. Thim. Cheminai. 1689. Urb. Chevreau. 1700. Pierre Chirac. 1732. Fr. Thim. de Choisy. 1724. Jean Claude. 1687. Jean le Clerc, minis- tre. 1716.
Henri - Aug. de Lomenie de Brienne. 1666. <i>Il a laissé des mémoires.</i>	Jean-Baptiste Bu- des de Guef- briant. 1643. Ph. de la Mothe Houdancourt. 1657. Fr. de l'Hôpital. 1660. H. de la Tour de Turenne. 1675. Jean de Gassion. 1647. César de Choi- seuil. 1675. Jof. de Rantzau. 1650. Nic. de Neuville de Villeroi, gouverneur de Louis XIV. 1685. Ant. d'Aumont. 1669. Jacques d'Estam- pes. 1668. Charles de Mon- chi d'Hocquin- court. 1658. Henri de Senne- terre de la Fer- té. 1681.	Achilles de Har- lai. 1712. Louis le Pelletier se démet en 1712. Jean-Antoine de Mesmes. 1723. <i>Procureurs gé- né- raux.</i> Blaise Meliand. 1661. Nicolas Fouquet. 1680. Basile Fouquet, reçu en survi- vance de son frère : Basile Fouquet n'e- xerça point, & mourut en 1680. Achilles de Har- lai. 1671. Achilles de Har- lai. 1712. Jean Arnauld de la Briffe. 1700. Henri-Franç. Da- guesseau, de- puis chancelier. 1750.	

En Angleterre, bataille de Neuburi le 29. septembre, entre Charles I. & les Parlementaires, qui ne fut pas plus décisive que l'avoit été celle de Keinston. Anne d'Autriche envoie le comte d'Harcourt en Angleterre, pour offrir la médiation de la France entre le roi & le parlement : cette démarche fut sans succès.

1644.

Messieurs d'Avaux & Servien étoient partis dès l'année précédente pour Munster, avec les instructions nécessaires pour conclure une paix dont l'Europe avoit tant de besoin, & dont les préliminaires avoient déjà été signés à Hambourg le 25. décembre 1641. entre les ambassadeurs de l'empereur, de la France, de l'Espagne & de la Suède; mais il y avoit trop d'intérêts différens à ménager, pour se flatter que cette paix fût prochaine, & nos plénipotentiaires, qui s'étoient arrêtés à la Haye, y conclurent le premier mars de cette année, avant leur départ pour Munster, un traité entre le roi & les Etats généraux, confirmatif de celui de 1635. en conséquence duquel la guerre continua. Le roi leur accorde aussi le titre de *Hauts & puissans Seigneurs*, comme sept ans auparavant Louis XIII. avoit accordé le titre d'*Altesse* aux princes d'Orange, qui jusques-là n'avoient eu que celui d'*Excellence*. Renouvellement du traité de 1641. avec le Portugal.

La défaite de Rantzau à Tudelingen avoit forcé les débris de notre armée d'Allemagne à se mettre à couvert en deçà du Rhin, & dès la fin de l'année précédente on avoit tiré le vicomte de Turenne d'Italie pour lui en donner le commandement.

Turenne commence à réparer cette armée à ses dépens, & passe le Rhin pour faire lever le siège de Fribourg au

MINISTRES	GUERRIERS.	MAGISTRATS.	SAVANS & Illustres.
<i>Secrétaires d'Etat.</i>	<i>Martchaux de France.</i>	<i>Avocats généraux.</i>	Seb. le Clerc, graveur. 1714.
Louis Phély- peaux de la Vrillière se démèt en 1669.	Jacq. Rouxel de de Grancei. 1680.	Omer Talon. 1652.	Memnon Cohorn. 1704.
Hugues de Lionne. 1671.	Armand Nompur de Caumont de la Force. 1675.	Etienne Briquet. 1645.	Charles le Coindre. 1681.
Henri L. de Lomenie de Brienne. 1698.	Louis Foucault. 1659.	Jerôme Bignon e xerce une se- conde fois à la mort de son gendre, n'ayant plus que le rang de second avo- cat général. 1656.	Pasc. Colasse, musi- cien. 1709.
J. B. Colbert, contrôleur général. 1683.	César Phœbus d'Albret. 1676.	Jerôme Bignon ; fils du précé- dent. 1697.	Paul Colomiez. 1692.
J. B. Colbert de Seignelai. 1690.	Phil. de Clairam- bault. 1665.	Den. Talon. 1698.	J. Commire. 1702.
Fr. Mich. le Tellier de Louvois. 1691.	Jacques de Castel- nau. 1658.	Chrétien-François de Lamoignon. 1709.	Geraud de Cordemoi. 1684.
Ch. Colbert de Croiff. 1696.	Jean de Sculem- berg de Mont- dejeu. 1671.	Achilles de Har- lai. 1717.	P. Corneille. 1684.
Sim. Arnould de Pompon- ne. 1699.	Abraham de Fa- bert. 1662.	Henri-Franç. Da- guesseau, de- puis chancelier. 1750.	Th. Corneille. 1704.
Balth. Phé- lypeaux de Châteauneuf. 1700.	François de Cré- qui. 1587.	Joseph-Omer Joli de Fleuri. 1704.	Pierre Coste. 1747.
	Bernard Gigault de Bellefonds. 1694.	Antoine Portail, depuis premier président. 1736.	Louis Cousin. 1707.
	Louis de Crevant Humières. 1694.	Jean le Nain. 1709.	Ant. Coyssevox, sculp- teur. 1720.
	Godefroi d'Estra- des. 1686.		André Dacier. 1722.
	Phil. de Montaur- Benac de Na- vailles. 1684.		Mde. Dacier. 1720.
			Ant. Danchet. 1748.
			Pierre Danet. 1709.
			Gabr. Daniel. 1728.
			René Descartes. 1650.
			André Desbouches, musicien. 1749.
			J. Domat. 1699.
			Jean Doujat. 1689.
			César d'Estrees, card- inal. 1714.
			Gui Crescent Fagon, premier médecin. 1718.
			Ch. Aug. de la Fare. 1713.
			Madel. de la Vergne de la Fayette. 1693.
			And. Félibien. 1694.
			Fr. de Salignac de la Mothe Fénélon, ar- chevêque de Cam- bray, precepteur de M. le duc de Bour- gogne. 1715.
			Tanguy le Fèvre. 1671.
			Ch. Fevret. 1661.
			Ant. de Pas de Feu- quieres. 1711.
			Esprit Fléchier. 1710.

général Merci, mais la ville fut prise le 28. juillet. Le duc d'Anguien, qui avoit été envoyé au secours de Turenne, n'avoit pû arriver assez tôt pour sauver cette place, & ayant passé le Rhin, il se joignit au vicomte, ayant sous lui le maréchal de Gramont; ce fut alors que se passerent les trois fameuses journées de Fribourg, l'une le 3. août, l'autre le 5. & la troisième le 9. si pourtant on peut regarder comme un combat cette troisième journée, qui ne fut qu'une poursuite de l'armée ennemie & la prise du canon & du bagage. Le général Merci, qui fut obligé de décamper avec perte de près de neuf mille Bavarois, n'en conserva pas moins la réputation de grand général, par l'habileté de sa retraite, & le duc d'Anguien & Turenne y acquirent celle de premiers capitaines de l'Europe. Sans s'amuser à reprendre Fribourg, les généraux se déterminèrent à se rendre maîtres de tout le cours du Rhin; Spire n'attend pas la sommation que le marquis d'Aumont avoit ordre de lui faire, & envoie ses clefs au duc d'Anguien le 29. août. Ce prince prend Philisbourg le 9. septembre; Mayence lui ouvre ses portes le 17. après que Vormes & Oppenheim se furent rendus. Le maréchal de Turenne prend Benghen, Creutznac & Landau.

Du côté de la Flandre, M. le duc d'Orléans, ayant sous lui les maréchaux de la Meilleraie & de Gassion, prit le 28. juillet Gravelines, défendue vaillamment pendant deux mois par don Fernando Solis. Ce fut à ce siège, où se signala tout ce qu'il y avoit de grands dans le royaume, que s'éleva la contestation entre le maréchal de la Meilleraie & le maréchal de Gassion, à qui prendroit possession de la ville: on alloit en venir aux mains, quand Lambert, maréchal de camp, défendit aux troupes, au nom de M. le duc d'Orléans, de les reconnoître ni l'un ni

MINISTRES	GUERRIERS.	MAGISTRATS.	SAVANS & Illustres.
<i>Secrétaires d'état.</i>	<i>Maréchaux de France.</i>	<i>Avocats généraux.</i>	
Louis-François Marie le Tellier de Barbesieux. 1701.	Louis-Armand de Schomberg. 1690.	Guillaume-François Joli de Fleuri, aujourd'hui procureur général.	And. Here. cardinal de Fleuri, principal ministre & précepteur de Louis XV. 1743.
Louis Phélypeaux de Pontchartrain, chancelier. 1727.	J. Henri de Durtfort de Duras. 1704.	Guil. de Lamignon de Blancmesnil, depuis président du parlement, premier président de la cour des aydes, & ensuite chancelier.	Claude Fleuri. 1723.
Denis-François Voisin, chancelier. 1717.	Louis-Victor de Rochechouart, nommé le duc de Vivonne. 1688.	Louis Chauvelin. 1715.	J. de la Fontaine. 1695.
Louis Phélypeaux de la Vrillière. 1725.	François d'Aubusson de la Feuillade. 1691.	Germain - Louis Chauvelin, depuis président du parlement, secrétaire d'état, ensuite garde des sceaux.	Charles Rivière du Fresnois. 1724.
Michel Chamillard, contrôleur général des finances. 1721.	François-Henri de Montmorenci de Luxembourg. 1695.		Ant. Furetiere. 1689.
Jérôme Phélypeaux de Pontchartrain se démet en 1715. mort en 1747.	H. Louis d'Aloigny de Rocheport. 1676.		Jean Gallois. 1707.
J. B. Colbert de Torci. 1746.	Gui Aldonce de Durtfort de Lorges. 1702.		Pierre Gassendi. 1655.
Louis Phélypeaux, comte de Saint Florentin.	Jean d'Estrées. 1707.		Th. Germain, orfèvre. 1748.
	<i>C'est le premier qui a introduit la dignité de maréchal de France dans la marine.</i>		Pier. Giannone. 1748.
	Cl. de Choiseuil. 1711.		Fr. Girardon. 1715.
			Ant. Godeau. 1672.
			Den. Godefroi. 1681.
			Jacq. Godefroi. 1652.
			Théodore Godefroi. 1649.
			Pier. Goudelin. 1649.
			Hug. Grotius. 1645.
			Du Gué-Trouin. 1716.
			Jean-Bapt. du Hamel. 1694.
			J. Hardouin. 1729.
			Guil. Harvée. 1657.
			Dan. Heinsius. 1655.
			Barthel. d'Herbelot. 1675.
			Th. Hobbes. 1679.
			Guil. Fr. Antoine de l'Hôpital. 1704.
			Pierre d'Hosier. 1660.
			Antoinette de la Gaze. de des Houlières. 1694.
			Dan. Huët. 1721.
			Touss. de Forbin de Janson, card. 1713.
			Jean Jouvenet, peintre. 1717.
			Athan. Kirker. 1680.
			Phil. Labbe. 1667.
			Jean le Laboureur. 1675.
			Mich. Lambert, musicien. 1696.
			Madame de Lambert. 1713.
			Bern. Lami. 1715.

l'autre, & donna le tems au prince de décider, suivant la règle, que c'est le droit du régiment des Gardes, à la tête desquels étoit le maréchal de la Meilleraie, d'entrer le premier dans les places conquises. Le prince d'Orange prit de son côté le Sas de Gand le 7. septembre. Au-delà des Alpes, le prince Thomas, général des troupes Françoises, prit la ville de Santia.

Au-delà des Pyrénées, le sort des armes fut différent : dom Philippe de Selve battit le maréchal de la Mothe, qui vouloit empêcher la prise de Lérída. Le roi d'Espagne, prit cette place & Balaguier, & fit lever le siège de Tarragone au maréchal, qui fut rappelé & mis à Pierre-Encise. On a dit que le Tellier, secrétaire d'état de la guerre à la place de Des-Noyers, eut beaucoup de part à cette disgrâce, parce qu'il haïssoit le maréchal de ses liaisons avec Des-Noyers, qui n'avoit pas encore donné la démission de sa charge. Le cardinal voulut lui faire son procès, mais après avoir été traîné à plusieurs tribunaux, le parlement de Grenoble l'ayant pleinement justifié, il sortit du château de Pierre-Encise en 1648.

La guerre civile continue en Angleterre avec divers succès. Olivier Cromwel bat le prince Robert à la bataille d'Yorck le 12. juillet. La reine d'Angleterre sort d'Excester, que le comte d'Essex se préparoit à assiéger, ayant à peine eu le tems de faire ses couches. Elle arrive à Paris, où leurs majestés la logerent au Louvre, & où elle reçut les respects de toutes les cours souveraines. La guerre entre le pape & le duc de Parme fut terminée cette année par le cardinal Bichi. L'année précédente Lyonne avoit entamé cet accommodement par ordre du roi. Castro fut rendu au duc, qui en fit hommage au Saint Siège.

Le cardinal Pamphilio, malgré l'opposition de la Fran-

MINISTRES	GUERRIERS.	MAGISTRATS.	SAVANS & Illustres.
<i>Secrétaires d'état.</i>	<i>Maréchaux de France.</i>		
Jean - Frédéric Phély- peaux, comte de Maurepas, démis en 1749. sa pla- ce donnée à M. Rouillé.	François de Neu- ville de Ville- roi, gouverneur de Louis XV. 1730. J. Arm. de Joyeu- se. 1710. L. Fr. de Bouf- fiers. 1711. Anne-Hilarion de Constantin de Tourville. 1701. Anne - Jules de Noailles. 1708. Nicolas de Car- nat. 1712. Louis - Hector de Villars. 1734. Noël Bontou de Chamilli. 1715. Victor-Marie d'E- strées. 1737. François - Louis Roufflet de Château - Re- naud. 1716. Seb. le Prêtre de Vauban. 1707. Conrad de Rosen- 1717.		Mich. Richard de la Lande, musicien. 1725. CL Lancelot. 1695. Jean de Launoi. 1672. Godef. Guil. Leibniz. 1716. Cl. de Lisle. 1720. Jean Locke. 1704. Louis de Longue- ville. 1713. J. Bapt. Lulli. 1687. J. Mabillon. 1707. Louis Maimbourg. 1686. Louis-Isaac le Maire de Sacy. 1684. Nicolas Malebranche. 1715. Fr. Mansard. 1686. Hardouin Mansard. 1709. Pierre de Marca. 1661. Nic. de la Mare. 1723. Jacq. Marfollet. 1714. Jules Malfaron. 1703. J. Bapt. Maillou. 1743. Cl. Mélan, graveur. 1688. Gilles Menage. 1692. Cl. François Menef- tier. 1705. Marin Mercenne. 1648. Jean-Ant. de Mesmes, comte d'Avaux. 1709. Fr. Endes de Mezerai. 1681. Pierre Mignard. 1695. Jean Milton. 1674. Jean - Bapt. Poquelin de Molère. 1673. Mich. Molinos. 1692. Nicolas - Hub. Mon- gault. 1747. Bernard de la Mon- noie. 1728. Charl. de Sainte Mau- re duc de Montau- sier, gouverneur de Monteigneur. 1690.

ce, succéda à Urbain VIII. sous le nom d'Innocent X. par les intrigues des Barberins, qui eurent tout le tems de s'en repentir, & qui vinrent chercher un asyle en France contre ce même pontife, qui leur devoit son élévation.

Les Théatins fondés dès 1594. s'établissent à Paris.

1645.

Le maréchal de Turenne ayant appris la victoire remportée à Tabor le 6. mars par Tortonson, sur les Impériaux, voulut en profiter pour s'avancer dans l'Allemagne, & empêcher Merci d'entrer dans la Franconie. Sa marche fut pénible ; Rosen envoyé à la découverte, crut que les Impériaux étoient loin, & le maréchal cédant à l'importunité de la cavalerie Allemande, qui demandoit des quartiers pour se rafraîchir, la sépara & prit le sien à Mariendal : Merci profitant de cette faute, la seule que Turenne ait jamais pu se reprocher, vint l'attaquer avant qu'il eût pu rassembler ses quartiers, & le battit à Mariendal le 5. mai. Le duc d'Anguien quitta l'armée de Champagne qu'il commandoit, & accourut au secours de M. de Turenne, après avoir aidé en chemin le marquis de Villeroi à prendre la forteresse de la Mothe en Lorraine, qui fut rasée. Ce prince, joint à M. de Turenne & au maréchal de Gramont, s'avança vers la Baviere, prit Wimphen, qui lui ouvroit un passage sur le Nekre, malgré la défection de Conigsmark, attaqua, contre l'avis de M. de Turenne, le général Merci le 3. août à Nortlingue, ville impériale de la Suabe, & le défit à plattes coutures : Merci y fut tué, & le maréchal de Gramont, qui avoit été fait prisonnier, fut échangé avec le général Glesne. Le duc d'Anguien étant tombé malade des fatigues de la campagne, le maréchal de Turenne & le maréchal de Gramont continuerent

MINISTRES	GUERRIERS.	MAGISTRATS.	SAVANS & Illustres.
	<i>Maréchaux de France.</i>		De Montesquieu 1755.
	Nic. du Blé d'Huxelles. 1730.		Charles de Mouchal. 1651.
	René Froullai de Tessé. 1725.		Bernard de Montfaucon. 1741.
	Nic. Aug. de la Baume de Montrevel. 1716.		Louis Moréri. 1680.
	Camille d'Hof-tun de Talard. 1728.		Jean Morin. 1654.
	Henri d'Harcourt. 1718.		François de la Mothe le Vayer. 1672.
	Ferdin. de Marlin. 1706.		Antoine Houdart de la Motte. 1731.
	Jacques de Fitz-James de Berwick. 1734.		François Bertaud de Moiteville. 1589.
	Charles-Auguste Goyon de Matignon. 1729.		Murat. 1750.
	Jacques Bazin de Bezons. 1733.		Baptiste Nani. 1678.
	Pierre de Montef-quieu. 1725.		Robert Nanteuil. 1678.
			Gabriel Naudé. 1653.
			Isaac Newton. 1727.
			Pierre Nicole. 1695.
			Ant. card. de Noailles. 1729.
			André le Nôtre. 1700.
			Pierre-Joseph d'Orléans. 1698.
			Ant. Pagi. 1699.
			Daniel Pappbrock. 1714.
			Jean Parocel, peintre. 1704.
			Blaise Pascal. 1662.
			Gui Patin. 1672.
			Etienne Pavillon. 1705.
			Jean Pecquet, médecin. 1574.
			Paul Fomanier Péluson. 1693.
			Charles Perrault. 1703.
			Claude Perrault. 1688.
			Denis Pezau. 1652.
			Paul Pezron. 1706.
			Bern. Picard, graveur. 1733.
			Melchior de Polignac, cardinal. 1741.
			Alexandre Pope. 1744.
			Nic. Poussin, peintre. 1665.
			Sam. Pufendorf. 1694.
			Pierre Puget, sculpteur. 1695.
			Pierre du Puiz. 1652.

le siège d'Hailbron, que ce prince avoit investi. L'archiduc Léopold, frere de l'empereur, & le général Galas, qui vinrent prendre le commandement de l'armée Impériale, dégagerent Hailbron, & reprirent tout ce qu'on leur avoit enlevé entre le Nekre & le Danube. M. de Turenne finit la campagne de ce côté par la prise de Treves, le 19. novembre, où il rétablit l'électeur, devenu libre par la médiation du roi, qui déclara que sans cette condition il n'écouteroit aucune proposition de paix.

Du côté de la Flandre, M. le duc d'Orléans, ayant sous lui le maréchal de Gassion & Rantzau, prit le fort de Mardik le 10. juillet; Rantzau en obtint le bâton de maréchal de France. Le fort de Link est rendu le 23. à Gassion. Bourbourg est pris le 9. août, Bethune le 30. ainsi que Cassel, Etaire, Merville & Saint-Venant. Le duc d'Orléans étant retourné à la cour, les maréchaux de Gassion & Rantzau prirent Liliers, la Mothe-aux-Bois, Armenzieres, Varneton, Comines, Marchiennes, le Pont-à-Vendin, Lens, Orchies, l'Ecluse & Arleux. Le prince d'Orange se borna à la prise de Hulst, encore y fut-il engagé, comme malgré lui, par la facilité que Gassion y apporta. La jalousie de la Hollande contre la Zélande empêcha de faire le siège d'Anvers, dans la crainte que le port d'Anvers ne fit tomber le commerce d'Amsterdam. Les ennemis reprennent Cassel & le fort de Mardik.

Le comte d'Harcourt ayant remplacé le maréchal de la Mothe en Catalogne, tenoit la campagne, pendant que le comte du Plessis-Praslin faisoit le siège de Roses, qui se rendit le dernier mai, après quarante-neuf jours de tranchée ouverte; il fut fait maréchal de France. La prise de cette ville donnoit la communication libre entre la Catalogne & le Roussillon. Le comte d'Harcourt, après s'être

SAVANS
et Illustres.

Pasquier Quefnel.	1719.
Phil. Quinault.	1688.
Jean de la Quintinie.	1686.
Hon. de Beuil de Racan.	1670.
Jean Racine.	1699.
Jean-Armand le Bouthillier de Rancé.	1700.
Fr. Ragotki.	1732.
René Rapin.	1687.
Rapin de Thoiras.	1715.
Fr. Regnier Desmarctz.	1713.
Silv. Regis.	1707.
Jean-François Renard.	1709.
Euf. Renaudot.	1720.
Jean-François Paul de Gondré de Retz, cardinal.	1679.
Hyacinthe Rigaud, peintre.	1744.
François de la Rochefoucauld, cardinal.	1645.
Fr. duc de la Rochefoucauld.	1680.
Ch. Rollin.	1741.
Jean de Rorrou.	1650.
Jean-Bapt. Rousseau.	1741.
Charles de la Rue.	1725.

SAVANS
et Illustres.

De Thierry Ruinart.	1709.
Pierre du Rycr.	1656.
Chi de S. Denis de Saim-Evremond.	1703.
César Vichard de Saim-Réal.	1692.
Abel-Louis de Sainte-Marthe, général de l'Oratoire.	1697.
Cl de Saim-Marthe.	1690.
Louis	1656.
Sevole } de Ste. Marthe.	1650.
Denis de Salo.	1669.
Denis Salvaing.	1688.
Nicolas Samson.	1667.
Jean-Bapt. de Santeuil.	1697.
Jean-François Sarasin.	1654.
Claude Saumaife.	1653.
Paul Saron.	1660.
Madi de Srederi.	1701.
J. Renaud de Segrais.	1701.
Jean Selden.	1654.
Jean-François Sennault.	1670.
Marie de Rabutin de Sevi-gné.	1696.

SAVANS
et Illustres.

Rih. Simon.	1712.
Vittorio Siri.	1685.
Jacques Sirmond.	1651.
Benoit de Spinosa.	1677.
Eust. le Sueur, peintre.	1655.
Michel le Tellier, confesseur du roi.	1719.
L. Thomassin.	1695.
Seb. le Nain de Tillemont.	1698.
Nic. Toinard.	1707.
Jof. Piton de Tournafort.	1708.
René-Jof. de Tournemine.	1739.
Jean Foi-Vaillant.	1706.
Adrien de Valois.	1692.
Henri de Valois.	1676.
Ant. Varillat.	1696.
Louise le Vau, architecte.	1690.
Fr. Vavalfeur.	1681.
Cl. Faute de Vaugelas.	1649.
René Aubert de Vertot.	1715.
Vincet Voiture.	1648.
Jean Warin.	1672.

emparé d'Agrammont & de Saint Aunais, passa la Segre, gagna la bataille de Liorens le 23. juin contre dom André Cantelme, & prit Balaguier.

Conjuration des Catalans, conduite par la baronne d'Albi, par l'abbé Gallicans, & par Onufre Aquilles, pour se remettre sous l'obéissance des Espagnols. Elle est découverte & dissipée par le comte d'Harcourt.

Du côté du Portugal, les Espagnols, sous le commandement du marquis de Terracuse, furent battus & contraints de lever le siège d'Elvas. Le jeune duc de Savoie étoit rentré dans Turin & dans les autres places où il y avoit garnison Française, par le traité conclu dès le 3. avril. Le prince Thomas vouloit achever de chasser les Espagnols de son pays : il s'empara de Rocca di Vigevano; ensuite ayant voulu joindre le maréchal du Plessis-Praslin, qui lui amenoit du secours de France, il força les quartiers des Espagnols, & passa la rivière de Mora.

Le cardinal Mazarin ayant tenté en vain de faire oublier à Innocent X. l'opposition qu'il avoit mise à son exaltation, se réconcilie avec les Barberins, que le pape maltraitoit, quoiqu'il leur dût le pontificat. Mazarin les reçoit à Paris, & donne à l'aîné, nommé Antoine, l'archevêché de Reims, & la charge de grand aumônier de France. Le duc de Saint-Simon se démet de la charge de premier écuyer, en faveur de Beringhen. Anne d'Autriche commence le bâtiment de l'église du Val-de-grace, dont François Mansard fut l'architecte.*

Le 6. novembre la princesse Marité de Gonzague, fille du défunt duc de Mantoue, épousa, dans la chapelle du Palais royal, Ladislas IV. roi de Pologne. Elle se remaria depuis à Casimir, successeur de ce prince. C'étoit elle que M. le duc d'Orléans avoit voulu épouser, & qui se consola

ensuite avec Chalais de l'opposition que la reine avoit mise à ce mariage, & de l'inconstance de Gaston. La maréchale de Guébriant la conduisit en Pologne, avec le titre d'ambassadrice. On ne doit pas omettre, à l'honneur de cette dame, que Ladislas, pour témoigner la haute estime qu'il faisoit de sa personne, voulut qu'on lui rendit les mêmes honneurs qu'avoit eus l'archiduchesse d'Inspruc Claude de Médicis en 1637. lorsqu'elle amena à Varsovie la reine Cécile, fille de l'empereur Ferdinand II. première femme de Ladislas. La maréchale de Guébriant mourut en 1659. on dit qu'elle devoit être dame d'honneur de Marie-Thérèse : le titre de maréchale de France, dit le Laboureur, lui appartenoit autant qu'à son mari. Les rebelles d'Angleterre font trancher la tête à Guillaume Lawd, archevêque de Cantorberi. La guerre y étoit toujours aussi vive, mais la bataille de Naerbi, donnée le 24. juin, où le chevalier Thomas Fairfaix & Olivier Cromwel mirent en déroute l'armée de Charles I. fut décisive contre lui.

1646.

En Allemagne, le vicomte de Turenne ne put faire de grandes entreprises faute de secours : s'étant joint aux Suédois & aux Hessois, il forma le siège d'Ausbourg, qu'il fut contraint de lever, & se vit tout à coup arrêté par le traité de neutralité que la France avoit signé avec le duc de Bavière : la jalousie que la régente commençoit à prendre des Suédois, & l'avantage que l'on trouvoit à séparer l'électeur du parti de l'empereur, en furent les motifs.

Christine, reine de Suède, devenue majeure, envoya en France le comte de la Gardie, qu'elle avoit, dit-on, fort aimé, pour entretenir l'union entre le roi & elle.

En Flandres, M. le duc d'Orléans, ayant avec lui le ma-

Xx iij

réchal de la Meilleraie, grand-maître de l'artillerie, & les maréchaux de Gramont & de Gassion, fit le siège de Courtrai, qu'il prit le 28. juin, malgré les inquiétudes que donnoit l'armée ennemie, commandée par le duc de Lorraine, Piccolomini, & les généraux Bec & Lamboi. On comptoit que cette conquête faciliteroit celle de Gand ou d'Anvers que l'on projettoit : mais soit le grand âge du prince d'Orange, qui mourut l'année d'après, soit l'opposition d'intérêts entre la province de Hollande & celle de Zélande, soit la jalousie des Hollandois, qui méditoient déjà de se séparer de l'alliance de France, ces projets n'eurent point d'effet. M. le duc d'Orléans marcha vers Bergues-Saint-Vinox, qu'il prit le premier d'août. De-là il vint assiéger Mardik, que les Espagnols avoient repris pendant l'hiver : le siège fut fort meurtrier, & dura dix-sept jours, parce que Lamboi & Caracène, campés sous Dunkerque, rafraîchissoient cette place ; mais la flotte Hollandoise, qui parut, avança le siège, & Mardik se rendit le 24. Le duc d'Orléans étant retourné à la cour, le duc d'Anguien se prépara à la prise de Dunkerque par celle de Furnes. Cette ville se rendit le 7. de septembre, & Dunkerque le 7. octobre. Le jeune roi avoit voyagé pour la première fois, & étoit venu le printems jusqu'à Amiehs, où s'assembloit l'armée.

Il n'y eut rien de considérable en Savoie, où les Espagnols conservoient toujours quelques places ; mais le cardinal Mazarin, qui vouloit venger les Barberins de l'ingratitude du pape, & qui avoit encore plus à cœur de venger l'injure personnelle que lui avoit faite Innocent X. en refusant un chapeau à son frere l'archevêque d'Aix, fit le siège d'Orbitello en Toscane, qui appartenoit aux Espagnols, afin de s'approcher de Rome. Le prince Thomas

eut le commandement de l'armée de terre, & le duc de Brezé de celle de mer. Le prince Thomas ayant ouvert la tranchée, la flotte Espagnole, commandée par Pimentel, vint au secours, & l'amiral de Brezé livra le combat le 14. juin; il fut sanglant, les Espagnols furent battus, mais l'amiral de Brezé y fut tué à l'âge de vingt-sept ans, & le prince Thomas obligé de lever le siège. On ne donne le titre d'*Amiral* à M. de Brezé, que parce qu'il en faisoit les fonctions: car cette charge supprimée en 1627. ne fut recréée qu'en 1669. & M. de Brezé avoit seulement le titre de *Surintendant des mers*: le duc d'Anguien voulut lui succéder en cette charge, mais la reine, pour éluder sa demande, s'en fit expédier le brevet pour elle-même.

L'échec d'Orbitello fut réparé par la prise de Piombino, qui se rendit le 3. octobre aux maréchaux de la Meilleraie & du Plessis, & par celle de Portolongone, dont ils s'emparent le 29. du même mois. La prise de cette dernière place fut plus sensible au pape que ne l'eût été celle d'Orbitello, & que ne l'étoit celle de Piombino, parce que son neveu Ludovisio en avoit le domaine utile. La réconciliation des Barberins avec le pape suivit bien-tôt ces expéditions, & le chapeau de cardinal fut envoyé à l'archevêque d'Aix, frère du cardinal Mazarin, qui se fit appeller cardinal de Sainte Cécile.

Le duc de Modene se déclare pour la France. En Catalogne, le comte d'Harcourt fut battu par Leganès le 21. novembre, & forcé de lever le siège de Lérida. Charles I. s'étoit jetté entre les bras des Ecoissois, les deux chambres de Westminster le déclarerent déchu de tous ses droits à la couronne. Mort de Henri II. prince de Condé, le 26. décembre.

1647.

Cette année ne fut pas heureuse pour la France. Les plénipotentiaires pour la paix continuoient leurs conférences, où ils avoient invité tous les princes & états de l'empire, ce qui déplaisoit fort à l'empereur, qui avoit peine à traiter d'égal à égal avec des puissances qu'il vouloit accoutumer à le regarder comme leur souverain : les Catholiques s'assembloient à Munster, & les Protestans à Osnabrug : on avoit envoyé le duc de Longueville à Munster en qualité de plénipotentiaire ; les deux autres étoient bien mal ensemble : Servien, grand homme d'état, avoit toute la confiance du cardinal, mais d'Avaux étoit un génie supérieur. On peut remarquer que la même division étoit entre Salvius, créature de la reine, & Oxenstiern, fils du chancelier, tous deux plénipotentiaires de Christine.

Suspension d'armes entre l'Espagne & les Hollandois, qui finit par le traité de paix signé entre ces puissances l'année d'après. Antoine Brun, Francomtois, & plénipotentiaire de Philippe IV. servit bien son maître dans cette occasion, où Servien se laissa abuser. Prise de Tubinge dans le Wirtemberg, par le maréchal d'Hocquincourt.

Le maréchal de Turenne, qui reçut ordre, en conséquence du traité de neutralité signé avec la Bavière, de repasser le Rhin & d'entrer dans le Luxembourg, ne fut pas le maître de ramener avec lui la cavalerie Allemande, qui se donna à Wrangel, général Suédois. L'électeur, délivré de la crainte que lui donnoit notre armée, se rejoignit à l'empereur.

En Flandres, l'archiduc Léopold, frère de l'empereur, instruit des dispositions des Hollandois, & qui n'avoit plus

à en craindre de diversion , prit Armentieres le 31. mai, malgré la vigoureuse résistance de du Plessis-Belliere, après quatorze jours de tranchée ouverte , & s'empara ensuite de Comines ; de-là, ayant fait le siège de Landreçi, que la mésintelligence de Gassion & de Rantzau empêcha de secourir, il s'en rendit maître le 18. juillet. Rantzau, après s'être emparé du fort de la Kenoque, prit Dixmude le 13. juillet, & Gassion reçut la Bassée à composition le 19. ayant appris que l'archiduc marchoit au secours. Rantzau prit le fort de Nieudam & de l'Ecluse, & fut attaqué au retour par le marquis de Caracène : l'avantage fut égal.

Le maréchal de Gassion fait le siège de Lens, il y fut blessé à mort le 28. septembre, & mourut le 2. octobre. Lens fut pris le 3. *Et la France, dit Monglat, en gagnant une bicoque, perdit un grand capitaine.* Il répondoit à ceux qui lui proposoient de se marier, *qu'il n'estimoit pas assez la vie, pour en vouloir faire part à quelqu'un.* Il étoit mal avec le cardinal quand il mourut ; il fut enterré à Charenton : son gouvernement de Courtrai, où il s'étoit établi une espèce d'empire, fut donné à Paluau, & le maréchal de Rantzau lui succéda dans le commandement de l'armée. La campagne finit par le siège de Dixmude, que les Espagnols reprirent le 14. novembre.

En Italie, le connétable de Castille reprit Nice de la Paille le 23. mai ; mais le duc de Modene qui s'étoit déclaré pour la France, & la révolte des Napolitains, l'empêcherent de rien entreprendre.

Les Napolitains, accablés d'impôts, se révoltent, ayant à leur tête un homme de la lie du peuple, nommé Mazanielle : cette première émeute fut calmée par le duc d'Arcos, viceroi de Naples, qui fit assassiner Mazanielle. En-

viron deux mois après, Dom Juan d'Autriche, fils naturel de Philippe IV. étant entré dans la ville pour y punir les coupables, la révolte recommença, ayant pour chef le nommé Gennare, qui avoit pris la place de Mazanielle : cependant, plus prudent que Mazanielle, il fut d'avis que l'on se mit sous la protection de la France ; en conséquence, le duc de Guise qui étoit à Rome, où il poursuivoit la dissolution de son mariage avec la comtesse de Bossu, fut invité à venir se mettre à la tête des rebelles : il se rendit à Naples, où il fut déclaré généralissime. La France ne profita point de cet événement : le duc de Richelieu se contenta d'insulter la flotte Espagnole sans la poursuivre, & M. de Guise ne reçut ni les vivres, ni l'argent qu'on lui avoit promis : on prétend qu'il avoit dessein de se faire roi de Naples, mais étoit-ce une raison pour l'abandonner ?

En Catalogne, le duc d'Anguien, qui s'appella le prince de Condé depuis la mort de son pere arrivée le 26. décembre 1646. fut obligé de lever le siège de Lérida le 17. juin. Le parlement d'Ecosse livra Charles I. aux parlementaires : ce prince se sauva dans l'isle de Wich, où il se croyoit en sûreté, mais il y trouva une nouvelle prison. Le roi fut attaqué de la petite vérole le 10. novembre, & en fut dangereusement malade.

Le maréchal de Schomberg eut la charge de colonel des Suisses, vacante par la mort de Bassompierre, dont on refusa l'agrément au duc de Longueville. Ce fut vers cette année que commencerent les troubles à l'occasion du Jansénisme.

1648.

La paix de Munster & la guerre de Paris feront les deux

grands objets de cette année, après que l'on aura parcouru les opérations de la guerre : elle étoit aussi vive en Allemagne, que si la paix n'avoit pas été prête à se faire. Le maréchal de Turenne se rejoignit aux Suédois, commandés par Wrangel & par Conigsmark, dont il s'étoit séparé l'année d'auparavant par ordre de la cour, & se jetta dans la Baviere, pour punir le duc de l'infraction qu'il avoit faite à la neutralité où il s'étoit engagé. Le général Mélander & Montécuculli furent battus à Summerhausen près d'Ausbourg le 17. mai ; le duc de Baviere, âgé de soixante & dix-huit ans, & qui mourut en 1651. fut contraint de se sauver de ses états, qui furent saccagés ; les Suédois pillèrent le 26. juillet le château de Prague & la petite ville, où Conigsmark fit un butin immense : les nouvelles de la paix mirent fin à cette guerre.

Traité de paix signé à Munster le 30. janvier, entre l'Espagne & la Hollande, par lequel le roi d'Espagne renonce pour lui & ses successeurs à tout droit sur les Provinces-Unies, qu'il reconnut pour états souverains & libres.

Cette paix qui privoit la France de l'alliance de la Hollande, malgré les assurances qu'avoit données cette république de ne s'en jamais séparer, encouragea l'Espagne à de nouveaux efforts contre la France affoiblie par les guerres civiles.

L'archiduc Léopold prend Courtrai le 19. mai ; le comte de Paluau en avoit diminué la garnison pour renforcer l'armée du prince de Condé, qui faisoit le siège d'Ipres, & qu'il prit le 28. ayant sous lui les maréchaux de Gramont & de Rantzau. Furnes se rend à l'archiduc le 3. août, & Lens le 19. du même mois. Le prince de Condé, qui n'avoit pu empêcher la prise de cette dernière ville,

attaqua l'archiduc dans la plaine de Lens, & emporta sur lui une victoire complète le 20. août : le maréchal de Gramont commandoit l'aile gauche, & le duc de Châtillon le corps de bataille. Cette victoire fut suivie du siège de Furnes, que le prince de Condé reprit le 10. septembre, ayant sous lui le maréchal de Rantzau ; mais les *Barrières* de Paris le rappellerent à la cour, qui avoit besoin de lui pour l'opposer aux Frondeurs.

En Catalogne, le maréchal de Schomberg prit Tortose le 10. juillet. La révolte de Naples finit par la prise du duc de Guise, qui, étant sorti de la ville pour aller faire le siège de la petite ville de Nisitra, ne put y rentrer, & fut fait prisonnier le 6. avril ; on le conduisit en Espagne, où il resta prisonnier jusqu'en 1652. Les Espagnols craignoient que ce prince n'entretînt la révolte de Naples, en faisant valoir les droits qu'il prétendoit avoir sur cette couronne, par Isoland d'Anjou, duchesse de Lorraine, fille de René roi de Sicile : ce fut le prince de Condé, qui, ayant passé dans le parti des Espagnols, obtint d'eux sa liberté. Il mourut en 1664.

Le duc de Modene, que le cardinal d'Este son frère, protecteur de la couronne de France à Rome, avoit gagné à la France, après avoir forcé, conjointement avec le maréchal du Plessis-Praslin, les retranchemens du marquis de Caracène, près Crémone, le 30. juin, fut obligé de lever le 6. octobre le siège de Crémone, dont la garnison étoit rafraîchie incessamment par les Espagnols.

Traités de Munster & d'Osnabruc, signés, le premier à Munster le 24. octobre avec les Catholiques, & le second à Osnabruc avec les Protestans, dès le 6. août précédent. Le roi d'Espagne qui avoit signé le sien dès le 30. janvier avec les Hollandois, se résolut, comme nous l'avons dit,

à la continuation de la guerre avec la France , qui ne finit qu'à la paix des Pyrénées. Les principaux articles du traité de Munster furent , qu'il seroit créé un huitième électorat en faveur de la ligne Palatine de Baviere , nommée Rodolphine , & qu'au cas que la ligne Guillelmine ou l'autre vint à manquer , alors le huitième électorat seroit supprimé ; qu'il ne seroit rien fait dans l'empire sans l'avis & le consentement d'une assemblée libre de tous les états de l'empire ; que chacun desdits états jouiroit librement & à perpétuité du droit de faire entr'eux & avec les étrangers des alliances pour leur sûreté & pour leur conservation , pourvû qu'elles ne fussent pas contre l'empereur & l'Empire ; que par rapport à la France , la suprême seigneurie sur les évêchés de Metz , Toul & Verdun , & sur Moyenvic , lui appartiendrait ; que l'empereur & l'Empire céderoient au roi tous leurs droits sur Pignerol , ainsi que sur Brisac , le Landgraviat de la haute & basse Alsace , le Sundgaw & la préfecture provinciale des dix villes impériales situées en Alsace ; que le roi auroit droit de tenir une garnison à Philipsbourg , &c. Il fut encore dit par ce traité , que ceux de la Confession d'Ausbourg qui avoient enlevé les biens des églises catholiques , seroient maintenus dans leur possession , & qu'il seroit libre aux autres princes de l'Empire qui desiroient d'embrasser la même confession , d'en pratiquer les exercices comme il leur paroitroit convenable. Le duc de Lorraine ne fut point compris dans ce traité ; on remit à discuter ses intérêts lors de la paix avec l'Espagne.

Par le traité d'Osnabruc entre la Suède & l'Empire , on céda à perpétuité à la couronne de Suède toute la Poméranie citérieure , l'isle de Rugen , Stettin , & quelques autres places dans la Poméranie ultérieure , les embouchures

de l'Oder, Wismar, l'archevêché de Bremen, & l'évêché de Ferden, &c. Ces traités sont regardés comme le code politique d'une partie de l'Europe, & ont été depuis le fondement de tous ceux qui ont été faits entre les mêmes puissances. Le pape & les Vénitiens avoient été les médiateurs de cette paix; Fabio Chigi (depuis Alexandre VII.) pour le pape, & Contarini pour les Vénitiens.

Guerre civile. Voici quelle en fut l'occasion. On avoit retenu les gages des officiers du parlement : le peuple accablé par les impôts les excitoit, & entr'autres édits burfaux, l'édit de création de douze charges de maîtres des requêtes, auquel ceux de ce corps avoient formé opposition dès le 17. janvier, donna lieu aux premiers mouvemens. Le parlement de Paris rendit deux arrêts d'union avec les parlemens & autres compagnies du royaume, l'un du 13. mai, l'autre du 15. juin. (On peut lire ces événemens dans les mémoires du tems, qui sont curieux & en grand nombre.) Les présidens Gayan & Barillon avoient été arrêtés dès le commencement de l'année, sans que cela eût eu de suites : le cardinal crut que le jour que l'on chantoit le *Te Deum* à Notre-Dame, pour le gain de la bataille de Lens, qui étoit le 26. août, seroit une occasion favorable pour faire arrêter deux autres membres du parlement. On fit donc arrêter le président Potier de Blancmenil & Broussel : le premier, neveu de l'évêque de Beauvais, ne pouvoit pardonner à la reine le dégoût qui lui avoit pris pour son oncle au commencement de la régence : le second, n'ayant pour tout mérite que sa pauvreté & beaucoup de hardiesse, étoit mécontent de la régente qui avoit refusé une compagnie aux gardes à son fils. Cet emprisonnement fit plus de bruit qu'on ne s'y étoit attendu. Le peuple les redemanda ; bien-tôt les chaînes furent ten-

dues dans Paris, (c'est ce qu'on appelle la journée des *Barricades*,) & la reine fut forcée à rendre les prisonniers. Le bien public, comme il arrive presque toujours dans les révoltes, n'étoit que le prétexte de ces troubles, excités par les mécontents du gouvernement, qui, sans oser attaquer la majesté royale, s'en prenoient au ministre : c'est ce qui fit donner aux deux partis les noms de *Frondeurs* & de *Mazarins*. A la tête des Frondeurs étoient le duc de Beaufort, sauvé du château de Vincennes, où il étoit prisonnier depuis cinq ans, de Retz, coadjuteur de Paris, qui fut depuis cardinal, la duchesse de Longueville, le prince de Marillac qui l'aimoit, le prince de Conti, le duc de Vendôme, son beau-frere le duc de Nemours, le duc de Bouillon qui étoit l'ame de ce parti, le maréchal de Turenne son frere, le maréchal de la Mothe, &c. Du côté de la cour étoient le prince de Condé, le maréchal de Gramont, le duc de Châtillon, &c. & ce qu'il y a de surprenant dans toutes ces révolutions, c'est qu'en moins de trois années on vit les intérêts changer totalement : le prince de Conti, chef des rebelles contre le cardinal, épouser sa nièce ; le prince de Condé assiéger Paris pour le roi, puis défendre Paris contre le roi ; ce même prince de Condé ramener le cardinal triomphant dans Paris, ensuite être mis en prison par ce même cardinal ; enfin, le maréchal de Turenne se séparer du prince de Condé, & donner contre lui la bataille de Saint-Antoine. Le duc d'Orléans flottoit entre les deux partis ; & suivant son caractère, & les intérêts de l'abbé de la Rivière, il en changea plus d'une fois. Chavigni, devenu suspect au cardinal, est mis à Vincennes, & puis transféré au Havre-de-Grace : le parlement raccommode avec la cour par la déclaration du 4. octobre, obtient sa liberté, mais il ne

fut point rétabli, & ne survécut guères à sa disgrâce.

Marguerite de Rohan, fille de Henri duc de Rohan, dont le duché créé en 1603. avoit été éteint par sa mort en 1638. faute d'hoirs mâles, conformément à la clause apposée dans les lettres, obtient du roi de nouvelles lettres pour son mari Henri de Chabot & elle, & pour leurs descendans mâles; elles ne furent enregistrées qu'en 1652.

Erection de la terre de Cœuvres en duché-pairie, sous le nom d'Estrées; les lettres ne furent enregistrées qu'en 1663.

Le comté de Guiche érigé en duché-pairie sous le nom de Gramont; les lettres ne furent enregistrées qu'en 1663.

Comté de Tresmes érigé en duché-pairie en faveur de René Potier, fils de Louis baron de Gèvres, secretaire d'état: il descendoit de Jacques Potier, conseiller au parlement, qui eut deux fils, dont l'aîné fut président à mortier, & le second fils fut la tige des ducs de Tresmes; les lettres de pairies ne furent enregistrées qu'en 1663.

En Angleterre, après diverses rencontres entre les troupes restées fidèles à Charles I. & les rebelles, Cromwel qui apprend qu'il y a eu quelques négociations entre ce prince & les parlementaires, casse la plus grande partie du parlement, & fait transférer le 28. de septembre Charles I. de l'isle de Wich au château de Hurts. On eût dit que la contagion de la révolte avoit gagné toute l'Europe: l'Angleterre fait le procès à son roi, la fidélité du parlement de Paris se trouve ébranlée par les séditieux, tandis que les Janissaires étrangloient environ dans le même tems le Sultan Ibrahim.

1649.

La déclaration de l'année précédente n'avoit produit

qu'un calme apparent ; le parlement s'assembla sous le prétexte des infractions faites à la déclaration.

Le roi se voit réduit par les Frondeurs à sortir de sa capitale , dans le même tems que la paix de Munster faisoit respecter sa puissance dans toute l'Europe : il se retire à Saint-Germain la nuit du 6. janvier , & le 7. M. le prince, accompagné du duc d'Orléans , fait le blocus de Paris : il prend Charenton le 8. février ; le duc de Châtillon y fut tué. Tancrede , qui prétendoit être fils du duc de Rohan, avoit été tué quelques jours auparavant ; sa mort mit fin au procès qu'il avoit intenté à Marguerite de Rohan Chabot. L'Espagne , sollicitée par les princes , prend part aux troubles civils pour les fortifier , & l'archiduc , gouverneur des Pays-Bas , se prépare à entrer en France à la tête de quinze mille hommes. La reine, justement allarmée, écoute les propositions du parlement , qui de son côté étoit épuisé d'argent , qui voyoit dépérir ses troupes , & qui n'avoit guères de confiance dans ses généraux. Les troubles s'apaisent , & les conditions de l'accommodement sont signées le 11. mars , sans qu'aucun des partis eût satisfaction ; le parlement demeurant en liberté de s'assembler , ce que la cour avoit voulu empêcher au moins pour le reste de l'année , & la cour conservant son ministre, dont le parlement & le peuple avoient demandé l'éloignement. Il y eut une amnistie générale , dans laquelle furent compris & nommés tous les hommes considérables du parti rebelle ; mais le cardinal affecta , pour mortifier le coadjuteur , de ne l'y pas nommer , voulant le confondre dans la foule.

La reine ne voulut pas que le roi rentrât d'abord dans Paris ; elle le mena à Compiègne , sous prétexte de s'approcher de l'armée de Picardie ; & ce ne fut que le 18. août que leurs majestés rentrèrent dans Paris , ayant dans leur

Y y

carrosse le prince de Condé & le cardinal Mazarin, contre lequel le parlement avoit rendu des arrêts sanglans : cette paix n'empêcha pas les troubles dans le royaume, sur-tout en Provence & en Guyenne, où les parlemens s'étoient déclarés, à l'exemple de celui de Paris, contre leurs gouverneurs, le comte d'Alais & le duc d'Épernon.

Les Espagnols profitant des troubles civils de France, reprirent Ipres le 8. mai, & Saint-Venant le 10. Le comte d'Harcourt défait un corps de troubles Lorraines près de Valenciennes le 10. juin, & taille en pièces huit cens chevaux entre Douai & Saint-Amand le 23. Il avoit investi Cambrai, dont il fut obligé de lever le siège le 3. juillet, & il finit cette campagne par la prise de Condé, en deux jours de tranchée ouverte, le 25. août, mais il l'abandonna, ne jugeant pas que cette place fût en état d'être conservée pendant l'hiver.

En Italie, le duc de Modene fit son accommodement avec les Espagnols, de l'aveu du cardinal Mazarin, qui n'étoit pas en état de le secourir.

En Catalogne, Dom Juan de Garai, après avoir eu quelques avantages, fut obligé d'abandonner l'idée qu'il avoit de faire le siège de Barcelonne, où Marfin fit entrer garnison François.

Charles I. a la tête tranchée à Witehal le 9. février, dans sa cinquante-unième année. La chambre des pairs fut supprimée, le serment de fidélité & de suprématie aboli, & tout le pouvoir remis entre les mains du peuple. Cromwel, déclaré général perpétuel des troupes de l'état, régna sous le titre de Protecteur. La nation qui souffrit ce parricide, le détesta si-tôt qu'il fut commis : les ennemis mêmes de Charles ne purent s'empêcher d'admirer sa confiance, & se contenterent de dire qu'il mourut avec bien

plus de grandeur qu'il n'avoit vécu, & qu'il prouva ce que l'on avoit dit souvent des Stuards, *qu'ils soutenoient leurs malheurs mieux que leur prospérité*. La nouvelle république fut d'abord reconnue par le roi d'Espagne, ensuite par la Suède, la Hollande, la république de Venise, & enfin par la régence de France. Charles II. reconnu en Irlande roi d'Angleterre, par le zèle du marquis d'Ormond, battu & défait, se retire en France près de la reine sa mere.

1650.

Le prince de Condé, à qui l'état & le cardinal devoient, l'un sa gloire, & l'autre sa sûreté, mettoit ses services à trop haut prix, & devenoit rebelle à force de prétentions : il s'opposoit d'ailleurs au mariage de la nièce du cardinal avec le duc de Mercœur ; il fut résolu de le faire arrêter, & l'occasion étoit favorable par la brouillerie ouverte où ce prince étoit avec les Frondeurs. Il les accusoit au parlement, & entr'autres le duc de Beaufort & le coadjuteur, d'avoir voulu le faire assassiner ; & pendant l'instruction du procès, les deux partis qui se tendoient au parlement, pensèrent en venir aux mains dans la grande salle. La reine, profitant des circonstances, se réunit aux Frondeurs. La duchesse de Chevreuse gagna le duc d'Orléans, après l'avoir détaché de l'abbé de la Riviere qui fut disgracié : elle excita sa jalousie contre le prince de Condé, & l'amena au point de lui faire desirer qu'on l'arrêtât : cela fut exécuté le 18. janvier par Guitaut, capitaine des gardes de la reine, Comminges son neveu, & Mioffans lieutenant des gendarmes du roi, (c'est le maréchal d'Albret.) Le prince de Condé, le prince de Conti & le duc de Longueville furent conduits d'abord à Vincennes, ensuite à Marcouffi, puis au Havre-de-Grace : ce qui est étonnant, c'est que

Yy ij

le peuple en fit des feux de joie. A cette nouvelle, la duchesse de Longueville se sauva en Normandie, où Marillac la suivit; M. de Bouillon à Turenne, & M. de Turenne à Stenai. Marfin, attaché au prince de Condé, fut arrêté en Catalogne, au milieu de l'armée qu'il commandoit. La reine, avec quelques troupes commandées par le comte d'Harcourt, part le premier février, & mene le roi en Normandie, pour affermir cette province contre les entreprises de madame de Longueville, qui se sauva en Hollande, d'où elle revint à Stenai, où le maréchal de Turenne & elle firent leur traité avec les Espagnols. On ôte les sceaux au chancelier Seguier, pour les donner à Châteauneuf porté par la Fronde.

En Lorraine, Clermont, Stenai & Jametz, qui avoient été remis au prince de Condé, se soumettent au roi; le marquis de la Ferté bat le comte de Ligneville le 9. octobre: les créatures du prince de Condé ne peuvent lui conserver la ville de Bourges, ni la ville de Dijon, ni celle de Seurre en Bourgogne: cette dernière se rendit au roi le 21. avril; & leurs majestés qui s'étoient avancées jusqu'à Dijon, arriverent à Paris le 3. mai; elles en repartirent pour s'avancer vers la Guyenne, où leur présence remit le calme dans Bordeaux. Le duc de Vendôme a la charge de surintendant des mers, dont la reine se démet en sa faveur, avec la survivance au duc de Beaufort.

Le maréchal de Turenne qui avoit pris la qualité de lieutenant général de l'armée du roi pour la liberté des princes, se joignit à l'archiduc, conformément au traité conclu par madame de Longueville, & après s'être saisi d'Aubenton & d'Irson, prit le Catelet le 15. juin. Le maréchal du Plessis-Praslin fait lever le siège de Guise le pre-

mier juillet à l'archiduc. M. de Turenne prend la Capelle le 3. d'août, & s'avance vers le château de Vincennes pour délivrer les princes, mais ils avoient été transférés à Marcouffi. Monzon se rend aux Espagnols le 6. novembre, après une vigoureuse défense. Le maréchal du Plessis ayant pris Rethel le 13. décembre, le maréchal de Turenne qui étoit vainement accouru au secours, se résout à une bataille où le maréchal du Plessis le battit le 15. décembre : c'est la bataille de Rethel. M. de Puysegur, dans ses mémoires, se donne tout le mérite de cette action.

Le marquisat de Mortemart érigé en duché-pairie ; les lettres ne furent enregistrées qu'en 1663.

Baronie de Villemor érigée en duché en faveur du chancelier Seguier & de ses successeurs, tant mâles que femelles ; les lettres ne furent point enregistrées.

En Italie, les Espagnols reprirent Portolongone le 15. août : en Catalogne ils reprirent Flix sur la Segre, Tortose, Balaguer, & toute la plaine d'Urgel. Cromwel défait les Écossais du parti de Charles II. à Dumbar le 15. septembre. Le malheureux Montrose, sujet aussi fidèle que grand capitaine, ayant été fait prisonnier par les rebelles, fut pendu le 30. mai.

Mort de Descartes le 11. février à Stokolm. On a dit de Descartes qu'il avoit donné le ton à son siècle ; on pouvoit ajouter que son siècle avoit un autre ton qu'il lui a fait perdre, c'est celui d'une érudition dénuée des lumières de la Philosophie ; en sorte que d'un siècle qui n'étoit que savant, il en a fait un siècle vraiment éclairé, car c'est le jugement que Bayle porte du seizième & du dix-septième siècle : « Je crois, dit-il, que le seizième siècle a produit un plus grand nombre de savans hommes que le dix-septième, & néanmoins il s'en faut beaucoup que

ÉVENEMENTS REMARQUABLES sous LOUIS XIV.

« le premier de ces deux siècles ait eu autant de lumières
 « que l'autre les gens sont aujourd'hui moins savans
 « & plus habiles. » Hobbes enchérit bien sur Bayle : ce
 philosophe Anglois qui avoit beaucoup plus médité qu'il
 n'avoit lu, ne faisoit nul cas de la science, & disoit assez plaisamment, que s'il avoit donné à la lecture autant de tems
 que les autres hommes de lettres, il auroit été aussi ignorant qu'ils le sont : on sent combien cela est outré, mais
 c'est un philosophe qui reproche à la science le mauvais usage qu'en faisoient alors les savans, & qui s'élève contre des hommes qui ne savoient raisonner que par citations
 & par autorités. A ces deux siècles en a succédé un troisième, où, loin d'adopter les opinions des autres, on a
 peut-être un peu trop affecté de ne puiser que dans son propre fond, & où l'ambition de ce que l'on appelle *le bel esprit*, a fait que l'on a abusé quelquefois du véritable.
 Prenons garde que le dix-huitième siècle ne décrie *l'esprit* comme le seizième avoit décrié l'érudition.

1651.

Le cardinal Mazarin s'étoit brouillé trop légèrement avec les Frondeurs, dont il croyoit désormais pouvoir se passer ; il voulut faire un crime à Gaston d'avoir traité pendant l'absence du roi avec un envoyé des Espagnols ; & c'étoit en effet une grande faute que ce prince avoit commise, mais ce n'étoit pas le tems de la relever : il se prenoit aussi de la conduite de Gaston au coadjuteur qui avoit remplacé l'abbé de la Rivière dans sa confiance, & il lui ôta toute espérance de la nomination au cardinalat : les Frondeurs, de leur côté, se virent fortifiés par le duc de Nemours, qui fut attiré dans ce parti par la duchesse de Châtillon dont il étoit amoureux, & qui le força à ser-

vir M. le Prince son rival : la princesse Palatine , amie de confiance de M. le Prince , donnoit de la force à ce parti. Enfin le parlement soulevé par les Frondeurs , demande hautement la liberté des princes , que la cour ne fut plus en état de refuser ; il alla plus loin , & ayant intimidé le ministre au point de lui faire prendre le parti de s'absenter du royaume , il rendit en même tems un arrêt qui le bannissoit à perpétuité. La reine donne l'ordre de faire sortir les princes de prison , & le cardinal , sans attendre cet ordre , alla lui-même les délivrer , comptant s'en faire un mérite auprès d'eux , mais il en fut mal reçu , & se vit réduit à se retirer du côté de Liège. Les pñces rentrent dans Paris , comme en triomphe , le 16. février , étant accompagnés du duc d'Orléans.

M. de Turenne invité par une lettre du roi , quitte le service des Espagnols , & revient à la cour où il obtient que le contrat d'échange pour Sedan , conclu dès l'an 1642. seroit enfin signé. Il est dit dans ce contrat d'échange , que les terres d'Albret & de Château-Thierry échangées contre la souveraineté de Sedan , *passeront entre les mains du seigneur de Bouillon & de ses descendans mâles & femelles , avec tous les titres & dignités , & prééminences anciennes..... pour avoir leur effet du jour de leurs premières créations.* Ce qui se rapportoit à l'an 1556. où se fit l'érection du duché d'Albret en faveur du roi & de la reine de Navarre ; ce contrat fut enregistré au parlement au mois de février 1652. mais sous la condition que *lesdites pairies d'Albret & Château-Thierry ne pourroient avoir leur effet & rang que du jour du présent arrêt , & en obtenant par ledit de la Tour d'Auvergne lettres dudit seigneur roi.* En effet , M. de Bouillon obtint des lettres d'érection des duchés d'Albret & de Château-Thierry au même mois de février 1652. mais comme

il mourut la même année avant de les avoir fait enregistrer, le duc de Bouillon son fils en obtint de nouvelles en 1662. dans lesquelles fut aussi compris M. de Turenne son oncle. M. de Bouillon ne fut reçu qu'en 1665.

Le parlement enregistre la déclaration que la reine avoit été obligée de donner, par laquelle l'entrée du conseil est interdite aux étrangers, & même aux cardinaux François; il rendit aussi plusieurs arrêts contre le cardinal Mazarin. La reine feint de se raccommode avec le prince de Condé, en lui accordant des demandes qui alloient à la priver de toute l'autorité; mais en même tems elle cherche à le rendre suspect aux Frondeurs qui faisoient toute sa force, & se prépare par-là à rompre impunément tous les engagements qu'elle venoit de prendre avec lui. La noblesse demandoit l'assemblée des états généraux; elle persuade au prince de Condé que cette assemblée est contre ses intérêts, & il en détourne l'exécution: les Frondeurs vouloient le mariage du prince de Conti & de mademoiselle de Chevreuse; on le fait appercevoir du crédit que ce mariage alloit donner au coadjuteur qui la gouvernoit, & il le rompt avec éclat; ainsi la cour se trouve divisée en trois partis; celui de la reine, qui avoit pour elle messieurs de Bouillon & de Turenne, &c. celui de M. le Prince, que messieurs de Nemours, de la Rochefoucaud, &c. avoient suivi; & celui des Frondeurs, ayant à leur tête M. le duc d'Orléans, le coadjuteur, madame de Chevreuse, &c.

Le prince de Condé, en méfiance de tous les côtés, ne voulut point se rendre au lit de justice, où le roi déclara sa majorité le 7. de septembre. Le cardinal, qui étoit à Cologne, continuoit de gouverner la reine. Le prince de Condé se retire dans son gouvernement de Guyenne, d'où il se prépare à la guerre. Le comte d'Harcourt fait lever

le siège de Cognac au prince de Condé. Le maréchal de la Ferté fait le siège de Chatté en Lorraine, qu'il prend le 13. septembre, après quarante-trois jours d'attaque. Bergues-Saint-Vinox se rend aux Espagnols.

En Catalogne, les Espagnols reprirent Cervera, & formèrent le siège de Barcelonne.

Nicolas de Neufville, secrétaire d'état, ayant obtenu en 1610. des lettres patentes portant création de la seigneurie de Villeroi en châtellenie, son fils Charles, marquis d'Alincourt, en obtint en 1615. pour la faire ériger en marquisat; & le maréchal de Villeroi, fils de Charles, & gouverneur de Louis XIV. fut fait duc & pair par lettres du mois de septembre, qui ne furent enregistrées qu'en 1663.

1652.

Villars - Brancas, duché-pairie. Georges de Brancas, frère puîné de l'amiral, avoit obtenu en 1627. des lettres d'érection en duché. Il obtient de nouvelles lettres d'érection en duché-pairie; mais comme il ne les avoit fait enregistrer qu'au parlement d'Aix, son arrière petit-fils Louis - Antoine de Brancas, obtint en 1716. des lettres de surannation qui furent enregistrées au parlement de Paris.

Le cardinal, que le maréchal d'Hocquincourt étoit allé prendre sur la frontière, revient trouver le roi à Poitiers, où la cour s'étoit avancée pour observer les mécontents de Guyenne: il ramène le roi à Angers.

M. le duc d'Orléans, que la reine avoit regagné, puis reperdu, & qui flotloit entre les deux partis, s'accorde avec les comtes de Fiesque & de Gaucourt, agens du prince de Condé, pour forcer la reine à renvoyer le cardinal.

Gaston envoie Mademoiselle à Orléans pour maintenir cette ville dans son parti ; les ducs de Nemours & de Beaufort, quoique beau-freres & liés des mêmes intérêts, y eurent une querelle qui fut suivie peu après d'un combat où le duc de Beaufort tua le duc de Nemours.

Le prince de Condé enleve plusieurs quartiers le 6. avril au maréchal d'Hocquincourt à Blénieu, mais l'arrivée du maréchal de Turenne sauva le reste de l'armée, & peut-être le roi lui-même, qui étoit à Gien, & que M. le Prince avoit dessein d'enlever.

Combat d'Etampes, où M. de Turenne & le maréchal d'Hocquincourt forcerent les fauxbourgs, tuerent plus de mille hommes des meilleures troupes de M. le Prince, & firent plusieurs prisonniers : on étoit au troisième jour du siège d'Etampes, lorsque l'arrivée du duc de Lorraine, qui parut aux environs de Paris à la tête de neuf mille hommes, fit changer de pensée ; on traita avec ce prince, qui consentit à se retirer, moyennant une somme d'argent qu'on lui donna. M. le Prince, qui se méfioit avec raison des incertitudes de M. le duc d'Orléans, arrive à Paris, pour le raffermir dans son parti, après une marche aussi pénible que dangereuse. De-là, il commença à négocier avec la cour, qui étoit à Saint Germain, par l'entremise du duc de Rohan, de Chavigni & de Goulas, qui avoient ordre de ne point voir le cardinal. Les négociations ayant été inutiles, le prince de Condé se résolut à recommencer la guerre : il étoit posté à Saint-Cloud, ayant la riviere devant lui, & M. de Turenne en deçà. Ce poste lui parut bon, tant qu'il n'eut pas à craindre pour ses derrieres, mais l'arrivée du maréchal de la Ferté lui faisant appréhender d'être enveloppé, il prit le parti d'aller occuper le poste de Charenton, & il passa la Seine, ayant Paris à sa

droite, & par conséquent n'ayant rien qui le séparât de M. de Turenne. Ce fut dans cette marche, que se trouvant pressé par l'armée royale, il n'eut que le tems de se jeter dans le faubourg Saint-Antoine, où se donna le 2. juillet le fameux combat de Saint-Antoine; cette journée, où M. le Prince & M. de Turenne acquirent une égale gloire, alloit être décisive contre M. le Prince, par le secours qu'amena le maréchal de la Ferté, si les bourgeois de Paris, qui avoient regardé ce combat d'un œil tranquille, ne l'eussent sauvé en lui ouvrant leurs portes, à la persuasion de Mademoiselle, qui fit tirer le canon de la Bastille sur les troupes du roi : elle obtint pour cela un ordre de Gaston, conservé en original à la bibliothèque du roi. La présence du prince de Condé, réuni au duc d'Orléans, ralluma la haine du parlement contre le cardinal. Monsieur est déclaré lieutenant général du royaume. Le roi, qui étoit à Pontoise, y transfère le parlement, par une déclaration du 6, août, mais il y fut peu nombreux.

Le cardinal consent de nouveau à quitter la cour, & se retire à Bouillon le 19. août. Les troubles s'apaisent ; le roi fait publier le 21. octobre une amnistie générale, pour tout ce qui s'étoit passé depuis 1648. & rentre dans Paris le même jour ; le prince de Condé en étoit sorti cinq jours auparavant, pour se jeter entre les bras des Espagnols ; Monsieur se retire à Blois, Mademoiselle dans ses terres ; le cardinal de Retz fut mis à Vincennes, & il le méritoit bien, de-là à la citadelle de Nantes, d'où il se sauva en 1654. Châteauneuf avoit reçu ordre de se retirer dans sa maison de Montrouge. Montrond, qui tenoit pour M. le Prince, se rend le premier septembre à Paluau.

Les troubles civils donnerent de grands avantages aux Espagnols ; ils reprirent Barcelonne contre le maréchal

de la Mothe le 13. octobre, après quinze mois de siège, par l'infidélité de Marfin, qui avoit quitté l'armée, pour venir joindre M. le Prince. Casal est pris par les Espagnols sur le duc de Savoie, & remis au duc de Mantoue. Gravelines se rend le 18. mai aux Espagnols, après soixante-neuf jours de siège, & Dunkerque le 16. septembre, après trente-neuf jours de siège, soutenu par le comte d'Estrades. Rethel se rend à M. le Prince le 30. octobre, & il prend Sainte-Menchoud le 14. novembre. M. de Turenne part pour arrêter ces progrès, & il tient au roi la parole qu'il lui avoit donnée, d'empêcher les ennemis de prendre des quartiers d'hiver en France.

1653.

Le cardinal Mazarin rentre dans Paris le 3. février. Les tems d'orage étoient passés, & on respectoit en lui une fortune que tant de traverses n'avoient pû renverser. Les princes, les ambassadeurs, le parlement, le peuple, tout s'empressa à lui faire sa cour; il logea au Louvre, & le roi ordonna à cette occasion, que la porte de la Conférence fût gardée par une compagnie du régiment des gardes. (*Mémoires de Brienne.*)

La reine Christine avoit voulu s'intéresser assez mal-à-propos dans les troubles de la France; elle offroit une médiation dont personne ne vouloit; elle écrivit au prince de Condé qui étoit son héros; elle écrivit au parlement, au duc d'Orléans, à Mademoiselle, &c. Le cardinal lui en fut mauvais gré; la reine n'en fut pas plus contente; le public jugea que c'étoit chercher à se mêler sans bien-séance, sans prétexte, sans motif & sans dignité: aussi trouva-t-elle beaucoup d'indifférence à la cour de France, lorsqu'elle y passa après son abdication.

C'est depuis cette année que les intendans des provinces ont commencé à y exercer leur autorité : on en avoit envoyé en 1634. qui ne se méloient que des finances : ils furent rappelés en 1648. sur les plaintes des parlemens qui les trouvoient encore trop puissans, & qui peut-être dans ces tems malheureux l'étoient trop eux-mêmes. Mais en 1653. on en renvoya avec le titre d'intendans de justice, police & finance : c'est l'état actuel.

Guerre entre l'Angleterre & la Hollande, qui avoit commencé sur la difficulté du *salut*, mais qui avoit une cause plus ancienne. Les Anglois accusoient les Hollandois d'infidélité dans le commerce qu'ils avoient fait ensemble, & de leur avoir enlevé une des isles Molucques dès 1623. ils n'avoient pû s'en faire raison sous les regnes de Jacques I. & de Charles I. où ces princes s'occupoient bien plus de faire valoir leurs prérogatives personnelles que le commerce de la nation. Les amiraux Blaak & Tromp commandoient les flottes Angloise & Hollandoise, qui eurent divers avantages l'une contre l'autre. Cromwell substitua dans la suite le général Monk à Blaak.

Les troubles domestiques continuoient encore en France dans quelques provinces, & la guerre avec les Espagnols se faisoit sur les frontieres. Le cardinal envoie du secours au duc de Savoie, pour le conserver dans notre alliance ; le duc de Candale va prendre le commandement de l'armée de Guyenne, que le comte d'Harcourt avoit remis : il étoit fils du duc d'Epéron, & colonel général de l'infanterie ; il avoit pensé épouser la nièce du cardinal, qui épousa depuis M. le prince de Conti, & il mourut à Lyon de maladie en 1658. Sauvebeuf s'empare de Sarlat le 23. mars ; Bourg en Guyenne se rend au duc de Vendôme le 3. juillet ; Bellegarde au duc d'Epéron le 8. Rethel à

M. de Turenne le 9. Mouzon le 28. septembre. M. le Prince prend Roye le 7. août. Bordeaux, qui avoit en vain imploré le secours de Cromwel, se soumet au roi le 31. juillet. M. de Vendôme fermoit le port contre les secours que l'Espagne auroit pû donner. Le roi exige que les habitans rétablissent le Château-Trompette & celui de Ha, pour tenir la ville en respect. Le comte du Doignon, qui étoit dans le parti de M. le Prince, fut regagné, & remit ses gouvernemens du pays d'Aunis, des isles d'Oleron & de Rhé, & de Brouage : il en eut pour récompense une grosse somme d'argent, & fut fait maréchal de France, sous le nom du maréchal Foucault. Rencontre le 23. septembre, entre le maréchal de Grancei & le marquis de Caracène, proche la Roquette sur le Tanare, où l'avantage fut égal. Rocroi se rend aux Espagnols le 30. septembre. Sainte-Menehould défendue par Montal se rend le 26. novembre au maréchal du Plessis-Praslin ; messieurs de Turenne & de la Ferté couvroient le siège. Le roi y vint : il s'étoit aussi trouvé à celui de Mouzon.

1654.

Le comte de Grandpré prend d'affaut sur les Espagnols Virton dans le Luxembourg le 25. février.

Sacre du roi à Reims le 7. juin, par l'évêque de Soissons ; Henri de Savoie, duc de Nemours, nommé à l'archevêché de Reims, n'ayant pas encore l'ordre de prêtrise. Le comte d'Harcourt devenu rebelle s'étoit emparé de quelques villes d'Alsace, le maréchal de la Ferté a ordre d'y marcher ; la cour s'étoit déjà ressaisie de Philisbourg par surprise. Le maréchal de la Ferté prend Beffort le 23. février, ensuite la petite ville de Tannes, & il avoit commencé le siège de Brisac, lorsque le comte d'Harcourt

fit son accommodement. Le prince de Condé, ayant avec lui l'archiduc & le comte de Fuenfaldagne, fit le siège d'Arras, où commandoit le marquis de Montdejeu, qui fut depuis maréchal de France. Le vicomte de Turenne, après avoir laissé le marquis de Fabert au siège de Stenai, s'avança vers Arras, avec les maréchaux de la Ferté & d'Hocquincourt. D'abord son objet fut de resserrer si fort les ennemis, qu'ils ne pussent recevoir de vivres ; mais le comte de Boutteville, connu depuis sous le nom de maréchal de Luxembourg, & qui étoit dans le parti du prince de Condé, ayant fait entrer un convoi dans leur camp, le vicomte de Turenne se détermina à forcer les lignes des ennemis, les battit, leur fit lever le siège, & par cet exploit rassura la France & le cardinal, dont la fortune dépendoit presque de l'événement de cette journée. Cette grande action se passa le 25. août. La retraite du prince de Condé fut admirée. Il faut remarquer que la prise de cette même ville en 1640. avoit été aussi utile au crédit du cardinal de Richelieu, que la levée du siège le fut cette année au cardinal Mazarin.

Le roi fait sa première campagne au siège de Stenai, qu'il prit le 6. août, ayant sous lui M. de Fabert, depuis maréchal de France. M. de Turenne prend le Quesnoy le 6. septembre. Le maréchal de la Ferté prend Clermont en Argonne le 24. novembre. Le duc de Guise, sorti des prisons d'Espagne, prend Castellamare dans le golphe de Naples le 15. novembre. Le prince de Conti, qui s'étoit tiré de la dépendance de madame de Longueville, & qui après avoir quitté le parti de M. le Prince, venoit d'épouser Anne-Marie Martinozzi, nièce du cardinal, prit Villefranche le 5. juillet, & Puicerda le 17. octobre.

Charles IV. duc de Lorraine, qui étoit devenu suspect

aux Espagnols, parce qu'il avoit de justes sujets de se plaindre d'eux, est arrêté à Bruxelles le 25. février par le comte de Fuensaldagne, & mené prisonnier à Tolède, où il demeura jusqu'à la paix des Pyrénées. Cromwel signe le 15. avril un traité avec la Hollande, contenant trois articles importants. Le premier, que les Hollandois reconnoissent la souveraineté du pavillon Anglois dans la Manche. Le second, que jamais la république n'éliroit aucun prince de la maison d'Orange pour stathouder, ni pour amiral : cet article ne fut consenti que par les états de la province de Hollande. Et le troisième, que les Hollandois abandonneroient absolument les intérêts de Charles Stuart.

Ce traité est le seul reproche que les Anglois ayent fait à Cromwel ; ils prétendirent qu'il eût été le maître de rendre la Hollande tributaire de l'Angleterre ; cette république n'étoit plus la même depuis la mort de Guillaume de Nassau, prince d'Orange, pere du roi Guillaume ; la jalousie que les républicains avoient prise de la maison d'Orange, les avoit portés après la mort de Guillaume à faire une réforme considérable dans les troupes de terre & de mer, pour abattre l'autorité du prince qui les commandoit, en sorte que comptant sur la durée de la paix, ils s'étoient mis hors d'état de pouvoir se défendre ; c'étoit dans ces circonstances que Cromwel les avoit attaqués, mais des vûes particulieres changerent sa politique. Les liaisons de la maison d'Orange avec la maison royale d'Angleterre, lui rendoient les princes de cette maison aussi suspects qu'aux Hollandois, par la protection qu'ils auroient pû donner aux Stuarts contre lui ; il ne songea donc qu'à les détruire, & en même tems à se lier aux Hollandois, pour les rendre irréconciliables avec le fils de Char-

les I. & préférant ainsi son intérêt personnel à celui de sa nation, il donna le tems à la république de Hollande de reconnoître la faute que sa jalousie lui avoit fait commettre.

Charles II. poursuivi par tout par Cromwel, est obligé de sortir de France, & il se retire à Cologne.

Christine, reine de Suède, abdique la couronne le 16. juin, en faveur de Charles Gustave, duc des deux Ponts, de la branche de Baviere Palatine, son cousin germain, fils de la sœur du grand Gustave. Les savans qu'elle protégeoit ont eu beau faire, ils n'ont pu empêcher que l'on n'ait jugé peu favorablement de son caractère & de ses mœurs. Elle passa par la France, où elle fut peu considérée.

Le cardinal de Retz, qui avoit succédé à son oncle dans l'archevêché de Paris, ne laissa pas, quoique prisonnier, d'inquiéter la cour, en voulant gouverner son diocèse par ses grands-vicaires : il se sauva de sa prison.

1655.

M. de Turenne, après avoir jetté du secours dans le Quesnoi, prend Landreci le 14. juillet, secondé du maréchal de la Ferté : la prise de cette place, ainsi que celle du Quesnoi, en ouvrant les Pays-bas Espagnols, préparoit la route à tous les avantages que la France remporta jusqu'à la fin de cette guerre. M. de Turenne prend Condé le 18. août, & Saint-Guillain le 25. Le roi, qui avoit fait toute la campagne, assista à ce dernier siège, où commandoit aussi le maréchal de la Ferté. Le cardinal fait arrêter la duchesse de Châtillon, qui cherchoit à attirer dans le parti de M. le Prince le maréchal d'Hocquincourt, mécontent de ce que le cardinal l'avoit négligé. Ce maréchal, avec

Z 2

qui la cour avoit été obligée de négocier, en reçoit deux cens mille écus, & remet à son fils ses gouvernemens de Peronne & de Ham. Le Catelet pris par le marquis de Castelnau le 29. août.

Le duc François de Lorraine, frere du duc, passe, ainsi que son armée, au service du roi.

M. de Modene, qui avoit épousé Laure Martinozzi, sœur de la princesse de Conti, fait lever aux Espagnols le siège de Reggio. Le prince Thomas est forcé par le marquis de Caracène de lever le siège de Pavie.

Le prince de Conti prend le cap de Quiers le 27. mai, & Castillon le 10. juillet. Le marquis de Merinville fait lever aux Espagnols le siège de Solsonne. Le duc de Vendôme met en fuite le 29. septembre la flotte d'Espagne devant Barcelonne. Bordeaux, ambassadeur extraordinaire en Angleterre, conclut un traité le 2. novembre avec Cromwel, dont la condition fut que la France abandonneroit entièrement les intérêts de Charles II. De son côté, Cromwel se déclara contre les Espagnols : il s'empare sur eux de la Jamaïque ; cette île est restée aux Anglois.

Edit pour l'établissement du papier timbré.

Découverte faite à Tournai du tombeau de Childéric : outre l'anneau d'or de ce prince & plusieurs médailles d'or, on y trouve des abeilles de grandeur naturelle, faites d'or massif, ce qui a donné lieu à la conjecture que les abeilles, mal imitées dans la suite par nos peintres, devinrent nos fleurs-de-lys, lorsque dans le douzième siècle la France & les autres états de la Chrétienté prirent des armes blasonnées : on peut lire la dissertation de M. Chifflet sur la découverte de ce monument, dont l'électeur de Cologne, à qui l'empereur Léopold l'avoit donné, fit présent à Louis XIV. & que l'on garde aujourd'hui à la bibliothèque du roi.

1656.

Le cardinal reprend les propositions de paix qu'il avoit déjà faites plusieurs fois.

Lionne va à Madrid faire la proposition du mariage du roi avec l'infante Marie-Thérèse. Ce mariage fut toujours l'objet dominant du ministère du cardinal, mais Ferdinand III. la demandoit aussi pour Léopold son fils, qui lui succéda à l'empire, & dont la mere étoit la cadette d'Anne d'Autriche, mere de Louis XIV. Le roi d'Espagne, qui n'avoit point alors d'héritier mâle, aimoit bien mieux laisser sa succession à un prince de sa maison, qu'à un prince étranger, le rival de la maison d'Autriche; d'ailleurs, le cardinal ne vouloit point écouter les demandes que l'on faisoit pour le prince de Condé, ainsi la négociation n'eut point d'effet.

M. de Turenne & le maréchal de la Ferté font le siège de Valenciennes; la digue qui faisoit la communication entre les deux quartiers ayant été rompue, celui du maréchal de la Ferté fut attaqué & forcé par le prince de Condé & dom Juan d'Autriche; M. de Turenne fut contraint de lever le siège le 16. juillet, sa retraite fut belle, & il vint se camper sous le Quesnoi; le maréchal de la Ferté fut fait prisonnier. Celui qui commandoit dans Valenciennes se nommoit dom Francisco de Menesses. Le maréchal de Gramont fut bien étonné, lorsqu'il alla à Madrid faire la demande de l'infante, de voir que ce gouverneur, qu'il y trouva, ne fût pas connu de l'amirante de Castille, qui n'avoit même jamais ouï parler de la levée du siège de Valenciennes. M. le prince prend Condé le 19. août. Dom Juan leve le siège de Saint-Guillain, vaillamment défendu par le comte de Schomberg, pour venir au secours de la

* Z z ij

Capelle, que M. de Turenne prit le 27. de septembre.

Le duc de Modene & le duc de Mercœur prennent Valence sur le Pô le 16. septembre. Ce dernier étoit venu remplacer le prince Thomas, mort depuis quelques mois.

1657.

Le roi fait une réforme dans le conseil ; il réduit les conseillers d'état au nombre de vingt-quatre, non compris trois conseillers d'état *d'église* & trois *d'épée*.

Bulle d'Alexandre VII. qui condamne les cinq propositions de Jansenius, & confirme la bulle d'Innocent X. Le même pontife envoya le formulaire en 1665. qui fut reçu en France par une déclaration enregistrée ; quatre évêques avoient refusé de le signer en 1664. ayant à leur tête Henri-Arnaud évêque d'Angers. Le prince de Condé prend Saint-Guillain le 22. mars. M. de Turenne entreprend le siège de Cambrai, qu'il investit, & où il n'y avoit de troupes que la mortepaye & quelques cinquante maîtres ; mais M. le Prince s'étant jetté dans la place avec dix-huit escadrons le premier juin, M. de Turenne leve le siège. Le roi obtient le rétablissement des Jésuites à Venise.

Mort de l'empereur Ferdinand III. le 2. avril, âgé de quarante-neuf ans, dont il en avoit régné vingt. La branche Allemande d'Autriche avoit beaucoup perdu sous lui de sa considération, sur tout depuis les traités de Westphalie, où Louis XIV. se rendit garant contre l'empereur de la liberté des princes d'Allemagne. Le roi envoie à la diette de Francfort le maréchal de Gramont & Lionne, dans le dessein d'empêcher l'élection de Léopold son fils, & s'avance jusqu'à Metz pour appuyer la négociation. Le duc de Bavière ni l'archiduc Léopold, frere de Ferdinand, ne voulurent se mettre sur les rangs, malgré les insinua-

tions de la France ; mais l'élection ne fut pas sans difficulté, & Léopold ne fut nommé que le 18. juillet de l'année d'après.

Le marquis de Saint-Abre fait lever le siège d'Urgel aux Espagnols le 13. mai. Ils prennent Olivença le 20. Le roi prend Montmedi le 6. août, assiégé par le maréchal de la Ferté ; M. de Turenne couvroit le siège. Le prince de Conti & le duc de Modene levent le siège d'Alexandrie de la Paille le 18. août. M. de Turenne prend S. Venant le 27. & fait lever le siège d'Ardres au prince de Condé. Il prend Mardik le 3. octobre, & remet cette place aux Anglois, ainsi qu'on en étoit convenu avec les ambassadeurs de Cromwel. Conjuration découverte contre Cromwel, que l'on devoit assassiner sur le chemin de Hampton-court. Les Espagnols s'emparent d'Hesdin, par la trahison de la Riviere, lieutenant de roi.

Les Etats généraux déclarent la guerre aux Portugais, qui venoient d'achever de les chasser du Bresil. Etablissement de l'Hôpital général à Paris. Mort de la duchesse Nicole, femme du duc de Lorraine, à Paris : on l'enterre à Saint Paul : elle avoit obtenu de la cour de Rome un jugement, qui avoit déclaré son mariage bon & valable avec le duc Charles IV. sans qu'il fût fait mention de la princesse Cantecroix, que ce prince avoit épousée depuis son mariage avec Nicole ; il avoit cessé de poursuivre la dissolution de son premier mariage, parce qu'il étoit mécontent de la princesse Cantecroix, qui avoit eu, disoit-on, quelques aventures, & parce qu'il fut touché des soins que la duchesse Nicole se donnoit pour sa liberté : il lui avoit même remis toute son autorité dès l'an 1655.

Mort du premier président de Bellièvre ; le cardinal Mazarin le regretta peu : c'étoit le seul homme du royaume

avec lequel il gardât des mesures, l'estimant assez pour le craindre.

La reine Christine fait assassiner Monaldeschi, son grand écuyer, le 10. novembre, dans la galerie des Cerfs à Fontainebleau : c'étoit à un second voyage qu'elle fit en France, elle'en repartit bientôt après pour retourner à Rome, d'où la mort de Charles X. la rappella en Suède en 1660. elle y trouva les esprits mal disposés, & revint à Rome pour la troisième fois, où elle mourut en 1689. à l'âge de soixante-trois ans.

1658.

Cette année n'offre que des victoires, qui furent un grand acheminement à la paix. Les Espagnols étoient convenus dès 1656. avec Cromwel d'attaquer Calais par armes communes ; que cette place resteroit aux Anglois, & qu'en attendant qu'elle fût prise on leur donneroit Dunkerque en nantissement : ce traité n'ayant pas eu d'exécution, le cardinal profita de la circonstance, & fit le sien avec Cromwel, suivant le modèle de celui des Espagnols, pour leur enlever Dunkerque. M. de Turenne gagne la bataille des Dunes le 4. juin, contre le prince de Condé & Dom Juan qui étoient accourus pour secourir Dunkerque : cette ville, bloquée par mer par les Anglois, se rendit le 23. juin ; le roi y entra le 26. & fit remettre la place aux Anglois, suivant le traité conclu avec Cromwel. Ce fut lors de cette bataille, que le grand Condé dit au jeune duc de Gloucester : *N'avez-vous jamais vu perdre une bataille ? Eh bien, vous l'allez voir.* M. de Turenne, poursuivant ses conquêtes, prit Bergues-Saint-Vinox le 2. juillet, Furnes le 3. Dixmude le 7. (Bussi dit le 3.) Oudenarde le 9. septembre, Menin le 17. Il bat le prince de Ligne le 19. prend

Après le 24. Le maréchal de la Ferté prend Gravelines le 30. août.

Le roi étoit tombé malade à Calais, & avoit couru grand risque de la vie. Un médecin d'Abbeville, nommé du Sau-soi, qui fut appelé, eut grande contestation avec Vallot, premier médecin, & guérit le roi avec du vin émétique, peu connu alors. Ligue appelée la Ligue du Rhin, qui fut signée avec le roi entre plusieurs électeurs & princes de l'Empire, après l'élection de l'empereur, en présence du maréchal de Gramont & de Lionne, pour le maintien de la paix d'Allemagne : les électeurs font signer au nouvel empereur une capitulation par laquelle, entr'autres engagements, il s'oblige à ne donner aucun secours, directement ni indirectement, aux ennemis de la France, soit comme empereur, soit comme archiduc d'Autriche, se soumettant à tout ce qui a été réglé à Munster.

En Italie, le duc de Modene avoit pris des quartiers d'hiver dans les états du duc de Mantoue, qui s'étoit déclaré pour les Espagnols malgré tout ce qu'il devoit à la France : on lui accorde la neutralité qu'il demandoit. Le marquis de Ville prend la ville de Trin le 21. juillet ; Mortare se rend le 25. août au duc de Modene & au duc de Navailles. Mort du duc de Modene le 14. octobre.

La duchesse de Savoie, sœur de Louis XIII, profite des propositions que l'Espagne lui faisoit, pour ménager le mariage de la princesse Marguerite sa fille avec le roi, à qui l'Espagne ne vouloit point donner l'infante. Le cardinal Mazarin de son côté fortifia les espérances de la duchesse de Savoie, pour donner de la jalousie à l'Espagne ; & en effet le roi se rendit à Lyon, où il arriva le 28. novembre, pour y voir la princesse Marguerite que la duchesse de Savoie y amena avec le duc son fils. Cette ruse

du cardinal lui réussit, & Pimentel arriva sur le champ pour faire des propositions de mariage de la part de l'Espagne; la reine n'en fit point un secret à la duchesse de Savoie, qu'elle renvoya avec la promesse, si le mariage de l'infante manquoit, de conclure celui de la princesse sa fille. Marguerite épousa depuis Rainuce Farnese II. duc de Parme. Les Portugais manquent de prendre Badajos, & Dom Louis de Haro est contraint de lever le siège d'Elvas, où il fut défait à la journée de Villaviciosa par les Portugais, qui le forcerent dans ses lignes, secondés du comte de Schomberg. Mort d'Olivier Cromwel, cet homme, dit Pope, condamné à une renommée éternelle; il mourut le 13. septembre, âgé de cinquante-cinq ans, & ne jouit que neuf ans de la suprême puissance: ce fut donc là le fruit d'avoir fait mourir son roi, en renversant toutes les loix de son pays! Il fut enterré dans le tombeau des rois d'Angleterre: son fils Richard, homme de peu de mérite, lui succéda dans le Protectorat, mais il abdiqua quelques mois après, & vécut encore plus de cinquante ans en simple particulier. Le corps de Cromwel fut déterré, & Charles II. remonta sur le trône en 1660.

1659.

Traité de paix conclu le 7. novembre, entre le roi de France & le roi d'Espagne, par le cardinal Mazarin & Dom Louis de Haro, plénipotentiaires de ces deux puissances, dans l'Isle des Faisans, sur la rivièrre de Bidassoa, après vingt-quatre conférences, dont la première avoit commencé le 13. août; en sorte qu'en moins de trois mois deux hommes seuls parvinrent à faire une paix que tous les ministres de l'Europe n'avoient pu conclure à Munster en bien des années, & si encore le cardinal Mazarin disoit

EVENEMENS REMARQUABLES sous LOUIS XIV.

que ce traité auroit été plutôt terminé, sans les longueurs qu'y apporta Dom Louis, qui n'étoit pas instruit à fond des affaires étrangères. Le traité des Pyrénées contient cent vingt-quatre articles ; les principaux sont, le mariage du roi avec l'infante Marie-Thérèse, qui eut une dot de cinq cens mille écus, sous la condition de la renonciation à la succession d'Espagne ; condition qui fut dès-lors reconnue inutile par Dom Louis de Haro & par Philippe IV. lui-même, qui dit, *Esto es una patarata*. Le rétablissement de M. le Prince fit grande difficulté, & le cardinal Mazarin ne le passa que par l'insinuation que lui fit Dom Louis, que si le roi n'y consentoit pas, l'Espagne procureroit au prince de Condé des établissemens dans les Pays-Bas, qui auroient donné bien de l'embarras : le cardinal en tira encore un autre avantage, ce fut la ville d'Avennes pour la France, & la restitution de Juliers à l'électeur Palatin. Ce ministre promettoit par un autre article, de ne point donner de secours au roi de Portugal, ce qui ne fut pas trop bien exécuté : on convint aussi de la liberté & du rétablissement du duc de Lorraine. Il y eut quantité de places rendues de part & d'autre. Le roi ne garda du côté des Pyrénées, que Perpignan, le Roussillon & le Conflans : du côté des Pays-Bas le roi gagna beaucoup ; le roi d'Espagne renonça à ses prétentions sur l'Alsace, & céda la plus grande partie de l'Artois, Charles II. s'étoit transporté à Fontarabie, espérant pouvoir engager les deux puissances à concourir à son rétablissement ; mais l'ombre de Cromwel épouvantoit encore : le cardinal Mazarin pria ce prince de ne le point voir, & il ne fut fait aucune mention de lui dans le traité. Saint-Evremond s'avisâ, dans une lettre écrite à M. de Créquy, de tourner le traité & le cardinal en ridicule. Mais si Saint-Evremond a été

un bel esprit, comme on l'a prétendu, il étoit mauvais politique, de l'aveu de tout le monde : cette lettre causa sa disgrâce, & l'obligea de se retirer en Angleterre où il mourut : s'il eût été mieux instruit, il auroit su que le mariage du roi avec l'infante n'étoit pas l'ouvrage d'un jour ni l'idée d'un premier moment, mais le fruit des réflexions du cardinal Mazarin, qui montra bien que l'art de lire dans l'avenir n'étoit pas une chimère pour les hommes vraiment politiques. Cet habile ministre, dès l'an 1645. c'est-à-dire quatorze ans auparavant, méditoit cette alliance, non-seulement pour faire céder alors au roi ce qu'il obtint par la paix de Munster, mais pour lui acquérir des droits bien plus importans encore, tels que ceux de la succession à la couronne d'Espagne ; c'est ainsi qu'il s'en expliqua dans ses lettres aux ministres du roi à Munster : » Si le roi très-chrétien pouvoit avoir les Pays-Bas » & la Franche-Comté en dot en épousant l'infante d'Es- » pagne, alors nous aurions tout le solide, car nous pour- » rions aspirer à la succession d'Espagne, quelque renon- » ciation que l'on fit faire à l'infante ; & ce ne seroit pas » une attente fort éloignée, puisqu'il n'y a que la vie du » prince son frere qui l'en pût exclure. « N'étoit-ce pas là lire dans l'avenir ?

Synode national tenu à Loudun par les protestans, ils en tenoient un tous les trois ans, & le roi leur donnoit pour cela seize mille francs : lorsque trois ans après ils voulurent se rassembler, le cardinal Mazarin leur fit entendre qu'ils devoient se contenter de leur synodes provinciaux, & en effet il n'y a pas eu de synode national depuis celui de Loudun.

Charles Gustave est forcé, après bien des désavantages, à faire sa paix avec les Hollandois, qui l'obligerent encore

à se reconcilier avec le roi de Dannemarc ; il en mourut de chagrin l'année d'après.

1660.

Mort de Gaston à Blois le 2. février, âgé de cinquante-deux ans : il avoit eu de son premier mariage avec la duchesse de Montpensier, une fille appelée *Mademoiselle*, celle qui manqua tant de mariages, & dont nous avons des Mémoires. Il eut de sa seconde femme Marguerite de Lorraine, sœur de Charles IV. trois princesses qui furent mariées ; la première à Cosme III. grand duc de Toscane ; la deuxième à Louis-Joseph, duc de Guise, & la troisième à Charles-Emanuel II. duc de Savoie. Ce prince entra, disoit le cardinal de Retz, dans toutes les affaires, parce qu'il n'avoit pas la force de résister à ceux qui l'y entraînoient, & il en sortoit toujours avec honte, parce qu'il n'avoit pas le courage de les soutenir. M. de Chavigni écrivoit au cardinal de Richelieu, que la peur étoit un excellent orateur, pour persuader à ce prince ce qu'on vouloit de lui. » En effet, » dit Montresor, Gaston n'avoit de crainte que pour sa » personne, c'est la seule qu'il m'a paru qu'il ait eue tout » le tems que je l'ai servi, ne lui en ayant jamais vu pour » aucun des siens, en quelques périls qu'ils fussent exposés » pour lui. « Voiture & Vaugelas eurent des charges dans sa maison. En attendant que le roi d'Espagne amenât l'infante sur la frontière, le roi passa par la Provence, & fit construire une citadelle à Marseille, pour punir la ville de sa désobéissance au duc de Mercœur son gouverneur. Le roi fit aussi démolir les fortifications d'Orange, dont il s'empara sur le jeune prince d'Orange alors mineur, & qu'il ne lui rendit qu'à la paix de Nimègue.

M. de Turenne fut fait maréchal général le 6. avril,

pour le distinguer des autres maréchaux de France ; le maréchal de Biron & M. de Lesdiguières avoient eu le même honneur , que le comte d'Harcourt ne put obtenir. Il faut remarquer que dans les provisions de la charge de maréchal général , le commandement sur les maréchaux de France n'y est pas spécifié. Nous avons vu M. le maréchal de Villars obtenir le même grade en 1733. & M. le comte de Saxe en 1747.

Le roi Charles II. est rétabli sur le trône d'Angleterre par les soins du général Monk ; il fit son entrée à Londres le 8. juin. En passant par la Hollande , il avoit fait révoquer la déclaration que Cromwel avoit fait rendre contre le prince d'Orange : on fait tous les dangers qu'avoit courus ce prince poursuivi par Cromwel , rien n'a l'air plus romanesque , sur tout le chêne célèbre qui lui servit de retraite. Un astronome d'Oxford , nommé Halley , a immortalisé ce chêne en donnant son nom à une constellation qu'il appella le *Chêne royal* ; elle étoit composée de plusieurs étoiles que cet astronome avoit observées dans l'hémisphère austral , & qui , par leur position , avoient échappé à Tycho.

Ce fut cette même année que Charles II. fonda par lettres patentes la Société royale de Londres : les ouvrages qu'elle donne au public se nomment *Transactions philosophiques*. Il fit revivre aussi un règlement sur le commerce , qui a pour titre *Acte de navigation* ; c'étoit l'ouvrage de Cromwel , que l'on avoit aboli à sa mort , en haine de sa personne. Charles II. ne se souvint guères , lorsqu'il fut roi , de ceux qui avoient aidé à son rétablissement , & ne sachant comment il pourroit récompenser chacun d'eux , il prit le parti de les oublier tous. Il avoit des maîtresses , dit le duc de Buckingham , qui avoient elles-mêmes d'au-

tres amans, sans qu'il s'en mît en peine, & il y avoit autant de paresse que d'amour dans le tems qu'il leur donnoit. Enfin, croyant imiter la galanterie de la cour de Louis XIV. il n'avoit introduit dans la sienne que le libertinage. Caractère manqué, & qui portant la frivolité jusques dans la religion, a laissé douter jusqu'au dernier moment de sa vie s'il mouroit Catholique ou Anglican.

Le roi épouse l'infante à Saint Jean-de-Luz le 9. juin. Leurs majestés firent leur entrée dans Paris le 26. août, dans le plus grand appareil & avec la plus grande magnificence que l'on eût encore vûe. Ce fut à cette occasion que fut bâtie la porte Saint-Antoine. Les ministres étrangers ne se trouverent point à l'entrée du roi & de la reine, parce que M. Fabert avoit fait décider que les maréchaux de France auroient le pas sur eux.

Traité d'Oliva le 23. mai, entre Charles XI. roi de Suède, qui n'avoit alors que quatre ans, & la Pologne. Casimir renonce enfin à ses justes prétentions sur la Suède, qui abandonna ce qui lui restoit de ses conquêtes sur la Pologne. Le royaume de Dannemarc déclaré héréditaire en faveur du brave Frédéric. Ce fut l'effet des divisions entre la noblesse d'une part, & le clergé joint au peuple de l'autre. Fatigués des entreprises continuelles de la noblesse, ils déférèrent à leur roi une puissance illimitée en renonçant à leurs privilèges, & souscrivirent une charte qui rendoit la couronne héréditaire.

Le roi envoie du secours en Candie aux Vénitiens.

1661.

Traité conclu à Vincennes le dernier février, neuf jours avant la mort du cardinal, entre le cardinal Mazarin au nom du roi, & le duc Charles de Lorraine. Ce traité étoit

un peu plus favorable à ce prince que celui des Pyrénées : il y fut arrêté que les fortifications de Nanci seroient démolies ; que le roi retiendrait Moyenvic , le comté de Clermont , Stenai & Jametz ; que le duc rentreroit dans le duché de Bar , dont il feroit hommage , à la réserve de Sirk & de quelques autres villages ; que le roi seroit mis en possession de Sarbourg & de Phalsbourg , & qu'il seroit maître des postes nécessaires pour conserver une communication libre de Metz en Alsace.

Le cardinal Mazarin meurt à Vincennes le 9. mars , âgé de cinquante-neuf ans ; il laissa pour héritier de son nom & de ses biens , le marquis de la Meilleraie , qui épousa Hortense Mancini sa nièce , & prit le titre de duc de Mazarin. Il laissa quatre autres nièces Mancini , & un neveu du même nom : ce dernier fut duc de Nevers. Olimpe Mancini épousa le comte de Soissons , colonel général des Suisses , mort en 1673. & fut surintendante de la maison de la reine ; elle a été la mère du prince Eugène , mort en 1736. Laure Mancini épousa le duc de Vendôme , qui depuis fut cardinal : Marie , celle que le roi avoit aimée , épousa le connétable Colonne , & Marie-Anne le duc de Bouillon. Nous avons vu les mariages de ses deux autres nièces , qui se nommoient Martinozzi.

Par rapport à M. le duc de Nevers , il faut remarquer que le cardinal Mazarin ayant acquis le duché de Nivernois , mourut avant que les lettres d'érection en duché-pairie fussent enregistrées ; que son neveu le duc de Nevers obtint des lettres de confirmation de ce duché-pairie en 1676. sur lesquelles il y eut des lettres de surannation en 1692. qu'il mourut en 1707. sans les avoir fait enregistrer ; & qu'enfin le duc de Nevers son fils a obtenu en 1720. non pas de nouvelles lettres d'érection , comme l'a écrit le père

Simplicien ; mais la confirmation des lettres patentes de 1676. sur lesquelles il y avoit eu un *soit montré*, qui empêchoit la surannation. A la vérité ce *soit. montré* s'étoit égaré ; mais on en retrouva la minute dans le bureau de M. de la Vrilliere, & ç'avoit été par ignorance de ce fait, que le pere de M. le duc de Nevers avoit pris en 1692. des lettres de surannation, dont il n'avoit pas besoin. M. le duc de Nevers ne prit cependant son rang au parlement que du jour de sa réception, conformément à la disposition de l'édit de 1711.

Le cardinal Mazarin étoit aussi doux que le cardinal de Richelieu étoit violent : un de ses plus grands talens fut de bien connoître les hommes. Le caractère de sa politique étoit plutôt la finesse & la patience que la force : opposé à dom Louis de Haro, comme Richelieu l'avoit été au duc d'Olivarès, après être parvenu, au milieu des troubles civils de la France, à déterminer toute l'Allemagne à nous céder de gré ce que son prédécesseur lui avoit enlevé par la guerre, il sut tirer un avantage encore plus précieux de l'opiniâtreté que l'Espagne fit voir alors, & après lui avoir donné le tems de s'épuiser, il l'amena enfin à la conclusion de ce célèbre mariage, qui acquit au roi des droits légitimes & vainement contestés sur une des plus puissantes monarchies de l'Univers. Ce ministre pensoit que la force ne doit jamais être employée qu'au défaut des autres moyens, & son esprit lui fournissoit le courage conforme aux circonstances : hardi à Casal, tranquille & agissant dans sa retraite à Cologne, entreprenant lorsqu'il fallut faire arrêter les princes, mais insensible aux plaisanteries de *la Fronde*, méprisant les bravades du coadjuteur, & écoutant les murmures de la populace, comme on écoute du rivage le bruit des flots

de la mer. Il y avoit dans le cardinal de Richelieu quelque chose de plus grand, de plus vaste & de moins concerté, & dans le cardinal Mazarin, plus d'adresse, plus de mesure & moins d'écarts; on haïssoit l'un, & on se moquoit de l'autre, mais tous deux furent les maîtres de l'état.

Il n'y avoit encore de bibliothèque publique dans l'université que celle de Saint-Victor, qui fut ouverte dès 1652. lorsque le cardinal Mazarin donna la sienne au collège de son nom.

Dom Louis de Haro suivit de près le cardinal Mazarin, & il mourut le 17. novembre suivant. Il avoit succédé dans le ministère sous Philippe IV. au comte-duc d'Olivarès : le duc de Lerme avoit eu la même place sous Philippe III. ainsi que le cardinal Espinosa, le cardinal Granvelle & le duc d'Albe sous Philippe II. & le même duc d'Albe sous Charles-Quint, ainsi que le pere de Granvelle.

Monsieur épouse le premier avril Henriette d'Angleterre, sœur de Charles II.

Le roi fait arrêter à Nantes le 5. septembre M. Fouquet, surintendant des finances, qui s'étoit défait fort imprudemment, quelque tems auparavant, de sa charge de procureur général du parlement de Paris. De tant d'amis de sa fortune, Pellisson fut presque le seul qui lui resta fidèle : il fut condamné par des commissaires le 20. décembre 1664. à un bannissement perpétuel, qui, par des considérations d'état, fut changé en une prison pareillement perpétuelle : ce fut dans la citadelle de Pignerol qu'il fut enfermé, & il y mourut en 1680. M. d'Ormesson résista avec fermeté aux ministres qui vouloient le faire périr; M. Fouquet, pere du surintendant, s'étoit fait le même

EVENEMENTS REMARQUABLES sous LOUIS XIV.

honneur dans de pareilles circonstances. M. Colbert, ami de madame de Chevreuse, qui lui servit beaucoup à déterminer la reine mere à abandonner M. Fouquet, succéda au surintendant dans la seule qualité de contrôleur général, & la charge de surintendant fut supprimée ; il eut les bâtimens à la place de Ratabon, & il entra au conseil ; il acheta aussi la charge de secrétaire d'état de la maison du roi de M. Dupleffis Guenegaud, qui ayant été compris dans la chambre de justice alors établie contre tous ceux qui avoient eu quelque part aux finances, y fut dépouillé de la plus grande partie de son bien, & obligé de vendre sa charge : ses grandes alliances n'empêcherent pas sa disgrâce ; fils d'un trésorier de l'épargne, & lui-même l'ayant été avant d'être secrétaire d'état, il avoit épousé la fille du maréchal de Praslin, & avoit pour mere une Courtenai. La fortune de M. Colbert n'étoit pas l'affaire d'un jour, & l'on doit compter parmi les services du cardinal Mazarin, celui d'avoir tellement préparé sur la fin de sa vie la confiance du roi pour M. Colbert, qu'elle se trouva toute établie quand le cardinal mourut. Le Tellier & Lionne partagerent avec lui la confiance du roi : ce dernier, neveu de M. Servien, & qui avoit été connu du cardinal Mazarin lorsqu'il négocioit à Parme pour le roi, avoit été secrétaire des commandemens de la reine, & n'avoit point de charge alors, mais il étoit ministre d'état, & avoit la commission de la marine, qu'il vendit depuis à M. Colbert ; il avoit de plus tout le secret & le détail des affaires étrangères, dont M. de Brienne ne faisoit que signer les expéditions. M. de Brienne donna sa démission en 1663. & M. de Lionne mourut en 1671. revêtu de la charge de secrétaire d'état, que lui vendit M. de Brienne en se retirant de la cour par le regret de la mort de sa femme, fille de M. de Chavigny.

M. de Louvois avoit la survivance de M. le Tellier son pere, qui se démit en 1666. mais qui conserva toujours sa place au conseil, & qui succéda en 1677. à M. d'Aligre dans la dignité de chancelier.

Ici commence un regne nouveau sous le même prince. Louis XIV. prouva bien par l'attention suivie qu'il donna à ses affaires depuis la mort du cardinal Mazarin, que la bonté seule de son cœur l'avoit empêché de les retirer de ses mains, pour ne pas mortifier un ministre à qui il croyoit avoir de grandes obligations. Le roi lui avoit promis de donner le gouvernement de Bretagne au duc de Mazarin; mais la reine qui le possédoit ne voulut pas donner sa démission, & sa résistance dégagea le roi d'une parole qu'il ne se soucioit pas de tenir.

Le baron de Batteville, ambassadeur d'Espagne, par une prétention chimérique sur la préséance, insulte à Londres le 10. octobre le comte d'Estrades, ambassadeur du roi, à l'entrée du comte de Brahé, ambassadeur extraordinaire de Suède : la réparation fut égale à l'offense. Batteville qui avoit déjà laissé voir ses mauvaises dispositions à l'égard de la France lors de l'échange des ratifications du traité des Pyrénées, fut révoqué de son emploi, & le 24. mars de l'année suivante le marquis de la Fuentes, ambassadeur extraordinaire d'Espagne, fit en présence de tous les ministres étrangers une déclaration au roi, par laquelle il assure sa majesté *que le roi son maître a envoyé ses ordres à tous ses ambassadeurs & ministres, afin qu'ils s'abstiennent & ne concourent point avec les ambassadeurs & ministres de sa majesté* : cette déclaration faite, le roi dit, adressant la parole aux ministres étrangers, *vous avez ouï la déclaration que l'ambassadeur d'Espagne m'a faite, je vous prie de l'écrire à vos maîtres afin qu'ils sachent que le roi Catholique*

a donné ordre à tous ses ambassadeurs de céder le rang aux miens en toute occasion. (Traité de Leonard.) En conséquence, en l'année 1669. la Fuentes s'étant trouvé à Venise dans l'église des Jésuites avec l'ambassadeur de France, il prit la place au-dessous de lui : ce fut à l'occasion de la déclaration du marquis de la Fuentes, que l'ambassadeur de Hollande qui étoit à Paris, dit : » Je savois bien que » les princes Catholiques envoient des ambassades d'obédience au pape, mais je n'avois pas encore vu qu'un » prince en envoyât à un autre prince. « M. de Brienne dans ses mémoires soupçonne Charles II. roi d'Angleterre de n'avoir pas empêché, comme il l'auroit pu, l'insulte du baron de Batteville, croyant que dans la vue qu'il avoit d'épouser l'infante de Portugal, il étoit de son intérêt que la France & l'Espagne se brouillassent.

Naissance de Monsieur le Dauphin (Monseigneur) à Fontainebleau le premier novembre : il eut pour gouverneur M. le duc de Montausier, pour précepteur le président de Périgni mort en 1670. auquel succéda M. Bossuet, évêque de Meaux, dont la Bruyere a dit, *parlons d'avance le langage de la postérité, un Fere de l'Eglise*, & pour lecteur M. de Cordemoi, le célèbre historiographe. Madame de Montausier a la charge de gouvernante des enfans de France qu'elle céda à madame la maréchale de la Mothe, lorsqu'en 1664. elle fut faite dame d'honneur de la reine. Madame de Ventadour, fille de la maréchale de la Mothe, a été la gouvernante de Louis XV. Chambre de justice établie le 28. décembre. Fêtes à Fontainebleau, où la cour se ressent de la galanterie du souverain. Lulli est fait surintendant de la musique. La charge de colonel général de l'infanterie est supprimée à la mort du duc d'Epéron ; en conséquence, les mestres de camp des régimens d'infante-

rie prennent la qualité de colonels : le duc d'Orléans, régent du royaume, fit revivre cette charge en faveur de M. le duc de Chartres, qui la remit au roi après la mort de son pere. Le maréchal de Gramont prend le titre de colonel des gardes, suivant l'ordonnance du 28. juillet, & arbore le drapeau blanc à ses armes, comme avoit fait le colonel général.

Les Hollandois s'étoient emparés du Brésil & des établissemens des Portugais aux Indes orientales, pendant que le Portugal étoit sous la domination de l'Espagne. Lors de la révolution de 1640. le nouveau roi de Portugal rechercha l'amitié des Hollandois, qui, malgré les traités, continuèrent sourdement à lui faire la guerre. La cour de Lisbonne songea alors sérieusement à sa défense, & reprit le Brésil en 1657. cette guerre finit par le traité conclu à la Haye le 6. août de cette année, par lequel la Hollande renonce à ses prétentions sur le Brésil.

1662.

Promotion de chevaliers de l'ordre : le maréchal Fabert refusa l'honneur d'y être compris, en disant qu'il ne vouloit point faire de fausses preuves de noblesse : il est vrai qu'il étoit fils d'un libraire de Metz : c'étoit à lui que le cardinal Mazarin proposoit de lui servir d'espion dans l'armée ; Fabert lui répondit : » Un grand ministre comme » vous doit avoir toutes sortes de gens à son service ; les » uns doivent le servir par leurs bras, les autres par les » rapports qu'ils lui font, trouvez bon que je sois dans la » classe des premiers. « Traité de Montmartre du 6. février, par lequel Charles IV. duc de Lorraine, fait le roi héritier de ses états, & promet, pour sûreté de l'exécution, de lui remettre la ville de Marsal, à condition que

tous les héritiers du duc Charles seroient déclarés princes du sang de France. Le parlement vérifia ce traité, avec clause qu'il n'auroit lieu que quand tous ceux qui y avoient intérêt y auroient signé : cette clause fit que le traité fut sans exécution. Qui auroit dit à Charles IV. que le don qu'il faisoit alors de la Lorraine sous des conditions illusoires, se réaliseroit sous Louis XV. qui en deviendrait un jour le souverain par le consentement de toute l'Europe ?

Le roi fait un nouveau traité de ligue défensive avec la Hollande, pour se préparer aux desseins qu'il avoit sur les Pays-Bas Espagnols. Le duc de Créqui, ambassadeur du roi, est insulté à Rome le 20. août par les Corfes, soldatesque dont la fonction principale est d'accompagner les Sbires aux exécutions de la justice ; le pape refuse de lui en faire satisfaction. Le roi fait sortir le nonce des terres de France, se saisit d'Avignon l'année d'après, & se prépare à faire marcher une armée en Italie. Alexandre VII. est forcé d'implorer sa clémence ; & en conséquence du traité signé à Pise en 1664. le cardinal Chigi, neveu du pape, vint faire excuse au roi ; les coupables furent punis, les Corfes bannis à perpétuité de l'état Ecclésiastique, & il fut élevé une pyramide vis-à-vis leur ancien corps-de-garde, avec une inscription qui contenoit les articles de la satisfaction : cette pyramide dura tout le tems du pontificat d'Alexandre VII. Le roi voulut bien qu'elle fût abattue en 1667. lors de l'avénement de Clément IX. Avignon avoit été rendu à Alexandre VII. aussi-tôt qu'il eut exécuté le traité de Pise. Le roi se saisit de cette même ville sous le pape Innocent XI. & la rendit à Alexandre VIII.

Le comte d'Estrades négocie la restitution de Dunker-

que avec le roi d'Angleterre Charles II. elle fut enfin rendue à la France moyennant cinq millions ; on en prit possession le 27. novembre, & le roi y fit son entrée le 2. décembre. Par le même traité, Mardik, & tous les postes que les Anglois occupoient sur les côtes de Flandres, furent remis au roi. Le parlement d'Angleterre fut bien mécontent de ce traité, & s'en prit à Clarendon qui y avoit eu grande part, & qui auroit couru risque de la vie s'il ne s'étoit sauvé. Un Ecoissois nommé Lockart, ambassadeur d'Angleterre en France sous Cromwel dont il avoit épousé la nièce, & qui le fut aussi depuis sous Charles II. disoit qu'il n'étoit pas considéré en France en qualité d'ambassadeur du roi, comme il l'avoit été du teins de Cromwel ; cela devoit être parce qu'il y avoit bien de la différence entre celui qui obligea la France à prendre Dunkerque pour la lui remettre, & celui qui revendit cette place à la France quand il fut remonté sur le trône.

Le roi donne un caroussel superbe le 5. juin, dans la place qui est devant les Thuilleries, & qui en a retenu le nom. Triple alliance entre la France, l'Angleterre & la Hollande.

La cour quitte Paris, & va s'établir à Saint-Germain.

1663.

Le roi marche en Lorraine, & envoie le maréchal de la Ferté investir Marsal, soit faute d'exécution du traité de Montmartre, dont cependant il n'étoit plus question, soit pour s'assurer du duc Charles, dont l'inconstance n'étoit que trop connue. Ce prince signa un traité à Nomény le premier septembre, par lequel Marsal fut remise entre les mains du roi, & le reste des états du duc de Lorraine lui fut rendu.

Le maréchal de Turenne, parent de la reine de Portugal, n'avoit pas cessé depuis la paix des Pyrénées, de représenter au roi combien il étoit utile de soutenir le Portugal contre l'Espagne; on continue d'y envoyer de l'argent, & on fait marcher des troupes qui servirent sous le comte de Schomberg, sans que la France parût y prendre part. M. de Schomberg mandoit à M. de Turenne, que les Espagnols n'étoient jaloux que du titre de roi de Portugal, & que, si le roi vouloit se contenter du titre de roi du Brésil, ils consentiroient à la paix, en le laissant jouir en souverain de tout le royaume de Portugal. Alliance renouvelée à Paris avec les Suisses le 28. novembre. Etablissement de l'académie des Inscriptions & Belles-lettres, ainsi que de celle de Peinture & Sculpture.

Lettre qui sert autant à la gloire du roi & de M. Colbert, qu'à celle d'Isaac Vossius.

Quoique le roi ne soit pas votre souverain, il veut néanmoins être votre bienfaiteur, & m'a commandé de vous envoyer la lettre de change ci-jointe, comme une marque de son estime & un gage de sa protection: chacun sait que vous suivez dignement l'exemple du fameux Vossius votre pere, & qu'ayant reçu de lui un nom qu'il a rendu illustre par ses écrits, vous en conservez la gloire par les vôtres: ces choses étant connues de sa majesté, elle se porte avec plaisir à gratifier votre mérite, & j'ai d'autant plus de joie qu'elle m'ait donné ordre de vous le faire savoir, que je puis me servir de cette occasion, pour vous assurer que je suis, Monsieur, votre très-humble & très-affectionné serviteur, COLBERT. A Paris ce 21. juin 1663.

Il y eut plusieurs gratifications pareilles accordées à différens savans de l'Europe. On juge aisément que les sciences & les arts n'étoient pas moins protégés dans le royaume. Croiroit-on que le roi seul entretient plus de savans

que tous les souverains de l'Europe ensemble ? Dix-neuf professeurs royaux fondés au *collège royal* ; cinq académies ; instruction gratuite dans l'Université ; la bibliothèque du roi commise aux soins de quelques hommes distingués ; journalistes, censeurs ; logement dans le Louvre pour tous les illustres dans les arts, &c.

Le beau siècle de Louis XIV. commence à se développer : on pourroit y appliquer ce que dit Velleius Paterculus du siècle d'Auguste : *Eminentia cujusque operis, arctissimis temporum claustris circumdata* : les chefs-d'œuvre dans chaque genre y sont renfermés dans le cercle étroit de quelques années.

Erection de la terre de la Meilleraie en duché-pairie, en faveur de Charles de la Porte, seigneur de la Meilleraie, maréchal & grand maître de l'artillerie de France, petit-fils de François de la Porte, avocat au parlement. Le même jour son fils Armand-Charles de la Porte-Mazarini, mari d'Hortense Mancini, obtint des lettres d'érection de la terre de Rethelois en duché-pairie, sous le nom de Mazarin. Le pere & le fils furent reçus le même jour, le pere dans celle de la Meilleraie, & le fils dans celle de Mazarin.

La baronnie de Saint-Aignan, après avoir passé dans la maison de Beauvilliers en 1496. par mariage, est érigée en duché-pairie, en faveur de François de Beauvilliers. Son fils fut gouverneur des ducs de Bourgogne, d'Anjou & de Berri.

Le comté de Noailles érigé en duché-pairie.

Le marquisat de Coislin érigé en duché-pairie, éteint par la mort de l'évêque de Metz arrivée en 1733.

L'enregistrement de toutes ces lettres fut fait en un lit de justice, en même tems que l'enregistrement de celles accordées dès 1648. l'effet de ces dernières étant demeuré

EVENEMENTS REMARQUABLES sous LOUIS XIV.

suspendu par la difficulté que le parlement avoit faite jusques-là de les enregistrer , parce qu'elles avoient été données en minorité. Le roi confirme pareillement l'érection faite en 1661. de la terre de Randan en duché - pairie pour la marquise de Senecei qui avoit été sa gouvernante, & dame d'honneur de la reine mere (de la maison de la Rochefoucaud) pour sa fille veuve de Gaston de Foix , comte de Flex , & pour ses enfans. Gaston de Foix son fils fut reçu duc & pair en 1664. & cette pairie a été éteinte par sa mort en 1714.

Fameux duel des deux la Frette, Saint-Aignan & Argenlieu , contre Chalais, Noirmontier , d'Antin & Flamarens.

1664.

Expédition de Gigeri en Afrique : le roi voulant punir ces corsaires y envoya le duc de Beaufort. On prit Gigeri le 22. juillet, après les avoir battus, mais la mésintelligence des chefs força à la retraite, & l'on fut obligé de se rembarquer le 30. octobre. Combat de Saint - Godart le premier août, où les Turcs furent défaits par les Allemands , que commandoit Montecuculli , secondé par six mille François, & par le prince Charles Léopold, neveu du duc de Lorraine. Coligni qui commandoit les François ne se trouva pas à la bataille, où la Feuillade se distingua. Malgré cette victoire, l'empereur consentit à une trêve de vingt ans avec Mahomet IV. conclue le 17. septembre à Themefwar, pour se mettre en état de s'opposer aux prétentions de la France. Entreprise du canal de Languedoc, pour la jonction des deux mers, par Riquet, dont il ne vit la perfection qu'en 1680. Ce projet avoit été formé sous François I. & repris sous Henri IV. mais l'exécution en

étoit réservée au regne de Louis XIV. Le Brun a le titre de premier peintre du Roi.

La possession de la côte de Guinée excite la guerre entre l'Angleterre & la Hollande.

1665.

Denis de Salo, conseiller au parlement de Paris, donna la naissance au journal des sçavans, modèle de tous les journaux littéraires qui ont paru depuis. Le roi fait bâtir l'Observatoire de Paris par les soins de M. Colbert. Bataille de Villaviciosa le 17. juin, où les Portugais furent vainqueurs des Espagnols. Le duc de Beaufort bat deux fois sur mer les corsaires d'Alger.

Malgré les offices du roi, l'Angleterre & la Hollande entrent en guerre. Charles II. ne pouvoit oublier la conduite que cette république avoit tenue avec lui du tems de Cromwel. Le duc d'Yorck & le prince Robert battirent le 13. juin l'amiral d'Obdam, qui fut tué dans le combat; il eût voulu l'éviter, mais les ordres réitérés du pensionnaire de Witt, qui cherchoit à le perdre, le forcèrent à accepter un combat, dont il prévoyoit l'événement. Le vice-amiral Tromp sauva le reste de la flotte. On disoit alors que les Anglois n'avoient pas su profiter de leur victoire. L'évêque de Munster, excité par les Anglois, & plus encore par son génie belliqueux, prit parti contre les Hollandois: Louis XIV. leur donna du secours en conséquence du traité de 1663. & fit armer une flotte commandée par le duc de Beaufort. Mort de Philippe IV. roi d'Espagne le 17. septembre.

Grands jours tenus en Auvergne contre les seigneurs & les juges, qui accabloient les vassaux & les justiciables. Etablissement des compagnies des indes occidentales, de

diverses manufactures de glaces, de points de France, de toiles, de tapisseries, &c. On commence à élever la façade du Louvre, sur les desseins de Charles Perrault, quoique les amis de le Veau, premier architecte du roi, voulassent faire croire qu'il en étoit l'auteur; M. Colbert leur avoit aussi associé le fameux le Brun.

On avoit voulu faire rendre en 1662. une lettre à la jeune reine écrite en Espagnol, par laquelle on cherchoit à lui donner de l'inquiétude sur le compte du roi, dans la vue de nuire à une personne que le roi honoroit de sa bienveillance : les auteurs de cette intrigue furent reconnus : le roi pardonna à Madame, le comte de Guiche fut exilé, de Vardes fut mis en prison, où il demeura long-tems, & la comtesse de Soissons fut envoyée dans le gouvernement de Champagne qu'avoit son mari. De Vardes étoit le plus coupable de tous, non-seulement il avoit composé la lettre que le comte de Guiche avoit traduite en Espagnol, mais il en avoit jetté le soupçon sur la duchesse de Navailles, dame d'honneur de la reine : cette calomnie fit perdre au mari & à la femme leurs emplois. Le duc fut forcé de vendre sa charge de lieutenant des chevaux-legers au duc de Chaulnes pour cinq cens mille francs, & son gouvernement du Havre au duc de Saint-Aignan pour trois cens mille francs. La duchesse fut aussi obligée de se défaire de sa charge de dame d'honneur en faveur de madame de Montausier pour cent cinquante mille livres : c'étoient les plus honnêtes gens de la cour.

Erection du duché-pairie de Choiseuil en faveur du maréchal du Pleffis-Praslin : ce duché est éteint par la mort du duc de Choiseuil, arrivée en 1705. qui n'a point laissé de postérité.

Le marquisat d'Isles érigé en duché-pairie, sous le nom d'Aumont.

Buffi est mis à la Bastille pour ses *Amours des Gaulois*. Le lieutenant criminel Tardieu & sa femme sont assassinés dans leur maison par deux voleurs.

Etablissement d'une chaire de droit François dans l'université de Bourges.

1666.

Mort d'Anne d'Autriche, âgée de soixante & quatre ans, le 20. janvier : elle étoit fille de Philippe III. sœur de Philippe IV. femme de Louis XIII. & mere de Louis XIV.

Mort d'Armand, prince de Conti.

Revûes à Compiègne, pour préparer les troupes aux expéditions de l'année suivante. D'Artagnan est fait capitaine-lieutenant de la première compagnie des mousquetaires par la démission du duc de Nevers. Le roi fait bâtir le port de Cette.

Il y a deux batailles sanglantes données entre les Anglois & les Hollandois, l'une qui commença le 11. juin, & dura quatre jours ; les Hollandois y eurent l'avantage : l'autre le 4. août, où les Hollandois furent battus. Le duc d'Albermale, connu auparavant sous le nom de général Monk, & le prince Robert (de la maison Palatine, fils de Frédéric roi de Bohême) commandoient la flotte Angloise, & Ruyter & Corneille Tromp celle des Hollandois. Le roi avoit déclaré la guerre aux Anglois en faveur des Hollandois ; la mésintelligence entre les amiraux de ces derniers, soutenus chacun par un parti dans la république, fit grand tort aux Hollandois. Ruyter étoit appuyé par le pensionnaire de Witt, & Tromp par le prince d'Orange. On verra dans la suite comment ces deux factions pensèrent perdre la république, & comme il en coûta la vie au Pensionnaire. La flotte commandée par le duc de Beaufort

n'avoit pû joindre. Bernard Van-Galen, évêque de Munster, fait sa paix avec la Hollande.

Les François battent les Anglois le 20. avril, & les chassent de l'isle de Saint-Christophe.

La guerre est déclarée entre l'Angleterre & le Danemarck. Embrasement de la ville de Londres le 13. septembre, il dura quatre jours. Premier établissement de l'académie des Sciences.

1667.

Cette année est une époque fameuse pour tous les sages réglemens du regne de Louis XIV. M. Colbert, qui avoit rétabli les finances, porta ses vûes plus loin. Justice, commerce, marine, police, tout se ressentit de l'esprit d'ordre, qui a fait le principal caractère de ce ministre, & des vûes supérieures, dont il envisageoit chaque partie du gouvernement : il forma à ce sujet un conseil où toutes ces matières seroient discutées, & d'où l'on vit sortir tant de réglemens & tant de belles ordonnances, qui font aujourd'hui les fondemens les plus solides de notre gouvernement, & dont on ne s'est point écarté depuis. Les noms de ceux qui composèrent ce conseil doivent être conservés : c'étoit M. le chancelier Seguier, M. le maréchal de Villeroi, pour qui avoit été créée la place de chef du conseil, messieurs Colbert, d'Aligre, de Lezeau, de Machault, de Seve, Menardeau, de Morangis, Poncet, Boucherat, de la Marguerie, Puffort, oncle de M. Colbert, Voisin, Hotman & Marin. Les séances en commencerent le jeudi 28. octobre 1666. & continuerent toutes les semaines, quelquefois plusieurs jours, jusqu'au 10. février de cette année.

Ordonnance civile du mois d'avril : le roi, pour la ré-

dañtion d'une ordonnance si importante , avoit jugé à propos de joindre aux commissaires nommés ci-dessus , des commissaires du parlement , entr'autres messieurs de Lamignon , Talon & Bignon , qui mirent la dernière main à cet ouvrage.

Pendant que M. Colbert s'occupoit à rendre le royaume florissant , M. de Louvois songeoit à faire triompher les armes du roi , en faisant valoir les droits acquis par la mort de Philippe IV. à la reine Marie-Thérèse , sa fille du premier lit , à l'exclusion de Charles II. fils du deuxième lit : les droits de cette princesse étoient fondés sur celui de dévolution , qui a lieu dans quelques provinces des Pays-bas , par lequel les enfans du second lit sont exclus de la succession par les enfans du premier , sans que les mâles du second excluent les filles du premier. Le roi marche en Flandres , ayant sous lui le maréchal de Turenne.* La reine l'y suivit avec toute la cour. Il y avoit deux autres corps , commandés , l'un par le maréchal d'Aumont , l'autre par M. de Créqui. Cette campagne s'appelle la campagne de l'Isle. Prise de Charleroi par M. de Turenne le 2. juin ; le maréchal d'Aumont prend Armentières le 28. mai , Saint-Vinox le 6. juin , & Furnes le 12. Le roi prend Ath le 16. & Tournai le 24. Douai & le fort de l'Éscarpe le 6. juillet. Le maréchal d'Aumont prend Courtrai le 18. & Oudenarde le 31. Le roi prend l'Isle en neuf jours le 27. août , où il s'exposa assez pour que M. de Turenne le menaçât de se retirer , s'il ne se ménageoit pas davantage. Le comte de Marfin & le prince de Ligne , qui venoient au secours , sont battus par messieurs de Créqui & de Bellefons le 31. Le maréchal de Gramont monta la tranchée à ce siège à la tête du régiment des Gardes , quoique M. de Turenne , dont il étoit l'ancien , commandât l'armée.

M. de Turenne prend Aloft le 12. septembre. Le roi créa cette année le grade de brigadier pour la cavalerie, & l'année d'après pour l'infanterie & pour les dragons.

Erection de la seigneurie de Vaujour en duché-pairie, sous le titre de la Valliere, en faveur de Louise-Françoise de la Valliere, & de Marie - Anne (depuis princesse de Conti) fille naturelle du roi. Madame la princesse de Conti fit don de ce duché, avec le consentement du roi en 1688. au marquis de la Valliere son cousin germain, lequel obtint de nouvelles lettres d'érection en duché-pairie en 1723. enregistrées la même année.

M. de la Feuillade épouse l'héritiere du duché de Rouannois, & est fait duc & pair. Rouannois avoit été érigé en duché - pairie dès 1579. en faveur d'Artus de Gouffier, mais les lettres ne furent point enregistrées, non plus que celles qu'obtinrent depuis Claude & Louis de Gouffier.

Paix de Breda, dont le roi de Suède fut le médiateur, signée à Breda le 31. juillet : il y eut trois actes ou instrumens séparés ; le premier entre la France & l'Angleterre, où le comte d'Estrades & Courtin convinrent que tout ce qui s'étoit pris de part & d'autre seroit rendu ; le second entre l'Angleterre & le Dannemarc, & le troisième entre l'Angleterre & la Hollande : dans ce dernier, il faut remarquer que le droit du pavillon fut conservé à l'Angleterre : pendant les pourparlers de cette paix, les Hollandois étoient venus brûler les vaisseaux Anglois qui étoient dans la Tamise. Alphonse VI. roi de Portugal, indigne également de la couronne & de sa femme, est obligé de céder l'une & l'autre à Dom Pedre son frere : cette princesse, nommé mademoiselle d'Aumale, étoit fille du duc de Nemours, que le duc de Beaufort son beau-frere avoit tué en combat singulier en 1652. sa sœur avoit eu à peu

près la même aventure qu'elle, car son mariage avec le prince de Lorraine fut cassé, & elle épousa le duc de Savoie. Dom Pedre ne prit que le titre de régent tant que vécut son frère, & le roi d'Espagne Charles II. las d'une guerre qui duroit depuis vingt-huit ans, conclut enfin le 13. février de l'année suivante, la paix avec ce prince, & reconnut la couronne de Portugal libre & indépendante de celle de Castille.

1668.

Conquête de la Franche-Comté en hiver, en moins d'un mois, par le roi en personne : il avoit sous lui le prince de Condé, que M. de Louvois, dit-on, fit préférer à M. de Turenne. M. le prince prit Besançon en deux jours le 7. février, tandis que M. de Luxembourg prenoit Salins. Dole se rend au roi le 14. & Grai le 19. L'Académie Françoisè eut l'honneur, pour la première fois, de complimenter le roi sur cette conquête.

Traité de triple alliance entre l'Angleterre, la Suède & la Hollande, du 28. janvier. La jalousie que Louis XIV. commençoit de donner à l'Europe forma cette alliance. Le chevalier Temple, ministre de Charles II. roi d'Angleterre, persuada à Jean de Witt, pensionnaire de la Hollande, de se détacher de la France; ce dernier eut tout lieu de s'en repentir. Le comte Dhona agissoit pour la Suède. Paix signée à Aix-la-Chapelle le 2. mai entre la France & l'Espagne. Les conquêtes que le roi avoit faites dans les Pays-Bas lui restèrent; savoir, Charleroi, Binch, Ath, Douai, le Fort de l'Éscarpe, l'Isle, Oudenarde, Armentieres, Courtrai, Bergues, Furnes, avec leurs bailliages, &c. On rendit la Franche-Comté, contre l'avis de M. de Turenne : M. de Croissi, frère de M. Colbert,

fut négociateur de cette paix de la part du roi. M. de Montausier est fait gouverneur de M. le Dauphin.

Le roi fait ôter des registres du parlement tout ce qui s'y étoit passé depuis l'année 1647. jusqu'en l'année 1652. Abjuration de M. de Turenne le 23. octobre : il commençoit depuis long-tems à entrevoir la vérité, mais il tenoit encore à l'erreur par les préjugés de l'éducation, & par l'attachement qu'il portoit à madame de Turenne sa femme, fille du duc de la Force, Calviniste de bonne foi. Sa mort arrivée en 1667. & les instructions de M. de Meaux, acheverent de décider M. de Turenne : ce fut pour lui que ce prélat composa son livre de *l'Exposition de la foi* ; ouvrage raisonnable & solide, que les Protestans laissèrent sans réplique, & qui justifie sur-tout l'Eglise Romaine des superstitions ridicules qu'on lui impute. Il y eut cette année trois maréchaux de France, M. de Créqui, M. de Belleville, & M. d'Humieres.

Création d'un conseil souverain à Tournai, que le roi érigea en parlement en 1686. cette ville ayant été rendue en 1713. le parlement fut transféré à Douai.

1669.

Edit du 21. janvier, qui supprime les chambres de l'Edit dans tous les parlemens du royaume : elles avoient été établies par l'édit de Nantes en faveur des Protestans. Ces chambres distribuées dans les parlemens du royaume, étoient mi-parties, mais dans le parlement de Paris, où la chambre de l'Edit devoit être de six conseillers réformés & de dix catholiques, on n'y laissa qu'un seul réformé, & les cinq autres furent distribués dans les enquêtes, sans pouvoir monter à la grand-chambre : la chambre n'en avoit pas moins conservé le nom de chambre de l'Edit,

Bbb

quoiqu'il n'y eût qu'un seul réformé, pour faire souvenir qu'elle avoit été créée en leur faveur.

Troubles au sujet du formulaire, par la distinction du fait & du droit dans l'affaire de Jansenius; la paix de Clément IX. les fit cesser.

Prise de Candie par les Turcs le 16. septembre; le secours que messieurs de Beaufort & de Navailles y amenèrent de France, avoit retardé de plus de trois mois la prise de cette place. M. de Beaufort périt à une sortie le 25. juin, sans que l'on ait pu retrouver son corps. Il ne faut pas omettre que le duc de Rouanois, depuis maréchal de la Feuillade, avoit mené au secours de cette place, dès l'année précédente, quatre ou cinq cens soldats, & y avoit été accompagné par deux cens gentilshommes des meilleures maisons du Royaume. Michel Koribut Wiefnowski, du sang des Jagellons, mais sans nul mérite, est élu roi de Pologne le 19. juin, après l'abdication de Casimir, malgré la concurrence du duc de Neubourg, du prince Charles de Lorraine, & du prince de Condé. Casimir qui avoit perdu la reine sa femme, se retira en France, où le roi lui donna l'abbaye de Saint-Germain des Prez, & où il mourut en 1672. avec lui s'éteignit la branche Suédoise qui regnoit en Pologne depuis Sigismond son grand-pere. Un autre Casimir, aussi roi de Pologne, fit tout le contraire de ce qu'avoit fait celui-ci, & quitta l'an 1036. l'ordre de Cluni, où il s'étoit fait moine, pour remonter sur le trône.

On accorde à M. de Guise la permission d'avoir un carreau à la messe du roi, comme monsieur son pere l'avoit eu: le roi donne au duc de Vermandois, son fils naturel, la charge d'amiral, que l'on fit revivre pour lui. Grand mouvement dans les charges de la cour, Le comte du Lude

a la charge de grand maître de l'artillerie, sur la démission du duc de Mazarin : le duc de Tresmes a celle de premier gentilhomme de la chambre, sur la démission du comte du Lude, & M. de Lausun celle de capitaine des gardes, vacante par la démission du duc de Tresmes.

Création de la charge de grand maître de la garde-robe pour le marquis de Guitry. Le marquis de Soyecourt est grand veneur, par la démission du chevalier de Rohan : le duc d'Aumont est premier gentilhomme de la chambre, par la démission du duc de Mortemart, qui lui succède dans le gouvernement de Paris ; & le marquis de Rochefort est capitaine des gardes, sur la démission du duc d'Aumont.

1670.

Le marquis de Martel force les Algériens à conclure la paix le 26. janvier.

Le duc de Lorraine, qui ne cessoit de lier de nouvelles intrigues, est dépouillé de tous ses états par le maréchal de Créqui, qui ne lui laisse qu'un pays ouvert & sans défense. On lui prend Epinal le 24. septembre, Châté le 6. octobre & Longwi : ce prince se retire à Cologne. Le roi apprend par M. de Pomponne, qui avoit remplacé le comte d'Estrades dans l'ambassade de Hollande, la ligue que les Hollandois avoient faite avec l'empereur & le roi d'Espagne, & dans le dessein qu'il a de punir cette république, il songe à s'assurer du roi d'Angleterre. La duchesse d'Orléans, sœur de ce prince, fut chargée de cette négociation, dont Monsieur n'eut aucune connoissance, & dont elle avoit même voulu exclure M. de Louvois ; & pour rendre son voyage en Angleterre moins suspect, le roi parut aller visiter ses conquêtes des Pays-bas, & y mena toute la cour. M. de Lausun, pour qui la charge de colo-

Bbb ij

nel général des dragons avoit été créée deux ans auparavant, commandoit l'escorte du roi, composée de sa maison & de sa gendarmerie. La duchesse d'orléans prit le prétexte du voisinage pour passer la mer & aller voir le roi son frere, qu'elle parvint à détacher de la triple alliance. Bien des raisons l'y engageoient : ses vaisseaux brûlés dans la Tamise, tandis que la paix se négocioit à Bréda entre lui & les Hollandois ; l'édit perpétuel contre l'élection d'un stathouder, & plus que tout cela, l'idée de se rendre plus absolu chez lui par son alliance avec la France. La duchesse d'Orléans y laissa madame de Portsmouth, qui servit bien la France, & qui eut depuis du même roi le duc de Richemont. Cette princesse repassa la mer le 12. juin ; elle ne jouit pas long-tems du succès de son voyage, & mourut en moins de huit heures à Saint-Cloud le 30. du même mois, âgée de vingt-six ans : elle avoit reçu la vie dans un camp au milieu des guerres civiles, & elle la perdit tout à coup au milieu d'une cour brillante dont elle faisoit les délices.

» Madame avoit l'esprit solide & délicat, du bon sens ;
 » connoissant les choses fines, l'ame grande & juste,
 » éclairée sur ce qu'il faudroit faire, mais quelquefois ne
 » le faisant pas, ou par une paresse naturelle, ou par une
 » certaine hauteur d'ame qui se ressentoit de son origine,
 » & qui lui faisoit envisager son devoir comme une bassesse.
 » Elle méloit dans toute sa conversation, une douceur
 » qu'on ne trouvoit point dans les autres personnes roya-
 » les : on eut dit qu'elle s'approprioit les cœurs, au lieu
 » de les laisser en commun ; pour ce je ne fais quoi tant
 » rebatu, qui fait que l'on plait, les délicats convenoient
 » que chez les autres il étoit copié, qu'il n'étoit original
 » qu'en Madame. (*M S. de Cosn.*)

M. de Turenne qui avoit eu le secret de la négociation d'Angleterre, avoit eu la foiblesse de le confier ; mais si sa faute fut grande, la franchise avec laquelle il en fit l'aveu au roi est bien digne de ce grand homme. Ce même M. de Turenne avoit été retenu dans le parti des princes en 1650. par l'amour qu'il avoit pris pour madame de Longueville : cette passion ne fait jamais faire de fautes médiocres aux grands hommes.

Ordonnance criminelle du mois d'août.

Edit du roi, portant que le commerce de mer ne dérogera point à la noblesse. S'il est vrai que le commerce soit le plus sûr moyen d'augmenter le nombre des citoyens dans un royaume ; s'il est vrai que le commerce remplace les mines d'or & d'argent que la nature nous a refusées ; s'il est vrai que la guerre se fasse aujourd'hui plutôt par l'opposition de richesse de nation à nation, qu'en opposant homme à homme ; s'il est vrai enfin que l'on ne puisse trop honorer une profession qui a continuellement l'Univers pour champ de ses opérations, & qui suppose dans ceux qui l'exercent ces ressources subites de génie dont une nation sent tout à coup augmenter son crédit aux dépens de ses voisins ; combien doit-on s'étonner que l'on ait été si long-tems à donner une pareille loi, & encor plus, que cette même loi n'ait pu vaincre jusqu'à présent le préjugé de la vanité ? On verra que l'auteur de l'*Esprit des lois*, qui ne s'étoit pas assez expliqué à ce sujet (Liv. 20. ch. 19.) a mieux développé sa pensée dans la nouvelle édition qu'il va donner, & qu'il m'a montrée. On en étoit à cet endroit de mon édition quand la mort nous l'a enlevé : la perte de cet homme illustre cause les regrets de tous les vrais citoyens, & la douleur de tous ceux qui l'ont connu : que doit-ce être de ses amis ?

1671.

Le roi engage le roi de Suède Charles XI. à renoncer à la triple alliance, où la régence de Suède l'avoit fait entrer pendant sa minorité, & le détermine à rompre les engagements qu'il avoit pris avec l'Espagne. Il regagne aussi l'empereur, assez occupé chez lui par les troubles de Hongrie, & qui ne prévoyant pas la rapidité des succès de Louis XIV. n'étoit pas fâché de voir humilier l'orgueil des Hollandois. M. de Furstemberg, évêque de Strasbourg, négocia aussi avec l'électeur de Cologne qu'il gouvernoit, & le flattant de lui faire rendre Rhimberg, que les Hollandois lui avoient pris, il lui fit signer un traité, par lequel il livroit Nuitz & Keyservert, dont le roi avoit besoin pour établir des magasins sur le bas Rhin. L'évêque de Munster avoit pris le même parti. Il restoit l'Espagne, gouvernée alors par la reine régente; le marquis de Villars notre ambassadeur ne put jamais venir à bout de la détacher des Hollandois, malgré les divisions de dom Jean & d'elle, qui la rendoient moins absolue, & quelque crainte qu'on put lui inspirer de se voir enlever ce qui lui restoit dans les Pays-bas.

L'empereur fait de sanglantes exécutions en Hongrie, où la noblesse souffroit impatiemment la dureté du gouvernement Autrichien, qui vouloit rendre ce royaume héréditaire. Cette guerre fut bien utile au roi pendant tout le cours de son regne, par la diversion qu'elle entretenoit en sa faveur.

Monsieur se remarie le 16. novembre à Châlons à la princesse Charlotte-Isabelle, fille de Charles-Louis électeur Palatin, celui qui par la paix de Munster avoit été rétabli dans l'électorat, dont Frédéric son pere avoit été dé-

possédé lors de son entreprise sur la Bohême. Cette princesse morte en 1722. laissa deux enfans, l'un Philippe, régent sous Louis XV. mort en 1723. & l'autre la duchesse de Lorraine, morte en 1745.

Etablissement de l'académie d'architecture. Commencement des Invalides, par les soins de M. de Louvois. Le roi, par un édit de 1674. y annexa les pensions que l'on faisoit aux oblats : ces oblats sont anciens dans l'Eglise, c'étoit des moines lais que le roi mettoit dans chaque abbaye de sa nomination, pour y être nourris & entretenus, & ces oblats, pour l'ordinaire, étoient des soldats estropiés. Cet entretien fut converti en pensions que payoient les abbayes, & ces pensions, comme il vient d'être dit, furent appliquées à l'hôtel des Invalides.

Départ de Madame la princesse pour Châteauroux, le jour des Cendres, 11. février, où elle mourut en 1694.

M. de Lausun est mis en prison à Pignerol, d'où il ne sortit qu'en 1681. c'étoit ce même homme qui étoit prêt d'épouser mademoiselle de Montpensier un an auparavant, & à qui le roi avoit offert, lors de la rupture du mariage, de le faire maréchal de France, honneur qu'il refusa assez légèrement, sous prétexte qu'il ne l'avoit pas encore mérité. Sa charge de capitaine des gardes fut donnée à M. de Luxembourg. Mort de M. de Lionne. M. de Pomponne, qui étoit ambassadeur en Suède, en fut rappelé pour occuper sa place. M. de Berni, fils de Lionne, achette la charge de maître de la garde-robe quatre cens cinquante mille livres.

Cette année est une époque curieuse par rapport aux troupes Suisses, & nous donne occasion de distinguer deux tems sur leur service en France : l'un depuis 1477. qu'ils ne servoient que le tems de la guerre où ils étoient em-

ployés ; l'autre depuis cette année 1671. jusqu'à présent , que leur service devint stable en paix comme en guerre.

1672.

Déclaration de guerre par la France & l'Angleterre à la Hollande du même jour 7. avril.

Conquête de la Hollande, qui s'attira ses malheurs par la conduite peu mesurée de ses ambassadeurs dans toutes les cours de l'Europe, & sur-tout de Van Buningen en France, par l'insolence des gazetiers de ce pays, & par les médailles qu'elle fit frapper. Les maréchaux de Bellefonds, de Créqui & d'Humières se retirent pour ne point servir sous M. de Turenne, que le roi avoit fait maréchal général dès l'année 1660. Le roi avoit trois corps d'armées : il en commandoit un, ayant sous lui M. de Turenne : le prince de Condé commandoit l'autre, & le comte de Chamilli le troisième. Celui-ci se saisit de Maseic le 15. mai, Orsoi se rend au roi le 3. juin, pendant que M. de Turenne prenoit Burich : M. le Prince prend Vesel le 4. Rhimberg se rend au roi le 6. Emeric à M. le Prince le 7. ainsi que Rées à M. de Turenne. Le pensionnaire Jean de Witt, l'homme qui connoissoit le mieux les intérêts de sa république, ne fit point de difficulté de dire, en apprenant la réduction de Rhimberg, que le roi de France pouvoit dès-lors se vanter d'avoir la moitié de la Hollande sous sa domination. M. de Beauviré prend Doetekum le 8. le duc de Luxembourg, général des troupes de Munster, prend Grool le 9. Fameux passage du Rhin vers Tholuis le 12. le premier qui passa à la nage fut le comte de Guiche à la tête des cuirassiers, commandés par le comte de Revel : le jeune duc de Longueville, qui avoit passé le Rhin, fut tué par son imprudence, & fut cause d'une blessure que M. le

prince de Condé reçut à la main : en lui finit la maison de Longueville ; il alloit être élu roi de Pologne. M. de Turenne prend le commandement de l'armée du prince de Condé, il se rend maître d'Arnheim le 15. & le 19. du fort de Skenk, que les Hollandois n'avoient pris sur les Espagnols en 1636. qu'après neuf mois de siège. Utrecht se soumet au roi le 20. il prend Doësbourg le 21. L'évêque de Munster prend Deventer le même jour, & Zuvoit le 22. Monsieur prend Zutphen le 25. Nimégue se rend le 9. juillet à M. de Turenne, Coëverden le 12. à l'évêque de Munster, Naerden fut pris le même jour par le marquis de Rochefort ; on a dit que s'il n'avoit pas négligé de s'emparer de Muiden, c'étoit fait d'Amsterdam, & par conséquent de toute la Hollande. Grave se rend le 14. au comte de Chamilli ; M. de Turenne prend le fort de Crevecœur le 19. juillet, & l'isle & la ville de Bomel le 26. septembre : & tout de suite, il sort des terres de Hollande pour passer en Allemagne, où n'ayant que douze mille hommes, il contient l'électeur de Brandebourg, qui étoit entré dans la ligue contre la France, & qui avoit pris la route de Westphalie à la tête de vingt-cinq mille hommes. M. de Luxembourg fait lever le siège de Voerden au prince d'Orange le 12. octobre : cette action fut admirée des Hollandois mêmes. M. de Montal fait lever le siège de Charleroi au prince d'Orange le 22. décembre : le duc de Luxembourg, à la faveur des glaces, prend Bodegrave & Suaumerdam le 28. En un mot, en peu de mois les armées du roi traverserent trois rivières, prirent les trois provinces de Gueldres, d'Utrecht & d'Overissel, & plus de quarante villes fortifiées. Cette campagne, qui fit l'admiration de toute l'Europe, obtiendrait à peine créance aujourd'hui, si la campagne de 1745. ne nous avoit fait voir,

que rien n'est impossible aux François, quand ils ont leur maître à leur tête.

La guerre eût fini au bout de trois mois, si l'on avoit suivi l'avis de M. de Pomponne, qui vouloit que l'on se contentât des avantages proposés par les Hollandois, & que l'on se rejettât sur les Pays-bas catholiques, pour punir le roi d'Espagne de l'infraction qu'il avoit faite au dernier traité d'Aix-la-Chapelle, en secourant les Hollandois. Mais l'avis de M. de Louvois l'emporta sur cet article, ainsi que sur l'avis de M. de Turenne, qui vouloit que le roi fît démolir les places à mesure qu'il s'en emparoit, par la difficulté de les pouvoir garder. Le maréchal du Plessis ne fit pas cette campagne à cause de son grand âge; il dit au roi qu'il portoit envie à ses enfans, qui avoient l'honneur de servir sa majesté, que pour lui il souhaitoit la mort, puisqu'il n'étoit plus bon à rien : le roi l'embrassa & lui dit : *M. le maréchal, on ne travaille que pour approcher de la réputation que vous avez acquise, il est agréable de se reposer après sans de victoires.* Il y avoit eu dès le 7. juin un combat naval donné proche de Soultbaie, entre la flotte d'Angleterre & de France, sous le commandement du duc d'Yorck & du comte d'Estrées, & celle de Hollande sous Ruyter. Cette bataille, suivant Ruyter, fut la plus furieuse qu'il eût vue, on s'attribua l'avantage de part & d'autre. Le danger imminent des Hollandois leur fit prendre le parti de déclarer le prince d'Orange stathouder, & de révoquer l'édit perpétuel que les deux freres Corneille & Jean de Witt, ennemis de cette maison, avoient fait rendre à la mort de Guillaume II. pour que cette charge fût supprimée. Le crédit du jeune prince d'Orange fut bien-tôt fatal aux deux freres, on leur imputa les malheurs de la république, & ils furent massacrés par la

populace le 22. août. La haine des deux freres pour la maison d'Orange venoit de plus loin. Guillaume II. pere de Guillaume III. d'accord avec le cardinal Mazarin, qui flattoit l'ambition de ce jeune prince, vouloit que la république, après la paix de Munster, gardât des troupes sur pied, sans doute pour en faire usage à son profit. Elle n'en voulut rien faire : Guillaume fut assez hardi de faire arrêter six des députés qui alloient à la Haye, parmi lesquels étoit le pere des de Vitt. Il fit plus, comme la grande résistance venoit de la ville d'Amsterdam, qui soupçonnoit ce prince d'en vouloir à la liberté de la Hollande, il tenta de s'en rendre maître en 1650. son projet échoua, & il mourut bien-tôt après ; on disoit que c'étoit de la petite vérole, mais le cardinal Mazarin faisoit entendre que cette mort étoit arrivée bien juste pour être naturelle : la haine des peres passa aux enfans, & les de With y succomberent. C'étoit le fils de ce Guillaume II. dit Guillaume III. (depuis roi d'Angleterre) qui venoit d'être fait Stathouder, & qui conserva depuis, sur le trône d'Angleterre, cette dignité qui s'éteignit à sa mort, & que nous avons vu renaître en 1747.

Mort du chancelier Segulier. Cette place fut vacante pendant deux ans, & le roi tint le sceau pendant trois mois ; ensuite il nomma M. d'Aligre garde des sceaux, qui ne fut chancelier qu'en 1674. son pere avoit été chancelier ainsi que lui. Ce n'étoit point une chose nouvelle que le roi tint le sceau lui-même ; Louis XIII. le tint au camp devant Montauban, après la mort du connétable de Luines, à qui il en avoit confié la garde. Henri IV. tint le sceau en 1590. après que Montholon s'en fut démis, & en attendant que Cheverni eût été rappelé ; & Henri III. scella lui-même des lettres patentes que le chancelier de Birague avoit refusé de sceller.

Le roi donne une fâle dans le Louvre à l'académie Françoisé, pour ses assemblées, qui s'étoient tenues chez le chancelier Seguier jusqu'à sa mort, arrivée le 28. janvier.

Madame douairière (Marguerite de Lorraine) seconde femme de Gaston , étoit morte le 3. avril. Le duc de la Feuillade est colonel du régiment des gardes , sur la démission volontaire du maréchal de Gramont. Le duc de Duras est capitaine des gardes à la place du duc de Charost.

1673.

Seigneurie de Charost érigée en duché-pairie , sous le titre de Bethune-Charost.

L'allarme étoit trop grande dans l'Europe pour qu'elle ne prît point de parti : l'empereur & l'Espagne renouvelerent un traité avec les Hollandois le 30. août. Qui auroit dit en 1609. que ce seroit l'Espagne qui défendrait la Hollande contre la France & l'Angleterre ?

L'électeur de Brandebourg & Montecuculli avoient tenté pendant plus de trois mois les moyens de passer le Rhin par Mayence , Coblenz , Strasbourg & d'autres places fortes : mais ils trouverent par tout M. de Turenne , qui les empêcha d'un côté de secourir les Hollandois , & de l'autre de faire diversion dans l'Alsace. L'électeur qui se vit dépouillé de toutes les places qu'il possédoit dans la Westphalie , conclut enfin dans le mois de mai un traité de neutralité avec le roi. Le roi prend Mastrich en 13. jours le 29. juin , pour s'assurer la communication avec ses conquêtes de Hollande , puis après avoir passé en Alsace pour assurer la neutralité de Strasbourg entre l'empereur & lui , & pour maintenir la bonne intelligence avec les Suisses , il

laisse le commandement de ses armées à ses généraux. Quoique le siège de Mastrich n'ait duré que treize jours, il est mémorable par les actions réciproques de valeur des assiégeans & des assiégés. Cette ville qui fut rendue à la paix de Nimégue, a été prise depuis sous Louis XV. au mois de mai 1748. par le maréchal général comte de Saxe, ayant sous ses ordres le maréchal de Loevendal. On doit remarquer, pour l'instruction de ceux qui viendront après nous, le secret avec lequel cette dernière entreprise a été formée & conduite, & les moyens qu'on employa pour donner le change aux ennemis jusqu'au dernier moment. Il est beau d'avoir fait servir une opération nécessaire, telle que l'étoit le ravitaillement de Bergog-zoom, que l'on avoit prise la campagne d'auparavant, à cacher un dessein plus grand encore, qui étoit la prise de Mastrich, de s'être porté sur l'Escaut pour achever plus sûrement de soumettre la Meuse, & d'avoir fait cesser tout-à-coup, par une exécution aussi hardie qu'imprévue, une guerre que l'animosité des ennemis sembloit devoir éterniser. On lira un jour le projet de cette ouverture de campagne, avec autant de curiosité, que l'on a lu l'instruction de M. de Louvois au maréchal d'Humieres pour la prise de Gand.

Déclaration de guerre de l'Espagne à la France du 15. octobre, & de la France à l'Espagne du 20.

Les Hollandois & les Espagnols reprennent le 14. septembre Naerden, mal défendue par du Pas, dont cependant M. de Turenne faisoit cas; il fut dégradé, & racheta sa réputation aux dépens de sa vie au siège de Grave, où il fut tué l'année suivante. Bonn se rend à Montecuculli le 12. novembre: M. de Louvois impute à M. de Turenne les avantages remportés par les ennemis, quoique ce général eût fait tout ce qu'il pouvoit pour empêcher la jonc-

tion des Impériaux aux Hollandois. M. de Rochefort prend Trèves le 15. novembre. Le roi est obligé d'évacuer plusieurs des villes conquises. Il y eut cette année trois combats de mer, l'un le 7. juin, le second le 14. & le troisième le 22. août, qui ne produisirent aucun événement. C'étoit le prince Robert qui commandoit la flotte Angloise à la place du duc d'Yorck, dont la religion commençoit déjà à être suspecte à l'Angleterre. Le comte d'Estrées commandoit toujours celle de France, & les Hollandois joignirent Tromp à Ruyter. (Madame de Sevigné disoit, que depuis la bataille d'Actium, on ne voyoit pas que les combats de mer eussent rien produit.) Dès le 28. mars, on avoit nommé des plénipotentiaires pour aller traiter la paix à Cologne. Le duc d'Yorck, veuf de mademoiselle Hidde, fille du comte de Clarendon, dont il avoit eu la princesse Marie, femme du prince d'Orange, & la princesse Anne (depuis reine d'Angleterre) épousa le 30. septembre Marie d'Est, fille du duc de Modene & de Laure Martinozzi : (elle fut mere de Jacques III. né en 1688.) Edit du 10. février, par lequel le roi déclare que la régale s'étend sur tous les diocèses de son royaume, à l'exception de ceux qui en étoient exempts à titre onéreux. Deux évêques seuls dans le royaume refuserent de se soumettre à cet édit, c'étoient ceux d'Alet & de Pamiers, & ce qu'on peut remarquer, c'est qu'après avoir refusé dans le tems de signer le formulaire, ils appellerent au pape de tout ce que le roi fit en faveur de la régale. On réforme la chambre des filles de la reine, qui n'eut plus dans la suite que des dames du palais.

Mort de Moliere : il avoit ouvert son théâtre en 1659. au petit Bourbon, avec une troupe sous le nom de la troupe de Monsieur ; il y eut alors à Paris trois troupes de

comédiens, celle de l'hôtel de Bourgogne, celle du marais, & celle du petit Bourbon. Le roi ayant fait démolir en 1660. la sale du petit Bourbon, pour bâtir le grand portail du Louvre, donna la sale du palais royal à Moliere, dont la troupe prit en 1665. le titre de la troupe du roi. Il n'est pas étonnant que Moliere changeât la destinée des théâtres : après sa mort, arrivée le 17. février, le roi donna la sale du palais royal à Lulli : la troupe de Moliere, qui n'avoit plus de chef, se partagea dans la troupe de l'hôtel de Bourgogne & dans celle du marais, celle du marais vint s'établir dans le jeu de paume de la rue de Seine, ayant issue dans celle des fossés de Nesle, (aujourd'hui *Mazarine*,) vis-à-vis de la rue Guénégaud, avec le titre de la troupe du roi, & enfin les deux troupes de l'hôtel de Bourgogne & du marais furent réunies en 1680. L'hôtel de Bourgogne demeuré vuide, fut occupé par les comédiens Italiens. L'ouverture du collège Mazarin en 1688. fit déloger les comédiens François, & en vertu & par arrêt du conseil de la même année, ils furent établis dans la sale qu'ils occupent aujourd'hui, qui étoit le jeu de paume de l'Etoile.

1674.

La France va être abandonnée à ses propres forces : les deux dernieres campagnes lui avoient suscité des ennemis, & celle-ci lui enleve ses alliés. Le roi d'Angleterre fait la paix le 19. février avec la Hollande, mais il refuse à son parlement de se déclarer contre le roi. M. de Turenne avoit maintenu, par les opérations habiles de la dernière campagne, l'électeur de Cologne & l'évêque de Munster, dans notre alliance ; ils tenterent cette année quelques entreprises dans le pays de Groningue, mais ils furent

bien-tôt rappelés par les irruptions que l'on fit dans leurs propres états, & ils s'accommoderent enfin avec les Hollandois, qui rendirent Rhimberg à l'électeur de Cologne.

L'empereur fit enlever le 14. février à Cologne le prince Guillaume de Furstemberg, frere de l'évêque de Strasbourg, & depuis évêque du même lieu : cet attentat, commis dans une ville où se tenoit le congrès pour la paix, rompit toute négociation.

L'électeur Palatin, malgré les obligations qu'il avoit à la France, signe le 10. mars une ligue offensive avec l'empereur. Conquête de la Franche-Comté, dont le roi s'empare pour la seconde fois, & qui lui resta. Si le duc de Lorraine avoit été cru, il nous auroit prévenu de ce côté-là ; mais l'empereur aima mieux se porter en Alsace, parce qu'il comptoit la conquérir pour lui. Le duc de Navailles prend Grai le 28. février, & Vesoul le 11. mars : Besançon se rend au roi le 15. mai, & Dole le 6. juin. Monsieur le dauphin vint à ce siège. Erection du parlement de Besançon. M. de la Feuillade prend Salins le 22. Au retour de cette conquête, le parlement étant venu complimenter le roi, M. Talon, avocat général, fit une nouveauté, & après la harangue du premier président, au lieu de saluer simplement le roi en passant, il le harangua : les gens du roi se sont maintenus dans cette possession.

Le roi avoit trois armées, l'une en Allemagne, la deuxième en Flandres, & la troisième en Roussillon.

En Allemagne, le vicomte de Turenne passa le Rhin à Philisbourg le 12. juin, & voulant combattre le duc de Lorraine & le comte de Caprara avant qu'ils eussent été joints par le duc de Bournonville, il les attaqua à Sintzim, petite ville du Palatinat, entre Philisbourg & Hailbron, où il les battit le 16. juin : son armée étoit d'environ douze

hommes, celle des ennemis d'autant, mais ils avoient l'avantage du terrain, & nos troupes étoient fatiguées d'une longue marche, ayant fait trente-cinq lieues en quatre jours. La retraite des ennemis au-delà du Nekre & du Mein, laissa le Palatinat à la merci des vainqueurs, qui étant fortifiés de quelques troupes, battirent l'arrière-garde ennemie à Ladembourg le 5. juillet, malgré la jonction du duc de Bournonville, & porterent par tout le fer & la flâme, en représailles des cruautés qui avoient été exercées sur quelques-uns de nos soldats, qui s'étoient écartés de l'armée. L'électeur Palatin, outré des malheurs de son pays, qu'il ne devoit imputer qu'à son infidélité, envoya un cartel à M. de Turenne; ce général y répondit avec une modération qui fit honte à l'électeur de cette bravade.

L'électeur de Brandebourg, qui n'avoit plus à craindre pour la Vestphalie, manqua au traité qu'il avoit fait l'année précédente avec M. de Turenne, & chercha à se joindre à l'armée impériale.

Le projet du duc de Lorraine étoit de chasser le vicomte de Turenne de l'Alsace, & de pénétrer tout de suite en Lorraine, quand l'électeur de Brandebourg auroit joint: il passa le Rhin en conséquence à Spire & à Strasbourg qui manqua à la neutralité qu'elle avoit promise au roi: M. de Turenne, moins fort d'un tiers que les ennemis, jugea cependant qu'il falloit tout risquer, ou que la France alloit être ouverte aux Impériaux; il marcha avec son armée, qui n'étoit que de vingt-deux mille hommes, pour combattre celle des ennemis, qui étoit de quarante; il les attaqua à Ensheim près de Strasbourg le 4. octobre, & il les battit une seconde fois: M. de Boufflers eut grande part à cette journée. Ce n'étoit rien faire, la jonction de l'élec-

teur de Brandebourg eût ôté à tout autre qu'à M. de Turenne l'espérance de sauver l'Alsace : il profite de la nécessité où avoient été les généraux ennemis de se répandre dans la haute Alsace, pour y faire subsister une armée de soixante mille hommes, il feint de repasser en Lorraine, & il vient retomber tout-à-coup sur Mulhauser, où il battit un corps de six mille chevaux le 29. décembre : cette action mit le trouble dans l'armée ennemie, & la força à demeurer sur la défensive. Les succès de M. de Turenne ressembloient à son caractère, ils étoient solides & sans ostentation, ce n'étoit point des batailles rangées, qui souvent ne font que du bruit sans produire aucun avantage, c'étoit des combats utiles qui savoient son pays, & où la conduite du général ne mettoit rien au hasard. On peut dire de lui ce qu'on disoit de César, qu'il faisoit la guerre comme il vouloit, & non comme il plaisoit à la fortune.

En Flandres, se donna le 11. août la bataille de Senef, village entre Marimont & Nivelles : il y eut deux actions le même jour : M. le Prince avoit une armée de cinquante mille hommes contre une de près de quatre-vingt-dix mille, commandée par le prince d'Orange, ayant sous lui le jeune duc de Lorraine, le comte de Souche, Montereau, le prince de Vaudemont & le comte de Valdec. L'objet de M. le Prince étoit d'empêcher le siège de Charleroi ; en effet il battit l'arrière-garde des ennemis à Senef, & cet avantage eût suffi à un autre général ; mais il ne s'en contenta pas, & il attaqua le reste de l'armée du prince d'Orange, qui fit la faute de prêter le flanc à notre armée en décampant. La bataille fut sanglante, ou plutôt ce fut l'assemblage de plusieurs grands combats : suivant le rapport des curés, il y eut environ vingt-sept mille corps d'enterrés dans un espace de deux lieues. Les généraux y

firent des prodiges de valeur des deux côtés, & le champ de bataille nous resta. Le prince d'Orange voulut se donner l'honneur de cette victoire, en faisant le siège d'Oudenarde, qu'il fut obligé de lever le 21. septembre, à l'approche du prince de Condé. Le général Rawenhaupt prend Grave le 26. octobre: le prince d'Orange s'y étoit rendu pour en hâter le succès: le marquis de Chamilli se signala dans la défense de cette place, qu'il ne rendit qu'après quatre-vingt-treize jours. Dinan est pris par le général Spork le 18. novembre. Les Espagnols & les Hollandois prennent Hui le 2. décembre. En Roussillon, le comte de Schomberg, si fameux par ses exploits en Portugal, empêcha les projets des Espagnols sur Perpignan.

Sur mer, l'amiral Tromp, après avoir fait une descente à Bellisle sur les côtes de Bretagne, est obligé de se rembarquer le 28. juin à l'arrivée de M. de Coetlogon, & l'amiral Ruyter ayant fait une descente au Fort royal à la Martinique, fut aussi obligé de se rembarquer le 21. juillet, après avoir perdu douze cens hommes par le canon d'un vaisseau du roi, commandé par M. d'Amblimont. Les Messinois, fatigués de la dureté du gouvernement Espagnol, se soulèvent: le chevalier de Valbelle leur amène du secours, ce qui fit une diversion utile, parce que les Espagnols furent obligés de détacher des troupes de leur armée du Roussillon, pour en envoyer en Sicile.

Conjuration du chevalier de Rohan, qui devoit livrer Quillebeuf aux Hollandois & faire révolter la Normandie, il eut le cou coupé le 28. novembre, ainsi que madame de Villiers: un des complices qui fut pendu, étoit un maître d'école, nommé Vanden-Ende, dont le trop fameux Spinoza avoit été le disciple. On représenta devant le roi, quelques jours avant l'exécution, la tragédie de Cinna,

pour exciter sa clémence, mais ses ministres lui firent sentir la nécessité d'un exemple, & le chevalier de Rohan fut livré au supplice que méritoit sa folie. L'archevêché de Paris est érigé en duché-pairie; les lettres ne furent enregistrées qu'en 1690. en faveur de M. de Harlai, & ses successeurs archevêques de Paris. On est surpris que l'évêque de Paris ne se soit pas trouvé un des pairs de France, & qu'aujourd'hui encore depuis l'érection du duché de Saint-Cloud en duché-pairie, il n'ait que le rang de sa création, & ne fasse point partie des anciens pairs: c'est que dans l'origine il n'avoit point de seigneurie qui relevât du roi.

Erection d'une académie à Soissons. Québec est érigé en évêché.

1675.

La campagne continuoit toujours en Alsace: la faute qu'avoient faite les ennemis de diviser leurs troupes, leur fit prendre le parti de se resserrer. L'électeur de Brandebourg rassembla l'armée sur Colmar, dont le poste sembloit inattaquable: M. de Turenne s'avança sur eux, & ayant feint de les attaquer par Colmar où ils avoient appuyé leur gauche, il se posta sur Turkeim où étoit leur droite, les y attaqua le 5. janvier, & après un sanglant combat les força, non-seulement d'abandonner leur camp, mais de repasser le Rhin avec vingt mille hommes qui leur restoient de soixante mille, dont leur armée étoit composée en entrant en campagne. L'électeur de Brandebourg, le duc de Lorraine & le duc de Bournonville, rejetterent les uns sur les autres la honte de cette campagne.

Les avantages remportés par M. de Turenne dans les quatre derniers combats, semblent n'être fondés que sur les fautes des ennemis, dont ce général sut profiter, & ce

seroit un grand éloge pour tout autre capitaine ; mais ce qui le met hors de pair , c'est que ces fautes , non-seulement il les avoit prévûes , mais il y avoit amené les ennemis , comme par degrés , par les fausses apparences qu'il leur présentoit ; c'est ce qui est prouvé par une lettre qu'il avoit écrite au roi dès le 30. octobre de l'année précédente , où il exposoit les moyens qu'il devoit employer pour forcer les ennemis à repasser le Rhin. M. de Turenne revint à la cour , où le roi l'avoit mandé après le combat de Turkeim ; il laissa le commandement de son armée au marquis de Vaubrun qui acheva de nettoyer l'Alsace , en se rendant maître de Dachstein le 29. janvier , de Molseim & de Mutzig , qui étoient les seules places qui restoient aux confédérés , & en s'emparant de plusieurs autres places dans le Brisgaw qui communiquoient aux deux côtés du Rhin , tandis que notre garnison de Philisbourg achevoit de ruiner le Palatinat.

Le seul desir de M. de Turenne , au milieu de toute sa gloire , étoit de se retirer : le roi ne l'en laissa pas le maître ; il le fit repartir le 11. mai pour s'opposer aux entreprises de Montecuculli , que la jalousie des confédérés avoit empêché de commander la dernière campagne. Celle-ci , dit le chevalier Folard , fut le chef-d'œuvre du vicomte de Turenne & du comte de Montecuculli ; il n'y en a point de si belle dans l'antiquité , il n'y a que les experts dans le métier qui puissent en bien juger. M. de Turenne assemble son armée à Schelestad ; il s'avance à Benfeld , & de-là vient camper le 27. mai au village d'Achenheim à une lieue de Strasbourg , pour maintenir cette ville dans la neutralité , & pour rompre le projet des ennemis de rentrer en Alsace : leurs mouvemens le déterminèrent ensuite à faire passer le Rhin à son armée le 7. juin , & après avoir épuisé pendant deux

mois tout ce que l'art de la guerre peut fournir de ressources pour les campemens, pour les marches & pour les contre-marches, il crut enfin avoir trouvé le moment d'attaquer Montecuculli avec avantage, lorsqu'un boulet de canon ôta la vie à ce grand homme le 27. juillet, près Salsbac; il étoit âgé de soixante-quatre ans, & fut enterré à Saint-Denis le 29. août. Le secret de cette journée, qui devoit être triomphante, périt avec lui : bien-loin d'attaquer les ennemis, on ne songea plus qu'à se retirer : la dispute pour le commandement entre M. le comte de Lorges & le marquis de Vaubrun, ajoutoit encore au malheur des circonstances; enfin la belle retraite faite par le comte de Lorges parut une victoire dans la consternation où étoit l'armée : Montecuculli le poursuivit, & le premier août se donna le combat d'Altenheim, où le marquis de Vaubrun fut tué : l'avantage fut égal des deux côtés par le courage seul de nos troupes qui se placèrent d'elles-mêmes : M. de Vendôme fut blessé à cette action; l'armée Françoisse repassa le Rhin à Altenheim, & les ennemis à Strasbourg. M. le Prince, qui avoit pris le commandement de l'armée de M. de Turenne, fait lever le siège d'Haguénau à Montecuculli le 22. août, celui de Saverne le 14. septembre, & le force à repasser le Rhin : ce fut le dernier exploit de M. le Prince; la goutte, dont il étoit tourmenté, le força de se retirer. C'est une chose digne de remarque, que cette année vit finir la carrière des trois plus grands généraux de l'Europe : M. de Turenne fut tué, M. le Prince se retira, & Montecuculli en fit de même, disant qu'un homme qui avoit eu l'honneur de combattre contre Mahomet Coprogli, contre M. le Prince, & contre M. de Turenne, ne devoit pas compromettre sa gloire contre des gens qui ne faisoient que commencer à commander des armées.

Dans les Pays-Bas, le comte d'Estrades avoit mis garnison Françoisé le 27. mars dans la citadelle de Liège, dont les Impériaux vouloient s'emparer pour faciliter aux Hollandois le siège de Mastrich. Le roi prit Dinan le 29. mai, ayant sous lui le maréchal de Créqui, qui avoit enfin consenti, ainsi que les maréchaux d'Humieres & de Bellefons, à céder à M. de Turenne. Le marquis de Rochefort prit Hui le 6. juin, & le duc d'Anguien prit Limbourg le 21. avant que le prince d'Orange, qui avoit eu la petite-vérole, eût pu y porter du secours. Le maréchal de Créqui est battu à Confarbrick le 11. d'août, en voulant jeter du secours dans Trèves assiégé par le prince de Lunebourg. Il n'est pas vrai, comme plusieurs l'ont écrit, que le duc de Lorraine commandât l'armée des ennemis ; il n'y étoit pas : le duc George-Guillaume de Brunswick eut l'honneur de cette victoire, ainsi que le duc de Zeel, le duc de Holstein & le général Chauvel. Ce fut à l'occasion de cette défaite que M. le Prince dit, qu'il ne manquoit que cette disgrâce au maréchal de Créqui, pour le rendre un des plus grands généraux de l'Europe : en effet, les deux campagnes de 1677. & 1678. firent voir les talens supérieurs de ce général, & effacèrent l'affaire de Confarbrick : il s'y étoit fait battre par son trop de mépris pour les ennemis, dont l'armée étoit le double de la sienne, & pour n'avoir pas connu les gués qui étoient aux deux côtés du pont par où ils l'attaquerent : il est vrai que sa cavalerie l'abandonna. Après cette défaite, M. de Créqui se jeta dans Trèves lui quatrième, & y fut fait prisonnier, lorsque cette place capitula le 6. septembre, par la trahison insigne d'un nommé Boisjordan, qui fit la capitulation à l'insçu du maréchal. Boisjordan, qui s'étoit sauvé, fut arrêté, & eut la tête tranchée : ce misérable avoit autrefois été con-

damné à mort pour un assassinat dans la forêt de Senlis ; l'évêque de Munster avoit obtenu sa grace ; & son grand-père , sous Charles IX. avoit livré la ville du Mans.

Le prince d'Orange assiégea Binch le dernier jour d'août, & s'en rendit maître en peu de jours. Le roi de Suède entra en guerre cette année contre l'électeur de Brandebourg en faveur de la France : les Hollandois, les Espagnols & le Dannemarc se déclarerent aussi-tôt contre lui. Cette guerre fut malheureuse pour lui ; Vrangél, son général, s'y servit mal, & il perdit la Pomeranie, mais le roi la lui fit rendre par le traité de Nimégue. Prise de Bremerfurt en Allemagne sur la Suède, le 29. octobre, par les troupes de Lunebourg, suivie de celle de Wolgast par l'électeur de Brandebourg le 10. novembre. Wismar est rendu au roi de Dannemarc le 22. décembre. En Sicile, le marquis de Valavoir avoit fait entrer le 3. janvier un secours dans Messine : le 9. février, le duc de Vivonne & le sieur du Quesne défirent la flotte Espagnole devant Messine : le 17. août, M. de Vivonne prit Agousta, mais on manqua Saragouffe & Catane, & le peu d'activité du général, jointe à l'indiscipline des troupes, rétablit les affaires des Espagnols.

En Catalogne, le comte de Schomberg, après s'être rendu maître de Figuières, de Bascgara, & de quelques autres petites places, prit Bellegarde le 27. juillet, dont les Espagnols s'étoient emparés l'année d'auparavant, il fut fait maréchal de France, & le maréchal de Navailles alla le remplacer à la fin de la campagne.

Congrès de Nimégue, où le roi nomme pour ses plénipotentiaires le maréchal d'Estrades, M. de Croissi, & le comte d'Avaux, neveu de celui qui avoit été plénipotentiaire à Munster. Le roi fait huit maréchaux de France

le 30. juillet, messieurs d'Eftrades, le duc de Navailles, le comte de Schomberg, le duc de Duras, le duc de Vivonne, le duc de la Feuillade, le duc de Luxembourg, & le marquis de Rochefort. Il fut réglé qu'ils ne rouleroient plus ensemble, mais que le plus ancien commanderoit les autres. Madame Cornuel disoit de cette promotion, *que c'étoit la monnoie de M. de Turenne.*

Mort du vieux duc Charles de Lorraine le 18. septembre, âgé de soixante & douze ans. Ce prince, né avec beaucoup de valeur & de grands talens pour la guerre, n'étoit cependant qu'un aventurier, qui eût pu faire fortune s'il fût né sans biens, & qui ne fut jamais conserver ses états : il étoit en galanterie comme en guerre ; mari de la duchesse Nicole, il épousa la princesse de Cantecroix, sous le prétexte que son premier mariage étoit nul, mais la cour de Rome en jugea autrement. Il devint ensuite amoureux à Paris de Marianne Pajot, qu'il voulut épouser du vivant de la princesse de Cantecroix : le contrat en fut passé le 18. avril 1662. mais le roi, qui ne vouloit pas que son ennemi même s'avilît, fit mettre Marianne dans un couvent, ainsi que la demoiselle de Saint-Remi, que Charles avoit voulu épouser depuis : il devint amoureux en 1663. de la dame de Ludres, chanoinesse de Pouffai, qu'il eût épousée, sans les oppositions de la princesse de Cantecroix. Cette princesse mourut en 1663. & il réhabilita son mariage avec elle avant sa mort ; il en avoit eu M. de Vaudemont & la princesse de Lislebonne : enfin, étant âgé de soixante-trois ans, il épousa en 1665. Marie-Louise d'Apremont, malgré l'opposition que madame de Ludres fit à ce mariage.

Son neveu Charles V. lui succéda dans ses états, ou plutôt dans l'espérance de les recouvrer. L'empereur n'a

point eu de plus grand général ni d'allié plus fidèle : il lui fit épouser sa sœur Eléonore-Marie, fille de l'empereur Ferdinand III. & reine douairière de Pologne; de ce mariage naquit le duc Léopold I. qui fut rétabli dans ses états à la paix de Riswick, & qui épousa la princesse d'Orléans, nièce de Louis XIV. Il est le pere de l'empereur d'aujourd'hui (1748.) à qui, par le traité de Vienne de 1735. les convenances générales de l'Europe ont fait tomber le grand duché de Toscane, qui faisoit le principal partage de la maison de Médicis, en échange permanent de la Lorraine, dont Louis XV. a été mis en possession, & qui a été réunie à la couronne, l'usufruit réservé au roi de Pologne Stanislas, le pere de la reine.

1676.

Le congrès de Nimégue n'empêcha pas la continuation de la guerre, elle fut sanglante sur mer, & nous y eûmes trois grands avantages. L'amiral Ruyter, parti des côtes de Hollande le 18. août 1675. pour secourir la flotte Espagnole, voulut s'opposer au secours que du Quesne conduisoit à Messine; ce fut le premier combat, donné le 8. janvier; il fut long, l'avantage nous demeura, & Messine fut secourue. La flotte Hollandoise avoit été si maltraitée, que Ruyter ne songea plus qu'à s'en retourner, mais ayant reçu des ordres contraires, il se donna un second combat le 22. avril entre les mêmes généraux. Ruyter y perdit la vie, & le siège d'Agousta qu'il avoit commencé fut levé. Les Hollandois perdirent dans Ruyter ce que nous avions perdu dans M. de Turenne, & le roi eut la générosité de le plaindre. Enfin dans le combat du 2. juin, le maréchal de Vivonne, qui avoit battu dès le 25. mars sept mille Espagnols près Messine, acheva de détruire dans la Médi-

terrannée la flotte Espagnole & Hollandoise, & prit la Scallette le 20. novembre. Les succès furent différens dans la mer Baltique. L'amiral Tromp, joint aux Danois, battit les Suédois le 11. juin. Il y avoit eu deux autres actions entre les Danois seulement & les Suédois, le 4. & le 5. du même mois, sur les côtes du Schonen, dont l'événement est resté fort équivoque.

Le roi de Dannemarc entre en Suède, où il a de grands avantages. Sur terre le roi eut quatre armées : celle qu'il commandoit en Flandres, où il mena Monsieur, avec les maréchaux d'Humieres, de Schomberg, de la Feuillade, & de Lorges. (Ce dernier fut fait alors capitaine des gardes à la mort du maréchal de Rochefort.) M. de Créquî commandoit un corps séparé. Il y en avoit une seconde en Allemagne sous M. de Luxembourg : une autre entre Sambre & Meuse, commandée par le maréchal de Rochefort, & la quatrième en Roussillon sous le maréchal de Navailles. Le roi fait sauter la citadelle de Liège le 31. mars ; il prend Condé en personne le 26. avril. Monsieur prend Bouchain le 11. mai ; ce fut à ce siège que l'on manqua l'occasion de combattre le prince d'Orange, près de Valenciennes : le roi se rappelloit toujours ce moment avec regret : il avoit fait sa disposition, & témoignoit un desir extrême d'acquérir cette nouvelle gloire, mais il en fut empêché par les irrésolutions de ses généraux & de son ministre.

Aire prise le 31. juillet par le maréchal d'Humieres, tandis que le prince d'Orange assiégeoit Mastrich ; c'étoit le brave Calvo qui y commandoit dans l'absence du maréchal d'Estrades, qui étoit aux conférences de Nimégue. On n'a pas oublié ce que Calvo, Catalan de nation, dit aux ingénieurs qu'il avoit avec lui : *Messieurs, je n'entens*

rien à la défense d'une place ; tout ce que je fais , c'est que je ne veux pas me rendre. En effet , après un nombre infini d'actions pendant quarante jours entre les assiégeans & les assiégés , le prince d'Orange fut obligé de lever le siège le 27. août , à l'approche de l'armée du maréchal de Schomberg : son désastre fut complet , car les bâtimens de transport où le prince avoit chargé son artillerie , ses vivres & tous les débris du siège , furent attaqués par le comte de Montal & le duc de Villeroi , qui firent remonter ces bâtimens par la Meuse pour les conduire à Mastrich.

Le jeune duc de Lorraine prit Philipsbourg le 17. septembre : cette ville bloquée depuis six mois fut vaillamment défendue pendant soixante & dix jours de tranchée ouverte par du Fay. Ce fut la faute du maréchal de Rochefort , qui commandoit pendant l'hiver dans la Lorraine & les trois Evéchés , & qui ayant laissé fortifier imprudemment aux ennemis le poste de Lauterbourg , rendit le secours de Philipsbourg impossible ; cependant on s'en prit au maréchal de Luxembourg qui commandoit l'armée. M. de Turenne regardoit Philipsbourg comme la place la plus importante à conserver , mais nous n'avions pas alors Strasbourg. A l'occasion de la défense de Philipsbourg par du Fay , le roi disoit qu'il y avoit quatre hommes que les ennemis respecteroient dans ses places , Montal , Chamilli , Calvo & du Fay.

Traité conclu le 15. octobre entre le roi de Pologne Sobieski & les Turcs , par lequel tout ce que le feu roi Michel avoit cédé aux Turcs lui fut rendu , à l'exception de la ville de Caminiek. Le maréchal de Créqui s'empare de Bouillon le 30. octobre. M. de Luxembourg envoie un détachement qui s'empare de Montbelliard le 14. décembre ; il étoit sous Brisac , & sa bonne contenance , jointe

à la fidélité des Baslois qui refuserent des passages au duc de Lorraine, empêcha ce prince de passer le Rhin, & d'exécuter les projets qu'il avoit sur la Lorraine & sur la Franche-Comté.

Le roi de Suède défait le roi de Dannemarc au combat de Lunden le 12. décembre, & le force à quitter la Suède.

Le comte d'Estrées reprend le 20. décembre le fort de Cayenne en Amérique, sur les Hollandois qui l'avoient pris six mois auparavant, & s'empare de l'Isle qui nous est restée depuis. Il n'y eut rien en Roussillon.

Albi érigé en archevêché : l'archevêque de Bourges, son métropolitain, conserva l'appel comme primat.

Marie-Marguerite d'Aubrai de Brinvilliers est décapitée & brûlée pour crime de poison.

1677.

Le roi desiroit sincèrement la paix; mais voyant qu'il n'y pouvoit contraindre les ennemis qu'à force de succès, & que ces succès dépendoient de la promptitude, il eut pris les trois plus fortes places des Pays-Bas, & Monsieur eut battu les ennemis avant le tems où pour l'ordinaire les armées commencent à entrer en campagne.

Le roi part de Saint-Germain le 28. février, tandis que M. de Luxembourg investit Valenciennes; la tranchée est ouverte la nuit du 9. au 10. de mars, & le 17. par la valeur des mousquetaires qui s'emparent de la contrescarpe, tous les ouvrages sont emportés en plein jour, & la ville capitule quand on s'y attendoit le moins.

La ville de Cambrai est rendue au roi le 5. avril, après neuf jours de tranchée ouverte, & la citadelle le 17. quoique le roi eût affoibli son armée par le secours qu'il envoya à Monsieur, qui faisoit le siège de Saint-Omer.

Le prince d'Orange vient au secours de Saint-Omer, dont Monsieur faisoit le siège, & perd le 11. la bataille de Cassel, où il fut battu à plattes-coutures, & où Monsieur ayant sous lui les maréchaux d'Humières & de Luxembourg, donna de grandes preuves de valeur : il eut un cheval tué sous lui, un coup de mousquet dans ses armes ; le chevalier de Lorraine parlant à lui, eut un coup de mousquet dans le chapeau, qui lui effleura le front ; le chevalier de Nantouillet eut la cuisse percée à ses côtés, & quelques-uns de ses domestiques furent tués derrière lui. Ensuite Monsieur ayant pris Saint-Omer le 20. du même mois, le roi & lui revinrent à Versailles. Ce fut au retour de ces expéditions, que le roi dit à Racine & à Despréaux, chargés d'écrire son histoire : *Je suis fâché que vous ne soyez pas venu à cette dernière campagne, vous auriez vu la guerre, & votre voyage n'eut pas été long* ; Racine lui répondit, *votre majesté ne nous a pas donné le tems de faire faire nos habits.*

Le prince d'Orange, dans la crainte d'être attaqué par M. de Luxembourg, leve le siège de Charleroi le 14. août, défendu par Montal : ce prince n'avoit pas été plus heureux en 1672. devant la même place que le même Montal défendoit. La prise de Trèves en 1675. & celle de Philisbourg en 1676. donnerent l'espérance au jeune duc de Lorraine, dit Charles V. de pouvoir reconquérir ses états : il comptoit que Trèves & Luxembourg lui donneroient passage sur la Sarre ou sur la Meuse, tandis que par Philisbourg le prince de Saxe-Eisenac entreroit dans l'Alsace. Le Baron de Monclar défendit l'Alsace contre ce dernier, & le maréchal de Créqui fut opposé au duc Charles avec une armée fort inférieure. Ce prince passa la Sarre & s'avança jusques sur Metz : mais il ne put rien entreprendre

par l'habileté du maréchal de Créqui, qui le côtoya jour par jour, & qui lui coupa les vivres de tous les côtés. Il ne fut pas plus heureux sur la Meuse, dont le maréchal de Créqui défendit les passages, & il se vit contraint de retourner en Alsace, où M. de Créqui le devança. M. de Monclar avoit tellement resserré les troupes du prince de Saxe, qu'elles furent obligées de capituler proche Strasbourg le 24. septembre, pour se retirer à Rastat avec un passeport du maréchal. Ce même maréchal battit encore un corps de troupes du duc Charles le 7. octobre au combat de Cokesberg, près Strasbourg, où le maréchal de Villars, jeune alors, se distingua : enfin il termina cette glorieuse campagne par la prise de Fribourg le 14. novembre en cinq jours de tranchée ouverte. Cette ville, de simple hameau, parvenue à l'honneur de ville murée en 1120. & devenue le patrimoine de la maison d'Autriche en 1386. lui fut enlevée par Gustave Adolphe en 1632. elle rentra sous la domination de l'empereur en 1638. & depuis elle y étoit restée, malgré les trois fameuses journées, où le duc d'Anguien & M. de Turenne battirent Montecuculli, jusqu'à la conquête qu'en fit cette année le maréchal de Créqui : elle fut cédée au roi par le traité de Nimégue, & rendue à la maison d'Autriche par celui de Rîswick. Le maréchal de Villars la prit de nouveau en 1713. sur l'empereur, à qui le roi la rendit par le traité de Rastat. Enfin en 1744. Louis XV. prit cette ville en personne, & instruit par le passé, fit sauter les fortifications de la ville, ainsi que celles des châteaux : la tranchée fut ouverte le 22. septembre, la ville se rendit le 7. novembre, & les châteaux le 26. du même mois ; la garnison prisonnière de guerre : le prince de Soubize y eut le bras cassé. Fribourg revint à l'empereur par le traité d'Aix-la-Chapelle. (1748.)

Le roi donne mille écus de pension à Racine & à Despréaux, pour travailler à l'histoire de son regne.

Le maréchal d'Humières prend Saint-Guillain le 11. décembre. Le comte d'Estrées, qui avoit déjà eu un avantage sur l'amiral Binck à Tabago le 23. février, s'empare de cette place le 12. décembre. Défaite du comte de Montterei dans le Lampourdan le 4. juillet par le maréchal de Navailles : il étoit fils de dom Louis de Haro.

Le prince d'Orange épouse la princesse Marie, fille du duc d'Yorck (depuis Jacques II.) On ne prévoyoit pas que cette alliance coûteroit un jour la couronne à son beau-pere. Deux choses sont à remarquer dans ce mariage ; l'une, que la cérémonie s'en fit à Londres le jour destiné à célébrer chaque année la découverte de la conspiration des poudres : l'autre, que le prince d'Orange, en qualité de stathouder, demanda aux Etats généraux leur agrément pour ce mariage, & que cette démarche ne fut point regardée comme une démarche de politesse, mais comme un devoir ; en effet, les députés de toutes les provinces convoqués, arrêterent le 11. avril un rescrit, par lequel il fut déclaré, que la république agréoit & approuvoit le choix de son stathouder, pour la princesse Marie d'Angleterre, & ordonnoit en même tems que ce mariage fut notifié de la part de l'état aux ministres de l'empereur & des autres princes qui résidoient à la Haye. Le maréchal d'Estrades jugea de bonne-heure de quoi le prince d'Orange étoit capable, en disant, qu'on *verroit revivre en lui Guillaume le Taciturne, Maurice & Frédéric-Henri*. Le duc d'Yorck (depuis Jacques II.) en jugeoit de même que le maréchal d'Estrades ; & la hauteur avec laquelle le prince d'Orange vint à Londres faire la demande de la princesse Marie, eût dû ouvrir les yeux à Charles II.

mais le malheur fit qu'il prit cette hauteur pour de la franchise.

Le roi de Suède prend le château d'Elſimbourg le 9. janvier : ſa flotte eſt battue par les Danois le 11. juin & le 11. juillet : il bat le roi de Dannemarc à Lendſkroon le 24. juillet. L'électeur de Brandebourg prend Stetin le 26. décembre. Le parlement de Paris abolit le congrès par arrêt du 18. février.

1678.

Le roi, pour donner le change aux ennemis, s'étoit transporté en Lorraine dès le mois de février, avec la reine & toute ſa cour, & avoit fait investir Charlemont, Namur & Luxembourg, puis tout-à-coup, paſſant des bords de la Mozelle à ceux de l'Eſcaut, la ville de Gand fut inveſtie par le maréchal d'Humieres, & priſe le 9. mars, n'ayant ſoutenu que quatre jours de ſiège ; le château capitula le 12. Cette conquête étoit importante, parce que c'étoit à Gand que devoit ſe faire le dépôt général de l'armée des alliés, en attendant qu'ils fuſſent en état d'aſſembler leurs forces. Ipres ſe rend au roi le 25. après ſept jours de ſiège, malgré les difficultés augmentées par les inondations, & la brave réſiſtance du marquis de Conſlans qui y commandoit pour les Eſpagnols : ce furent deux aſſauts donnés en même tems, ſous les ordres du maréchal de Luxembourg, à la contreſcarpe de la ville & à celle de la citadelle, qui hâtèrent cette priſe : le duc d'Elbœuf, aide de camp du roi, y eut la jambe caſſée. Cette ville qui reſta au roi par le traité de Nimègue, & qui fut cédée à l'empereur par celui d'Utrecht, fut enfin reprise par Louis XV. en perſonne en 1744.

La promptitude de ces expéditions excita une ſi grande

D d d

fermentation dans le parlement d'Angleterre, que Charles II. y fut autorisé à faire des emprunts à sept pour cent, de telles sommes qu'il jugeroit à propos, pour le maintien de ses armes. Cette démarche qui n'avoit pour but que de donner du secours aux ennemis de la France, jointe à l'interdiction du commerce entre les deux royaumes, ordonnée par le même parlement, étoit bien contraire à la qualité de médiateur qu'avoit prise Charles II. mais il n'en étoit pas le maître. On le força aussi à redemander les troupes Angloises qui avoient été au service de France dès le commencement de la guerre, & qui lui furent renvoyées en assez mauvais état.

Le roi qui avoit rempli son objet, quitta l'armée le 2. juin, & revint à Saint-Germain. Ce prince, en partant de Paris, avoit dit aux députés du parlement qu'il laissoit sa puissance entre les mains de M. le chancelier, pour ordonner de tout en son absence, suivant qu'il le jugeroit à propos. Il faut remarquer que le roi faisoit tous ces voyages à cheval.

M. de la Bretesche, colonel de dragons, surprend le 4. mai le château & la ville de Leuve à quatre lieues de Louvain. Le maréchal de Navailles prend Puicerda le 28.

Cette campagne fut aussi glorieuse pour le maréchal de Créquy que l'avoit été la précédente, & toutes les deux peuvent être d'une grande instruction dans l'art militaire. L'objet du duc de Lorraine étoit de reprendre Fribourg, & de rentrer dans la Lorraine par la haute Alsace. Le maréchal de Créquy, après avoir défait un détachement du prince de Bade, marche vers le pont de Rhinsfeld, où il bat les Impériaux le 6. juillet; il attaque près de Gegembak le duc de Lorraine, dont il bat l'arrière-garde le 23. & tout de suite emporte le fort de Kell le 27. & brûle une

partie du pont de Strasbourg du même côté ; enfin il s'empare de Lectemberg le 15. octobre.

La licence avec laquelle les troupes Françoises vivoient en Sicile, y avoit indisposé les esprits : c'étoit tous les jours de nouvelles conspirations, que la nonchalance de M. de Vivonne ne prévenoit ni ne punissoit. L'Angleterre, prête à se déclarer pour les Hollandois, eût rendu le retour de nos troupes très-difficile : on se détermina à abandonner ce royaume, & M. de la Feuillade chargé du retour, embarqua sur sa flotte le 8. avril ce qu'il put emmener des Messinois qui avoient été dans le parti de la France. Le comte de Konigsmarc défait les Danois le 18. janvier dans l'isle de Rugen, & il est forcé d'abandonner cette isle le 22. septembre. Le château d'Elsmbourg est rendu aux Danois le 7. juillet : ils levent le siège de Bahus le 21. Le roi de Suède reprend Christiandstat le 14. août. L'électeur de Brandebourg emporte Stralsunde le 19. octobre, & Greipsnalde le 25.

Paix de Nimègue, dont le roi dicta les conditions. Il y eut trois traités ; l'un entre la France & la Hollande, signé le 10. août ; le second avec l'Espagne, signé le 17. septembre ; & le troisième avec l'empereur & l'empire, à la réserve de l'électeur de Brandebourg, & de quelques autres princes. Ce qu'il y a de remarquable dans le traité signé avec les Hollandois, auxquels on rendit Mastrich, c'est qu'après avoir été l'unique objet de la guerre de 1672. ils furent les seuls à qui tout fut rendu. Par le traité conclu avec l'Espagne, il fut convenu que la Franche-Comté resteroit au roi, ainsi que les villes de Valenciennes, Condé, Bouchain, Cambrai, Aire, Saint-Omer, Ipres, Varnick, Varneton, Poperingue, Bailleul, Cassel, Menin, Bavaï, Maubeuge & Charlemont. La base du traité avec

l'empereur, qui ne fut signé que le 5. février 1679. fut celui de Munster : par l'un des articles, le roi lui cède ses droits sur Philisbourg, & l'empereur cède au roi ses droits sur Fribourg : Huningue, qui n'étoit alors qu'une simple redoute, resta au roi, & est devenue depuis une place de guerre qui tient toute la tête du Rhin. Le duc de Lorraine, mécontent des conditions de ce traité, n'y fut point compris, & ne fut rétabli dans ses états qu'à la paix de Riswick : mais ce qui honore la mémoire du roi, c'est qu'il fit rendre à son allié le roi de Suède, tout ce que l'électeur de Brandebourg & le roi de Dannemarc lui avoient pris. Cela n'empêcha pas le chevalier Temple de dire que les ambassadeurs de France avoient traité les affaires de Suède avec beaucoup d'indifférence, ni Puffendorf de rapporter les paroles du chancelier Oxenstiern, » que pour » trois millions de subsides que la Suède avoit reçus de la » France, il lui en avoit coûté cinquante, sans compter » la réputation de ses armes. « Mais aussi le roi de Suède, comme il arrive toujours dans les tems de guerre, en accrut beaucoup son autorité sur ses peuples. Après le premier traité signé avec la Hollande le 10. août, le prince d'Orange, qui, dit-on, feignit de l'ignorer, attaqua M. de Luxembourg à Saint-Denis près Mons le 14. août, ce général prit prétexte de faire lever le blocus de Mons que nous faisons, jusqu'à ce qu'on eût donné satisfaction au roi de Suède ; mais en effet il ne vouloit que la continuation de la guerre, & comptoit surprendre M. de Luxembourg : cette mauvaise foi ne servit qu'à relever la valeur des François ; le combat fut sanglant, & l'avantage nous demeura.

Bussi Lamet, instruit des galanteries de sa femme avec le marquis d'Albret, la force à lui donner un rendez-vous,

où M. d'Albert est assassiné ; il étoit frere d'un second lit du maréchal d'Albret, tous deux bâtards d'Albret : Etienne, d'où ils descendoient, avoit été légitimé par François I. Le marquis d'Albret étoit revenu pour ce rendez-vous de l'armée, sur un congé de M. le maréchal de Schomberg ; & M. de Louvois manda au maréchal, que le roi avoit été surpris qu'il eût accordé un congé à un officier général, sans en avoir reçu ses ordres.

1679.

Mort du cardinal de Retz. On a de la peine à comprendre comment un homme qui passa sa vie à cabaler, n'eut jamais de véritable objet. Il aimoit l'intrigue pour intriguer ; esprit hardi, délié, vaste & un peu romanesque, sachant tirer parti de l'autorité que son état lui donnoit sur le peuple, & faisant servir la religion à sa politique, cherchant quelquefois à se faire un mérite de ce qu'il ne devoit qu'au hazard, & ajustant souvent après coup les moyens aux événemens. Il fit la guerre au roi, mais le personnage de rebelle étoit ce qui le flattoit le plus dans sa rebellion ; magnifique, bel esprit, turbulent, ayant plus de faillies que de suite, plus de chimeres que de vûes, déplacé dans une monarchie, & n'ayant pas ce qu'il falloit pour être républicain, parce qu'il n'étoit ni sujet fidele ni bon citoyen ; aussi vain, plus hardi, & moins honnête homme que Ciceron ; enfin plus d'esprit, moins grand & moins méchant que Catilina. Ses mémoires sont très-agréables à lire ; mais conçoit-on qu'un homme ait le courage, ou plutôt la folie de dire de lui-même plus de mal que n'en eût pu dire son plus grand ennemi ? Ce qui est étonnant, c'est que ce même homme, sur la fin de sa vie, n'étoit plus rien de tout cela, & qu'il devint doux, paisible, sans intrigue,

D d d iij

& l'amour de tous les honnêtes gens de son tems ; comme si toute son ambition d'autrefois n'avoit été qu'une débauche d'esprit , & des tours de jeunesse dont on se corrige avec l'âge ; ce qui prouve bien qu'en effet il n'y avoit en lui aucune passion réelle. Après avoir vécu avec une magnificence extrême , & avoir fait pour plus de quatre millions de dettes , tout fut payé , soit de son vivant , soit après sa mort.

Comme le traité avec l'empereur ne fut conclu qu'au commencement de cette année , on prit Nuits dans le mois de janvier , qui fut rendue à l'électeur de Cologne , lorsque l'empereur eut signé.

L'électeur de Brandebourg fait enfin sa paix le 29. juin : il y fut forcé par les pertes qu'il fit dans le courant de cette campagne. Calvo prit sur lui la ville & le duché de Clèves le 25. mars. Le marquis de Sourdis lui prit Lipstad le 14. mai , & le maréchal de Créqui le battit deux fois près de Minden. Tout l'Empire accéda au traité de Nimégue dans le courant de cette année.

Marie-Louise , fille de Monsieur & de Henriette d'Angleterre , épousa le roi d'Espagne Charles II. à Burgos le 18. novembre.

Mort de madame de Longueville le 15. avril. On fait le rôle qu'elle joua dans la guerre civile de Paris. Sœur du grand Condé , elle partagea ses querelles autant par le goût qu'elle avoit pour l'intrigue , que par amitié pour lui. Le cardinal de Retz a dit d'elle , *Héroïne d'un grand parti , elle en devint l'aventurière*. Le prince de Marillac , depuis duc de la Rochefoucaud (l'auteur des *Maximes*) lui avoit été fort attaché. Suppression des chambres de l'édit de Toulouse & de Bordeaux. Mort de dom Juan d'Autriche , fils naturel de Philippe IV. le 17. septembre , prince de

mérite, & persécuté par la reine douairière d'Espagne.

Disgrace de M. de Pomponne, secrétaire d'état des affaires étrangères, qui avoit succédé en 1671. à M. de Lionne; sa place fut donnée à M. Colbert de Croissy, frère du contrôleur général, qui négocioit alors en Bavière le mariage de Monseigneur. On reprochoit entr'autres choses à M. de Pomponne, de n'avoir pas fait comprendre dans le traité de Nimègue les villages qui sont entre Fribourg & Brisac; en effet, lorsque le roi eut fait depuis son entrée dans Strasbourg, & qu'il voulut aller visiter Fribourg, il fallut qu'il y allât dîner sans s'arrêter en chemin, parce que c'étoit terres de l'Empire. Cette faute n'eût peut-être pas été relevée, ainsi que d'autres négligences que l'on imputoit à M. de Pomponne, si M. de Louvois & M. Colbert n'avoient pas eu envie de sa place: ils concoururent tous deux, contre leur ordinaire, à la même fin, mais M. de Louvois qui agissoit pour M. Courtin, fut fort surpris de voir que la préférence fut donnée au président Colbert.

1680.

Premier établissement des François dans les Indes Orientales, par la confirmation de l'acquisition qu'ils avoient faite de Pondichéri en 1674.

Déclaration du 11. janvier, contre les empoisonneurs & les devins. La Voisin est brûlée le 22. février, après avoir été convaincue de poison: elle se méloit aussi de deviner; plusieurs personnes, qu'une vaine curiosité avoit conduites chez elle, furent embarrassées dans cette affaire. Madame de Bouillon parut devant les juges, madame la comtesse de Soissons se sauva en Flandres, & M. le maréchal de Luxembourg fut mis à la Bastille, mais il en sortit

D d d iij

bien-tôt après. Antoinette Bourignon meurt à Franecker le 30. octobre ; c'étoit un cerveau brûlé : elle prêchoit le fanatisme , & avoit fait des disciples.

Madame de Montespan s'assure un rang plus indépendant à la cour , en acquérant pour deux cens mille écus la charge de surintendante de la maison de la reine , que madame la comtesse de Soissons est forcée de lui vendre.

Louis le Grand (car ce fut alors que ce titre lui fut donné de l'aveu même des étrangers) fait fortifier Sar-Louis , pour mettre la Lorraine à couvert , & fait élever le fort de Huningue à la tête de la haute Alsace. Le conseil de Brisac , par arrêt du 22. mars , réunit les terres démembrées de l'Alsace ; & la chambre de Metz , par un pareil arrêt du 12. avril , réunit au domaine tous les fiefs démembrés des trois évéchés ; le roi donne le 24. juillet un édit pour l'exécution de ces arrêts. Les princes intéressés dans ces réunions prétendirent qu'elles étoient une infraction à la paix. Ces contestations donnerent lieu à un congrès qui se tint à Courtrai l'année suivante , & furent les premières semences de la haine qui se renouvella contre la France , & qui éclata enfin en 1689.

Mariage de Monseigneur le 7. mars avec Marie-Anne-Victoire de Baviere. Le goût de cette princesse pour la retraite empêcha qu'elle ne fût heureuse en France , où elle auroit eu un grand crédit , si elle s'étoit souciée de plaire davantage au roi : mais elle n'aimoit qu'à passer ses journées seule avec une femme de chambre Allemande , nommée Bessola : après bien des tentatives , le roi la laissa dans cette solitude où elle se plaisoit tant , & , comme de raison , il ne lui resta personne : on lui donna madame la duchesse de Richelieu pour dame d'honneur ; elle l'étoit de la reine depuis la mort de madame de Montausier , & pour la dé-

dommager on fit son mari chevalier d'honneur de madame la dauphine : cette princesse eut deux dames d'atour , madame la maréchale de Rochefort & madame de Maintenon : la première fut depuis dame d'honneur de madame la duchesse de Chartres : la dernière refusa , par modestie , la place de dame d'honneur , à la mort de madame la duchesse de Richelieu , & elle la fit donner à madame la duchesse d'Arpajon. Le roi nomme huit personnes de condition , qu'on appelloit Menins , avec six mille livres de pension , pour accompagner Monseigneur.

Le roi donne ordre de faire baisser par tout le pavillon aux Espagnols : il visite les ports de Flandre avec la reine & toute la cour.

Le 26. décembre parut la plus grande comète qu'on ait encore vûe. M. Cassini donna à cette occasion son système sur le retour périodique des comètes , dont nos descendans pourront juger. Cette comète nous valut aussi l'ouvrage de Bayle , intitulé , *Pensées diverses sur la comète* : ce phénomène jeta une grande terreur dans les esprits ; nous nous étonnons trop de ce qui arrive rarement , & point assez de ce qui arrive tous les jours. Etablissement d'une chaire pour le Droit François. Il y avoit eu l'année d'auparavant un édit portant rétablissement des leçons du droit civil conjointement avec celles du droit canonique. On est surpris de trouver une décrétale du pape Honorius III. de 1255. par laquelle ce pontife défendoit d'enseigner le droit civil dans l'université de Paris ; on l'est plus encor de voir que Philippe le Bel , conformément à cette décrétale , transféra l'école de droit civil à Orléans , & que l'ordonnance de Blois de 1579. persiste à priver la ville de Paris de ce secours , pour y laisser subsister seule l'école du droit canonique. Cela s'explique , en disant , que l'intention du pape

Honorius n'avoit pour objet que les ecclésiastiques, qu'il craignoit qui ne fussent détournés de l'étude de la théologie & de celle du droit canon par l'étude du droit civil, & qu'alors nos rois n'avoient pas encor reconnu l'utilité de l'étude du droit civil. Quoi qu'il en soit, Louis XIV. rétablit les choses telles qu'elles devoient être, & ce fut précisément cent ans après l'ordonnance de Blois.

1681.

Le roi fait perfectionner les ports de Brest & de Toulon, il augmente la marine de plus de soixante mille matelots. M. du Quesne coule à fond le 23. juillet plusieurs vaisseaux de Tripoli qui s'étoient retirés dans le port de Chio, & le 4. de décembre il conclut une paix avec ces peuples.

Le 19. mai on commence à naviger sur le canal de Languedoc.

Le comté de Chinei, dans les Pays-Bas, est cédé au roi par les Espagnols le 31. juillet. Capitulation de Strasbourg qui se rend au roi le 20. septembre : elle fut signée par M. de Louvois, & par M. de Monclar commandant en Alsace à la place du duc de Mazarin qui en étoit gouverneur : le roi y fait son entrée le 23. octobre, accompagné de la reine, de Monseigneur & de toute sa cour. Le marquis de Chamilli, fameux par la défense de Grave, fut fait gouverneur de Strasbourg ; François Egon de Furstemberg en étoit évêque, son frere Guillaume lui succéda l'année d'après.

Le roi reçoit à Ensisheim une députation générale des treize Cantons & de leurs coalliés, pour le complimenter.

Pendant que Strasbourg capituloit, M. le marquis de Boufflers prenoit le 30. septembre possession de Casal, ville capitale du Montferrat, appartenante au duc de Mantoue,

qui convint d'y recevoir une garnison Françoisé commandée par M. de Catinat. Mort de madame la duchesse de Fontange ; le fils qu'elle avoit eu du roi mourut peu de tems après sa naissance.

1682.

L'édit de 1673. au sujet de l'étendue de la régale, ayant été reçu par les évêques de l'assemblée de 1682. le pape Innocent XI. leur adressa des brefs qui renfermoient des maximes contraires à celles qui étoient contenues dans l'édit : ces brefs donnerent lieu à examiner des propositions présentées par la Sorbonne en 1663. & le résultat de l'assemblée furent les quatre propositions contenues dans la déclaration des députés du Clergé touchant la puissance ecclésiastique. La première, que le pape n'a aucune autorité sur le temporel des rois. La seconde, que le concile est au-dessus du pape, conformément à ce qui a été reconnu dans les sessions quatrième & cinquième du concile de Constance. La troisième, que l'usage de la puissance apostolique doit être réglé par les canons, sans donner d'atteinte aux libertés de l'Eglise Gallicane ; & la quatrième, qu'il appartient principalement au pape de décider en matière de foi, que ses décrets obligent toutes les Eglises, que ses décisions néanmoins ne sont *irréformables* qu'après que l'Eglise les a acceptées. Cette déclaration fut confirmée par l'édit du roi, enregistré au parlement le 23. mars.

Le roi, sur le refus que fit l'Espagne de lui donner des équivalens pour le comté d'Alost, fait bloquer Luxembourg ; mais ayant appris les préparatifs des Turcs contre l'empereur, il ordonne la levée du blocus le premier avril.

Le roi établit des compagnies de Cadets pour les troupes de terre, & des compagnies de Gardes marine.

Le roi s'établit à Versailles le 6. mai ; il exile plusieurs des jeunes gens les plus considérables de la cour à cause de leurs mœurs. Du Bois-Baillet est envoyé pour faire fonction d'intendant dans la province de Bearn , où il n'y en avoit jamais eu , & où le parlement de Pau avoit exercé jusques-là toute l'autorité ; il devoit aussi présider aux états de la province , ce qui avoit été fait jusqu'alors par l'intendant de Guyenne , à qui on donnoit chaque fois une commission-particulière.

On porte au parlement, dans le mois de mars, une déclaration en faveur de M. le duc du Maine, à l'égard de la souveraineté de Dombes que mademoiselle de Montpensier lui avoit donnée. Le roi déclare qu'il reconnoît & tient pour souveraineté sous sa protection la seigneurie de Dombes, en se réservant, comme ses prédécesseurs, *la bouche & les mains*, lequel devoir sera fait comme d'un moindre souverain à un puissant son protecteur, & non comme d'un sujet à son roi, ni d'un vassal à son seigneur ; accorde aux seigneurs de Dombes le pouvoir de juger en dernier ressort, & défend au parlement de Paris de plus comprendre le pays de Dombes dans les rolles des provinces de Lyonnois, &c. & autres qui ressortissent au parlement. Cette déclaration ne fait que rétablir les princes de Dombes dans les droits dont ils jouissoient avant la confiscation qui fut faite de cette principauté sur le connétable de Bourbon. La principauté de Dombes étoit entrée dans la branche de Bourbon par Louis II. duc de Bourbon, à qui Edouard de Beaujeu en fit don l'an 1400.

Le roi envoie M. de Menars, intendant de Paris, & beau-frere de M. Colbert, au temple des huguenots de Charenton, pour leur demander de quelle profession de foi ils étoient, n'y ayant que celle de Calvin dont l'exer-

cice fût souffert en France, ce qu'on faisoit très-sagement pour les désunir, parce qu'il étoit vrai que presque aucun d'eux n'étoit de la même croyance que l'autre. M. Justel, calviniste, étant âgé de cinquante-six ans, épousa mademoiselle de Lorme sa proche parente, avec une dispense de M. le chancelier; il alla se marier dans la chapelle de l'ambassadeur d'Angleterre, par mépris pour les ministres de Charenton, sans leur en avoir rien communiqué. M. Simon, à qui il fit aussi-tôt savoir son mariage, lui représenta qu'il étoit nul, & qu'il n'étoit pas moins obligé que les Catholiques de se marier *coram proprio paracho*. En effet, il falut qu'il présentât une requête à M. le lieutenant civil pour la réhabilitation de son mariage; & il fut ordonné que, conformément aux loix du royaume, il se marieroit dans la paroisse qui étoit à Charenton. (*Lettres de Simon.*)

Naissance de M. le duc de Bourgogne le 6. août.

Bombardement d'Alger par M. du Quesne, le 30. du même mois. Construction de la machine de Marli.

Institution d'une académie royale à Nîmes.

Monseigneur entre au conseil des dépêches : ce conseil, dans les commencemens, étoit un peu différent de ce qu'il est aujourd'hui; tous ceux qui le composoient y assisoient debout, même le chancelier; il n'y avoit d'assis qu'un secrétaire d'état lorsqu'il écrivoit : mais alors on n'y rapportoit pas de procès.

1683.

Mort de la reine Marie-Thérèse, âgée de quarante-cinq ans, le 30. juillet, au retour d'un voyage qu'elle avoit fait avec le roi en Bourgogne & en Alsace. On ne sauroit donner une idée plus juste des mœurs de cette princesse, & en même tems de la hauteur de ses sentimens, qu'en rap-

portant une réponse qu'elle fit un jour : c'étoit à une Carmelite qu'elle avoit priée de lui aider à faire son examen de conscience pour une confession générale à laquelle elle se disposoit ; cette religieuse lui demanda si , en Espagne, dans sa jeunesse , avant d'être mariée , elle n'avoit point eu envie de plaire à quelques-uns des jeunes gens de la cour du roi son pere : *Oh non , ma mere , dit-elle , il n'y avoit point de rois.*

Mort de M. Colbert , âgé de soixante-quatre ans , le 6. septembre. L'éclat & la prospérité de ce regne , la grandeur du souverain , le bonheur des peuples , feront regretter à jamais le plus grand ministre qu'ait eu la France : ce fut par lui que les arts furent portés à ce degré de splendeur qui a rendu le regne de Louis XIV. le plus beau regne de notre monarchie : & ce qui est à remarquer , c'est que cette protection signalée qu'il leur accorda n'étoit peut-être pas en lui l'effet seul du goût & des connoissances : ce n'étoit pas par sentiment qu'il aimoit les artistes & les sçavans , c'étoit comme homme d'état qu'il les protégeoit , parce qu'il avoit reconnu que les beaux arts sont seuls capables de former & d'immortaliser les grands empires. Il ne fut que huit jours malade : on a dit qu'il étoit mort hors de la faveur ; grande instruction pour les ministres ! M. Pelletier lui succede dans la place de contrôleur général.

Alger est bombardée pour la seconde fois par M. du Quesne le 26. & le 27. juin. M. de Tourville force les Algériens l'année d'après à demander la paix. Siège de Vienne , entrepris par le grand Visir Cara Mustapha à la tête de deux cens mille hommes. L'empereur & l'impératrice se sauverent de Vienne. Sobieski , roi de Pologne , secondé du duc de Lorraine , fait lever le siège le 12. sep-

tembre : cette action, où les infidèles furent mis en fuite, ne coûta pas la vie à plus de six cens Chrétiens, & les Turcs y perdirent au plus huit cens hommes. L'empereur de retour reçut assez froidement le roi de Pologne, sans doute parce qu'il lui devoit trop. Il se donna deux combats entre les Polonois & les Turcs, l'un le 7. l'autre le 9. octobre : dans le premier, les Turcs furent vainqueurs, & Sobieski courut grand risque de la vie : dans le second, où étoit le duc de Lorraine, les Turcs furent défaits. Ce prince & Sobieski prennent la ville de Gran le 26. octobre : il en coûta la vie à Cara Mustapha, que le grand seigneur fit étrangler. Ce ministre qui avoit succédé à Coprogli, gagné par l'argent des Hollandois, avoit empêché dès l'an 1677. que M. de Nointel, ambassadeur de France à la Porte, ne continuât de jouir, ainsi qu'il avoit fait par le passé, des honneurs du sofha, & lui avoit donné tous les dégoûts qu'il avoit pu, jusqu'à trouver mauvais les réjouissances que fit cet ambassadeur pour les succès de Louis XIV. mais M. de Guilleragues qui le remplaça, ayant persisté à ne point recevoir son audience si cet honneur ne lui étoit accordé, l'obtint enfin en 1682. La mort du Visir, arrivée l'année d'après, vengea la France de l'insolence de ce ministre.

Le roi reprend les armes, faute d'exécution du traité de Nimégue. Le maréchal d'Humières fait le siège de Courtrai, qui se rend le 6. novembre. Le comte de Vermandois, fils légitimé du roi, qui y étoit, mourut quelques jours après. Dixmude se rend le 10. Le maréchal de Créqui bombarde Luxembourg. Naissance du duc d'Anjou (Philippe V.) le 19. décembre. Le roi donne le maréchal de Navailles pour gouverneur à M. le duc de Chartres ; il mourut la même année, le maréchal d'Estrades eut la place,

& il mourut en 1686. ce qui fit dire à Benferade, qu'on ne pouvoit pas élever de gouverneur à M. le duc de Chartres. Le maréchal d'Estrades avoit la vice-royauté de l'Amérique, qui fut donnée à sa mort au maréchal d'Estrées. Le duc de la Vieuville est fait gouverneur de M. le duc de Chartres.

Le roi de Pologne tente vainement un accommodement entre l'empereur & Tekeli.

1684.

Le maréchal de Bellefons bat le duc de Bournonville le 12. mai à Pontmayor en Catalogne, & va faire le siège de Gironne, qu'il fut contraint de lever le 23. faute d'avoir reçu les secours nécessaires. Le duc de Savoie épouse le 8. mai Anne - Marie, fille de Monsieur, dont l'ainée avoit épousé Charles II. roi d'Espagne. De ce mariage sont issues madame la duchesse de Bourgogne, mere du roi, & la premiere femme de Philippe V.

Les Génois, au mépris de leur alliance avec la France, entretenoient des intelligences avec l'Espagne, & même avec les Algériens, dont ils favorisoient les pirateries: M. de Saint-Olon leur en demanda réparation, ils la refuserent: le roi fait bombarder Gênes dans le mois de mai par le marquis du Quesne: M. de Seignelai étoit sur la flotte.

Luxembourg rendu le 4. juin au maréchal de Créqui, après vingt-quatre jours de tranchée ouverte. Le roi qui avoit mené des dames à cette campagne, couvroit le siège. M. de Relingue se défend le 10. juillet contre vingt-cinq galeres Espagnoles dans la Méditerranée.

Un ambassadeur d'Alger vient faire des soumissions au roi le 4. juillet. Les Algériens avoient rendu à M. d'Am-

freville, à la considération du roi, plusieurs esclaves Chrétiens de toutes nations : quelques Anglois qui étoient du nombre, s'aviserent de soutenir que l'on ne les mettoit en liberté que par la crainte que l'on avoit du roi leur maître; d'Amfreville leur prouva le contraire, en les rendant aux Algériens, qui les remirent à la chaîne.

Trêve de Ratisbonne pour vingt ans, signée le 10. août entre la France & l'Espagne, & le 16. entre la France & l'Empire; le Pensionnaire Fagel, dévoué au prince d'Orange, fit tout ce qu'il put pour s'y opposer : le roi garde Luxembourg. Envoyés de Siam à Versailles; ils eurent audience de M. de Seignelai & de M. de Croissi, & ils virent le roi dans la galerie le 27. novembre, comme il alloit à la messe, mais ils n'eurent point d'audience. Le roi de Siam en avoit envoyé d'autres en 1680. qui avoient péri sur mer. Le chevalier de Chaumont fut envoyé au commencement de l'année suivante en qualité d'ambassadeur vers le roi de Siam : l'abbé de Choisi l'y accompagna, & eut aussi les patentes d'ambassadeur. On connoît la relation qu'il a faite de ce voyage.

Le duc de Lorraine, après avoir remporté plusieurs avantages contre les Turcs dans le cours de la campagne, est obligé de lever le siège de Bude le premier novembre : il l'avoit commencé le premier juillet.

Le roi ayant réuni en 1674. au châtelet de Paris le bailliage du palais, & toutes les justices des seigneurs qui étoient dans la ville & dans les fauxbourgs de Paris, créa par le même édit un nouveau siège présidial, avec le même nombre d'officiers dont étoit composé l'ancien châtelet; mais ces deux juridictions étant sans cesse en dispute sur leurs limites, & ces disputes troublant l'ordre de la police, le roi supprima le nouveau châtelet dix ans après son éta-

E c c

blissement ; les charges furent remboursées à ceux qui ne furent pas incorporés dans l'ancien châtelet , & le roi rétablit le bailliage du palais , & une partie des justices des seigneurs , qu'il avoit supprimées.

Mort de la princesse Palatine le 6. juillet : elle étoit fille du duc de Mantoue , & cadette de la reine de Pologne : elle avoit épousé le prince Edouard , fils de l'électeur Palatin roi de Bohême , après que le duc de Guise (celui de Naples) qui la devoit épouser , lui eut manqué de parole : elle fut la mere de madame la Princesse , de madame d'Hanovre & du prince de Salmes. On fait le rôle qu'elle avoit joué à la cour.

1685.

Mort de Charles II. roi d'Angleterre , le 16. février : *avec de grands défauts , il n'avoit presque point de vertus pour les réprimer , & ce n'étoit guères chez lui que quelques défauts plus légers , qui servoient de contrepoids aux autres.* (Burnet , hist. d'Angleterre.) Hamilton a dit aussi de lui , qu'il étoit capable de tout dans les affaires pressantes , & incapable d'application quand elles ne l'étoient pas. Jacques II. son frere lui succéda : on doit à ce prince , n'étant encore que duc d'Yorck , (& ce fut le plus beau tems de sa vie) l'invention de communiquer les ordres , & de se faire entendre à une armée navale , au moyen des flammes & des pavillons : le maréchal de Tourville perfectionna depuis cette invention. Le pape intercede pour les Génois : le roi lui promet de ne point prendre leur ville , & de ne faire aucune conquête sur eux , pourvu qu'ils lui fassent la satisfaction qu'il desire : en conséquence le doge , nommé Francesco Maria Imperiali , accompagné de quatre sénateurs , vient faire sa soumission au roi le 15. de mai : il se couvrit à l'au-

diéncé qu'il eut dans la galerie, où le roi le reçut en grand appareil. La loi de Gênes est que le doge perd sa dignité & son titre sitôt qu'il est sorti de la ville; mais le roi voulut qu'il les conservât, sans quoi ce n'auroit plus été qu'un simple Génois qui auroit paru devant lui.

Si les Génois éprouverent alors les effets de la clémence du roi, ils ressentirent bien autrement les effets de la protection de Louis XV. lorsqu'en 1746. la reine de Hongrie, par une entreprise aussi injuste que rigoureusement exécutée, s'empara de Gênes, & en enleva les trésors. En vain ces généreux républicains rechassèrent les ennemis de leur ville; il leur eut fallu succomber enfin sous une puissance formidable, que leur courage n'avoit fait qu'irriter, si Louis XV. ne les avoit secourus, en leur envoyant successivement M. le duc de Boufflers, qui y mourut, & M. le duc depuis maréchal de Richelieu. Il fit plus, & ce prince s'arrêtant au milieu de ses conquêtes, ne s'occupa au moment de la paix qu'il donna à ses ennemis à Aix-la-Chapelle, que des avantages & du salut de ses alliés, rétablit Gênes dans toutes ses possessions, & crut gagner assez s'il faisoit voir à toute l'Europe, que sa justice & sa modération étoient égales à son courage & à sa puissance.

Fête de Sceaux donnée au roi le 16. juillet, par M. de Seignelai. Il y avoit eu le mois auparavant un caroufel à Versailles. M. le Duc épouse mademoiselle de Nantes, fille légitimée du roi, le 24. juillet.

Le maréchal d'Estrées bombarde Tripoli le 22. juin; de-là il fait voile à Tunis, qui conclut sa paix avec le roi le 30. août.

Révolte du duc de Montmouth, fils naturel de Charles II. qui est pris les armes à la main, & qui est décapité le 25. juillet.

Le duc de Bavière épouse la fille de l'empereur Léopold; il en eut un fils, que Charles II. roi d'Espagne avoit fait

son héritier par un premier testament, mais dont la mort violente, à ce que l'on prétendit, donna occasion à un second testament qui mit Philippe V. sur le trône d'Espagne.

Combat de Gran, où le duc de Lorraine & l'électeur de Bavière battirent les Turcs le 16. août; cette victoire fut suivie de la prise de Neuhaufel, vaillamment défendue, & emportée d'assaut le 19. du même mois. Messieurs les princes de Conti, le prince de Turenne, & d'autres François qui étoient venus à cette guerre, s'y distinguèrent.

Révocation de l'édit de Nantes, par édit du 22. octobre. Tekeli, devenu suspect aux Turcs, est arrêté; sa détention fut cause de la perte de Cassovie, que les Impériaux prirent le 25. octobre. Mort du prince de Conti à Fontainebleau le 12. novembre, de la petite vérole, qu'il gagna de madame la princesse de Conti sa femme, & fille du roi: il n'en eut point d'enfans. Le prince de la Rochefur-Yon son frere a continué cette branche par son mariage avec la fille aînée de M. le Prince.

Mort de M. le chancelier le Tellier, à Paris le 31. octobre; il eut pour successeur M. Boucherat. Mort de M. de Guilleragues, ambassadeur à Constantinople; il avoit rétabli les honneurs du sofha, que M. de Nointel n'avoit pas su conserver.

1686.

Etablissement de Saint Cyr; le roi y avoit déjà uni la manse abbatiale de Saint-Denis, mais la réunion ne fut confirmée par le pape qu'en 1690. Cette communauté étoit auparavant à Noisy: Madame de Maintenon prit le titre de supérieure, avec tous les droits attachés à la qualité de fondateur; elle s'y retira à la mort du roi, pour n'en plus sortir; elle y est morte âgée de quatre-vingt-trois ans, le

15. avril 1719. M. de Chaumont ramene des ambassadeurs de Siam ; ils eurent audience dans la galerie le premier septembre.

Le maréchal d'Estrées paroît devant Cadix avec la flotte du roi , & force l'Espagne à faire raison aux marchands François de quinze cens mille livres qui leur étoient retenues sous de mauvais prétextes. Prise de Bude par le duc de Lorraine le 2. septembre : ce prince fit une grande faute de ne pas marcher tout de suite à l'armée Othomane, qu'il eût détruite dans la consternation où elle étoit.

Statue de la place des Victoires, élevée par le maréchal de la Feuillade en l'honneur du roi le 28. mars.

Naissance de M. le duc de Berri le 31. août.

Mort funeste de M. de Nicolaï, premier président de la chambre des comptes ; son fils lui succéda dans cette charge à l'âge de vingt-huit ans ; il fut le huitième premier président de sa maison : un de leurs ayeux, nommé Jean de Nicolaï, avoit été chancelier de Louis XII. en son royaume de Naples. M. de Vendôme reçoit Monseigneur à Anet ; on y représenta *Acis & Galatée*, le dernier opera de Lulli.

Le nonce Ranuzzi eut l'honneur de manger avec le roi le 6. novembre, après avoir reçu de sa majesté le bonnet de cardinal.

Opération de la fistule faite au roi le 18. novembre.

Mort du grand Condé à Fontainebleau, âgé de soixante-six ans, le 11. décembre : le titre de grand, qui lui a été donné par la nation, a consacré sa gloire, & les plus fameux orateurs n'ont rien laissé à dire sur la mémoire de ce héros : il avoit quitté Chantilli, où il se tenoit depuis sa retraite, pour venir à Fontainebleau voir madame la duchesse sa petite-fille, qui avoit la petite vérole : peut-être que le desir de faire par-là sa cour au roi, ajoutoit encore

à l'intérêt qu'il prenoit à cette princesse ; on ne l'en auroit pas soupçonné en 1652. il voulut sans doute , après avoir fait les mêmes fautes que son pere , donner le même exemple d'un retour sincere & d'un dévouement sans réserve. La goutte dont il étoit tourmenté lui avoit fait refuser le commandement de l'armée en 1676. l'exemple du connétable Vrangél l'avoit frappé , & voyant que la goutte & la gravelle de ce général lui avoient fait perdre tout ce qu'il avoit d'honneur , & avoient perdu en même tems les affaires de Suède , il avoit dit au roi que chaque particulier , s'il étoit sage , en devoit craindre autant pour lui-même.

Camp de Maintenon pour la construction de l'aqueduc ; le marquis d'Huxelles commandoit les troupes , & Caillaivel, capitaine au garde, y faisoit la fonction d'aide-major, Etablissement de l'académie d'Angers.

1687.

La fameuse ligue d'Ausbourg , projetée l'année d'au-paravant , est conclue pendant le carnaval à Venise , où le duc de Savoie & l'électeur de Baviere se rendirent. Le moteur de cette ligue étoit le prince d'Orange qui ne cherchoit qu'à brouiller : le duc de Neubourg , nouvel électeur Palatin, s'y porta avec ardeur ; il croyoit qu'il étoit de son intérêt de susciter assez d'ennemis au roi pour empêcher qu'il ne fit valoir les prétentions de Madame sur la succession du feu électeur son frere. L'empereur, le roi d'Espagne, l'électeur de Brandebourg, &c. en un mot tous les confédérés de la dernière guerre se réunirent.

Un article séparé du traité entre l'Angleterre & la Hollande, portoit que ces deux puissances s'obligeroient d'aider la maison d'Autriche , » le cas arrivant de la mort de » Charles II. sans héritiers légitimes , à se mettre en pos-

« session de la monarchie Espagnole, & à s'y maintenir : « tant cet événement, quoiqu'éloigné, faisoit déjà l'attention de toute l'Europe.

Affaires des franchises, qui ne contribua pas peu à fortifier la ligue d'Ausbourg. Le pape Innocent XI. avoit pris la résolution d'abolir les franchises dont les ambassadeurs de l'Europe jouissoient à Rome, non-seulement pour leur hôtel, mais même pour les quartiers où ils demeuroient; tous les ambassadeurs y avoient consenti; mais le roi qui avoit des sujets de se plaindre du pape, voulut maintenir ses droits : la mort du duc d'Estrées, son ambassadeur à Rome, parut au pape une occasion favorable pour éteindre ce droit, dont il n'y avoit plus que lui qui fût en possession : sa Sainteté rend une bulle le 12. mai, qui supprime les franchises du quartier des ambassadeurs à Rome, & qui excommunie ceux qui prétendront les conserver. Ce fut dans ces circonstances que M. de Lavardin, nommé par le roi pour remplacer le duc d'Estrées, arriva à Rome avec une grande suite le 16. novembre : le pape, qui ne pouvoit ignorer les intentions du roi, interdit l'église de Saint Louis, où M. de Lavardin avoit fait ses dévotions la nuit de Noël.

Les états de Hongrie sont forcés de déclarer leur couronne héréditaire dans la maison d'Autriche; l'archiduc Joseph en est couronné roi le 9. décembre.

Le château de Versailles fut achevé cette année; le roi y logeoit déjà.

Mort du duc & du maréchal de Créquy. Le duc de Gèvres succède au premier dans le gouvernement de Paris.

1688.

M. de Lavardin avoit fait afficher par toute la ville de
E e e iij

Rome, dès le 27. du mois de décembre, ses protestations contre l'excommunication lancée par le pape à l'occasion des franchises : le procureur général appelle au concile général de la bulle du 12. mai, & de la sentence du 26. décembre qui prononçoit l'interdit : le parlement lui donne acte de son appel : on s'assure du nonce qui étoit à Paris, en mettant des gardes auprès de lui, & le roi se saisit d'Avignon, comme il avoit fait en 1663.

Voici les causes qui rallumerent la guerre. La jalousie que la France continuoit de donner par les droits qu'elle avoit exercés en explication du traité de Nimègue, les prétentions du roi pour madame sa belle-sœur sur la succession du feu Charles électeur Palatin, l'affaire des franchises, l'élection ou postulation de l'archevêché & de l'électorat de Cologne, qui fut conféré au prince de Bavière à la sollicitation du pape Innocent XI. malgré la demande qu'en faisoit le roi pour le cardinal de Furstemberg ; enfin l'invasion de l'Angleterre par le prince d'Orange, & les nouvelles certaines de la ligue d'Ausbourg ; toutes ces considérations déterminèrent le roi à reprendre les armes.

Le marquis de Boufflers prend Keiserlauter le 20. septembre ; il s'empare ensuite de Creutznach & d'Oppenheim. M. d'Huxelles prend Neustat. On se saisit d'Hailbron le 15, octobre, de Heidelberg & de Mayence le 25. Montclar investit Philisbourg, & Monseigneur en vient faire le siège, ayant sous lui le maréchal de Duras pour commander, & M. de Vauban pour la direction du siège. Philisbourg mal défendu par M. de Staremberg se rend le 29. le chevalier de Longueville fut tué le lendemain par un accident : cette même ville fut assiégée en 1734. par le maréchal de Berwick qui y fut tué, & prise par le maréchal d'Asfeld, mais elle fut rendue par le traité de Vienne

en 1738. Monseigneur prend Manheim le 11. novembre ; & Frankendal le 18. On bombarde Coblens pour punir l'électeur de Trèves d'y avoir reçu des troupes de l'électeur de Saxe ; on s'empare aussi de Trèves, Spire, Wormes, &c. M. le Duc & M. le prince de Conti étoient à cette campagne, ainsi que M. le duc du Maine.

Belgrade emportée d'assaut le 6. septembre par l'électeur de Bavière ; le prince Louis de Bade avoit défait quinze mille Turcs le 6. août.

Révolution d'Angleterre : le prince d'Orange, accompagné du maréchal de Schomberg, avoit mis à la voile le 30. octobre ; le vent contraire l'obligea de relâcher dans quelques ports de Hollande, d'où il ne put repartir que le 11. de novembre : il débarque à Torbay le 15. Le roi Jacques, reconnoissant trop tard la vérité des avis que le roi lui avoit donnés, s'avance à la tête de ses troupes jusqu'à Salisbery : tout le monde l'abandonne, & entr'autres Churchill (depuis duc de Malboug) son favori ; il reprend le chemin de sa capitale, d'où il est obligé de sortir ; il s'embarque le 22. & est rappelé à Londres, mais il n'y reste pas long-tems, & sur un ordre du prince d'Orange son gendre, il en sortit le 27. pour n'y plus rentrer, & se retira à Rochester. M. de Seignelai offrit au roi d'armer quarante vaisseaux, qui seroient prêts assez tôt pour empêcher la flotte Hollandoise de passer, mais M. de Louvois s'opposa à ce projet, & fut d'avis de faire une diversion ; cet avis eût été bon si c'eût été en assiégeant Mastrich, dont la défense auroit occupé les Hollandois, mais par l'événement, le siège de Philisbourg, en attirant toute l'Allemagne, laissa les Hollandois en état d'agir.

Le roi déclare la guerre aux Hollandois le 3. décembre.

Le maréchal d'Estrées avoit bombardé Alger le premier juillet.

Arrêt du 14. février, qui condamne Langlade aux galères, à cause d'un vol fait à M. de Montgomeri; le voleur véritable arrêté en 1690. pour d'autres crimes, avoua celui-là. Mort de mademoiselle de Guise le 3. mars; elle étoit petite-fille de Henri, tué à Blois cent ans auparavant.

Révolution arrivée à Siam : Opra Pittracha, favori du roi, s'empare du trône, & fait mourir M. Conttance, ministre du feu roi, le 5. de juin : la France perdit à cet événement des établissemens qu'elle avoit dans ce royaume. L'empereur s'empare d'Albe-Royale le 19. mai. Le chevalier de Tourville, accompagné du comte d'Estrées & du comte de Château-Renaud, oblige le 2. juin Papachin, vice-amiral d'Espagne, après un combat de trois heures, de saluer de neuf coups de canon le pavillon du roi. Nouvelle taxe sur les gens d'affaires. La reine d'Angleterre, conduite par le comte de Lauzun, arrive à Calais le 21. décembre avec le jeune prince de Galles, né à Londres le 20. juin.

Terre de Beaufort érigée en simple duché en faveur de Charles-François-Frédéric de Montmorenci-Luxembourg, fils aîné du maréchal de Luxembourg mort en 1695. & pere de M. le duc de Luxembourg d'aujourd'hui; le nom de Beaufort fut changé l'année suivante en celui de Montmorenci : huit ans après (en 1696.) la terre de Châtillon-sur-Loing fut érigée en duché en faveur de Paul-Sigismond de Montmorenci - Luxembourg, troisième fils du maréchal, par lettres du mois de février.

Monseigneur opine dans le conseil de finance, où il ne faisoit qu'assister auparavant.

1689.

Grande promotion de chevaliers de l'ordre; ce fut la

huitième faite par le roi, & la vingt-huitième depuis l'institution de l'ordre. Mort de la reine d'Espagne, que son mari aimoit beaucoup, & que l'on prétend qui fut empoisonnée par les ministres d'Espagne; je croirois plutôt que ce fut par les ministres de Vienne qui étoient les maîtres dans Madrid, & qui craignoient l'empire qu'avoit la jeune reine sur l'esprit du roi. Le pouvoir des ministres de l'empereur en Espagne étoit si reconnu, que dès 1680. la marquise de Villars, dont le mari y étoit ambassadeur, mandoit à madame de Coulanges, » voulez-vous que je vous » dise une nouvelle, c'est que ni le roi, ni les deux reines, » ni le premier ministre, n'ont de crédit ici. » Le roi Jacques, qui s'étoit sauvé de Rochester avec le duc de Berwick son fils naturel, arrive le 7. de janvier à Saint-Germain, où la reine étoit arrivée la veille. M. de Lauzun, qui avoit servi & accompagné sa fuite de Londres à Calais, eut enfin permission de revenir à la cour.

Le trône d'Angleterre étant déclaré vacant, les états assemblés sous le nom de *Convention*, déferent la couronne le 17. février au prince & à la princesse d'Orange; ils sont proclamés le 24. du même mois, & couronnés le 21. d'avril: on en fait autant en Ecosse.

La diette de Ratisbonne déclare la France & le cardinal de Furstemberg ennemis de l'Empire. Le prince d'Orange déclare la guerre à la France le 17. mai: le roi la déclare à l'Angleterre & au prince d'Orange le 25. juin. Cette guerre est bien différente de celle de 1672. où le roi d'Angleterre étoit neutre, & où le roi de Suède faisoit une forte diversion en faveur de la France. Quelle différence aussi de l'année 1648. à celle-ci! Le roi étoit à Munster le garant de la liberté germanique contre l'empereur, & en 1689. il devient la terreur de toute l'Allemagne. Ce fut

l'ouvrage du prince d'Orange qui exagéra toujours depuis l'ambition de Louis XIV. pour cacher la sienne. Les alliés engagerent aussi le roi de Suède dans la ligue générale, & procurerent son accommodement avec le Danemarck, par le traité d'Altena, pour que ces deux princes n'eussent plus qu'à se livrer aux intérêts de la cause commune.

Le roi fait rembarquer Jacques II. sur une flotte commandée par Gabaret, pour l'Irlande, où il arriva le 17. mars, & fut reçu par Tirconel, viceroy de cette île, qui lui étoit resté fidèle : le comte de Château-Renaud lui mène un secours le 12. mai, & rentre à Brest le 28. après avoir mis en fuite Herbert, vice-amiral d'Angleterre, & avoir pris en revenant sept vaisseaux Hollandois richement chargés. Les Irlandois royalistes levent le siège de Londonderry le 13. juillet. Le roi déclare la guerre au roi d'Espagne, après avoir tenté en vain de l'engager dans la défense de Jacques II. dont la cause étoit celle de tous les rois.

Prise de Campredon le 23. mai, par le duc de Noailles, qui la fit démolir en présence des ennemis qui vouloient la reprendre.

Le roi se voit forcé à ravager le Palatinat, pour se faire une barrière entre ses ennemis & lui.

Le maréchal d'Humières est battu à Valcôurt le 27. août par le prince de Valdec. L'électeur de Brandebourg prend Keiservert le 28. juin : le marquis de Boufflers force Kœchem sur la Moselle le 26. août.

Les ennemis font le siège de Mayence & de Bonn : Mayence, défendue par le marquis d'Huxelles, se rend au duc Charles de Lorraine le 8. septembre, après sept semaines de tranchée ouverte : le marquis d'Huxelles eût tenu encore plus long-tems si la ville avoit été mieux ap-

provisionnée ; mais , comme cela regardoit M. de Louvois , il eut la prudence de ne s'en point plaindre , & ce ministre lui en fut gré : il avoit commencé sa fortune par demander à être inspecteur dans un tems où il n'y avoit guères que des lieutenans-colonels qui prissent cet emploi ; le marquis , depuis maréchal d'Harcourt , suivit la même route. Le baron d'Asfeld rend la ville de Bonn le 12. octobre , après une belle défense : l'électeur de Brandebourg en faisoit le siège , & eut besoin que le duc Charles l'y joignit avec l'armée impériale : M. d'Asfeld mourut à Aix-la-Chapelle des blessures qu'il avoit reçues à ce siège.

Les Algériens sont forcés de nouveau à demander la paix , que le roi leur accorda le 25. septembre.

M. de Pontchartrain succède dans la place de contrôleur général à M. Pelletier qui s'en démet volontairement , & qui conserva sa place de ministre & les mêmes prérogatives au conseil. Le roi donna à M. de Seignelai entrée dans les conseils ; c'est ce qu'on appelle être ministre , car depuis 1659. le roi n'a point donné de lettres de ministre d'état. Le premier président de Novion se démet de sa charge en faveur de M. de Harlai , procureur général , qui lui paye cent mille écus de brevet de retenue qu'il avoit sur cette charge , & qui vend celle de procureur général sept cens mille francs à M. de la Briffe , gendre du premier président de Novion. M. de Novion , petit-fils du premier président , achette la charge de président à mortier de M. de Croissi , à qui le roi donne , pour M. de Torci son fils , la survivance de sa charge de secrétaire d'état. M. de Pomereu est envoyé intendant en Bretagne , où il n'y en avoit jamais eu. L'ambassade de Constantinople est donnée à M. de Châteauneuf , par la mort de M. de Girardin. M. de Beauvilliers , premier gentilhomme de la chambre , & chef

du conseil des finances, est nommé gouverneur de M. le duc de Bourgogne, & l'abbé de Fenelon son précepteur : l'abbé de Fleuri, qui a écrit l'*Histoire ecclésiastique*, & qui avoit été précepteur des princes de Conti & du comte de Vermandois, fut sous-précepteur. Le roi fait ordonner que l'on porte à la monnoie toute l'argenterie, & il en donne l'exemple. Etablissement de la Tontine, proposée plus de trente ans auparavant par un nommé Tonti.

Combat de M. de Brionne & de M. de Hautefort.

1690.

La mort d'Innocent XI. ennemi déclaré de la France, arrivée le 12. août de l'année précédente, & l'exaltation d'Ottoboni, sous le nom d'Alexandre VIII. le 6. octobre, suspendirent les différends de Rome & de la France : M. le duc de Chaulnes avoit relevé M. de Lavardin dans l'ambassade, où il s'étoit très-mal conduit, ayant contredit en tout le cardinal d'Estrées, avec qui on lui avoit recommandé de se concerter. Le roi rendit Avignon au pape, qui écrivit un bref rempli d'estime & de confiance à une personne de la cour qui y étoit dans une haute considération. Mort de madame la Dauphine le 20. avril : un peu avant qu'elle expirât, M. de Meaux dit au roi, qui étoit dans sa chambre, *il faudroit que votre majesté se retirât ; non, non*, reprit le roi, *il est bon que je voye comment meurent mes pareils*. Mort de Charles V. duc de Lorraine, âgé d'environ quarante-huit ans, le 17. avril, à Velz près Lintz. On dit qu'il écrivit en mourant à l'empereur la lettre suivante. » Sacrée majesté, suivant vos ordres, je » suis parti d'Inspruc pour me rendre à Vienne, mais je » suis arrêté ici par un plus grand maître ; je vais lui rendre compte d'une vie que je vous avois consacrée toute

» entière : souvenez-vous que je quitte une épouse qui
» vous touche, des enfans à qui je ne laisse que mon épée,
» & des sujets qui sont dans l'oppression. « Il ne se passa
rien sur le Rhin, où Monseigneur commandoit, ayant sous
lui le maréchal de Lorges.

L'électeur de Baviere n'osa attaquer Philisbourg.

Bataille de Fleurus près de Charleroi, gagnée le premier juillet, contre le prince de Valdec, par le maréchal de Luxembourg; il avoit été joint par M. de Boufflers qui commandoit un corps séparé sur la basse Meuse, avant que M. de Valdec en fût averti : le mouvement dangereux, mais décisif pour le gain de la bataille, que fit faire M. de Luxembourg à sa cavalerie, & qui ne pouvoit être aperçu par M. de Valdec, à cause de l'inégalité du terrain, fit que l'aîle droite des ennemis se trouva prise en flanc, tandis que M. de Valdec croyoit que nous marchions à lui par un front égal à celui qu'il occupoit : c'est une des plus belles actions de M. de Luxembourg : la cavalerie Hollandoise fit fort mal, mais leur infanterie montra beaucoup de valeur : il y avoit eu la veille une attaque, que M. de Luxembourg avoit fait faire pour couvrir la jonction de M. de Boufflers; ce fut M. le duc du Maine qui la commanda, & qui défit près de deux mille hommes de cavalerie.

Combat naval donné le 10. juillet à la hauteur de Dieppe, dans le canal, où M. de Tourville, vice-amiral de France, & M. de Château-Renaud, battirent les flottes Angloise & Hollandoise : cette victoire ne fut pas équivoque : on poursuivit les ennemis, & le comte d'Estrées, fils du maréchal, fit une descente à Teingsmouth le 5. août, où il brûla quatre vaisseaux de guerre aux ennemis & plusieurs vaisseaux marchands.

Bataille de la Boine le 11. juillet, où le prince d'Orange défit le roi Jacques : cette victoire décida du sort de l'Angleterre, le maréchal de Schomberg y fut tué, & le prince d'Orange fut effleuré d'un boulet de canon, qui pensa terminer cette fameuse querelle. Le bruit de sa mort s'étant répandu dans Paris, on s'y laissa emporter à des démonstrations de joie bien honorables pour ce prince. Cependant malgré sa victoire, il fut obligé de lever le 10. septembre le siège de Limeric, défendue par Boisseleau capitaine aux gardes, & par les troupes Irlandoises. Qu'il me soit permis de faire une réflexion en voyant combattre M. de Schomberg contre le roi Jacques, & de rappeler un fait qui n'est peut-être pas trop connu ; c'est que ce même Schomberg avoit été lieutenant de la compagnie des gendarmes Ecoissois, dont Jacques, alors duc d'Yorck, étoit le capitaine : ce qui me fera faire encore une remarque, (milice Françoisé) c'est que depuis l'institution de cette compagnie par Charles VII. ce furent presque toujours des seigneurs de la maison de Stuart qui la commanderent ; & que Marie Stuart, depuis son retour en Ecosse, desira que le commandement de cette compagnie fut désormais affecté à un des fils des rois d'Ecosse ; & en effet Charles I. l'avoit été après la mort de Henri son frere aîné, ainsi que Jacques II. le fut après son pere, car il n'est pas sûr que Charles II. l'ait été.

Le duc de Savoie d'accord avec l'empereur, sans le paroître, comptoit pouvoir nous surprendre : le roi, après des négociations inutiles, instruit de ses liaisons, lui déclara la guerre le 13. juin ; M. de Catinat l'attaqua le 18. août à Stafarde, où il remporta une victoire complete : la prise de Saluces suivit cette victoire, ainsi que celle de Suze, qui se rendit le 12. novembre. M. de Saint-Ruth réduisoit la Savoie pendant ce tems-là.

Mort de M. de Seignelai le 3. novembre ; sa charge de secrétaire d'état de la marine fut donnée à M. de Pontchartrain contrôleur général, qui entra au conseil. Le roi créa deux charges nouvelles de présidens à mortier, seize de conseillers, & une troisième charge d'avocat général, dont feu M. Daguesseau, depuis chancelier, fut revêtu : il créa aussi une charge de premier président du grand conseil, qu'acheta M. Bignon, & qu'a eue depuis M. de Vertamon son gendre, & huit charges de présidens : il donne à Racine la charge de gentilhomme ordinaire, vacante par la mort de Torf.

Les Anglois reprennent sur nous l'isle de Saint-Christophe dans le mois de décembre. Mignard succède à le Brun dans la place de premier peintre du roi.

1691.

Suite de la guerre contre le duc de Savoie. M. de Feuquières, qui commandoit dans Pignerol, poursuit par tout les Barbets, & rend le chemin des vallées libre jusqu'à Briançon. M. de Catinat prend Villefranche le 21. mars, Nice le 2. avril, Veillane le 30. mai, Carmagnole le 9. juin, que les ennemis reprirent, & Montmelian le 21. décembre. Bulonde avoit levé le siège de Coni le 29. juin, sur la nouvelle qu'il eut que le prince Eugène (si célèbre depuis) marchoit au secours : il fut envoyé prisonnier dans la citadelle de Pignerol.

Le roi prend Mons le 9. avril, défendu par le prince de Bergue, après seize jours de tranchée ouverte, accompagné de tous les princes, & ayant sous lui le maréchal de Luxembourg & le maréchal de la Feuillade ; il l'avoit fait investir par M. de Boufflers : le prince d'Orange donna quelque inquiétude pendant ce siège, en s'approchant de

Fff

Notre-Dame de Hall : ce fut à ce siège que le roi donna le rang de colonels aux capitaines aux gardes Françaises & Suisses. Louis XV. fit assiéger depuis cette même ville par M. le prince de Conti, qui s'en rendit maître le 10. juillet 1746. après quinze jours de tranchée ouverte. M. de Boufflers bombarde Liège le 4. juin, pour punir les habitans d'avoir reçu les alliés dans leur ville.

Le maréchal de Luxembourg, à qui le roi avoit laissé le commandement de son armée, s'étoit campé sous Tournai à la fin de la campagne, attendant que les ennemis allaissent prendre leurs quartiers d'hiver : le prince d'Orange qui étoit retourné en Hollande, croyant la campagne finie, avoit laissé le commandement de son armée au prince de Valdec qui étoit campé à Leuze. La distance de Tournai à Leuze, fit penser au prince de Valdec qu'il pouvoit décamper sans précaution : le maréchal de Luxembourg averti, part de Tournai avec un corps de cavalerie, & bat son arrière-garde le 18. septembre au combat de Leuze : la maison du roi & la gendarmerie s'y distinguèrent : M. de Luxembourg n'avoit que vingt-huit escadrons contre soixante & quinze.

Bataille de Kilconnel en Irlande le 22. juillet, gagnée par les rebelles : M. de Saint-Ruth qui avoit quitté la Savoie, & qui commandoit les troupes de France, y fut tué : la prise de Limeric & de toute l'Irlande fut la suite de cette défaite ; cependant, suivant la capitulation de Limeric, M. de Château-Renaud ramena tous les François & quinze mille Irlandois. En Allemagne, M. le maréchal de Lorges fut sur la défensive.

Le duc de Noailles prend la Seu d'Urgel le 11. juillet ; c'étoit une place importante, parce qu'elle ouvroit le chemin pour entrer dans l'Arragon.

Mort de M. de Louvois le 16. juillet : on a dit qu'il n'étoit pas mort de sa mort naturelle ; d'autres ont crû qu'il étoit mort de chagrin : en effet , sur les fins il avoit beaucoup perdu de sa faveur. Quoique le siège de Mons eût été bien servi , le roi trouva qu'il avoit trop duré , puisque le prince d'Orange avoit eu le tems d'en tenter le secours. Bulonde , pour se justifier de la levée du siège de Coni , avoit montré , disoit-on , une lettre de M. de Louvois : le duc de Savoie faisoit servir de prétexte à sa haine contre la France, la conduite de ce ministre à son égard. Mayence auroit résisté plus long-tems , s'il avoit été mieux approvisionné. Le ravage du Palatinat , enfin le bombardement de Liège ; tout cela , à ce qu'on assuroit , avoit indisposé le roi naturellement juste & clément. M. de Louvois s'en apperçut en travaillant avec lui ; il prenoit des eaux , il fut saisi & mourut. Quoi qu'il en soit de ces faits que l'on ne garantit point , M. de Louvois étoit né avec de grands talens , qui avoient principalement la guerre pour objet : il rétablit l'ordre & la discipline dans les armées , ainsi qu'avoit fait M. Colbert dans les finances. Mieux informé souvent que le général lui-même ; aussi attentif à récompenser qu'à punir ; éconôme & prodigue suivant les circonstances ; prévoyant tout , & ne négligeant rien ; joignant aux vûes promptes & étendues la science des détails : profondément secret ; formant des entreprises qui tenoient du prodige par leur exécution subite , & dont le succès n'étoit jamais incertain , malgré la foule des combinaisons nécessaires qui devoient y concourir : l'instruction donnée au maréchal d'Humières pour le siège de Gand , fut regardée comme un chef-d'œuvre dans son genre. Mais il eût été à souhaiter qu'il n'eût pas porté trop loin le zèle pour la gloire de son maître , & que se contentant de voir

le roi devenu l'objet du respect de l'Europe , il n'eût pas voulu encore qu'il en devint la terreur ; Villacerf lui succède dans la surintendance des bâtimens , & Mansard en eut l'intendance. M. de Louvois jouissoit des postes étrangères , c'est-à-dire du prix des lettres de tous les bureaux des villes frontieres & conquises ; à sa mort , le roi voulut en connoître le produit : M. Rouillé (grand pere du ministre) fut chargé de la régie des postes étrangères , dont il rendoit compte au roi seul tous les trois mois , ayant été dispensé par des lettres patentes d'en compter ni au conseil , ni à la chambre des comptes : cette régie a duré depuis le mois de juillet 1691. jusqu'au mois de janvier 1695.

Monseigneur entre au conseil d'état : le roi y fit entrer en même tems M. de Beauvilliers & M. de Pomponne qui avoit été renvoyé en 1679. il donne à ce dernier soixante mille livres de pension , outre vingt qu'il avoit déjà.

Le comte d'Estrées bombarde Barcelonne le 10. août, & Alicante le 22. Le premier président obtient les entrées des premiers gentilshommes de la chambre.

Le prince de Bade bat les Turcs à Salankemen le 19. août.

Mort d'Alexandre VIII. il avoit , en mourant , distribué à ses neveux tout ce qu'il avoit amassé d'argent ; ce qui fit dire à Pasquin , qu'il auroit mieux valu pour l'Eglise être sa nièce que sa fille.

1692.

M. de Boufflers a le régiment des Gardes , vacant par la mort de M. de la Feuillade , & vend sa charge de général des dragons au comte de Tessé. Le roi fut trois mois sans nommer au régiment des Gardes , voulant en faire le détail par lui-même.

Le roi n'avoit pas renoncé à rétablir Jacques II. ce prince s'avança vers les côtes de Normandie avec le maréchal de Bellefons : on crut avoir des intelligences sûres dans la flotte des ennemis, & M. de Tourville reçut ordre de l'attaquer fort ou foible : il le fit, & le combat, après avoir duré le 29. mai depuis le matin jusqu'à la nuit, avec des efforts signalés de valeur de nos troupes, ne fut décisif en faveur des ennemis que par notre retraite, quoiqu'ils eussent quatre-vingt-huit vaisseaux contre cinquante ; mais ce qui rendit cette affaire malheureuse, c'est que notre flotte s'étant dispersée sur les côtes de Bretagne & de Normandie, l'amiral Anglois nous brûla treize vaisseaux à la Hougue & à Cherbourg. On a dit sur ce combat de mer, que l'on auroit pu attendre que l'escadre du comte d'Estées, qui venoit de Toulon à Brest, fut arrivée.

Le roi, commandant en personne, prend la ville de Namur le 5. juin, après sept jours de tranchée, & le château le 30. Le prince d'Orange & l'électeur de Baviere voulurent en vain la secourir ; ils en furent empêchés par le maréchal de Luxembourg qui couvroit le siège, & par la situation du pays, dont il avoit profité pour leur fermer les passages. Ce fut un beau spectacle de voir à ce siège M. de Vauban assiéger le fort Cohorn défendu par Cohorn lui-même, *le rival de Vauban, mais jamais son égal*. Cette même ville reprise par le prince d'Orange en 1695. fut soumise de nouveau à Louis XV. en 1746. que M. le comte de Clermont s'en empara après huit jours de tranchée ouverte. Combat de Steinkerque le 3. août ; ç'a été le plus sanglant de toute la guerre : on fait que M. le maréchal de Luxembourg fut surpris par la fausse lettre d'un espion ; il ne crut en effet que l'armée ennemie s'approchoit, que quand il apprit que la brigade de Bourbonnois venoit d'être atta-

quée : il répara cette surprise , & après deux attaques sans succès , à la troisième il se mit avec M. le duc de Chartres, M. le Duc , M. le prince de Conti , messieurs de Vendôme , &c. à la tête de la brigade des Gardes , & força le prince d'Orange à repasser les défilés par où il étoit venu : ce prince qui avoit cherché pendant toute la campagne une affaire de poste , afin qu'il n'y eût que l'infanterie qui pût combattre , dut apprendre à Steinkerque ce que savoit faire celle de France , comme il avoit appris à Leuze combien notre cavalerie étoit redoutable.

Le duc de Savoie se venge bien des affronts des deux dernières campagnes ; il ravage le Dauphiné comme nous avions ravagé le Palatinat , prend Embrun le 17. août , & Gap ensuite : M. de Catinat avoit une armée trop foible pour s'opposer à cette entreprise , qui eût peut-être eu des suites plus fâcheuses , si le duc de Savoie ne fût pas tombé malade.

Le maréchal de Lorges bat le prince de Virtemberg le 17. septembre au combat de Phortzeim , & force le Landgrave de Hesse à lever le siège d'Ebernbourg le 8. octobre. Le marquis de Feuquieres avoit battu quelques troupes des ennemis vers la petite Hollande dès le premier du mois : le marquis d'Harcourt défait dans le comté de Chinei , le 8. septembre , plus de quatre mille Allemans : M. de Boufflers bombarde Charleroi le 19. octobre.

Le duché d'Hanovre est érigé en électorat le 19. décembre , mais les oppositions des princes de l'Empire firent que le duc d'Hanovre ne fut admis qu'en 1711. quoique les états de l'empire l'eussent reconnu dès 1708.

Mariage de M. le duc de Chartres avec mademoiselle de Blois , fille légitimée de Louis XIV. le 18. février , & de M. le duc du Maine avec Anne-Louise-Benedicte de Bourbon , fille de M. le prince , le 19. mars.

Le roi renouvelle à M. le duc de Chartres, en faveur de son mariage, la donation qu'il avoit déjà faite à *Monsieur* du palais royal, que le cardinal de Richelieu avoit laissé à la couronne, & lui en fait don à titre d'appanage. L'académie de peinture & de sculpture, qui étoit établie dans le palais royal, est placée au Louvre.

Règlement par lequel le roi déclare que désormais les survivances n'annulleroient point les brevets de retenue antérieurs : ce règlement fut fait à l'occasion de la charge du marquis de Tilladet, capitaine des Cent Suisses de la garde, lorsqu'elle passa au marquis de Courtanvaux.

Les Impériaux prennent le grand Varadin le 5. juin, & les Turcs, sur qui les Vénitiens avoient eu de grands avantages dans les dernières campagnes, levent le siège de Lépante le 19. décembre.

Le pape persistant à refuser des bulles, le roi, par arrêt du mois de janvier, envoie les nommés en possession du revenu de leurs évéchés.

1693.

Le pape Innocent XII. qui avoit succédé dès l'an 1691. au pape Alexandre VIII. envoie enfin des bulles à tous ceux qui avoient été nommés aux évéchés par le roi depuis les contestations entre la cour de Rome & la France ; les cardinaux d'Estrées & de Janson ménagerent cet accommodement. Chacun des nouveaux évêques écrivit une lettre de soumission au pape, pour lui marquer la douleur qu'ils avoient de ce qui s'étoit passé : on continue cependant en France de suivre les maximes contenues dans la déclaration du clergé.

Institution de l'ordre de S. Louis.

Prise de Furnes le 6. janvier par M. de Boufflers, qu
Fff iiij

fait quatre mille Anglois prisonniers. M. de Tallard leve le siège de Rhinfelds le 8.

Création de sept maréchaux de France le 27. de mars ; messieurs de Choiseul, de Villeroi, de Joyeuse, de Boufflers, de Tourville, de Noailles & de Catinat.

Mort de mademoiselle de Montpensier le 5. avril ; c'étoit une princesse haute, franche, courageuse, de peu d'esprit, ayant manqué plus de mariages que la reine Elisabeth n'en avoit rompus, mais espérant toujours qu'on alloit la marier, & n'imaginant pas que l'on pût aimer dans une autre vûe : sage par hauteur, & ayant pourtant fini par aimer M. de Lausun, que l'on disoit qu'elle avoit épousé : elle nous a laissé des mémoires qu'il faut lire ; elle les reprend depuis sa naissance, c'est-à-dire depuis le 7. mai 1627. jusqu'en 1688. ils sont assez mal écrits pour que l'on puisse assurer qu'ils sont d'elle, & ils ont une naïveté qui plaît à ceux qui aiment à lire des faits véritables.

Le maréchal de Lorges prend Heidelberg le 21. mai, & le château deux jours après ; il y eut beaucoup de cruautés commises, & les tombeaux des électeurs Palatins ne furent pas respectés.

Le roi étant parti pour son armée de Flandre, tombe malade au Quesnoi, & s'en retourne à Versailles ; ç'a été sa dernière campagne : il détache Monseigneur pour aller en Allemagne ; ce prince marcha au prince de Bade campé sous Hailbron, mais l'attaque de son camp ayant été jugée impossible, & Monseigneur n'ayant pû l'attirer au combat, il repartit sur la fin du mois d'août. M. de Luxembourg fait attaquer près Mastrich, le 15. juillet, un détachement commandé par le comte de Tilli, qui fut mis en fuite. Le maréchal de Villeroi prend Hui le 24. juillet.

Depuis le départ du roi, le maréchal de Luxembourg

cherchoit les moyens d'attirer le prince d'Orange à une action : pour y parvenir , il tenta de le déposer du Mont Saint-André , où ce prince s'étoit retranché , & il en vint à bout en feignant d'attaquer Liège ; le prince d'Orange & le duc de Baviere s'approcherent de cette ville pour la défendre , & le maréchal apprenant qu'ils avoient quitté leur camp , ne songea plus qu'à les attaquer.

Bataille de Nervinde le 29. gagnée par M. de Luxembourg contre le prince d'Orange , où , pour prix de sept ou huit mille hommes que nous perdîmes , le champ de bataille nous resta ; il est vrai que la perte des ennemis fut encore plus considérable : on leur prit soixante & seize pièces de canon , huit mortiers , neuf pontons , la plus grande partie de leur artillerie , soixante étendarts & vingt-deux drapeaux ; on fit deux mille prisonniers , & on leur tua près de douze mille hommes ; nos princes y firent des prodiges de valeur à leur ordinaire. La suite de cette victoire fut la prise de Charleroi par le maréchal de Villeroi le 11. octobre , M. de Vauban conduisoit les attaques , & M. de Luxembourg couvroit le siège.

Le duc de Savoie , qui avoit entrepris le siège de Pignerol , est attaqué & défait à Marfaille par le maréchal de Catinat le 4. octobre : Messieurs de Vendôme , brouillés avec M. de Luxembourg , étoient à cette armée où ils se distinguèrent ; la gendarmerie , qui n'étoit arrivée d'Allemagne que la veille , eut grande part à cette victoire. Les suites de cette action furent la désolation de toute la campagne de Turin , qui avoit été précédée de l'incendie de la Venerie , en représailles des ravages du Dauphiné ; le Duc ne put garder Sainte-Brigitte qu'il avoit prise au commencement de la campagne , ni Pignerol qu'il avoit bombardée ; ni s'emparer de Casal , dont il avoit fait le blocus.

Du côté des Pyrénées, le maréchal de Noailles prend Roses le 9. juin, le comte d'Estrées en faisoit le siège par mer.

Sur mer, les Anglois, qui firent une descente à la Martinique, en furent chassés avec perte le 5. avril : & le 27. juin le maréchal de Tourville ayant attaqué entre Lagos & Cadix le vice-amiral Rook qui escortoit la flotte de Smirne, lui brûla quatre vaisseaux de guerre, & prit, ou brûla ou coula à fond plus de quatre-vingt vaisseaux richement chargés. On dit alors que M. de Tourville n'avoit pas su profiter de son avantage, & ce général en rejetta la faute sur M. Gabaret. Le 5. octobre les Hollandois prirent sur nous Pondichéri, mais la compagnie Françoisse y rentra en 1699. en exécution du traité de Riswick. Bombardement de Saint-Malo par les Anglois le 29. novembre : un vaisseau qu'ils nommoient *la machine infernale*, n'eut d'autre effet qu'un grand bruit, & quelques maisons endommagées.

Nouveau régiment des Carabiniers créé pour M. le duc du Maine. Procession de la châsse de sainte Geneviève, pour faire cesser les calamités causées par la disette de cette année.

1694.

Avantages du maréchal de Noailles en Catalogne : il passe le Ter à la vûe des Espagnols, & les défait le 27. mai ; il prend Palamos d'assaut le 7. juin, & le château & la garnison se rendent à discrétion le 10. M. de Tourville battoit le château du côté de la mer. M. de Noailles se rend maître le 25. juin de la forte place de Gironne, de-là il marche à Ostalric, dont le château fut pris le 20. juillet, malgré les sept retranchemens que les Espagnols avoient

faits l'un sur l'autre par le seul endroit qui fût accessible. Enfin il prit Castel-Follit le 8. septembre, & il termina cette campagne par faire lever le siège d'Ostalric au duc d'Escalonne. Le roi d'Espagne allarmé de tant de revers veut faire la paix, l'empereur & le prince d'Orange s'y opposent. La reine mere qui étoit Autrichienne, dispose de tout le conseil du roi, & gagne la jeune reine en soutenant le baron de Perlis dont le roi avoit pris de la jalousie. Le duc d'Offone resté fidèle à son maître est empoisonné, & la cour de Madrid est divisée entre un roi foible & un gouvernement dévoué à la cour de Vienne.

Marche fameuse de Monseigneur & du maréchal de Luxembourg de Vignamont au pont d'Espierres, du 22. août au 25. l'armée fit quarante lieues en quatre jours, & par cette promptitude, Monseigneur, moins fort de moitié que le prince d'Orange, garantit les frontieres depuis l'Escaut & la Lis jusqu'à l'Océan, & empêcha le prince d'Orange d'attaquer les places maritimes qui étoient menacées par la flotte ennemie.

Le prince d'Orange reprend Hui le 28. septembre.
 Sur mer, les ennemis insultèrent nos ports sans succès : ils firent une descente à Brest le 18. juin, d'ou ils furent chassés avec perte : le 22. juillet ils bombarderent Dieppe, dont les maisons furent réduites en cendres par la faute des habitans qui n'y apporterent point de secours : le Havre fut aussi bombardé le 26. du même mois, mais il n'y eut point de dommage ; enfin s'étant approchés de Dunkerque le 21. septembre avec deux machines pareilles à celle qu'ils avoient employée l'année précédente devant Saint-Malo, l'une joua sans nul effet, & l'autre ayant fait son effet sur elle-même, ensevelit ceux qui étoient dedans. Le capitaine Jean Bart fut plus heureux, les Hollandois

s'étoient emparés d'un convoi de bled que le roi faisoit venir de la mer Baltique, à cause de la disette qui étoit dans le royaume; il les attaqua n'ayant que six fregates le 19. juin à la hauteur du Texel; de huit vaisseaux qu'ils avoient, il en prit trois, mit en fuite les cinq autres, & ramena nos vaisseaux dans nos ports. Jean Bart fut annobli.

Il ne se passa rien en Allemagne ni en Italie.

Les Polonois battent les Turcs à plattes-coûtures sur les bords du Niefter le 6. octobre. Les Vénitiens prennent l'isle de Chio le 14. octobre, mais ils la reperdirent quatre mois après.

Déclaration qui donne au duc du Maine & au comte de Toulouse la préférence sur tous les pairs. Cette déclaration avoit été précédée d'un arrêt qui avoit maintenu messieurs les princes de Vendôme dans le rang à eux accordé en 1610. & dont ils ne jouissoient plus; mais le duc de Vendôme ne prit séance au parlement qu'après M. le duc du Maine.

Mort de l'abbé de Longueville, en qui finit cette illustre maison. Cette mort excita une grande contestation pour la succession de Neufchâtel. L'abbé de Longueville avoit fait deux testamens, le premier en faveur de M. le prince de Conti, le deuxième en faveur de madame de Nemours sa sœur; madame de Nemours fit une donation entre-vifs de toute la succession de M. de Longueville, (dont elle excepta ensuite les biens situés en Suisse) au chevalier de Soissons, fils naturel du comte de Soissons tué à la Marfée; il étoit son cousin germain, parce que la mere de madame de Nemours étoit sœur du comte de Soissons, & avoit été légitimé en 1643. elle lui fit prendre le nom de prince de Neufchâtel, lorsqu'il épousa la fille de M. de Luxembourg; le procès pour Neufchâtel fut jugé par les Etats du pays en faveur de madame de Nemours.

Le roi achette de madame de Guise le palais d'Orléans, qui se nomme aujourd'hui le Luxembourg. Il donne à M. le duc du Maine, qui depuis dix ans étoit colonel général des Suisses, la charge de grand maître d'artillerie, vacante par la mort de M. le maréchal d'Humières, qui l'avoit eue en 1685. à la mort du duc du Lude. Erection des jeux floraux de Toulouse en académie.

1695.

Mort de M. le maréchal de Luxembourg à Versailles le 4. janvier, âgé de soixante-sept ans : il étoit fils posthume du comte de Boutteville, qui eut la tête tranchée en 1627. pour s'être battu en duel ; sa charge de capitaine des Gardes fut donnée à M. de Villeroi : les événemens qui suivirent la mort de ce grand capitaine, justifient bien les regrets du roi, & ceux de toute la France.

La princesse Marie, femme du prince d'Orange, meurt le 7. janvier, à l'âge de trente-trois ans.

Etablissement de la capitation, qui devoit finir, & qui en effet cessa à la paix.

M. de Crenan rend Casal au duc de Savoie le 11. juillet, à condition que les fortifications seroient démolies, & la ville rendue au duc de Mantoue.

Belle retraite de M. de Vaudemont le 14. juillet devant le maréchal de Villeroi & M. le duc du Maine, qui manquèrent de l'attaquer.

M. de Montal prend Dixmude en vingt-six heures le 28. juin, & Deinse le 29. Le maréchal de Villeroi, sur le refus que firent les ennemis de promettre de ne point insulter nos places maritimes, bombarde Bruxelles le 13. le 14. & le 15. août ; mais ces diversions n'empêchèrent pas le prince d'Orange d'investir Namur le premier juillet : il

prit la ville le 4. août, & le château le 2. septembre, sans que le maréchal de Villeroi qui s'étoit avancé sur les bords de la Mehaigne, pût rien entreprendre : M. de Boufflers qui s'étoit jetté dans la ville pour la défendre avec le comte de Guiscard qui en étoit gouverneur, fut arrêté prisonnier lorsque la ville & le château furent rendus, sous prétexte que nous avions manqué aux capitulations de Dixmude & de Deinse ; mais il fut bientôt relâché : ce siège est l'action la plus éclatante du prince d'Orange.

En Catalogne, le maréchal de Noailles étant tombé malade, M. de Vendôme prit sa place, & fit lever le siège de Palamos le 25. août à M. de Castanaga : il fallut depuis démolir cette place, ainsi que les autres que l'on avoit prises aux ennemis, & que l'on ne pouvoit soutenir faute de vivres.

L'indisposition des deux généraux, le prince de Bade & le maréchal de Lorges, rendit la campagne d'Allemagne fort tranquille : il n'y eut pas plus d'événemens sur mer ; quelques prises, entr'autres celle que fit M. de Nesmond, quelques insultes sur les côtes, & rien de plus : la lassitude des deux partis annonçoit la paix. Edit concernant la juridiction ecclésiastique.

M. de Noailles succède à M. de Harlai à l'archevêché de Paris. L'abbé de Fénelon, précepteur des enfans de France, est nommé à l'archevêché de Cambrai : le pape accorde au roi un indult à vie pour y nommer. Il y avoit eu dès l'an 1682. un concordat passé entre le chapitre & le roi, par lequel le chapitre remettoit son droit d'élection, & le roi celui de régale.

Le roi donne le gouvernement de Bretagne à M. le comte de Toulouse, pour réunir dans sa personne les deux amirautés. Anciennement les gouverneurs des provinces ma-

ritimes étoient amiraux de leurs provinces, mais la seule province de Bretagne a conservé ce droit. Monseigneur, à qui Mademoiselle avoit laissé en mourant sa maison de Choisi, l'échange contre Meudon, moyennant quatre cens mille livres de retour qu'il donne à madame de Louvois. Meudon avoit appartenu à M. Servien qui y dépensa beaucoup, & qui l'avoit acheté du duc de Guise. La maison de Choisi ayant depuis été vendue par M. le duc de Ville-roi, gendre de madame de Louvois, à madame la princesse de Conti, M. le duc de la Valliere, son héritier, l'a vendue au roi en 1739.

Mort de madame de Guise, fille de Gaston.

1696.

Traité négocié par le comte de Tessé, entre le roi & le duc de Savoie, & conclu le 4. juillet; il ne parut d'abord que sous le nom de neutralité d'Italie : on promet de rendre à ce prince tout ce qu'on lui avoit pris, & entr'autres la ville de Pignerol, qui étoit comme la clef de ses états, & qui depuis l'année 1630. servoit de passage aux François du Dauphiné en Piedmont : on convient du mariage de la princesse Marie-Adélaïde sa fille avec M. le duc de Bourgogne, & en considération de ce mariage, on lui accorde tous les honneurs des têtes couronnées. Ce prince, en attendant qu'il pût se déclarer, promettoit ses offices pour engager ses alliés à la même neutralité : il les y détermina par le siège de Valence qu'il entreprit le 24. septembre, conjointement avec M. de Catinat. Paix avec la Savoie, publiée à Paris le 10. septembre. Le contrat de mariage fut signé le 15.

Nos armées de terre n'entreprirent rien, non plus que celles des ennemis; seulement M. de Vendôme battit un

corps de cavalerie du prince de Darmstadt à Ostalric en Catalogne le premier juin.

Sur mer, les alliés bombardèrent Calais le 13. avril, le fort de l'île de Rhé & les Sables d'Olonne le 15. & le 16. juillet, le tout sans effet. Bart prit le 18. juin cinq vaisseaux de guerre Hollandois, venant de la mer Baltique, & cinquante vaisseaux marchands. M. de Nesmond fit une nouvelle prise le 31. mars. Jacques II. s'étoit avancé, mais inutilement, jusqu'à Calais avec le marquis d'Harcourt, le premier du même mois, dans l'espérance de faire une nouvelle tentative sur l'Angleterre.

M. de Frontenac, gouverneur de la nouvelle France, fait dans le mois de juillet contre les Iroquois une expédition, par laquelle il assure Quebec & tout le Canada contre les courses de ces barbares.

Mort de Sobieski roi de Pologne le 17. juin.

Le roi fait manger avec lui le nouveau cardinal Cavalérini, après lui avoir donné le bonnet de cardinal.

Mort de M. de Croissi; M. de Torci son fils, fort jeune alors, lui succède dans sa charge, étant aidé des conseils de M. de Pomponne, dont il avoit épousé la fille, & qui étoit rentré au conseil dès l'an 1691.

1697.

Cette année est célèbre par le traité de Rîswick, qui donna la paix à toute l'Europe. Le roi y envoie pour plénipotentiaires messieurs de Harlai, de Crécy & de Callieres, qui négocioient déjà secrettement depuis plus de trois ans. Cependant comme l'empereur & l'Espagne marquoient encore quelque opposition à la paix, les opérations militaires n'en furent point retardées.

En Flandres, le maréchal de Catinat prend Ath le 5.

juin. Le prince d'Orange empêche le projet qu'avoit M. le maréchal de Villeroi sur Bruxelles & sur la forteresse des trois Trous.

Le comte de Harrach étoit passé en Espagne pour y faire des insinuations au sujet de cette grande succession, en faveur de l'archiduc Charles, espérant que s'il pouvoit amener Charles II. à déclarer l'archiduc pour son successeur, la reconnoissance de cette déclaration feroit un des principaux articles du traité de Riswick : mais comment l'empereur pouvoit-il se flatter d'obtenir une pareille demande contre les droits légitimes des petits enfans de Louis XIV. & après eux, contre les droits du prince de Baviere & de M. le duc d'Orléans ? La prise de Barcelonne fit échouer toute cette intrigue.

M. de Vendôme fait le siège de Barcelonne, défendue par le prince de Darmstadt, & investie par mer par le comte d'Estrées & par le bailli de Noailles : il bat le comte de Velasco, viceroy de Catalogne, qui voulut secourir les assiégés, mais le siège n'en fut pas moins meurtrier, & ce ne fut qu'après cinquante-deux jours de tranchée ouverte que Barcelonne se rendit le 10. août. M. de Vendôme fut fait viceroy de Catalogne, & le comte de Coigni commanda dans Barcelonne : cette conquête détermina le roi d'Espagne & l'empereur à consentir à la paix.

En Allemagne, le prince de Bade prend Ebernbourg le 27. septembre.

Expédition de M. de Pointis, chef d'escadre, sur Carthagene en Amérique ; il y débarque le 15. avril, prend Carthagene avec toutes ses richesses, fait ruiner toutes les fortifications, & les murailles de la ville & des forts ; se rembarque, évite une escadre de vingt-quatre vaisseaux Anglois, en combat une de sept, & rentre à Brest le 9.

G g g

août : la prise fut estimée à dix millions. M. de Nesmond enleve le 20. août trois vaisseaux Anglois chargés de plusieurs millions. M. d'Iberville reprend le fort Nelson le 5. septembre, dans la nouvelle France, après avoir pris deux vaisseaux Anglois, & en avoir coulé un troisième à fonds. M. du Gué-Trouin avoit dès le 25. avril enlevé la flotte Hollandoise venant de Bilbao.

M. d'Argenson est fait lieutenant général de police : cet homme de la plus ancienne noblesse, & d'un génie supérieur, à qui la ville de Paris doit l'ordre & la sûreté dont elle jouit, ne trouva pour lors d'obstacle à une plus grande élévation, que le besoin que l'on avoit de lui dans des tems difficiles, où il étoit si important que la capitale du royaume fût tranquille; mais enfin il fut fait garde des sceaux, & président du conseil des finances en 1718. Il est mort le 8. mai 1721. Il avoit succédé dans la charge de lieutenant de police à M. de la Reynie, qui d'intendant de feu M. le duc d'Epéron, avoit été maître des requêtes, & étoit devenu lieutenant de police lorsqu'en 1667. l'on en sépara les fonctions de la charge de lieutenant civil. M. de la Reynie mourut le 14. juin 1709. âgé de quatre-vingt-dix ans passés.

Mort d'Adrien de Vignacourt, grand-maître de Malthe : son oncle avoit été élevé à la même dignité en 1601. il a pour successeur Raimond Perellos de Roccafull, Aragonois. Règlement qui donne aux intendans des finances, que le roi fait conseillers d'état, leur séance au conseil, du jour qu'ils ont été faits intendans des finances.

Le 27. de juin François-Louis de Bourbon, prince de Conti, fut proclamé roi de Pologne par le cardinal Radziejowski, primat du royaume, & deux heures après Fré-

déric-Auguste, électeur de Saxe, qui avoit fait abjuration, le fut par l'évêque de Cujavie. La reine douairiere de Pologne ne connut guères ses véritables intérêts dans cette grande affaire : elle étoit mère de trois princes ; il étoit naturel qu'elle cherchât à conserver la couronne à l'ainé, mais son inclination pour le second, nommé Alexandre, fit qu'elle rabaisa le prince Jacques son aîné, & qu'elle perdit par cette manœuvre tous les partisans du feu roi ; ainsi elle ne put conserver la couronne dans sa maison, & elle n'eut plus de crédit à offrir aux autres concurrens. On crut ici que M. l'abbé de Polignac, chargé de cette négociation, n'avoit pas pris les bons partis, & on envoya M. l'abbé de Châteauneuf avec de nouvelles instructions. On dépêcha des deux côtés des couriers aux princes élus. L'électeur de Saxe, qui étoit le plus près, arrive en Pologne, & signe les *Pacta conventa* le 21. juillet ; il se fit sacrer à Cracovie le 15. septembre. M. le prince de Conti n'arrive à la rade de Dantzic que le 26. & voyant que son parti s'affoiblissoit tous les jours, quoique son élection fût la seule juridique, il se rembarque le 6. novembre. Les divisions ne cessèrent dans ce royaume que l'année suivante, où les partis se réunirent enfin, & où l'électeur, qui avoit répandu des sommes immenses, fut reconnu roi par toute la nation.

Quatre traités de paix conclus à Rîswick. Charles XI. roi de Suède, qui étoit médiateur, mourut âgé de 42. ans. Ce prince despotique avoit aboli chez lui l'autorité du sénat : Charles XII. son fils, quoiqu'en minorité, continua la médiation ; son père, en minorité comme lui, avoit été médiateur de la paix d'Oliva.

Le premier traité fut signé avec la Hollande le 20. septembre à minuit. Les traités de Munster & de Nimègue

G g g ij

servirent de base à ce traité ; Pondichéri nous fut rendu.

Le second, signé avec l'Espagne une heure après, contenoit la restitution des places prises en Catalogne ; Luxembourg, le comté de Chinei, Charleroi, Mons, Ath, Courtrai, & tout ce qui avoit été réuni par les chambres de Metz & de Brisac. La ville de Dinan fut aussi rendue à l'évêque de Liège, & l'isle de la Ponza au duc de Parme. A voir tout ce que le roi sacrifioit par ce traité, il étoit aisé de se douter que la mort prochaine du roi d'Espagne en étoit le motif.

Par le troisième traité conclu avec l'Angleterre le 21. le roi s'engage à n'inquiéter en aucune façon le roi de la grande Bretagne dans la possession des royaumes & pays dont il jouissoit.

Enfin par le quatrième avec l'empereur, signé le 30. octobre, tout fut réglé conformément aux traités de Vestphalie & de Nimègue, & Fribourg lui fut rendu. Par ce traité, le duc de Lorraine fut rétabli dans ses états, à peu de choses près, ainsi que le duc Charles son grand oncle en avoit joui en 1670.

Cérémonie du mariage de M. le duc de Bourgogne avec la princesse de Savoie le 7. décembre.

Penthièvre érigé en duché-pairie pour M. le comte de Toulouse : cette terre avoit été érigée d'abord en faveur de la maison de Luxembourg, avoit passé par mariage à celle de Vendôme, de-là, par acquisition, à madame la princesse de Conti, & vendue par elle à M. le comte de Toulouse.

1698.

Ambassades réciproques de tous les princes de l'Europe ; le marquis d'Harcourt en Espagne, M. de Bonrepos en

Hollande, le marquis de Puiseux en Suisse, le comte de Chamilli en Dannemarc, le marquis de Villars à Vienne, & M. de Tallard à Londres : ce fut là que se conclut le premier traité de partage de la monarchie d'Espagne, qui n'eut point d'exécution par la mort du prince de Baviere. Ce traité de partage fait entre le roi, le roi d'Angleterre, & les Etats généraux, est signé à la Haye le 11. octobre. Le prince électoral de Baviere y est désigné roi d'Espagne; M. le Dauphin a pour sa part les royaumes de Naples & de Sicile, & les places dépendantes de la monarchie d'Espagne, situées sur la côte de Toscane ou isles adjacentes, la ville & le marquisat de Final, la province de Guipuscoa, nommément les villes de Fontarabie & Saint-Sebastien situées dans cette province, & spécialement le port du passage : on donne à l'archiduc Charles d'Autriche le duché de Milan.

Le roi d'Espagne, irrité de voir que l'on partageât sa couronne de son vivant, & voulant empêcher qu'elle ne fût démembrée après lui, fait un premier testament par lequel il appelle le prince de Baviere au trône d'Espagne, comme son plus proche héritier, attendu la renonciation de Marie-Therese d'Autriche.

On conteste la réalité de ce testament, & en effet aucun des historiens n'en parle; mais voici sur quoi on s'est fondé pour en faire mention. On lit dans les mémoires du comte de Harrach, qu'il y avoit eu un premier testament de Charles II. en faveur du prince de Baviere. Lamberty rapporte (T. 1. p. 96.) une lettre du ministre du roi de France, écrite en Italien au roi d'Espagne, où il parle de ce testament comme d'une chose certaine : le continuateur de Mezerai n'en fait aucun doute; enfin voici ce que l'on trouve dans les mémoires de D. au 16. décembre 1698.

G g g ij

» De Guilville, major du régiment de Normandie, arriva
 » de Madrid; c'est un des officiers de confiance que le mar-
 » quis d'Harcourt avoit amené avec lui en Espagne : on
 » apprend par lui que le roi d'Espagne continue à se mieux
 » porter, mais que cependant il a fait un testament, par
 » lequel il nomme le prince électoral de Baviere pour son
 » héritier, & il nomme sa femme régente durant la mi-
 » norité du prince électoral; ce testament n'est pas en-
 » core public en Espagne, mais sa majesté catholique l'a
 » montré à ses conseillers d'état, & le cardinal Portocar-
 » rero, qui est du conseil, l'a appris au marquis d'Har-
 » court, & c'est sur cela qu'il a fait partir de Guilville qui
 » ne retournera pas en Espagne. Le marquis d'Harcourt
 » ne demeurera pas encore long-tems en ce pays-là. «
 On trouve encore dans les mêmes mémoires au 7. novem-
 bre 1700. » Le roi d'Espagne fit il y a un mois un testament
 » nouveau qu'il signa de sa main, &c. « ce qui prouve qu'il
 y en avoit un antérieur.

Reste après cela à expliquer quel étoit l'ordre des héri-
 tiers de Charles II. au cas qu'il mourût sans enfans, (ce
 qui arriva) c'étoient, 1°. les enfans de Marie-Therese,
 fille du premier lit de Philippe IV. & femme de Louis XIV.
 2°. Le prince électoral de Baviere, dont la mere étoit fille
 de Marguerite-Therese d'Autriche, fille du second lit de
 Philippe IV. & premiere femme de l'empereur Léopold.
 3°. Monsieur, frere de Louis XIV. & par conséquent fils
 cadet d'Anne d'Autriche, laquelle étoit fille aînée de Phi-
 lippe III. & qui avoit épousé Louis XIII. 4°. L'archiduc
 Charles, fils de Léopold, ayant droit par sa grand-mere
 Marie-Anne d'Autriche, seconde fille de Philippe III. &
 femme de Ferdinand III. pere de Léopold. 5°. M. le duc
 de Savoie aux droits de sa bisayeule Catherine, fille de Phi-

lippe II. & femme de Charles-Emmanuel duc de Savoie.

Camp de Compiègne ; M. le duc de Bourgogne y arrive le 30. août ; il en étoit le généralissime , & avoit sous lui M. le maréchal de Boufflers , qui y vécut avec tant de magnificence que le roi dit à Livri, *qu'il ne falloit pas que M. le duc de Bourgogne tint de table , parce que , dit-il , nous ne pourrions mieux faire que le maréchal , & M. le duc de Bourgogne ira dîner avec lui quand il ira au camp.* Ce camp étoit un spectacle que le roi voulut donner à toute sa cour , & qui devoit servir d'instruction à son petit-fils.

M. le duc d'Elbœuf épousa le 13. octobre mademoiselle de Chartres à Fontainebleau , au nom du duc de Lorraine Léopold : ce prince avoit une patente de l'empereur , qui lui accordoit le titre d'altesse royale , comme étant fils d'une archiduchesse qui avoit été reine de Pologne ; mais la France ne voulut pas reconnoître ce titre , & ce n'est que depuis le voyage que ce prince a fait en France pendant la régence de M. le duc d'Orléans , que le roi a consenti à lui donner de l'*altesse royale*.

Madame Guyon est mise à la Bastille pour l'affaire du Quiétisme. Les disputes entre M. l'évêque de Meaux & M. l'archevêque de Cambrai à ce sujet, font grand bruit : tous les partisans de ce dernier sont renvoyés de la cour.

Le Czar Pierre voyage *incognito* en Hollande & en Angleterre , & passe à la cour de Vienne pour retourner dans ses états : » Plusieurs princes avoient avant lui renoncé à » des couronnes par dégoût pour le poids des affaires , mais » aucun n'avoit cessé d'être roi pour apprendre mieux à » regner. « (*Hist. de Brandebourg.*)

1699.

Traité de Carlowitz entre la Porte , l'Empereur , la
G g g üij

Moscovie, la Pologne, & les Vénitiens : il y en eut quatre ; le premier, avec l'empereur, contenoit une trêve de vingt-cinq ans, & les Turcs lui cédoient la Transilvanie, sans avoir voulu consentir à lui livrer Tekeli ; le second traité étoit avec la Pologne : c'étoit une paix perpétuelle : les Turcs cédoient la forteresse de Caminiek, qui empor-toit avec elle la Podolie & l'Ukraine ; la Pologne, de son côté, leur abandonnoit la Moldavie : par le troisième traité, qui n'étoit qu'une trêve, les Moscovites conservoient Asoph, qu'ils reperdirent depuis par le traité de Prut, & qui leur est enfin resté par le traité de Belgrade : par le quatrième, la Morée resta aux Vénitiens. Le roi d'Angleterre & la Hollande furent les médiateurs de ce traité ; ils vou-loient sans doute mettre l'empereur en état d'agir lors de la mort de Charles II. qui ne pouvoit pas vivre long-tems.

M. le prince de Conti, en vertu d'un arrêt du parle-ment du 13. décembre 1698. veut troubler madame de Nemours dans la possession de Neufchâtel, qui lui avoit été adjugée par les états de cette principauté ; mais le roi d'An-gleterre s'étant mis sur les rangs comme héritier de la mai-son de Chalons, le roi ordonna à M. le prince de Conti d'abandonner sa prétention : Messieurs de Maignon & de Villeroi, &c. avoient aussi leurs droits, qu'ils firent valoir par des mémoires.

Mort du prince électoral de Baviere à Bruxelles le 6. fé-vrier, âgé de sept ans.

Constitution en forme de bref, du 12. mars, par la-quelle Innocent XII. condamne le livre de M. de Cam-brai, intitulé, *Explication des maximes des Saints*. Cette constitution fut remise aux évêques par le roi, & sur les procès-verbaux de toutes les assemblées, intervint la dé-claration du 4. août : cette déclaration fut enregistrée le 14.

août au parlement, sur les conclusions de M. Daguesseau, depuis chancelier, mort en 1751. Le discours qu'il prononça à cette occasion est un monument immortel de la solidité des maximes de l'Eglise de France, & honorera à jamais la mémoire de ce grand magistrat. La soumission de M. de Cambrai aux décisions de l'Eglise, répondit à l'opinion que l'on avoit de la sagesse de ce prélat.

Le roi donne audience le 6. février à l'ambassadeur du roi de Maroc. M. de Monaco, ambassadeur du roi, fait son entrée à Rome le 8. février. Le duc de Lorraine rend hommage au roi le 25. novembre, pour son duché de Bar.

Le calendrier avoit été réformé en 1582. par le pape Grégoire XIII. & les Protestans n'avoient pas voulu admettre ce changement : ils l'accepterent cette année, à la réserve de l'Angleterre, de la Suède & du Dannemarc, qui se tinrent toujours à l'ancien ; c'est ce qui fait la différence de dix jours du vieux au nouveau stile : ces trois puissances ont enfin adopté le nouveau stile. M. de Pontchartrain succède à M. le chancelier Boucherat, mort le 25. septembre, & M. Chamillard est fait contrôleur général à la place de M. de Pontchartrain. M. le duc de Bourgogne entre au conseil de dépêche, où il n'opina pas d'abord ; il entra dans la suite au conseil d'état.

Statue équestre élevée à la place des Conquêtes, ou de Louis le Grand, autrement dite *de Vendôme*. Le roi avoit donné cette place à la ville pour en faire une place octogone, de quarrée qu'elle étoit ; & en même tems la ville s'engagea à bâtir un hôtel pour les mousquetaires noirs, tel qu'on le voit aujourd'hui dans le fauxbourg Saint-Antoine, comme il y en a un au fauxbourg Saint-Germain pour les mousquetaires gris.

M. de Torci est fait surintendant des postes par la mort de M. de Pomponne son beau-pere. M. Mansart est surintendant des bâtimens par la démission de M. de Villacerf.

1700.

La mort du prince électoral de Baviere donne lieu au second traité de partage signé à Londres le 13. mars, & à la Haye le 25. entre les mêmes puissances, par lesquelles le premier l'avoit été. Ce second traité ne changeoit rien au premier par rapport à M. le Dauphin, sinon que l'on y ajoutoit la Lorraine, & en dédommagement le duc Léopold avoit le Milanéz, que l'on ôtoit à l'archiduc pour lui donner tout le reste de la monarchie d'Espagne. Les deux conditions de ce traité furent que l'empereur accepteroit dans trois mois les conventions qu'il contenoit, & que jamais la couronne d'Espagne ne pourroit être réunie à l'Empire sur une même tête. Léopold se croyoit si sûr du roi d'Espagne, qu'il dédaigna les avantages qu'il obtenoit par ce traité, & il ne fut plus tems d'y revenir lorsque l'on eut connoissance du testament de Charles II. ainsi l'ambition seule de l'empereur causa la guerre suivante. Léopold avoit d'autant plus de tort de ne pas accepter alors le traité de partage, que dès l'année 1668. il en avoit été signé un pareil à Vienne entre le commandeur de Gremonville & le comte d'Aversberg.

Second testament de Charles II. roi d'Espagne, du 1. octobre, par lequel il déclare héritier de toute la monarchie d'Espagne, Philippe de France duc d'Anjou, second fils de M. le Dauphin; à son défaut, soit qu'il mourût, soit qu'il devînt roi de France, il appelle le duc de Berri, aux mêmes conditions, à son défaut l'archiduc Charles, sous la même réserve de ne pouvoir réunir l'Empire & la

couronne d'Espagne; & puis enfin le duc de Savoie. M. le duc d'Orléans, frere du roi, qui avoit été oublié dans ce testament, fit ses protestations le premier décembre. On a dit que le maréchal d'Harcourt avoit eu part au deuxième testament: c'est être mal instruit, les grands hommes n'ont que faire d'un mérite emprunté; le maréchal partit de Madrid avant qu'il en fût question, & n'y retourna en qualité d'Ambassadeur extraordinaire que quand Philippe V. y fut arrivé.

Mort de Charles II. roi d'Espagne le premier de novembre, âgé de trente-neuf ans. Le roi accepte le testament le 11. du même mois, & il le déclare à l'ambassadeur d'Espagne le 16. Philippe V. est proclamé roi à Madrid le 24. & part de Versailles le 4. décembre. Le roi donna le 3. février suivant des lettres patentes, par lesquelles il conserve au roi d'Espagne & à ses enfans mâles le droit de succéder à la couronne de France. L'Angleterre & la Hollande reconnurent le nouveau roi; le duc de Savoie & le duc de Baviere firent plus, ils agirent pour lui. L'empereur fit ses protestations, les autres puissances de l'Europe demeurerent neutres, & tout le monde se prépara à la guerre. Assurément l'empereur eut bien à s'imputer d'avoir manqué un si bel héritage: il ne s'agissoit que d'envoyer l'archiduc au roi Charles qui le demandoit avec un secours de douze mille hommes, qu'il se chargeoit même d'entretenir. La sécurité de ce prince lui fit négliger cette demande par les mêmes motifs qui l'avoient porté à refuser d'accéder au traité de partage; & quand il vit la France préférée, il cria à l'injustice: comme si Charles II. n'avoit pas eu autant de droit de ramener les choses à l'ordre de la nature, que Philippe IV. en avoit eu de l'intervertir par les renonciations.

Disgrace du cardinal de Bouillon : il avoit été fait grand aumônier de France après la mort du cardinal Barberin, & étoit neveu de M. de Turenne.

Guerre du Nord, commencée par le roi Auguste, le roi de Dannemarc Frédéric IV. & le Czar, contre Charles XII. âgé de dix-huit ans. L'électeur de Saxe vouloit assujettir la Pologne, en se rendant plus puissant par la conquête de la Livonie, le roi de Dannemarc vouloit s'emparer de Sleswic sur le duc de Holstein beau-frere du roi de Suède, le Czar aguerrir ses sujets, & enlever à la Suède ses possessions entre le golfe de Finlande & la mer Baltique, & le roi de Suède, seul contre tous, conserver les conquêtes de ses ancêtres, & venger sa jeunesse méprisée. Le roi Auguste en fut la première victime, le Czar y courut risque de son empire, & Charles XII. périt comme un aventurier, ayant pu devenir l'arbitre de l'Europe.

Le roi de Suède, à la tête de huit mille hommes, défait le 28. & le 30. octobre à Nerva le Czar qui en avoit quatre-vingt mille.

Conseil de commerce créé par arrêt du conseil : il y en avoit eu un à peu près semblable créé par Henri IV. en 1607. qui cessa à sa mort. Le cardinal de Richelieu reprit les mêmes vûes, & ce nouveau conseil cessa encore à la mort de Louis XIII. qui suivit de près celle du cardinal. Louis XIV. l'ayant enfin rétabli en 1700. ce conseil ne fit que changer de forme à sa mort, & fut rétabli tel qu'il subsiste aujourd'hui.

Arrêt du conseil du 10. mai, qui ordonne que M. l'abbé de Luxembourg rapportera les provisions de la grande maîtrise de l'ordre du Saint-Esprit de Montpellier, dont il avoit été pourvu en 1693. attendu que cet ordre est régulier.

Mort d'Innocent XII. le 27. septembre. Le cardinal Albani lui succéda, âgé de cinquante-un ans, & prend le nom de Clément XI. il ne fut sacré évêque que depuis son exaltation, ce qui ne s'étoit pas vû depuis Clément VIII. Ce pape fit dans la suite de la guerre qui s'alluma le personnage de pere commun.

1701.

Mort de M. de Barbesieux, secrétaire d'état pour la guerre, le 5. janvier : M. Chamillard, qui étoit déjà contrôleur général, lui succéda.

Ce fut cette année que se forma la grande alliance contre la France. Les alliés n'avoient d'abord pour objet que de démembrer ce qu'ils pourroient de la succession d'Espagne ; & ce ne fut qu'après les avantages qu'ils remportèrent dans la suite, que leurs prétentions s'augmentèrent au point de vouloir détrôner Philippe V.

Le duc de Baviere, à qui Charles II. avoit donné le gouvernement des Pays-bas, fait entrer des troupes Françaises dans Nieuport, Oudenarde, Ath, Mons, Charleroi, Namur & Luxembourg : il y avoit vingt-deux bataillons Hollandois dans ces villes : le roi eut la délicatesse de ne vouloir pas les arrêter, pour qu'on ne lui imputât point d'avoir fait les premiers actes d'hostilité, (principe aussi noble que dangereux.) Ce que raconte M. de Puisëgur, dans son traité de l'art de la guerre à ce sujet, est fort curieux. » Charles II. étant mort, le roi m'envoya chercher » & me dit . . . je suis fort inquiet de voir les troupes » de Hollande dans la plupart des places des Pays-bas Es- » pagnols : de plus, l'électeur de Baviere y a sept à huit » mille hommes des siennes, tandis que le roi mon petit- » fils en a très-peu. Il est vrai que l'électeur de Baviere

» traite avec moi , mais en même tems il en fait de même
 » avec le roi d'Angleterre. Je vous ai choisi pour vous
 » envoyer à Bruxelles éclairer la conduite de l'électeur ,
 » & prendre des mesures pour faire entrer mes troupes
 » dans les places où les Hollandois ont garnison ; donnez
 » toute ma confiance au marquis de Bédemar , & dites-lui
 » que j'envoie le maréchal de Boufflers à Lille , & que
 » tous les secours dont il aura besoin , soit de troupes , de
 » munitions ou d'argent , il n'a qu'à vous le dire , & sur
 » ce que vous manderez au maréchal de Boufflers , il a
 » ordre de lui envoyer le tout.

Alliance offensive & défensive du roi de Portugal avec la France & l'Espagne. La guerre commence par l'Italie , où Mantoue avoit reçu garnison Française. Le prince Eugène commandoit l'armée de l'empereur , M. de Vaudemont celle du roi d'Espagne , & M. de Catinat les troupes du roi , qui n'étoient qu'auxiliaires. Le duc de Savoie , dont la seconde fille épousa le roi d'Espagne le 11. septembre , devoit être généralissime de ces deux armées.

Le prince Eugène entre en Italie par les états de Venise , on auroit pu s'y opposer en s'emparant des gorges du Trentin , mais il eût fallu pour cela passer sur les terres des Vénitiens , & il y avoit une neutralité que l'on crut devoir garder ; le prince Eugène ne fut pas si circonspect : le même esprit de ménagement fait que M. de Catinat , qui avoit ordre de ne point attaquer le premier , se contente de défendre l'entrée du Mantouan & du Milanez.

Combat de Carpi le 9. juillet : M. de Saint-Fremont , qui gardoit ce poste , y fut forcé ; le prince Eugène resta le maître de tout le pays entre l'Adige & l'Adda , & M. de Catinat fut obligé de se retirer derrière l'Oglio & l'Adda ; pour empêcher l'ennemi d'entrer dans le Milanez par le Bressan.

Les échecs continuels que recevoit M. de Catinat , lui firent soupçonner que l'habileté du prince Eugène n'y avoit pas la seule part ; il manda à la cour ses inquiétudes sur M. de Savoie : la bonne foi du roi ne lui permit pas d'admettre de pareils soupçons , & il envoya M. le maréchal de Villeroi relever M. de Catinat.

Combat de Chiari le premier septembre , où le duc de Savoie , le maréchal de Villeroi , & le maréchal de Catinat qui n'avoit pas encore quitté l'armée , furent repoussés avec une grande perte. M. de Catinat n'étoit point d'avis de cette entreprise qui étoit téméraire , & dont le succès même auroit été inutile. On n'avoit peut-être jamais vu un général s'exposer avec autant de courage que le fit le duc de Savoie devant un ennemi avec lequel on le pouvoit déjà croire d'intelligence. Ligue de l'empereur , du roi Guillaume , & des Hollandois.

Le roi & le roi d'Espagne accordent réciproquement aux ducs , grands d'Espagnes , & à leurs femmes , les mêmes honneurs dans leurs cours.

L'électeur de Cologne qui ne demandoit que la neutralité , que l'empereur lui refusa , reçoit garnison Françoisise dans la citadelle de Liège le 23. novembre ; il en reçoit ensuite dans toutes ses places. Cologne reçut par surprise garnison Hollandoise. Mort de Monsieur , frere uni du roi , à Saint-Cloud le 9. juin , âgé de soixante-un ans. Le roi conserve à M. le duc d'Orléans tous les honneurs de fils de France , les gardes , les grands officiers , &c.

Mort de Jacques II. roi d'Angleterre , âgé de soixante-huit ans , à Saint - Germain en Laye le 16. septembre ; prince digne d'une meilleure fortune , si la fortune étoit le prix du courage , de la franchise & de la religion : le roi , après sa mort , reconnut Jacques III. son fils pour

roi de la grande Bretagne ; le pape le reconnut de même.

Le roi créa deux charges de directeurs des finances , l'une pour M. d'Armenonville , l'autre pour M. Rouillé du Coudrai , qui fut remplacé l'année d'après par M. Desmarets. M. d'Armenonville avoit été fait intendant des finances par son alliance avec M. le Pelletier qui avoit épousé sa sœur ; il fut secrétaire d'état & garde des sceaux sous la régence de Louis XV. & M. de Morville , son fils , secrétaire d'état à sa place.

Sédition excitée à Naples le 23. septembre , en faveur de l'archiduc ; elle fut apaisée par les soins du duc de Medina-Céli , viceroi.

Le duc de Glocester , fils de la princesse Anne , étant mort l'année précédente , le parlement d'Angleterre déclara le 13. mars , qu'arrivant le décès du roi Guillaume , ou de la princesse Anne de Dannemarc , sans enfans , la princesse Sophie , douairière d'Hanovre , qui est la plus prochaine à la succession dans la ligne protestante , est appelée à la couronne , & ses descendans après elle.

Frédéric , électeur de Brandebourg , avoit été proclamé roi de Prusse à Konisberg dès le 15. janvier , il est mort en 1713. c'est son petit-fils Frédéric qui , devenu redoutable à la maison d'Autriche par cinq batailles gagnées , tient aujourd'hui la balance dans l'Allemagne , & se distingue également par les talens de son esprit , par son amour pour la justice , & par la gloire de ses armes. Le roi de Suède bat les Saxons le 18. juillet près de Riga , & prend le fort de Dunemonde le 21. décembre.

1702.

La mort de Guillaume III. roi d'Angleterre , arrivée le 19. mars , à l'âge de cinquante-deux ans , ne change rien

au système des alliés ; la reine Anne , sa belle - sœur , lui succéda. On avoit dit de lui , qu'il étoit stathouder d'Angleterre & roi de Hollande ; en effet les Anglois cessèrent de l'aimer dès qu'ils l'eurent pris pour maître , & les Hollandois lui conserverent un amour qu'il leur rendoit bien. Il se déplaçoit en Angleterre , où il recevoit des dégoûts continuels , & d'où on le força de renvoyer sa garde Hollandaise : c'est un des plus grands chagrins qu'il ait eus de sa vie. La fortune s'étoit épuisée pour lui en le faisant roi ; elle l'abandonna depuis , il fut malheureux à la guerre ; mais ses malheurs ne servirent qu'à faire voir les ressources de son génie , & il fut toujours battu sans avoir jamais été défait.

Le duc de Modene livre le 6. janvier sa forteresse de Bersello aux Impériaux , qui étoient aussi entrés dans la Mirandole. Surprise de Crémone le premier février , par le prince Eugène qui en fut chassé sur le champ par la valeur des François & des Irlandois : le maréchal de Villeroy y fut fait prisonnier.

La Hollande , l'Angleterre & l'empereur déclarent la guerre à la France , qui la déclare à son tour à ces trois puissances.

Le roi d'Espagne part de Madrid pour aller se faire reconnoître dans le royaume de Naples : en passant par Gènes , il traite le doge d'*altesse* , & le fait couvrir lui & tous les sénateurs , comme représentant le corps de la république : l'empereur Charles-Quint leur avoit fait le même traitement : il vient ensuite à l'armée , dont on avoit ôté le commandement au duc de Savoie , & qui avoit pour général M. de Vendôme , depuis que M. le maréchal de Villeroy avoit été fait prisonnier.

M. de Vendôme défait le général Visconti à Santa Vit-

toria, au-delà du Crostolo le 26. juillet. Albergotti s'empara de Reggio, & puis de Modene. Le prince Eugène est obligé de lever le blocus de Mantoue, le premier août. Bataille de Luzara le 15. août, où le roi d'Espagne étoit en personne. Cette bataille, dont les deux partis s'attribuerent l'honneur, produisit l'effet qu'en attendoit M. de Vendôme, qui fut la prise de Luzara & de Guastalle. Le marquis de Créquy, fils du maréchal, y fut tué sans laisser de postérité.

En Flandres il n'y eut pas de grands événemens ; M. le duc de Bourgogne, ayant sous lui M. de Boufflers, poussa les ennemis jusques sous le canon de Nimégue le 11. juin. Les ennemis prirent Venlo le 23. septembre, Ruremonde le 7. octobre, & la citadelle de Liège le 23.

En Allemagne, M. de Blainville rendit Keiservert, dans l'électorat de Cologne, le 15. juin, après cinquante-neuf jours de tranchée ouverte : le duc de Baviere surprit Ulme le 8. septembre : M. de Mélac défendit Landau près de quatre mois, & le rendit enfin le 11. septembre.

Bataille de Fredelinghen le 14. octobre, où le marquis de Villars, qui avoit été détaché de l'armée que commandoit le maréchal de Catinat depuis son retour d'Italie, & qui avoit pris Neubourg le 11. défit l'armée Impériale, commandée par le prince Louis de Bade : cette victoire lui valut le bâton de maréchal de France. Les Impériaux eurent beau, suivant leur usage, chercher à rendre cette affaire douteuse ; au moins ne le fut-il pas que les ennemis ne pensèrent plus à rentrer en Alsace, que le maréchal de Villars fut en état la campagne d'après de prendre le fort de Kell, & de joindre le duc de Baviere, en s'ouvrant un passage par les vallées de la Forêt noire. La cavalerie commandée par M. de Magnac eut une grande part à la gloire de cette journée.

Le prince Frédéric de Brandebourg leve le siège de Rhimberg le 30. octobre. Le comte de Tallard prend Trèves le 25. octobre, & la ville & le château de Traerbach le 6. novembre. Nos troupes entrent dans Nanci le 3. décembre.

Entreprise manquée des Anglois sur Cadix, dont ils se vengerent sur notre flotte.

Défaite entière du comte de Château-Renaud par le duc d'Ormond le 22. octobre, dans le port de Vigo; il y avoit conduit les gallions venant du Mexique, qui furent ou pris, ou coulés à fond, ou brûlés, mais dont M. de Château-Renaud avoit fait enlever une grande partie des effets. Le roi, au nom de Philippe V. transporte au duc de Baviere le 7. novembre la souveraineté des Pays-bas Espagnols.

Arrêt du conseil du 12. mai, qui juge que l'Archevêque de Rouen est indépendant de la primatie de Lyon, qui d'ailleurs est reconnue en cette qualité par les archevêques de Sens, de Tours & de Paris.

Le roi de Suède, qui étoit entré au mois de mai dans Varsovie, d'où le roi Auguste s'étoit retiré, déclare qu'il ne sortira point de la Pologne que son ennemi ne soit détrôné, & le poursuit à Clifson près de Cracovie, où il le défit le 19. juillet : s'il ne s'étoit pas cassé la cuisse en tombant de cheval, dès ce moment le roi Auguste eût été sans ressource.

Arrêt du parlement du 19. décembre, portant défense de prendre aucune personne prisonniere pour dette dans sa maison, sans la permission du juge.

1703.

Création de dix maréchaux de France le 14. janvier :

H h h ij

Messieurs de Chamilli, d'Estrées, de Château-Renaud, de Vauban, de Rozen, d'Huxelles, de Tessé, de Montrevel, de Tallard, & d'Harcourt; il y eut alors vingt maréchaux de France. Le duc d'Harcourt est fait capitaine des gardes à la mort de M. le maréchal de Lorges.

Le prince Eugène ne commande point cette année, le comte de Staremberg prend sa place.

Le duc de Savoie conclut le 5. de janvier une ligue avec l'empereur : cette défection fut une des principales causes de tous les malheurs de cette guerre. Fra-Paolo (mort en 1623.) écrivoit cent ans auparavant : » On pourroit » s'aider de la Savoie, s'il pouvoit y avoir quelque sûreté » à traiter avec le Savoyard, mais c'est un Protée qui » change continuellement de forme, & dont les seuls ca- » prices pourroient épuiser en peu de tems le trésor de » Saint-Marc. » Les ennemis reprirent Rhimberg le 9. février, le maréchal de Tallard fait lever le siège de Traerbac le 25.

Le maréchal de Villars, après s'être emparé sans résistance des villes d'Offembourg & de Rastadt, & des redoutes que les ennemis avoient sur la Quinche, prend le fort de Kell le 9. mars : l'électeur prend Neubourg sur le Danube le 3. février, il bat les ennemis à Passau le 11. mars, & à Burglenfeldt le 28. s'empare de Ratisbonne le 8. avril, & est joint le 12. mai à Dutlingen par le maréchal de Villars, qui avoit pris sa route par la forêt Noire.

Le projet de l'électeur étoit de s'emparer du Tirol, sur lequel il avoit d'anciens droits, tandis que le duc de Vendôme entreroit dans le Trentin, pour ouvrir une communication du Milanez avec la Bavière, & couper les passages à l'armée Impériale : il prend Kuftein le 18. juin, & Inspruk le 26. M. de Vendôme, de son côté, forcé le

passage des montagnes à l'entrée du Trentin le 26. juillet, mais Staremberg, qui l'avoit prévenu, avoit détaché le général Vaubonne pour occuper les gorges & les châteaux sur la route du Trentin; cet obstacle, joint à la défection ouverte du duc de Savoie, rappella M. de Vendôme en Italie, & força M. de Bavière à abandonner Inspruk, & à venir rejoindre le maréchal de Villars, qu'il avoit laissé en Suabe pour observer le prince de Bade. Pendant la marche de M. de Vendôme, M. de Vaubecourt avoit pris Bersello le 27. juillet.

Le maréchal de Villars apprend que le prince Louis de Bade a fait un détachement pour surprendre Ausbourg, il envoie M. de Légal pour attaquer ce détachement, mais les ennemis instruits de cette marche, s'avancent sur lui vers Munderkinguen; M. de Légal, quoique surpris & moins fort qu'eux, les met en déroute le 30. juillet. Malgré cet avantage, la ville d'Ausbourg reçoit les troupes Impériales le 5. septembre. Les deux armées de l'électeur & du maréchal passent le Danube à Donavert, pour empêcher la jonction du comte de Stirum au prince Louis de Bade; la méprise d'un signal avoit fait engager au marquis d'Usson, avant l'arrivée de toute l'armée, un premier combat, où il eut quelque désavantage, mais il fut bien-tôt réparé, & le comte de Stirum fut entièrement défait à Hochstet : cette bataille se donna le 20. septembre.

Aux Pays-bas, le maréchal de Villeroi, à qui la liberté avoit été rendue, force Tongres le 10. de mai : Marlboroug prend la ville de Broon le 15. défendue vaillamment par le marquis d'Alegre, & la ville de Hui le 26. juin. C'est ici que paroît pour la première fois cet illustre Anglois (Marlboroug) qui prit la place de Guillaume III. dans la grande alliance, & qui en devint le modérateur &

H h h ij

l'arbitre. Ce général adoptant la haine que le prince Eugène portoit à la France, s'en servit pour sa propre grandeur, & la porta si haut, qu'il fit depuis trembler sa souveraine.

Combat d'Ekeren le 30. juin. Le baron de Spaart avoit forcé les lignes du pays de Vaas, défendues par le comte de la Motte, & y avoit perdu beaucoup de monde; le baron d'Obdam en voulut faire autant sur celles d'Anvers, mais il y trouva le maréchal de Boufflers & le marquis de Bedmar. Ce combat fut long, ou plutôt ce furent plusieurs combats, occasionnés par la position des lieux coupés de digues & de canaux : le baron d'Obdam y fut battu avec une grande perte de son armée, qui se retira sous Lillo. Les ennemis prennent Limbourg le 27. septembre, & la ville de Gueldres le 17. décembre, après un bombardement & un blocus de quatorze mois.

M. de Vendôme fait défarmer & arrêter les troupes du duc de Savoie le 29. septembre; il bat le 26. octobre le général Vistomti qui menoit quinze cens cavaliers à ce prince, mais il ne put empêcher M. de Staremberg, qui lui avoit dérobé deux jours de marche, de conduire un secours considérable au duc de Savoie.

En Allemagne, M. le duc de Bourgogne, ayant sous lui le maréchal de Tallard & M. de Vauban, prit le vieux Brisac en quatorze jours; & força les assiégés de capituler le 6. septembre. Bataille de Spire le 15. novembre. M. le maréchal de Tallard faisoit le siège de Landau; le prince de Hesse (roi de Suède, qui succéda à Charles XII.) joint au prince de Nassau, vint au secours avec une armée composée d'Anglois, de Hollandois & d'Allemands : M. de Tallard quitta le siège où il laissa M. de Laubanie, & livra bataille au prince de Hesse, qui fut entièrement défait.

L'armée étoit plus foible d'un tiers que celle des ennemis. La lenteur de la marche de Præcontal, que le maréchal de Villeroi avoit détaché malgré lui de son armée de Flandre, & à qui il avoit ordonné de faire de petites journées, pensa être fatale à M. de Tallard ; & cet officier, de la plus grande réputation, s'y fit tuer de désespoir. Follard loue extrêmement M. de Tallard : le lendemain, ce général prit Landau, & Laubanie en eut le gouvernement.

Le roi de Portugal entre dans la grande alliance le 16. mai. L'empereur & le prince Joseph son fils, qui avoit été élu roi des Romains dès 1690. renoncent par acte du 12. septembre à tous leurs droits sur la monarchie d'Espagne, en faveur de l'archiduc Charles. Les Impériaux se saisissent d'Amberg, capitale du haut Palatinat, le 30. de novembre.

Le roi d'Espagne fait une déclaration en forme d'interprétation du testament de Charles II. en faveur de M. le duc d'Orléans.

Soulèvement des Cevenes, que l'on ne peut terminer malgré tous les soins du maréchal de Montrevel à poursuivre & à châtier les rebelles, nommés *Camisars*. Sur mer, les Anglois furent repoussés par Gabaret le 18. mai à la Guadeloupe. M. de Coetlogon battit le 22. mai cinq vaisseaux de guerre qui escortoient une flotte Angloise & Hollandoise : il y en eut quatre de pris, & le cinquième fut coulé à fond, mais la flotte eut le tems de se sauver pendant le combat. L'amiral Rook tente une descente inutile à Belle-Isle le 6. juin. M. de Saint-Pol attaque le 10. août une flotte Hollandoise au nord d'Ecosse, il bat les vaisseaux de guerre qui l'escortoient, & prend plusieurs des autres bâtimens. M. Ducasse rapporte trois millions de la Havane. M. du Quesne fait brûler par M. de Beaucaire, ca-

pitaine de fregate, la ville d'Aquilée, où les ennemis avoient un grand dépôt. Le roi de Suède bat cinq mille Saxons le premier mai à Pultausk; il prend Thorn le 14. octobre, & Elbing le 10. décembre.

1704.

Cette année voit changer toute la face de l'Europe. L'empereur qui trembloit pour sa capitale, donne la loi dans l'Empire; l'Espagne, jusques-là tranquille, va entrer en guerre pour défendre l'intérieur de la monarchie; trois souverains d'Italie sont chassés de leurs états; le roi de Pologne est détrôné, & la France qui n'avoit eu que des succès, éprouve les plus grands revers.

En Espagne, l'archiduc Charles ayant pris le titre de roi d'Espagne, débarque le 9. mars à Lisbonne, avec huit mille hommes de troupes Angloises & Hollandoises commandées par le duc de Schomberg. On frappa alors une médaille avec cette inscription : *Charles III. par la grace des hérétiques, roi catholique*. Le roi d'Espagne commence par avoir de grands avantages sur les Portugais : c'étoit M. de Berwick qui commandoit les troupes Françoises que le roi y avoit envoyées; après leur avoir pris plusieurs petites places dans le courant du mois de mai, il se rend maître de Port-Alegre le 8. juin. Les Portugais furent plus heureux sur la fin de l'année, & ne laisserent rien au roi d'Espagne de ses conquêtes. Le prince de Darmstadt, qui avoit tenté de surprendre Barcelonne par une intelligence qui fut découverte, fait voile avec l'amiral Rook vers Gibraltar, dont il s'empare le 4. août : en vain, pour faciliter à M. de Pointis & à M. de Villadarias les moyens de reprendre une si importante place, la flotte Françoisie commandée par M. le comte de Toulouse, ayant sous ses

ordres M. le maréchal de Cœuvres , attaquâ le 24. août celle des ennemis , sur laquelle elle eut l'avantage. Gibraltar est demeuré aux Anglois. Ce combat donné à onze lieues au nord & sud de Malaga , eût été aussi utile à l'Espagne qu'il avoit été glorieux pour M. le comte de Toulouse , si on avoit encore attaqué le lendemain les ennemis , comme il le vouloit ; c'étoit aussi l'avis de M. de Relingue qui , étant blessé à mort , conseilla un nouveau combat : mais on ignoroit le mauvais état de la flotte ennemie ; & la perte que nous avions faite d'environ quinze cens hommes , déterminâ , par l'avis de M. d'O , à ne point engager une seconde action.

En Italie , le duc de Modene ayant traité avec l'empereur , M. de Vendôme s'empara de son duché : le duc de la Mirandole qui avoit traité avec la France , éprouva le même sort de la part des Impériaux ; & le duc de Mantoue voyant ses états devenus le théâtre de la guerre , vint à Paris , où il épousa mademoiselle d'Elbœuf : il a été le dernier duc de cette maison , dont le duché érigé par Charles-Quint en 1530. est demeuré depuis à la maison d'Autriche. Le grand prieur de Vendôme prend Revere le 10. avril. M. de la Feuillade , qui s'étoit emparé sur la fin de l'année précédente de toute la Savoie , à la réserve de Montmeliand , prend le château de Suze le 12. juin , ensuite la ville de Pignerol. M. de Vendôme prend Verceil le 20. juillet , & depuis le 17. septembre jusqu'au 28. il se rend maître de la ville d'Yvrée , de la citadelle & du château. Le grand prieur s'empare de Senfano le 25. novembre.

En Allemagne ; ce n'étoit plus le maréchal de Villars qui y commandoit , il s'étoit brouillé avec l'électeur de Bavière : ce fut le maréchal de Marfin qui le remplaça.

L'électeur s'empare de Passau le 9. janvier. M. de Marlboroug, après avoir forcé un détachement de l'armée de Baviere, s'empare de Donavert le 2. juillet : cette conquête lui donna un pont sur le Danube, & séparoit nos troupes du haut Danube d'avec celles qui étoient au-dessous ; cependant cette position n'eût guères avancé les ennemis, qui ne pouvoient pénétrer en Baviere sans s'éloigner des dépôts de Nuremberg & de Nortlingue, d'où ils tiroient leurs subsistances : ainsi, en évitant de les attaquer, on les eût forcés de se retirer du côté du Mein. On raisonna autrement : le renfort amené par le maréchal de Tallard redoubla le desir qu'avoit l'électeur de combattre ; & le mercredi 13. août se donna la bataille d'Hochstet, où le prince Eugène & M. de Marlboroug remportèrent une victoire complete sur les armées de France & de Baviere, commandées par l'électeur & les maréchaux de Tallard & de Marfin. M. de Tallard qui y perdit son fils, y reçut une blessure, & fut fait prisonnier comme il alloit retirer les troupes qui étoient dans le village de Plintheim. On est encore à comprendre comment ces troupes, au nombre de vingt-sept bataillons & de quatre régimens de dragons, consentirent à se rendre sans la moindre défense ; le prince de Bude faisoit pendant ce tems-là le siège d'Ingolstat. La suite de cette défaite fut la perte de plus de quatre-vingt lieues de pays ; nous étions sur le Danube, & nous repassâmes le Rhin, sans que la brave résistance de M. de Laubanie pût empêcher la prise de Landau, dont le roi des Romains & le prince de Bade se rendirent les maîtres le 23. novembre. Prise de Traerbac par les Impériaux le 19. novembre.

Le maréchal de Villars calme les troubles des Cevenes.

La campagne de Flandre se borna au bombardement

de Namur par M. d'Owerkerque, général des Hollandois, dans le mois de juillet ; Marlboroug s'empare le 29. octobre de la ville de Trèves, que nous avions abandonnée. Le maréchal de Boufflers est fait capitaine des gardes par la mort du maréchal de Duras, & se démet avec peine du régiment des gardes, que le roi vouloit donner au duc de Gramont. On balançoit entre ces deux charges, & lorsque M. de Boufflers eut le régiment des gardes en 1692. on disoit que le duc de Noailles, capitaine des gardes, le demandoit en quittant sa charge.

Arrêt du conseil des dépêches, du 17. février, qui juge que M. l'archevêque de Reims, peut occuper la place de doyen du conseil, contre la prétention de M. de la Reynie.

Disgrace de madame des Ursins en Espagne, qui reprit sa faveur dans la suite. Introduction des billets de monnoie.

Stanislas Leczinski, palatin de Pologne, âgé de vingt-six ans, est élu roi de Pologne le 12. juillet. Défaite des Saxons sur la Duna le 6. août : autre combat, dans lequel ils furent encore battus le 19. malgré la belle résistance du général Schullembourg, dont la retraite fut admirée par Charles XII. lui-même. Nerva prise par les Moscovites le 21. Le roi Auguste entre le 5. septembre dans Varsovie, d'où il sortit le 29. octobre, à l'arrivée de Charles XII. Les Saxons qui avoient remporté un avantage le premier novembre, sont battus le 7. par le roi de Suède & le roi Stanislas : le roi Auguste se retire à Dresde.

Création d'une cour des monnoies à Lyon.

1705.

En Italie, M. le grand prieur enleve des quartiers des ennemis le 2. février : M. de la Feuillade prend Villefran-

che d'affaut le 7. mars, & le château le 3. avril ; il prend Nice le 9. ces deux expéditions, en donnant un port au roi, ôtoient au duc de Savoie toute espérance d'être secouru par mer. Prise de Verue par M. de Vendôme le 10. avril : ce siège avoit commencé dès le 22. octobre de l'année précédente ; M. de Vendôme n'en vint à bout qu'en coupant enfin la communication que cette ville avoit avec Crescentin. Prise de la Mirandole le 11. mai : c'étoit M. de Lapara qui conduisoit le siège. Prise de Chivas par M. de la Feuillade le 28. juillet. Bataille de Cassano le 16. août ; le prince Eugène, qui avoit toujours eu une armée fort inférieure à celle des deux couronnes, avoit fait de la guerre d'Italie une guerre de chicane : il étoit question pour lors de mener du secours au duc de Savoie, & pour cela il vouloit passer l'Adda, défendue par M. de Vendôme, il fit attaquer le pont de Cassano ; l'action, où l'infanterie seule donna, fut sanglante, M. le prince Eugène y fut blessé, M. de Vendôme eut un cheval tué sous lui ; les ennemis se retirèrent avec une grande perte ; le duc de Savoie ne fut pas secouru, & le champ de bataille nous resta. Le grand prieur, s'étant brouillé avec M. son frere, quitta l'armée pour ne plus servir.

Soncino se rend à M. de Vendôme le 23. octobre : Montmelian se rend le 11. décembre.

En espagne, le maréchal de Tessé est obligé de lever le siège de Gibraltar le 23. avril, malgré ce que M. de Pointis avoit pu tenter par mer. Les Portugais prennent Salvaterra, València d'Alcantara, & Albuquerque dans le mois de mai.

Le roi d'Espagne fait arrêter M. de Leganès, suspect de trahison, & il est conduit le 10. juin à la citadelle de Pampeleine, d'où on le transfere à Vincennes.

Gironne se déclare pour l'archiduc le 4. octobre ; Barcelonne se rend à l'archiduc le 9. Le maréchal de Tessé fait lever le siège de Badajos le 16. au marquis de Las-Minas.

Le maréchal de Villars occupe le camp de Sirk ; il couvre par ce moyen Thionville & Saarlouis, & s'oppose aux projets qu'avoient les alliés de pénétrer dans la Champagne : c'est une des plus belles campagnes de ce général. On s'attendoit à une action, & M. de Marlboroug, dont l'armée étoit beaucoup plus forte que celle du maréchal, eût bien voulu l'attaquer, mais la bonté du poste le tint en respect, & il fut obligé de décamper le 16. juin pour passer en Flandres, & d'abandonner tous les magasins qu'il avoit dans Tréves. Milord Marlboroug se plaignit avec beaucoup de hauteur du prince Louis de Bade, qui avoit manqué, disoit-il, à tout ce qu'il lui avoit promis, & qui avoit empêché toutes les opérations de cette campagne ; ce qui est singulier, c'est que ce milord se disculpa auprès du maréchal de Villars de ce qu'il ne l'avoit pas attaqué. Le maréchal de Villars fait deux détachemens de son armée ; l'un aux Pays-bas, l'autre sur le Rhin ; il force les lignes de Veissebourg le 3. juillet ; Hombourg se rend au marquis de Conflans le 16. Le maréchal, affoibli par le détachement qu'il avoit envoyé à l'électeur de Bavière, ne put défendre les lignes de Haguenau contre le prince de Bade, qui les força le 28. septembre, & qui entra le 5. octobre dans la ville, que M. de Peri abandonna secrètement pour sauver sa garnison, que le prince de Bade vouloit faire prisonnière de guerre.

Aux Pays-bas, l'électeur prend la ville d'Hui le premier juin, & les alliés la reprennent le 12. juillet. Ce prince, après avoir levé le siège de la citadelle de Liège,

étoit campé à Vignamont avec le maréchal de Villeroi : mais comme les lignes qu'ils avoient faites étoient trop étendues, elles furent forcées le 18. juillet, au poste qu'occupoit M. de Roquelaure ; M. de Caraman, conseillé par Steckemberg, lieutenant colonel d'Alsace, y eut l'honneur de la retraite, en formant un bataillon quarré que les ennemis ne purent rompre : l'armée se retira sous Louvain, & les ennemis prirent Tillemont & Leuve.

L'électeur prit Dieft le 25. novembre.

La mort de l'empereur Léopold, arrivée dès le 6. mai, n'avoit rien changé à la face des affaires. Ce prince, né vertueux, étoit sans talens : l'ambition qui régla toutes ses démarches, étoit plutôt une passion du conseil de Vienne, qu'une passion qui lui fût propre. L'empereur son fils hérita de ses ministres, comme de ses domaines & de ses dignités, & son conseil continua d'agir sous son nom, comme il avoit fait sous le nom de Léopold.

La bulle *Vineam Domini Sabaoth* fut enregistrée au parlement le 4. septembre : c'étoit une condamnation du fameux cas de conscience qui avoit été approuvé par quarante docteurs de Sorbonne en 1701. & qui, en renouvelant la distinction du fait & du droit, rendoit la signature du formulaire inutile, par rapport à la condamnation des cinq propositions de Jansenius.

Les Suédois battent les Moscovites le 26. juillet près de Mittau, & le 31. près de Varsovie. Mittau se rend aux Moscovites le 16. septembre.

1706.

Cette année mit le comble aux revers de la France.

En Espagne, si on en excepte Villaréal, que le comte de Las-Torres força le 8. janvier, tout le reste de la cam-

pagne ne fut qu'un tissu de disgraces. Alcantara se rend le 16. avril à Milord Galouai. Le roi d'Espagne, ayant sous lui le maréchal de Tessé, leve le siège de Barcelonne le 12. mai, après trente-sept jours de tranchée. La Catalogne est ouverte à l'archiduc : Ciudad-Rodrigo est pris par les Portugais. Cartagene se rend le 13. juin aux Anglois : Milord Galouai s'empare de Salamanque le 7. juin, & marche à Madrid, d'où la reine est obligée de sortir : l'archiduc y est proclamé roi. Philippe V. sans perdre courage, se met à la tête des troupes que commandoit le maréchal de Berwick à quatre lieues de cette capitale, & poursuit les ennemis : ils quittent Madrid à son approche, & faute de subsistances, finissent par prendre le chemin du royaume de Valence, étant toujours poursuivis par le maréchal de Berwick. Ils prennent le 8. août Alicante, vaillamment défendue par Mahoni, qui reprit Cartagene le 18. novembre. L'isle d'Ivica se rend à l'archiduc le 20. septembre, & celle de Majorque le 25. Le marquis de Bai prend Alcantara sur les Portugais le 14. décembre.

En Flandres se donna la bataille de Ramilli le 23. mai, jour de la Pentecôte. L'électeur de Baviere & le maréchal de Villeroi commandoient l'armée de France ; le duc de Marlboroug, le duc de Virtemberg, & le maréchal d'Owerkerque celle des alliés. Notre aile gauche couverte par la petite Gette & par les marais qui la bordent, ne pouvoit ni être attaquée ni attaquer ; en conséquence, Milord Marlboroug fortifia sa gauche de tout ce qu'il prit sur sa droite, qui lui devenoit inutile, au lieu que l'électeur & le maréchal de Villeroi ne toucherent point à leur gauche, en sorte que leur droite eut seule à soutenir toute l'armée ennemie, qui s'étoit formée sur plusieurs lignes : cette mauvaise disposition de l'armée Françoisse causa sa défaite, &

cette défaite devint une déroute entière par la confiance perdue, & par le trouble qui s'empara des esprits : nous n'eûmes pas plus de trois ou quatre mille hommes de tués dans cette bataille, & nous perdîmes Anvers, Louvain, Malines, Lierres, Bruxelles, Bruges, Gand, Oudenarde, Ostende, Menin, Dendermonde, Ath, &c. Louis XV. a repris toutes ces villes, & y a ajouté, tant dans le comté de Flandres, que dans le Brabant & pays de Hainaut, les villes ou forts d'Ipres, Furnes, Courtrai, la Kenocke, Tournai, Nieuport, Dixmude, Grammont, Alost, Deinze, Ninove, Lessines, Enguien, Soignies, Plaffendal, Wilvorden, &c. Le maréchal de Villeroi fut rappelé, & le même malheur qui nous poursuivoit, fit retirer pour le remplacer, M. de Vendôme de l'Italie où il commandoit, & donna lieu aux nouvelles disgraces qui nous firent perdre le Milanez, le Piémont & la Savoie.

Les commencemens de la campagne d'Italie avoient été favorables. Le maréchal de Berwick, qui n'étoit pas encore passé en Espagne, prend le château de Nice le 4. janvier. Bataille de Calcinato le 19. avril, où M. de Vendôme défait le comte de Reventlau général Danois ; la perte des ennemis fut telle, que le prince Eugène, qui n'étoit arrivé que le lendemain de la bataille, ne put soutenir l'approche de M. de Vendôme qui poursuivoit la victoire, & qui défit encore le même jour plus de deux mille hommes : ce prince fut forcé de se retirer dans le Trentin pour y attendre des secours d'Allemagne. Les mesures de M. de Vendôme étoient si bien prises, qu'il avoit annoncé cette victoire au roi lorsqu'il partit de la cour pour se rendre en Italie. Il eût été à souhaiter que dans la suite de cette campagne, il n'eût pas laissé passer l'Adigé, & puis le canal Blanc au prince Eugène ; & qu'étant le seul qui pût répa-

rer ses fautes, il n'eût pas été rappelé en Flandres, après Ramilli, pour y remplacer le maréchal de Villeroi. Il remit l'armée à M. le duc d'Orléans.

M. de la Feuillade ayant investi Turin le 13. mai, avoit ouvert la tranchée la nuit du 2. au 3. juin; il avoit été question de ce siège dès l'année dernière, & M. le maréchal de Vauban offrit alors d'y aller comme volontaire, & uniquement pour donner ses conseils à M. de la Feuillade. Levée du siège de Turin le 7. septembre. Le prince Eugène, après une longue & pénible marche, où il ne trouva pas les obstacles auxquels il auroit pu s'attendre, attaqua nos lignes & les força; M. le duc d'Orléans y fut blessé; le maréchal de Marfin y perdit la vie. L'objet du prince Eugène étoit de ravitailler Turin, & il n'eut osé se promettre un plus grand avantage; mais il vit surpasser ses espérances par le parti que l'on prit : au lieu de se retirer sous Casal, qui auroit maintenu le Milanez, on regagna Pignerol; en sorte qu'en moins de quatre heures on reperdit le Modenois, le Mantouan, le Milanez, le Piémont, & enfin le royaume de Naples. La victoire complète que remporta le 9. du même mois le comte de Médavi près de Castiglione, contre le prince de Hesse (depuis roi de Suède) devint inutile. Follard jette tout le blâme de cette affaire sur le maréchal de Marfin, & sur Albergotti : sur le premier qui négligea, malgré les ordres de M. le duc d'Orléans, de fortifier, de toutes les troupes qui demeuroient inutiles dans le reste des retranchemens, la partie par où le prince Eugène nous attaqua, & qui étoit d'une très-petite étendue; & il condamne Albergotti d'avoir refusé de se dégarnir du poste qu'il occupoit, & où il n'y avoit rien à faire, pour envoyer du secours à l'attaque du prince Eugène : d'ailleurs il ne pense

pas qu'il fallût sortir des lignes. Le roi fait faire en vain des propositions de paix, plus avantageuses aux alliés que les espérances mêmes qu'ils avoient conçues en formant la grande alliance, & que ce qui leur en resta par l'événement. La faute des ministres de Louis XIV. en 1672. auroit dû corriger ses ennemis.

En Allemagne, le maréchal de Villars soutenoit l'honneur de nos armes ; il avoit fait lever le blocus de Fort-Louis, en s'emparant des retranchemens de Drusenheim que le prince de Bade avoit abandonnés. Le maréchal de Marfin qui n'avoit pas encore passé en Italie, étoit avec lui ; le comte du Bourg qui commandoit l'avant-garde, avoit battu le premier mai huit cens chevaux des ennemis. Le maréchal de Villars détacha le marquis de Vieuxpont, qui se rendit maître de Drusenheim le 3. mai, & M. de Peri qui prit Haguenau le 11. Ce général campa à Spire, d'où il mit tout le Palatinat à contribution, & finit par se rendre maître le 20. juillet de l'isle du Marquisat.

Les électeurs de Baviere & de Cologne sont mis au ban de l'Empire par un décret du 29. avril.

Union des royaumes d'Angleterre & d'Ecosse, *qui ne feront plus qu'un seul & même parlement sous le nom de parlement de la grande Bretagne.* La reine Anne vint à bout de ce que le roi Guillaume n'avoit pu exécuter.

Les Saxons sont encore défaits par les Suédois à la bataille de Frawstadt le 13. février : la victoire fut complète, & le roi Auguste se retira à Cracovie, pendant que Charles XII. détruisoit en Lithuanie le reste du parti Saxon. Ce prince s'avance ensuite dans la Saxe, & contraint enfin le roi Auguste à signer à Alt-Raenstadt le 24. septembre le traité par lequel il renonce à la couronne de Pologne.

1707.

Le comte de Villars, frere du maréchal, reprend l'isle de Minorque le 5. janvier. Les troupes Françoises & Espagnoles évacuent toute la Lombardie par une capitulation signée le 13. mars : Modene avoit capitulé le 10. février, & le château de Milan le 20. mars.

Le général Thaurin s'empare de Capoue le 2. juillet ; le château se rend le 5. la ville de Naples lui ouvre ses portes le 8. & tout le reste du royaume suit la révolution. Gaëte se rend le 30. septembre, le château de Suze le 4. octobre, & Orbitello le 21. décembre.

Bataille d'Almanza le 25. avril : les Portugais & les Anglois commandés par milord Galouai & M. de Las-Minas, y furent entierement défaits par le maréchal de Berwick ; le chevalier, depuis maréchal d'Asfeld, & le marquis d'Avall, eurent grande part au succès de cette journée. Une chose assez singuliere, c'étoit de voir un Anglois (le maréchal de Berwick, fils naturel de Jacques II.) commander l'armée de France ; & de voir celle des Anglois sous les ordres de milord Galouai, François, connu sous le nom de Ruvigni, qui étoit sorti de France lors de la révocation de l'édit de Nantes. M. le duc d'Orléans, quelque diligence qu'il eût faite, n'avoit pu arriver que le lendemain de cette action : les suites de cette victoire furent aussi rapides que l'avoient été celles de nos défaites. Requena se soumet à M. le duc d'Orléans le 3. mai, & Valence le 8. les autres villes de ce royaume suivirent l'exemple de la capitale, à la réserve de quelques-unes que réduisit le chevalier d'Asfeld. Son altesse royale marcha aussitôt vers l'Arragon : Sarragosse lui ouvre ses portes le 25. du même mois. Le duc d'Osborne prend Serpa le 26. M. de

Mahoni prend Alcira le 18. juin ; Mequinença se rend le 7. juillet , & Monçon le 7. août. Le duc de Noailles se rend maître de Puicerda & de toute la Cerdagne , & fait bâtir une citadelle à Puicerda aux dépens de la Cerdagne Espagnole.

Le marquis de Bai prend Ciudad-Rodrigo le 4. octobre.

La ville de Lérida , l'écueil des plus grands capitaines , est assiégée par M. le duc d'Orléans ; il la prend le 13. octobre après onze jours de tranchée ouverte : le château ne se rendit que le 12. novembre.

Le duc de Savoie & le prince Eugène levent le siège de Toulon le 22. août : l'entreprise étoit aussi grande qu'elle fut mal exécutée. Le maréchal de Tessé fit attaquer le 15. août la hauteur de Sainte - Catherine , dont ils s'étoient emparés ; ils ne songerent plus qu'à la retraite , & tout cet appareil se termina à quelques bombes que jetta l'amiral Schouel , & qui ne firent pas grand mal : le marquis de Goesbriand y acquit beaucoup d'honneur. La maison d'Autriche n'est pas heureuse dans ses entreprises sur la Provence : on a vu que Charles-Quint y échoua du tems de François I. en 1536. & depuis , l'armée de la reine de Hongrie en a été rechassée sous le regne de Louis XV. en 1747. par le maréchal de Bellisle , qui , ayant été fait duc héréditaire en 1742. pour récompense de l'élection de l'empereur Charles VII. fut fait pair en 1747. pour avoir sauvé la Provence.

Le maréchal de Villars surprend les lignes de Stolophen le 22. mai : ces lignes s'étendoient depuis Stolophen jusqu'au pied de la montagne de la forêt Noire. Messieurs de Vivant & de Broglio ayant assemblé les troupes sous Lauterbourg , aborderent en bon ordre à l'isle de Neubourg , tandis que M. le maréchal de Villars , s'étant avancé jus-

qu'à Bihel, entra dans les lignes que les ennemis avoient abandonnées, & établit son quartier à Radstadt. Cette entreprise donna entrée dans le cœur de l'Allemagne : ce général s'empara du duché de Wirtemberg, il fit contribuer jusqu'à Ulme, & même au-delà du Danube ; il prit Schorëndorf, battit le général Janus à l'abbaye de Lorck, le fit prisonnier avec plus de deux mille hommes, & envoya faire des courfes jusqu'à Mariendal, &c. C'étoit le margrave de Bareith qui commandoit pour les Impériaux depuis la mort du prince Louis de Bade, arrivée le 4. janvier ; l'électeur d'Hanovre (depuis roi d'Angleterre) remplaça le margrave, & après avoir surpris le marquis de Vivant auprès d'Offembourg, contraignit le maréchal à repasser le Rhin.

Il n'y eut rien en Flandres. Milord Marlboroug avoit passé en Saxe avant l'ouverture de la campagne ; on dit qu'il gagna Piper, ministre de Charles XII. à force d'argent, & que ce prince se laissa persuader d'employer ses forces contre le Czar, où il perdit sa réputation & son armée, tandis qu'il auroit pu se couvrir de gloire en se rendant le pacificateur de l'Europe ; mais Charles XII. ne se laissoit décider par personne, & il a depuis justifié Piper, en avouant qu'il avoit pris cette résolution de lui-même : ce prince étoit très-vrai ; il aimoit à rendre justice au mérite, sans avoir jamais adopté aucune action qu'il n'eût pas faite, & qui eût pu lui attirer des louanges, dont il étoit l'ennemi déclaré, même quand il les méritoit. Il n'y eut jamais d'homme plus doux ni plus simple dans le commerce, ni en même tems de courage plus effréné à la guerre ; le possible n'avoit rien de piquant pour lui, il lui falloit des succès hors du vraisemblable.

Sur mer, le chevalier de Forbin prit le 13. mai deux

vaisseaux de guerre Anglois, & vingt navires marchands : il fit une autre prise vers le Nord dans le mois de juillet de quarante vaisseaux Anglois & Hollandois, & le 21. octobre, étant joint avec M. du Gué-Trouin, il combattit une flotte Angloise sans grand avantage.

Introduction des billets de la caisse des emprunts : M. le Premier est arrêté sur le chemin de Versailles, la veille de la Chandeleur, par un parti venu de Courtrai, & commandé par un colonel des troupes de Hollande, nommé Gueslon : on le reprit à quatre lieues au-delà de Ham. Madame de Montespan, qui avoit été surintendante de la maison de la reine, meurt aux eaux de Bourbon le 28. mai. Mort de madame la duchesse de Nemours le 16. juin : les états de Neuchâtel investissent le 3. novembre le roi de Prusse de cette principauté & de celle de Valengin : cette possession lui fut confirmée à la paix d'Utrecht, au préjudice des légitimes prétendants.

Conspiration dans Genève, dont le duc de Savoie est soupçonné, attendu ses anciennes prétentions sur cette république.

1708.

Si M. de Vendôme fit des fautes pendant cette campagne, il faut convenir que les contradictions qu'il y éprouva ne contribuèrent pas à les réparer. Les intelligences que l'on avoit dans Gand, & qui en assuroient la conquête, déterminèrent le roi à procurer à M. le duc de Bourgogne l'honneur de cette expédition : en effet il s'empara de cette ville le 5. juillet, ayant sous lui M. de Vendôme, tandis que le comte de la Mothe s'emparoit de Bruges & de Plafendal.

De-là le siège d'Oudenarde fut résolu, comme on en

peut juger par la marche que l'on fit pour occuper le poste de Lessines , mais on trouva l'armée des alliés commandée par le duc de Marlboroug & par le prince Eugène, qui avoit déjà passé l'Escaut : il fallut combattre, & le 11. juillet se donna le combat d'Oudenarde ; les ennemis y eurent quelque avantage , parce que nous arrivâmes trop tard , & qu'il n'y eut qu'une tête de notre armée qui attaqua successivement & par brigade un front d'infanterie plus fort & plus étendu que le nôtre. M. de Vendôme vouloit que l'armée couchât sur le champ de bataille , dans l'intention de recommencer le lendemain , mais l'avis de décamper prévalut , & on eut raison , parce que nous nous serions trouvés dans une position plus mauvaise encore que celle de la veille , notre armée étant séparée par celle des ennemis : on se retira vers Gand , & la perte que l'on fit dans cette marche de nuit , fut plus grande que celle de la journée.

Les ennemis font le siège de Lille ; ils ouvrent la tranchée dès la nuit du 22. au 23. août : M. le maréchal de Boufflers défendoit cette capitale de son gouvernement. Les détails de ce siège , qui dura quatre mois , seroient trop longs , & les réflexions nous meneroient fort loin. M. de Vendôme vouloit attaquer les ennemis , & il n'en fut pas le maître ; le comte de la Mothe chargé de couper un convoi des ennemis qui n'avoient plus de subsistances , fut battu le 28. septembre à Vinendale , & enfin , contre toute raison , le prince Eugène vint à bout d'une entreprise que le succès pouvoit à peine justifier ; la ville de Lille se rendit le 23. octobre , & la citadelle le 8. décembre. La belle défense que fit M. de Boufflers lui valut la dignité de pair de France , & à son fils aîné la survivance du gouvernement de Flandre , qui passa par la mort de

cet aîné au second fils ; le fils de celui-ci, n'ayant encore que quinze ans, succéda depuis dans le même gouvernement, pour récompense des services que le duc de Boufflers son pere rendit à l'état, en défendant contre les Autrichiens la ville de Gènes où il commandoit les troupes de France & d'Espagne, & où il mourut le 2. juillet 1747. le jour même que les ennemis en leverent le siège.

M. de Vendôme s'empare de Lessingue le 25. octobre : ce poste ôtoit la communication d'Ostende au camp des ennemis, & eût été utile deux mois plutôt. Il en étoit de même du projet que l'électeur fit d'attaquer Bruxelles : cette ville n'eût pu être secourue dans le mois de septembre par les ennemis, qui avoient assez d'affaires devant Lille, mais on ne s'en avisa que le 26. novembre ; le prince Eugène & milord Marlbouroug furent alors en état de s'y porter ; & après avoir passé l'Escaut le 27. novembre, ils s'avancerent vers Bruxelles, & forcerent l'électeur de décamper. M. de la Mothe rend la ville de Gand aux alliés le 30. décembre.

La tentative de Jacques III. sur l'Ecosse n'avoit pas été plus heureuse. Le comte de Forbin commandoit l'armement, & les troupes de débarquement étoient aux ordres du comte de Gacé, qui fut déclaré maréchal de France en pleine mer : l'escadre arriva le 23. mars à l'embouchure de la rivière d'Edimbourg, mais personne n'ayant répondu aux signaux, la flotte revint à Dunkerque le 7. avril, & Jacques III. resta en Flandres, où il finit la campagne.

Les Anglois s'emparent de la Sardaigne le 15. août, & du Port-Mahon le 29. septembre : la Jonquiere, qui y commandoit, fut jugé à Toulon par le conseil de guerre, & dégradé,

Du côté de la Savoie, le maréchal de Villars força le 11. août les deux villes de Sezane à la vûe du duc de Savoie, qui de son côté prit le 31. le fort de Fenestrelle, après s'être emparé du fort d'Exile, & de celui de la Peirouse. L'empereur donne au duc de Savoie l'investiture du Montferrat.

En Espagne, Mahoni prend Alcoi le 9. janvier : le duc d'Orléans prend Tortose le 11. juillet : le chevalier d'Asfeld prend Denia dans le royaume de Valence le 12. novembre, & Alicante le 3. décembre. Le comte de Staremberg entreprend en vain le 4. décembre de reprendre Tortose. les Infidèles avoient repris, dans le mois de janvier, Oran, cette ville fameuse, dont la conquête avoit fait l'ambition & comblé la gloire du cardinal Ximenés : le comte de Montemar l'a reprise en 1732.

Les Moscovites abandonnent Grodno le 8. février, à l'approche du roi de Suède : ce prince attaque le 14. juillet trente mille Moscovites retranchés dans la ville d'Holoffin ; il les met en fuite ; passe le Boristhene, traite avec les Cosaques, & vient camper sur le Dezena. Le Czar en personne attaque près de Lefzno le général Lewenhaupt le 8. octobre, & bat près de quatre mille Suédois.

Albéroni, protégé par M. de Vendôme, obtient du roi une pension de mille écus : l'abbé du Bois avoit obtenu quelques années auparavant un bénéfice par la protection de M. le duc d'Orléans. Qui auroit pu reconnoître dans ces deux hommes les deux premiers ministres futurs de la France & de l'Espagne ? Ils furent l'un & l'autre cardinaux ; l'abbé du Bois mourut en 1723. & le cardinal Albéroni fut disgracié en 1719.

M. Chamillard remet le 27. février le controlle général des finances à M. Desmaretz.

1709.

M. Mansard, surintendant des bâtimens, meurt à Marli le 11. mai. M. d'Antin, qui lui succède, n'a que la qualité de directeur général des bâtimens : il eut celle de surintendant en 1716. par un édit de création de cette charge, en même tems que de celle de surintendant des postes en faveur de M. de Torci, mais l'une & l'autre furent supprimées en 1726. & M. d'Antin fut fait de nouveau directeur général des bâtimens.

Le pape Clément XI. forcé de reconnoître l'archiduc pour roi d'Espagne, s'en excuse auprès de Philippe V. en disant que cette reconnoissance ne donne point un droit nouveau à ce prince ; ce n'étoit pas ainsi que parloient Grégoire VII. & Boniface VIII.

Le roi envoie le président Rouillé, & ensuite M. de Torci à la Haye, pour tenter de mettre fin à une guerre qui épuisoit l'Europe, & que la rigueur de la présente année rendoit encore plus insoutenable ; mais les ennemis firent de si étranges propositions, que l'on fut obligé de continuer la guerre. On a prétendu que le pensionnaire Heinsius étoit gagné par milord Marlboroug, dont les vûes ambitieuses ne se bornoient pas à commander des armées. Le voyage de M. de Torci fut l'effet d'une sage politique : il comptoit bien ne rien obtenir, mais c'étoit beaucoup de faire juge toute l'Europe du refus opiniâtre des ennemis aux facilités presque incroyables que le roi avoit apportées à la paix, & d'exciter par cet affront les François à de nouveaux efforts. En conséquence le roi écrivit à tous les gouverneurs des provinces.

C'étoit le maréchal de Villars qui commandoit en Flandres l'armée Françoisé, beaucoup moins forte que celle

des alliés. Le comte d'Artagnan force Varneton sur la Lis-le 4. juillet. Campement du maréchal de Villars, sa droite à Couriere, & sa gauche tirant sur Bethune, ayant à la tête de son camp la Bassée & le Pont-Avendin, ce qui réduisit les ennemis à s'attacher au siège de Tournai, au lieu de former ceux de Douai ou d'Arras, dont la prise leur eût donné une plus grande entrée dans le pays.

Le marquis de Surville rend la ville de Tournai aux ennemis le 29. juillet, après vingt-un jours de tranchée ouverte, & la citadelle le 5. septembre : M. de Beauvau, évêque de Tournai, refuse au prince Eugène de faire chanter le *Te Deum*. C'étoit sous les murs de cette même ville, que trente-six ans après, Louis XV. en personne, ayant avec lui M. le Dauphin, & sous ses ordres le maréchal comte de Saxe, devoit remporter (à Fontenoi le 11. mai 1745.) une victoire signalée contre le duc de Cumberland, qui vouloit lui en faire lever le siège, & qui ne put l'empêcher de s'en rendre le maître après vingt-deux jours de tranchée ouverte.

Le prince Eugène & le duc de Marlboroug passent l'Escaut pour venir faire le siège de Mons; le maréchal de Villars rassemble son armée & marche au secours. Bataille de Malplaquet le 11. septembre : on a dit que M. de Villars auroit pu attaquer avec avantage l'armée des ennemis le 9. & le 10. parce qu'alors la sienne étoit plus forte, & en effet, il sembloit que c'eût été d'abord son intention, mais il lui coûtoit sans doute d'exposer une armée qui étoit la ressource de la France; on ajoute encore, mais sans fondement, que le maréchal avoit été arrêté par quelques négociations que les généraux de l'armée ennemie avoient entamées pour donner le tems aux troupes qu'ils avoient laissées sous Tournai d'arriver; quoiqu'il en soit, si-tôt

qu'ils les eurent reçues, se trouvant beaucoup plus forts que le maréchal, ils vinrent l'attaquer le 11. à huit heures du matin : ç'a été la bataille la plus meurtrière & la plus longue de toute cette guerre ; le champ de bataille resta aux ennemis, ils obtinrent ce qu'ils vouloient, qui fut de prendre Mons, & malgré cela cette journée fut glorieuse à la France, par le courage & la volonté que les troupes firent voir ; les soldats, qui manquoient de pain depuis trois jours, jetterent gaiement celui qu'on leur venoit de donner pour courir se battre. M. le maréchal de Villars fut blessé ; M. le maréchal de Boufflers, par cette générosité vraiment romaine, qui a fait son caractère, avoit demandé & avoit obtenu d'aller servir sous les ordres du maréchal de Villars, quoiqu'il fût son ancien : il fit la retraite en si bon ordre, qu'il ne laissa ni canon, ni prisonniers ; le chevalier de Luxembourg étoit à l'arrière-garde, & nous nous retirâmes vers le Quesnoi. Grand fourage, où le comte de Broglio battit le prince Lobkowitz le 11. octobre. Les ennemis prennent Mons le 20.

En Allemagne, le comte du Bourg sauva la haute Alsace. Le comte de Merci ayant traversé le canton de Basse avec sa cavalerie, s'avança entre Huningue & Brisac, où il se rejoignit à son infanterie, au moyen d'un pont qu'il avoit fait jeter vis-à-vis de Neubourg, que nos troupes ne défendirent point. Delà ce général marcha au comte du Bourg, que le maréchal d'Harcourt avoit détaché avec dix-huit escadrons, six bataillons & quatre cens grenadiers : ce fut le 26. août qu'ils se rencontrèrent à Rumerfheim ; le comte du Bourg les battit, & ils eurent près de sept mille hommes tués ou noyés : le comte du Bourg, pour récompense, fut fait chevalier de l'ordre. Il a été maréchal de France en 1724. Nous avons vû sous Louis XV.

le maréchal de Coigni rendre un service plus mémorable encore pour le salut de cette même province, lorsque le prince Charles y entra après avoir passé le Rhin; le maréchal prit son parti de l'attaquer à Wissembourg, & sauva par cette prompte résolution la haute Alsace.

En Espagne, le chevalier d'Asfeld avoit pris le château d'Alicante le 17. avril, & le marquis de Bai avoit battu milord Galouai le 7. mai dans la campagne de la Gudina sur la frontiere de Portugal, il enleva aux Portugais le château d'Alconchel le premier juin. Le duc de Noailles, qui commandoit en Catalogne, attaqua le 7. août deux régimens des ennemis qui sortoient de Figuières, ils furent tous tués ou pris : ce général attaqua encore le 2. septembre dix-huit cens chevaux campés à demie portée du canon de Gironne, & les mit en fuite : le général de l'armée Palatine fut fait prisonnier. Le maréchal de Bezons n'avoit pas été si heureux, & il avoit laissé prendre Balaguier à M. de Staremborg.

Du côté de la Savoie, M. Dillon, qui commandoit vers Briançon, mit en fuite le 28. août le général Rebender, qui s'étoit avancé pour l'attaquer dans ses retranchemens.

La bataille de Pultowa, donnée le 11. juillet, fut le terme des prospérités de Charles XII. il fut défait par le Czar, à qui il avoit enfin appris à vaincre, toute son armée détruite ou prisonnière, & lui contraint de se sauver : il passa le Boristhene, gagna Oczakow, & se retira à Bender. Ce revers entraîna la perte du parti de ce prince : le roi Auguste rentra dans la Pologne, le Czar l'y suivit, les Suédois en sortirent; le roi Stanislas ne put résister à tant de forces réunies, & se rendit à Bender auprès du roi de Suède. Les événemens de la vie du roi Stanislas sont bien remarquables. Les Polonois, témoins de la valeur de ce

prince, & charmés de la sagesse & de la douceur de son gouvernement pendant le court espace qu'avoit duré son regne, l'élurent une seconde fois après la mort d'Auguste (1733.) Cette élection n'eut pas lieu, par le secours que la Russie donna à son concurrent; mais Stanislas conservant toujours, de l'aveu de toute l'Europe, le titre de roi dont il étoit si digne, fut fait duc de Lorraine, & vint rendre heureux de nouveaux sujets. V. l'année 1675. Je ne puis me dispenser de faire honneur à M. Huet d'avoir présagé la grandeur future de la Moscovie dans son *Histoire du commerce & de la navigation des anciens*. Voici ses termes :
 » S'il s'élevoit parmi eux, quelque jour, un prince avisé,
 » qui, reconnoissant les fautes de leur politique, prit soin
 » d'y remédier en façonnant leur esprit féroce & leurs
 » mœurs âpres & infociables; cette nation deviendrait
 » formidable à tous ses voisins.

Le pere le Tellier est confesseur du roi, à la place du pere de la Chaise mort le 20. janvier. Le pere de la Chaise avoit succédé au pere Ferrier en 1674. & le pere Ferrier au pere Annat en 1670. Mort de François-Louis de Bourbon prince de Conti le 22. février, âgé de quarante-cinq ans; il étoit le second fils d'Armand prince de Conti mort en 1666. & d'Anne Martinozzi, princesse d'une vertu exemplaire, morte en 1672. Les batailles de Gran, de Stenkerque & de Nérvinde, où il se signala, n'avoient pu faire oublier au roi le voyage de Hongrie où il étoit allé sans permission; mais lorsqu'il fut nommé à la couronne de Pologne, il retrouva dans le cœur du roi tous les sentimens dont il étoit digne : il fut pere de Louis-Armand II. prince de Conti, mort en 1727. & est l'ayeul de M. le prince de Conti d'aujourd'hui, qui, à l'exemple du grand Condé, le frere de son bisayeul, a battu presque au même âge les

ennemis du roi, la première fois qu'il a commandé ses armées. Henri-Jules de Bourbon prince de Condé, dit M. le prince, meurt le premier avril âgé de soixante-six ans. M. Voisin succède à M. Chamillard le 10. juin dans la place de secrétaire d'état de la guerre.

Le duché de Villars & le duché d'Harcourt sont érigés en duchés-pairies.

Il y a quelque mutinerie dans Paris, excitée par la cherté du pain.

Les vaisseaux de France, arrivés de la mer du Sud avec une charge d'or & d'argent, furent d'un grand secours pour le royaume, épuisé par la guerre & détolé par la famine, que le froid excessif de l'hiver avoit causée.

1710.

Congrès de Gertrudenberg, où le maréchal d'Huxelles & l'abbé de Polignac se rendent dans le mois de mars. Le roi, touché des malheurs de ses sujets, porta les offres pour la paix jusqu'à promettre de fournir de l'argent aux alliés pour les aider à ôter la couronne à son petit-fils; ils vouloient plus, & ils exigeoient qu'il se chargeât seul de le détrôner: on peut juger par cette proposition de toutes les autres: il fallut continuer la guerre.

En Espagne, les succès des alliés sembloient ralentis depuis deux ans, mais la bataille de Saragosse, gagnée par M. de Staremberg contre le marquis de Bai le 20. août, replongea Philippe V. dans de nouveaux malheurs, qui laissoient d'autant moins de ressource à ce prince, que Louis XIV. avoit retiré ses troupes d'Espagne, pour défendre ses propres états. Philippe V. quitte Madrid le 9. septembre pour la seconde fois, & se retire à Valladolid; M. le duc de Vendôme, que ce roi avoit demandé à son

grand-pere pour dédommagement de tous les secours dont il le privoit, vient l'y joindre. Ce que peut un seul homme ! Philippe V. n'avoit ni troupes ni argent ; tout parut renaître à l'arrivée du général ; bien-tôt le roi d'Espagne fut en état de poursuivre l'armée des alliés : l'armée de l'archiduc dépérissoit en Castille faute de vivres, que les Espagnols aimoient mieux brûler que de lui fournir ; il craignit d'être coupé par le duc de Noailles, qui étoit entré dans le Lampourdan avec les troupes qu'il avoit pu rassembler sur son propre crédit, & il partit le 11. novembre pour regagner Barcelonne.

Le roi d'Espagne rentre dans Madrid, & tout de suite, ayant passé le Tage avec M. de Vendôme, il prend d'assaut le 9. décembre la ville de Brihuega, & y fait prisonniers cinq mille Anglois que le général Stanhope y avoit conduits. Staremberg étant accouru au secours de cette place, le roi d'Espagne lui livre bataille le 10. décembre à Villaviciosa : ce prince commandoit l'aile droite, & M. de Vendôme la gauche. Staremberg battu, non sans une grande résistance, fit une très-belle retraite : cette victoire fut suivie de la soumission de plusieurs places. Philippe V. entra triomphant dans Saragosse, & les affaires commencerent à prendre une face nouvelle.

Le duc de Medina-Celi, convaincu de trahison, est conduit au château de Segovie, & ensuite à Fontarabie où il mourut.

En Flandres, M. Albergotti rend la ville de Douai le 25. juin, après cinquante-deux jours de tranchée ouverte. M. le comte de Vauban, nommé alors Dupuis Vauban, neveu du maréchal, rend Bethune le 29. août, après quarante-deux jours de tranchée ouverte. Le 19. septembre M. de Ravignan prend un convoi des ennemis, qu'ils con-

duisoient sur la Lis, après avoir battu leur escorte. Saint-Venant se rend aux ennemis le 29. septembre. Le marquis de Goesbriand rend la ville d'Aire le 9. novembre, après cinquante-deux jours de tranchée ouverte.

Sur la mer, une flotte ennemie de vingt-quatre vaisseaux de guerre fait une descente au port de Cette : cette entreprise étoit d'une grande conséquence par rapport au Vivarais & aux Cevenes, & par le danger qu'il y avoit que les ennemis ne prissent un établissement, qu'il leur eût été aisé de soutenir par le secours de la mer. Le duc de Noailles, accouru du Roussillon avec neuf cens chevaux, mille grenadiers, & du canon qu'il fit venir avec une diligence incroyable, sauva cette place ; il força les ennemis à s'éloigner d'Agde ; il en battit six cens près de Cette, & reprit le fort dont ils s'étoient emparés.

Le cardinal de Bouillon sort de France : le parlement par arrêt du 20. juin, sur les conclusions du procureur général, le décrète de prise de corps, les revenus de ses abbayes sont saisis : l'ennui de l'exil lui avoit fait prendre ce parti.

Mort de Louis de Bourbon, dit M. le Duc, le 3. mars, âgé de quarante-deux ans ; il fut pere de M. le Duc, qui succéda à M. le duc d'Orléans dans la place de principal ministre, & qui est mort en 1740. Mariage de M. le duc de Berri avec Mademoiselle d'Orléans.

Le roi règle, que dorénavant les enfans de M. le duc du Maine, légitimé de France, auront, comme petits-fils de sa majesté, le même rang, les mêmes honneurs, & les mêmes traitemens dont avoit joui M. le duc du Maine, & il ordonne que ce règlement soit écrit sur le registre du grand-maitre. M. le duc de Vendôme épouse le 15. mai à Sceaux mademoiselle d'Anguien.

Etablissement de la levée du dixième des revenus, dont l'édit est enregistré à la chambre des Vacations le 26. octobre.

Bataille d'Elfsimbourg le 10. mars, où les Suédois eurent un grand avantage sur les Danois. Wibourg en Finlande, prise le 25. juin par les Moscovites : Riga se rend à eux le 11. juillet, le fort de Dunemonde le 12. août, Revel le premier novembre.

Warty est érigé en duché-pairie, sous le nom de Fitz-James, en faveur du maréchal de Berwick, fils naturel de Jacques II. & d'Arabelle de Churchill, sœur du duc de Marlboroug, pour en jouir par lui & son fils du second lit, attendu que son fils du premier lit, dit le duc de Liria, étoit grand d'Espagne. M. de Berwick desira établir une seconde branche en France.

Etablissement d'une académie des sciences & belles-lettres à Lyon.

1711.

En Espagne, l'expédition la plus considérable de toute cette campagne, fût la prise de Gironne par M. le duc de Noailles : il fallut toute la constance de ce général pour en venir à bout ; il avoit ouvert la tranchée devant le Fort-rouge dès le 27. décembre ; son armée fut comme assiégée par les débordemens, mais enfin il prit la ville d'assaut le 23. janvier, & la ville haute se rendit par capitulation le 25. Il a été maréchal de France en 1734. & ministre d'état en 1743. le maréchal son pere avoit pris la même ville en 1694. Les Allemans abandonnerent Balaguier le 23. février. Les habitans de la plaine & viguerie de Vic, qui s'étoient soulevés les premiers dans la Catalogne, furent forcés par la prise de cette ville à donner des quartiers de rafraichissemens à notre armée. L'Arragon acheve de

se soumettre par la prise de Venasque, dont le marquis d'Arpajon se rendit maître le 16. septembre ; il s'empara peu de jours après de Castel-Léon. Le comte de Muret avoit pris la ville de Cardonne le 17. novembre ; mais il fut obligé de lever le siège du château le 24. décembre.

En Flandres, le comte d'Harling s'empare le 28. mai des écluses de Harlebek sur la Lis, un peu au-dessous de Courtrai. Les alliés qui s'étoient emparés du château d'Arleux le 6. juillet, se pressèrent de le fortifier par l'importance du poste, & couvrirent leurs travailleurs par dix bataillons & douze escadrons ; le comte de Gassion & le marquis de Coigni les surprirent le 12. & les battirent ; mais le poste étant toujours resté aux ennemis, le maréchal de Montesquiou l'emporta le 23. juillet. Le maréchal de Villars, en conséquence des ordres de la cour, n'avoit pas cru devoir commettre la tête de son armée avec celle du duc de Marlboroug qui venoit de passer le Sanzet : la même raison le détermina, au lieu de se porter à Thun-l'Évêque (ce qui engageoit une affaire indispensable) à prendre poste sur les hauteurs de Cambrai, sa droite sous le feu de cette place, & sa gauche au ruisseau de Marquion qu'il venoit de passer : cette position rompoit le véritable projet du duc de Marlboroug qui vouloit une bataille, & le réduisit à profiter de l'éloignement du maréchal pour passer l'Escaut dans la nuit, & aller investir Bouchain qu'il prit le 13. septembre.

Le marquis de Coigni avoit attaqué & défait près de Landreci, le 15. août, sept escadrons qui couvroient un fourage des ennemis.

Il n'y eut rien en Allemagne, où commandoient les maréchaux d'Harcourt & de Bezons, ni du côté de la Savoie

où le maréchal de Berwick, qui commandoit depuis deux ans contre le général Thaurin, mit à couvert la Provence & le Dauphiné.

Sur mer, le sieur Saus s'empara le 16. janvier de la plus grande partie de la flotte de Virginie. Il y eut un combat à peu près égal à Vado sur la côte de Gênes entre nos vaisseaux & ceux des Anglois. En Canada, les Anglois manquèrent le 3. septembre une entreprise sur Quebec.

Expédition de Rio-janeiro au Brésil, dans les mois de septembre & d'octobre, par M. du Gué-Trouin, qui causa un dommage de plus de vingt-cinq millions aux Portugais, & qui en valut plus de sept à nos armateurs.

Duché-pairie de Chaulnes. Le comté de Chaulnes avoit déjà été érigé en duché-pairie en 1621. en faveur d'Honoré d'Albert, seigneur de Cadenet, frère du connétable de Luines. Louis-Auguste d'Albert, arrière petit-fils du connétable, se trouva substitué aux biens d'Honoré d'Albert, dont le fils mourut sans enfans; & comme il n'en descendoit pas, le roi lui accorde de nouvelles lettres.

Combat à Falczim sur le Pruth le 20. juillet, où le Czar investi par le Turc, se trouvoit sans nulles ressources; mais l'avarice du grand visir le sauva, malgré les instances du roi de Suède qui arriva dans ce moment à l'armée. L'article le plus important du traité qu'ils conclurent, fut la restitution d'Asow. Le roi de Dannemarc s'empare de Rostok le 19. août.

Le Czar, dont nous ne parlerons plus, mourut en 1725. Les révolutions que causa la succession à ce grand empire depuis sa mort jusqu'à nos jours, sont trop curieuses pour n'en pas donner le précis. Alexis Czar, mort en 1676. avoit laissé trois enfans; Fædor, mort sans postérité en 1682. Jean & Pierre; Fædor regna jusqu'à sa mort en 1682.

Jean & Pierre regnerent ensemble après lui, ou plutôt Pierre, qui annonçoit déjà ses grandes destinées, régna seul; Jean, prince infirme & aveugle, mourut en 1696. & laissa deux filles: Pierre le grand mourut en 1725. la princesse Catherine sa femme, dont les grandes qualités faisoient oublier la bassesse de son extraction, régna seule après lui; elle mourut en 1727. & laissa pour successeur, par le pouvoir que Pierre lui en avoit laissé, Pierre II. petit-fils d'elle & de Pierre. Pierre II. étant mort en 1730. Anne, duchesse de Curlande, fille du Czar Jean, & grand-tante de Pierre II. lui succéda; & étant morte en 1740. elle déclara pour son successeur Jean de Brunswic, petit-fils de sa sœur, âgé de trois mois, sous la régence d'Elizabeth de Meckelbourg, femme du duc de Brunswic sa nièce, mere de Jean de Brunswic. Ainsi l'empire se perpétuoit dans la branche aînée d'Alexis; mais cette régence ne dura guères, & en 1741. Elizabeth & son fils furent dépouillés par une autre Elizabeth, seconde fille de Pierre le grand, qui regne aujourd'hui. Cette princesse a déclaré pour son successeur Charles-Pierre Ulric, duc de Holstein-Gottorp, fils de sa sœur aînée morte en 1728. qu'elle a fait nommer grand duc de Russie en 1742. Ce Charles-Pierre Ulric avoit été appelé à la couronne par les Suédois, à la mort du prince de Hesse leur dernier roi, mort sans enfans d'Ulrique sœur cadette de Charles XII. à qui il devoit la couronne; mais quand la couronne de Suède vint à vacquer, Charles avoit déjà été déclaré héritier de l'empire aux droits de sa mere, fille aînée du Czar, & avoit fait profession de la Religion Grecque.

Monseigneur meurt de la petite vérole, âgé de cinquante ans, au château de Meudon le 14. avril.

Mort du vieux duc de Lesdiguières (Canaples;) à sa
K k k iij

mort ce duché fut éteint ; il avoit été érigé en 1611. en faveur du connétable de ce nom , & en même tems , par une grace singulière , en faveur de M. de Créquî son gendre.

Ce que la raison ni la justice n'avoient pu gagner jusqu'ici sur l'obstination des alliés , une intrigue de cour en vint à bout. La reine Anne ouvrit enfin les yeux sur l'obsession où la tenoit la duchesse de Marlboroug ; ses fidèles serviteurs ou les envieux de Marlboroug profitèrent de ces dispositions , & on parvint à lui faire voir que , pour servir l'ambition de ce général , les Anglois faisoient seuls tous les frais d'une guerre où ils étoient seuls sans intérêt. Le docteur Sachevrel , ministre Anglican , & un des principaux chefs du parti , nommé *Toris* , seconda ces vûes , & échauffa les esprits dans ses sermons. Les parens de Marlboroug furent renvoyés , & sa puissance à l'armée fut restreinte , en attendant que l'on pût lui en ôter le commandement ; cependant on négocioit fortement en Angleterre pour la paix : diverses conférences de M. Prior & de M. Menager avoient fort avancé ce grand ouvrage. La mort de l'empereur Joseph , arrivé le 17. avril , fournissoit de nouveaux moyens aux négociateurs. Si la crainte d'un événement incertain avoit causé la guerre , pour empêcher que les monarchies de France & d'Espagne ne pussent jamais être unies , que pouvoit-on répondre à la réunion actuelle de l'Empire & de l'Espagne sur la tête de l'archiduc , qui venoit d'être élu empereur le 12. octobre ? Enfin , tant de considérations réunies agirent sur la reine Anne ; cette princesse ne songea plus qu'à ramener ses alliés , ou , sur leur refus , à s'en détacher , & les préliminaires furent signés à Londres dans le mois d'octobre : les principaux articles furent , que le roi reconnoîtroit la

EVENEMENS REMARQUABLES sous LOUIS XIV.

reine de la grande Bretagne en cette qualité , aussi-bien que la succession à cette couronne , suivant l'établissement présent : que l'on prendroit les mesures justes & raisonnables pour empêcher que les couronnes de France & d'Espagne fussent jamais unies sur la tête d'un même prince : que les Hollandois auroient entre leurs mains des places fortes pour leur servir de barrières : que l'Empire & la maison d'Autriche auroient pareillement une barrière sûre & convenable : que les fortifications de Dunkerque seroient démolies après la conclusion de la paix , &c.

Le marquisat d'Antin est érigé en duché-pairie : ce fut à cette occasion , & pour statuer sur la contestation née auparavant entre M. le maréchal de Luxembourg & les autres ducs & pairs , qu'intervint le célèbre édit du mois de mai , qui ordonne que les nouveaux ducs n'aient rang que du jour de leur réception , & non de la date de la première érection de la terre érigée nouvellement pour eux en duché-pairie.

Erection du duché-pairie de Rambouillet, où il se trouve une clause bien remarquable : Rambouillet relevoit du roi à cause de la tour du Châtelet ou du comté de Paris ; & quoique ce comté ait été la première seigneurie de France réunie à la couronne par Hugues Capet , cependant le roi distrait la terre de Rambouillet de cette mouvance , pour ne relever à l'avenir que de la tour du Louvre.

1712.

Ouverture du congrès à Utrecht le 29. janvier. Ce fameux congrès qui donna la paix à l'Europe , ne fut terminé que l'année d'après : les plénipotentiaires de tous les princes s'y rendirent, excepté ceux du roi d'Espagne, parce qu'il n'étoit pas reconnu par les alliés ; ceux de l'empereur

K k k iij

s'y rendirent , mais ils s'en retirèrent lorsque la paix fut signée , & ce prince resta seul en guerre avec la France ; ceux du roi furent le maréchal d'Huxelles , l'abbé de Polignac , & M. Menager. Le sieur du Teil fut secrétaire de l'ambassade : c'étoit l'abbé Gautier qui avoit entamé les négociations à Londres.

Le roi d'Espagne transporte à l'électeur de Baviere & à ses successeurs la souveraineté des Pays-Bas Espagnols.

Mort de madame la Dauphine, Marie-Adélaïde de Savoie , ci - devant duchesse de Bourgogne , à Versailles , dans sa vingt-sixième année , le 12. février : M. le Dauphin ne lui survit que de six jours , & meurt à Marli le 18. âgé de trente ans : M. le duc de Bretagne , l'aîné des deux princes qu'ils laisserent , les suivit de près , & mourut à Versailles le 8. mars , âgé de cinq ans : M. le duc d'Anjou (Louis XV.) fut aussi en grand danger.

La guerre produisit peu d'événemens en Espagne. Les ennemis font une entreprise inutile sur Venasque , ils ne sont pas plus heureux devant Cervera ni devant Roses ; le marquis de Brancas soutint aussi pendant huit mois le blocus de Gironne , dont il étoit alors gouverneur , & par sa constance força les ennemis à se retirer. Le roi d'Espagne lui envoya la Toison d'or : c'est lui qui depuis a été deux fois ambassadeur à Madrid , qui fut fait grand d'Espagne en 1729. & maréchal de France en 1741.

La campagne de Flandre attira seule l'attention , & fut le théâtre des événemens qui hâterent la conclusion de la paix.

Le duc de Marlboroug perd tous ses emplois. C'est une chose singulière que le cours de la vie de cet homme. Favori de Jacques II. il le quitta sans ménagement pour Guillaume III. par lequel il fut disgracié : la reine Anne l'avoit

comblé de biens, & elle le trouva dans toutes les cabales opposées au desir qu'elle avoit de la paix : le duc d'Hanovre ayant succédé à la reine Anne, le rétablit dans tous ses emplois ; il mourut le 27. juin 1722. âgé de soixante & quatorze ans, & fut inhumé à l'abbaye de Westminster dans la chapelle de Henri VII.

Le duc d'Ormond commande en Flandres à la place de Marlboroug. Le duc d'Albermale brûle le 2. mars quelques fourages dans les fauxbourgs d'Arras. Le comte de Broglie prend le poste de l'Ecluse le 30. mars. Il fut fait maréchal de France en 1734. & duc héréditaire en 1742. il est mort en 1745.

Le prince Eugène prend le Quesnoi le 4. juillet. Combat de cavalerie le 7. juillet, à l'occasion d'un fourage où le comte de Broglie, ayant passé la Scarpe pour couvrir les fourageurs, défit huit cens chevaux des ennemis ; autre fourage entrepris par les ennemis, où ils furent battus le 10. proche Valenciennes. Le duc d'Ormond se sépare de l'armée des alliés le 17. juillet. La suspension d'armes est publiée dans l'armée Françoisse & Angloise. Dunkerque est consignée aux Anglois le 19. juillet jusqu'à la conclusion de la paix. Le prince Eugène, malgré cette séparation, assiége Landreci.

La témérité heureuse des campagnes précédentes rendoit le prince Eugène plus entreprenant ; s'il eût été attaqué à Lille, il n'eût peut-être pas été battu à Denain.

Affaire de Denain. Le maréchal de Villars vouloit secourir Landreci, mais trouvant le prince Eugène trop bien retranché, il se détermina à forcer le poste de Denain, qui favorisoit le passage des convois que les ennemis faisoient venir de Marchiennes à Landreci : pour y parvenir, il étoit question de tromper le prince Eugène, & de lui

donner de la jalousie sur son camp de Landreci, afin de l'engager à dégarnir celui de Denain, c'est à quoi le maréchal de Villars réussit. Les dispositions qui précéderent cette grande journée, où la France trouva son salut, font autant d'honneur à ce général que la victoire même. Denain fut forcé le 24. juillet, Marchiennes, où étoient tous les magasins des ennemis, le 30. du même mois. Le siège de Landreci fut levé le 2. août. Saint-Amand fut prise par Albergotti. Douai se rendit au maréchal de Villars le 8. septembre, le Quesnoi le 4. octobre, & Bouchain le 19. La suspension d'armes entre la France, l'Espagne & l'Angleterre, publiée à Paris le 24. août, fut prolongée; il y en eut une pareille pour le Portugal.

Le roi Catholique renonce à la couronne de France, pour lui & pour ses descendans, par acte du 5. novembre: & réciproquement M. le duc de Berri & M. le duc d'Orléans renoncent à leurs prétentions sur l'Espagne. Les lettres patentes données par le roi sur ces renonciations furent enregistrées au parlement le 15. mars de l'année suivante. » Quand la loi politique qui a établi dans l'état » un certain ordre de succession, devient destructrice du » corps politique pour lequel elle a été faite, il ne faut pas » douter qu'une autre loi politique, ne puisse changer cet » ordre, & bien loin que cette même loi soit opposée à la » première, elle y fera dans le fond entièrement conforme, puisqu'elles dépendront toutes deux de ce principe, » le salut du peuple est la suprême loi. (Esprit des loix.)

Traité d'Araw en Suisse, conclu le 2. août, par l'entremise du comte du Luc, qui met fin aux troubles excités entre les cantons protestans & catholiques; ces derniers appuyoient l'abbé de Saint-Gal contre les peuples du Togembourg.

Mort de Louise-Marie Stuart, fille de Jacques II. dans sa vingtième année, à Saint-Germain le 18. avril.

Louis-Joseph duc de Vendôme, fils de Louis duc de Vendôme, qui fut depuis cardinal, meurt à Vignaros en Espagne le 11. de juin, âgé de cinquante-huit ans; le roi d'Espagne lui avoit accordé le même rang qu'avoit Dom Juan d'Autriche; & il étoit traité comme prince de sa maison. Les talens éminens de M. de Vendôme pour la guerre, son courage & sa bonté faisoient aisément reconnoître en lui le petit-fils de Henri IV.

1713.

La paix est signée à Utrecht : voici l'énumération des traités. Traité de barrière entre l'Angleterre & la Hollande, signé le 29. janvier. Traité pour l'évacuation de la Catalogne, & pour la neutralité d'Italie, du 14. mars. Traité avec le Portugal, touchant les possessions hors l'Europe. Traité entre le roi de France & le roi de Prusse; les articles les plus importans sont, le septième, le huitième, le neuvième & le dixième : par le septième & le huitième, le roi, en vertu du pouvoir qu'il a reçu du roi d'Espagne, cède au roi de Prusse la ville de Gueldres, &c. par le neuvième, le roi le reconnoît pour souverain de Neuchâtel & de Valengin : par le dixième, le roi de Prusse renonce à tous droits sur la principauté d'Orange; par deux autres articles, le roi, tant en son nom qu'en celui du roi d'Espagne, promet de donner à l'avenir le titre de Majesté au roi de Prusse, qui s'engage de rendre la ville de Rhimberg à l'électeur de Cologne. Par le traité avec la Savoie, les limites de la France & de la Savoie sont réglées par la sommité des Alpes, & le roi reconnoît le duc de Savoie pour roi de Sicile, suivant la cession qui lui en

avoit été faite par le roi d'Espagne ; le quatrième, le neuvième, le dixième, le douzième & le treizième article du traité avec l'Angleterre, sont importans & conformes aux préliminaires signés au mois d'octobre 1711. Par le traité avec la Hollande, le roi, tant pour lui que pour ses alliés, s'engage de remettre à leurs hautes-puissances, en faveur de la maison d'Autriche, suivant le traité de Barriere qu'ils feront entr'eux, ce que lui ou ses alliés possèdent des Pays-bas catholiques, &c. il leur remet encore le duché, ville & forteresse de Luxembourg, Namur, Charleroi, Nieuport, &c. & s'engage de rapporter une cession de l'électeur de Baviere de tous les droits qu'il avoit sur les Pays-bas, sous la condition que ce prince sera rétabli dans ses états. Le roi rendit plusieurs autres places. Tous ces traités furent signés le 11. avril. Jacques III. avoit fait ses protestations dès le 25. La paix est signée le 13. juillet entre l'Espagne d'un côté, la grande Bretagne & la Savoie de l'autre : par ce traité, Gibraltar & Port-Mahon, avec toute l'île de Minorque, furent cédés à l'Angleterre, qui reçut d'ailleurs de grands avantages par rapport au commerce des Indes occidentales.

Le roi rend un édit le 18. septembre, portant que la liberté du commerce, stipulée dans les traités de paix, ne peut autoriser les Protestans réfugiés à s'établir dans son royaume sans sa permission, ni les nouveaux convertis à passer dans les pays étrangers.

La guerre continue avec l'empereur. Le maréchal de Villars, après s'être emparé sans résistance des villes de Spire, Wormes, Keiserlauter, &c. fait investir Landau par le maréchal de Bezons le 22. juin, & s'en rend le maître le 20. août ; il passe le Rhin, & dans le dessein qu'il avoit de prendre Fribourg, dont le général Vaubonne lui

fermoit le passage, il attaque ce général & le défait le 20. septembre dans ses retranchemens. On ouvre la tranchée devant Fribourg la nuit du 30. septembre au premier octobre : il y eut dans ce siège, qui fut long & difficile, deux actions principales, l'une à l'attaque de la lunette, & la seconde à celle du chemin couvert ; le régiment des Gardes se signala dans cette dernière. Le baron d'Ars, qui commandoit pour l'empereur dans Fribourg, se voyant hors d'état de se défendre plus long-tems, se retire précipitamment avec sa garnison dans les châteaux, la nuit du dernier octobre au premier novembre, & la capitulation pour les châteaux & le fort se fait le 16. du même mois.

Le maréchal de Villars & le prince Eugène se rendent à Radstadt, où se devoient tenir les conférences pour la paix.

En Espagne, l'archiduchesse s'étoit embarquée le 18. mars pour retourner en Allemagne par l'Italie, laissant le comte de Staremborg pour commander les troupes qui ne purent pas s'embarquer avec elle : il partit lui-même le 10. juillet ; mais la Catalogne n'en fut pas plus tranquille, & la ville de Barcelonne ne se rendit que l'année d'après.

M. le Duc épouse mademoiselle de Conti, & M. le prince de Conti épouse mademoiselle de Bourbon le 9. juillet.

Le roi donne la qualité d'historiographe & deux mille francs de pension au pere Daniel ; cet auteur est plus impartial & plus instruit que bien des gens ne l'ont cru.

L'empereur Charles VI. vend à la république de Gênes, pour la somme de six millions, le marquisat de Final & ses dépendances, pour en jouir avec les mêmes prérogatives que Charles II. roi d'Espagne & ses prédécesseurs, qui avoient enlevé cette ville à la maison de Caretto. Final avoit été pris sur Philippe V. dans le courant de cette guerre par les alliés de l'empereur.

Les ennemis du roi de Suède avoient surpris un ordre de la Porte pour le faire sortir de Bender ; sur son refus , ils l'attaquerent dans sa maison le 12. février , & firent une espece de siège. Jamais ce prince ne courut plus de risque , ni ne fit voir un plus grand courage. Le grand seigneur défavoua cette violence , mais le roi de Suède n'en obtint pas plus de secours : les Moscovites avoient pris le même jour Fridericstadt.

Etablissement d'une académie des sciences & belles-lettres à Bordeaux.

1714.

M. le duc de Berri entre au conseil de finance : il entroit déjà au conseil des dépêches.

Le parlement enregistre le 15. février les lettres patentes données le 14. du même mois sur la constitution *Unigenitus* , suivant & conformément à l'arrêt du même jour.

Traité de paix signé à Radstadt le 6. mars par le prince Eugène au nom de l'empereur , & par le maréchal de Villars au nom du roi. Ce traité remettoit les choses , par rapport aux frontieres du côté de l'Allemagne , dans l'état où elles étoient après la paix de Riswick , & par rapport aux Pays-bas , comme elles avoient été réglées à Utrecht : il fut arrêté que les choses resteroient en Italie sur le pied où elles étoient depuis que l'empereur s'en étoit emparé , sa majesté impériale promettant de rendre aux princes d'Italie , tels que les ducs de Guastalle & de la Mirandole , &c. les états dont il les avoit dépouillés ; condition aussi juste que mal exécutée. L'empereur s'engageoit aussi à ne pas troubler la neutralité d'Italie , convenue par le traité du 14. mars 1713. Les électeurs de Cologne & de Baviere étoient rétablis dans leurs états & dans leurs di-

gnités, & le roi reconnoissoit la dignité électorale dans la maison d'Hanovre. L'électeur de Baviere est mort en 1726. & son fils l'empereur Charles VII. en 1745.

La paix fut conclue avec l'Empire à Baden en Argaw le 7. septembre ; ce traité contenoit à peu près les mêmes articles que ceux dont étoit composé le traité de Radstadt. Les plénipotentiaires de la part de l'empereur, à qui les princes de l'Empire avoient remis leurs intérêts, étoient le prince Eugène & les comtes de Goes & de Seilern : de la part du roi, c'étoit le maréchal de Villars, le comte du Luc & M. de Saint-Contest. Il n'étoit fait dans ce traité aucune mention de Philippe V. aussi l'empereur ne le reconnoissoit-il pas pour roi d'Espagne, de même que le roi d'Espagne ne reconnoissoit pas Charles VI. pour empereur.

Traité de paix & de commerce entre l'Espagne & les Provinces Unies, signé à Utrecht le 26. juin.

La reine d'Espagne, Marie-Louise de Savoie, étoit morte à Madrid dans sa vingt-sixième année le 14. février : le roi d'Espagne se remaria à la princesse de Parme le 24. décembre. La reine Anne mourut le 12. août, & le prince Georges-Louis de Brunswic, duc d'Hanovre, lui succéda. Ces deux événemens arrivés un an plutôt auroient pu mettre de grands obstacles à la paix.

Edit enregistré au parlement le 2. août, qui appelle à la couronne les princes légitimés & leurs descendans, au défaut des princes du sang : il y eut une déclaration rendue le 23. mai suivant, qui, en confirmant cet édit, rendit l'état des princes légitimés égal en tout à celui des princes du sang : Louis XV. par un édit de 1717. révoqua l'édit de 1714. & la déclaration de 1715. réservant néanmoins aux princes légitimés les honneurs portés par l'édit de 1714.

& se réservant de statuer sur l'entrée & séance au parlement, & sur les honneurs de la cour, par rapport à Messieurs les princes de Dombes & comte d'Eu; mais le 26. août 1718. le roi rendit un édit dans le lit de justice tenu aux Thuilleries, par lequel sa majesté révoquoit non-seulement l'édit de 1714. & la déclaration de 1715. mais même l'édit de 1694. Le même jour le roi rendit une déclaration qui rétablissoit M. le comte de Toulouse, pour sa vie seulement, dans l'état où il étoit par l'édit de 1717. Enfin, par une déclaration de 1723. le roi rend à M. le duc du Maine & à M. le comte de Toulouse, &, après la démission des pairies du duc du Maine, à ses enfans, leur vie durant seulement, les honneurs dont ils jouissoient au parlement après les princes du sang, & avant les pairs, & ce, en vertu de leurs pairies, quand même elles seroient moins anciennes que celles d'aucuns desdits ducs & pairs: *N'entendant toutefois, que lorsqu'ils viendront prendre séance, ils puissent traverser le parquet, ce que nous réservons aux seuls princes de notre sang, ni être précédés de plus d'un huissier, ni que leurs suffrages soient pris autrement qu'en les appelant du nom de leur pairie, en leur ôtant le bonnet, ainsi qu'il a été ci-devant pratiqué à leur égard.* La même année, tous les honneurs de la cour furent rendus à M. le duc du Maine & à M. le comte Toulouse. En 1727. le roi fit expédier de pareils brevets en faveur de messieurs les princes de Dombes, comte d'Eu & duc de Penthièvre, & en 1745. ces honneurs passerent au fils de M. le duc de Penthièvre qui avoit épousé mademoiselle de Modène.

Le roi envoie au parlement, le 30. août, son testament, avec un édit qui portoit que le testament seroit mis en dépôt au greffe du parlement, & qu'il ne seroit ouvert qu'après sa mort. Par ce testament, qui étoit du 2. août, le

roi établissoit un conseil de régence dont M. le duc d'Orléans devoit être le chef, & la personne du jeune roi étoit mise sous la tutelle & garde du conseil de régence, ayant M. le duc du Maine pour surintendant de son éducation. Le parlement s'étant assemblé le lendemain de la mort du roi avec les princes du sang, les pairs & les grands officiers de la couronne, le titre de régent fut déferé unanimement à M. le duc d'Orléans.

La prise de Barcelonne par le maréchal de Berwick, acheva de rendre la paix à l'Espagne : cette conquête fut l'ouvrage de presque toute l'année, par la résistance opiniâtre des assiégés : le blocus avoit duré onze mois, & on compta soixante-un jours de tranchée ouverte, jusqu'au 11. septembre que l'assaut fut donné à cette ville, qui se rendit le 22. Il ne resta plus à Philippe V. de rebelles à soumettre que les Majorquins, qui y furent forcés l'année d'après par le chevalier d'Asfeld.

M. le duc de Berri meurt à Marli le 4. mai, dans sa vingt-huitième année. M. le chancelier de Pontchartrain se retire de la cour & des affaires, malgré la résistance du roi, qui perdoit à regret un si grand magistrat & un si habile ministre : la vivacité de son esprit ne prit rien sur la paix qu'il fut conserver dans sa solitude, & il fut plus grand encore par sa généreuse retraite, que par les importants emplois qu'il remplit avec des talens supérieurs : il est mort le 22. décembre 1727. âgé de quatre-vingt cinq ans; M. Voisin, déjà secrétaire d'état, lui succéda dans l'office de chancelier.

Citation de Malte sur la nouvelle du grand armement qui se faisoit à Constantinople ; mais, ou ce n'avoit pas été l'intention du grand seigneur d'attaquer Malte, ou il en fut détourné par la connoissance qu'il eut du bon état où

étoit cette île : tous ses efforts tomberent sur les Vénitiens.

Le roi de Suède ayant traversé l'Allemagne *incognito*, arrivé à Stralsund le 22. novembre au matin, suivi seulement de trois de ses officiers. Ce prince, dont nous ne parlerons plus, fut tué en 1718. au siège de Friderickstadt : ce qui se passa après sa mort, au sujet de cette couronne, est trop curieux pour être omis, quoiqu'il ne soit pas de ce regne. Charles XII. laissa deux sœurs ; l'aînée Hedewige, qui avoit épousé le duc de Holstein, fut exclue du trône parcequ'elle fut regardée comme étrangere au royaume où elle ne demouroit pas : sa sœur Ulrique avoit épousé Frédéric Landgrave de Hesse du consentement de la nation, qui desira qu'elle succédât à son frere Charles XII. mais elle aimamieux que la couronne passât à son mari ; & sur son abdication Frédéric son mari fut élu sous la condition que s'il avoient des héritiers, ils succédroient à la couronne, & qu'à défaut d'héritiers la couronne deviendrait élective. Comme par la suite il n'eut point d'enfans ni d'espérance d'en avoir, la nation exerça ses droits, & procéda à l'élection d'un successeur désigné : ce fut le duc de Holstein, petit-fils d'Hedewige, lequel avoit pour mere Anne, fille du Czar Pierre I. mais comme il fut déclaré grand duc de Moscovie, aux droits de sa mere, par l'impératrice Elisabeth qui n'avoit point d'enfans, il lui fallut renoncer à l'élection de Suède ; & alors les Suédois jetterent les yeux sur Adolphe-Frédéric duc de Holstein de la branche cadette, qui n'avoit nul droit à cette couronne, & qui a succédé à Frédéric Landgrave de Hesse mort en 1751. Le grand seigneur qui avoit fait sa paix avec la Moscovie & la Pologne, réunit ses forces contre les Vénitiens, à qui il enleve la Morée.

Disgrâce de madame des Ursins, qui étoit allé au-devant de la jeune reine à quinze lieues de Madrid, & qui en reçut ordre sur le champ de sortir des terres d'Espagne.

La baronnie de Frontenai érigée en duché-pairie sous le nom de Rohan-Rohan : elle l'avoit déjà été en 1626. mais les lettres n'avoient point été enregistrées.

Le vicomté de Joyeuse érigé en duché-pairie en faveur du prince d'Epinoi : il est éteint.

L'ambassadeur d'Angleterre se plaignoit assez hautement à la cour des travaux que le roi faisoit faire au port de Mardick ; il demanda à ce sujet une audience particulière ; il l'eut, & parla au roi avec plus de véhémence que de retenue : sa majesté ne l'interrompit point, mais lorsqu'il eut achevé, elle lui dit : *M. l'ambassadeur, j'ai toujours été maître chez moi, quelquefois chez les autres, ne m'en faites pas souvenir.*

1715.

Le congrès d'Utrecht finit par le traité signé entre l'Espagne & le Portugal le 13. février ; celui de la barrière, que l'on négocioit à Anvers avec l'empereur & les Hollandois, ne fut conclu que le 15. novembre.

Le chevalier d'Asfeld ayant débarqué à l'isle Majorque le 16. juin, acheva de s'emparer de cette isle le 2. juillet, par la prise de Palma qui en est la capitale.

Le roi donne audience à l'ambassadeur de Perse le 19. février. Envoyés de Tripoli.

Alliance renouvelée avec les Cantons Catholiques & le Valais, le 9. mai, par le comte du Luc. Ce traité, qui contient trente-cinq articles, est à peu près le même qui fut passé en 1663. avec tous les Cantons : le cinquième article mérite d'être remarqué ; le roi s'y engage à donner

du secours aux Cantons Catholiques en cas qu'ils fussent inquiétés par quelques puissances étrangères, & même à secourir le parti le plus foible, en cas qu'il arrivât de la division dans la Suisse.

Le maréchal de Tallard avoit obtenu en 1712. des lettres d'érection en duché du marquisat d'Hofstun : il le céda à Marie-Joseph son fils lors de son mariage en 1713. avec la fille du prince de Rohan : le roi accorde au fils de nouvelles lettres d'érection en duché-pairie du duché d'Hofstun.

Il est jugé au conseil des dépêches, que les Jésuites pourront rentrer dans leurs biens jusqu'à l'âge de trente-trois ans : M. Chauvelin (depuis garde des sceaux) étoit le rapporteur.

Les courtisans commencerent à s'appercevoir le 12. août que le roi étoit incommodé : on traitoit de sciaticque une douleur qu'il ressentoit à la jambe & à la cuisse. Il ne sortit pas de son appartement depuis ce jour-là ; il avoit voulu faire lui-même la revue de la gendarmerie, qui s'étoit rendue dans l'avant-cour du château de Versailles, mais sa santé ne lui ayant pas permis, il chargea M. le duc du Maine de faire cette revue le 22. août, au champ de Mars près de Marli : M. le Dauphin, vêtu en uniforme, vint voir la gendarmerie après la revue, & M. le duc d'Orléans le suivit à la tête des gendarmes d'Orléans.

Mort de Louis le Grand, le premier septembre : il étoit digne de ce nom, indépendamment de toutes ses conquêtes.

On a remarqué avec raison, que les regnes d'Auguste & de Louis XIV. se ressembloient par le concours des grands hommes dans tous les genres, qui a illustré leurs regnes : mais on nedoit pas croire que ce soit l'effet seul du hasard ; & si deux regnes ont de grands rapports, c'est qu'ils ont été

EVENEMENS REMARQUABLES sous LOUIS XIV.

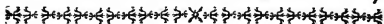
accompagnés à peu près des mêmes circonstances. Ces deux princes sortoient des guerres civiles ; de ce tems où les peuples toujours armés, nourris sans cesse au milieu des périls, entêtés des plus hardis desseins, ne voyent rien où ils ne puissent atteindre ; de ce tems où les événemens heureux & malheureux, mille fois répétés, étendent les idées, fortifient l'ame à force d'épreuves, augmentent son ressort, & lui donnent ce desir de gloire qui ne manque jamais de produire de grandes choses.

Voilà comme Auguste & Louis XIV. trouverent le monde. César s'en étoit rendu le maître, & avoit devancé Auguste ; Henri IV. avoit conquis son propre royaume, & fut l'ayeul de Louis XIV. Même fermentation dans les esprits : les peuples, de part & d'autre, n'avoient été pour la plûpart que des soldats, & les capitaines des héros. A tant d'agitations, à tant de troubles intestins, succède le calme que produit l'autorité réunie ; les prétentions des républicains & les folles entreprises des séditieux détruites, laissent le pouvoir dans la main d'un seul ; & ces deux princes devenus les maîtres (quoiqu'à des titres bien différens, puisqu'Auguste n'étoit qu'un usurpateur) n'ont plus à s'occuper qu'à rendre utile à leurs états cette même chaleur, qui jusqu'alors n'avoit servi qu'au malheur public ; leur génie & leur caractère particulier se ressembloient encore par-là, ainsi que leurs siècles. L'ambition & l'ardeur de la gloire avoient été égales entr'eux ; héros sans être téméraires, entreprenans sans être aventuriers : tous deux avoient été exposés aux orages de la guerre civile, tous deux avoient commandé leurs armées en personne ; l'un & l'autre avoit su vaincre & pardonner : la paix les trouva encore semblables par un certain air de grandeur, par leur magnificence & leur libéralité ; chacun d'eux possédoit ce

goût naturel , cet instinct heureux qui sert à démêler les hommes : leurs ministres pensoient comme eux , & Mécène protégeoit auprès d'Auguste , ainsi que Colbert auprès de Louis XIV. tout ce que Rome & la France avoient de génies distingués. Enfin , le hasard les ayant fait naître l'un & l'autre dans le même mois , tous deux moururent presque au même âge ; & ce qui contribue à rendre les regnes célèbres , aucuns princes ne regnerent si long-tems.

Par combien de moyens il falloit que la nature préparât deux siècles si beaux ! Le même fond qui avoit produit des hommes illustres dans la guerre , produisit des génies sublimes dans les lettres , dans les arts & dans les sciences ; l'émulation prit la place de la révolte ; les esprits accoutumés à l'indépendance , ne la cherchèrent plus que dans les vûes saines de la Philosophie : il n'étoit plus question d'entreprendre sur ses pareils , il fallut s'en faire admirer ; la supériorité acquise par les armes fut remplacée par celle que donnent les talens de l'esprit : en un mot , les mêmes circonstances réunies donnerent à l'univers les regnes d'Auguste & de Louis XIV.





REMARQUES PARTICULIERES.

NOUS finirons cet ouvrage par quelques remarques sur la troisième race, comme nous en avons fait sur les deux premières.

Ceux qui trouvent l'histoire Grecque, ou l'histoire Romaine plus intéressante que la nôtre ne se méfient pas assez des préjugés de leur enfance : j'aurois pardonné cette méprise, avant que nos bons historiens eussent paru, mais qu'aujourd'hui l'on compare, par exemple, M. de Thou dans ce qu'il a écrit de notre histoire avec l'histoire Romaine de Tite-Live, on reconnoîtra que nous ne le cédon's ni pour le mérite des écrivains, ni pour la variété & la singularité des événemens, ni pour la grandeur des personnages, ni pour leur magnificence, ni pour leur galanterie, ni même pour le merveilleux, en quoi ces deux auteurs, & surtout M. de Thou, sont moins excusables. Mais l'histoire ancienne tenoit à une religion embellie par la fable & par la poésie, qui ont été l'objet des études de notre jeunesse : les prodiges de notre tems nous semblent absurdes, tandis que nous nous plaçons à de vieux contes que nous ne croyons pas davantage : la Grèce nous rappelle des idées plus agréables que la Suède ou la Pannonie, Troyes & Carthage nous semblent plus grandes, que Tolbiac & Orléans, parce l'Iliade & l'Énéide sont de plus beaux poèmes que ceux de Clovis & de la Pucelle. Cependant, à qui lira notre histoire avec des yeux philosophiques, il y a tout autant de connoissance à prendre du cœur humain, tout autant de profit à faire sur les mœurs, tout autant de règles de conduite à acquérir, & la France y paroîtra d'autant plus grande, qu'elle n'a jamais eu d'ennemis médiocres à combattre ; que la marine des anciens, dénuée d'artillerie, n'offre que des jeux d'enfans, en comparaison de nos combats de mer, que les progrès qu'a faits le com-

REMARQUES PARTICULIERES.

merce, nous ont ouvert des mondes nouveaux, dont les anciens n'avoient pas même de soupçon, & que notre intérêt doit croître en lisant notre histoire, à proportion que l'univers s'y étend à nos yeux.

Je ne parle pas des progrès des sciences & des arts, que nous voyons s'augmenter à mesure que l'autorité de nos rois s'affermir; de l'état brillant des lettres qui éclairent nos conquêtes, en même tems qu'elles leur doivent tout leur éclat, & qui sont si propres à embellir l'histoire: Charlemagne, François I. Louis XIV. nous donnent des siècles aussi grands que tout ce que l'on nous raconte des républiques de Grèce & de Rome, & de l'empire des Césars. Ainsi donc sans abandonner l'étude de l'histoire ancienne, à laquelle nous invitent les écrivains célèbres qui nous l'ont fait connoître, aimons à étudier la nôtre; je n'en ai donné d'autre motif que celui de la curiosité & du plaisir, quand je pourrois y joindre le devoir où doit être tout homme de chercher à s'instruire des loix, des mœurs & des usages de son pays.

Comme la forme de cet ouvrage ne m'a guères permis de m'étendre sur chaque matière, je rappellerai ici quelques-unes de celles qui m'ont paru le plus importantes, & je les renfermerai toutes sous l'idée générale du plan que nos rois se sont formé, de faire cesser les usurpations, sur chaque partie du gouvernement, soit la justice, soit les armes, soit les choses ecclésiastiques qui intéressent la puissance séculière, soit les grands fiefs, &c. commençons par la justice qui est l'article le plus important, & qui demande plus de détail.

Nos rois avoient beaucoup à faire pour regagner l'autorité royale qui étoit presque anéantie. Il falloit changer les préjugés & les usages de toute une nation, & cela est peut-

REMARQUES PARTICULIERES.

être plus difficile à exécuter que de la conquérir ; *le royaume de France*, comme nous l'avons déjà dit, étoit tenu alors selon les loix des fiefs, *se gouvernant comme un grand fief, plutôt que comme une monarchie*. Un tel abus venoit de l'usurpation des seigneurs, & quelque'extraordinaire que cela nous puisse paroître aujourd'hui, cependant il est aisé de connoître que c'étoit la forme de notre gouvernement dès le commencement de la troisième race, si nous considérons qu'il y avoit trois points essentiels, dans lesquels les loix du gouvernement de l'état étoient conformes aux loix par lesquelles les fiefs étoient régis. 1°. La majorité de nos rois ne commençoit, ainsi que la féodale, qu'après l'âge de vingt-un ans accomplis : témoin S. Louis, qui étant né le 25. avril 1215. ne fut déclaré majeur que le 25. avril 1236. quoiqu'il eût succédé dès le mois de novembre 1226. au roi Louis VIII. son pere. 2°. Les rois tenoient réciproquement des fiefs de leurs sujets : cet abus fut aboli, comme nous l'avons expliqué au regne de Philippe I. 3°. Enfin la troisième chose qui justifie que le royaume fut gouverné pendant près de trois cens ans comme un grand fief, est qu'encore fort avant dans le treizième siècle, le vassal qui prétendoit que le roi *lui veoit le jugement de sa cour*, c'est-à-dire, refusoit d'y faire juger le différend d'entr'eux, avoit sur ce refus la faculté de poursuivre son droit par les armes, & même de contraindre ses arrières-vassaux à se joindre à lui contre le roi, quoique lui & eux fussent nés ses sujets.

Il faut convenir que de tels usages ne sont guères conformes aux idées que nous nous sommes faites d'un état monarchique, il falloit bien de la prudence & de la suite pour rétablir les choses en l'état où elles étoient du tems de Charlemagne. Ce prince lui-même auroit eu bien de la peine à en venir à bout, s'il avoit trouvé l'autorité dé-

REMARQUES PARTICULIERES.

membrée, telle qu'elle l'étoit à l'avènement de Hugues Capet; aussi ne fut-ce pas l'ouvrage d'un seul prince, & on peut dire que jusqu'à Philippe le Bel qui établit les parlemens, & qui acheva d'affermir par là l'autorité légitime, chacun de ses prédécesseurs y contribua.

Comme la justice est le plus fort lien des peuples & des rois, ce que nos rois avoient de plus pressé, étoit de la retirer des mains de leurs sujets qui l'avoient usurpée.

Sous la première race, & long-tems encore sous la seconde, les ducs & comtes, en qualité de gouverneurs dans les provinces, administroient tous les droits royaux & souverains dans l'étendue de leur duché ou comté. Ils donnoient les bénéfices militaires, quand *vacation* arrivoit, jugeoient par jugement souverain les appellations des centeniers, qui étoient les juges ordinaires établis par le roi, mais c'étoit toujours au nom du roi, parce qu'alors il n'y avoit point d'autre justice que la royale. Ils faisoient battre la monnoie au nom du roi, donnoient toutes sortes de réglemens & provisions; c'étoit par leur ordre que les levées d'hommes, deniers, vivres, munitions, pionniers, étoient faites. Enfin, tout ce qui concernoit le domaine royal, la justice, la police, & la finance, étoit en leur disposition, chacun dans son gouvernement, le tout sous le nom & autorité du roi, comme ses lieutenans & officiers.

Lorsque ces ducs & comtes, profitant de la foiblesse du gouvernement, eurent érigé leurs offices en propriétés & patrimoines héréditaires, ces mêmes droits leur demeurèrent. Alors toutes les marques de l'autorité royale furent effacées dans les provinces, excepté dans celles que possédoit Hugues Capet, comme duc & comte, lorsqu'il parvint à la couronne; & à ces marques de l'autorité royale fut substitué un droit seigneurial.

REMARQUES PARTICULIÈRES.

La première tentative que firent nos rois , pour ne pas laisser les seigneurs maîtres absolus du sort de leurs sujets , fut d'envoyer , comme nous l'avons dit ailleurs , dans ces mêmes provinces , des commissaires qui se nommoient *Missi dominici* , à l'instar de ceux que l'on envoyoit sous la première & sous la seconde race , mais avec cette différence , que les premiers étoient envoyés par le roi pour examiner ses propres juges , au lieu que ceux-ci alloient examiner les seigneurs qui s'étoient emparés de la justice royale. Ces nouveaux commissaires , qui s'appellerent alors *juges des exempts* , devoient tenir en bride les seigneurs , éclairer de près leurs actions , & recevoir les plaintes des sujets qui se trouveroient avoir été maltraités par eux , ou par leurs lieutenans & officiers ; ils devoient vider sommairement ces plaintes , si faire se pouvoit , sinon les renvoyer aux grandes assises du roi. Voyez *au regne de Louis le Gros*.

Ces commissaires gènoient trop l'indépendance des seigneurs , pour qu'ils ne s'y opposassent point ; ils firent si bien qu'on n'en renvoya plus.

Cependant l'autorité royale s'affoiblissoit , & les vassaux avoient pris la place des sujets , car ce n'étoit plus des sujets , que des peuples qui pouvoient être armés contre le roi par leurs seigneurs , & qui , pour conserver leur bien , ne connoissoient d'autre tribunal que celui de ce même seigneur.

Il eût été plus court , sans doute , d'abolir en entier les justices , & les remettre dans la main du roi ; mais c'est ce qui ne se pouvoit pas : il restoit deux partis à prendre ; le premier étoit de diminuer l'étendue & l'autorité de ces justices , soit en leur retranchant la connoissance de plusieurs contestations , soit par les appels de leurs jugemens pardevant le juge royal. Le second parti fut de leur ôter , sinon la propriété , au moins l'exercice de la justice : ce qui

REMARQUES PARTICULIERES.

les rendoit bien moins considérables ; car il y a une grande différence entre faire rendre la justice en son nom, ou la rendre soi-même : le peuple ne connoît que son juge, & ne remonte pas plus haut, au lieu que lorsque le seigneur réunit la propriété & l'exercice de la justice, il ne lui manque rien pour se faire obéir.

Le premier expédient qui fut donc imaginé par nos rois pour remplacer les *Missi dominici*, ou commissaires, dont les seigneurs ne vouloient plus entendre parler, fut de créer de grands baillis dans les villes qui étoient alors réunies au domaine, & qui n'étoient que quatre, lors de ce premier établissement, toutes les autres villes & bailliages de France appartenans alors aux ducs & comtes. Ces quatre grands bailliages étoient, Vermandois, Sens, Mâcon, & Saint-Pierre-le-Moustier ; quand ces baillis furent créés, il fut question de les employer de façon qu'ils pussent attirer à eux la connoissance de quelques affaires des villes des seigneurs. On imagina pour cela les cas royaux, c'est-à-dire, ce qui intéressoit le roi, car cela ne s'étendoit pas encore à ce que nous entendons aujourd'hui par cas royaux, qui intéressent également le public ; le motif de ces cas royaux, dont les baillis devoient être juges, fut que, comme il arrivoit souvent plusieurs cas dans les terres des seigneurs où le roi avoit intérêt, il n'étoit pas raisonnable que le roi demandât justice à ses sujets & vassaux, & qu'il étoit juste que ses juges en prissent connoissance : on comprend aisément que ces cas royaux s'étendoient plus ou moins, suivant le plus ou le moins de puissance des seigneurs, que l'on reprenoit davantage sur les plus foibles, & que l'on prenoit patience avec les plus opiniâtres. Dès que le roi avoit réuni quelque ville au domaine, la justice de ce domaine devenoit celle du roi, quoiqu'auparavant elle rête-

REMARQUES PARTICULIÈRES.

vât d'un autre seigneur, sans que pour cela il fût dû aucune indemnité au seigneur, & aussi-tôt un nouveau bailli étoit créé, qui attiroit par l'attribution des cas royaux toutes les causes qu'il pouvoit du tribunal des seigneurs voisins au sien. Nous avons un édit de 1190. par lequel Philippe-Auguste, devenu plus grand terrien que ses prédécesseurs, établit des baillis dans toutes les principales villes. Ainsi donc par l'institution des baillis juges des cas royaux, on obtint le premier effet que l'on s'étoit proposé, qui étoit au moins de distraire tout ce que l'on pouvoit des justices des seigneurs.

L'appel étoit une voie encore plus étendue de diminuer l'autorité que les seigneurs s'étoient acquise par l'usurpation de la justice, puisque les cas royaux ne pouvoient pas embrasser tout, au lieu que l'appel étoit général, & qu'un juge, dont les sentences peuvent être réformées, perd beaucoup de son pouvoir, tandis que le juge qui a le droit de les réformer, possède la véritable autorité. Voici comme on y parvint.

Le premier prétexte que l'on employa fut la *défaute de droit* : les hauts seigneurs refusoient-ils justice ? on se pourvoyoit à la cour du roi, *per viam querelæ* : les hauts seigneurs jugeoient-ils contre la loi des fiefs ? autre cas d'appel. On comprend que ce second cas étoit d'une grande étendue, puisque tout homme qui avoit perdu son procès ne manquoit pas de dire qu'on l'avoit jugé contre la loi. Mais il ne faut pas croire que l'on en usât ainsi avec tous les hauts seigneurs. Il y en avoit de si considérables, qu'ils jugeoient souverainement & sans appel. Le duc de Normandie & le comte de Toulouse pouissoient les droits régaliens jusqu'à un pareil excès ; & bien long-tems après que les ducs ne rendoient plus la justice par eux-mêmes,

REMARQUES PARTICULIÈRES.

& qu'ils avoient des tribunaux où on rendoit la justice pour eux, les ducs de Normandie conserverent ce droit : l'échiquier de Normandie étoit aussi absolu dans ce qu'il pronçoit pour cette province, que l'étoit le parlement du roi. Aussi est-il expressément dit dans la charte accordée aux Normans en 1315. par Louis Hutin, quoiqu'alors la Normandie eût été réunie, que conformément à l'ancienne coutume de la province, nulle des causes qui seront jugées dans cet échiquier ne pourra être portée au parlement de Paris, même devant le roi, de quelque maniere que ce soit, & que l'on ne pourra non plus ajourner les Normans pour les affaires du duché devant le même parlement ; il y a bien plus, c'est que ces ducs de Normandie étoient plus puissans chez eux que le roi, puisque le roi souffroit des seigneurs dans son royaume qui y rendoient la justice, & que tant qu'il y eut des ducs de Normandie, du sang Normand & Angevin, *nul seigneur n'eut la haute justice dans cette province* : ce qui fait qu'encore aujourd'hui nous voyons si peu de hautes justices seigneuriales en Normandie.

Il n'en fut pas de même des ducs de Guyenne, & des ducs de Bourgogne. Sur la fin du treizième siècle, il étoit déjà assez ordinaire qu'on appellât des sénéchaux du duc de Guyenne au parlement : cela est justifié par les lettres patentes du roi Philippe le Hardi du mois de juin 1283. par lesquelles il donne à Edouard roi d'Angleterre, duc d'Aquitaine, toutes les amendes, forfaitures, & autres peines qui seront prononcées au parlement au regard de l'Aquitaine, & dans les cas d'appels des jugemens donnés par les sénéchaux dudit roi d'Angleterre en Gascogne, Agénois, Querci, Périgord, Limosin & Xaintonge : on appelloit aussi des jugemens du duc de Bourgogne à un

REMARQUES PARTICULIÈRES.

bailliage royal, & de-là à la cour du roi. C'est ce que prouve une déclaration donnée par Charles de France, régent du royaume pendant la prison du roi Jean son pere : il est dit qu'avant que le comté de Mâcon fût joint au domaine de la couronne par l'acquisition qu'en fit Saint Louis en 1238. le comte de Mâcon & ses sujets, & pareillement l'archevêque, doyen & chapitre, & les habitans de Lyon, l'évêque & chapitre de Mâcon, l'évêque & chapitre de Châlons, les abbayes de Fontini, (Tournus) & de Cluni, le duc de Bourgogne *qui est pair de France*, le comte de Forest, le seigneur de Beaujeu, leurs terres & leurs sujets, étoient tous ressortissans au châtel & châtellenie de Saint Jengoul : *& que pour connoître des causes de ressort de souveraineté, & icelles oyr & déterminer, nos seigneurs les rois de France avoient accoutumé de toute ancienneté avoir bailliage royal & bailli audit lieu, qui étoient appelés bailliage & bailli de Jengoul. Duquel bailli l'en appelloit pour le tems, en parlement à Paris & non ailleurs.*

Par tout ce qui vient d'être dit, on voit la justice des seigneurs diminuée, soit par les cas dont on leur enlevoit la connoissance, soit par les appels : il faut examiner à présent comment se faisoient ces appels, & ce ne sera pas le point le moins curieux de cet article.

Les ducs & les comtes se lassèrent de rendre la justice, & commirent des lieutenans pour la rendre à leur place, se réservant toujours à la vérité le droit de tenir les assises ou grands plaids : mais le duc ou le comte s'étant encore ennuyé de tenir les assises lui-même, en commit le soin à un bailli ; de sorte que le bailli devint le juge d'appel du lieutenant ou vicomte.

C'étoit des sentences de ce bailli que l'on appelloit devant le bailli royal : lorsque ce bailli s'étoit absolument

REMARQUES PARTICULIERES.

écarté des règles dans le jugement qu'il avoit rendu , & que le grief étoit clair & manifeste , & l'iniquité évidente , on avoit la voie de recours au bailli royal , comme on l'eut depuis au parlement lorsqu'il fut rendu sédentaire , & qu'il ne fut plus occupé que des affaires des particuliers. La partie plaignante donnoit donc sa requête , non pas contre l'autre partie , mais contre le juge même , pour venir rendre compte de sa conduite & des motifs de son jugement. C'étoit au juge à soutenir le bien jugé de sa sentence , contre la partie qui l'avoit appelé devant le juge du roi ; & c'est de-là qu'est venu le terme d'appel.

Comme ces appels n'étoient reçus que dans les cas où on avoit énoncé dans la requête de ces sortes de fautes de la part du juge que l'on appelle *lata culpa quæ dolo æquiparatur* , l'affaire devenoit personnelle pour le juge appelé. Si les faits étoient prouvés , il étoit puni par le même arrêt qui renfermoit sa sentence ; si l'appellant ne pouvoit prouver les faits par lui avancés , il étoit condamné en une amende , & en des dépens , dommages & intérêts envers le juge.

On se relâcha dans la suite , & on fut plus facile à recevoir des requêtes d'appel sur des faits plus légers , & quelquefois sur une énonciation générale d'injustice : les juges se trouvoient moins intéressés dans ces dernières requêtes , ils y donnoient moins d'attention , & alors les parties en faveur de qui leur sentence étoit rendue , se joignirent à eux pour en soutenir le bien jugé : on ordonna même dans la suite , que la partie seroit intimée pour soutenir le bien jugé de la sentence ; & quand les affaires furent multipliées au point que le parlement fut obligé de tenir ses séances toute l'année , comme il étoit impossible que les juges des provinces fussent toute l'année à la suite de la cour pour

REMARQUES PARTICULIÈRES.

rendre compte de leurs jugemens, on fit des rolles par province, & le bailli ou sénéchal de chaque province se rendoit à la suite de la cour à l'appel du rolle de la province, assistoit à toute la plaidoirie du rolle, pour rendre compte des motifs de chaque sentence. On cessa alors d'intimer les juges sur chaque affaire; parce que la publication du rolle de la province étoit une intimation générale: la première espèce d'intimation subsiste encore pour le premier cas qui l'a introduite; & lorsqu'il y a du fait personnel du juge, on permet sur la requête donnée à cet effet, & suivant la qualité des cas énoncés, d'intimer le juge en son nom; & de le prendre à partie. Mais en même tems que l'on a conservé, pour l'utilité publique, l'usage d'intimer les juges en de certains cas pour les contenir dans le devoir, on s'est relâché avec raison sur l'usage de les faire assister à des plaidoiries, où la partie qui soutient le bien jugé de la sentence est intimée elle-même, & a intérêt d'en soutenir la validité.

Nous nous sommes un peu étendus sur l'histoire de ces appels; revenons à notre objet: l'introduction des appels fut un des grands moyens dont on se servit pour donner atteinte aux justices des seigneurs, & non-seulement leur justice en souffrit, mais le reste de leur autorité en fut bien endommagé; ce droit de ressort de justice étant sans doute, dit Loyseau, le plus fort lien qui soit pour maintenir la souveraineté: par le moyen de ce ressort, la puissance de faire loix a été retranchée aux seigneurs indirectement, entant que le parlement ne suivoit ni n'approuvoit leurs ordonnances au jugement des procès.

La même raison qui avoit engagé les ducs & comtes à renoncer à l'exercice de leurs justices, fit que les baillis royaux s'en dispensèrent. Comme ce n'étoit pas des gens

M m m

REMARQUES PARTICULIERES.

de loix que le roi avoit pris pour cette importante fonction, & qu'il les avoit choisis parmi les plus grands seigneurs de sa cour, les fonctions de la guerre où ils étoient engagés pour le service du roi, ne leur permettoient pas d'exercer leurs offices de baillis, & ils prirent des lieutenans; mais lorsqu'ils voulurent ensuite y rentrer, le roi qui s'étoit aperçu que l'exercice de la justice dans la main de ces seigneurs les rendoit trop considérables, & pouvoit exposer leur fidélité à secouer le joug de l'obéissance, ce qui étoit déjà arrivé aux ducs & comtes, ne voulut plus leur permettre de reprendre leurs fonctions de juges, quand ils voulurent y revenir, & les força de laisser juger en leur place les officiers qu'il y avoit commis. (*Ordonnance de Philippe le Bel 1287.*)

Voilà jusques ici quelques points principaux de notre droit public sommairement éclaircis : nous passerons à deux autres articles qui ne sont pas moins curieux; savoir, la nature du domaine, & la vénalité des charges.

C'est une maxime constante, que le domaine du roi est inaliénable; & c'est une erreur de croire que ce n'a été que depuis Philippe le Hardi, lorsque les appanages commencerent à être plus connus, (*Voyez à l'année 1283.*) que nos rois ont cessé de pouvoir aliéner leur domaine.

Ce qui a pu induire en erreur sur ce dernier article, c'est qu'en effet jusqu'à Philippe le Hardi nos rois aliénoient leurs domaines, mais cette aliénation pour l'ordinaire ne regardoit que leurs enfans; & si l'on trouve quelques autres aliénations de certains domaines, faites même hors la famille royale, cela ne prouve pas pour cela que le domaine de la couronne soit aliénable.

En effet, si nous voyons que nos rois donnoient des portions de domaines à leurs filles, il faut prendre garde si ces

REMARQUES PARTICULIÈRES.

domaines faisoient partie du domaine royal ; car si ce n'étoit que des domaines particuliers , alors cela ne prouve pas que le domaine royal soit aliénable. Louis le Débonnaire (*Thegan* , *Perard* , *recueil de pièces pour servir à l'Histoire de Bourgogne*) étoit si magnifique & si libéral , qu'il donna à plusieurs gentilshommes de sa cour des terres & seigneuries , mais elles avoient autrefois été à son ayeul & à son trisayeul : Charles le Chauve (*Perard.*) en usa de même , mais les dons qu'il faisoit lui appartenoient , *jure proprietario* , en propriété ; d'où il faut conclure que nos rois de la première & de la seconde race , avoient un domaine particulier dont ils étoient les maîtres , & que lorsqu'on les voit disposer de ces domaines , de même que quelques-uns des rois de la troisième race , qui avoient , ainsi qu'eux , des domaines particuliers , *res juris nostri* , *res proprietatis nostræ* , il faut bien se garder de croire pour cela que le domaine royal fût aliénable ; & pour entendre cette distinction , il faut concevoir que nos rois avoient deux sortes de domaines , dont l'un appartenoit à leur couronne , & l'autre , suivant l'expression de Du Moulin , à leur personne *organique*. Les domaines restoit séparés dans la personne du prince , & n'étoient pas réunis au domaine royal lorsque le prince montoit sur le trône. Ce ne fut que par l'ordonnance de Moulins de 1566. qu'il fut ordonné que le domaine particulier du prince montant sur le trône , seroit réuni de droit à la couronne au bout de dix ans ; ce qui prouve qu'auparavant il y avoit des domaines particuliers , & qu'ils n'étoient pas réunis à la couronne.

Il y a , dit Pontanus dans son commentaire sur la coutume de Blois : (ce Pontanus vivoit en 1439. & écrivoit suivant l'usage qui avoit eu cours dans les siècles précédens , & qui étoit encore en vigueur dans le sien) » il y a ,

M m m ij

REMARQUES PARTICULIERES.

» dit-il , deux sortes de domaines , l'un de la couronne ,
» l'autre du prince ; le domaine de la couronne est inalié-
» nable , les rois n'en ont que la simple administration ,
» ainsi que les maris , les peres , les prélats ont la simple
» & nue administration des biens de leurs femmes , de leurs
» enfans , de leurs églises ; ils n'en peuvent disposer au
» profit des particuliers à titre de donation ni autre , &
» sont , au contraire , obligés de le conserver en son en-
» tier , & de le transmettre sans aucune diminution à leurs
» successeurs au royaume ; mais , quant au domaine du
» prince , qu'il définit , celui qui advient par acquisition
» ou par succession , il en est , dit-il , tellement le maître ,
» qu'il en peut faire & disposer à sa volonté au profit de
» telle personne que bon lui semble.

Du Moulin va plus loin , & dit que quand même le roi auroit tenu son patrimoine particulier confusément avec le patrimoine royal , & que quand il auroit souffert que les revenus de l'un & de l'autre eussent été reçus , régis & administrés par les mêmes officiers , cela n'en auroit pas opéré la réunion , laquelle ne se pouvoit faire tacitement , mais au contraire se devoit faire expressément & solennellement par des actes authentiques : on entend bien que tout cela étoit antérieur à l'ordonnance de Moulins.

Il est , je crois , suffisamment prouvé par ce qui vient d'être dit , que nos rois avoient des domaines particuliers , & que l'aliénation libre qu'ils en faisoient ne prouve rien par rapport au domaine de la couronne. Mais en convenant de la distinction de ces deux domaines , on pourra m'opposer des exemples de l'aliénation même du domaine royal faite à des particuliers ; que dois-je répondre ? sinon que les infractions à la loi ne la détruisent pas , & que la loi fondamentale de l'état est que le domaine est inaliéna-

REMARQUES PARTICULIERES.

ble ; c'est ce qui me reste à prouver , & ce qui fait l'objet principal de cet article.

De quoi auroit servi de réunir des domaines à la couronne , si ce n'étoit pour empêcher qu'ils en fussent jamais séparés ? Ainsi , la Normandie conquise par Philippe Auguste , l'Artois acquis par son mariage , le duché de Bourgogne échu par succession au roi Jean , le comté de Toulouse échu aux descendans de saint Louis , par le mariage de l'héritière de ce comté avec Alphonse frere de S. Louis , le comté de Champagne acquis par l'échange que fit Philippe de Valois avec la fille de Louis Hutin ; tous ces fiefs furent réunis à la couronne pour qu'ils cessassent d'être disponibles , & pour n'en être plus séparés. C'est donc la réunion des fiefs au domaine de la couronne , qui opère leur aliénabilité , parce que le domaine royal est inaliénable ; & le duché de France réuni à la couronne , en est un bel exemple lors de l'élection de Hugues Capet.

Telle a été la doctrine de tous les tems , & telle est la doctrine de nos jours. On appelloit patrimoine du prince , dit Giannone , les fonds qui lui appartenoient , & qui ne dépendoient point de la couronne , pour les distinguer tant du patrimoine de ses sujets , que de celui du fisc , que l'on nommoit *sacrum patrimonium*. (Voyez au code, l. 12.) Mais , sans nous perdre dans des exemples anciens , tenons-nous en à des preuves plus modernes , qui prouvent la tradition & la chaîne de ces principes.

Pourquoi le parlement de Paris s'opposa-t-il si fortement à l'enregistrement des lettres patentes que donna Henri IV. le 13. avril 1590. & le 31. décembre 1596. par lesquelles il déclara vouloir tenir son patrimoine séparément & indistinctement du domaine de la couronne ? si ce n'est parce qu'il jugeoit que du moment qu'il étoit réuni il

REMARQUES PARTICULIERES.

devenoit inaliénable : plus les besoins d'argent que pouvoit avoir Henri IV. dans ce moment où la couronne lui étoit disputée, sembloient être un motif légitime de vendre ses propres domaines, plus le parlement jugeoit-il qu'il n'y avoit de moyen de l'empêcher, que de les réunir. A la bonne heure que le roi engageât pour un tems quelques-uns de ces mêmes domaines, comme nos rois ont toujours fait dans des nécessités urgentes ; mais ce que vouloit Henri IV. c'étoit de pouvoir vendre sans retour, parce que cette vente lui auroit valu beaucoup plus qu'un simple engagement. Les parlemens de Bordeaux & de Toulouse avoient obéi à Henri IV. mais le parlement de Paris, véritable défenseur des loix fondamentales de la monarchie, ne voulut jamais fléchir, & eut lieu de s'applaudir de sa résistance, lorsqu'enfin Henri IV. reconnoissant la nécessité & l'utilité de la loi des réunions, rendit son édit du mois de juillet 1607. par lequel il unit inséparablement son patrimoine, tenu en fief de la couronne, au domaine sacré de son état ; ce qui même étoit inutile, puisque l'ordonnance de Moulins y avoit pourvu.

Cette impuissance où sont nos rois d'aliéner leur domaine, est tellement une loi fondamentale de l'état, que le roi, dit Juvénal des Ursins, le jure à son sacré expressément, en promettant qu'il n'aliénera rien de son héritage ; & dans des mémoires dressés par le commandement de Charles VII. le même auteur continue en disant ; » ce seroit chose trop merveilleuse que le roi pût aliéner partie de l'héritage de la couronne, & de le non-aliéner jure à son sacré. « Bouchel, dans la Bibliothèque Française, dit, » les rois ne manquent jamais, lors de leur couronnement, de jurer qu'ils conserveront intacts les droits & l'honneur de leur couronne. « M. le Bret dit la même

REMARQUES PARTICULIÈRES.

chose. C'est donc, dit Chopin, par un privilège d'origine, que le patrimoine impérial, ainsi que le royal, est réputé sacré. Écoutons ce que répondit M. de Selve, premier président du parlement de Paris, lorsque les ambassadeurs de l'empereur vinrent demander l'accomplissement de la parole qu'avoit donnée François I. de céder la Bourgogne pour prix de sa liberté : » ledit seigneur roi ne peut alié-
 » ner ledit duché, car il est obligé d'entretenir les droits
 » de la couronne, laquelle est à lui & à son peuple, & à
 » ses sujets commune. « Cette question de savoir si le roi peut aliéner son domaine dans un cas aussi pressant que celui de la captivité, feroit la matière d'une autre dissertation ; mais elle sert beaucoup dans la question présente, puisque si le roi captif ne peut aliéner partie de son domaine pour prix de sa liberté, encore moins le peut-il pour en tirer de l'argent.

Mais ce qui emporte la conviction, & par où je finis, ce sont les paroles de Charles IX. dans le préambule de son ordonnance du domaine de l'an 1566. ordonnance, qui, après avoir été composée sur les cahiers des états, (ce qui prouve le concours des états & de l'autorité royale,) & donnée à Moulins au mois de février 1566. fut enregistrée au parlement de Paris le 13. mai de la même année.
 » Comme à nostre sacre, dit le roi, nous ayons entr'au-
 » tres choses promis & juré garder & conserver le domaine
 » & patrimoine de nostre couronne, l'un des principaux
 » nerfs de nostre état Et parce que *les règles &*
 » *maximes anciennes de l'union & conservation de nostre do-*
 » *maine* sont à aucun assez mal, & autres peu connues,
 » nous avons estimé très-nécessaire de les faire recueil-
 » lir, &c. « ce qui prouve que le roi ne comptoit pas de faire une loi nouvelle ; sur quoi, dans les notes de cette

M m m iij

REMARQUES PARTICULIERES.

ordonnance, il est dit ; « le domaine de la couronne est
 « comme la dot du royaume, donnée au roi à cause de la
 « royauté, & par conséquent inaliénable, de même que
 « la dot qu'une femme a apportée à son mari.

Ainsi, par tout ce qui vient d'être dit, voici les principes concernant le domaine. Avant l'ordonnance de 1566. tout ce qui n'étoit pas réuni au domaine étoit *disponible* ; mais, du moment de la réunion, il devenoit *inaliénable* : & depuis l'ordonnance du domaine de 1566. les domaines libres de nos rois, administrés par les receveurs publics, sont devenus partie du domaine royal, au bout de dix ans de possession, sans qu'il soit besoin d'acte de réunion. Finissons par ce passage de Cujas : *ea de re cum consulerer, respondi nullam esse legem specialem qua id prohibuisset ; sed hanc esse legem omnium regnorum, cum ipsis regnis natam, & quasi jus gentium.*

La question de la vénalité des charges est plus difficile à résoudre que l'on ne croit. Le lecteur exige qu'on lui donne des idées nettes, & il a raison. On sait que les charges ne se vendoient pas autrefois, & que celles de judicature se conféroient par élection, & l'on voit qu'elles s'achettent aujourd'hui : on croit que l'on a passé tout d'un coup de l'élection à la vente. On veut que l'on vous dise que telle année, à tel jour, il y eut un édit pour rendre vénales les charges qui la veille n'étoient qu'électives.

Or, il n'en va pas ainsi de presque tous les changemens qui sont arrivés dans les états, par rapport aux mœurs, aux usages, & à la discipline : des circonstances ont précédé, des faits particuliers se sont multipliés, & ils ont donné, par succession de tems, la naissance à la loi générale sous laquelle on a vécu. Telle est la vénalité des charges, dont c'est ici l'article.

Il y a trois sortes de charges ; des charges ou offices de

REMARQUES PARTICULIÈRES.

judicature, des charges militaires, & des charges de finances. Nous ne parlons que des charges de judicature, & ce ne sera que par occasion qu'il sera fait mention des autres.

Ce fut, suivant Mezerai, Varillas, le pere Daniel, &c. à l'occasion de la guerre d'Italie sous François I. que fut introduite la vénalité des charges de judicature : deux questions se présentent à ce sujet ; la première, si la vénalité est utile, ou si elle a des inconvéniens plus grands que son utilité, & l'on peut voir à ce sujet le testament politique du cardinal de Richelieu ; la seconde, si c'est en effet sous François I. que la vénalité s'est introduite.

Je commencerai par rapporter à ce sujet ce qu'a écrit Loyseau dans son chapitre de la vénalité des offices. (Loyseau est mort en 1628.) Le témoignage de ce jurisconsulte, en pareille matière, a plus de poids que celui des historiens qui se sont copiés les uns les autres. Louis XI. dit-il, rendit les offices perpétuels par son ordonnance de 1467. donc auparavant on ne les achettoit pas. Charles VIII. par son ordonnance de 1493. défendit de vendre les offices de judicature ; cette loi s'étoit si bien maintenue avant ces deux rois, que Pasquier rapporte deux arrêts de la chambre des comptes de 1373. & de 1404. par lesquels des officiers, qui avoient payé pour leurs offices, furent destitués. Louis XII. commença à mettre en vente les offices, mais ce ne fut que ceux de finance. Nicole Gille & Gaguin disent à ce sujet, « que ce fut pour s'acquitter des grandes dettes faites par
« Charles VIII. son prédécesseur, pour le recouvrement
« du duché de Milan, & ne voulant surcharger son peu-
« ple, qu'il prit de l'argent des offices, dont il tira grandes
« pécunes : (Loyseau, tom. 3. chap. 1. n°. 86.) car d'ail-
« leurs il défendit par un édit de 1508. la vente des offi-

REMARQUES PARTICULIERES.

» ces de judicature ; mais , comme en France une ouver-
 » ture pour tirer de l'argent , étant une fois commencée ,
 » s'accroît toujours , « le roi François I. étendit la vente
 des offices de finance à ceux de judicature. Ce n'est pas que
 long-tems auparavant il n'y eût une maniere indirecte de
 mettre les offices à prix d'argent , comme il paroît par la
 chronique de Flandres , ch. 33. où il est dit que le roi Phi-
 lippe le Bel , » poursuivant la canonisation de saint Louis ,
 » en fut refusé par le pape Boniface VIII. parce qu'il fut
 » trouvé qu'il avoit mis ses bailliages & prévôtés en fer-
 » mes. « C'est que l'on se servoit alors du prétexte d'af-
 fermer les droits domaniaux , & on bailloit *quant & quant*
 à ferme l'office de prévôt , vicomte , &c. parce qu'ils ad-
 ministroient tout à la fois la ferme & la justice ; mais ce
 n'étoit point vendre les offices , comme on le fit depuis , &
 l'on pouvoit dire que ce n'étoit que la terre que l'on affer-
 moit.

Ainsi donc le règne de François I. est l'époque qui paroît
 la plus vraisemblable de la vénalité des charges , parce
 qu'alors il y en eut de vendues en plus grand nombre :
 mais y a-t-il une loi qui fixe cette époque ; & comment
 peut-on expliquer ce qu'on lit par tout d'offices , même de
 judicature , qui furent vendus long-tems avant ce regne ,
 & de la défense qui en fut faite depuis ?

Pour répondre d'abord aux exemples de la vente de quel-
 ques offices de judicature , antérieure au regne de Fran-
 çois I. il me paroît certain que la vénalité de ces sortes
 d'offices n'étoit pas même tolérée ; les ordonnances de
 Charles VII. de Charles VIII. & de Louis XII. en four-
 nissent la preuve : cette preuve se trouve encore antérieu-
 rement. Voyez le dialogue des avocats , intitulé *Pasquier*.
 Voyez le septième volume du recueil des ordonnances ; on

REMARQUES PARTICULIÈRES.

y lit dans des lettres du 19. novembre 1393. concernant les procureurs du châtelet de Paris, pour cause de ladite ordonnance, ledit office de procuration étoit accoutumé d'être exposé en vente, & par titre d'achat aucuns y avoient été & étoient pourvus. On voit des plaintes des Etats généraux à Louis XI. dans le recueil de Quinet, sur ce que l'on avoit vendu des charges de judicature; Philippe de Commines rapporte la même chose. Les exemples de ces ventes sont en grand nombre, mais ces exemples nous fournissent en même tems la preuve, que ces ventes n'étoient point autorisées, par les plaintes que l'on en portoit au souverain; cela n'empêchoit pas que ce trafic ne continuât par les grands ou les gens en place, qui vendoient leur crédit sans que le roi en fût informé, ou sans qu'il parût s'en appercevoir: c'est dans ce sens qu'il semble que l'on doit entendre tous les passages qui déposent de la vénalité des charges: c'étoient des abus, & par conséquent ce ne sont ni des autorités ni des époques.

Nous restons toujours au regne de François I. sans que ce prince ait cependant donné de loix au sujet de la vénalité: loin de-là, pour sauver le serment qu'on étoit obligé de faire au parlement, de n'avoir point achetté son office, ce trafic étoit coloré du titre de prêt pour les besoins de l'état, & par conséquent n'étoit pas une vente. A la vérité Henri II. se contraignit moins: on lit dans un édit de 1554. qui règle la forme suivant laquelle on devoit procéder aux parties casuelles pour la taxe & la vente des offices, que ce prince ne fait aucune distinction des offices de judicature à ceux de finance, & qu'il ordonne que tous ceux qui voudroient se faire pourvoir d'office, soit par vacation, résignation ou création nouvelle, feroient enregistrer leurs noms chaque semaine, & que le contrôleur

REMARQUES PARTICULIERES.

général feroit des notes contenant les noms & qualités des offices qui seroient à taxer , &c. Le peuple qui croyoit que la vénalité des charges entraînoit celles de la justice , ne voyoit pas , sans murmurer , ce système s'accréditer ; les grands d'ailleurs n'y trouvoient pas leur compte , puisqu'ils ne pouvoient mettre en place des hommes qui leur fussent dévoués : ce fut par cette double raison que Catherine de Médicis, lors de l'avènement de François II. à la couronne, voulut faire revivre l'ancienne forme des élections.

Ce n'est pas que les élections n'eussent leur inconvénient ; car où n'y en a-t-il point ? Elles étoient accompagnées de tant de brigues , que dans l'édit donné par François II. il fut dit que le parlement présenteroit au roi trois sujets , entre lesquels le roi choisiroit : les choses n'en allèrent pas mieux ; tous les offices vacans furent remplis de gens dévoués tantôt au connétable , tantôt aux Guises , tantôt au prince de Condé , & rarement au roi ; en sorte que l'esprit de parti devint le mobile de tous les corps bien plus que l'amour du bien public , & vraisemblablement une des causes des désordres des guerres civiles.

Sous le regne de Charles IX. le système de la vénalité reprit le dessus , & peut-être est-ce la véritable époque de celle des offices de judicature : ce ne fut pas toutefois en prononçant directement que les offices de judicature seroient désormais en vente , mais cela y ressembloit beaucoup. Le roi permit à tous les possesseurs de charges qui, sans être vénales de leur nature , étoient réputées telles à cause des finances payées pour les obtenir , de les résigner en payant le tiers denier : les charges de judicature qui étoient dans ce cas , entrèrent comme les autres aux parties casuelles ; le commerce entre particuliers en devint public , ce qui ne s'étoit point vu jusqu'alors ; & quand elles

REMARQUES PARTICULIÈRES.

vinrent à tomber aux parties casuelles, faute par les résignans d'avoir survécu quarante jours à leur résignation; on les taxa comme les autres, & on donna des quittances de finances dans la forme ordinaire.

On comprend, que ce commerce une fois autorisé, les élections tombèrent d'elles-mêmes, & qu'il n'étoit pas besoin d'une loi pour les anéantir.

Ainsi on peut regarder les édits de Charles IX. à ce sujet, qui sont des années 1567. & 1568. comme les destructeurs de cet ancien usage des élections, qui n'a pas reparu depuis, malgré l'ordonnance de Blois de 1579. qui à cet égard n'a point eu d'exécution. Les dispositions de ces édits furent renouvelées en différentes fois par Charles IX. lui-même, & ensuite par Henri III. Enfin, l'édit de 1604. qui a rendu héréditaires tous les offices sans distinction, même ceux des cours souveraines, a rendu à cet égard les offices de judicature de même nature que tous les autres, & depuis il n'a plus été question de charges non-vénales.

On pourroit conclure avec raison de ce qui vient d'être dit, que le regne de François I. ne doit pas être l'époque de la vénalité des charges : ce n'en est pas en effet l'époque, si j'ose dire, *judiciaire*, mais c'en est la cause véritable, puisque ce fut sous son regne qu'une grande partie de ces charges s'obtint pour de l'argent.

Nous avons dit un mot des charges de finance : par rapport aux charges militaires, nous lisons dans les mémoires de Duplessis Mornai, (tom. 1. p. 456.) que ce furent les Guises qui les mirent en vente sous le regne de Henri III. & nous ne devons pas omettre à cette occasion, que le roi régnant (Louis XV.) dans l'intention de pouvoir multiplier les récompenses dans cet ordre si respectable & si utile à l'état, a formé le projet de supprimer la vénalité

REMARQUES PARTICULIERES.

de ces charges, en en diminuant le prix à chaque mutation ; avantage inestimable pour l'ordre militaire, qui commence déjà à se faire ressentir, & qui, étant joint à l'édit pour la noblesse & à l'école militaire, rendra cher à jamais à la noblesse françoise le regne de ce monarque, & le zèle de son ministre à exécuter ses volontés.

Comme le duché de Bourgogne est le dernier appanage qui rentra dans le domaine royal, & dont la réunion éteignit cette espèce de souveraineté bizarre qui, semblable à un corps étranger, gênoit les ressorts de la véritable, il est bon de voir ce qu'il devint à la mort de Charles le Téméraire. Ce duché pouvoit regarder trois personnes : Louis XI. y avoit droit par la loi des appanages, au cas qu'il n'y eût plus de mâles descendans de Philippe le Hardi, premier duc de cette seconde maison, sur le principe que ce duché ayant été donné à Philippe le Hardi, à condition de retour à la couronne faute d'hoirs mâles, Marie de Bourgogne, fille de Charles, en étoit exclue : cette même Marie avoit droit à la succession de son pere, si la loi des appanages n'avoit pas lieu ; & enfin un mâle provenant de Philippe le Hardi, s'il y en avoit un, devoit, suivant la loi des appanages, être préféré à Louis XI. & à Marie. Cela supposé, quel étoit l'héritier légitime de Charles le Téméraire ? Je n'en vois point d'autre que Jean comte de Nevers, petit-fils de Philippe le Hardi, lequel n'étant mort qu'en 1491. étoit le seul mâle vivant de cette maison lors de la mort de Charles le Téméraire, arrivée quatorze ans auparavant. Quel droit Louis pouvoit-il lui opposer ? Etoit-ce la loi des appanages ? cette loi étoit pour lui, puisqu'il étoit mâle descendant de Philippe le Hardi. Quel droit pouvoit lui opposer Marie fille de Charles ? Etoit-ce son droit d'unique héritière de son pere ? elle en étoit dé-

REMARQUES PARTICULIÈRES.

chue par la loi des appanages , qui excluït les filles dans tous les cas ; cependant , chose merveilleuse , nous ne voyons pas qu'il ait été question du comte de Nevers à la mort du dernier duc de Bourgogne. Seroit-ce que le comte de Nevers étoit trop foible pour faire valoir ses droits ? mais il eût au moins fait des protestations. Seroit-ce au contraire que la loi des appanages ne fût pas encore assez clairement établie , pour que Marie fût exclue ? mais cette loi étoit devenue une loi de l'état. Seroit-ce enfin , comme le propose l'abbé de Longuerue , que le comte de Nevers eût fait cession de ses droits à Louis XI ? il n'y en a aucune trace.

Dans un point d'histoire si embarrassé , il me semble que nous ne pouvons mieux nous décider que par la conduite que tint Louis XI. dans cette occasion. On ne persuadera jamais , quoi qu'en disent quelques écrivains , (Du Tillet , Laguesle , Dupui ,) que ce prince n'eût pas usé du droit de réunion faute d'hoirs mâles , s'il avoit cru y être autorisé : il ne l'a pas fait , parce qu'il y avoit un prince vivant qui descendoit de Philippe le Hardi ; il aima mieux d'abord employer l'habileté pour s'emparer des places du duché de Bourgogne ; & après avoir manqué le mariage de Marie , en quoi il fut inexcusable , il eut recours à la loi des fiefs , & il réunit le duché de Bourgogne à la couronne pour crime de félonie , dont en effet Charles le Téméraire n'avoit été que trop coupable pendant le cours de sa vie. Au reste , on sent bien que cette question n'est aujourd'hui que de pure curiosité , puisque le comte de Nevers mourut sans enfans.

Ce même roi avoit cru que son autorité seroit mieux affermie si les loix de son royaume étoient uniformes , & voulut donner à ce projet le prétexte du bien public. Il ne

REMARQUES PARTICULIERES.

falloit, disoit-il, dans un état, qu'une loi, qu'un poids & qu'une mesure : projet spécieux, mais rempli d'inconvéniens dans son exécution; je ne parle pas des poids & mesures, parce que ce n'est, à le bien prendre, qu'une dispute de nom, & que la balance du prix des choses suivra toujours leur poids & leur mesure. Il n'en est pas de même des loix qui ont été faites, ni des coutumes qui se sont introduites suivant la nature de chaque pays & les mœurs de ses habitans; on ne vit point à Dunkerque comme à Toulouse, à Marseille comme à Paris, en Normandie comme à Saint-Malo, & les bourgeois, la noblesse & les marchands doivent être régis différemment.

Un gentilhomme veut perpétuer son nom, & doit, suivant ce préjugé, transmettre sans partage tous ses biens à son aîné. Un commerçant, dont la passion est l'étendue du commerce & l'accroissement des biens dans sa famille, doit au contraire partager entre ses enfans les richesses qu'il a acquises, pour que chacun d'eux soit en état de le représenter, & pour pouvoir multiplier par eux ses talens & son crédit : la coutume de Normandie est nécessaire dans les vues du premier, & la loi & la coutume doivent faire un partage égal dans la famille du second. Le magistrat, retenu à Paris pour les fonctions de sa charge, n'a pas le tems de faire valoir des terres, il lui faut un revenu plus aisé à percevoir, & qui cependant représente des biens fonds dans sa succession, on a imaginé pour cela de donner aux rentes constituées le caractère d'immeubles; ce qui n'avoit pas lieu avant que la guerre & la magistrature fissent deux états séparés : on a établi la juridiction des consuls, dont les loix jugent sommairement les marchands, parce qu'ils n'ont pas le tems d'attendre de longues procédures, dont les délais nuiroient au commerce, & parce que ces

REMARQUES PARTICULIÈRES.

fortes d'affaires ne demandent pas de grandes discussions ; mais on sent bien que ces loix n'auroient plus la même nécessité, & qu'elles s'exerceroient difficilement à l'égard des hommes de guerre, des magistrats, en un mot de tout ce qui n'est pas marchand.

Le tribunal des maréchaux de France, qui juge la noblesse sur les procédés, pourroit-il connoître des matieres féodales ou des engagemens civils ? & ainsi du reste.

- Dans l'idée de faire des loix uniformes, quelle règle pourroit-on se prescrire ? A quel ordre de citoyens auroit-on égard par préférence aux autres ? La noblesse est le soutien de l'état, le commerçant le fait fleurir : doit-on protéger l'un au préjudice de l'autre ? *Lex est commune præceptum*, il est vrai, mais ce n'est point pour les hommes en général, ni même pour chaque profession, mais pour chaque province en particulier, qui par sa nature & par sa position a choisi, de tems immémorial, une maniere de vivre qui lui fût propre, & que l'on appelle *coûtume*, qui est devenue une loi par l'approbation du souverain. Prenons-y garde, les hommes se sont fait leurs premières loix. L'autorité ne doit tirer les loix nouvelles que comme des écoulemens des anciennes ; dès qu'elle n'y aura plus d'égard, le droit nouveau forcera tout : ce sera, comme dit Pope, un droit toujours ou trop fort avec les foibles, ou trop foible avec les forts. Souvenons-nous de notre origine ; les nations réunies sous nos rois conquérans, n'y conserverent-elles pas chacune leurs loix ?

Venons à l'article des armes.

C'étoit déjà un grand avantage pour l'autorité souveraine, d'avoir repris la justice usurpée des mains des sujets ; mais les sujets restoient toujours armés, & le roi dépendoit

N n n

REMARQUES PARTICULIERES.

d'eux & de leurs vassaux pour faire la guerre ; ils la lui faisoient à lui-même , ils ne venoient point à la cour , & ils ne s'occupoient chez eux qu'à se mettre en état de paroître selon leur qualité & le devoir de leurs fiefs , aux guerres de leurs tems ; la paix faite , ils retournoient dans leurs châteaux , environnés de leurs vassaux qu'ils entretenoient dans leur goût pour les armes , par les assemblées qu'ils tenoient aux grandes fêtes , & par les joutes & les tournois : on comprend quelle autorité cette forme de vie donnoit à ces seigneurs , & la force qu'ils tiroient de leur union avec des vassaux qu'ils ne quittoient jamais , soit en paix , soit en guerre ; voilà encore ce qu'il falloit tâcher de détruire : on commença par diminuer cette union en défendant les tournois , sous prétexte des accidens qui en arrivoient : on invoqua le pouvoir des papes , qui défendirent ces combats sous peine d'excommunication & de refus de sépulture ; ensuite on dispensa les nobles , comme par forme de privilège , du service qu'ils devoient à cause de leurs terres , à condition que les troupes que le roi leveroit seroient entretenues sur leurs terres par leurs vassaux & par leurs sujets ; mais cela leur conservoit encore quelque relation avec les soldats , qu'il étoit bon de faire finir ; & l'invention des aides & de la taille acheva ce grand ouvrage : ils donnerent de l'argent au roi , & le roi entretenoit des armées indépendamment d'eux.

Les grands seigneurs , devenus oisifs dans leurs terres , commencerent à s'y plaire moins ; ils se rapprocherent de la cour , où ils furent attirés par les charges & par les bienfaits , & où l'on chercha à les retenir par le plaisir : les femmes y furent introduites ; & comme il n'étoit plus question de disputer l'autorité , l'ambition de la faveur &

REMARQUES PARTICULIÈRES.

de la galanterie devint l'objet des seigneurs, qui ne furent plus que des courtisans : cependant les joutes & les tournois étoient encore de mode, c'étoient les spectacles de ce tems-là. Comme on ne lisoit guères alors, & qu'on ne raisonnoit pas davantage, toute l'activité de l'ame se tournoit au profit du corps; au lieu que l'habitude où nous sommes aujourd'hui de lire, de réfléchir & de démêler ce que nous sentons, fait qu'il nous faut des spectacles conformes à nos idées & à nos sentimens : ainsi on alloit à des joutes & à des tournois, comme on va aujourd'hui à *Rodogune* & au *Misanthrope*; tout au plus il y avoit quelques esprits qui se doutoient qu'il pourroit bien y avoir des moyens d'intéresser un peu plus que par des spectacles purement militaires, c'est ce qui fit inventer les représentations des mystères, les farces, les anciens ballets, qui étoient comme le bégayement de nos tragédies, de nos opera, & de nos comédies. Tel étoit l'état de la cour sous le regne de François I. & sur-tout sous celui de Henri II.

Il sembleroit, à voir cette férocité guerrière, qui se ressentoit encore des premiers tems, qu'au moins les mœurs en eussent dû profiter, & que des hommes qui se battoient pour leur plaisir n'eussent pas eu de tems à donner à d'autres passions; mais ce seroit mal connoître la cour de Henri II. jamais il n'y eut plus de dissolution que sous ce regne. L'audace qui regnoit dans les esprits avoit donné son empreinte à la galanterie, & les femmes étoient aussi courageuses à attaquer les hommes & à leur faire des avances, que les hommes l'étoient à se battre. Les poëtes, car il en parut beaucoup alors, & Henri II. avoit du goût & des connoissances; les poëtes se ressentoient de la corruption du siècle, ou plutôt l'augmentoient, & ils gâtoient

REMARQUES PARTICULIERES.

l'esprit & le cœur des jeunes femmes par des vers libertins & par des chansons licentieuses : enfin , pour achever de donner une idée de ce siècle , la folie des devins , les horoscopes , l'astrologie judiciaire , avoient gagné toute la cour , & ont duré encore en France bien long-tems depuis , jusqu'à ce que la philosophie , qui a peut-être causé d'autres maux , en ait fait voir le ridicule & l'illusion.

Je finis ces remarques par un article bien important , c'est le concordat où l'on découvre combien l'autorité réunie est nécessaire au bon ordre , & par conséquent au bonheur des sujets , lorsqu'elle est bien administrée , & que les rois présentent leur pouvoir à la balance des loix : car on ne sauroit trop répéter ce qu'a dit Loyseau , » que les loix » bornent le pouvoir du souverain sans intéresser la souveraineté.

C'a été un homme bien maltraité dans l'histoire , que le chancelier Duprat ; on lui a reproché d'avoir introduit la vénalité des charges , & ce peut être un mal , quoique le cardinal de Richelieu , qui a balancé le pour & le contre dans son testament politique , n'ait osé le décider. On lui reproché encore d'avoir fait sentir au roi , qu'il étoit en son pouvoir d'augmenter les tailles , & de faire de nouveaux impôts ; d'avoir introduit la maxime , *qu'il n'est point de terre sans seigneur* ; d'avoir irrité , par des vûes personnelles , la duchesse d'Angoulême contre le connétable de Bourbon : enfin , d'avoir voulu diviser l'intérêt du roi d'avec le bien public ; mais le grand grief contre ce magistrat , a été d'avoir enlevé au clergé & au peuple le droit d'élection de bénéfices , & d'avoir rendu le roi le maître de les conférer , en supprimant la pragmatique sanction , & en établissant le concordat. Voilà ce que l'on

REMARQUES PARTICULIÈRES.

ne pardonne point à sa mémoire, & ce qui l'a d'autant plus décrié, que deux des plus respectables corps de l'état, le clergé & la magistrature, se sont réunis contre cette entreprise, comme la plus préjudiciable qui pût être, soit à la religion, soit à l'ordre public. Seroit-il permis, malgré de si forts préjugés, de hasarder quelques réflexions à ce sujet? Il paroît que, par le concordat, le roi n'a fait que recouvrer un droit que ses prédécesseurs avoient exercé sous les deux premières races; qu'alors (Plaidoyer de M. Talon) on n'alloit point à Rome demander des provisions de bénéfices; que les évêques dispoient de ceux qui vauoient dans leurs diocèses, & que nos rois nommoient presque toujours aux évêchés, par cette raison que le droit que tous les fidèles avoient au commencement de se destiner un chef, ne s'exerçant que difficilement en commun, & toujours avec beaucoup d'inconvéniens, doit passer en la personne du souverain, sur qui les sujets se reposent du gouvernement de l'état, dont l'Eglise est la plus noble partie. Il est tout aussi vrai que le droit d'Annate étoit un droit insolite & nouveau, que les papes acquéroient, non pas par le concordat, comme on l'a cru, car il n'y en est pas dit un seul mot, mais par une bulle qui le suivit de près, laquelle autorisoit la possession où les papes s'étoient mis de ce droit vers l'an 1316. ainsi donc le pape n'a donné à nos rois par le concordat, que ce qui leur appartient, au lieu que par la bulle les papes ont gagné ce qui ne leur appartenoit pas.

Mais est-ce bien là ce dont il s'agit dans la critique que l'on a faite du concordat? Il me semble que non, & je trouve que la question se réduit à examiner si la pragmatique étoit nuisible à l'état, ou si au contraire le concordat en soi, tel

REMARQUES PARTICULIERES.

qu'il est, & avec tous les inconvéniens que l'on y trouve, n'y est pas beaucoup plus utile. Or, je crois qu'il seroit aisé de prouver que la pragmatique étoit remplie d'inconvéniens, & que le concordat est la forme la plus propre pour entretenir la tranquillité dans un état.

La brièveté que je me suis prescrite ne me permet pas d'étendre ces preuves; ainsi je me réduis à dire, 1°. que le concordat est juste, en ce qu'il remet au roi le droit de nomination, puisque nos rois ont fondé la plupart des grands bénéfices, dont par conséquent la collation doit appartenir à leurs successeurs. 2°. Que le roi représentant la nation, c'est à lui d'exercer les droits qu'exerçoient les premiers fidèles, & qu'ils lui ont remis lorsque l'Eglise a été reçue dans l'état, pour prix de la protection que le roi accordoit à la religion. Je dis, 3°. & c'étoit une des raisons du chancelier Duprat, que les élections étoient devenues une simonie publique, qui élevoit aux premières places ceux qui avoient le plus de moyen de les acheter. 4°. Que les grands sièges étoient souvent remplis par des sujets de la lie du peuple, au lieu qu'à choses égales, la noblesse doit être préférée dans la distribution des dignités ecclésiastiques, pour deux raisons; la première, parce que plusieurs des grands bénéfices proviennent des biens de l'ordre de la noblesse; la seconde, parce que les grands bénéfices donnant autorité aux évêques dans les villes de leurs diocèses, il est extrêmement important pour la sûreté du royaume, que les rois choisissent ceux dont la fidélité leur est connue, & dont les talens s'étendent, non-seulement aux choses de la religion, mais encore au maintien de la paix & de l'ordre public : *interest*, dit Gaguin, *reges nosse qui majores maximè ecclesias administrant, quarum ipsi*

REMARQUES PARTICULIÈRES.

tutores sunt. Les Romains pensoient de même sur leurs Augures : *ne ars tanta*, dit Cicéron, *propter tenuitatem hominum*, à religionis autoritate abduceretur ad mercedem. Que conclure de tout cela ? sinon que le concordat n'est pas d'une si dangereuse conséquence qu'on se l'imagina lorsqu'il fut publié. Les annates accordées aux papes ont pu & ont dû indisposer les esprits ; j'en conviens : (quoique les papes en eussent joui depuis près de deux siècles, & que ce fût une foible compensation des droits qu'ils s'étoient arrogés, & auxquels ils renonçoient, tels que les mandats, les réserves, les expectatives, la prévention, la vacance *in curia*, &c.) mais si, dans la situation actuelle des affaires, nos rois ne pouvoient recouvrer le droit de collation qu'à ce prix, toute la question se réduira à savoir quel est le plus inconvénient pour le royaume, qu'il en coûte quelque argent dont la cour de Rome profite, ou que le roi soit privé d'un droit qui affermit véritablement son pouvoir, & qui met l'état à l'abri des troubles & des factions que les élections ont tant de fois excitées, & qu'elles exciteroient bien davantage dans des tems où la religion se trouveroit divisée par des opinions différentes : or, je pense que chaque forme de gouvernement ayant ses principes, celui par lequel subsiste un état monarchique, est que tout doit y concourir à la réunion de l'autorité dans une seule personne. (Voyez l'Histoire du Droit public ecclésiastique françois, 1737.)

Je voudrois, avant de finir, dire encore un mot des croisades, dont j'ai déjà tant parlé dans le cours de cet ouvrage : elles ne servirent pas peu à nos rois à se défaire de ces tyrans importuns, qui allèrent porter au loin leur inquiétude, & laissèrent l'état en repos. Mais, indépen-

REMARQUES PARTICULIERES.

damment de l'utilité que nos rois en tiraient , il y a , ce me semble , du profit à les envisager en elles-mêmes , pour connoître les mœurs & la maniere de penser de ce tems-là.

Je ne parle pas du motif des croisades , que l'on ne sauroit assez respecter , mais dont l'exécution fut aussi mal concertée , parce qu'elle étoit peut-être impossible , que l'objet en étoit religieux & saint. Je dis seulement que nous trouvons dans les croisades une belle occasion de considérer les erreurs de l'esprit humain : rien n'est plus curieux , & rien n'est ensemble plus instructif que de voir comme tout devient passion dans les hommes , & comme , jusqu'aux choses les plus saintes , ils savent tout tourner au profit de ces mêmes passions. Il s'en faut bien que la religion ait toujours été aussi épurée qu'elle l'est aujourd'hui ; la philosophie , que l'on soupçonne quelquefois , avec raison , de ne lui être pas favorable , quand elle entre dans des têtes mal disposées , lui sert merveilleusement quand on ne l'emploie qu'à tirer des conséquences de principes qui ne sont pas de son ressort ; c'est ce qu'il est aisé d'appercevoir dans l'histoire de la Religion : on voit dans des tems d'ignorance , c'est-à-dire dans des tems où on ne raisonne point , une superstition grossiere regner à la place de ce culte d'esprit & de vérité qu'elle a établi. La religion chrétienne étoit devenue depuis le onzième siècle un prétexte à toutes sortes d'abus & de crimes , & les Chrétiens des especes d'idolâtres , qui honoroient le vrai Dieu comme on honoroit autrefois les fausses divinités. La correction des mœurs & le sacrifice des passions n'entroient pour rien dans le culte que l'on rendoit , & , comme dans le paganisme , on croyoit avoir satisfait à tout après avoir rempli les exercices extérieurs de la religion. Ce n'est que

REMARQUES PARTICULIÈRES.

depuis que l'on s'est mis à raisonner, que l'on a reconnu que les pratiques de religion ne sont rien sans la soumission de l'esprit & du cœur ; & ce progrès qu'a fait le raisonnement, est si sensible, que même encore aujourd'hui il est aisé d'appercevoir la différence qu'il y a entre les peuples chrétiens, chez qui la philosophie a moins gagné, & ceux qui se sont mis à raisonner. En France, par exemple, il n'est pas douteux que la religion est plus connue que par tout ailleurs, & que la superstition en est bannie ; les mœurs n'y sont peut-être pas meilleures, mais on sait que l'on fait mal, & on n'y est plus dans l'erreur de croire que les actes publics de religion puissent payer pour les crimes, & que Dieu passe les uns en faveur des autres. Ce n'est pas que la philosophie, par l'abus que l'on en a fait, ne soit coupable de bien des maux ; je dis seulement que dès qu'une fois la philosophie s'est soumise à la religion, la religion en est plus pure & plus éclairée. On n'auroit pas beau jeu aujourd'hui à nous venir proposer les croisades, & on ne persuaderoit pas à des nations entières, que le signe de la croix mis sur la manche, & des voyages ou des guerres entreprises pour visiter la terre sainte ou pour la délivrer, missent en droit de satisfaire à toutes ses passions.

C'est ce qu'on croyoit lorsque commencerent les croisades. (M. l'abbé Fleuri, sixième discours sur l'hist. eccl.) Les moines ennuyés de leurs cellules les quittoient, les femmes lassées de leurs maris suivoient leurs amans, les seigneurs chargés de dettes vendoient les terres qui y étoient engagées, & tous partoient pour la terre sainte, dans la sécurité d'y trouver le pardon de leurs péchés : ce devoit être un spectacle assez singulier, de voir partir un tas d'hommes & de femmes perdus de crimes, parmi lesquels le vrai

REMARQUES PARTICULIERES.

christianisme étoit aussi rare que la vertu, qui étoient dans la bonne foi de croire qu'ils combattoient pour la gloire de Dieu, & qui, chemin faisant, s'abandonnoient aux plus grands excès, qui laissoient sur les lieux de leur passage les traces scandaleuses de leurs dissolutions & de leurs brigandages, ou qui emportoient dans leur cœur le souvenir criminel des maîtresses qu'ils avoient laissées dans leur pays. Un poëte du tems (*Voyez Fauchet, Poëtes Franç. L. 2. C. 17.*) décrivit l'histoire du châtelain de Couci, qui partit pour la croisade, passionnément amoureux de la femme d'un gentilhomme son voisin, c'est-à-dire, emportant l'adultère dans le cœur, & mourant dans le voyage, chargea un de ses amis de faire embaumer son cœur, & le porter à sa dame, comme il fit : n'étoit-ce pas là de dignes fruits de pénitence ? Voilà comme on abuse de tout, & comme une entreprise sainte & respectable par son objet, devint un spectacle ridicule & scandaleux.

J'ajouterai un mot à ce sujet, qui, quoique hors de la matière, sert à faire connoître quelle forme la religion avoit prise dans l'esprit des gens de guerre. » La Hire
 » allant pour faire lever le siège de Montargis, il trouva
 » un chapelain auquel il dit qu'il lui donnât hâtivement
 » l'absolution ; & le chapelain lui dit qu'il confessât ses
 » péchés : la Hire lui répondit qu'il n'auroit pas loisir,
 » car il falloit promptement frapper sur l'ennemi, & qu'il
 » avoit fait ce que gens de guerre ont accoutumé de faire,
 » sur quoi le chapelain lui bailla l'absolution telle quelle ;
 » & lors la Hire fit sa prière à Dieu, en disant en son gâ-
 » con, les mains jointes : Dieu, je te prie que tu fasses
 » aujourd'hui pour la Hire autant que tu voudrois que
 » la Hire fit pour toi s'il étoit Dieu & tu fusses la Hire :

REMARQUES PARTICULIÈRES.

» & il cuidoit , ajoute l'historien , très - bien prier &
» dire.

Nous finirons ces remarques par deux articles curieux , qui sont l'affranchissement des serfs & l'établissement des communes.

Par rapport aux serfs , il paroît , 1°. Que les Francs n'ont point fait de nouveaux esclaves dans les Gaules. 2°. Que ces esclaves portoient les armes. 3°. Que les seigneurs en avoient la véritable propriété.

Bien loin que les Francs eussent fait de nouveaux esclaves dans les Gaules , il paroît au contraire que la manière qu'ils y introduisirent de traiter les serfs , étoit moins dure pour eux & plus utile pour leurs maîtres. » Les Germains , dit Tacite , ne tiennent pas leurs esclaves , comme nous , dans leurs maisons , pour les y faire travailler chacun à une certaine tâche ; au contraire , ils assignent à chaque esclave son manoir particulier , dans lequel il vit en pere de famille : toute la servitude que le maître impose à l'esclave , c'est de l'obliger à lui payer une redevance qui consiste en grains , en bétail & en peaux , ou en étoffes. » On voit par-là que la condition de ces serfs ressemble plus à celle de nos fermiers , qu'à la condition des esclaves. Ces Germains ou Francs passèrent dans les Gaules , & y portèrent ces usages , que les Romains des Gaules n'avoient garde de ne pas imiter.

La condition des serfs y étoit bien différente. Le droit des seigneurs étoit tel , que tout leur en appartenoit. Si les serfs se marioient avec des femmes esclaves d'un autre seigneur , les enfans nés de ce mariage se partageoient entre les maîtres , comme auroit pu se faire le partage des bestiaux. Il y a plus , c'est que quelque respect que l'on eût

REMARQUES PARTICULIERES.

alors pour les choses ecclésiastiques, un esclave ne pouvoit prendre d'engagement dans l'église sans le congé exprès de son seigneur. (Capit. L. 1. art. 23. 28. 80. 113.)

Il y avoit donc dans notre France deux especes de serfs, ceux des Francs & ceux des Gaulois.

Mais tous alloient à la guerre, quoi qu'en ait pu dire M. de Boullainvilliers, qui, par un système chimérique, a exclu tous les serfs du service des armes, & rendoit par là plus de la moitié de la nation inutile à son prince & à l'état : » lorsque le Romain & le Barbare seront mandés pour » quelque expédition, ils seront obligés d'amener au camp » avec eux la dixième partie de leurs serfs, & de les y armer bien armés, (Loi des Visigots.) « Ces mêmes serfs étoient aussi reçus pour combattre en champ clos, ainsi que cela se voit dans les chartes octroyées pour ce sujet par le roi Louis le Gros à l'église de Chartres, & à l'abbaye de Saint Maur des Fossés.

Par rapport aux affranchissemens, quoique le regne de Louis le Gros en soit la véritable époque, l'édit postérieur rendu à ce sujet par Louis Hutin, nous a paru si beau que nous l'avons choisi pour en donner l'idée. » Louis, par » la grace de Dieu, roi de France & de Navarre, à nos » amés & féaux comme selon le droit de nature, » chacun doit naître franc Nous, considérant que » notre royaume est dit & nommé le royaume des Francs, » & voulant que la chose en vérité soit accordante au » nom par délibération de notre grand conseil, » avons ordonné & ordonnons, que généralement par » tout notre royaume franchise soit donnée à bonnes & convenables conditions & pour ce que les » autres seigneurs qui ont hommes de corps, prennent

REMARQUES PARTICULIÈRES.

» exemple à nous de eux ramener à franchise, &c. Donné
 » à Paris le tiers jour de juillet, l'an de grace 1315. »

Telle fut donc la jurisprudence du royaume. Le roi
 commença par affranchir ses serfs, pour en donner l'ex-
 emple aux autres seigneurs ; mais de tels exemples de-
 viennent des loix, quand l'autorité s'affermit. » Il y avoit,
 » dit Bouchel, (lettre A. Affranchissement,) quelques
 » habitans du pays de Charolois ou autres pays de Bour-
 » gogne qui étoient sujets d'une Dame, & lui étoient serfs
 » & main-mortes : ces habitans prennent du roi lettres
 » d'affranchissement, moyennant finance qu'ils payent :
 » la Dame, *quæ patrona erat*, s'oppose, & dit que, *inuitā*
 » *patronā*, *manumissio concedi non potuit à principe*. Par ar-
 » rêt prononcé en robes rouges par M. le président Sé-
 » guier, le vendredi premier jour de juin 1571. fut dit
 » que l'affranchissement tiendrait & sortiroit effet, en
 » payant par lesdits sujets l'indemnité à la Dame. « Ce
 qu'il faut remarquer, c'est que quoique les serfs d'un sei-
 gneur obtinssent la liberté du roi, lorsque le roi les avoit
 affranchis, & que le seigneur fût tenu de confirmer cet
 affranchissement, il n'en étoit pas de même du serf que le
 seigneur avoit affranchi ; il falloit le consentement du roi
 ou du seigneur supérieur, par la raison que ç'auroit été
 diminuer sa mouvance, faute de quoi le serf affranchi
 passoit dans la puissance du roi ou du seigneur suzerain.
 (Brussel.)

A dire vrai, il ne faut pas se faire une si grande idée de
 l'avantage que ces serfs tiroient de l'affranchissement, sur-
 tout dans les derniers tems : la servitude étoit alors si peu
 impérieuse, que même les hommes libres se choisissent
 des seigneurs, quand ils n'étoient pas assez riches pour en

REMARQUES PARTICULIÈRES.

être les vassaux, afin d'appartenir à quelqu'un, & de n'être pas un homme *sans aveu*. Louis Hutin prévoyant le cas où un esclave ne voudroit pas être affranchi, (*Du Cange*) ordonna aux commissaires nommés d'en tirer une somme en forme de subside.

Venons aux communes. Nos auteurs, dit Brussel, conviennent que Louis le Gros est le premier de nos rois qui ait accordé des communes aux villes ; quoiqu'il paroisse quelques traces de privilèges semblables, accordés par les rois de la seconde race, & que même auparavant les Gaulois en eussent joui du tems des Romains : il le fit dans la vûe d'appaiser par-là les séditions, qui pour lors étoient très-fréquentes, & sur tout pour mettre les habitans de ces villes, en les unissant ainsi d'intérêt entr'eux, en état de se maintenir contre les grands seigneurs ; aussi les communes ne furent établies par le roi que dans ses domaines & non dans les villes des hauts seigneurs, si ce n'est dans Soissons, dont le comte n'étoit pas assez puissant pour s'y opposer.

Ces privilèges étoient des chartes *communes*, qui donnoient aux villes, & quelquefois même aux bourgades, le droit d'avoir un sénat, ou une assemblée composée de principaux citoyens nommés & choisis par leurs concitoyens, qui veillât aux intérêts communs, levât les revenus de la ville, imposât les tailles extraordinaires, rendit ou fit rendre la justice à ses compatriotes, & qui tint encore sur pied une milice réglée, où tous les habitans seroient enrôlés.

Quoique par ce droit de communes il semble que nos rois s'exposassent à rendre les cités trop puissantes, ils remédioient par-là à un mal plus pressant encore. Il étoit

REMARQUES PARTICULIERES.

question d'arrêter les entreprises des seigneurs, & les rois ne le pouvoient faire, dans un tems où il n'y avoit point de troupes réglées, qu'en leur opposant des forces de proche en proche : aussi, dès que les seigneurs furent réduits, nos rois se retournerent bientôt sur ces villes qu'ils avoient rendu quasi indépendantes, & leur reprirent pied à pied tous les privilèges qu'ils leur avoient accordés ; c'est ce qui se voit par la fameuse ordonnance de Moulins, rendue par les soins du chancelier de l'Hôpital, où le roi, par l'article LXXI. ôte la connoissance civile des affaires entre les parties, aux maires, échevins, consuls, capitouls & administrateurs des corps de ville ; ce qui les dépouilloit de leur plus beau droit.

Les hauts seigneurs, sires de la royauté, n'avoient pas tardé à établir des communes dans les villes de leurs seigneuries, afin de défendre leurs vassaux comme le roi avoit voulu défendre ses sujets. Nous voyons une concession faite par le comte de Champagne & de Brie en 1179. aux habitans de la ville de Meaux ; mais on juge aisément que les rois qui priverent de ces privilèges les villes de leur domaine, ne ménagerent pas davantage les villes des seigneurs particuliers.

Toutes ces matieres peuvent paroître à présent assez indifférentes. Les choses ont si fort changé de face, qu'il n'y a pas plus de différence aujourd'hui du royaume de France à l'Empire, qu'il y en a eu des deux premieres races à la troisième, & qu'il y a encore plus loin de Hugues Capet à nous, pour la forme du gouvernement, qu'il n'y en avoit de Clovis à Hugues Capet. Cependant, il faut convenir que tout homme qui sera curieux de remonter à la source de nos loix ou de nos usages, & qui voudra se

REMARQUES PARTICULIERES.

former une idée générale de notre histoire , aimera à repasser sur ces tems éloignés , comme on aime à voir d'anciennes tapisseries , qui nous rappellent les modes & les coutumes de nos peres.

F I N.

T A B L E

D E S M A T I E R E S.

CETTE table renvoie aux années & non pas aux pages : on n'y a pas compris les noms qui sont dans les colonnes, parce qu'ils sont aisés à trouver sans ce secours; lorsqu'il y a cependant des faits compris dans les colonnes, alors on renvoie à la page. Comme au mot *scrutin*, on met *pag. 331.* on renvoie pareillement aux remarques qui terminent les trois races, pour les faits qui y sont contenus. Ainsi au mot *Monarchie*, je renvoie à la page 43. & au mot *Terres saliques*, à la page 112. Quand deux chiffres sont séparés par une barre, on y doit comprendre tous les chiffres qui sont entre deux, 1580 - 84. Il faudra chercher à 80. 81. 82. 83. 84. & quand il y a des points. . . . entre les chiffres, cela avertit que les personnes ne sont pas les mêmes. Lorsque les chiffres sont sous le même siècle, je ne repère point les premiers chiffres, ainsi quand j'ai dit 1600. je continue, 01. 02. 03. ce qui veut dire, 1601. 1602. 1603. On a presque toujours renvoyé au règne de chaque roi, en marquant son nom: par exemple, *Charlemagne*, on dit, *voyez à son règne*, sans quoi, si l'on avoit voulu rappeler dans une table toutes les actions de chaque roi, ç'auroit été répéter l'Abregé même: mais comme ordinairement les actions remarquables ont pour objet une bataille, un siège, un traité, une ordonnance, &c. on retrouvera tous ces faits sous chacun de ces articles.

A B.

A Bares, 787. 96.
Abbeville, 992. 1658. pag. 125.
Abderame, 732.
Abdication, 814. 1439. 1634. 54. 67. 69.
Abeilles d'or, origine des fleurs de Lys, 1655.
Abélard, 1140.
Abjuration, 1572. 93. 1668.
Absolution, 751. 867. 1100. 03. 1304. 1561. 95. voyez Excommunication, Censures, &c.
Abus, voyez Appel.

A C.

Académies, 789. 1663. *Françoise.* 1635. 72. *des Sciences*, 1666. *d'Architecture*, 1671. à *Nismes*, 1682. *de Peinture & Sculpture*, 1692. *de Soissons*, 1674. *d'Angers*, 1686. *Jeux Floraux*, 1694. *de Lyon*, 1710. *de Bordeaux*, 1713.
Achenheim, 1675.
Acis & Galatée, 1686.
Açores, *les*, 1582.
Acre, 1191. 1329.
Acte de navigation, 1660.
Actes publics, 628. 1179. 1360. 1539. 60. 79. 1629.

O o o

T A B L E

A D.

Adalgise, 776. 87.
 Adaloalde, 601.
 Adda, 1701.
 Adelbert, 1001.
 Adèle, *mere de Charles le Bon*,
 1127. *mere d'Etienne*, 1135....
 pag. 137.

Adelstan, 922.
 Adige, 1701.
 Administration, 1391. 1560.
voyez Finances, Minorité, Ré-
 gence.
 Adolphe de Nassau, 1296. *Gusta-*
ve, 1611. 27. 30-32. 77.
 Adoption, 1154.
 Adrets, *Baron des*, 1586.
 Adrien I. 774-76. II. 867. VI.
 1521. 22. *Pierre*, 1628.
 Adristes, 794.
 Adultère, 1313. pag. 119.

Æ.

Æneas Sylvius, 1439.
 Ærarchia, pag. 53.

A F.

Afranchissement, 1135. 1225. 70.
 1316. pag. 924. &c.
 Afrique, 534. 1026. 1269. 1534-
 36. 1664.

A G.

Agde, 506. 1710.
 Agenois, 1258. 1638.
 Agent de France, 1534.
 Agnanie, 1242. 1303.
 Agnès Sorel, 1445. pag. 355.
 Agousta, 1675. 76.
 Agramont, 1645.

A I.

Aides, *cour des*, 1355. 1477. 1631.
les, 1364. pag. 914.
 Aidie, *Odet d'*, 1469. *Riberac*,
 1578.
 Aignadel, 1509.
 Aigues-Mortes, 1269. 1538.
 Aiguillon, 1634. 38,

A G.

Aillé, *d'*, 1534.
 Ailli, *d'*, 1567.
 Ajournement, 1292. 1331. 41.
 1537. 1632.
 Aire, 1641. 76. 78. 1710.
 Aix, 1501. 45. 90. 1646. *la Cha-*
pelle, 796. 800. 805. 814. 75.
 988. 1501. 1668. 72. 77. 85.

A L.

Alain le Grand, 877. *Chartier*,
 1436.
 Alais, *ville*, 1629. *comte d'*, 1156.
 1649.
 Alaric, 507. 11.
 Albani, 1700.
 Albe, *duc d'*, 1512. 42. 57. 65. 67.
 78. 1661. *Royale*, 1688.
 Albergotti, 1702. 06. 10. 12.
 Albéric, pag. 149.
 Albermale, 1666, 1712.
 Alberoni, 1708.
 Albert, *empereur*, 1296. II. 1500.
de Brandebourg, 1525. 51. *ar-*
chiduc, 1596-98. 1600. *voyez*,
 Luines, Chaulnes.
 Albi, Albigeois, 562. 1206. 23-
 25. 26. 58. *Baronne d'*, 1645-
évêché, 1673.
 Albion, 497.
 Alboin, 568.
 Albret, *Jean d'*, 1512. 16. *Henri*,
 1521. *Jeanne*, 1548. 69. 72.
Duché, 1642. 51. *Maréchal d'*,
 1650. 78. *Marquis d'*, 1678.
 Alburquerque, 1705.
 Alcantara, 1706.
 Alcira, 1707.
 Alcoi, 1708.
 Alconchel, 1709.
 Alcuin, 789.
 Alégre, *d'*, 1703.
 Alençon, *Pierre, comte d'*, 1329.
René, duc d', 1440. 57. 74....
 1523. *Marguerite*, 1525. *Fran-*

DES MATIERES.

A L.

çois, *duc d'*, 1574-76. 78. 83. 84.
 Alet, *évêque d'*, 1673.
 Aleus-Francis, 817.
 Alexandre, *le Grand*, 1189. 1535.
papes, III. 992. 1156. 71. IV.
 1255. V. 1408. VI. 1493-95. 98.
 1503. VII. 1387. 1648. 57. 62.
 VIII. 1662. 90-92. *évêque de*
Jerusalem, 892.
 Alexandrie, 1215. *de la Paille*,
 1657.
 Alexis, *voyez* Comnene.
 Alger, Algériens, 1541. 47. 1665.
 70. 82-84. 88. 89.
 Alicante, 1691. 1706. c8. c9.
 Aliénation, 1275. *pag.* 900. *voyez*
Domaine.
 Aligre, *d'*, 1624. 61. 67. 72.
 Alincourt, 1589. 94.
 Alix, 1116. 71. 86. 1226. p. 163.
 Allemagne, Allemands, *Tolbiac*,
 496.... 743.... 1149. *Charlema-*
gne, 778. *Frédéric*, 1189. *indé-*
pendance de la Couronne Impé-
riale, 1336. *Clergé*, 1447. *Im-*
primerie, 1457. 74. *Lansquenets*,
 1497. *en Champagne*, 1523. *Ba-*
taille de Mulberg, 1547. 52. 70.
Calendrier, 1582. 87. *Projet d'*
Henri IV. 1610. *Pacification*
d'Ulm, 1620. 21. *Paix de Lu-*
bec, 1629. *Gustave Adolphe*,
 1631. 33. *Valslein*, 1634. 36.
 41. 42. 44-46. *Ligne du Rhin*,
 1658. 74. *Louis XIV.* 1689.
Manœuvre, 1692. 93. 1711. *pag.*
 53.
 Allemannie, 830.
 Alliance, *avec le Nord*, 1542. *les*
Suisses, 1549. 82. 1602. 63.
 1715. *les Hollandois*, 1627. *la*
Suède, 1633. *triple*, 1668. *con-*
tre la France, 1701. 03.
 Almanza, 1707.

A L.

Alost, 1657. 82. 1706.
 Alpaide, 714.
 Alpes, 1713.
 Alphonse, *roi d'Espagne*, 1206:
 73. 74. 83. 85. *comte de Bar-*
celonne, 1179. *comte de Tou-*
louse, 1331. *roi de Portugal*,
 1088.... 1667. *roi de Naples*,
 1493-15. *comte de Poitiers*,
 1226. 30. 45. 49. 70. XI. 1516.
 Alsace, 612. 1634. 43. 48. 59. 61.
 74. 75. 80. 1709. *Gerard d'*,
 1056. 60. *Thiéri d'*, 1127. *pag.*
 53.
 Altena, *traité d'*, 1689.
 Alt-Raenstadt, 1706.
 Altenheim, 1675.
 Alteffe, *sire d'*, 1644. 98. 1702.
 Alviane, 1509.

A M.

Amalaric, 531.
 Amauri, 1223.
 Ambassades, Ambassadeurs, En-
 voyés, 1432. 35. 1534. 42. 58.
 63. 75. 98. 1602. 24. 61. 62.
 83-85. 87. 89. 98. 99. 1715.
 Ambassadrice, 1645.
 Amberg, 1703.
 Amblimont, 1674.
 Amboise, ville, 1560. 1624. *pag.*
 393. *Chamont d'*, 1479. *Char-*
les d', 1500. *Georges*, *cardinal*
d', 1503. c5. c8. *Bussé*, 1579.
Jacques, *recteur*, 1594.
 Amédée, *voyez* Savoie.
 Amérique, 1492. 1623. 28. 76.
 83.
 Amfreville, *d'*, 1684.
 Amiens, 1329. 1419. 70. 75. 1597.
 1625. 46.
 Amiral, Amirautes, 1336. 80.
 1570. 72. 1627. 45. 69. 95.
voyez Coligni.
 Amnistie, 1652.

O o o ij

T A B L É

A M.

Amortissement, 1275. 1328.
Amsterdam, 1672.
Amyot, 1521. pag. 488. 489.

A N.

Anabaptistes, 1536.
Anaclet, pape, 1130.
Anastase, empereur, 508.
Ancre, maréchal d', 1612. 16. 17.
Andelot, d', 1562. 96.
Andolo, d', 1204.
Andouins, Corisande d', 1587.
André, roi de Hongrie, 1344. 82.
Andronic, 1324.
Anet, 1566. 1686.
Angeli, J. Jean d', 1588.
Angennes, 1593.
Angers, 1047. 1103. 1602. 19. 20.
52. voyez Anjou.
Angevins, rois, surnommés Plantagenets, 1485.
Angleterre, Anglois, isle d'Albion, 497. peuples du Nord, 807.
Guillaume le Bâtard, 1062. 67.
Robert, 1092. Henri I. 1100. 13.
16. 20. 48. 49. Henri II. 1156.
61. 67. 69. 71. 79. 80. 86. 89.
Jean Sans-terre, 1200. 06. 14.
15. Henri III. 1223. 26. 52. 58.
Edouard I. 1292. Edouard II.
1305. 24. Edouard III. 1336.
41. 44. 47. 50. 55. 58-60. 71.
76. 96. Richard II. 1380. 83.
86. 94. 97. Henri IV. 1410.
Henri V. 1415. 19. Henri VI.
1420. 22. 23. 28. 30. 35. 36. 41.
48. 51. 57. Edouard IV. 1470.
75. 77. Henri VII. 1485. Henri
VIII. 1513. 18. 34. 41. 44-48.
Marie, 1450. 53. 54. Elisabeth,
1458. 63. 64. 81. 88. 96. Jac-
ques I. 1603. 25. changement
de religion, 1603. Charles I.
1626. 27. 29. 33. 39. 40. 44. 53.
34. Cromwell, 1657. 58. 60.

A N.

Charles I. 1660-62. 64.
66-68. 70. 72-74. 77. 78. 84.
Jacques II. 1688. Guillaume III.
1688-90. 92. 93. 96. 97. 99.
1700. Anne, 1703. 13. Voyez
les rois à leurs noms.
Anglo-Saxons, 1215.
Angorie, 1394.
Angoulême, ville, 508. 1352.
1441. 1515. 34. 1619. Isabelle
d', 1200. Gui de Lusignan, com-
te d', 1302. Jean, comte d',
1407. 84. 86. François I.
comte d', 1477. 1505. 14. Louise,
duchesse d', 1515. 21-24. 26. 28.
29. 31. 35. 47. Duc d', 1589.
1602. 27.
Angoumois, 585.
Anguien, ville, 1706. François,
comte d', 1543. 44. 46. 57. Louis,
duc d', 1640. 43-46. voyez Con-
dè, Mademoiselle d', 1710.
Anien, 511.
Anjou, comtes, 877. province U
maison d', 1092. 1103. 1200. 25.
55. 85. 96. 1493. 94. 1576.
Geoffroi, grand sénéchal d',
978. 1116. 35. Henri, 1150.
54. Charles, 1245. 55. 70. 83.
85. 92. Louis, 1255. 58. 1371.
78. 80-82. Louis II. 1389.
1415. 93. René, 1431. 76. 80.
Marguerite, 1457. 62. 71.
Jean, 1464. Yolande, 1476.
Charles, comte du Maine,
1480. Ferdinand, 1493. Fran-
çois, duc d'Anjou, 1548.
Henri III. 1567. 69-71. 73.
François d'Alençon, 1576-78.
80-84. Monsieur, frere de Louis
XIV. 1640. Philippe V. 1683.
1700. Louis XV. 1712.
Annales de S. Bertin, 879.
Annales Victoriani, pag. 189.

DES MATIERES.

A N.

Annates, 1438. voyez Bénéfices,
Expectatives, Réserves, &c.
pag. 917.

Anne, femme de Henri I. 1060.
voyez de Beaujeu, d'Autriche,
1612. 28. 39. 43. 45. 46. 48-52.
58. 66. voyez Bretagne, Reine
d'Angleterre, 1673. 1701. 02.
06. 11. 14. de Pologne, 1575.
Marie, 1684.

Anneau, 1120.

Annebaut, 1545.

Année, Epoque, 743. 1560. 64.

Annoblissement, 840. 1270. 1313.
1579. 1600. 94. voyez Noblesse,
Roturiers, Serfs, Affranchisse-
ment.

Annonciades, pag. 407.

Anséatiques, villes, 1238.

Anselme, le pere, 840.

Angarde, 879.

Antilles, 1628.

Antin, d', 1663. 1711.

Antioche, prince d', 1150. patriarche d', 1215.

Antipapes, 1439.

Antragues, 1578. 99. 1605.

Anvers, 1583. 1645. 1703. 06. 15.

A P.

Apôtres, fort des, 506. 789. pag. 116.

Appanage, 628. 1200. 25. 83. 1313.

61. 1466. 68. 1576. pag. 313. 898.

Appel, 922. 1135. 40. 1245. 1303.

29. 1527. 85. 1623. 88. p. 893. &c.

Appenzel, 1305.

Apremont, Marie-Louise d', 1675.

A Q.

Aqueduc, 1613. 86.

Aquila, 1490.

Aquilée, 1703.

Aquilles, Onufre, 1645.

Aquitaine, 585. 628. 30. 719.

1283. 85. 1329. hommage, 1278.

80. 85. Endes, duc d', 731. 32. 34.

A Q.

36. 39. 44. 58. 67. Pepin, 800.

14. 17. 35. 40. 42. 45. 53. Louis,

854. Carloman, 879. Guillaume,

910. Henri, 1150. 80.

A R.

Arablai, d', 1316.

Arbacijs, 996.

Arbalestriers, 1600.

Arbitre, 1255.

Arbrissel, d', voyez Robert.

Archambaud, 646. 54. 996.

Archange, capucin, 1605.

Archers-francs, 1480. 1532.

Archevêchés, 1622. 74. 95.

Archiduc, Maximilien, 1486. Phi-

lippe, 1495. 1504. Charles, 1505.

Mathias, 1578. Albert, 1597.

1608. Léopold, 1642. 48. 50. 54.

Charles, 1700. 01. 03. 05. 06.

09. 10.

Archiduché, 1477.

Archiduchesse, 1713.

Architecte, premier, 1665.

Architecture, 1671.

Arck, Jeanne d', 1428. 30. 31. 54.

Arcos, 1647.

Arcueil, 1613.

Ardres, 1520. 96. 1657.

Aregonde, 562.

Argenlieu, d', 1663.

Argenson, d', 1697. ministre, 1643.

Argent, or, 628. 57. 840. 1321.

1521. 51. 1689. pag. 250.

Argenterie, 1689.

Argoia, 1273.

Arianisme, 500. 511. 65. 85. 822.

Aristote, 1206.

Arles, 508. 70. 879. 1245. 58.

Constance d', 1032. pag. 83.

Arleux, 1645. 1711.

Armagnac, 630. Comtes, 1283.

1410. 15. 51. Louis, 1369.

Jean, 1470. 77. 84. pag. 285.

Charles, 1473. Jacques, 1477. 84.

T A B L E

A R.

Louis, 1501. 03. *Lorraine*, 1550.
Armées, 1214. 1532. *commandement*, 1627. 39. 72.
Armenonville, d', 1701.
Armentières, 1645. 47. 67. 68.
Armes, *Sergens d'*, 1215. à feu, 1336. *Profession des*, 1600. *Hommes d'*, 1600. . . . pag. 913. &c.
Arminiens, 1619.
Arminius, 772.
Armoiries, 1149. 1380. 1485. 1655.
Armoriques, 497. 591. 1230. pag. 43.
Arnai-le-duc, 1570.
Arnauld, 1594. *évêque d'Angers*, 1657. de *Corbie*, pag. 331.
Arnheim, 1672.
Arnolphe, 996.
Arnould, *fils de Louis le Débonnaire*, 840. *bâtard de Carloman*, 877. *empereur*, 888. 98. *comte de Flandres*, 942. 65. *archev. de Reims*, 988. 96. *duc de Gueldres*, 1473.
Arpajon, *duchesse d'*, 1680. *marquis d'*, 1711.
Arpin, 1100.
Arques, *Guillaume d'*, 1047. *Combat d'*, 1589.
Arragon, 827. 1258. 83. 85. *Sanche*, 1316. *Jean*, 1454. 62. 1516. 21. *Catherine*, 1529. 34. *Amiral*, 1636. . . . 1711.
Arras, *Paix d'*, 1435. 63. 77. 82. 83. . . . 99. *Prise d'*, 1640. *Lévé du siège d'*, 1654. . . . 1712. *voyez Arrtois*.
Arraw, *traité d'*, 1712.
Arrêts, *seigneur de Vernon*, 1255.
Appahage, 1283. *Registres*, 1313. 1594. *Loi salique*, 1316. 1593.
Duc de Bretagne, 1371. *Duel*, 1386. *Charles VII.* 1420. *Prévôt de Paris*, 1501. *Brion*, 1540.

A R.

Poyes, 1541. *Tanquerel*, 1561.
Saint Barthelemi, 1572. *Signature des Parties*, 1579. *Charl. de la Trimouille*, 1588. 89. 96. 98.
Breviaire, 1602. *Régence*, 1610.
Santarel, 1626. *casé*, 1632. *Mariage de Gaston*, 1634. *Aiguillon*, 1638. de *Thou*, 1642. *Régence*, 1643. *Troubles*, 1648. du *conseil*, 1692. 1700. 1704. *prisonniers pour dettes*, 1702. *cardinal de Bouillon*, 1710. p. 213.
Ars, *Louis d'*, 1512. *baron d'*, 1713.
Arsenal, 1587. 88.
Artagnan, 1709. d', 1666.
Artaud, 936.
Artevelle, d', 1336. 82.
Artillerie, 1495. 1525. 1600. 69. 94.
Artisan, 1269.
Artois, *province*, 1192. 1215. 25. *comté pairie*, 1296. *Robert*, *comte d'*, 1245. 49. *Robert II.* 1283. 85. *Mahault*, 1302. *Robert*, 1316. 28. 31. *comté*, 1384. . . . 1477. 86. 99. 1529. 1642. 59. *voyez Arras*, pag. 271. 901.
Arts, *les*, 1180. *voyez Lettres*.
Artus, 1200. 15.

A S.

Asfeld, d', 1688. 89. 1707-09. 14. 15.
Assemblées, *parlemens*, 615. 51. 767. 79. *Charlemagne*, 806. 40. de *Compiègne*, 888. de *Vormes*, 1103. de *Montpellier*, 1275. *domaine*, 1275. *loi salique*, 1316. *bénéfices*, 1397. *notables*, 1558. 96. 1617. 26. *Fontainebleau*, 1560. 74. *Sens*, 1612. *les quatre articles*, 1682. *voyez Conciles*.
Affiles de Jerusalem, 1067. . . . 1135. *grandes*, *générales*, 635. pag. 891.

DES MATIERES.

A S.

Associations, 813. 17. 954. 1127.
1576.

Ast, 1529. 1615. 43.

Astolphe, 568. 753.

Astrologie judiciaire, 1559. pag.
313. 915.

Astronomie, 789. 840.

Asturies, pag. 37.

A T.

Ath, 1667. 68. 97. 1701. 06.

Athanagilde, 565. 68.

Athènes, 1567.

Atour, Dame d', 1680.

Attigni, 822.

A U.

Avarai, d', 1707.

Avaux, d', 1644. 47. 75.

Aubenton, 1650.

Aubigni, d', 1495. 99. 1501. 02.

Aubriot, 1369.

Aubusson, 1565.

Audeflede, 500.

Andigier, 511.

Andouere, 584.

Avein, 1635.

Avenelle, 1560.

Avènement, joyeux, 1274.

Avenes, les d' 1258. Jean d',
1296. 1659.

Aversberg, comte d', 1700.

Auguste, titre d', 508. empereur,
511. 1215. siècle, 1663. 1715.

Voyez Saxe.

Augustins, 1255.

Augustule, 800.

Avignon, 570. 1225. 1305. 29. 48.
52. 76. 79. 89. 1617. 62. 88. 90.

Aulneau, 1687.

Aumale, ville, 1592. marquis d',
1546. François, duc d', 1548.

89. pag. 463. chevalier d', 1591.
mademoiselle d', 1667.

Aumont, Jean d', 1589. 92. 95.

A U.

Ant. 1644. 65. 67. duc, 1669.
Aunix, 1223. 1653. voyez la Ro-
chelle.

Avocats généraux, 1589. 1629. 90.
au conseil, 1643. pag. 491. 521.

Avoués, 1092. 1148.

Aurai, 1364.

Aurifabert, Jean, 1546.

Ausbourg, ville, 1632. 46. 48.
1703. confession d', 1530. ligne d',
1687. 88.

Austrasie, 576. 93. 96. 98. 612. 13.
22. 25. 32. 44. 54. 56. 70. 73. 78.
88. 715. 42. 46. pag. 53.

Austregilde, 593.

Autriche, pays, 796. 1657. pre-
miere maison, 1226. deuxieme mai-
son, 1273. 96. 1305. 1477. 1536.
55. 98. 1617. 20. 27. 33. 87. . . .
94. 98. 1711. duc d', 1475. Léopold,
1191. 93. Rodolphe, 1226.
73. 82. Albert I. 1282. 96.
1305. Frédéric, duc d', 1322.
Frédéric II. 1477. voyez Maxi-
milien, Charles-Quint, 1505.
voyez Charles, Marguerite, fille
de Maximilien, 1508. 29. 30. 56.
Marie, 1552. 56. Marguerite,
fille naturelle de Charles V. 1565.
Elisabeth, 1570. Jean, 1571. 78.
voyez Anne, Eléonore-Marie,
1675. Jean, 1647. 56. 58. 71. 79.
1712. Marie-Thérèse, 1656. 59.
60. 65. 67. 83. 98. pag. 659.

Autun, 511. 613. 68. 936.

Auvergne, 534. 1215. 30. 1355.
1665. Guillaume, 910. Dauphiné
d', 1589. comte d', 1602. 05. 16.

Auxerre, 1358. 1410. 23. 28.

A Y.

Ayetonne, 1634.

A Z.

Azincourt, 1415.

Azoph, 1699. 1717.

O o o iiii

T A B L E

B A.

B Acon, 1336. 1509.
 Badajos, 1658. 1705.
 Bade, *prince Louis de*, 1678. 88.
 91. 93. 97. 1702-05. 07. *traité de*,
 1714.
 Bahus, 1678.
 Bai, *marquis de*, 1706. 07. 09. 10.
 Bajazet I. 1394. II. 1495.
 Bailliage, Baillis, 922. 92. 1135.
 1498. 1560. 1684. *pag.* 906.
 Bailleul, *Jean*, 1292. *ville*, 1678.
 Balafre, *le*, 1575.
 Balagni, 1594. 95.
 Balagnier, 1644. 45. 50. 1707. 11.
 Baldéric, 520.
 Bâle, 1387. 1431. 32. 35. 38. 39.
 43. 1676.
 Ballet, 1391. 1617.
 Ballue, *la*, 1469. 80. *pag.* 375.
 Baltique, *mer*, 1676.
 Balzac, *d'Antraques*, 1578. 1602.
 Ban de l'Empire, 1706.
 Bandes, 1532.
 Banier, 1636. 39. 41.
 Bannissement, 1331. 1661.
 Bapaume, 1641.
 Baptême, 496. 780. 1056.
 Bar, *comte de*, 1296. *Catherine*,
 1599. 1604. *duché*, 1419. 1632.
 33. 41. 61. 99.
 Baradas, 1626.
 Barbarie, 1390.
 Barbafan, 1404. 31.
 Barbe, 1521.
 Barbeaux, *abbaye*, *pag.* 373.
 Barberin, *famille*, 1644-46. *card.*
 1625. . . . 1700.
 Barberouffe, 1536. 37. 43. 47.
 Barbesieux, 1701.
 Barbets, 1691.

B A.

Barbette, *rue*, 1407.
 Barcelonne, 800. 1156. 1245. 58.
 1529. 1649. 51. 52. 55. 91. 97.
 1704-06. 10. 14.
 Bareith, 1707.
 Barfleur, 1120.
 Barillon, 1648.
 Barnabites, 1532.
 Barneveldt, 1616. 19.
 Baronius, 1605.
 Barons, 1226. 55. 69.
 Barricades, 1588. 1629. 48.
 Barriere, *places de la*, 1711. 13.
Traité, 1715. *Jean de la*, 1587.
Pierre, 1593.
 Bart, 1694. 96.
 Barthelemi, *massacre de la saint*,
 1572. *église*, *pag.* 124.
 Bascara, 1675.
 Basile, *pag.* 47.
 Bastée, *la*, 1641. 42. 47.
 Bassompierre, 1621. 27. 29. 31. 43.
 47.
 Bastide, *journée de la*, 1511.
 Bastille, 1369. 1574. 75. 87-89.
 1611. 52.
 Bastimens, 1661. 91. 1709.
 Bâtards, 1321. *voyez* Légitimés.
 Batavia, 1619.
 Batilde, 656.
 Batteville, 1661.
 Battori, 1575.
 Bavai, 1678.
 Bauché, 1593.
 Baudouin, *Croisé*, 1092. *comte de*
Flandres, 861. 1031. 56.
 60. 62. 67. 1103. 1204. *comte de*
Hainaut, 1180. *empereur de Cons-*
tantinople, 867. 1204. 99. *impos-*
teur, 1123.

DES MATIERES.

B A.

Baugenci, 1103.
Baviere, *pays*, 743. 87. 875.
Taffillon, 593. 768. 87. *Louis*,
817. 35. 40-42. 53. 58. 75. *Louis*
IV. 912. *Louis V.* 1322. 28. *Isa-*
belle, 1389. 1408. 15. 22. *Jac-*
queline, 1424. *Robert*, 1474. *Sa-*
bine, 1558. *Maximilien I.* 1617.
20. 31. 32. 45. 46-48. *Maximi-*
lien II. 1680. 85. 87. 88. 90. 92.
93. 98. 1700-12. 14. *Marie-Anne-*
Villoire, 1680. 90. *prince de*,
1698. 99.

Baune Semblançai, 1522.

Baux, *Marie de*, 1349.

Bayard, *chevalier*, 1510-12. 24.

Bayle, 1650. 80.

Bays, 1628.

B E.

Bearn, 1620. 82. *prince de*, 1569.

Béatrix, 956. 1245.

Beucaire, 1703.

Beaufort, *duc de*, 1643. 48. 50. 52.
64. 66. 69. *duché*, 1551. 98.
1688.

Beaugé, 1421.

Beaujeu, *Edouard de*, 1682. *Anne*,
1483-85. 88. *Pierre*, 1484. *Qui-*
queran de, pag. 659.

Beaulieu, 1426.

Beaumanoir, *Landes de*, 1364.

Beaumont, *Guil. de*, 1223. *le Ro-*
ger, 1331.

Beaune, *Renaud de*, 1593.

Beauté, *Madame de*, 1445.

Beauvais, *ville*, 1472. *évêque de*,
1643.

Beauvau, *de*, 1709. pag. 375.

Beauvilliers, 1663. 89. 91.

Beauviré, 1672.

Beauvoisin, *Pont de*, 1575.

Bec, *général*, 1646.

Bec de Corbin, 1477.

Becquet, *Thomas*, 1161. 69. 79.

B E.

Bede, 743.

Bedmar, 1703.

Beffort, 1636. 54.

Beguine, 1275.

Belgrade, 1688.

Belin, *comte de*, 1594.

Belifaire, 534.

Belisle, 1674. 1703. *maréchal de*;
1707.

Bellai, *du*, 1428. 1543.

Bellefons, 1638. 67. 68. 72. 75. 842
92.

Bellegarde, *ville*, 1675. *Roger de*;
1574. *grand écuyer*, 1602. 31.
gentilhomme de la chambre, 1612.

Bellesme, 1226.

Hellièvre, *Pomponne de*, 1588. 98.
premier président, 1657. pag. 555.

Bender, 1709. 13.

Bénéfices, 1230. 1397. 1415. 392
97. 1521. 50. 53. 61. pag. 916.
&c. *militaires*, pag. 112. 8904.

Benevent, 850. 75. 1255.

Benfeld, 1675.

Benoise, 1589.

Benoist, *Saint*, pag. 47. V. 1215. X.
1304. *antipape*, 1401. 08.

Bentivoglio, 1546.

Beranger, *en Italie*, 912.

Berenger, 1047. 56.

Bergopfoom, 1588.

Bergues, *Saint-Vinox*, 1646. 51. 58.
67. *prince de*, 1691.

Beringhen, 1602. 45.

Bernard, *saint*, 1130. 45. 48. *roi*
d'Italie, 807. 18. 22. *comte de*
Barcelonne, 830. *évêque*, 1303.
Van-galen, 1666.

Berne, 1549.

Berri, *province*, 1576. *Jean, duc de*;
1380. 86. 91. 1415. *Charles*, 1464.
66. 68-72. *Charles*, 1686. 1700.
10. 12. 14.

Berfello, 1702. 03.

T A B L E

B E.

Bertaire , 688.
 Berthe , 996. 1092. pag. 53.
 Berthilde , 636.
 Bertrade de Montfort , 1092. 1103.
 Bertrand , 630. *Guillaume* , pag. 253.
 de Gât , 1305. *évêque* , 1329. *de*
 la Guéva , 1504.
 Bertrandi , 1559.
 Bertrude , 628. .
 Berulle , 1612.
 Berwick , 1688. 89. 1704. 06. 07.
 10. 11. 14.
 Befan , 1249.
 Béfil , 1316.
 Befme , 1572. 75.
 Bessola , 1630.
 Berfort , *duc de* , 1422. 24. 35.
 Bethencourt , 1492.
 Bethune , *ville* , 1645. 1710. *Robert*
 de , 1304. 22. *Louis* , 1322. *mar-*
 quis de , 1624. *voyez* *Rofni*.
 Beuf , *le* , 593.
 Bezangon , 1668. 74.
 Beze , 1561.
 Beziers , 1156. 1258.
 Bezons , 1709. 11. 13.

B I.

Bibliotheque , 1380. 1622. 61. 63.
 pag. 491.
 Biceftre , 1410.
 Bichi , 1644.
 Bicoque , 1521.
 Bidoux , 1544.
 Bien public , *ligue du* , 1464. 65.
 Biez , *de* , 1545.
 Bignon , 1634. 67. 90. p. 51.
 Bilbao , 1697.
 Bilichilde , 612.
 Bilihilde , 673.
 Billers , 1704. 07.
 Billertes , *miracle des* , 1285.
 Binck , *ville* , 1668. 75. *amiral* ,
 1677.
 Bingham , 1639. 40. 44.

B I.

Biorn III. pag. 71.
 Birague , 1574. 1672.
 Biron , *Armand de* , 1570. 83. 89.
 92. 1660. *Charles de* , 1590. 95.
 1602.

B L.

Blaak , *amiral* , 1653.
 Blainville , 1702.
 Blamont , 1638.
 Blanche , *femme de Louis V.* 986. *de*
 Castille , 1215. 25. 26. 45. 52. . . .
 1274. 1328. *femme de Pierre*
 le cruel , 1366. *de Navarre* , 1454.
 Blancménil , *Potier de* , 1648.
 Blasphémateurs , 1258.
 Blavet , 1625.
 Blaye , 630.
 Bleneau , 1652.
 Blois , *comté* , 1226. *ville* , 1560. 76.
 79. 88. 89. 1617. 19. 22. 52.
 Charles , 1341. 64. 79. *Jean* , 1449.
 Mademoiselle de , 1692.
 Blomberg , *Barbe* , 1556.

B O.

Bobigni , 1562.
 Bodegrave , 1672.
 Bodillon , 673.
 Boggis , 630. 731.
 Bohême , *royaume* , 1526. 1617-20.
 34. *Ottocare* , 1282. *Jean* , 1336.
 Frédéric , 1613. 19. 20. 32. *Anne*
 Jagellon , 1326. *roi de* , 1684.
 Bohemond , 1026. 92.
 Boileau , *Etienne* , 1269. *Nicolas* ;
 1677.
 Boine , *la* , 1690.
 Bois-Baillet , *du* , 1682.
 Boisbourdon , 1415.
 Bois-Dauphin , 1594.
 Boifi , *Gouffier de* , 1514. 21.
 Bois-Jourdan , 1675.
 Boiffelleau , 1690.
 Bombardement , 1682. 85. 88. 95.
 94. 96. 1703. 1704.

DES MATIERES.

B O.

Bombes, 1588. 1634.
Bomel, 1672.
Bonaventure, *saint*, 992.
Boniface, *saint*, 751. VIII. 557. 992.
 1292. 99. 1303. 05. 21. p. 906.
de Montserrat, 1204.
Bonivet, 1521. 23-25.
Bon-Moustier, 612.
Bonn, 1673. 89, 1703.
Bonne de Luxembourg, 1336. *voyez*
Lefdiquieres.
Bonrepos, 1698.
Bordeaux, *ville*, 511. 1223. 1355.
 78. 1451. 62. 1589. 94. 1615. 38.
 41. 50. 53. 79. *parlement*, 1462.
assassin, 1587. *ambassadeur*, 1655.
académie, 1713.
Borgia, *César*, 1498. 1504.
Boristhene, 1708.
Bornes de Paris, 1550.
Boson, 875. 77. 79. 88. 1245.
Bossuet, 1661. 68. 90.
Bossut, *comtesse de*, 1641.
Bothuel, 1587.
Bouchage, *voyez* *Joyeuse*.
Bouchain, 1676. 78, 1711. 12.
Bouchard, 992. *voyez* *Montmo-*
renci.
Bouchel, pag. 902.
Boucherat, *Louis*, 1667. 85. 99.
Bouchers, *dits Cabochiens*, 1410.
Boucicaut, 1394. 1401.
Bouckingham, 1624-28. 60.
Boufflers, 1674. 81. 85. 88-93. 95.
 98. 1702-04. 08. 09.
Bouillon, *ville*, 1652. 76. *Gode-*
froi, 1067. 92. 1443. *La Marck*,
 1521. *Marquis*, p. 463. *maréchal*
de, 1591. 96. 1602. 04. 06. 11.
 13-15. 20. 23. *duc de*, 1591.
 1636. 41. 42. 48. 50. 51. . . 61.
madame de, 1680. *cardinal de*,
 1700. 10. *M. de*, 1612.
Boulén, *Anne de*, 1534. 47.

B O.

Boullainvilliers, *de*, p. 42.
Boulogne, *ville en Italie*, 1510-12.
 15. 29. *sur mer*, 807. 1492. 1544-
 46. 49. 50. *Etienne*, 1135. 48.
Philippe, 1214. 26. *Madeleine*,
 1517.
Boulonnois, 1376.
Bourbon, *duché-pairie*, 1324. 29.
Jacques, 1361. *Jeanne*, 1349.
Louis II. 1355. 80. 1682. *Pierre*,
 1355. *Charles*, 1440. *Jean II.*
 1464. 66. 84. 86. *connétable*, 1484.
 86. *Pierre de Beauvieu*, 1484.
Charles, *connétable*, 1509. 15. 21.
 23. 24. 26. 27. 51. *Antoine*, 1548.
 59. 60. 62. p. 550. *Jeanne d'Al-*
bret, 1548. 72. *cardinal*, 1559.
 84. 85. 88-90. *branche royale*,
 1588. p. 217. 550. *le jeune cardi-*
nal, 1591. *Soissons*, 1612. 41.
Blanche, 1366. *Gabrielle*, 1488.
Isuise-Bénédicté, 1692. *Lonise*,
 1713. *voyez* *Anguien*, *Condé*,
Conti.
Bourbourg, 1645.
Bourdeille, *André de*, 1573.
Bourdillon, 1562.
Bourg, *en Guyenne*, 1653. *Robert*
du, 1126. *Anne du*, 1559. *maré-*
chal du, 1706. 09.
Bourges, *vicomté*, 1100. *ville*,
 1438. 1594. 1650. *archevêché*,
 1142. 1593. 1676. *université*,
 1453. *chaire de droit*, 1665.
voyez *Berri*.
Bourgogne, *royaume*, 493. 500. 58.
 11. 23. *fin*, 534. 68. *Childe-*
bert II. 593. *Clotaire II.* 613.
maîtres, 646. *duc*, 695. *Childé-*
ric III. 742. *Charles le Chauve*,
 835. *Boson*, 879. *royaume*, 888.
réunie à l'Empire, 1037. *duché*
ou comté, 695. 830. 77. 79. 88.
 956. *première branche royale*.

T A B L É

B O.

1001. 31. 37. *comte*, 1285. *En-*
des, 1316. *Philippe de Rouvre*,
1361. 64. 65. *Ambassadeurs*, 1432.
51. 70. 77. 83. 1526. p. 53. 910.
Rodolphe, 888. *Godéfrile*, 500.
Childebert, 593. *Pepin*, 695.
Charles le Chauve, 836. *Henri*,
1001. *Robert*, 1001. *Jean*, p. 317.
Marguerite, 1313. *Jeanne*, 1313.
Philippe le Hardi, 1371. 80. 82.
84. 85. 91. 1401. 04. *Jean sans-*
peur, 1404. 07. 08. 10. 15. 19. 24.
Philippe le bon, 1419. 22. 24.
30-32. 35. 36. 40. 56. 63. 65. 67.
Charles le téméraire, 1468-74.
77. p. 910. &c. *parlement de*,
1477. *Marie*, 1477. 82. 1508.
p. 910. &c. *duc de*, *pere de Louis*
XV. 1682. 97-99. 1702. 03.
08. 12. *députés de*, 1526. *Marie-*
Adelaïde, *mere de Louis XV*.
1696. 1712. *comédiens de l'Hôtel*
de, 1609. 73. pag. 901.
Bourguignons, 1410. p. 44.
Bourignon, 1680.
Bournonville, 1674. 75. 84.
Bouteiller, p. 46. 211.
Bonthillier, 1603. 17. 43.
Boutteroue, 539.
Boutteville, 1627. 54. 95.
Bouvard, 1614.
Bouvines, 1214. 1474.

B R.

Brabant, *province*, 1543. 54. *Jac-*
queline, 1424. *François*, *duc d'A-*
lençon, *d'Anjou & de*, 1575. 78.
80. 84.
Bragance, *duc de*, 1580.
Brague, *archevêque de*, 1641.
Brahé, *de*, 1661.
Branças, *Villars*, 1591. 94. 95.
duché-pairie, 1652. *maréchal de*,
1712.
Brandebourg, *Albert*, 1551. *mar-*

B R.

quis de, 1609. *Jean Sigismond*,
1610. 14. *Frédéric III*. 1672-
75. 77-79. 87. 89. 1701. *Frédé-*
ric IV. 1701. 02. *Frédéric V*. *roi*
regnant, *son portrait*, 1701.
Brantôme, 1483. 1574.
Breauté, 1640.
Breda, 1590. 1624. 25. 37. 67. 70.
Bref, 1682. 90. 99. *voyez Bulles*.
Breme, *ville*, 1638. 48.
Bremerfurt, 1675.
Brenneville, 1116.
Brésil, 1624. 57. 61. 63. 1711.
Bresse, 1037. 1512. 1600. 01.
Brest, 1371. 1681. 94.
Bret, *le*, p. 902.
Bretagne, *Bretons*, *province*, 497.
929. 1516. *Alain*, 560. *Waroc*,
591. 94. *comtes*, 636. 780. 818.
40. 1509. *grande*, 800. 27. 1603.
1706. *sujets de la France*, 845.
Nomenot, 845. *Herispot*, 845.
ducs, 877. *releve de la Norman-*
die, 912. 92. *entre dans la mai-*
son de France, 1116. 67. *Conan*,
1116. *Pierre de Dreux*, 1116.
1226. 30. *Geoffroi*, 1200. *Pierre*
Mauclerc, 1230. *duché-pairie*,
1296. *Jean II*. 1296. *Jean III*.
1341. *Jean de Montfort*, 1341. 64.
79. *succession*, 1341. 44. 64.
Charles de Blois, 1364. *Jean V*.
1371. 79. 81. 87. 91. 97. *confis-*
quée, 1379. *Cliffon*, 1419. *Jean VI*.
1419. 23. 24. *François II*. 1445.
64. 65. 68. 70. 72. 74. 75. 85.
86. 88. *Pierre II*. 1448. *Anne*,
1488. 90. 92. 99. 1505. 11. 13.
15. *union*, 1532. *parlement*, 1553.
ligue, 1590. 92. 96. *soumise*, 1598.
1604. *comte de Toulonse*, 1695.
gouvernement, 1661. *duc de*,
1712.
Bretesche, *la*, 1678.

DES MATIERES.

B R.

Bretigni, 1360.
 Brevet de retenue, 1692.
 Breviaire, 1602.
 Brezé, *amiral de*, 1483. *Urbain*,
maréchal de, 1635. 40. 43. 46.
 Briançon, 1709.
 Briare, 1604.
 Briçonnet, *Guillaume*, 1494.
 Bridien, 1643.
 Brie, 1283. 1331. 1468. 69. pag.
 265.
 Brienne, *Jean de*, 1092. *Henri*,
 1620. 43. 61.
 Briffe, *la*, 1689.
 Brigadier, 1633. 67.
 Brignais, *bataille de*, 1361.
 Brihuega, 1710.
 Brille, *la*, 1616.
 Brinvilliers, 1676.
 Brion, *amiral*, 1535. 40.
 Brionne, 1689.
 Brios, 875.
 Briqueras, 1630.
 Brigaw, 1675.
 Brisac, 1638. 48. 80. 1703.
 Briſſac, *Charles*, *maréchal de*,
 1553-55. 57. p. 119. *Charles de*
Coffé, 1594. *duché-pairie*, 1611.
 Briſſon, 1589. 91.
 Brive-la-Gaillarde, 585.
 Broglio, 1707. 09. 12.
 Broſſe, *Pierre la*, 1275. *Jacques de*,
 1615. *Gui de la*, 1634.
 Brouage, 1653.
 Brouſſel, 1648.
 Bruges, 1127. 1360. 1430. 1706.
 08.
 Brun, *Antoine*, 1647. *Jean le*, 1383.
premier peintre du roi, 1664. 65.
 90.

B R.

Brunchaut, 565. 68. 75-77. 84. 88.
 96-99. 605. 12. 13.
 Brunswick, *Henri*, *dit le lion*, 1180.
George, 1675. *George-Guillaume*,
 1714. *Chriſtian*, 1626. 1711.
 Bruſel, *traité de*, 1610.
 Bruxelles, 1555. 1631. 41. 95-97.
 1706. 08.

B U.

Bucelin, 539.
 Buch, *capit de*, 1364. 71. 97.
 Bude, 1684. 86.
 Budé, 1305. 1547.
 Budes, *Luiſe de*, 1602. *Guébriant*,
 1643.
 Bueil, *Sancerre*, 1560.
 Bugey, 888. 1037. 1601.
 Bulgares, 807. 929.
 Bulleſneville, 1431.
 Bulles, *unam ſanctam*, 1305. 16.
Clémentines, 1321. *d'or*, 1355.
 1556. *ſur les bénéfices des cardi-*
naux, 1521. *pour l'indult*, 1538.
déſenſes d'envoyer pour les, 1551.
in cœna Domini, 1568. *contre le*
roi de Navarre, 1585. *contre Jan-*
ſenius, 1657. *ſur les franchiſes*,
 1687. 88. *refus de*, 1692. 93.
vineam Domini, 1705.
 Bullion, 1624. 32. 36.
 Bulonde, 1691.
 Buquoi, 1618.
 Burgaw, *marquis de*, 1609.
 Burglenfeld, 1703.
 Burich, 1672.
 Buſanci, 593.
 Buſſi, *d'Amboiſe*, 1579. 95. *le Clerc*,
 1588. 89. *Rabutin*, 1665. *Lamet*,
 1637. 78.
 Buſte ſur la monnoie, 1490. p. 393.

T A B L É

C A.

C Abinet , *secrétaire du* , 1589.
 Caboche , *chef des Cubochiens* ,
 1410.
 Cabrières , 1545.
 Cadets , 1682.
 Cadix , 1596. 1626. 86. 1702.
 Caën , 1667.
 Cahors , 1258. 1580.
 Cajetan , *cardinal* , 1590. 92.
 Caillavel , 1686.
 Cailus , 1578.
 Caisse à emprunts , 1707.
 Calabre , *royaume* , 972. 1026. 1503.
duché , 1503. *duc de* , 1474.
 Calais , 1347. 60. 1451. 62. 1518.
 58. 59. 96. 1658. 96.
 Calcinato , 1706.
 Calendrier , 1582. 1699.
 Calignon , 1598. 1603.
 Calixte , 1120. 71.
 Callières , 1697.
 Calmar , 1391.
 Calvin , Calvinisme , 1529. 34. 53.
 59. 60. 76. 93. 1621. 28. 82.
 Calvo , 1676. 79.
 Camaldules , 1601.
 Cambrai , 481. 510. *ligne de* , 1508.
traité , 1529. 34. 35. . . . 54. 81.
 83. 94. 95. 1649. 57. 77. 78. *ar-*
chevêché , 1695. *archevêque* , 1698.
 99.
 Caminiek , 1676. 99.
 Camisards , 1703.
 Camp , *du Drapeau d'or* , 1520. *de Com-*
piègne , 1698.
 Campagne de l'Isle , 1667. (de 1745.)
 1672.
 Campobasse , 1477.
 Campredon , 1689.
 Camus , *le* , 1426.

C A.

Canada , 1604. 96. 1711.
 Canal , 789. 1604. 64. 81.
 Canaple ; 1711.
 Canaries , *îles* , 1492.
 Canart , *Jean* , 1379.
 Candale , *duc de* , 1620. 53.
 Candie ; 1572. 1660. 69.
 Canonisation ; 992. pag. 217.
 Canons , 1150.
 Cantecroix , 1637. 41. 57. 75.
 Caritelmie , 1645. *
 Cantons , 1305. 1712. 15. *voyez*
Suisse.
 Cantorbéri , *royaume* , 597. *Thomas*
de , 1161. 69. 79. 1206.
Crammer , 1547. *Guil. Laved* ;
 1637. 45.
 Canus , *Melchior* , 1269.
 Canut , 1127.
 Canutson , 1542.
 Cap de Quiers , 1655.
 Capelle , 1594. 1636. 37. 50. 56.
 Capet , *Hugues* , 863. 956. 87. 88.
voyez son regne.
 Capitaine des gardes , 1669. 71. 76.
 86. 91. 95. 1703. 04.
 Capitation , 1695.
 Capitouls , 1415.
 Capitulaires , 511. 615. 779. 800.
 805. 807. 40. 922. pag. 116.
 Capitulation , *de l'Empire* , 1519.
 1658. *de Strasbourg* , 1681.
 Capoue , 539. 1707.
 Caprara , 1654.
 Capital , *voyez Buch*.
 Captifs , *rédition des* , 1193.
 Captivité du roi , pag. 903.
 Capucins , 1592. 99. 1604. p. 517.
 Carabiniers , 1693.
 Caracène , 1647. 48. 53. 55.

DES MATIERES.

C A.

Caraffe, 1555. 56.
 Caraman, 1705.
 Cara Mustapha, 1683.
 Cararie, 510.
 Carcassonne, 585. 1156. 1258.
 Cardinaux, 1092. 1156. 1245. 1313.
 16. 79. 1465. 1595. *Henri, roi de Portugal*, 1578. 80. *benefices des*, 1521. *rang des*, 1614. 24. 30. 51. 86. 96. *François, duc de Lorraine*, 1634. *Infant*, 1634. 36. 38. 40. 41.
 Cardonne, ville, 1711. *Hugues de*, 1503.
 Caretto, 1713.
 Caribert, 566. 68. 767. p. 53.
 Carloman, 741-43. 46. 68. 71. 74. 875. 77. 79. 80. 82. 84. p. 53.
 Carlos, *Dom*, 1568.
 Carlowits, 1699.
 Carmagnole, 1639. 91.
 Carmelites, p. 661.
 Carnes, 1252.
 Carnavalet, de, p. 516.
 Carosse, 1607.
 Caroufel, 1662. 85.
 Carpentras, 1313. 1641.
 Carpi, 1701.
 Carrouge, 1386. 1588.
 Cartagene, 1697. 1706.
 Cartel, 1674.
 Cas, de conscience, 1705. *royaux*, 1135. p. 892. &c.
 Casal, 1629. 30. 39. 40. 52. 81. 93. 95. 1706.
 Casilin, 539.
 Casimir, *Marie*, 1645. *Jean*, 1660. 69.
 Casques, p. 117.
 Cassano, 1705.
 Cassation, d'arrêt, 1622.
 Cassel, *Robert de*, 1322. 28. 1645. 77. 78.

C A.

Cassin, *mont*, p. 47.
 Cassini, 1680.
 Cassovie, 1685.
 Castanaga, 1695.
 Castelfollic, 1694.
 Castellamare, 1654.
 Castellane, *Philippe de*, p. 517.
 Castel-Léon, 1711.
 Castelnau, *marquis de*, 1655.
 Castelnaudari, 1632.
 Castiglione, 1706.
 Castille, *Alphonse*, 1088. *Constance*, 1154. *voyez Blanche, Alphonse*, 1274. *Dom Sanche*, 1285. 1366. 67. 71. 1432. *Jeanne*, 1452. 72. *voy. Isabelle, Philippe*, 1505. *Ferdinand*, 1516. 1710. *connétable de*, 1366. 1647.
 Castillon, 1451. 1655.
 Castruccio Castracani, 1354.
 Castres, 1641. 44.
 Catalagironne, 1601.
 Catalans, 1641. 45.
 Catalogne, *actes*, 1179. *droits de la France*, 1258. *guerre*, 1474. *révolte*, 1640-43. *le maréchal de la Moshe*, 1645. *Marfin*, 1650. *Cerviers*, 1651. *Schemberg*, 1675. *M. de Vendôme*, 1696. 97. *Parchiduc*, 1706. *duc de Noailles*, 1709. *soulevement*, 1711. *guerre*, 1713.
 Catane, 1675.
 Cateau-Cambresis, 1559. 1639.
 Catelet, 1636. 38. 50. 55.
 Catherine, *femme de Henri V.* 1420. 85. *de Foix*, 1712. *de Médicis*, 1517. *pag.* 908. *voyez Médicis*, d'Arragon, 1529. 34. 47. *sœur de Henri IV.* 1593. 99. 1604. *de Sienné*, 1376. *Czarine*, 1711. *
 Catholicon, 1593.
 Catinat, 1681. 90-93. 96. 97. 1701. 02.

T A B L E.

C A.

Cavalerie, 767. 1532. 1667. 92.
Cavallerini, 1696.
Caudebec, 1592.
Cauffin, *le Pere*, 1639.
Cayenne, 1676.
Cayet, 1604.

C E.

Cé, 1620.
Cecile, *cardinal de sainte*, 1646.
Celestins, *couvent des*, 1299.
Cens, 992.
Censures, 996. 1303. *voyez* Excommunication, Interdit.
Centeniers, p. 890.
Cercles de l'Empire, 1500.
Cerde, *la*, 1274. 85. 1352.
Cerdagne, 1462. 93. 1707.
Cérémonial, Cérémonies, 1570.
1684-86. 96. *pag.* 52. 489. *voyez*
Rang, Séance, Préséance, &c.
Cérignoles, 630. 1503.
Cerisfolles, 1544.
Cervera, 1712.
Cervers, 1651.
César, 1532. 1674. 1715. *Monsieur*.
1598. 1614. 26.
Cession, 1526. 35.
Certe, 1666. 1710.
Cevennes, 1703. 04.

C H.

Chabannes, 1467. 1512. 21.
Chabot, 1648. 47.
Chacrife, 593.
Chaire, *de Théologie*, 1230. *de Droit*,
1665. 80.
Chaise, *le pere la*, 1709.
Chalais, 1626. 45. 63.
Chalard, 1635.
Châlons, 593. 612. 1428. 1589-91.
Maison, 1584.
Chalus, 1193.
Chambre, *Jurisdiccions, des Mon-*
noies, 1551. *mi-parties*, 1576. à
Châlons, 1589. *de Spire*, 1633.

C H.

de Justice, 1661. *de l'Edit*, 1669.
79. *des Comptes*, 1686. *de Metz*,
1680. 97.
Chambrier, p. 46. 213.
Chamier, 1598.
Chamillart, 1699. 1701. 08. 09.
Chamilli, 1672. 74. 76. 81. 98.
1703.
Champ, *de Mars*, 768. 1715. *du*
Menfonge, 833.
Champagne, *duc*, 695. *Endes*, 1031.
37. *Thibaut*, 1040. 1137.
42. 44. 80. 91. 1204. *Alix*, 1226.
Thibaut VI. 1204. 25. 26. 30. 52.
VII. 1270. *Henri*, 1283. *Jeanne*,
1283. 96. 1331. *Réunion du*
comté de, 1296. *Province*, 1361.
64. 65. 1468. 69. 1639. 42.
1705. *Jean de Conflans*, *mari-*
chal de, 1358. *Comte de*, p. 265.
901.
Chancelier, *Garde des sceaux*,
quelle est cette charge, 1309.
pag. 213. *Latilli*, 1315. *Grand*
Conseil, 1497. *Indult*, 1538.
Peyet, 1540. *Birague*, 1574. *les*
sceaux, 1590. *Segnier*, 1639. 50.
autorité, 1678. *Pontcharvain*,
1699. *Voisin*, 1714. *Archevêque*
de Reims, p. 155. *double*, p. 355.
déchargé de son office, p. 375.
Marie de Bourgogne, 1477. *de Na-*
varre, 1598. p. 46. 331. 337.
Chandos, 1364. 69.
Chanoines, 814.
Chant *Grégorien*, 789.
Chanteloube, 1631.
Chantilli, 1539. 1686.
Chanvalon, 1594.
Chapeau *des cardinaux*, 1245.
Chapelle, *sainte*, 1269. 83. 1316.
royale, 1324.
Chapelles, *des*, 1627.
Chape-on, 1358.

DES MATIERES.

C H.

Chapitre, 1561.
 Charenton, 1647. 49. 82.
 Charges, création de, 1690. de la
 couronne, 1600. vénalité, 1515.
 publiques, 1567. p. 46. 904. &c.
 Charibert, 628. 30. 731.
 Charité, ville, 1577. freres de la,
 1602. chrétienne, 1603.
 Charlemont, 1558. 1678.
 Charleroi, 1667. 68. 72. 77. 90. 92.
 93. 97. 1701. 13.
 Charles, J. B. romée, 1576. Mar-
 tel, 688. 714. 15. 19. 25. 32-34.
 36. 37. 39-41. 47. Charlema-
 gne, son portrait, 813. 1150. p. 53.
 voyez son regne, son fils, 807. le
 Chauve, 830. 36. 75. p. 116. voy.
 son regne; le Gros, 877. 80. 82.
 84. 85. 88. voyez son regne; dit
 le Simple, 877. 79. 84. roi de Pro-
 vence, 855. duc de la basse Lor-
 raine, 954. 74. 87. 88. 92. le Bon,
 1127. IV. dit le Bel, 1316. voy.
 son regne, V. encore Dauphin,
 1355. 57-60. voyez son regne, son
 portrait, 1380. VI. voyez son re-
 gne, portrait de son regne, 1422.
 sa mort, p. 329. VII. 1415. 19.
 20. voyez son regne, son portrait,
 1457. p. 902. VIII. voyez son re-
 gne, son portrait, 1497. p. 905.
 IX. voyez son regne, son portrait,
 1574. p. 903. &c. comte d'Anjou,
 1245. 55. 70. 83. le Boiteux,
 1255. 75. 83. 85. de Duras, 1255.
 1382. de Valois, 1283. 85. 92.
 96. 99. 1305. 15. 24. d'Anjou,
 1331. de Blois, 1364. 69. duc de
 Berri, 1454. 66. 68-72. duc de
 Bourgogne, 1457-78. pere de Louis
 XII. 1407. 10. 15. X. soi disant
 roi de France, 1590. 91. Charles
 IV. empereur, 1245. 1355. Quint,
 empereur & roi d'Espagne, 1500.

C H.

03-05. 14-16. 18-23. 25-30. 322
 34. 36-39. 41. 44. 47. 48. 53-56.
 1661. pag. 461. VI. empereur,
 1713. 14. VII. 1707. II. roi
 d'Espagne, 1667. 70. 79. 80. 84.
 85. 89. 98. 1700. pag. 659. I. roi
 d'Angleterre, 1625-29. 37. 39-
 43. 45-49. 53. II. 1649. 50. 54.
 58. 59-62. 68. 70. 74. 77. 78. 85.
 87. roi de Navarre, dit le Mau-
 vais, 1352. 55. 57. 58. 60. 64.
 65. 78. 80. 87. X. roi de Suède,
 1654. 57. 59. XI. 1660. 67. 68.
 71. 75-78. 97. XII. 1700-04. 06.
 08. 09. 11. 13. 14. son portrait,
 1707. duc de Lorraine, 1585.
 IV. voyez Lorraine, V. voyez
 Lorraine, duc de Bourgogne, dit
 le Téméraire, 1464-68. 70-77.
 p. 910. &c. comte de Flandres,
 dit le Bon, 1127.
 Charlotte de la Trimouille, 1588.
 96. de la Marck, 1591.
 Charmes, 1633.
 Charnacé, 1631.
 Charni, 1572.
 Charolois, 1602. 73.
 Charpentier, 1628.
 Chartes, 875. 922. 1067. 1103.
 1215. 75.
 Chartres, ville, 1559. 1408. 1588.
 91. 94. Thibaut, 1226. évêque de,
 1622. Mademoiselle de, 1698.
 duc de, 1661. 83. 92. duchesse de,
 1680.
 Chartreux, 1067. p. 47. 278.
 Chasteaubriand, comtesse de, 1521.
 édit de, 1551.
 Chasteaudun, 1226.
 Chasteauneuf, l'Aubespine de,
 1611. 32. 43. 50. 52. . . . 89.
 l'abbé de, 1697.
 Chasteaurenaud, 1688-91. 1702. 03.
 Chateau-Saint-Ange, 1527.

P p p

T A B L E

C H.	C H.
Château-Thierry, 1575. 83. 91. 1642. 51.	Cheveux, 654. 1191. 1521. pag. 47. 124.
Château-Trompette, 1451. 1653.	Chevreuse, <i>madame de</i> , 1626. 43. 50. 51. 61.
Chasteauvieux, 1611.	Chiari, 1701.
Chasteigneraie, <i>la</i> , 1547.	Chiavene, 1625.
Châtel, <i>Tanegni du</i> , 1419. <i>Jean</i> , 1594.	Chievres, 1505.
Châtelart, 1524.	Chiffre Arabe, 988.
Chastelet, 1684. <i>Ferri du</i> , p. 273	Chigi, 1648. 62.
Chastillon, <i>comte de</i> , 1226. <i>Gan-</i> <i>cher</i> , 1245. 1318. <i>Hugues</i> , 1245. <i>maréchal de</i> , 1521. <i>Gaspard</i> , <i>maréchal de</i> , 1635-41. <i>duc de</i> , 1648. 49. <i>duchesse de</i> , 1651. 55. <i>duc de</i> , 1688.	Childébert I. 511-58. II. 575-96. III. surnommé le Juste, 695. 711.
Chastre, <i>la</i> , 1594. 1610. 43.	Childéric I. 481. II. 654. 56. 70. 73. III. 742. 50. <i>tombéau de</i> , 1655.
Chatté, 1651. 70.	Chilpéric, <i>roi des Bourguignons</i> , 493. I. 562-84. II. 715. 19. 20. <i>filz de Charibert</i> , 628. p. 45.
Chattes, <i>Aimar de</i> , 1589.	Chinei, 1681. 92. 97.
Chavigni, 1410.	Chinon, 1431.
Chaulnes, <i>maréchal de</i> , 1639. 40. <i>duc de</i> , 1665. 90. <i>duché-pairie</i> , 1711.	Chipre, 1189. 91. <i>Alix de</i> , 1226.
Chaumont, 1032. <i>maréchal de</i> , 1509-11. <i>chevalier de</i> , 1684. 86.	Chivas, 1562. 1639. 41. 1705.
Chauvel, 1675.	Choiseuil, p. 163. <i>Dupleffis Pras-</i> <i>lin</i> , 1643. <i>Claude</i> , 1693. <i>duché-</i> <i>pairie</i> , 1665.
Chef du conseil, 1667.	Choisi, 711. 1695. <i>abbé de</i> , 1684.
Chelles, 584. 656. 70.	Chonsene, 562.
Chemeras, 1628.	Choppin, p. 902. 903.
Chemeraut, 1639.	Chramne, 556. 60.
Chêne de Charles II. 1660.	Chrétien, Christianisme, 496. 597. 725. <i>titre de roi très</i> , 875. p. 372.
Cherbourg, 1692.	Christiandstat, 1678.
Chevalier, Chevalerie, <i>du Tem-</i> <i>ple</i> , 992. <i>armoiries</i> , 1149. <i>de</i> <i>S. Jean de Jerusalem</i> , 1309. <i>de</i> <i>l'Etoile</i> , 1350. <i>créé par l'empé-</i> <i>reur</i> , 1415. <i>de S. Michel</i> , 1469. <i>de S. Jean de Jerusalem</i> , 1522. <i>de Malte</i> , 1530. <i>Tournois</i> , 1559. <i>du S. Esprit</i> , 1579. 1620. 33. 52. 89. <i>d'honneur</i> , 1680. <i>voyez</i> <i>Ordre</i> .	Christiern IV. <i>voyez</i> Dannemarc.
Chevaux-Legers, 1643. 65.	Christine, 1632. 36. 46. 47. 53. 54. 57.
Cheverni, 1588. 90. 95. 1672.	Chroniques de <i>S. Denis</i> , 1150.
	Chronologie, 1604.
	Churchil, 1688. 1712. <i>voyez</i> Marl- boroug.
	C I.
	Cinq-Mars, 1639. 42.
	Cipierre, 1574. p. 488.
	Citation, <i>au concile</i> , 1511. <i>de Mal-</i> <i>te</i> , 1714.

DES MATIERES.

C I.

Cîteaux, 1092.
Ciudad, 1706. 07.
Cixilane, 818.

C L.

Claire-Eugenie, 1598.
Clairvaux, 1113.
Clameur de haro, 912.
Clarence, 1421. 57. 70. 71.
Clarendon, 1628. 62. 73.
Claude, femme de François I. 1503.
05. 14. 34. de Lorraine, 1634.
Clausse, 1575.
Clémence de Hongrie, 1316.
Clément, saint, 1242. IV. 1255.
58. 75. p. 217. V. 1305 09. 13.
VI. 1348. p. 287. VII. anti-pape,
1379. 82. 83. 89. VII. 1521. 23.
25-27. 29. VIII. 1593. 98. 99.
1604. IX. 1662. 69. XI. 1700.
09. Jacques, 1589. famille,
1214. pag. 517.

Clémentines, 1321.
Clerc, le, chancelier, 1420. Bussi
le, 1589. du secret, 1309. 41.

Clergé, Clercs, Clergie, 822. 27.
40. 992. 1001. 1189. 1206. 23.
1316. 29. 1447. 1561. 1633. 34.
82. 93. p. 46.

Clermont, concile, 1092. . . . 1584.
ville, 1632. 50. 54. Simon, 1269.
Raoul, 1292. Bourbon, 1329. Robert,
1358. collège, 1574. 1618. comté,
1661. comte, 1692.

Cleves, pays, 1610. 14. 79. duc de,
1543. Anne, 1547. Marie, 1573.
Henriette, 1574. Jean, 1609.

Clichy, 625.

Clientela, 1567.

Clisson, ville, 1702. Olivier de,
1344. 80. 87. 91. Marguerite,
1419.

Cliton, Guillaume, 1116. 20. 27.

Clodion, 481. p. 47.

Clodoalde, 533.

C L.

Clodoberge, 577.
Clodomir, 511. 23. 33.
Clodoric, 510.
Clotaire I. 511-62. II. 613-28.
III. 656-70. IV. 719. 67.
Clotilde, 493. 511. 23. 31. 43.
fille de Gontran, 577. 90. 93.
Cloud, saint, 533.
Clovis, 822. p. 43. &c. 47. 116.
voyez son regne, fils de Chilpé-
ric I. 570. 81. fils de Chilpéric II.
636. 44. III. 692. 95.
Cluni, fondation de, 910. église,
1180. Hugues, 1321. Pierre de,
1140. p. 47.

C O.

Coadjuteur, 892. de Paris, voyez
Retz.

Coblens, 1688.

Cocherel, 1364.

Cochiliac, 539.

Coconas, 1574. 76.

Code, 511. 1137. 1629.

Cœnobitique, ordre, p. 47.

Coellogon, 1674. 1703.

Coeverden, 1672.

Cœur, Jacques, 1445. 51. 61.

Cœurs des rois & reines, p. 489.
551. 659.

Cœuvres, 1623. 24. ducht-pairie,
1643. maréchal de, 1704.

Cognac, 1302. 1651.

Cohorn, 1588. 1692.

Coigneux, 1631.

Coigni, 1643. 97. 1709. 11.

Coislin, 1640. 43. 63.

Cokersberg, 1677.

Colbert, 1380. 1422. 1661. 63. 65.
67. 79. son éloge, 1683. voyez
Croiffi.

Coligni, amiral de, 1534. 57. 60.
69. 70. 72. 75. d'Andelot, 1590. . . .
1643. 64.

Colioure, 1642.

PPP ij

T A B L E

- | C O. | C O. |
|--|--|
| Collation de bénéfices, 1397. 1415. 1553. p. 46. 918. &c. | Commissaires, commissions, <i>missi dominici</i> , 1135. p. 891. <i>Brion</i> , 1540. <i>Biron</i> , 1602. <i>maîtres des requêtes</i> , <i>délégués</i> , <i>grandier</i> , 1631-34. <i>la Valette</i> , 1638. <i>Fouquet</i> , 1661. <i>maréchaux de France</i> , pag. 427. <i>seaux</i> , p. 465. |
| Collège, 1179. 1215. 1302. 1499. 1531. 74. 1618. 63. 73. p. 253. | Committimus, 1566. |
| Colloque, 1561. | Communautés, 1269. |
| Colloredo, 1635. 36. | Communes, 992. 1135. <i>parlement d'Angleterre</i> , 1255. <i>ce que c'est que les</i> , p. 923. &c. |
| Colmar, 1636. 75. | Communication de l'Océan & du Pont-Euxin, 789. |
| Cologne, 510. 612. 1474. 1642. 54. 70. 73. <i>électoral</i> , 1688. <i>électeurs</i> , 1637. 71. 74. 79. 1701. c6. 13. 14. | Commutation de peine, 1474. 1561. |
| Colomb, 1492. | Comnène, <i>Isaac</i> , 1189. <i>Alexis</i> , 1148. 1204. |
| Colonne, <i>Sciarrà</i> , 1303. <i>connétable</i> , 1661. | Compact Breton, 1553. |
| Colonel, <i>des Gardes</i> , 1661. 72. <i>général de l'infanterie</i> , 1544. 1661. <i>de la cavalerie</i> , 1567. <i>des Suisses</i> , 1589. 1643. 47. 61. 94. <i>des dragons</i> , 1670. | Compagnies, <i>grandes</i> , 1361. 66. <i>des Indes</i> , 1665. <i>de gendarmes Ecois</i> , 1690. |
| Colonels, 1661. | Comper, 1595. |
| Combalet, 1620. 38. | Compiègne, 562. 756. 888. 937. 1026. 1428. 30. <i>traité</i> , 1624. <i>revue</i> , 1666. 98. p. 92. 489. <i>forêt d'</i> , 1324. |
| Combats, <i>particuliers</i> , à <i>outrance</i> , 1040. 1404. 1547. 78. 79. p. 118. à <i>la barrière</i> , 1559. | Comptes, <i>premiers présidents de la chambre des</i> , <i>Montpellier</i> , 1477. <i>Paris</i> , 1686. p. 375. |
| Côme, <i>luc de</i> , 1636. | Comte de Paris, 992. |
| Côme, <i>duc de Toscane</i> , 1614. | Comte du Palais, p. 46. |
| Comédiens, 1609. 73. | Comtes, <i>anciens</i> , 800. 1225. 73. p. 112. |
| Comète, 840. 1680. | |
| Comines, <i>ville</i> , 1645. 47. <i>Philippe</i> , 1472. 86. p. 375. 909. | Conan, 1116. 67. |
| Commande, 1397. | Conception, <i>immaculée</i> , 1387. |
| Commandement des troupes, 1627. <i>chancelier Segnier</i> , 1639. | Conciles, <i>droit d'assembler les</i> , p. 115. <i>d'Agde</i> , 506. <i>d'Orléans</i> , 511. <i>de Paris</i> , 615. <i>de Leptine</i> . 743. <i>de Rome</i> , 775. <i>de Francfort</i> , 794. <i>de Nicée</i> , 794. <i>d'Aix-la-Chapelle</i> , 814. <i>de Toulouse</i> , 840. <i>de Constantinople</i> , 867. <i>de Florence</i> , 867. 1438. 39. <i>de Savonnières</i> , 875. <i>de Troyes</i> , 877. <i>de</i> |
| Commerce, <i>S. Eloi</i> , 628. <i>prix de l'or & de l'argent</i> , 840. <i>Cluni</i> , 992. <i>Marine</i> , 1380. <i>isle de Rhodes</i> , 1522. <i>Hollandais</i> , 1604. <i>surintendant</i> , 1627. <i>différence de celui d'Orient & d'Occident</i> , 1628. <i>Maroc</i> , 1635. <i>édit</i> , 1670. <i>traité</i> , 1714. <i>conseil de</i> , 1700. | |
| Comminges, <i>comté</i> , 1443. <i>Odet d'Aidie</i> , <i>comte de</i> , 1469. 85. . . . 1650. | |

DES MATIERES.

C O.

Trévès, 945. *d'Ingelheim*, 945.
de Reims, 988. *de S. Basle*, 988.
de Rome, 996. 1056. *de Tolède*,
 1001. *de Clermont*, 1092. *de Poi-*
tiers, 1100. *de Troyes*, 1103. p. 163.
de Reims, 1120. *d'Estampes*,
 1130. *de Sens*, 1140. *de Reims*,
 1148. *de Tarragone*, 1179. *de*
Latran, 1179. 1215. *de Lombez*,
 1206. *de Paris*, 1206. *de Tours*,
 1223. *d'Aix-la-Chapelle*, 1223.
de Lyon, 1245. 74. *de Vienne*,
 1309. *de Sens*, 1315. *de Pise*,
 1408. *de Constance*, 1415. 38.
 1553. *de Basle*, 1387. 1431. 32.
 35. 38. 39. *transféré à Florence*,
 1439. *de Tours*, 1510. *de Pise*,
 1510. 11. 14. *transféré à Milan*,
 1511. *de Lyon*, 1512. *de Latran*,
 1179. 1511. 12. 14. 15. 53. *de*
Trente, voyez *Trente*, *appels au*,
 1303. 1585. 1688.
Concini, voyez *Ancre*.
Conclave, 1242. 1590.
Concordat, 973. 1447. 61. 1515.
 17. 53. 60. 84. 1695. p. 916. &c.
Concubinage, 1001. p. 61.
Condé, ville, 1649. 55. 56. 78.
François, comte *d'Anguien*, 1546.
Jean, duc *d'Anguien*, 1557.
Louis I. 1560. 62. 67-69. *Henri I.*
 1569. 70. 72. 74. 76. 84. 85. 88.
cardinal de Bourbon, 1591. *Cat-*
herine de la Trimouille, 1596.
Montmorenci, 1600. *Henri II.*
 1588. 1609. 14-16. 19. 28. 36.
 38. 39. 41. 45. *Louis II.* 1598.
 1643-59. 68. 69. 72. 74. 75. *son*
portrait, 1686. *Claire-Clémence*,
 1671. *Henri-Jules*, 1675. 1709.
Louis III. dit *M. le Duc*, 1685.
 88. 92. 1710. *Louis-Henri*, 1710.
 13. *Louise-Elisabeth*, 1713. *prin-*
cesse de, 1671. 85. p. 658.

C O.

Conférence, *de Peronne*, 1468.
Lyon, 1500. *Troyes*, 1563. *Nerac*,
 1579. *Suresne*, 1593. *Fontaine-*
bleau, 1600. 46. *porte de la*,
 1653.
Confesseurs des rois, 1103. 1269.
 1603. 1709.
Confession, *accordée aux criminels*,
 1397. *d'Ansbourg*, 1530.
Confirmation des papes, 774. 817.
 23. 27. 40. 1067.
Confiscation, 1040. 1203. 23. 92.
 1321. 31. 69. 79. 1470.
Conflans, *traité de*, 1465. 66. 68.
le, 1659. *Estienne de*, 1316.
Jean de, 1358. *marquis de*, 1678.
 1705.
Confréries, 1269. 1401. 1576.
Congrégation de Saint-Maur,
 1621.
Congrès, *pour la paix*, *Westphalie*,
 1644. 47. 74. *de Nimègue*, 1675.
Courtrai, 1680. *Riswick*, 1697.
Gertrudenberg, 1710. *Utrecht*,
 1712. 15. *abolition du*, 1677.
Coni, 1641. 91.
Conigsmark, 1645. 48. 78.
Comimbre, 1149.
Conjuration, *de Fiesque*, 1547. *de*
Solféde, 1582. Voyez *aux noms*
propres.
Concestaggio, 1578.
Connétable, 807. *chargé*, 1223.
Duguesclin, 1366. 69. 80. *Dou-*
glas, 1421. *Bourbon*, 1523. *rang*,
 1624. *chargé*, 1627. p. 149. 587.
de Castille, 1366. *de Portugal*,
 1580. p. 46.
Conobre, 560.
Conrad, *empereur*, 912. II. 1037.
 p. 113. III. 1103. 45. 48. 50.
 IV. 1189. 1255. 73. *marquis de*
Montferrat, 1191.
Conradin, 1255.

T A B L E

C O.

C O.

Conrart, 1635.
 Confarbrick, 1675.
 Conscience, *liberté de*, 1532. *cas de*, 1705.
 Consécration *des papes*, 827. 45.
 Conseil, *du roi*, 1380. 1401. 84. 1617. 24. 39. 89. 90. 97. 1704. 14. *d'état*, 1590. 91. *de l'union*, 1589. *de régence*, 1643. 1714. *chef du*, 1667. 89. *de Brisac*, 1680. *de Tournai*, 1668. *arrêt du*, 1704. *Grand*, 1497. *de commerce*, 1707. *de dépêches*, 1682. 99. *de finances*, 1688. 1714.
 Conseillers *ingeurs*, 1344. *création*, 1522. 1690. *d'état*, 1697.
 Consignations, 1563.
 Constance, *concile de*, 1415. 38. 1553. *femme de Robert*, 996. 1026. 31. *femme de Louis le jeune*, 1154. *de Bretagne*, 1116. 67. *héritière des deux Siciles*, 1026. 1189. 1226. 55. *ministre*, 1688.
 Constantin, *ville*, 1641. *anti-pape*, 767. *le Grand*, 511. 753. 54. 1001. p. 47. *Copronyme*, 756. 96. *son fils*, 796.
 Constantinople, *ville*, 539. *concile*, 867. *prise*, 1204. *patriarche*, 1215. *Baudoin*, 1223. II. 1238. 99. *prise*, 1451. *cedée à Charles VIII*. 1494. *ambassadeurs*, 1683. 89. *armement*, 1714.
 Constellation, 1660.
 Constitution, *de Childebert*, 593. *de Constantin*, 753. *de l'empereur Frédéric*, 1315. *de Charlemagne*, p. 116. *sur le Quietisme*, 1699. *Unigenitus*, 1714. *de Henri VI*. 1345.
 Consuls, *dignité*, 508. 740. 1056. *jurisdiction des*, 1564. p. 912.
 Contade, 1617.

Contagion, 1503. 96. *voyez Peste*.
 Contarini, 1648.
 Conti, *François*, 1589. 92. 1614. *Louise de Lorraine*, 1631. *Armand*, 1648. 50. 51. 54. 55. 57. 66. *Louis-Armand*, 1685. *François-Louis*, 1685. 88. 91. 92. 94. 97. 99. *son éloge*, 1709. *Anne Martinozzi*, 1709. *Louis-Armand II*. 1709. 13. *Marie-Anne*, 1667. 85. 95. 97. *Louise-Elisabeth*, 1713. *Marie-Anne*, 1713. *Louis-François*, 1691. *son éloge*, 1709.
 Contreras, 1595.
 Contribution, *des monastères*, 840. *des Curés*, 840. *Bulle contre la*, 1568.
 Contrôleur général, 1611. 61. 83. 89. 99. 1708. p. 671.
 Contumace, 1631.
 Convenant, 1639.
 Convention, *assemblée en Angleterre*, 1689.
 Cop, 1547.
 Copernic, 1633.
 Coprogli, 1675. 83.
 Corbeil, *ville*, 1590. *comte de*, 1108.
 Corbie, *ville*, 1636. *monastère*, 656.
 Corbieres, 1328.
 Corbin, *gentilshommes au bec de*, 1477.
 Cordeliers, 1387.
 Cordemoi, 1661.
 Cordoué, *Gonsalve de*, 1495. 1501.
 Cornaro, 1189.
 Cornouaille, *Richard*, 1273.
 Cornuel, *madame*, 1675.
 Corfaires, 1665.
 Corse, *isle*, 1153. 54. *garde du pape*, 1662.
 Cosaques, 1708.
 Cossa, *Jean*, 1480.

DES MATIERES.

C O.

Coffé, *Artis de*, 1570. 74. 75.
 Cottes d'armes, 1149.
 Cotton, *pere*, 1603.
 Couci, *seigneurs de*, 1108. *Enguerrand*, 1226. 52. 1394. *Jean*, 1380.
 Coulanges, *M. de*, 1689.
 Coulon, 1479.
 Cour, *des pairs*, 1200. *plénier*, 767. *des aides*, 1355. 1631. *de justice*, 1419. *de Normandie*, 1499. *des monnoies*, 1551. *le roi écrit aux cours*, 1643.
 Courci, *Hugues de*, p. 253.
 Couronne, *d'épines*, 1230. *impériale*, 818. 912. 1022. 1355. *de Rome*, 973. *de France*, 954. 88. 92. 1215. 1316. 36. 60. 1420. 68. 1548. 84. 85. 88. 90. 1607. 1714. *office de la*, 1584. 1607. *réunion*, pag. 149. 313. .. 899. &c.
 Cours, *le*, 1615.
 Courtanvaux, 1692.
 Courtenai, *princes*, 1603.
 Courtin, 1667. 79.
 Courtrai, 1302. 16. 1646-48. 67. 68. 80. 83. 97. 1706.
 Cousin, *titre*, p. 465.
 Couslai, 1617.
 Contras, 1587.
 Coutumes, 992. 1067. 1316. 1580. p. 912.

C R.

Crammer, 1547.
 Cramoissi, 1642.
 Craon, *ville*, 1591. *Pierre*, 1391. 97.
 Crato, 1580. 82. 95.
 Créations de charges, 1522. 1690.
 Créci, *plénipotentiaire*, 1697. *bataille de*, 1344.
 Crémieu, 1536.
 Crémone, 1512. 1648. 1702.
 Crénant, 1695.

C R.

Crépi, *ville*, 1544.
 Créquî, *Charles*, *maréchal de*, 1611. 25. 29. 30. 35-38. *duc de*, 1659. 62. *François*, *maréchal de*, 1657. 68. 70. 72. 75-79. 83. 84. 87. *marquis de*, 1702. *duché éteint*, 1711.
 Crescent, 996.
 Crescentin, 1705.
 Creslés, 1628.
 Crevant, 1423.
 Crevecœur, *fort de*, 1672.
 Creutznac, 1644. 88.
 Croisades, *première*, 1092. 1108. *seconde*, 1145. 48. 49. *troisième*, 1189. *empire des Latins*, 1204. *Albigois*, 1206. *particulière*, 1230. *cinquième*, 1245. *sixième*, 1269. 1303. 09. 13. 20. 24. 29. 1455. p. 920. &c.
 Croisés, p. 155.
 Croissant, *ordre du*, 1269.
 Croissi, 1668. 75. 79. 84. 89. 96.
 Croix, *vraie*, 1230. *jugement de la*, 803. *de saint Lo*, 1483.
 Cromwel, 1642. 44. 45. 48-50. 53-55. 57. 58. 62.
 Croffe, 1120. 1215. 58.
 Crostolo, 1702.
 Croui, 1505.

C U.

Cuba, 1492.
 Cuéva, *Bertrand de la*, 1504.
 Cugnieres, 1329.
 Cujas, 1137.
 Cujavie, *évêque de*, 1697.
 Cuirassés, p. 117.
 Cuirassiers, 1672.
 Cuise, *fort de*, 1324.
 Cumberland, *duc de*, *battu par Louis XV*. 1588. 1709.
 Curés, 840. 1594. *présence nécessaire*, 1682.
 Curlande, 1711.

T A B L E

C Y.

Cycle, 743.
Cydnus, 1189.

C Z.

Czar, 1479. 1611. 42. 98. 1700.
09. 11.

D A.

D Achtein, 1675.
Dagobert I. 622-44. p. 45.
II. 654. 56. 70. 73. 78. III. 711-
15. *filz de Childéric II.* 673. 88.
Daguesleau, 1690. *son éloge*, 1699.
Daim, Olivier le, p. 375.
Damas, 1148.
Dame, d'honneur, 1600. 19. 63.
65. 80. d'atour, 1680. du palais,
1673.
Damiette, 1249.
Dampierre, Guil. de, 1245. Gui,
1245. les, 1258.
Damville, Charles, 1559. 74.
Damvilliers, 1637.
Dandelot, 1590.
Danès, p. 519.
Daniel, *filz de Childéric II.* 673.
715. *Jésuite*, 875. 1713. p. 43.
Dannemarc, 1391. 1660. p. 104.
interregne, p. 373. *Waldemar*,
1542. *Christiern IV.* 1626. 27.
29. *Frédéric III.* 1659. 60. 66.
67. *Christiern V.* 1675-78. 99.
Frédéric IV. 1710. 11.
Danois, 539. 807. 23. 1632. 76-78.
1706. 10.
Dante, 1299.
Danube, *jonction au Rhin*, 789.
Darley, 1587.
Darmstadt, de, 1696. 97. 1704.
Dattes, *petites*, 1550. *incertitude*
des, 1560. *voyez Ere chrétienne*.
David, 789. I. *roi d'Ecosse*, 1369.
Dauphin, Philippe, Humbert, 1349.
p. 285. Charles, 1355. 57. 58.
64. 80. Louis, 1410. 15. Jean,

D A.

1415. Charles III. 1415. 19.
21. 36. 40. 45. 56. 75. François,
1536. 51. Henri, 1542. 44. Fran-
çois, 1558. Montpensier, 1589.
Monseigneur, 1661. 74. 88. 93.
94. 98. 1700. 11. *pere du roi*,
1712. *filz de Louis XV.* 1709.
Dauphine, Marguerite d'Ecosse,
1436. p. 373. Marguerite d'Aut-
riche, 1482. 1556. p. 393. Ma-
rie Stuart, 1558. Marie-Anne de
Baviere, 1680. 90. Marie-Adé-
laïde, 1696. 97. 1712.
Dauphiné, 879. 1037. 1349. 1445.
80. 1548. 75. d'Auvergne, 1589.
1692.
Dauver, Jean, 1465.

D E.

Débonnaire, *explication de ce mot*,
840.
Décimes, *voyez Dixmes*.
Déclarations, *sur l'hommage que le*
roi rendoit à ses sujets, 1100. *sur*
les Juifs, 1315. *offices du parle-*
ment, 1387. *contre les assassins de*
Jean Sans-peur, 1420. *contre le*
duc de Bourgogne, 1470. p. 375.
pour les mercuiales, 1551. *de*
Chartres, 1560. *des biens*, 1561.
sur les duchés-pairies, 1566. 76.
sur l'imprimerie, 1626. *suppres-*
sion d'offices, 1631. *interdit le*
parlement de Rouen, 1639. *sur*
les mariages, 1640. *pour la ré-*
gence, 1643. *interdit l'entrée du*
conseil aux étrangers, 1651. *pour*

DES MATIERES.

D E.

le formulaire, 1657. *contre les devins & les empoisonneurs*, 1680. *touchant la puissance ecclésiastique*, 1682. 93. *sur la principauté de Dombes*, 1682. *pour les légisimés*, 1694. 1714. *sur le Quittifme*, 1699. *voyez Edits, Ordonnances & Arrêts.*
Decret, de Gratien, 1150. *du sénat de Venise*, 1515. *de la Sorbonne*, 1590. *des quatre Facultés*, 1594.
Decretales, 1150.
Défi, 1528.
Deinse, 1595. 1706.
Délits, 1566.
Delft, 1584.
Demarcation, ligne de, 1493.
Démembrement, 1468.
Démétrius, impoſteur, 1605.
Démeville, premier président, p. 315.
Démin, 1631. 39.
Démiffion, de Félix V. 1439. *de Charles-Quint*, 1555. 56. *de connétable*, 1369. *voyez Abdication.*
Denain, 1712.
Dendermonde, 1706.
Denia, 1708.
Denier Saint Pierre, 855.
Denis, Saint, 657. 1242. *le Petit*, 743.
Dépêches, conseil des, 1682.
Dépoſition, de Charles le Gros, 888. *d'Arnoul*, 988. 96. *de Frédéric*, 1230. 45. *d'Adolphe*, 1296. *d'Edouard II.* 1324. *de Grégoire XII. & de Benoît XIII.* 1408. *d'Eugène IV.* 1439. *de Jacques II.* 1689.
Députation, 1576.
Descartes, 1650.
Deſcente, en Bretagne, 1230. *en Angleterre*, 1545. *en Provence*,

D E.

1635. *à Belifſe*, 1674. *à la Martinique*, 1693. *à Brift*, 1694. *à Belifſe*, 1703. *au port de Cette*, 1710.
Deſcentiers, 1587.
Deſmarets, académicien, 1635. *miniſtre*, 1701. 08.
Des-Noyers, 1641. 43. 44.
Deſpreaux, 1677.
Deſſau, 1626.
Dettes de l'état, 1560. *excom. pour dettes*, 1355. *prifonnier pour dettes*, 1702.
Deventer, 1672.
Deuil, 1514.
Devins, 1680. p. 916.
Devifes, 1350. 1505. p. 406. 424. 460. 488.
Dévolution, 1667.
Dentérie, 534.
Deux-Ponts, ducs des, 1609. 35.

D H.

Dhona, 1668.

D I.

Diane de Poitiers, 1544. p. 373. *voyez Valentinois.*
Dictatur, 1067.
Didier, général de Chilpéric, 577. *roi des Lombards*, 756. 68. 74.
Dieppe, 1443. 1589. 1690. 94.
Dieft, 1705.
Diette, 831. 1206. 1529.
Digeſte, 511.
Dignités, 1559.
Digue, 1627. 28.
Dijon, 1477. 1513. 1650.
Dillon, 1709.
Dinan, 1674. 75. 97.
Diois, 1445.
Directeurs des finances, 1611. 1701.
Discipline de l'Eglife, 1415. 1579.
Diſpenſes, 1632.
Diſſolution de mariage, divorce,

T A B L E

D I.

1499. 1529. 34. 99.
 Distraction de mouvançe, 992.
 Divon, 1331.
 Dixième, 1710.
 Dixmes, Décimes, 1179. 89. 1303.
 16. 24.
 Dixmude, 1647. 58. 83. 95. 1706.

D O.

 Doctrine, *peres de la*, 1592.
 Doefbourg, 1672.
 Doëteckum, 1672.
 Doignon, *du*, 1653.
 Doge, 1685. 1702.
 Dole, 1480. 1636. 68. 74.
 Dolé, 1594.
 Domaine, *donné en dot*, 567. *dé-*
membrement, 877. *du roi*, 922.
 92. *domaïre*, 1103. *sa consistance*,
 1108. *en interdit*, 1142. 1255.
inaliénable, 1275. 1349. 1607.
aliénés, 1364. 1552. *ordonnance*,
 1566. *réunion*, 1680. p. 898. &c.
 Dombes, *Henri*, *prince de*, 1592.
déclaration pour la souveraineté,
 1682. *prince de*, 1714.
 Domfront, 1574.
 Dominicains, *voyez* Jacobins.
 Dominique, *saint*, 1206. 30. *or-*
dre, 1349.
 Domremi, 1428.
 Donavert, 1704.
 Donations, *au S. Siège*, 753. 74.
 817. *de l'empire de Constantino-*
ple à Charles VIII. 1494.
 Doncheri, 1641.
 Dordrecht, 1619.
 Doria, *André*, 1528. *général*,
 1630.
 Dormans, *Renand de*, p. 375.
 Dorstein, 1641.
 Dot, 567. 1313. p. 45. 119.
 Douai, 1562. 1667. 68. 1710. 12.
 Douaïre, 1103.
 Douglas, 1421. 24.

D O.

- Dourlens, 1595.
 Doyen *du conseil*, 1704.

D R.

 Drach, *du*, 1336.
 Dragons, 1667. 92.
 Drap-d'or, *camp du*, 1520.
 Drapeau blanc, 1639.
 Dreux, *bataille de*, 1562. *siège de*,
 1590. *Robert*, 1149. 79. *Pierre*,
 1116. 1226. 30.
 Dregon, *filz de Carloman*, 746....
 1026.
 Droissi, 593.
 Droit, *Flavien*, 511. *des empe-*
reurs dans les conciles, 794. *élec-*
tions, 817. 23. 27. *évêques*, 822.
 1633. *monastères*, 840. *de pre-*
sens, 817. *Diétasus*, 1067. *ab-*
solution, 1100. 03. *interdit*, 1142.
canons d'Eugène, 1148. *régale*,
 1161. *répudiation*, 1193. *Jean*
Sans-terre, 1206. *Boniface VIII.*
 1303. *joyeux avènement*, 1274.
des deux puissances, 1329. *Ang-*
lois, 1275. *petites dattes*, 1550.
 61. *breviaire*, 1602. *Santarel*,
 1626. *assemblée*, 1682. *François*,
 1665. 80. *canonique*, 1680. *civil*,
 1680. *franchises*, 1687. 83. 92.
jurisdiction, 1695. *quiescisme*,
 1699. *bulle*, 1705. *public civil*,
pairies, 912. 1200. *ordonnance*,
 922. *domaine*, 1103. *pragmati-*
que, 1269. *sacre*, 1314. *Sigis-*
mond, 1415. *états généraux*,
 1614. 1700. *de la guerre & de la*
paix, 1619. *chaire*, 1680. *droits*
seigneuriaux, *d'entrées*, *de procu-*
ration, *de gîte*, 992. p. 48. 890.
 Druides, 992.
 Drufenheim, 1706.

D U.

 Dubois, *cardinal*, 1708.
 Dubos, p. 43.

DES MATIERES.

D U.

Ducange, 802.
 Ducas; *Alexis*, 1204.
 Ducaffe, 1703.
 Duché, 992. p. 285. *Autriche*, 1382. *Borgia*, 1498. 1566. *Seignier*, 1650. *Luxembourg*, 1688. *édit*, 1711. *de Lorraine*, 1431. *voyez* Pairie.
 Ducs, *de Venise*, 803. *de France*, 737. 863. *anciens*, 1135. 1498. 1581. 1607. 88. 1701. p. 890. &c. *voyez* Rang, Séance, Prérogatives, Pairs.
 Duels, *loi Gombette*, 511. *représentation*, 973. *religieux de saint Maur*, 1116. *restriction*, 1167. *défense*, 1258. 1305. *Carouge*, 1386. *Jarnac*, 1547. *édit*, 1602. 13. *des Chapelles*, 1627. *duc de Guise*, 1643. *duc de Nemours*, 1652. *la Frette*, 1663. *Brionnes*, 1689. 95. p. 118. *voyez* Combats.
 Dufay, 1676.

D U.

Dufferrier, 1563.
 Dugast, 1542.
 Dumbar, 1650.
 Dumoulin, p. 900.
 Duna, *la*, 1704.
 Dunemonde, 1701. 10.
 Dunes, *val des*, 1047. *bataille des*, 1658.
 Dunkerque, 1558. 1646. 52. 58. 62. 94. 1711. 12.
 Dunois, *Jean, comte de*, 1407. 26. 28. 51. 62. 64. *François*, 1484-85. 1525.
 Dupes, *journée des*, 1630.
 Duprat, 1514. p. 916. &c.
 Duquesne, 1675. 76. 81-84. 1703.
 Durance, *la*, 562.
 Duras, *Charles de, dit de la Paix*, 1382. *seigneur de*, 1579. *maréchal de*, 1675. 88. 1704. *duc de*, 1672.
 Duret, *avocat*, 1594.
 Durfort, *Jacq. de*, 1579.
 Dutillet, 1559. 60.
 Dutlingen, 1703.

E A.

E Aux & Forêts, 1575.
 E B.
 Ebernbourg, 1692. 97.
 Ebroin, 656. 70. 73. 78. 88.
 E C.
 Ecbert, 827.
 Ecclésiastiques, *personnes & affaires, gouvernement*, p. 47. *dépotion*, 988. *canonisations*, 992. *mariage*, 996. 1061. *Bertrade*, 1103. *investiture*, 1120. *schisme*, 1130. *Adelard*, 1140. *domaine*, 1142. *concile de Reims*, 1148. *régale*, 1161. 1673. *Albigois*, 1206. *concile de Lyon*,

E C.

1245. *Boniface VIII*, 1303. *des deux puissances*, 1329. *concile de Basle*, 1439. *jurisdiction*, 1539-1695. *ordonnance d'Orléans*, 1560. *chancelier de l'Hôpital*, 1568. *Bearn*, 1620. *édits*, 1695. *voyez* Conciles, Edits, Regale, Annates, &c.
 Echange, *Sedan*, 1642. 51. *Mendon*, 1695.
 Echevins, 1371. 1594.
 Echiquier, 1285. 1499. p. 894.
 Ecluse, *l'*, *bataille*, 1336. *ville*, 1645. 47. 1712.
 Ecoles, *publiques*, 789. 1179. *buif*

T A B L E .

E C.

Jonnieres, 1552. du droit canon, 1680. militaire, 1600. p. 909.
Ecoliers, 1642.
Ecosse, *Jean Baillul*, 1292.
Edonard, 1340. 69. 1421. *Jacques III.* 1483. 1548. *Marie Stuart*, 1552. 87. *Jacques Stuart*, 1567. 87. *Jacques I.* 1603. évêque, 1637. *Charles I.* 1647. *Cromwel*, 1650. *Orange*, 1689. réunion, 1706. *Jacques III.* 1708. *Marguerite a'*, 1436. Voyez les rois a leurs noms.

Ecossois, *Gendarmes*, 1690.

E D.

Edeffe, 1145.

Edifices, 1547.

Edits, sur la monnoie, 840. contre les hérétiques, 1226. baillis & sénéchaux, 1498. cour des aides, 1355. de *Cremieu*, 1536. contre les petites dattes, 1550. pour défendre d'envoyer de l'argent à Rome, 1551. contre les Luthériens, 1551. d'*Escouan*, 1559. touchant les mariages clandestins, 1556. contre les filles qui font périr leur fruit, 1556. contre le port d'armes à feu, 1559. sur le domaine, 1559. sur les offices de judicature, 1559. pour l'heure des séances du parlement, 1559. de *Romorantin*, 1560. sur le fait de la religion, 1560. des secondes nocces, 1560. de janvier en faveur des huguenots, 1562. de pacification, 1563. 76. 91. des consignations, 1563. de *Roussillon*, 1564. juridiction des consuls, 1564. des mères, 1567. réformation du calendrier, 1582. de réunion, 1588. de Nantes, 1598. 1622. 85. de la noblesse, 1600. des duels, 1602. 43. sur les tailles, 1600. sur les

E D.

monnoies, 1602. pour la réunion du Béarn, 1620. de pacification, 1629. refus d'enregistrer, 1631. 48. touchant le parlement, 1641. de *Lonis XI.* 1642. contre *Gaston*, 1643. *Bursaux*, 1648. pour le papier timbré, 1655. suppression des chambres de l'édit, 1669. commerce ne déroge point à la noblesse, 1670. perpétuel contre la maison d'*Orange*, 1672. concernant l'argale, 1673. 82. rétablissement des leçons du droit civil, 1680. concernant la juridiction ecclésiastique, 1695. pour le dixième, 1710. des duchés-pairies, 1711. contre les *Protestans*, 1713. qui appelle à la couronne les princes légitimés, 1714. venalité, p. 909. voyez *Ordonnances*, *Déclarations*, *Arrêts*, &c.

Edouard, l'ancien roi d'Angleterre, 929. saint, 1047. 62. 1215. I. 1285. 92. 96. 1303. 05. II. 1296. 1324. III. 1324. 28. 29. 31. 36. 40. 41. 44. 47. 49. 55. 59. 60. 67. 69. 76. IV. 1457. 70. 71. 74. 75. 77. 83. 85. V. 1483. VI. 1547. 48. le prince *Palatin*, 1684.

E F.

Effiat, d', 1639.

E G.

Ega, 644. 46.

Eglise, 814. 1328. 1415. voyez *Ecclésiastiques*.

Egmond, comte d', 1558. 65-67.

Egra, 1634.

Egypte, 1249. 1517.

E K.

Ekeren, 1703.

E L.

Elbene, d', 1591. 1634.

Elbing, 1703.

DES MATIERES.

E L.

Elbœuf, *branche d'*, 1550. *duc d'*,
1631. *madame d'*, 1631. *duc d'*,
1678. 98. *duchessè de Mantone*,
1704. *voyez Lorraine*.

Electeurs, *fixés à sept*, 1806. 73.
1305. *bulle d'or*, 1355. *rang*,
1432. *capitulation*, 1519. *titre*,
1630. *huitième électorat*, 1648.
ligue du Rhin, 1658. *Hanovre*,
1714. *voyez à leurs noms*.

Elections, *aux bénéfices*, 827. 40.
contestation, 1142. 206. 1397.
pragmaticque, 1438. *Allemagne*,
1447. *indult*, 1695. *pag.* 918.
des papes, 775. 823. 1056. 1120.
56. 1242. 1313. 16. 79. 1560. 90.
des empereurs & des rois, 634.
912. 1001. 56. 1226. 1305. 55.
1657. *des officiers*, *p.* 908.

Electorat, 1547. 1620. 48. 92.
Eléonore, *femme de Louis le jeune*,
1137. 45. 50. 89. *reine de Portu-*
gal & de France, 1523. 29. 56.
de Roze, 1569.

Elisabeth, *de France*, 1558. 59...
68. 98. 1612. *d'Autriche*,
1570. *d'Angleterre*, 1558. 68.
71. 75. 80. 81. 87. 1603. 13.
20. 93.

Elne, 1641.

Eloi, *saint*, 628. 36.

Eloise, 1140.

Elsimbourg, 1677. 78. 1710.

Elvas, 1645. 53.

E M.

Emanuel II. *duc de Savoie*, 1660.
voyez Savoie.

Embrun, 1692.

Emeric, 1672.

Emétique, 1658.

Eminence, 1630.

Emme, 956. 86.

Empereurs, *d'Orient*, 803. 1451.

d'Occident, 800. 03. 23. 912.

E M.

1001. 22. 56. 1140. 1206. 26. 73.
96. 1336. 55. 1519. *des Grecs*,
1451. *p.* 59. *Voyez à leurs noms*.

Empire, 796. 877. 912. 73. 1237.
56. *bas*, 803. *des Latins*, 1204.
d'Orient, 1451. *d'Occident*, 800.
1120. 50. 1226. 73. 1305. 1451.
1500. 1648. 79. *du Czar*, 1479.

Empoisonneurs, 1315. 1680.

Emprunts, *caisse des*, 1707.

E N.

Enfans naturels, *p.* 61.

Enguerrand, *de Couci*, 1226. 52.
de Marigni, 1309. 15. 24.

Enregistrement, 1371 1562. 1710.
12. 14.

Ensheim, 1674.

Ensisheim, 1681.

Entrées, 1389. 1660. 91. *au parle-*
ment, 1551.

Entrevûes, 1474. 1505. 20. 38. 651.

Envouster, 1331.

Eon, 1148.

E P.

Epée, *état séparé de la robe*, 1560.

Epernal, 1592.

Epernon, 1581. 84. 87. 89. 92. 95.
96. 1607. 10. 19. 42. 49. 53.
61.

Eperons, *journée des*, 1513.

Epinal, 1641. 70.

Epinoi, 1714.

Episcopat, 1637.

Epoque, *voyez Année*, *Calendrier*,
Ère, &c.

Epreuves, 831.

E R.

Erasme, 1547.

Erchinoald, 646.

Ère chrétienne, 743. 74. 1171.

Erections, *voyez Pairies*, *d'étu-*
chés, 1292. 1622.

Erfort, 1636.

Erlac, 1639.

T A B L E

E R.

Ermengilde, 575.
Ernest, *bâtard de Mansfeld*, 1618.
Ferdinand, roi de Hongrie, 1636.
Erulles, 800.

E S.

Escale, *chevalier de l'*, 1404.
Escalonne, 1694.
Escarpe, *fort de l'*, 1667. 68.
Escout, 1521.
Esclave, 562. *voyez* Serfs.
Esclavons, 632. 743. 58. 796. 800.
Escouan, 1559.
Espagne, 543. 88. 1658. *Sarrasins*, 715. *Inigo*, 827. *croisade*, 1149.
Henri IV. 1472. *Colemb*, 1492.
Ferdinand, 1493. 1503. *la ligue*, 1513. 93. *Vervins*, 1598. 1603.
Baronius, 1605. *la trêve*, 1609.
11. *mariages*, 1612. *Savoie*, 1617. *Valseline*, 1621. *Jacques I.* 1622. 24. 25. *guerre de Mantone*, 1629. 32. *guerre*, 1634-42. 48-50. 52. *paix*, 1659. *Batteville*, 1661. 65. *guerre des Pays-bas*, 1667. *paix*, 1668. *Madame*, 1670. *guerre*, 1673-76. *paix de Nimègue*, 1678. *pavillon*, 1680. 81. *trêve de Ratisbonne*, 1684. 86. *guerre*, 1694. 97. 98. *testament*, 1700. 01. 03. 06. 11-15. *succession à la couronne*, 1687.... 94. *voyez les rois à leurs noms*.
Espierres, *pont d'*, 1694.
Espinac, *Pierre d'*, 1590.
Espinosa, *cardinal*, 1661.
Essex, *comte d'*, 1596. 1601. 42. 44.
Est, *Anne d'*, 1593. *cardinal d'*, 1560. 1648. *Marie*, 1673.
Estampes, *domaine*, 1108. *concile*, 1130. *combat*, 1652. *duchesse d'*, 1540. 41. 44. 47. *comte*, 1360.
Estrival, 612.
Estrades, *maréchal d'*, 1643. 52.

E S.

61. 62. 67. 75 - 77. 82. 83. *comte d'*, 1670.
Estramadure, 1556.
Estrées, 1600. *François-Annibal*, 1639. *duché-pairie*, 1648. *Jean*, 1672. 73. 76. 77. 83. 85-88. 90. 91. 93. 97. 1703. *cardinal d'*, 1690. 93. *duc d'*, 1685. 87. *Gabrielle*, 1598. 99. *maréchal*, 1683. *comte*, 1692.

E T.

Etablissements de *Saint Louis*, 1200. 69.
Etaire, 1645.
Etats, *Assemblées, généraux*, 1252. 1355. p. 903. *tiers-état*, 1255. *Philippe le Bel*, 1303. *le roi Jean*, 1350. 55. 59. *Louis XI.* 1468. *Charles VIII.* 1434. *de Flandres*, 1505. *le parlement fait un quatrième ordre*, 1558. *François II.* 1560. *Henri III.* 1576. *de Blois*, 1588. *de Paris*, 1593. *leur autorité*, 1614. *de robe U d'épée*, 1560. *de Hollande*, 1644. 77.
Ethewplhe, 855.
Etienne III. 753. 56. IV. 767. V. p. 70. *roi d'Angleterre*, 1135. 54. *de Hongrie*, 1526. *de Champagne*, 1040.
Etoile, *ordre de l'*, 1350. 1469.
Etrangers, 1651.
E U.
Eu, *Raoul, comte d'*, 1350.... 94.... 1714.
Evangeliques, *les*, 1620.
Eucharistie, 1097. 1285. 1600.
Eudes, *duc d'Aquitaine*, 731. 32. 34. 67. *duc de Bourgogne*, 956.... 1316. *fils de Robert*, 1040. *de France*, 888. 92. 98. *de Champagne*, 1031. 37.
Evéchés, *Pamiers*, 1292. 1303.

DES MATIERES.

E U.

Paris, 1622. 92. *Bulles*, 1693. pag. 48.
Evêques, 511. 657. *biens*, 794. 1385. *ordination*, 796. *Louis le débennaire*, 822. 40. *Robert*, 996. 1022. *rang*, 1092. 1103. 48. 1225. 26. *serment*, 1223. *exclus du parlement*, 1319. *juges des hérétiques*, 1560. 1633. 39. 99. p. 53. 46. 47. 918. &c.
Eugène II. 823. *III.* 1145. 48. *IV.* 1439. 1538. 53. *prince*, 1661. 91. 1701. 02. 04-09. 12-14.
Eugénie, Claire, 1598.
Evreux, Charles, comte d', 1512. *Philippe*, pag. 265. *roi de Navarre*, 1328. 31. 65. *Bonillon*, 1642.
Eutrope, 875.

E X.

Exarchat, 568. 753. 978.
Excester, 1644.
Excommunication, *Robert*, 996. *Philippe I.* 1092. 1103. *Henri III. empereur*, 1120. *Albigens*, 1206. *Jean Sans-terre*, 1215. *Grégoire IX.* 1226. *Frédéric II.* 1245. *Conradin*, 1255. *Pierre de Bourbon*, 1355. *bulle in can. Domini*, 1568. *Henri IV.* 1585. 90. *Lavardin*, 1687. 88.
Exemption, 657. 1283. 1316. pag. 47.
Exiles, fort d', 1708.
Expectatives, 1438. p. 919.
Expéditionnaires en cour de Rome, 1594.
Exposition de la foi, 1668.

F A.

F *Abert, maréchal*, 1642. 54. 60. 62.
Facultés, les quatre, 1594.
Fagel, 1684.
Faillenbe, 596.
Fainians, rois, 688.
Fairfaix, 1645.
Faisans, isle des, 1659.
Fa'csm, 1711.
Famine, 1336.
Fanatisme, 1680.
Farces, p. 915.
Farines, journée des, 1591.
Farnèse, 1547. 55-57.
Fauchet, 1643.
Favoris, regne des, 1574.
Fauste, Jean, 1457.
Fay, du, 1676.
Fayances, manufacture de, 1603.
Fayette, maréchal de la, 1421.

F A.

mademoiselle de la, 1639.

F E.

Fédéric, roi de Prusse, 1701.
Felix, V. 1439. *de Valois, Saint*, p. 147.
Félonie, 1040. 1230. 92. 1379. p. 911.
Fénelon, archevêque de Cambrai, 1689. 95. 99.
Fenestrelle, 1708.
Fer, isle de, 1634.
Ferden, 1648.
Ferdinand, empereur, I. 1522. 26. 29. 55. 56. 1617. *II.* 1617-20. 30. 31. 35-37. *III.* 1636. 57. *IV. roi de Castille*, 1309. *le Catholique*, 1472. 93. 95. 1500-05. 08-10. 12-14. 16. *de Naples*, 1493-96. *duc de Mantoue*, 1629.
Fere, la, 1596.

T A B L E

F E.

Feria, 1593. 94. 1625.
 Feronnerie, *rue de la*, 1610.
 Ferrare, *duc de*, 1510. *filles du duc de*, 1549. *duchesse de*, 1560.
 Ferrette, *comté de*, 1475.
 Ferri, 1476.
 Ferrier, *du*, 1575.
 Ferté, *Henri de la*, *maréchal de France*, 1643. 50. 54-58. 63. °
 Festin, 1252.
 Fêtes, *de l'Eglise*, 1255. p. 116. 140. *à la cour*, 1661. 85.
 Feuillade, *François de la*, *maréchal de France*, 1664. 74-76. 78. 91. 92. *duc de la*, 1704-06.
 Feuillans, 1587.
 Feuquieres, *marquis de*, 1633. 39.... 91. 92.

F I.

Fidélité, *serment de*, 1206. 13. 23. 1589. 1649.
 Fiefs, *loi*, 511. p. 113. 893. 911. *Bretagne*, 845. *leur établissement*, 923. *Lorraine*, 978. *pairie*, 992. *vassaux du roi*, 1108. *sénéchal*, 1116. *Bretagne*, 1230. *liberté*, 1316. *francs-fiefs*, 1328. *roturiers*, 1531. 79. 1600. 29. *la couronne*, p. 123. 888. 901. &c.
 Fiennes, *de*, 1369.
 Fiesque, 1547.... 1652.
 Figuier, *fort du*, 1638.
 Figuieres, 1675.
 Filles de la reine, 1497. 1534. ° 1673.
 Final, 1447. 1698. 1713.
 Finances, *Financiers*, 1322. 28. 91. 1603. 1701. *secrétaires des*, 1341. 1410.
 Fistule, 1686.
 Fitz-James, *voyez Berwick*.

F L.

Flagellans, 1348.
 Flamarens, 1663.

F L.

Flandre, *la*, *Baudoin*, 1067. *Charles le Bon*, 1127. *Philippe*, 1179. *imposeur*, 1223. *Gui*, 1299. 1331. 1471. *Arsevelle*, 1336. *Louis*, 1484. 1529. *Marie d'Autriche*, 1556. *duc d'Anjou*, 1583. 1634. 41. *paix de Bréda*, 1667. 75. 80. *états de*, 1477. 1505. *comtes de*, 863. 965. 72. 1031. 1127. 1204. 06. 14. 26. 58. 1304. 09. 16. 20. 22. 28. 84. p. 271. *Marguerite*, 1258. *Flamans*, 1149. 1223. 1303. 04. 28. 36. 82. 85. 1536.
 Flaochat, 646.
 Fleffingue, 1616.
 Fleta, *le*, 1275.
 Fleuri, *abbé*, 1689.
 Fleurs-de-Lys, 1380. 1527. 1655.
 Fleurus, 1690.
 Fleury, *monastère*, 695.
 Flix, 1650.
 Florence, *concile*, 867. 1438. 39. *ville*, 1494. 1502. 12. *cardinal de*, 1598.
 Florent Chrétien, 1593.
 Florentins, 1376. 1522. 30.
 Flotte, *Castillane*, 1371. *de Charles-Quint*, 1541. *de Philippe II*. 1588. *Angloise*, 1627. 28. *Espagnole*, 1628. 38. 39. 43. 55. 75. 76. *du roi de Suède*, 1677. *du roi de France*, 1689. 92. 1704. *Angloise & Hollandoise*, 1690. *de Smyrne*, 1693. *Hollandoise*, 1697. 1703. *Angloise*, 1703. 07. *de Virginie*, 1711. *voyez Marine*.

F O.

Orderowitz, *Michel*, *Czar*, 1611.
 Foi & hommage, 1324.
 Foire du Landi, 875.
 Foix, *comté*, 1255. 70. 75. 1397. *comte de*, 1451. *Germaine*, 1505. *Gaston*, 1505. 11. 12. *Catherine*, 1512. *André*, 1521. *Paul*, 1574.

DES MATIÈRES.

F O.

F R.

Pabbé de, 1631. *comse de Flex*, 1663.
Folard, 1675.
Fondations, 612. 46.
Fontaine, comte de, 1643.
Fontainebleau, 1600.
Fontaine-Françoise, combat de, 1595.
Fontaines, Pierre de, p. 221.
Fontange, du hêsse de, 1681.
Fontarabie, 1470. 1521. 1638. 98.
Fontenai, 841. 1590.
Fontenelle, chronique, 742. *monastere*, 750.
Fontenoi, 1709.
Fontevault, 1103.
Fontrailles, 1642.
Forbin, Palamede de, 1480. *chevalier de*, 1707. 08.
Forcalquier, 1258.
Force, Jacques de la, maréchal de France, 1589. 1610. 21. 22. 30. 34-36. 38. *duché*, 1637.
Formose, pape, 892.
Formulaire, 1657. 69. 73. 1705.
Formule, 1419. 20.
Formules des jurisconsultes, 511.
Fornoie, 1495.
Fort de Cohorn, 1692.
Fort-Louis, 1622. 25. 1706.
Fort-Royal, 1674.
Fotheringai, 1587.
Foucault, Louis, 1653.
Foulques, 892. *Nerra*, 1135. *comte d'Anjou*, 1099. 1135. *Grand-maitre*, 1309.
Fouquet, Nicolas, 1661. *François*, 1661. p. 663.
Fourmigni, 1448.

F R.

Fracastor, p. 465.
France, duché, 992. p. 901. *coronne*, 1711. *union*, 1532.
Francfort, concile, 794. *Diette*,

1206.... 1631.
Franche-Comté, 842. 79. 1479.
 1639. 68. 74. 78.
Franchises, 1687. 88.
Franciscains, 1387.
François d'Assise, Saint, p. 2132.
François ou Franks, les, 481. 536. 39.... 58. p. 43. 46. 48. 112.
François I. 1505. 14. 15. 25. 35. 47. *sa mort*, p. 425.... 906. *voy. son regne, son fils aîné*, 1518. 36. 51. 11. 1558-60. p. 909.
Françoise, langue, 1360. 1539.
Franconie, 1632.
Franks-Aleus, 817.
Franks-Archers, 1480.
Franks-Piefs, 1328.
Franecker, 1680.
Frankendal, 1688.
Fraternité, 1542.
Frawitadt, 1706.
Frédégonde, 568. 70. 75. 78. 81. 84. 85. 90. 94. 97.
Frédélinghen, 1702.
Frédelon, 1449.
Frédéric, duc de la haute Lorraine, 956. *sénéchal*, 995. *I. empereur*, 1092. 1150. 56. 80. 86. 89. 90. 1269. 82. *II. empereur*, 1206. 14. 23. 26. 30. 42. 45. 55. 1315. 1516. *duc d'Autriche*, 1321. 22. *III. empereur*, 1447. 65. 93. *roi de Sicile*, 1292. *roi de Naples*, 1496. 1501. *III. roi de Danemarck*, 1660. *V. électeur Palatin*, *roi de Bohême*, 1613. 19-21. 32. *Henri, prince d'Orange*, *voyez Orange, roi de Prusse*, 1701.
Frédérune, 929.
Frégose, 1447. *Jean*, 1512. *ambassadeur à Venise*, 1542.
Frêne, Trichet du, 1642.
Freret,

p. 48.

Qqq

T A B L E

F R.	F R.
Frette, <i>la</i> , 1663.	Froullai de Tessé, <i>Réné</i> , 1696.
Fribourg, 1516. 1638. 44. 77. 78.	1706. 07.
97. 1713.	F U.
Fridericstادت, 1713.	Fuensaldagne, 1654.
Frioul, <i>duc de</i> , 776.	Fuentes, <i>comte de</i> , 1596. <i>ambassa-</i>
Frise, 1296. 1424.	<i>deur</i> , 1661.
Frifons, 733.	Funéraisles, 1643.
Froissart, <i>Jean</i> , p. 315.	Furnes, 1646. 48. 58. 67. 68. 93.
Frondeurs, 1648. 51.	1706.
Frontenac, <i>de</i> , 1696.	Furstemberg, <i>Guillaume de</i> , 1671.
Frontenai, <i>duché de Rohan-Rohan</i> ,	74. <i>duc de</i> , 1689. <i>François Égon</i> ,
1714.	1681.

G A.	G A.
G Abaret, 1689. 93. 1703.	Garai, 1649.
Gabelle, 1344. 1548.	Garde, <i>baron de la</i> , 1544. 45.
Gabrielle d'Estrées, 1599.	Garde, <i>de la personne du roi</i> , 1380.
Gacé, <i>maréchal de Matignon</i> , 1708.	<i>de nos rois</i> , 1215. <i>des chemins</i> ,
Gaète, 1707.	1255.
Gages, <i>de bataille</i> , 1252. <i>du par-</i>	Gardes, <i>régiment des</i> , 1644. 53.
<i>lement</i> , 1648.	72. 91. 92. 1704. 13. <i>colonel des</i> ,
Gaimar, 1026.	1661.
Galas, 1635. 36. 45.	Gardes-du-corps, 1626. 71. 95.
Galcas, <i>Jean</i> , 1494. 98.	Gardes-marine, 1682.
Galeran, <i>comte de Meulan</i> , 1040.	Gardie, <i>la</i> , 1646.
41.	Gariglian, 1503.
Galeres, <i>général des</i> , 1544.	Garlande, <i>les freres</i> , 1116. 35.
Galilée, 1633. p. 465.	<i>Guillaume</i> , <i>sénéchal</i> , 1116.
Galiguai, <i>Eléonore</i> , 1612. 17.	Garlangues, 1628.
Gallati, 1616.	Garonne, <i>la</i> , 593. 732.
Galles, <i>pays</i> , 1305. <i>prince de</i> ,	Gascons, <i>Gascogne</i> , 593. 601. 63.
1344. 55. 67. 71. 76. 1688.	25. 35. 767. 78. 818. 1001. 62.
<i>l'vain</i> , 1371.	1562.
Gallicans, 1645.	Gassendi, 1559.
Gallions, 1702.	Gassion, <i>maréchal de France</i> , 1631.
Galouai, 1706. 07. 09.	35. 39. 40. 43. 47. 1711.
Galuinde, 568. 84.	Gaston, <i>voyez Foix. frere de Louis</i>
Gand, 1678. 1706. 08. <i>Jean de</i> ,	<i>XIII</i> . 1617. 26. 31. 34. 36.
1485. <i>Gantois</i> , 1488. <i>Sac du</i> ,	42. 45. 48. 49. 51. 52. <i>son por-</i>
1644.	<i>trait</i> , 1660. <i>de Foix</i> , 1663. <i>pag.</i>
Gap, 1692.	658.

DES MATIERES.

G A.

Gatari, 1638.
 Gaucourt, 1652.
 Gaules, Gaulois, 481. 511. 1532.
 p. 43. &c. 48. 112.
 Gauric, *Luc*, 1559.
 Gautier, *archevêque*, 888. *l'abbé*,
 1712.
 Gayan, 1648.
 Gazette, 1631.

G E.

Gegembak, 1678.
 Gendarmerie, 1690. 91. 93.
 Gendarmes, 1643.
 Général, *des Dragons*, 1692. *des*
 Galeres, 1544.
 Gènes, Génois, *Jacq. de Veragine*,
 1269. *expédition*, 1390. *Bouci-*
 cant, 1401. *se donne à la France*,
 1447. *projet*, 1497. *soumise*, 1499.
 1513. *se révolte*, 1505. 12. *se*
 vend à Lautrec, 1527. *à l'empereur*,
 1528. *conjurat*, 1547.
 entreprise, 1625. *se déclarent*
 pour le roi, 1515. *ligne*, 1522.
 bombardé, 1684. *soumission au*
 roi, 1685. *doge traité d'alseffe*,
 1702. *Final vendu*, 1713.
 Genève, 888. 1553. 79. 1602. 38.
 1707.
 Genialis, *duc de Gascogne*, 601.
 Gennare, 1647.
 Gens d'affaire, 1688.
 Gentil, 1522.
 Gentilhomme, *premier*, 1612. 39.
 ordinaire, 1690.
 Gentilshommes, 1478. 1600.
 Geoffroi, *Grisegonelle*, 978. *B. Har-*
 court, 1344. *comte d'Anjou*, 1116.
 Plantagenette, 1135. *fils de*
 Henri II. 1167. *de Bresagne*,
 1200. *abbé de Saint-Alban*,
 1179.
 Gerard d'Alface, 1056. 60.

G E.

Gerard, *émisfaire des Espagnols*;
 1584.
 Gerberge, 956. 54.
 Gerbert, 928. 96.
 Germanie, 595. 835. 42. 912.
 1022. p. 53.
 Gertrudenberg, 1710.
 Gesvres, *de*, 1640. *duché-pairie*,
 1648. *gouverneur de Paris*, 1687.
 Gevaudan, 534.

G I.

Giac, *ministre*, 1426.
 Giannone, p. 901.
 Gibelins, 1140. 1285. 1354.
 Gibraltar, 1704. 05. 13.
 Gié, *maréchal de*, 1505.
 Gien, 1215. 23.
 Gigeri, 1664.
 Gilbert, *duc de Lorraine*, 936. *de*
 la Porée, 1148.
 Gillot, 1593.
 Girardin, 1689.
 Girardon, 1642.
 Gironne, 1684. 94. 1705. 11.
 Gifelle, *fille de Charles le Simple*,
 912. 29. p. 53.
 Gisors, 1032. 1113.
 Giste, 992.
 Givri, 1589.

G L.

Glefne, 1645.
 Gloucester, 1424. 1658.
 1701.

G O.

Godefroi, *de Bouillon*, 1067. 92.
 de Boulogne, 1095.
 Godégisile, 500.
 Goes, 1714.
 Goesbriand, *de*, 1707. 10.
 Gœutz, 1638.
 Goïaric, 511.
 Gomaristes, 1619.
 Gomatrude, 636.
 Gombaud, 830.

Q q q ij

T A B L E

G O.

Gomberville, 1643.
 Gombette, *loi*, 511.
 Gondebaud, *roi de Bourgogne*, 500.
 11. 23. *duc*, 576. *prétendu fils de Clotaire*, 585.
 Gondemar, 523. 34.
 Gondi, *cardinal*, 1592. *maison*, 1589.
 Gondiuque, 533. 62.
 Gonsalve de Cordoue, 1495. 1501. 03. 04.
 Gontaut de Biron, *Armand de*, 1592. *Charles*, 1602.
 Gontran, 562-93.
 Gonzague, *de Mantoue*, 1598. 1629. 41. 45. *Charles*, 1629. *Marie*, 1645. *François*, *général des Cordeliers*, 1598.
 Gorde, *de*, 1572.
 Gordon, 1634.
 Gorges, 635.
 Gortlitz, 1641.
 Goslin, 888.
 Got, *Bertrand de*, 1365.
 Gothie, 758.
 Gots, 493. 634. 715.
 Gouffier, *de Boisy*, 1514. 21. *Arthus de*, 1667. *Claude & Louis*, 1667. p. 424.
 Goulas, 1652.
 Gouvernantes *des enfans de France*, 1661.
 Gouverneurs, *de provinces*, 845. *du Havre*, 1665. *de Paris*, 1669. 87. p. 555. *de Bretagne*, 1695. *de Gaston*, 1617. *de Charles IX.* pag. 488. *de Henri III.* p. 516. *de Louis XIV.* p. 658. *de Monseigneur*, 1668. *des fils de France*, 1663. 89. *de M. le duc de Chartres*, 1683. *des Pays-bas*, 1701.

G R.

Graces, *Le grand anmonier doit dire*

G R.

les graces au parlement, p. 429.
 Gradués, 1498.
 Grai, *ville*, 1668. 74. *Jeanne de*, 1553.
 Grailli, *Archambaults de*, 1397.
 Gramont, *ville*, 1706. *comte de*, 1562. 93. *Antoine de*, *maréchal de France*, 1644-46. 48. 57. 58. 61. 67. 72. 1704. *ordre*, p. 47.
 Gran, 1623. 85.
 Grancei, *comte de*, 1639. 41. *maréchal de*, 1653.
 Grand d'Espagne, 1701.
 Grand-Aumonier, 1645. 1700. p. 489.
 Grand-Conseil, 1497. 1631. 90.
 Grand-Duc, 1598.
 Grand-Forestier, 863.
 Grand-Maître, *pag.* 377. 427. *des Arbalétriers*, 1600. *de la garde-robe*, 1669. *de l'artillerie*, 1600. 69. 94. *des Eaux & Forêts*, 1575.
 Grand-Prevost, p. 46.
 Grand-Referendaire, p. 46.
 Grand-Seigneur, 1559. 1714. *voyez Turcs*.
 Grand-Veneur, 1669.
 Grandes Compagnies, 1361. 66.
 Grandesse, 1521.
 Grandier, *Urbain*, 1634.
 Grandpré, 1654.
 Grands-Baillis, p. 892. &c.
 Grands-Jours, 1579. 1634. 65.
 Grands-Maitres, *de Malthe*, 1309. 1522. 65. 1630. 97. *de l'ordre du S. Esprit de Montpellier*, 1700.
 Grands-Officiers, 1103. 1577. 1607. p. 213.
 Grandson, 1476.
 Granvelle, *Antoine*, 1539. 65. *cardinal*, 1661.
 Gratién, 1150.
 Gratifications, 1663.

DES MATIERES.

G R.

Grave, 1672. 74.
Gravelines, 1558. 1644. 52. 58.
Graville, *amiral de*, 1494.
Grèce, 1067.
Grecs, 787. *empire*, 802. 67. 1026.
1148. 1204. 74. 1439. 51. 1547.

p. 59.

Grégoire II. 740. III. 740. IV. 827. 33. V. 996. VII. 1067. IX. 1226. 30. X. 1274. 1348. XI. 1376. 79. XII. 1408. XIII. 1067. 1585. *calendrier*, 1699. XIV. 1590. XV. 1387. 1622. *de Tours*, 845.

Grépsnalde, 1678.

Grêle, 823.

Cremonville, 1700.

Grenade, *roide*, 1320. *ville*, 1492. 1516.

Grenoble, 1451. 1590. 1639. 44.

Grignaux, 1514.

Grimoald, *maire*, 644. 46. 54. 56. p. 46.

Grippon, 747. 58.

Gris, *le*, 1386.

Grifegonelle, *Geoffroi*, 978.

Grifons, 1305. 1621. 25. 30. 31. 37.

Gródno, 1708.

Groenland, 1634.

Groningue, 1674.

Grool, 1672.

Groslogau, 1642.

Grotius, *Hug.* 1619. 36.

Gruerie, 992.

G U.

Guadaloupe, 1635. 1703.

Guastalle, *ville*, 1702. *duc de*, 1714.

Gudina, *la*, 1709.

Guébriant, *J. B. Budes de*, 1638. 43. *la maréchale de*, 1645.

Guelldres, 1473. 1638. 1703. 13. *province*, 1672.

Guelfes, 1140. 1285. 1394.

G U.

Guenegaud, *Dupleffis*, 1661.

Guerande, 1364.

Guercheville, *madame de*, 1600.

Guerin, *évêque de Senlis*, 1214.

1309. p. 193. 213. *avocat général*, 1545.

Guerre, *privée*, 823. 1296. *intestine*, 901. *civile*, 1258. 1562. 68. 73. 1648. *sainte*, 1390. *de trente ans*, 1618.

Guesclin, *connétable du*, 1364. 66. 69. 80.

Guesle, *la*, p. 555.

Gueston, 1707.

Guet, *chevalier du*, 1350.

Gué-Trouin, *du*, 1697. 1707. 11.

Guette, *la*, 1322.

Gueux, *les*, 1566.

Gui, 912. *comte de Thouars*, 1116.

comte de Flandres, 1292. 99. *de*

Lusignan, 1302. 04.

Guiche, *Corisande de*, 1593. *duc de*, 1640. *maréchal de*, 1642. *comte de*, 1665. 78. *pairie*, 1648.

Guienne, *Eléonore*, 1150. *Jean*

Sans-terre, 1200. *Henri III.*

1258. *confisquée*, 1292. *guerre*,

1296. *rendue*, 1303. *Charles de*

Valois, 1324. *hommage*, 1329.

renonciation, 1360. *Pierre le*

Cruel, 1367. *conquise*, 1378. *duc*

de, 992. . . 1469. 70-72. *trou-*

bles, 1548 - 51. 78. 80. *duché*,

1292. p. 894.

Guilère, 577.

Guillard du Mortier, 1560.

Guillaume, *duc de Normandie*;

942. *duc d'Aquitaine*, 910. *le*

conquérant, *le bâtard*, 1047. 48.

62. 67. *Langue-épée*, 929. *d'Ar-*

ques, 1047. *comte de Hollande*,

1226. 73. *le Roux*, 1100. *voyez*

Orange, *Bras de fer*, 1026. *roi*

de Sicile, 1026. 1186. *le Breton*,

Q q q iij

T A B L E

G U.

p. 191. *comte de Provence*, 1245.
Guillerague, de, 1685.
Guinée, 1664.
Guinegate, 1479. 1513.
Guines, comte de, 1350. *ville*,
 1558.
Guirpuscoa, 1698.
Guiscard, Robert, 1026. 56. *comte*
de, 1695.
Guise, ville, 1650. *duché*, 1527.
Claude de, 1542. 50. *pag.* 460.
leur postérité, 1550. *François de*,
 1347. . . . 1523. 47. 48. 50. 53-
 55. 57-60. 62. 63. *les*, 1559. 60.
 74. 82. 85. 98. *Henri de*, 1550.
 69. 72. 74-76. 78. 82. 84-88.

G U.

p. 561. *cardinal de*, 1582. 88.
 p. 516. *Charles*, 1550. 89. 91.
 94-96. 1614-16. 22. *chevalier de*,
 1613. *Henri II.* 1550. 1641. 43.
 47. 48. 54. . . . 84. *Louis-Joseph*,
 1660. 69. *Mademoiselle de*, 1688.
 95. *Madame de*, 1694.
Guitaut, 1650.
Guitry, marquis de, 1669.
Gurce, cardinal de, 1494. 1510.
 12.
Gustave, roi de Suède, (*Vasa*)
 1542. *voyez* *Adolphe*, *Charles*,
 1654. 59.
Guttemberg, Jean, 1457.
Guyon, Madame, 1698.

H A.

H A, 1451. 1653.
Habsbourg, 1273. 82. p. 239.
Hachette, Jeanne, 1472.
Haequin, roi de Norvege, 1391.
Hadwife, 1200.
Haguenau, 1675. 1705. 06.
Hailbron, 1645. 88. 93.
Hainaut, 1296. 1324. 36. 40. 1424.
 83. 1554. *voyez* *Flandre*, *Bra-*
bant.
Halberstat, administrateur d', 1626.
Haldetrude, 628.
Hall, traité de, 1610. 42.
Noire-Dame, 1691.
Halley, 1660.
Hallier, du, 1624. 38. 41.
Halluin, Anne d', 1620. *duc d'*,
 1637.
Ham, 1595. 1655.
Hambourg, 1238. 1641. 44.
Hamilton, 1685.
Hanau, 1636.
Hanower, 1692. 1701. 07. 14.

H A.

Madame, 1684. *duc*, 1672.
Harangs, journée des, 1428.
Haraucourt, d', 1625.
Harcourt, Geoffroi d', 1344. *bran-*
che d', 1550. *comte d'*, 1637.
 39-43. 45. 46. 49-51. 53. 54. 60.
M. d', 1692. 96. 1703. 09. 11.
duché-pairie, 1709. *marquis*,
 1689. *maréchal*, 1698. 1700.
Hardouin, le comte, 879.
Harfleur, 1415.
Harlai, premier président, *Achilles*
de, 1588. 94. . . . 1689. *arche-*
vêque, 1674. 95. *M. de*, 1697.
 1709.
Harlebec, 1711.
Harling, 1711.
Harq, clameur, 912. *Louis de*,
 1658. 59. 61. 77.
Harrach, 1697.
Havanne, la, 1703.
Havard, Catherine, 1547.
Haubert, 1140.

DES MATIERES.

H A.

Havre, *le*, 1563. 1665. 94.
Haure Bruyere, 1103.
Hautefort, *Madame de*, 1639. 43.
M. d', 1689.

Hauteville, 1026.

Haye, *la*, 1709.

H E.

Hegire, 622.

Heidelberg, 1622. 88. 93.

Hein, *Pierre*, 1528.

Heinsius, 1709.

Hélène, *Sainte*, 1230.

Helgaud, 1022.

Helvétien, 794.

Hennebont, 1590.

Henri, *empereurs*, I. 920. II. *le*
boiteux, 1001. 22. III. 1086.

IV. 1056. 1103. V. 1103. 16. 20.

35. VI. 1026. 1186. 93. 1206.

de Luxembourg, 1305. *hérétique*,

1406. *rois de France*, I. 1026.

voyez son regne, II. 1532. 46.

1641. *voyez son regne*, dit *le Lisk*,

1180. p. 907. III. 1573. *voyez*

son regne, Pologne, Anjou, *son*

portrait, 1589. IV. 1564. 69. 70.

72. 74. 76. 77. 87. 89. 90. 1672.

son portrait, 1610. *voyez son*

regne, *orais. fun.* p. 551.... 901.

duc de Bourgogne, 956. 1001. *roi*

d'Espagne, IV. 1472. 1505. *voyez*

Espagne, *roi de Portugal*, 1088.

1578. 80. *rois d'Angleterre*, I.

1067. 1100. 13. 16. 20. 35. II.

1135. 50. 54. 56. 61. 67. 69. 79.

80. 86. 89. 1331. 1541. III. 1215.

23. 26. 30. 42. 52. 58. IV. 1397.

1410. V. 1415. 20. 22. VI. 1422.

31. 35. 57. 70. 71. VII. 1420.

75. 95. 1502. *son histoire*, 1485.

92. 1509. 10. VIII. 1510. 12-15.

20. 22. 25-27. 29. 34. 41. 43. 44.

46. 47. *Clément*, *maréchal de*

France, 1214. *rois de Navarre*,

H E.

1521. 89. *voyez Navarre*, *Guerre*
des trois, 1586. *Henriette*, *sem-*
me de Charles I. 1625. 44. *pre-*
miere femme de Monsieur, 1661.
70.

Heptarchie, 827. p. 14. 71.

Herald, 734. 36.

Herbert, *porte la foi en Suède*, pag.

71. *de Vermandois*, 922. 28. *de*

Troyes, 929. *vica-amiral d'An-*

glleterre, 1689.

Hérésies, 740. 94. 1022. 47. 1517.

34.

Hérétiques, 1022. 1226. 1553.

Heriold, 823.

Herispoë, 845. 58.

Heristal, 779.

Heristel, 688.

Héritiers, 1245.

Hermanfrois, 520. 31.

Hermenstein, 1637.

Hermite, *l'*, 1624.

Hermite, 1255.

Hervé, *abbé de S. Victor*, p. 188.

Hesdin, 1521. 53. 1639. 57.

Hesse, 778. *Landgrave de*, 1547.

52. 1636. 40. 92. *troupes de*,

1641. *prince de*, 1703. 06.

H I.

Hidde, *Mademoiselle*, 1673.

Hieres, *abbaye*, 1161.

Hire, *la*, 1451. 57.

Hispaniola, 1492.

Histoire, p. 121. *de France*, pag.

887.

Historiographe, 1713.

Hiver, 1544. 1608. 1709.

H O.

Hobbes, 1650.

Hocquincourt, *Ch. de Monchi*,

1647. 52. 54. 55.

Hocstet, 1703. 04.

Hoirs mâles, 1313. 1566.

Hollande, *Hollandois*, *Guillan-*

Q q q üij

T A B L E

H O.

me, 1273. *Jean*, 1296. *Jean d'Avesnes*, 1296. *Jacqueline de Baviere*, 1424. 79. troubles, 1565-67. 78. révolte, 1581. 84. 96. 98. 1603. 04. 08. trêve, 1609. guerre de Cleves, 1614. *Batavia*, 1619. 20. *Amérique*, 1623. 24. ligue, alliance, marine, 1626-28. traité contre l'Espagne, 1634-36. guerre contre le Portugal, 1657. 59. 61. traité, 1662. guerre avec l'Angleterre, 1664. 66-68. guerre de Hollande, 1670-78. 88-90. 93. 94. 96. 97. reconnaissent *Philippe V.* 1700-07. 13. 14. voyez Pays-Bas, Flandres.

Holoffin, 1708.

Holstein, duc d', 1675.

Hombourg, 1705.

Homélies, 1067.

Homere, 789.

Homicide, 593.

Hommage, *Charlemagne*, 778. 96. *Bretagne*, 845. 1116. 1341. 64. 81. *Bourges*, 1100. 08. *Normandie*, 1120. lige, 1135. 1258. *Bar*, 1296. 1641. 99. *Montpellier*, 1320. *Gnienne*, 1324. 29. dispense, 1499.

Hongrie, *Hongrois*, *Charlemagne*, 796. *Louis le débonnaire*, 818. *Raoul*, 924. 29. *Ferdinand I.*

1526. 29. *Anne*, 1526. *Jean*, 1529. *Soliman*, 1529. 41. *Marie*, 1552.

56. *Ferdinand II.* 1617. 18. *Léopold*, 1671. héréditaire, 1687. *Louis*, p. 313. *Clémence*, 1316.

André, 1347. *Sigismond*, 1394. *Ferdinand*, 1634.

Honnecourt, 1642.

Honneurs, 1559.

Honorius III. 1225. 1680.

Hôpital général, 1657.

H O.

Hôpital, *Michel de P.*, 1371. 1560. 65. 74. son portrait, 1568. *maréchal de P.*, 1624. 43.

Horloge, 988.

Horn, *maréchal de*, 1634. comte de, 1566. 67.

Horoscopes, p. 915.

Hospitalières, 1092.

Hostel-Dieu, 1324.

Hostie, 1269. 85.

Hostun, voyez *Tallard*.

Hotenwiel, 1642.

Hotman, *Antoine*, 1667. p. 112.

Houdancourt, voyez *la Mothe*.

Hougue, la, 1692.

H U.

Huet, 1709.

Hugonet, 1477.

Huguenots, 1545. 60-65. 67. 69-76. 80. 86. 96. 97. 1612. 15. 16. 20. 21. 25. 29. 32. voyez *Protestans*.

Hugues, *Capet*, 861. 956. 87. *V. son regne*, p. 901. *le Grand*, *l'abbé*, *le Blanc*, 923. 36. 45. 54. 56. *filz de Robert*, 1026. *filz de Henri*, *C comte de Vermandois*, 1092. *archev. de Lyon*, 1092. *abbé de Saint Germain*, 1180. *d'Abbeville*, 992. *de Lussignan*, 1226. *IV. duc de Bourgogne*, 1245. *abbé de Cluni*, 1321.

Hui, 1674. 75. 93. 94. 1703. 05.

Huillier, P, 1594.

Hults, 1645.

Humbert, aux blanches mains, 1056. *Dauphin*, 1349.

Humières, *maréchal d'*, 1589. 95. *maréchal d'*, 1668. 72. 75-79. 83. 89. 94.

Huningue, 1678. 80.

Huns, 563. 787. 96. 803.

Hunsdon, *Milord*, 1564.

DES MATIERES.

H U.

Huff, Jean, 1415. p. 335.
Hutin, Louis, 1314.
Huxelles, Nicolas du Blé d', 1686.

H U.

88. 89. 1703. 10. 12.

H Y.

Hymnes, 1026.

J A.

J E.

J Acobins, 1215. 30. 1387. Jacques Clément, 1589. Seraphin Baucht, 1593.
Jacquerie, 1358.
Jacques, I. roi d'Angleterre, 1603. 16. 20. 22. 24. 25. 53. II. 1672. 73. 85. 88-90. 92. 96. 1701. III. 1673. 90. 1701. 08. 13. roi de Sicile, 1283. 85. 92. roi d'Ecosse, 1483. 1502.
Jagellon, Anne, 1526. 73. 1617.
Jamaïque, 1655.
Jamez, 1632. 50. 61.
Janissaires, 1648.
Jansenisme, 1647.
Jansenius, 1657. 69.
Janfon, Toussaints de Forbin, 1693.
Janvier, 1564.
Janus, 1707.
Jardin, 1547. 1603. 34.
Jarnac, 1547. 69.
Jarretiere, 1349. 1564. 96.
Jasamerfort, 1156.
Java, 1619.

I B.

Iberville, d', 1697.
Ibinalarabi, 778.
Ibrahim, 1648.

I C.

Iconoclastes, 740. 51. 94.

I D.

Idole, 772.

J E.

Jean, Saint, p. 116. de Dieu, Saint, 1602. paper, VIII. 877. pag. 82. XII. p. 108. XV. 988. XVII.

anti-pape, 996. XXII. 1292. 1313. 22. 24. 28. 29. Jean de Matha, 1193. pag. 147. roi de France, qui ne vécut que huit jours, 1316. p. 265. fils de Philippe de Valois, 1331. roi de France, voyez son regne, fils du roi Jean, 1415. fils de S. Louis, dit Tristan, 1270. fils de Charles V. 1415. voyez Comte de Montfort, fils de Charles VI. 1415. 24. Infant d'Espagne, 1508. 30. de Portugal, 1580. Sans-terre, roi d'Angleterre, 1200. 06. 15. comte de Hainaut, 1324. Sans-Peur, 1404. 07. 08. 10. 19. 20. 24. comte de Nevers, p. 911. ducs de Bretagne, 1296. 1371. Vainode, 1526. 29. d'Anjou, 1464. voyez de Wert, de Portugal, 1641. voy. Autriche. Jeanne, papesse, 875. p. 83. femme de Philippe le Bel, 1283. 96. 1302. fille de Louis Hutin, héritière de la Navarre, 1316. 28. p. 278. femme de Philippe le Long, 1313. 16. 31. fille de Philippe le Long, 1331. d'Evreux, femme de Charles le Bel, pag. 279. femme de Philippe de Valois, pag. 285. de Boulogne, p. 301. de Bourbon, p. 313. femme de Louis XII. 1499. p. 407. d'Albret, 1569. comtesse de Flandres, 1226. la Boiteuse, 1341. 64. fille de Ferdinand, 1477. 82. fille de Henri IV, roi de Castille,

T A B L E

J E.

I N.

1472. 1504. 05. *la folle*, 1504.
d' Naples, 1255. 1341. 44. 48.
 82. *femme du comte de Montfort*,
 1341. Jeannelle, 1255. 1493.
 Jeannin, 1591. 98. 1608. 11. 20.
 22.
 Jengoul, p. 895.
 Jérôme *de Pragne*, 1415. p. 335.
 Jérusalem, *royaume*, 1092. 1226.
ville, 1186. 89. 91. *Gradesroi*,
 1067. 92. *Affises*, 1067. p. 165.
 Jésuites, 1521. 34. 74. 94. 1603.
 18. 57.
 Jeudi-Saint, 1568.
 Jeux, *ordonnance sur les*, 1369.
Baraux, 1324. 1694.
 I G.

Ignace, *patriarche*, 867. *de Loyola*,
 1521. 34.
 Ignorance, *siècle d'*, 991.

I M.

Imbercourt, 1497.
 Immunités *ecclésiastiques*, 1161.
 Innichilde, 654.
 Imperiali, *Francesco Maria*, 1585.
 Importans, *parti des*, 1643.
 Imposteurs, 1223. 1605. pag. 553.
 1225. 1605. 585.
 Impôts, 562. 1269. 1325. 16. 67.
 80. 1416. p. 916.
 Imprimerie, 1457. 70. 1626. 42.

I N.

Incendie, *du palais*, 1618. *de*
dres, 1666.
 Indes, 1628. 65. 80. 1713.
 Indulgences, 1299. 1517.
 Indult, 1538. 1695.
 Infanterie, 511. 1480. 97. 1532.
 44. 84. 1643. 67.
 Information *de vie & de mœurs*,
 1567.
 Ingelger, 877.
 Ingelheim, 945.

Ingelram, 1103.
 Ingerburge, 1193. p. 119.
 Ingoberge, 566.
 Ingolstat, 1704.
 Ingomer, 511.
 Ingonde, 562.
 Inigo, 827.
 Innocens, *fêtes des*, 1483. p. 116.
cimetière, p. 331.
 Innocent II. 1130. 42. III. 1206.
 15. pag. 189. IV. 1226. 42. 45.
 X. 1644-46. 57. XI. 1662. 82.
 85. 87. 89. XII. 1692. 93. 1700.

Inondation, 1608.
 Inquisition, 1230. 1560. 66. 1633.
 Inspecteur, 1689.
 Inspruck, 1552. 1703.
 Institution *de l'Eucharistie*, *livre*
de P, 1600.
 Intendans, *de provinces*, 1629. 82.
 89. *des finances*, 1697.
 Interdit, *interdiction*, 1142. 1206.
 1303. 22. 1512. 1606. 07. 31.
 32. 39. 87.
 Interim, 1548.
 Interregne, 742. 1273.
 Intimation, p. 897.
 Invalides, 1605. 70. 71.
 Investiture, *querelle sur les*, 1103.
 20. pag. 115. *droit d'*, 1056. *des*
deux Siciles, 1130. *de l'Anjou*,
 1135. *du Poitou*, 1230. *de l'Ara-*
ragon, 1283. *de Milan*, 1494. 98.
 1504. 39. 55.

J O.

Joinville, 802. 1269.
 Jonquiere, *la*, 1708.
 Joradilas, p. 147.
 Joseph, *le pere*, 1636. *empereur*,
 1703. 11.
 Jove, *Paul*, 1536.
 Jourdain *de l'Isle*, 1322.
 Journal, 1665.
 Journée, *des Harangs*, 1428. *des*

DES MATIERES.

J O.

Eperons, 1513. *des Farines*, 1591. *des Duppes*, 1630.
Joutes, 1148. 1559. p. 914.
Joux, fort de, 1639.
Joyeuse, ducht-pairie, 1581. 96.
1714. Anne de, 1587. Antoine,
1592. le pere Ange, 1592. 96.
99. maréchal de, 1693. cardinal
de, 992. 1607. p. 584. le Duc,
1642.

I P.

Ipres, 1648. 49. 58. 78. 1706.

I R.

Irene, 794. 96. 803.
Irlande, 651. 54. 70. 1189. 1541.
1649. 89-91.
Irminfule, 772.
Iron, 1638.
Iroquois, 1696. 97.
Irlon, 1650.

I S.

Isaac, l'Ange, 1204.
Isabeau ou Isabelle, femme de Phi-
lippe Auguste, 1192. d'Arragon,
1255. reines d'Angleterre, 1200.
1324. fille de Philippe le Bel,
1296. 1324. 28. fille de Philippe
le Long, p. 271. femme de Char-
les VI. 1389. 94. 1415. 19. 22.
p. 329. femme de Philippe I.
1565. 68. reine de Castille, 1472.
77. 92. 1504. 16. fille de Charles
IV. duc de Lorraine, 1580. d'Ar-
ragon, 1472. 1501. 04. de Hon-
grie, 1526. ... p. 163. ... 273.
Isidore, 1150.
Isle, Jourdain de l', 1322. camp-
gne de l', 1667. siège de, 1708.
marquise d', 1573. marquisat d',
1665. de Fer, 1634. Adam, Jean
de Villiers de l', 1415. Philippe
de Villiers de l', 1522. 65.
Isloire, 1577.

I T.

Italie, Lombards, 568. 87. 753;
74. 80. Bernard, 807. Normans,
1026. royaume, 493. 818. 35. Lo-
thaire, 842. papes, 912. exar-
quas, 978. roi des Romains, 1056.
Guelphes, 1140. Grégoire I. A.
1226. guerres, 1510. 15. 51.
1629. 31. 39. neutralité, 1713.
siefs, p. 114.
Italicens, 1322.

J U.

Jubilé, 1299.
Judicael, 636.
Judicature, office de, 1316.
Judith, femme de Louis le Débon-
naire, 818. 30. 31. 33. 35. fille
de Charles le Chauve, p. 71. 82.
Jugement de la Croix, 803. p. 82.
Juges, des Exempts, 1135. p. 891.
pris à partie; p. 896. 897.
Jugeurs, conseillers, 1344.
Ivica, 1706.
Juifs, 875. 992. 1180. 1206. 69.
1313. 15. 20. 60. 71. 91. p. 331.
333.
Jules II. 1503. 08-11. 13. 19.
Julien, empereur, 481. comte, 715.
Juliers, 1610. 14. 59.
Ivri, 1590.
Jurisdiction, ecclésiastique, 657.
1329. 1539. 1695. séculière, 1560.
64.
Jussion, lettres de, 1527. 62.
Justel, 1682.
Justice, capitulaires, 800. ordon-
nance, 1321. main de, pag. 24.
seigneuriale, 1135. p. 113. 117.
ordinaire, 992. 1539. 60. p. 888.
&c.
Justin, empereur, I. 511. II. 568.
Justinien I. 511. 34. 35. 39. 1137.
Juvenal des Ursins, p. 327. 372...
357. ... 901.

T A B L E.

K E.

K Einſton, 1642.
 Keiſerlauter, 1635. 88. 1713.
 Keiterwert, 1671. 89. 1702.
 Kell, 1678. 1703.
 Kemnitz, 1639.
 Kenoque, 1647. 1708.

K I.

Kilconnel, 1691.
 Kimpén, 1642.

K O.

Kocheim, 1689.
 Konigsberg, 1701.
 Konigsmarc, 1618. *voyez* Conigsmarc.
 Koribut, 1669.

K U.

Kuſtein, 1703.
 Kunisfeld, 1638.

L A.

L Aboureur, *le*, 1559.
 Laboureurs, 1315.
 Ladislas, *roi de Naples*, 1255. *IV.*
roi de Pologne, 1645.
 Laſſin, 1602.
 Lagut, 1590.
 La Hire, 1451. 57.
 Lambale, 1591.
 Lambert, 912. *évêque d'Arras*,
 1103. *maréchal de camp*, 1644.
 Lamboi, 1645-42. 46.
 Lamoignon, 1614. 67.
 Lamponrdan, 1677.
 Lancastre, *du de*, 1397. *Rose rouge*
O. Rose blanche, 1457. 85. p. 118.
 Landau, 1644. 1702-04. 13.
 Landeric, 651.
 Landes de Beaumanoir, 1364.
 Landgrave, *de Hesse*, 1547. 52.
 1640. 92. *de Thuringe*, 1226.
 Landi, 875.
 Landois, 1485.
 Landreci, 1543. 1637. 47. 55. 1712.
 Landri, 584. 93. 603. 1001.
 Landriane, 1529.
 Langlade, 1688.

L A.

Langue, 511. 1067. 1145. 80. 1360.
 1539. p. 120.
 Languedoc, *Sarrasins*, 736. *Aman-*
ry de Montfort, 1223. *Trâit de S.*
Louis, 1258. *D. Vaisſette*, 1275.
Servitude abolie, 1296. *Subſide*,
 1359. *Impoſition*, 1415. *Gouver-*
nement, 1614. *Etats*, 1629. *Ca-*
nal de, 1664. 81.
 Lanoï, *viceroi de Naples*, 1525. 26.
Dame d'honneur, 1619.
 Lanoue, 1567. 91.
 Lanquenets, 1497.
 Laon, 892. 928. 45. 57. 88. 1594.
comte, p. 53.
 Lapara, 1705.
 Laquais, 1636.
 Larcher, 1591.
 Las Minas, 1705. 07.
 Las Torres, 1706.
 Larilli, 1315.
 Latins, *empire des*, 1204.
 Laitran, *voyez* Concile.
 Laval, *Pierre de*, pag. 392. *comte*
de, 1712.
 Lavardin, *M. de*, 1610. *ambassa-*

DES MATIERES.

L A.

deur à Rome, 1687. 88. 90.
 Laubanie, 1703. 04.
 Laubardemont, 1642.
 Laubespine, *Chateanneuf*, 1632.
 Laufeld, 1588.
 Laufun, 1669-71. 88. 89. 93.
 Lauterbourg, 1676.
 Lautrec, 1512. 21. 22. 27. 28.
 Lawd, 1637. 45.

L E.

Leck, 1632.
 Leckemberg, 1678.
 Leczinski, *Stanislas*, 1675. 1704.
 09.
 Lessingue, 1708.
 Légal, 1703.
 Leganès, 1636. 38-40. 46. 1705.
 Légal, légation, 1206. 1303. 1435.
 1556. 90. 93. 96. 1625. p. 115.
 377.
 Légende, *sur la monnoye*, 1490. *do-
 rée*, 1269.
 Léger, 670.
 Légions, 1532.
 Légitimation, légitimés, 1321.
 1576. 1602. 94. 1710. 14. p. 189.
 Leicestres, 1258.
 Leictoure, 1470. 73.
 Leipzig, 1631. 42.
 Lemberg, 1642.
 Lendeskroon, 1677.
 Lens, 1641. 42. 45. 47. 48.
 Léon III. 796. 800. 805. IV. 850.
 VIII. 973. 1215. IX. 753. p. 147.
 X. 1513-15. 17. 21. 34. *empe-
 reurs, Ifaurique*, 740. 41. IV. 796.
 pag. 53.
 Léonine, *Rome*, 845.
 Léopold, *marquis d'Autriche*, 1193.
archiduc, 1610. 41. 42. 45. 47.
 48. *empereur*, 1657. 58. 64. 71.
 82. 87. 88. 99. 1700. 05. *de Lor-
 raine*, *Charles*, 1664.

L E.

Lépante, 1571. 1692.
 Leptine, 743.
 Lerida, 1642. 44. 46. 47. 1707.
 Lerne, *duc de*, 1621. 61.
 Lesbos, 803.
 Lescun, 1521.
 Lesdiguieres, 1575. 90. 92. 97.
 1617. 21. 22. 24. 25. 27. 60.
Canaple, 1711. *Madame de*, 1631.
 Lesparre, 1521.
 Lessines, 1706. c8.
 Lestre, *de*, p. 557.
 Leszno, 1708.
 Lettres, *belles*, 789. 813. 992.
 1067. 1380. 1522. 47. 74. 1683.
 p. 121. 241. 315. *royaux*, 1357.
 80. p. 50. *du fseau*, 1418. 1560.
patentes, 1561. 67. 74. 1700. *de
 cachet*, 1639. *de jussion*, 1527.
 62. *monistoriales*, 1589. 91. *d'au-
 noblissement*, 1600. *de légisima-
 tion*, 1602.
 Leucate, 1637.
 Leudégisile, 585.
 Léve, *Antoine de*, 1503. 29.
 Levées, impositions, 1309. 55.
 1636.
 Leuve, 1678. 1705.
 Leuvigilde, 575.
 Lewenhaupt, 1708.
 Leuze, 1691.
 Leyde, *Jean de*, 1536.
 Lexau, 1667.

L I.

Liancourt, 1599. 1610.
 Libertat, 1696.
 Libertés, *de l'Eglise Gallicane*;
 1067. 1269. 1305. *en fief*, 1316.
Distinction des deux puissances,
 1329. 1561. 63. 94. *de conscience*,
 1532. *Germanique*, 1551.
 Librairie, *tour de la*, 1380.
 Liège, Liégeois, 1465. 67. 68.

T A B L E

L I.

1675. 76. 91. 93. 97. 1701. 01.
05.
Lières, 1706.
Lieutenans, *des baillis*, 1580. p.
897. *généraux*, 1547. 1633. *gé-
néraux de l'état*, 1337. *du Mila-
nès*, 1515. *du royaume*, 1558. 60.
67. 89. 1652. *de la ligue*, 1585.
90. *de l'armée*, 1636. *du roi mi-
neur*, 1643. *civil*, 992. *de police*,
1697.
Lieux saints, 8001
Lige, 1135. 1258. 1329. *vey. Hom-
mage*.
Ligne de marcation *¶ de démarca-
tion*, 1491.
Ligne, *prince de*, 1658. 67.
Lignes, *retranchemens*, 1328.
1654. 1703. 05-07.
Ligneville, *comte de*, 1499.
Ligue, *contre Louis XI.* 1464. 74.
contue à Venise, 1495. *de Cam-
brai*, 1508. 10. *en Italie*, 1522.
25. *sainte*, 1526. *de Smalcade*,
1532. *pour la liberté Germanique*,
1551. *protestante*, 1552. *de Henri
II. avec le pape*, 1555. *la*, 1571.
76. 79. 84-86. 88-94. 98. 1602.
*entre la France ¶ la république
de Venise*, 1623. *contre l'empereur*,
1626. 31. 33. 35. 37. *avec la Sué-
de*, 1633. 39. 40. *du Rhin*, 1658.
du roi ¶ de la Hollande, 1662.
d'Ansbourg, 1687. 89. *de l'em-
pereur ¶ des Hollandois*, 1701.
avec la Sarvoie, 1703.
Ligurie, 568.
Lillers, 1645.
Lillo, 1703.
Lima, 1624.
Limbourg, 1675. 1703.
Limeric, 1690. 91.
Limenil, *Mademoiselle de*, 1569.
Limites, *de Paris*, 1350. *des empi-*

L I.

res d'Orient ¶ d'Occident, 803.
Limousin, 628. 1223. 58. 1355.
1441.
Link, 1645.
Lionne, 1644. 56-58. 61. 71. 79.
Liorens, 1645.
Lipstad, 1679.
Liria, 1710.
Lisbonne, 1149. 1704.
Lisle, *Jean de*, 1605.
Lisle-Adam, *Jean de Villiers de l'*,
1415. *Philippe de Villiers de l'*,
1522. 65.
Lislebonne, *princesse de*, 1675.
Lit de justice, 1331. 1420. 1598.
1643. 51.
Lithuanie, 1573. 1706.
Liturgie, 1657.
Livarot, 1578.
Liverdun, 1632.
Livres, *rareté des*, 1067. *impression
des*, 1626.
Livri, *forêt de*, 673.
L O.
Lobkowitz, 1709.
Loches, 1469. 1500.
Lockart, 1662.
Loewendal, 1588. 1673.
Loi, *Salique*, 511. 1316. 1593.
1633. *pag. 48. 118. du monde*,
511. *Gombette*, 511. *des Romains*,
511. *guerres privées*, 803. *semp-
tuaires*, 813. *d'Angleterre*, 1067.
esprit des loix, 1670. *histoire de
nos loix*, 1568. 74. p. 116. 912.
913. &c. *Loifeau*, p. 905.
Loire, *la*, 1350. 1608.
Loisel, 1594. p. 521.
Lombardie, 780. 1707.
Lombards, *loi*, 511. *royaume*, 568.
guerre, 587. *Adaloul de*, 601. *Gré-
goire II*, 740. *Zacharie*, 751. *As-
telphe*, 753. 56. *Didier*, 768. *fin
du royaume*, 774. *Occident*, 800.

DES MATIERES.

L O.

royaume d'Italie, 818. 1026. *con-*
cubinage, 1001. *financiers*, 1322.
p. 53. 59. 113. &c.

Lombes, 1206.

Lomenie, 1590. . . . 1643.

Lonchamp, p. 211.

Londonderry, 1689.

Londres, 1215. 1364. 1462. 1601.
42. 61. 66. 88. 98.

Longin, 568.

Longjumeau, *paix de*, 1568.

Longueval d'Harancourt, 1625.

Longuetille, 1621.

Longueville, *comte de Dunois*, 1407.

28. *Louis*, *duc de*, 1514. . . . 69.

Henri I. 1589. *Henri II.* 1614.

37-42. 42. 47. 48. 50. *Anne de*

Bourbon, 1645. 48. 50. 54. 70.

79. *Charles Paris*, 1672. *cheva-*

lier de, 1688. *Jean-Louis*, *abbé*

de, 1694.

Longwi, 1670.

Lorck, 1707.

Lorges, *capitaine de*, 1521. 74. *ma-*
réchal de, 1675. 76. 90-93. 1703.

Lorraine, *province*, 612. 855. *roya-*

me, 867. 75. 80. 936. 74. 78.

duché, 1419. 31. 1584. 95. 1634.

37. 63. 75. 76. 78. 80. 1700.

Louis, 880. 1585. *Othon*, 978.

Charles, *duc de la basse*, 987. 88.

92. *Gothelon*, *duc de la haute*,

1037. *Gerard d'Alsace*, 1056.

René, 1443. 74. 76. 77. 1550.

duché-pairie, 1527. 84. *Isabelle*,

fille de Charles II. 1431. 76.

Charles IX. 1585. 88. 90. 91.

95. *voyez Guise*. *Charles IV.*

1624. 28. 31-34. 36-41. 43. 46.

48. 49. 52. 54. 55. 57. 59. 61-63.

70. 74. *son portrait*, 1675. *Char-*

les V. 1634. 64. 67. 69. 74-78.

83-86. 89. 90. *François*, 1634.

55. *Marguerite*, 1631. 33. 43. 60.

L O.

72. *Léopold*, 1675. 97-99. *Fran-*
çois II. *grand duc de Toscane*, *em-*
pereur, 1675. *cardinal de*, 1540.

47. 48. 55. 59. 61. 63. 74. 76.

chevalier de, 1677. *branche éta-*

blie en France, 1550. *Elisabeth-*

Charlote, 1671.

Lothaire, *empereur*, 814. 17. 23.

30. 31. 33. 35. 40-42. 45. 55.

roi d'Italie, 986. *roi de Lorraine*,

855. 58. 63. 67. *roi de France*,

954. 57. 61. 86.

Loudun, *traité de*, 1616. *Synode*

de, 1659.

Louis, *le Débonnaire*, 813. 14.

voyez son regne, *voyez Baviere*,

le Germanique, 835. 67. 75. 84.

II. *empereur*, 855. 58. 67. 75.

le Bègue, 877. *III.* 879. 80. 82.

IV. 898. 912. *d'Outremcr*, 922.

29. 36. 54. *V.* 986. 87. *le Gros*,

1103. *voyez son regne*, *remarques*

sur ce regne, 1135. *VII.* 1130.

37. 80. *VIII.* 1214. 15. *voyez*

son regne, *IX.* 800. 1225. *éta-*

blissements, 1200. p. 906. *voyez*

son regne, *son portrait*, 1270. *son*

petit-fils, 1324. *X.* 1309. *voyez*

son regne, *XI.* 875. 1436. *voyez*

son regne, *son portrait*, 1483.

p. 905. *XII.* 1484. 85. 88. 90.

95. 97. *voyez son regne*, *son por-*

trait, 1515. p. 905. *XIII.* 1601.

43. 72. *ses campagnes*, 1620. 22.

28-30. 33. 36. 42. *son portrait*,

1643. *XIV.* 1638. *cour*, 1660.

beau siècle, 1663. 89. *lettre*,

1701. *ses campagnes*, 1646. 52-

55. 58. 63. 67. 68. 72-74. 76-78.

80. 81. 84. 90. 91. 93. *sa réponse*

à Milord Stairs, 1714. *Paral-*

ele de lui & d'Auguste, 1715.

XV. 1600. *sa grand-mere*, 1684.

sa naissance, p. 659. *a le surnom*

T A B L E

L O.

de Bien-Aimé, 1643. beaux traits, 1643. 61. 91. prend Ipres (en 1744.) 1678. prend Fribourg (en 1744.) 1677. reprend (en 1745.) les places perdues après Ramilli, & y en ajoute de nouvelles, 1706. campagne (de 1745.) comparée à celle (de 1672.) 1672. gagne la bataille de Fontenoi & prend Tournai (en 1745.) 1709. prend Mons (en 1746.) 1691. prend Namur (en 1746.) 1692. prend Bergop-zoom (en 1746.) après avoir gagné la bataille de Laufeld, 1588. (devient souverain de la Lorraine.) 1662. 75. est maître de Mastrick (en 1748.) 1673. (donne la paix à l'Europe) 1673. 85. change la forme du grand conseil (en 1738.) 1497. chasse les ennemis de Provence (en 1747.) 1707. prend Philisbourg (en 1736.) 1688. Gènes sauvée (en 1746.) 1685. p. 909. roi de Hongrie, 1526. duc d'Anjou, 1382. voyez Anjou, duc d'Orléans, 1389. 1407. c8. voyez Orléans, fils de Charles VI. 1410. 13.

Loup, 778.

Louvain, 1635. 1706.

Louvestein, 1619.

Louvet, le président, 1424.

Louvois, 1661. 67. 68. 71. 72. 78.

79. 81. 88. 89. son portrait, 1691.

madame de, 1695.

Louvre, tour du, 1380. . . . 1564.

1607. 17. 73. façade du, 1665.

Loyola, saint Ignace de, 1521. 34.

Loyseau, p. 897.

L U.

Lubec, 1238. 1629.

Luc, comte du, 1712. 14. 15.

Luciane, p. 163.

L U.

Luçon, évêque de, voyez Richelieu.

Lucquois, pays des, 612.

Lude, comte du, 1617. 69. duc, 1694.

Ludovic, voyez Sforce.

Ludovisio, pape, Grégoire XV. 1622. . . . 46.

Ludres, Madame de, 1675.

Luines, connétable de, 1617. 19-21. 40. 72. . . . 1711.

Lulli, 1661. 73. 86.

Lunden, 1676.

Lunebourg, duc de, 1640. 41. prince de, 1675.

Luneville, 1633. 34. 38.

Lusace, 1620.

Lusignan, Gui de, roi de Jérusalem, 1092. 1189. 91. Hugues, 1226. Gui, comte d'Angoulême, 1302. ville, 1574.

Luther, Luthéranisme, 1517. 32. 34. 46. 48. 49. 51. 52. 59. voyez Protestans.

Lutter, bataille de, 1626.

Lutzen, bataille de, 1632.

Luxe, 628. 1292. 1313. 64. loix somptuaires, 813.

Luxembourg, pays, 1543. 1614.

39. 47. 78. 82-84. 96. 97. 1701.

13. maison, 1697. Henri, empereur, 1305. Charles, empereur, 1378. Marie, 1475. Louis, comte de Ligni, 1499. Charles, depuis Charles-Quint, 1503. duc de, 1581. 90. 96. 1614. maréchal de, 1581. 1654. 68. 72. 75-78. 80. 88. 90-95. Louis de Brienne, 1643. chevalier de, 1709. l'abbé de, 1700. palais du, 1615. 94. voyez Montmorenci, Laval, &c.

Luxeuil, abbaye de, 612.

Luz, baron de, 1613. S. Jean de, 1660.

DES MATIERES.

L U.

Luzara, 1702.

L Y.

Lyon, Lyonnais, 842. 79. 1037.

canciles de, 1245. 74. 1512.

comté de, 1309. ville 1490. 1557.

L Y.

93. 94. 1630. 58. traité de, 1503.

1601. primatie, 1702. cour des

monnoies, 1704.

Lyon-le-Saunier, 1637.

Lys, fleurs de, 1380. 1527. 1655.

M A.

M Aboul, p. 659.

Machault, de, 1667.

Machiavel, p. 406.

Machine, de Marli, 1682. infer-

nale, 1693.

Mâcon, 1238. 45.

Maçon, R. le, p. 323.

Madame, 1670.

Madelonnettes, 1618.

Mademoiselle, 1653. son portrait,

1693.

Madrid, 1525. 26. 1621. 25. 42.

1706. 10.

Magdebourg, 1636.

Magie, 1634.

Magistrature, 1558.

Magnac, 1702.

Maguelonne, 1536. p. 491.

Mahaud, fille de Henri, 1116.

1302. 16. 31.

Mahomet I. 622. 867. II. 867.

1457. IV. 1664. rois de Maroc,

1578.

Mahoni, 1706-08.

Majesté, titre de, 1578. 1713.

Majeur, majorité, 1200. 70. 1371.

80. 91. 1407. 1539. 63. 1614.

51. p. 315. 317.

Maillard, Jean, 1358.

Maillé, 1619.

Mailloirins, 1383.

Main-morte, 1328. de justice, pag.

124.

Maine, le, 1200. 15. 25. 58. 85.

M A.

1576. comte du, 1480. Louis-Au-

guste, duc du, 1598. 1682. 88.

90. 92-95. 1710. 14. 15.

Mainfroi, 1255. 1516.

Maintenon, Madame de, 1680. 86.

90. camp de, 1686.

Majorité, traité de la, 1559. voyez

Majeur.

Majorque, 799. 1349. Sanche, roi

de, 1316. 1706. 14. 15.

Maires du palais, 613. 36. 44. 46.

56. 73. 88. 90. 714. 19. liste des,

p. 49. leur origine, p. 45. &c.

Maison du roi, officiers, de la,

1380. ... 91. 92. 1670.

Maitre, grand, pag. 331. 377. du

parlement, p. 253. des requêtes,

1269. 1497. 1629. 31. 48. de la

garde-robe, 1671. Jean le, 1589.

93. 94.

Malachie, saint, 1590.

Maladie, p. 425.

Malaga, 1704.

Malandrins, 1361.

Malassise, paix, 1570.

Malines, 1706.

Mallum Imperatoris, 1135.

Malplaquet, 1709.

Malthe, 1522. 30. 65. 1630. 97.

1714.

Maminot, Gilbert, p. 155.

Mammelus, 1517.

Mancini, Olimpe, 1661. Laure,

1661. Hortense, 1661.

R r r

T A B L E

M A.

Mandelot, 1572.
 Mannheim, 1688.
 Manichéens, 1022. 1206.
 Manifeste, 1585.
 Mans, *roi du*, 510. *évêque*, 1593.
ville, 1189.
 Mansard, *François*, 1645. *Har-*
douin, 1691. 99. 1709.
 Mansfeld, 1618. 21. 26. 42.
 Mante, *Philippe*, *comte de*, 1108.
ville, 1223. 1365. p. 139.
 Mantoue, 1684. *François II. mar-*
quis de, 1495. 1503. *François III.*
 1543. *duchesse de*, 1600. *Charles*,
 1629-31. *François IV.* 1629. *Fer-*
dinand, 1629. *Vincent*, 1629.
Charles III. 1652. 58. *Charles*
IV. 1681. 95. 1704. *duc de*,
 1629-31. 1701. 02. 06.
 Manuscrite, 1667.
 Manufactures, 1603. 65.
 Maraboduns, p. 43.
 Maraines du roi, 1180. p. 658.
 Marais, *comédiens du*, 1609. *quar-*
tier du, 1673.
 Marcation, *ligne de*, 1493.
 Marcatride, 593.
 Marc d'argent, p. 250.
 Marcel, *prévôt des Marchands*, 1358.
 Marchands, 1269. 1522.
 Marche, *Hugues de la*, 1200. 26.
 30. 42. 45. *Jacques*, 1362.
 Marchienne, 1645. 1712.
 Marcian, *bataille de*, 1554.
 Marcigni, 1321.
 Marck, *Robert de la*, 1521. *Hen-*
riette, 1559. *Charlotte*, 1591.
Bouillon, p. 463.
 Marcouefe, 566.
 Marcouffi, 1650.
 Mardick, 1645. 46. 57. 62. 75.
 1715.
 Maréchal général, 1631. 60. 72.
 Maréchaux, *de France*, 1191. 1214.

M A.

1559. 94. 1643. 60. 67. 75. 93.
 1703. 09. p. 287. 427. 465. *tribun-*
al des, p. 913. *de Normandie*,
 1358. *de Champagne*, 1358. *de*
camp, 1547.
 Marfée, *la*, 1641.
 Marguerie, *de la*, 1667.
 Marguerite, *femme de Saint Louis*,
 1245. p. 217. *comtesse de Flan-*
dres, 1258. *femme de Louis Ho-*
tin, 1313. *de Louis XI.* 1436.
fille de Louis le Jeune, 1169. *de*
Philippe le Hardi, 1292. *d'E-*
vreux, p. 301. *de Valois*, *fille*
naturelle de Charles VI. p. 329.
d'Ecosse, 1436. *fille de François I.*
 1559. *fille de Maximilien*,
fiancée à Charles VIII. 1482. 90.
 1508. 29. 30. p. 393. *de Flan-*
dres, 1384. *de Valdemar*, 1391.
d'Ecosse, 1445. *d'Autriche*, *fille*
naturelle de Charles-Quint, 1565.
reine de Navarre, *O femme de*
François I. 1525. 34. 49. *pre-*
mière femme de Henri IV. 1571.
 72. 74. 79. 99. *d'Anjou*, 1471.
de Lorraine, 1631. 33. 43.
 Mariages, 1200. *suient autrois à*
être déclarés nuls, 992. 96. *des*
prêtres, 1103. 48. 1576. *Dissolu-*
tion, 1150. 1313. 1499. 1529.
 99. 1667. p. 119. 393. 407. 551.
de Philippe le Hardi, 1283. *de*
François I. 1529. *clandestin*,
 1556. 1629. 40. *promesse*, 1604.
de Gaston, 1631. 34. 36. *de*
Charles IV. duc de Lorraine,
 1633. 34. 43. 75. *de Nicole*, 1657.
 75. *de Louis XIV.* 1658. 60. *des*
Huguenots, 1682. *de Monseigneur*,
 1679. 80. *de Monsieur*, 1661. 71.
de M. le duc de Bourgogne, 1697.
de M. le duc de Berri, 1710.
 Marie, *reine de Hongrie*, 1552. 56.

DES MATIERES.

M A.

M A.

femme de Philippe le Hardi, 1275. p. 239. de Louis XII. 1514. 15. Thérèse, 1656. 59. 60. 65. 67. 83. 98. p. 659. Louise, 1679. 89. reine d'Angleterre, 1547. 53. 55. Stuart, 1558. 61. 68. 87. femme du prince d'Orange, 1673. 77. 95. de Bourgogne, 1477. 82. 1508. voyez Médicis, de Montpellier, p. 189.
Mariendal, 1645. 1707.
Marignan, bataille de, 1515.
Marigni, Enguerrand de, 1309. 15. 24. p. 253.
Marillac, Michel de, 1624. 30. Code, 1629. maréchal de, 1632. 61.
Marin, maître des requêtes, 1667.
Marine, son ancienneté, 539. Charlemagne, 807. Philippe-Auguste, 1206. S. Louis, 1269. Philippe de Valois, 1336. Conlon, 1479. Charles-Quint, 1541. décadence, 1589. amiral, 1627. la Rochelle, 1628. Espagne, 1638. 40. 41. 43. 46. 88. Angleterre, 1654. 55. 90. 92. 97. acte de navigation, 1660. Hollandois, 1666. 72-74. 76. Indes, Brest, 1680-82. Génie, 1684. 85. prises, 1703. 07. 09-11. comte de Toulouse, 1704. commission de la, 1661. p. 887.
Marlbourog, 1688. 1703-09. 11. 12.
Marle, Henri de, p. 331.
Marli, 1682.
Maroc, 1578. 1635. 99.
Marot, 1560. p. 315.
Marquisat, île du, 1706.
Marsaille, la, 1693.
Marsal, 1632. 62. 63.
Marsan, 1550.
Marseille, 539. 1255. 1524. 35. 76. 96. 1660.

Marsillac, prince de, 1648. 50.
Marsin, comte de, 1649. 50. 52. 67. maréchal de, 1704. 06.
Martel, Charles, 715. 19. 25. 32. 34. 36. 37. 40. 41. marquis de, 1670.
Martene, 613.
Martin, saint, 1226. pag. 116. IV. 1283. p. 221. V. 1415. 314. maire du palais, 678.
Martinique, la, 1674. 93.
Martinozzi, Anne, 1654. Laure, 1655. 73. voyez Mazarin.
Martinuzzi, cardinal, 1526.
Maseic, 1672.
Massillon, p. 659.
Maffoure, bataille de, 1249.
Mastrick, 1673. 76. 78.
Matelots, 1681.
Matha, Jean de, 1193. p. 147.
Mathias, empereur, 1617. 18. archiduc, 1578.
Mathieu, abbé de S. Denis, 1269.
Mathieu Paris, 1242. 52.
Mathilde, comtesse, 1067. fiancée à Henri I. p. 147. fille de Henri, 1116. femme de Geoffroi Plantagenette, 1135.
Matburins, p. 147.
Matignon, 1589. 1641. 99. Gacé, 1708.
Maubeuge, 1678.
Maubuisson, 1252. 1349. p. 279. 301.
Mauclerc, Pierre de Dreux, comte de Bresagne, 1226. 30. p. 163. Jean, 1383.
Maugiron, 1578.
Mauvert, 1355.
Maures, les, 715. 827. 50. 1206. 1492. 1516. 78. p. 37.
Maurevert, 1572.
Maurice, empereur, 587. électeur de Saxe, 1547. 51. 52. prince

R r ij

T A B L E

M A.

d'Orange, 1584. 90. 1604. 19-21. 25. évêque, 1223.
Maurienne, *Humbert*, comte de, 1056.
Mausolée, 1642.
Maximes des Saints, 1699.
Maximilien I. empereur, 1477. 79. 80. 85. 88. 90. 93-95. 98-1501. 08. 09. 11-13. 15. 16. 19. 11. 1574. p. 488. voyez *Bavière*.
Mayence, réglemens, 803. électeur de, 1570. électoral, 1632. ville, 1631. 35. 36. 44. 88. 89.
Mayenne, branche de, 1550. duc de, 1587-91. 93-96. sa mort, 1611. *Henri*, duc de, 1614. 21.
Mazanielle, chef des *Napolitains*, 1647.
Mazarin, *Jules*, 1630. tient sur les fonts *Louis XIV.* à *Saint Germain en Laye*, p. 658. cardinal, 1641-43. 45-49. 51-54. 56. 58. 59. 61. duc de, 1661. 63. 69. ... 81. collège, 1661. 73.

M E.

Meaux, la reine se retire à, 1567. gouverneur de, 1594. évêque de, 1622. 68. 98.
Mécontens, la guerre se fait contre les, 1617.
Mecque, la, 622.
Médaille frappée pour Charles III. 1704.
Médavi, comte de, 1706.
Médecin, *Charles le Chauve* est empoisonné par son, 875.
Médis, *Louis XI.* a honoré de l'écusson de France les armoiries de, 1483. *Pierre* de, 1502. les, 1512. *Jean*, cardinal de, 1513. *Laurent*, 1517. cardinal de, 1523. *Alexandre*, 1530. 31. 47. 55. 96. *Catherine*, 1517. 32. 59. 60. 64. 65. 68. 74. 75. 82. 84.

M E.

88. p. 461. *Marie*, 1600. 02. 10. 11. 13-17. 19. 20. 22. 24. 29-31. 34. 42.
Médina, descendants de la *Cerda*, 1285. duc de, 1701. 10.
Méditerranée, avantages remportés dans la, 1642.
Meilleraie, maréchal de la, 1539-42. 44. 46. 61. duché-pairie, 1663.
Meklembourg, les ducs de, 1631.
Melac, *M. de*, 1702.
Melander, général, 1642.
Melnn, ville, 1590. *Charles* d, p. 376.
Mémoire, d'Enguerrand de *Margni*, 1324. de la *Pucelle d'Orléans*, 1454. 55.
Menager, *M.* 1711. 12.
Menardeau, 1667.
Menars, 1682.
Mendose, ambassadeur, 1590.
Menessès, *Dom Francisco* de, 1656.
Menin, prise de, 1658. 78. 1706.
Menins de Monseigneur, 1680.
Menfonge, champ du, 833.
Menton, de, 1496.
Mequinença, prise de, 1707.
Merci, général, 1642-45. comte de, 1709.
Mercie, roi de, 855.
Mercœur, duc de, 1590-92. 95. 96. 98. ... 1656. 60.
Mercuriales, 1551. 59.
Meres, édit des, 1567.
Méridien, premier, 1634.
Merindol, exécution de, 1545.
Merinville, marquis de, 1655.
Mérovée, roi des *François*, 481. fils de *Chilpéric I.* 576. 77. fils de *Clotaire*, 603. 84. p. 47. 48.
Mérovingiens, fin de la race des, 750. p. 47. 48.
Merveille, 1534.

DES MATIERES.

M E.

Merville, prise de, 1645.
 Mefalliances, p. 147.
 Mesmes, M. de, 1570. premier président, p. 489.
 Messine, Messinois, levée du siège de, 1283. révolte des, 1674-76.
 Mestres de camp, 1661.
 Mesures, poids *♂*, 1321. p. 912.
 Metezeau, Louis de, 1627.
 Métropolitain, p. 47.
 Metz, Thieri regne à, 511. siège, 1443. prise de, 1552. levée du siège de, 1553.... 59. 1633. 48. 61. 80. 97.
 Meudon, échange de, 1695.
 Meulan, Galeran, comte de, 1040. ville, 1365.
 Meurtre, voyez Assassinat, ordonnance, 1245. 47. 1424. 1542.
 Mezeraï, p. 43. 123. 137.
 Mexique, Pierre Adrien part pour le, 1628.

M I.

Michaut, Code, 1629.
 Michel, roi de Pologne, 1676.
 Micislas, p. 107.
 Mignard, premier peintre du roi, 1690.
 Milan, Milanex, 568. Louis II. 875. Valentine de, 1387. 1408. 98. domination des vicomtes de, 1447. Ludovic Sforce, 1494. Louis XII. 1498. conquête du, 1499. 1500. investiture du, 1504. concile de Pise transféré à, 1511.... 12. 15. 21. 22. 24-26. 28. 29. 34. 35. 55. 76. 1609. 98. 1700. 06. 07.
 Milice françoise, 1690.
 Millefleurs, traité de, 1631.
 Minard, président, 1559.
 Minas, Las, 1705. 07.
 Minden, 1679.
 Mines, 1602.

M I.

Ministres, étrangers, 1660. d'état; 1689.
 Minorité, des empereurs, 1056. 1206. de Jean Sans-terre, 1200. sous la troisième race, p. 216. de Saint Louis, 1226. de Charles VI. 1380. ordonnance, 1401. 1613. voyez Majorité, Régence.
 Minorque, prise des îles de, 799. 1707. 13.
 Minutes signées des parties, 1560. 69.
 Mioffans, 1650.
 Mirabels, 1628.
 Miracle de la Sainte Hostie, 1285.
 Miramolin, 1206.
 Mirandole, prise de la, 1511. 1702. 04. 05.
 Mirebau, M. de, 1610.
 Mirefleur, 566.
 Misnie, la, 1636.
 Missi Dominici, 800. 1135. p. 891. 892.
 Mission, prêtres de la, 1632.
 Mitilene, île de Lesbos, 803.
 Mittau, ville, 1705.

M O.

Mode de porter les cheveux courts sous François I. 1521. voyez Usages.
 Modène, armée du duc de, 1637. 46. 48. 49. 55-58. mort du duc de, 1658.... 73. 1702. 04. 06. 07.
 Mohacs, bataille de, 1526.
 Moine, cardinal le, 1215.
 Moines, 1576. 90. voyez Religieux, p. 47. héritent de leurs parens, p. 117.
 Mois, partition des, 1553.
 Moldavie, la, 1699.
 Mole, de Gatari en Biscaye, 1638. la, 1574. 76.
 Molé, 1589. 94. 1632.

R r r iij

T A B L E

M O.

Molefme , 1092.
 Moliere , 1673.
 Molseim , 1675.
 Monaco , *Honoré, prince de* , 1641.
 Antoine , 1641. 99.
 Monaldeschi , 1657.
 Monarchie , réunie dans la personne
 de *Clotaire I. & II.* 560. 613.
 28. *opinion sur notre* ; p. 43. *Livre*
 de la Monarchie de Sicile , 1605.
 Monâsteres , 840.
 Moncallier , 1639.
 Monceaux , 1567. *marquise de* ,
 1598.
 Monclar , 1677. 81. 88.
 Monçon , *traité de* , 1625. *prise de* ,
 1642. 43. 50. 1707.
 Monitoires , 1560. 89.
 Monck , général , 1653. 60. 66.
 Monnoies , d'or de *Thédebert* , 539.
 774. *droits de* , 992. *ordonnances*
 sur les , 840. 1258. 68. *altération*
 des , 1309. 13. 15. 44. 64. 1445.
 page 250. *la première monnoie*
 où il y ait en un buste , 1490. ...
 p. 393. *chambre des* , 1551. *Louis*
 I. prince de Condé , 1567. *édit*
 des , 1602. *François II.* p. 480. ...
 1689. *billets de* , 1704. *cour des* ,
 1704. p. 890.
 Mons en Puelle , *bataille de* , 1304.
 Monseigneur , *fils de Louis XIV.*
 naissance de , 1661. ... 74. *ma-*
 riage de , 1679. 80. ... 82. 86.
 88. 90. 91. 93-95. 1711.
 Monsieur , *frere de Louis XIV. son*
 mariage , 1661. ... 70. *se remarie* ,
 1671. ... 72. 76. 77. 79. 92.
 1700. *mort de* , 1701.
 Monfigot , *maître des comptes* ,
 1631.
 Montagne , *le vieux de la* , 1230.
 Montaigu , *Jean de* , p. 331. *cha-*
 pelle de , 1499. *collège* , p. 253.

M O.

Montal , *de* , 1653. 72. 76. 77. 95.
 Montargis , *est réuni à la couronne* ,
 1215. *siège* , 1426. *traité de* ,
 1485.
 Montauban , *révolte de* , 1573. ...
 1621. 29.
 Montausier , *duc de* , 1661. 66.
 Madame de , 1661. 65.
 Montbazon , *érèction du duché-pai-*
 rie de , 1588. *M. de* , 1610. *Ma-*
 dame de , 1643.
 Montbelliard , 1676.
 Montbrun , *chef des Huguenots* ,
 1575.
 Montcontour , *bataille de* , 1569.
 Montdejeu , 1654.
 Montdidier , *prise de* , 1470.
 Montecuculli , *général* , 1648. 64.
 73. 75.
 Montemar , 1708.
 Montereau , *pont de* , 1419.
 Montereil , *comte de* , 1674. 77.
 Montespan , *Madame de* , 1680.
 1707.
 Montesquieu , 840. 1270. 1670.
 Montesquieu , 1569. *maréchal de* ,
 1711.
 Montfaucon , 1315. 1572. p. 253.
 Montferrat , *comse de* , 1692. *Con-*
 rad, marquis de , 1191. *Boniface* ,
 1204. *N. marquis de* , 1401.
 conquête du , 1544. 1613. 15. 30.
 1708.
 Montfort , *Bertrade de* , 1092. *page*
 153. *comte de* , 1108. *Simon* , 1206.
 58. 69. *Amauri* , 1223. 24. *Jean* ,
 1341. 64. 79. 81.
 Montgomeri , *de Lorges, sieur de* ,
 1521. 47. 74. p. 461. ... 1688.
 Montholon , *Franç. de* , 1541. 88.
 G. D. S. 1590. 1670. 72.
 Montigni , *maréchal de* , 1616.
 Montlheri , *seigneur de* , p. 127.
 comte de , 1108. *bataille de* , 1465.

DES MATIERES.

M O.

Montluc, *Jean de*, 1313. 1554. 67.
Jean de, *evêque de Valence*, 1573.
 94.
 Montmartre, *abbaye*, p. 163. *traité*
de, 1663.
 Montmedi, *prise de*, 1657.
 Montmelian, *prise de*, 1691. 1705.
 Montmirail, *paix de*, 1169. 70.
 Montmorenci, *Mathieu II.* 1214.
 23. p. 149. 193. *Anne*, *connétable*
de, 1527. 39. 47. 96. 1614.
 25. *baronie de*, 1451. 1551. *duc*
de, 1555-57. 59. 60. 67. 74. 77.
François, *maréchal de*, 1575.
Charles, *pag.* 328. *Marguerite*,
 1609. *Henri*, 1614. *la connétable*
de, 1619. *duc de*, 1627. 28. 30.
 32. *terre de Beaufort érigée en duc-*
ché sous le nom de, 1688.
 Montmouth, 1685.
 Montpellier, *comte*, 1156. *Marie*
de, p. 191. *baronie de*, 1258.
assemblée, 1275. *université*, 1283.
cour des aides, 1477. *ville*, 1316.
 49. 65. 78. 1621. 28. *premier*
evêque, p. 491.
 Montpensier, *comte de*, 1496. *duc*
de, 1541. 57. 74. 83. 89. 91. 92.
 p. 460. *Madame de*, 1589. *Ma-*
demoiselle, 1626. 52. 60. 71. 82.
 93. p. 658. *Château*, p. 211.
 Montpéfat, 1324.
 Montrefor, 1636.
 Montrevel, *maréchal de France*,
 1703.
 Montreüil, *Edouard*, 1329. *Jean*
de, p. 335.
 Montrond, 1652.
 Montroze, 1650.
 Montforeau, *la dame de*, 1472. *le*
seigneur de, 1579.
 Mora, *riviere*, 1645. *Christophe de*,
 1598.

M O.

Morangis, 1667.
 Morat, *siège de*, 1476.
 Morée, *la*, 1699. *Grand Seigneur*,
 1714.
 Moret, *comte de*, 1631. 32.
 Morins, 510.
 Morisques, *les*, 1610.
 Mornai du Plessis, 1600.
 Mortare, *ville*, 1658.
 Mortemar, 1650. 69.
 Morville, 1701.
 Morus, *Thomas*, 1534.
 Moscovie, *Moscovites*, *fixation de*
la puissance par Alexandre duc de
Russie, p. 251. *faux Démétrius*,
 1605. *les*, 1611. 99. 1704. 05.
 08-10. 13. *la*, 1711. 14.
 Mothe, *la*, 1634. 45. *aux Rois*,
 1645. *Hondancourt*, 1639. 41-45.
 48. 52. ... 1703. 08. *Saint-Hé-*
vrai, 1587. *la maréchale*, 1661.
 Motte, *pont de la*, 1589.
 Moulins, *ordonnance de*, 1566.
 Mousquetaires, 1622. 66. 77. 99.
 Mouvance, 992. 1056.
 Mouzon, 1521. 1639. 53.
 Moyen-Moustier, 612.
 Moyenvic, 1631. 48. 61.

M U.

Mulberg, *bataille de*, 1547.
 Mulhaufem, 1305. 1674.
 Mummol, 568. 77.
 Mundana lex, 511.
 Munderkinghen, 1703.
 Munster, 1689. *paix de*, 1644. 47.
 48. 97. *evêque de*, 1665. 66. 71.
 72. 74.
 Muret, *comte de*, 1718. ... p. 489.
 Murtzulphe, *empereur*, 1204.
 Musique, 1661.
 Mustapha, *Cara*, 1683.
 Mutzig, 1675.

R r r iiii

T A B L E

M U.

Muyden, 1672.
Muzarabe, 715. office, 831.

M Y.

Myſteres, représentation des, 1179.
1401. p. 915.

N A.

N Aërby, bataille de, 1645.
Naerden, prise de, 1672. 73.
Namur, comte, p. 189. siège de,
1678. 92. 95. 1701. 04. 13.
Nanci, prise de, 1475-77. ville,
1633. 61. 1702.
Nantes, 591. siège de, 1486. édit
de, 1598. 1622. 69. 85.... 1652.
61. Mademoiselle de, 1685.
Nanterre, Mathieu de, 1465.
Nanteuil, village, 593.
Nantilde, 636. 44.
Nantouillet, chevalier de, 1677.
Naples, Napolitains, royaume,
1026. 1226. 55. 93. 1495. Fré-
déric II. 1292. massacre, 1282.
83. séparation de, 1292. Jeanne,
1341. 44. 82. Louis, duc d'An-
jou, 1389. René, 1431. 43. 73.
80. Ferdinand, 1493. 94. Al-
phonse, 1493.... 94. 95. Ferdi-
nand, 1495. 96. Louis XII.
1498. 1500-03. 03.... 25. siège
de, 1528. ligue, 1555. révolte
des, 1647. 48.... 98.... 1701....
06.... 07.
Narbonne, province, 1156. 1258.
83. métropole, 1252. ville, 1642.
cardinal de, 1505.
Nargonne, Françoise de, 1539.
Narfès, 539. 68.
Nassau, 1296. Guillaume, 1565.
Maurice, 1600. 10. comte de,
1636. Guillaume, 1638. voyez
Orange, prince de, 1703.
Navailles, 1658. 65. 69. 74-78.
83.

N A.

Navarre, collége, 1502. Jeanne,
1502. Pierre, 1512. Calignon,
chancelier, 1598. Navarrois,
827. la couronne, 1252. 70. 1548.
Philippe IV. 1283. Louis Hutin,
1314. Philippe le Long, 1316.
28. p. 278. comte d'Evreux,
p. 239. 265. Charles le mauvais,
1352. 55. 57. 58-60. 64. 65. 78.
87. p. 301. Jean, roi d'Aragon,
1454. 62. Ferdinand, 1512.
Charles-Quint, 1536. Jean d'Al-
bret, 1516. Henri d'Albret,
1521. Marguerite, 1525. 34. 49.
Antoine, 1559. 60. 62. 69. Jean-
ne d'Albret, 1548. 69. 72. Henri
IV. 1569. 72. 74. 76. 77. 79. 80.
84-87. 89. réunion de la, 1607.
Naudé, p. 331.
Naves de Tolose, 1206.
Navigation, 1627. 60. voyez Ma-
rine.
Navire, ordre du, 1269.

N E.

Négoce, 1200.
Nelson, fers de, 1697.
Nemours, duché, 1331. Jacques
d'Armagnac, duc de, 630. 1477.
Louis, 1501. 03. Gaston de Foix,
1505. 11. 12. Philippe de Savoie,
1528. Jacques de Savoie, 1559.
67. paix de, 1585. duc de, 1586.
89. 93. 96. Savoie, 1596. 1640.
48. 51. 52. Henri de Savoie, 1654.
Madame de, 1694. 99. 1707.
Nerac, conférence de, 1578.
Nereſtan, 1608.

DES MATIERES.

N E.

Nerva, le *Czar*, 1700. *prise de*, 1704.

Nervinde, *bataille de*, 1693.

Nesse, *Simon, comte de*, 1269.

Nesmond, 1695-97.

Nestorius, *doctrine de*, 794.

Neubourg, *duc de*, 1609. 10. 14. 69. 87. *ville*, 1639. 1702. 03. 07.

Neubury, *bataille de*, 1643.

Nevers, Nivernois, *Renaud, pag.* 125. 137. *Landry, comte de*, 1001. 02. *Philippe le Hardi*, 1394. *comte de*, 1505. *duc de*, 1558. 74. 91. 93. 95. 1614. 29. 66. *p.* 460. *Madame de*, 1574. *Mancini*, 1661. *Jean*; *comte de*, *p.* 911.

Neufchâtel, 1514. 1694. 99. *Etats de*, 1707. 13.

Neubausel, 1685.

Neus, 1642.

Neustad, *prise de*, 1688.

Neustrie, dite depuis Normandie, 622. 46. 742. 841. 42. 58. 79. 912. *p.* 53.

Neutralité, *traité de*, 1633.

Neuville, *Nic. de*, 1547.

N I.

Nice, 1538. *siège de*, 1543. 1647. *prise de*, 1691. 1705. 06.

Nicée, *deuxième concile*, 794. 1215. 1562.

Nicéphore, 803. 07.

Nicolai, *de*, 1686.

Nicolas I. 861. II. 1056.

Nicole, *Duchesse*, 1624. 33. 34. 37. 57. 75.

Nicopolis, *bataille de*, 1394. 96.

Nicot, *p.* 557.

Niester, 1694.

Nieudam, *prise du fort de*, 1647.

Nieuport, 1600. 1701. 06. 13.

Nimégue, *diette*, 830. 1672.

N I.

congrès, 1675. *paix*, 1678. 79. 83. 97. 1702.

Ninove, 1706.

Niort, *prise de*, 1223.

Nismes, 1258. 63. 82.

N O.

Noailles, *François*, 1558. 72. 84. *duché-pairie*, 1663. *duc de*, 1689.

91. 93. *maréchal de*, 1643. 94.

95. *cardinal*, 1695. *bailli de*, 1697. *duc de*, 1704. 07. 09-11.

Noblesse, Fiefs, 840. 1149. 1200.

70. 73. 1313. 28. 58. 71. 1579.

1600. *Vénitiens*, 1515.

p. 113. 913.

Nôces, *édit des*, 1560.

Noël, *fêtes*, 767. *p.* 116.

Nogaret, 1303. 04.

Nogent, le Rotrou, *p.* 285. *le Roi*,

p. 285. *sur Seine*, 533.

Nointel, 1683. 85.

Noir, *prince*, 1376.

Noirmontier, 1663.

Nomeni, *traité de*, 1663.

Nomenoë, *duc des Bretons*, 845.

Nomination, *droit de*, *p.* 917.

Nominaux, *p.* 155.

Nonce du pape, 1639. 62. 86. 88.

Noradin, 1145. 47.

Norbert, *saint*, 1120.

Nord, *rois du*, 823. 1542. *guerre*

du, 1700.

Normandie, Normans, *peuples*,

807. 40. 50. 53. 80. 82. 92. 912.

24. 92. *siège de Paris*, 885. 88.

Rollon, 929. *Guillaume*, 942.

Richard, 945. *Lothaire*, 961. *pairie*,

992. *en Italie*, 1026. *villes*

cedées, 1032. *disputes*, 1047.

Richard, *p.* 137. *réunion à l'An-*

gleterre, 1100. *Anglois*, 1113.

16. 20. 27. 79. 1331. *Roger*, 1130.

50. *Philippe-Auguste*, 1192.

1200. *réunion à la couronne*, 1215.

T A B L E

N O.	N O.
<i>Henri III.</i> 1223. 58. <i>Charles</i> , 1355. <i>Echiquier</i> , 1285. 1499. p. 901. <i>Edouard</i> , 1344. 60. 61. <i>le roi Jean</i> , 1362. <i>Charles VI.</i> 1415. <i>Charles VII.</i> 1448. 66. 68. 72. 99. 1549. 92. 1620. 50. 74. 92. <i>duc de</i> , p. 901. <i>Nortlingue, bataille de</i> , 1634. 45. <i>Nortumberland, duc de</i> , 1553. <i>Norvege</i> , 1391. <i>Noseraï, prise de</i> , 1639. <i>Notables, assemblée des</i> , 1553. 96. 1617. 26. <i>Notaires</i> , 1309. 12. 1410. 14. 1579. <i>voyez Secretaires.</i>	<i>Notre-Dame, église</i> , 1180. 1304. 76. 1431. 1547. 1643. <i>Novarre, siège de</i> , 1495. 1512. 64. <i>taille de</i> , 1513. 210. <i>Nouë, la</i> , 1567. 91. <i>Novempopulanie</i> , 593. <i>Novion, de</i> , 1689. <i>Noyers, Sublet des</i> , 1641-43. <i>Noyon, traité de</i> , 1516.
	N U.
	<i>Nuits, les Francs comptent par</i> , p. 48. <i>Pierre de</i> , 1623. <i>siège de</i> , 1474. 1671. 79. <i>Nuremberg, bulle d'or</i> , 1355. <i>diette</i> , 1500. <i>traité de</i> , 1532.

O.	O L.
O , d', 1704. p. 555.	<i>Oliva, traité d'</i> , 1660. <i>Paix</i> , 1697.
O B.	<i>Olivarès, duc d'</i> , 1621. 25. 40. 42. 61.
<i>Obdam, amiral</i> , 1665. <i>baron d'</i> , 1703.	<i>Olivença</i> , 1657.
<i>Obédience de Benoît XIII.</i> 1401.	<i>Olivier, meurtre</i> , 1344. 80. <i>chan-</i>
<i>Oblats</i> , 1671.	<i>celier</i> , 1559. 60.
<i>Obsèques</i> , p. 489.	<i>Olmütz</i> , 1642.
<i>Observatoire</i> , 1665.	<i>Olonne, bombardement d'</i> , 1696.
O C.	<i>Onfroï</i> , 1026.
<i>Océan</i> , 789.	<i>Ongles</i> , 1191.
O D.	<i>Onufres</i> , 1645.
<i>Oder</i> , 1648.	O P.
<i>Oder, d'Aidie</i> , 1469.	<i>Oppede</i> , 1545.
<i>Odoacre, roi d'Italie</i> , 493.	<i>Oppenheim</i> , 1644. 88.
O F.	<i>Opra Pitarcha</i> , 1638.
<i>Offembourg, prise d'</i> , 1703. 07.	O R.
<i>Office</i> , 1316. 87. 1467. 1567. 1600. 31. p. 904. &c.	<i>Or, prix de l'</i> , 840. <i>bulle d'</i> , 1355.
O G.	<i>Orage</i> , 1359.
<i>Ogier le Danois, roman</i> , p. 239.	<i>Oraison funébre</i> , p. 489. 551. 659. 661.
<i>Ogine</i> , 929.	<i>Oran</i> , 1708.
O L.	<i>Orange, ville</i> , 1713. <i>histoire de</i>
<i>Oleron, îles d'</i> , 1653.	
<i>Olim</i> , 1313.	

DES MATIERES.

O R.

O R.

cette maison, 1584. 1654. 1703.
Guillaume, 1565. 66. 69. 71. 78.
 81 - 84. *Maurice*, 1584. 1619-
 21. 25. *Frédéric-Henri*, 1584.
 1625. 34. 35. 37. 38. 44-46.
Guillaume II. 1584. 1660. 72.
Guillaume III. 1660. 66. 78.
 87-97. 99. son portrait, 1702.
Marie sa femme, 1673. 77. 95.
université, 1365.
Oratoire, fondation de l', 1612.
Orbello, siège d', 1646. 1707.
Orçai, Boucher d', 1590.
Orchies, prise d', 1645.
Ordinaire, 1397.
Ordination, 796.
Ordonnance, compagnie d', 1600.
Ordonnances, 1574. de *Philippe*
Auguste, 922. en faveur des Juifs,
 1206. nommée la Quarantaine,
 1245. de *S. Gilles*, 1252. sur le
 fait des monnoies, 1258. 1344.
blasphémateurs, 1258. du camp
 de Ronçal, 1269. majorité, 1270.
amortissemens, 1275. sur le luxe,
 1292. guerres privées, 1296.
 1371. réformation du royaume,
 1302. usure, 1313. pour exclure
 les évêques du parlement, 1319.
 de *Philippe le Long*, 1321. francs-
 fiefs, 1328. qui incorpore les con-
 seillers juges & les rappor-
 teurs, 1344. sur les jeux, 1369.
 majorité des rois & régence,
 1371. biens des évêques, 1385.
 sur la tutelle des enfans de Fran-
 ce & la régence, 1391. élection
 des présidens, 1397. majorité,
 1401. 07. sur les ventes, 1441.
 permission d'ester en jugement,
 1414. de *Villiers-Cotterets*, 1539.
 d'*Orléans*, 1355. 1560. 64. 1680.
 de *Roussillon*, 1564. de *Montlins*,
 dite du Domaine, 1355, 1532.

66. p. 899.... 903. de *Montlins*
 pour la réformation de la justice,
 1566. de *Blois*, 1579. 80. 1600. de
 police touchant la comédie, 1609.
 civile, 1667. criminelle, 1670.
Ordre, femmes du second, p. 61.
Ordres, Hospitaliers, Templiers &
Teutoniques, 1092. de *Malte*,
 1522. de la rédemption des cap-
 tifs, 1193. des freres prêcheurs,
 1215. du Navire & du Croissant,
 1269. abolition des Templiers,
 1309. de la Jarretiere, 1349.
 1564. de l'Etoile, 1350: 51.
 de la ceinture de l'Esperance,
 1389. de *Saint Michel*, 1469.
 1516. 23. 27. 59. de la Toison,
 1430. 83. 1516. 29. 55. du Porc-
 Epic, 1515. du *Saint Esprit*,
 1579. 1620. 33. 62. 89. de *Saint*
Lazare, 1608. du *Montcarmel*,
 1608. de *Montpellier*, 1700. de
S. Louis, 1693.
Orfèvre, 1270. 72.
Orgue, 756.
Oriflamme, 1135. 1415.
Oristan, prise d', 1637.
Orléans, concile, 511. royaume;
 533. 93.... 1022. université,
 1305. *Louis*, duc d', 1397. 1401.
 07. 08. *Charles*, 1410. 15. 402
Louis XII. 1484. *Louis*, 1498.
Charles, 1545. faction, 1410. 14.
 siège, 1428. 29. ville, 1652. *Hen-*
riette, 1670. états, 1560. 62. 63.
 67. 94. *Philippe*, 1671. 1703.
 06-08. 12. *Berri*, 1686. 1700.
 10. 12. 14. évêché, 1622. voyez
Monseigneur, *Pucelle d'*, 1428. 30.
 54. *Louis d'*, avocat, 1589. pa-
 lais d', 1694. duc d', 1653.
 1701. école de droit, 1680. ordon-
 nance, 1355. 60. 64. 1680.
Ormesson, d', 1661.

T A B L E

O R.

Ormond, *marquis d'*, 1649. *duc d'*, 1702. 12.
Ornano, *maréchal d'*, 1594. . . . 1626. *Madame d'*, 1631.
Orfoi, *comte d'*, 1672.
Ortes, *comte d'*, 1572.
Orviette, *canonisation de S. Louis à*, p. 217.

O S.

Osnabrug, *conférence*, 1647. *traité d'*, 1648.
Ossa, *Jacques d'*, 1313.
Ossat, *Arnauld d'*, 1593. 95. 98.
Ossone, *duc d'*, 1618. 94. 1707.
Ostalric, 1694.
Ostende, *prise d'*, 1674. 1706.
Ostrogots, *Théodoric, roi des*, 500. c8. . . . 35. 36. 68.

O T.

Otage, 1526.
Othelin, 1285.

O T.

Othoman, *empire des Turcs*, 1296. 98.
Othon, *duc de Bourgogne*, 956. *le Grand, empereur*, 912. 36. 40. 41. 45. 47. 73. II. 974. 78. III. 996. 1001. IV. 1206. 14. *de Brunsvic*, 1382. *voyez* Lorraine.
Ottoboni, 1689.
Ottocare, 1282.

O U.

Oudenarde, 1658. 67. 68. 74. 1701. 06. 08.
Overissel, *prise de la province d'*, 1672.
Oüin, 1597.
Outremer, *Louis d'*, 922. 36. 40. 54.
Owen Tider, 1420.
Owerkerque, 1704. 06.

O X.

Oxenstiern, *chancelier*. 1633. 34. 47. 78.

P A.

Pacification de Passau, 1552.
édit de, 1563. 76. 91. *d'Ulm*, 1620. . . . 29.
Pacta conventa, 1697.
Paderborn, 772. 76.
Padille, *Marie*, 1366.
Padouë, 1509.
Paille, 1657.
Pain, *cherté du*, 1709.
Pajot, *Marianne*, 1675.
Pairs, *Pairies, commencement des pairs de France, diverses opinions sur l'origine de la pairie, relevo de la couronne, pairs ecclésiastiques*, 992. . . . 1451. p. 271. 313. *duc de Bourgogne*, 1001. *séance des pairs au sacre*, 1179. *séance pour*

P A.

juger, p. 213. *cour des pairs où Jean Sans-Terre est cité*, 1200. *ajournement à la cour des pairs*, 1292. *premières lettres d'érection en duché-pairie de la Bretagne, après que le comté-pairie de Champagne eût été réuni à la couronne*, 912. 1296. *pareilles lettres pour les comtés d'Anjou & d'Artois*, 1296. *érection de la baronnie de Bourbon*, 1324. *pairie d'Orléans*, p. 285. *jugement du comte d'Artois*, 1331. *érection de Beaumont-le-Roger en comté-pairie*, 1331. *Jean, fils aîné de Philippe de Valois, est émancipé & est fait pair, pour que la cour fut suffisamment*

DES MATIERES.

P A.

garnie de pairs au jugement du comte d'Artois, 1331. pairie de Flandres, 1361. Philippe le Hardi est fait duc de Bourgogne & institué premier pair de France, 1361. p. 328. il assiste seul au sacre de Charles VI. p. 328. différence des pairies, 1451. procès des pairs, 1457. ils garantissent les traités de paix, 1482. le comté de Nevers est la première pairie créée en faveur d'un prince étranger, 1505. comté de Nemours érigé en duché-pairie, 1505. érection du comté d'Angoulême en duché-pairie, 1515. pairie de Dunois, 1525. terre de Guise érigée en duché-pairie, 1527. ressort, 1527. Nemours, 1528. Charles-Quint ajourné à la cour des pairs, 1537. le duc de Montpensier, en sa qualité de prince du sang, précède le duc de Nevers, plus ancien pair que lui, à la bailedes roses au parlement, 1541. p. 460. baronie de Montmorenci érigée en duché-pairie, 1451. 1551. les pairs commencent à entrer au parlement l'épée au côté, 1551. ordonnance sur les duchés-pairies, 1566. pairie d'Uzès, 1572. déclaration rendue à Blois sur le rang des duchés-pairies, 1576. érection du comté de Joyeuse & de la baronie d'Epéron en duché-pairie, 1581. érection du duché-pairie de Luxembourg, histoire de ce duché, 1581. érection du duché-pairie de Montbasen, remarques à ce sujet, 1588. arrêt, 1591. duché de Thouars érigé en pairie, 1595. la séance privilégiée des ducs de Joyeuse & d'Epéron est détruite, 1596. duché-pairie de Beaufort & de Vendôme, ses prérogatives,

P A:

1598. Biron érigé en duché-pairie; redevient baronie, & puis pairie, 1602. Rohan, 1603. Sully érigé en duché-pairie, 1606. Brissac érigé en duché-pairie, 1611. Lesdignieres, 1611. les pairs ecclésiastiques ne prennent séance qu'après les cardinaux, 1614. duché-pairie de Luynes, 1619. duché-pairie d'Halluin, anecdote, 1620. duché-pairie de la Rochefoucauld, 1622. Richelieu érigé en duché-pairie, 1631. duché-pairie de S. Simon, 1635. la Force, 1637. érection du duché-pairie d'Aiguillon, histoire de ce duché, 1638. duché de Valentinois, histoire de ce duché, 1641. duchés-pairies de Rohan-Chabot, Estrées, Grammont & Tresmes, 1648. suppression de la chambre des pairs en Angleterre, 1649. Mortemart, duché-pairie, 1650. Albret, Château-Thieri & Villevois, érigés en duchés-pairies, 1651. Villars-Brancas, 1652. Nevers, anecdote, 1661. de Rendan, 1663. la Meilleraye, Mazarin, Saint-Aignan, Noailles, Coislin, érigés en duchés-pairies, 1663. Aumont, 1665. la Vallière, 1667. Charost, 1673. archevêché de Paris, 1674. rang au-dessus des pairs, 1694. de Penthièvre, 1697. Boufflers, 1708. Villars & Harcourt, 1709. Warti, 1710. célèbre édit sur les duchés-pairies, Chaulnes & d'Antin érigés en duchés-pairies, 1711. de Rambouillet, 1711. Rohan-Rohan, 1714. Joyeuse, 1714. Hostun, 1715. voyez Commissaires, Rang, &c.
Paix, Clevis, 508. Louis le Gros, 1120. Montmirail, 1169. Flardre, 1320. roi de Navarre, 1359.

T A B L E

P A.

P A:

- Bicestre*, 1410. *Angleterre*, 1419.
Arras, 1435. *Conflans*, 1465.
Charles VIII. 1493. *Noyon*, 1516.
Crespy, 1544. *Henri VIII.* 1546.
Edouard VI. 1550. 58. *Cateau-Cambresis*, 1559. *Charles IX.* 1563. 64. *Longjumeau*, 1568. *paix boitense*, 1570. *Turcs*, 1572. 73. *Henri III.* 1576. 77. 80. de *Nemours*, 1585. *Rouen*, 1588. *duc de Mayenne*, 1595-98. *Lubec*, 1629. *Querasque*, 1631. de *Westphalie*, 1648. des *Pirentes*, 1659. de *Vincennes*, 1661. de *Breda*, 1667. *Aix-la-Chapelle*, 1668. de *Clément IX.* 1669. *plénipotentiaires*, 1673. de *Nimègue*, 1678. 79. *Savoie*, 1696. *Riswik*, 1697. d'*Oliva*, 1697. *Carlowitz*, 1699. *Utrecht*, 1711. 13. *Rastad*, *Bade*, 1714.
Palais, incendie du, 1618. royal, 1642. 92. rétablissement du bail-liage du, 1684.
Paladins, 1026.
Palamos, prise de, 1694. ... 95.
Palatin, *Palatinat*, *Frédéric V.* élec-teur, 1619. 20. 32. 39. 48. 59. 74. 75. 81. 84. 89. 93. 1703.... 06. 09. *princesse*, 1651. 84. *Charlotte*, 1671.
Paléologue, *Michel*, empereur, 867. 1204. *André*, 1494. *Constantin*, 1494.
Palestine, 1067.
Palerme, *Ant. de*, p. 375.
Palice, la, 1512.
Palma, prise de, 1715.
Paluau, 1647. 48. 52.
Pamiers, érection de l'évêché de, 1292. 1303. prise de, 1628. évê-que de, 1673.
Pampelune, 1521.
Pamphilio, 1644.
Pannonie, 803.
Papachim, 1688.
Papes, assemblent les conciles, p. 115. temporel des, 740. 53. confir-mation, 827. nom de, 1092. *Con-stantin*, 767. *Léon III.* 796. *Es-tienne V.* 817. *Eugène*, 823. *Gre-goire IV.* 827. 40. *denier Saint Pierre*, 855. 75. 92. puis-sance des, 875. 912. 45. 92. auto-rité des, 996. 1145. 1336. confir-mation, 1067. *Nicolas II.* 1056. *Alexandre II.* 1067. *Urbain III.* 1092. investitures, 1103. *Calixte II.* 1120. *Guelfes*, 1140. *Eugène III.* 1145. *Alexandre III.* 1156. *Innocent III.* 1206. 15. *Honoré III.* 1223. 26. 1680. *Grégoire IX.* 1230. *Innocent IV.* 1242. *Martin IV.* 1283. *Boniface VIII.* 1292. 99. 1303. *Clément V.* 1305. 09. *Jean XXII.* 1313. 16. 29. *Clé-ment VI.* 1348. p. 287. *Grégoire XI.* 1376. *Urbain* & *Clément VII.* 1379. 83. 1404. *Grégoire XII.* & *Benoît XIII.* 1408. *Martin V.* 1435. 38. *Eugène IV.* 1439. ... 69. ... 95. ... 1511. 12. 21. *Clément VII.* 1527. ... 53. 55. *Clément VIII.* 1598. ... 1605. *Urbain VIII.* 1626. 33. 34. 43. 44. 1700. voyez à leurs noms, p. 917.
Papeste Jeanne, 875. p. 83.
Papier timbré, 1655.
Papinien, 1408.
Pappenheim, 1631.
Pâques, fête de, 767. 79. *vêpres*, 1282. *bataille de Ravenne*, 1512.
Paraclet, 1140.
Parains, p. 188. 658.
Paralytic, p. 173.
Parck, *Thomas*, 1635.
Pare, *Catherine*, 1547.
Paré, *Ambroise*, 1572.
Paris, capitale du royaume, 508.

DES MATIERES.

P A.

aggrandissement , 1550. *Childebert I.* 1558. *Chilpéric*, 562. *p. ssté* - *dé par indivis*, 566. *Childebert II.* 584. *une partie réunie*, 593. *Concile*, 619. 1206. *évêque*, 657. *sitge*, 885. *Comte*, 888. *archevêché*, 1622. *duché-pairie*, 1674. *Mugues Capet*, 987. *duché de France*, 1108. *église*, 1161. *Notre-Dame*, 1180. *S. Louis*, 1352. *éass*, 1355. *police*, 1269. 1697. *troubles*, 1358. 59. 83. 1404. 77. 10. 14. 36. 64. 1587-90. 92. 93. 1648. 49. 1709. *bastille*, 1369. *l'empereur*, 1378. *impreffion*, 1470. *prevôté*, 1560. *limites*, 1550. *chapitre*, 1561. *S. Barthelemi*, 1572. *coutume*, 1580. *les Seize*, 1589. *réduction*, 1594. *contagion*, 1596. *comédiens*, 1609. *assemblée*, 1612. *gouverneur*, 1687. 95. p. 555.

Parifot de la Valette, 1565.

Parlemens, anciens, 616. à *Aix-la-Chapelle*, 796. *affises du roi*, 1135. *de la Toussaints*, 1296. *origine des*, 1305. *de Paris*, 1319. 22. 29. *Besognes*, 1321. *Momfort*, 1341. *conseillers*, 1344. 69. 71. *assemblée*, 1359. p. 116. *capit de Buch*, 1397. *Poitiers*, 1415. *Amiens*, 1419. 36. 1522. *contimuel*, 1501. *appels*, 1527. *indult*, 1538. 40. *légal*, 1547. *épées*, 1551. *fait un quatrième ordre*, 1558-60. *enregistremant*, *Rouen*, 1562-64. *arrêts*. 1567. 68. *S. Barthelemi*, 1572. 76. 85. *Harlai*, 1588. à *la Bastille*, 1589. *Tours* & *Châlons*, 1591. *présidents le Maître*, *retour*, 1593. 94. *breviaire*, 1596. 1602. *régence*, 1610. *lie de justice*, 1614. 15. *rang*, 1627. *arrêts cassé*, 1632. *troubles*, 8648-53. *regiftres*, 1668. *chambre*

P A.

de l'Edit, 1669. 74. *congrès aboli*, 1677. *appel au concile*, 1688. 90. *bulle vineam*, 1705. *constitution*, 1714. *grand amonier doit dire les grâces*, p. 489. 902. 908. *fonctions*, p. 41. 53. *de Grenoble*, 1451. 1644. *d'Aix*, 1501. 90. *de Bordeaux*, 1462. 1594. 1679. p. 902. *de Pan*, 1620. 29. 82. *de Tournai*, 1688. *de Besançon*, 1674. *de Bourgogne*, 1477. *de Bretagne*, 1553. *de Metz*, 1633. *de Rouen*, 1499. 1563. 1639. *de Toulouse*, 1305. 1594. 1679. p. 902. *de Milan*, 1515. *d'Angleterre*, 1255. 1628. 39-41. 48. 1706.

Parme, *duché*, 1551. *duc de*, 1555. 81. 88. 90. 92. 1635. 37. 41. 44. 97. *duchesse de*, 1565. *princesse de*, 1714.

Paroisse, *chapelle de S. Roch*, *tri-gte*, 1633.

Partage de la couronne, 805. 17. 30. 36. 55. 75. 954. 1283. p. 46. 51. 117. *traité de*, 1698-1700.

Parti, 1707.

Parties casuelles, p. 907.

Pas, *du*, 1673.

Pascal, *Blaise*, 840. *pape*, I. 823. II. 1103. III. 1171.

Pasquier, 840. p. 906.

Pasquin, 1691.

Passage, 1638. 98. *du Rhin*, 1672.

Passau, *pacification*, 1552.... 1703. 04.

Passerat, 1593.

Passion, *conféres de la*, 1401.

Pasteurs, 1067.

Patay, 1428.

Patriarche, *de Constantinople*, 867. 1215. *Ignace*, 867. *Latin*, 867. p. 47.

Patrice, *Clovis*, 508. *Charlemagne*, 774.

T A B L E

P A.

Patrimoine du prince, p. 901.
 Pavie, 568. *bataille de*, 1525. *traité de*, 1617. *siège de*, 1655.
 Pavillon, 1680. 85. 88. *droit de*, 1667.
 Paul I. 767. II. 1465. III. 1555. IV. 1555. 56. V. 1465. *Jove*, 1536.
 Paule, François de, p. 373.
 Paulette, 1604.
 Payen, *conseiller*, 1631.
 Paysans, 1358.
 Pays-Bas, Philippe, *filz de Maximilien*, 1499. *Marguerite*, 1508. 30. *Marie d'Autriche*, 1552.... 55. 65-67. 78. 80. 81. 84. *Albert*, 1596. 98.... 1621. 39. 42. 62. 68. 75. 1701. 02. 12. 13.

P E.

Péage, 1255.
 Pedre, *Dmi*, 1667.
 Peinture, *académie de*, 1663.
 Pélerinage, 1026. *de S. Jacques*, 1154. 55. *S. Thomas de Cantorbéry*, 1180.
 Pelissier, p. 491.
 Pelisson, 1661.
 Pellerier, 1683. 89.
 Pellevé, 1593.
 Pénitence de Louis le Débonnaire, 822.
 Pensions, 1643. 63. 77.
 Pentecôte, *Henri III.* 1579.
 Penhièvre, Jeanne la Boiteuse, 1341. 64.... 1419. 24. *comte de*, 1451. *duc de Mercœur*, 1590. 98.
 Pepin, 644.... 78. 88. 90. 92. 95. 714. 15. 31-47. 51. 53. 56. 58. 67.... 814. 17. 30. 35.... 40. 41. 45. 75. 1150. *sa tombe*, p. 53.
 Perefice, p. 658.
 Perellos de Roccafull, 1697.
 Peri, 1705. 06.
 Périgui, *de*, 1661.

P E.

Périgord, 585. 1223. 25. 58. 1369. 1592.
 Perkins, 1492.
 Perlis, *baron de*, 1694.
 Permission du juge d'arrêter pour dettes, 1702.
 Peronne, 922. 29. 1468. 1536. 76. 1655.
 Perou, 1624.
 Perouse, *la*, 1574. 1708..
 Perpignan, 1473. 1542. 1642. 39. 74.
 Perrault, *ch.* 1665.
 Perron, *du*, 1591. 95. 1600. 17. *erfe*, 800. 1715.
 Pescaire, 1525.
 Peste, 823. 1269. 1348. 1496. 1576.
 Petit, *Jean*, 1408. *Guillaume*, 1547.
 Peyrere, *la*, 1634.

P F.

Pflug, 1548.

P H.

Phalsbourg, *princesse de*, 1631.... 61.
 Phare, 807.
 Philibert II. *duc de Savoie*, 1508. 30.
 Philippe I. 1056. 60. 1101. *enfant*, 1127. 30. II. *dit Auguste*, 1180. 1215. III. *dit le Hardi*, 1255. 70. 83. 1348. IV. *dit le Bel*, 1283. 85. 92. 1304. p. 906. V. *dit le Long*, 1285. 1316. VI. *de Valois*, 1328. *de Rouvre*, 1361. *comte de Flandre*, 1179. 80. *comte de Bourgogne*, 1226. *empereur d'occident*, 1206. 14. I. *roi d'Espagne*, *dit le Beau*, 1482. *ligue*, 1495. 99. *traité*, 1503-05. II. *mariage*, 1548. 54. 55. S. *Quentin*, 1557. *épouse Elisabeth*, 1558. 59. *Jean d'Autriche*, 1571. *Pays-bas*, 1578. *révolution de Portugal*, *déchu de la souveraineté des Pays-bas*, *sonf*.

DES MATIERES.

P H.

ſuivant de la mort du prince d'Orange, 1580-81. 85. *flotte*, 1588. *lingue*, 1590. 91. 98. *traité de Brufel*, 1610. 61. *III*. 1598. p. 37. *Mérisques*, 1610. 17. 21. 61. *IV*, 1621. *traité contre*, 1635. *guerre*, 1640. 44. *paix*, 1659. 61. 65. *V*. *ſa naiſſance*, 1683. 85. *roi d'Eſpagne*, 1700-10. 12. 14. *roi de Caſtille*, *Henri IV*. 1504. 05. *le Hardi*, *duc de Bourgogne*, 1200. 1361. *Charles VI*. 1380. *Rofebecq*, 1382. *Flandre*, 1384. 85. 91. 1401. 04. *le Bon*, 1419. *joint aux Anglois*, 1422. 24. 28. *la Toiſon*, 1430. 31. *paix d'Arras*, 1435. 36. *raccoumodé avec le duc d'Orléans*, 1440. 56. 63. 67. *comte de Breſſe*, 1200. *de Comines*, 1472. *évêque d'Evreux*, 1269.

Philippide, p. 191.
Philisbourg, 1634. 35. 44. 48. 54. 70-78. 88.
Phocennes, 539.
Phortzeim, 1692.
Photius, 867.

P I.

Pibrac, 1579.
Picardie, 1463. 72. 77. 1512. 23. 36. 43. 44. 52. 96.
Piccolomini, 1439. . . . 1503. . . . 1639. 41. 46.
Picpus, 1601.
Picquigni, 1473. 1567.
Pie II. 1439. 65. *III*. 1503. *V*. 1568. 1602.
Piedmont, 1451. 1535. 38. 42-44. 53. 55. 57. 74. 1630. 36. 39. 1706.
Pienne, *Mademoiſelle de*, 1556.
Pierre philoſophale, p. 331.
Pierre, *de Piſe*, 789. *le Cruel*, *roi d'Arragon*, 1206. 82. 83. 1516. p. 189. *roi d'Eſpagne*, 1366. 67.

P L.

de Dreux, 1226. *le Vénéral*, 1140. *Charles*, p. 191.
Pierré-Enciſe, 1644.
Pignerol, 1574. 1630. 31. 48. 61. 71. 91. 93. 95. 1704. 06.
Pimentel, 1646. 58.
Piney, 1581. 96.
Piombino, 1646.
Piper, 1707.
Piſani, 1592.
Piſe, 1408. 94. 1510. 11. 1662.
Piſighitonne, 1521.
Piſſeleu, *voyez* *Eſtampes*.
Pithou, 506. 1593. 94. p. 555.

P L.

Place, 1639. 86. 99.
Placia, 616.
Plaids, 616.
Plaiſance, 1551. 57.
Plantagenette, 1135. 89. 1485.
Plantes, 1634.
Plaſſendal, 1706. 08.
Pleſſis, *du*, *Mornai*, 1600. *Praslin*, 1643. 45-48. 50. 53. 72. *Guené-gand*, 1661.
Plintheim, 1704.

P O.

Podestats, 1056.
Podolie, 1699.
Poëtes, 1302. 1465. p. 915.
Poids, 813. 1321. p. 912.
Poiſſon coupé, 1383.
Pointis, 1697. 1704. 05.
Poiſon, *Charles le Chauve*, 875. *Lothaire*, 986. *Louis V*. 987. *Charles V*. 1380. *Dauphin*, 1415. *duc de Guyenne*, 1472. *Sforce*, *dit le More*, 1498. *Dauphin*, 1536. *Henri I*. *prince de Condé*, 1588. *Brinvilliers*, 1676. *la Voifin*, 1680. *reine d'Eſpagne*, 1689.
Poitiers, *concile*, 1100. *univerſité*, 1431. *Alphonſe*, *comte*

T A B L E

P O.

de, 1283. 1313. 55. 1415. 22.
Diane de, 1544. 69. 79. 1651.
 p. 373. *ville*, 570. 732. 1534.
 69. 1634.
 Poitou, 1150. 1214. 15. 25. *Alphonse, comte de*, 1230. 70. . . .
 1369. 1441.
 Police, 1269. 1609. 97.
 Polignac, 1607. 1710. 12.
 Poligny, 1638.
 Politiques, 1574. 92.
 Pologne, Polonois, pag. 107. 313.
Henri III. roi de, 1573. 74.
Battori, 1575. *Sigismond*, 1604.
 27. *Ladislav IV.* 1645. . . . 60.
Wiesnowski, 1669. 76. *duc de*
Langueville, 1672. *Sobiecki*,
 1676. 83. 94. *prince de Conti*,
 1697. . . . 99. 1702. *Stanislas*,
 1704. *Auguste*, 1706. 09. 14.
veux Saxe, Casimir, reine de,
 1684.
 Poltrot, 1563.
 Pomeranie, 1631. 42. 48. 75.
 Pomereu, 1689.
 Pompée, 1562.
 Pomponne, 1670-72. 79. 91. 96.
 99.
 Poncet, 1667.
 Poncher, 1547.
 Pondichéri, 1680. 93. 97.
 Pont, 1309. 1578. 1604. 14.
 Pont-à-Mousson, 1632.
 Pontanus, p. 299.
 Pontarlier, 1639.
 Pont-Avendin, 1645.
 Pontchartrain, 1689. 90. 99. *son*
éloge, 1714.
 Pont-du-Château, 1634.
 Pont-Courlay, 1638.
 Pont-Euxin, 789.
 Ponthieu, *origine des comtes de*,
 992. *Hugues I.* pag. 125. *Jean*,
comte de, 1269. *Charles VII.*

P O.

pag. 352. *les comtes de*, 1216.
Edouard de, 1329. . . . 69.
 Pont-major, 1684.
 Pontoise, 1032. 1441. 1560. 89.
 94. 1652.
 Pont, *des deux*, 1609. . . . 37.
 Ponza, *isle*, 1697.
 Poperingue, 1678.
 Porée, *Pere*, p. 659.
 Porentu, 1635.
 Porc-Epic, 1498. 1515.
 Porrée, *Gilbert de la*, 1148.
 Port du passage, 1698.
 Port-Alégre, 1704.
 Porte, 1591. 1631. 53.
 Porte Othomane, 1542. 1699.
 Porte, *de la, voyez la Meillerie*,
 1617.
 Portier, *du*, 1315.
 Port-Louis, 1625.
 Port-Mahon, 1708. 13.
 Portolongone, 1646. 50.
 Portsmouth, 1670.
 Portugal, Portugais, *couronne de*,
 1582. *Henri, comte de*, 1088.
 1149. *Elisabeth*, 1430. *Jean II.*
 1493. *Eltonore*, 1493. 1519.
Dom Sebastien, roi, 1578. . . .
 80. *faux*, 1601. *Henri IV.* 1595. . .
 1640. 41. 44. 45. 57-59. 61. 63.
 65. *Alphonse*, 1667. . . . 1701.
 03-07. 09. 11. 13. 15.
 Postes, 1477. 1691. 1709.
 Potier, 1643. 48.
 Poudre à canon, 1336.
 Poudres, *conspiration des*, 1605.
 Pouille, 1026. 1137. 1503. 09.
 Pouillet, 1328.
 Poulain, 1587.
 Pourpre, 1465.
 Poussin, *le*, 1626. 28.
 Pouzzoles, 1496.
 Poyet, 1540. 41.

DES MATIERES.

P R.

Pratontal, 1703.
 Pragmatique Sanction, 1269. 1438.
 61. 1548. 53. 60. 84. p. 917.
 Prague ; *Jérôme de*, 1415. p. 335.
bataille de, 1620.... 31. 48.
 Pragerie, 1440.
 Prallin, 1639. 53. 65.
 Prat, du, 1514. p. 916.
 Prédamites, 1634.
 Précepteurs des rois, 1103. 1689.
 du Dauphin, 1661. p. 658.
 Prégent de Bidoux, 1544.
 Prélats, 1319. 1639.
 Premier, M. le, 1636. 1707. gen-
 silhomme, 1669. peintre du roi,
 1690.
 Prémontrés, 1120.
 Présage, p. 516.
 Presbytériens, 1639.
 Préséance, Séance, Rang, 1092.
 1361. 1558. 63. 1624. 61. 94.
voyez Rang.
 Présent, droit, 817.
 Présidens, premiers, 1324. 1497.
 1515. 89. 1689-91. p. 253. 587.
création de, 1690.
 Présidiaux, 1551.
 Presse, Raoul de, 1371.
 Prêt, 1561. p. 907.
 Prétextat, 577. 90.
 Prêtres, mariage des, 1103. 48. 1576.
 Prevosts, Prevostés, fermiers, 992.
 1269. de Paris, 992. 1501.
grands, p. 46. *des seigneurs*, 922.
des marchands, 1371. 1594.
 p. 337. 906.
 Prie, Aymar de, 1600.
 Primatie, Primats, 1092. 1120.
 1215. 1676. 1702. p. 47.
 Princes, du sang, 1482. 84. 1541.
 76. 81. p. 460. Courtenai, 1603.
légitimés, 1714. *étrangers*, 1581.
M. le Prince, 1654. *Madame la*
Princesse, 1684.

P R.

Prior, 1711.
 Priscillien, 1226.
 Prisonnier, Charles le Simple, 922.
Louis VII. 1149. Richard, 1193.
comte de Flandres, 1214. *Saint*
Louis, 1249. *Isabelle*, femme
d'Edouard II. 1324. *le roi Jean*,
 1355. *du Guesclin*, 1364. *Capitai*
de Buch, 1371. *cardinal de la*
Balue, 1469. *le duc d'Alençon*,
 1474. *François I.* 1525. *Jean-*
Frédéric, 1547. *Marie Stuart*,
 1587. *Grosius*, 1619. *pour dettes*,
 1702.
 Privas, 1629.
 Procès, *Procédure*, du comte d'Ar-
 tois, 1331. du duc d'Alençon,
 1457. *cardinal de la Balue*, 1469.
chancelier Poyet, 1540. *amiral*
Brian, 1540. *Henri de Montmo-*
ranci, 1632.
 Procession, du Saint Esprit, 1274.
confréries, 1576. *de la ligue*, 1590.
 Procope, 539.
 Procureur, 1484. 1620. *général*,
 1688. 89.
 Professeurs, dix-neuf, 1663.
 Profession de foi, 557.
 Prom, 833. 55.
 Promesse, *Henri IV.* 1599. 1603.
 05.
 Promotion, 1559. 1610.
 Prophéties, 1590.
 Propositions de l'assemblée du Cler-
 gé, 1682.
 Prorectorat, 1648. Richard, 1658.
 Protestans, 1529. 47. 62. 79. 1668.
 85. 91. 1713.
 Protestations, contre le concile de
 Trente, 1563. du chancelier de
 Cheverny, 1595. du Clergé, 1633.
 du duc d'Orléans, 1700.
 Provence, voyez Toulon, Mar-
 seille, 539. 62. 736. 39. 1707.

S s s ij

T A B L E

P R.

P U.

Childeric III. 742. *Lothaire*, 842. *Charles*, 855. *comtes*, 877. 1156. *Boson*, 879. 1037. *Bléatrix*, 1245. *le roi d'Arragon*, 1258. *Charles d'Anjou*, 1331. *Louis XI.* 1480. *Charles-Quint*, 1536. *peste*, 1576. *le duc de Savoie*, 1590. *Charles, duc de Guise*, 1595. *le grand duc*, 1598. 1635. 49. 60. 1707. *Provinces, intendants*, 1653. *Prusse*, 1525. *Frédéric, roi de*, 1701. 07. 13. *Fédéric*, 1701. *Pruth*, 1711.

P T.

Ptolemaïs, 1191.

Pucelle d'Orléans, 1428. 30. 31. 54. *Puffendorf*, 1678. *Puicerda*, 1654. 78. 1707. *Puilaurens*, 1631. 32. 34. *Puifet, du*, 1108. *Puisseux*, 1619. 22. 24. 98. *Puissance ecclésiastique*, 753. 822. 1329. 1612. 82. *Puits*, 1320. *Pultausk*, 1703. *Pultowa*, 1709. *Puffort*, 1667. *Puysegur*, 1650. 1701.

P Y.

Pyramide, 1662. *Pyrénées*, 588. 93. 778. 1659.

Q U A.

Q U E.

Quarantaine, 1245. *Quarante, conseil de l'Union*, 1589. *Quartiers*, 1585. 1687.

Q U E.

Québec, 1674. 96. 1711. *Quenouille*, 798. *Querasque*, 1631. 39. *Querci*, 562. 85. *Henri III.* 1255. *Querelle*, 1292.

Quesne, du, 1675. 76. 81-84. 1703. *Quesnoi*, 1654-56. 93. 1712. *Question, la Gnette*, 1322.

Q U I.

Quiers, 1639. 55. *Quiétisme*, 1698. 99. *Quillebœuf*, 1674. *Quinche*, 1703. *Quinze-Vingt*, 1258. 1309.

R A.

R A.

Rabutin, *de, Bussi*, 1665. *Racine*, 1677. 90. *Radegonde*, 562. *Ragnetruide*, 636. *Raimbert*, p. 155. *Raimond, comte de Toulouse*, 1092. 1245. 49. 1365.

Rainfroi, 714. 15. 19. *Rambouillet*, 1711. *Ramée, la*, 1596. *Ramekens*, 1616. *Rameru*, 1581. *Ramilli*, 1706. *Ramire*, 1516.

DES MATIERES.

R A.

Ranacaire, 510.
 Randan, 1663.
 Rang, 1701. *dans la cour des pairs*,
 p. 213. 328. 460. *entre les princes
 du sang*, 1570. 76. *du duc de
 Bourgogne*, 1361. 1432. *Messieurs
 de Montmorenci*, 1551. *Etats*,
 1558. *au concile*, 1563. *Messieurs
 de Joyeuse* & *d'Epemon*, 1581.
 96. *Messieurs de Vendôme*, 1598.
duc de Vendôme en Espagne, 1712.
cardinaux, 1614. 17. 24. 96. *siège
 de l'Isle*, 1667. *la maréchale de
 Guebriant*, 1645. *ambassadeurs*,
 1661. *à la messe du roi*, 1669. *le
 duc du Maine*, 1694. *entre les
 maréchaux de France*, 1675. *au
 conseil*, 1689. *patriarche de Con-
 stantinople*, 1215. *intendants des
 finances*, 1697. *grands d'Espa-
 gne* & *ducs*, 1701. *légitimés*,
 1710. 14.
 Rangabé, 807.
 Rantzau, 1636. 43. 45. 47. 48.
 Ranuzzi, *nonce*, 1686.
 Raoul, *duc de Bourgogne* & *roi*,
 922. 24. 28. 29. 36. *comte de
 Vermandois*, 1145. *orfèvre*, 1270.
comte de Clermont, 1292. *conné-
 table*, 1350.
 Rapin, 1593.
 Rapporteurs, 1344.
 Rapt, *ordonnance*, 1579. 1640.
 Rasé, p. 47.
 Rastadt, 1677. 1703. 13. 14.
 Ratabon, 1661.
 Ratisbonne, 1630. 41. 84. 89.
 1703.
 Ratziejowski, 1697.
 Ravallac, 1610. p. 553.
 Raucourt, 1642.
 Ravennes, 568. 753. 978. 1512.
 Ravignan, 1710.
 Rawenhaus, 1674.

R E.

Réalistes, p. 155.
 Realmont, 1628.
 Rebec, 1524.
 Rebelles, *voyez Révolte, Seigneurs
 particuliers*, 1108. *Jean, dit Sans-
 terre*, 1203. *comte d'Artois*, 1331.
duc de Bretagne, 1371. *Maillo-
 tins*, 1383. *comte d'Armagnac*,
 1470. *connétable de Bourbon*,
 1523. 27. *Gaston* & *le prince de
 Condé*, 1649. *roi de Navarre*,
 1357.
 Rebender, 1709.
 Récarède, 585. p. 45.
 Recherches, *financiers*, 1322. 28.
 Rechin, 1092. 1103.
 Recolets, 1584.
 Recteur, *université*, 1371.
 Redemption, *ordre*, 1193.
 Réduction, *Paris*, 1594.
 Reès, 1672.
 Référendaires, p. 46. 49.
 Réforme, *état*, 1465. *coutume de
 Paris*, 1580. *calendrier Grégo-
 rien*, 1582. *abbaye sainte Gene-
 viève*, 1624.
 Réformés, 1576.
 Refuge, 1639.
 Régale, *droit*, 511. 992. 1161. 89.
 1673. 82. 95.
 Régence, *Irene*, *Constantinople*,
 798. *royaume de France*, *Bau-
 douin*, 1103. *l'abbé Suger*, 1145.
la reine Blanche, *mere de saint
 Louis*, 1225. 26. 45. *l'abbé de
 saint-Denis* & *Simon de Clermont
 de Nesles*, 1269. *Robert d'Artois*,
 1283. *Philippe le Long*, 1316.
Charles V. 1357. 58. *abus des ré-
 gences*, 1371. *ordonnance*, 1371.
duc d'Anjou, 1380. *ordonnance*,
 1391. *Jean Sans-Peur*, 1404. *le
 Dauphin*, 1485. *Henri V.* 1420.
duc de Bedford, 1422. 35. *Anno*

T A B L E

R E.

de France, 1483. 84. *la mere de François I.* 1515. *Catherine de Médicis*, 1560. 63. 74. *Charles de Sudermanie*, 1604. *Marie de Médicis*, 1610. *Anne d'Autriche*, 1629. 43. *Gaston*, 1643. *le duc d'Orléans*, 1714.
Regesberg, 1619.
Reggio, 1655. 1702.
Régiment, *des gardes*, 1692. 1704. *des carabiniers*, 1693.
Reginon, 879.
Registres, *parlement*, 1313. 1594. 1668.
Régle, *des chanoines*, 814. *de saint Augustin*, 1255.
Règlement, *de Mayence*, 803. *de Passi*, 1309. *confreres de la Passion*, 1401.
Réhabilitations, *Marigni*, 1324. *Pucelle d'Orléans*, 1454.
Reims, *les peuples se donnent à Clovis*, 493. *prise & reprise*, 563. *Carloman*, 771. *Louis d'outremer*, 934. *Luthaire*, 986. *sacre de Philippe*, 1056. *dignité de chancelier*, p. 155. *schisme*, 1108. *concile*, 1120. *prérogative des sacres*, 1179. *Charles VII.* 1428. *le Tellier*, *archevêque de*, 1704. *université*, 1548.
Religieux, *Religieuses*, *régle*, 814. 1148. 1321. *droit de présents*, 817.
Religion, *prêchée en Suède*, p. 71. *en Dannemarc*, p. 104. *troubles*, 1517. *Protestans*, 1529. *assemblée d'Ausbourg*, 1530. *schisme d'Angleterre*, 1534. *exécution de Cabrieres*, 1545. *punitions*, 1547. *Crammer la change en Angleterre*, 1547. *interim*, 1548. *édits*, 1551. *pacification de Passau*, 1552. *Marie la rétablit en Angleterre*,

R E.

1553. *édits*, 1559. *Huguenots*, 1560. *édits*, 1560-64. *troubles des Pays-Bas*, 1566. *tous inges doit être Catholique*, 1567. *guerre civile*, 1568. *paix*, 1570. *prétendue réformée*, 1576. *paix*, 1577. *Pays-Bas*, 1578. *calendrier*, 1582. *on veut engager le roi de Navarre à changer*, 1584. *guerre*, 1585. 1620. *les Anglois en changent*, 1603. *Grisons*, 1621. *ligue contre l'empereur*, 1626. 27. 31. *édits*, 1669. 82. 85. 1713. *voyez Arianisme*, *Calvinisme*, *Luthéranisme*.
Relingue, 1684. 1704.
Reliques, *cause de superstition*, 1022. 1483. *de saint Louis*, 1230. *Chapelle royale*, 1324.
Remi, 1328.
Remiremont, 612.
Remonstrances, *parlement*, 1563. 1602. 15.
Renaudie, 1560.
Renaudot, 1631.
Rendon, *château*, 1380.
René, *duc d'Alençon*, 1474. *duc de Lorraine*, 1419. 76. *voyez Anjou*.
Renée, *Louis XII.* 1514. 15.
Rennes, 591.
Renomer, *roi du Mans*, 510.
Renonciation, *le roi Jean*, 1360. *l'enfante Marie-Thérèse*, 1659. *l'empereur*, 1703. *le roi d'Espagne*, 1712. 13.
Rentes, 1441. 1638.
Renti, 1554. 1638.
Représentation, 973. 1200. 1302. 22.
République, *Suisses*, 1305. *Florence*, 1502. *Henri IV.* 1610. *Catalans*, 1641.
Répudiation, p. 189. *Himiltrude*,

DES MATIERES.

R E.

p. 59. *Ansgarde*, p. 93. 379. *Dagobert*, 628. *Berthe*, 1092. *Eléonore*, 1150. *Agnès de Meranie*, p. 189. *Ingerburge*, 1193. p. 189. *Blanche de Bourgogne*, p. 279.

Requena, 1707.

Requescens, 1578.

Resignation, p. 908.

Reffort, *Guienne*, 1360. *Montpellier*, 1365. *duché d'Angoulême*, 1515, 27.

Rethel, 1384. 1650. 52. 53.

Rethelois, *duc*, 1629.

Retraite, *Rebec*, 1324. *duc de Parme*, 1592. *de Vaudemont*, 1695.

Retz, *Gondi de*, 1567. 74. *cardinal de*, 1621. . . . 48. 51. 52. 54. 55. *son portrait*, 1679.

Revel, 1672. *fort de*, 1710.

Révélacion, *de Thon*, 1642.

Reventlau, 1706.

Revenus des rois, 992.

Reveres, 1704.

Réunion, *Frise*, 736. *duché d'Anquitaine*, 767. *Septimanie*, 751. *duché de Bavière*, 787. *royaume d'Italie*, 818. *des églises d'Orient & d'Occident*, 867. *duché de France*, 992. *duché de Bourgogne*, 1001. *Vermandois*, 1180. *Artois*, 1192. *Philippe Auguste réunit plusieurs provinces*, 1215. *le roi Jean*, 1361. *le roi réunit la Bretagne*, 1379. *la Normandie*, 1448. *le marquisat de Saluces*, 1548. *au domaine*, *édit*, 1588. *la Navarre*, 1607. *édit*, 1620. *Bearn*, 1620. *duché de Bar*, 1633. *Alsace*, 1680. p. 313. . . . 900. &c.

Revol, 1588.

Révolte, *le comte de Sancerre*, 1180. *imposteur*, dit *Baudouin*, 1223. *les barons d'Angleterre*, 1255. *le Dauphin*, 1457. *Angle-*

R E.

terre, 1640. 88. *Catalogne*, 1640.

Portugal, 1580. 1640.

Reynie, *la*, 1697. 1704.

R H.

Rhé, *isle*, 1625. 27. 53. 96.

Rhetie, 830.

Rhimberg, 1671. 72. 74. 1702. 03. 11.

Rhin, *projet de Charlemagne*, 789. *ligne*, 1658. *cours*, 1644. *passage*, 1672. *électeur de Brandebourg*, 1673. . . . 75. *maréchal de Villars*, 1707. 13.

Rhinfelds, 1638. 78. 93.

Rhodes, *isle*, 1309. 1522. 65. 88.

R I.

Riberac, 1578.

Richard, 1542. *Duc de Normandie*, 942. 56. *Roi d'Angleterre*, 1171. 86. 89. 91-93. II. 1376. 94. 97. *Duc d'York*, 1435. 57. III. 1483. *ils de Cromwell*, 1658.

Richardot, *Traité de Vervins*, 1598.

Richelieu, 1380. 1592. 1616. 17. 19. 20. 22. 24. 26-42. 92. *Duc de*, 1647. 80. *Duchesse de*, 1680. *Maréchal*, 1685.

Richemont, *Edmond*, *Comte de*, 1420. 24. *Connétable de*, 1426. 28. 31. 36. *Comte de*, 1475. 85. *Duc de*, 1470.

Richenaw, 888.

Richer, *Docteur de Sorbonne*, 1612.

Richilde, 877.

Rienzi, 1352.

Riès, *Isle*, 1622.

Rieux, *Rente de*, p. 517.

Riga, 1701. 10.

Ripçon, *Ambassadeur à Venise*, 1542.

Rio-Janeiro, 1711.

Ripaille, *Amédée*, *Duc de Savoie*, 1439.

T A B L E

R I.

Riquet, 1664.
 Riswick, *Paix*, *Traité*, 1697.
 Rifuel, *Vannes & Clermont*, 1584.
 Riviere, *l'Abbé de la*, 1648. 50.
 57.
 Rivoli, *Ligue*, 1635.
 R O.
 Robbe, *courte*, 1560. *séparée de l'épée*, 1560.
 Robert, *Roi*, 988, 96. voyez son *regne*, I. *Duc de Bourgogne*, 1001. 31. p. 137. *filz de Baudouin*, 1067. *le Frison*, 1127. *enfant de France*, 922. . . . 1139. voyez *Artois & Dreux*, *le Fort*, 861. *le Diable*, 1031. 47. *filz de Guillaume le Conquérant*, 1067. 92. 1100. 13. 16. *d'Arbrissel*, 1103. *Comte de Flandres*, 1304. *Guiscard*, 1026. 56. *le Sage*, *Roi de Naples*, 1341. *Prince*, *filz du Roi de Bohême*, 1644. 65. 66. 73.
 Robertet, *Florimond*, pag. 395.
 Rocca, 1645.
 Roche, *Chevalier de la*, 1565.
 Rochefort, 1108. *Gui*, 1499. p. 163. *Guillaume*, p. 375. *Maréchal de*, 1672. 73. 75. 76. 80. *Marquis de*, 1669.
 Rochefoucaud, 1569. 1612. *Duché-pairi*, 1622. *Cardinal de la*, 1617. 24. *Duc de la*, 1643. 51. *Marfillac*, 1679.
 Rocheguyon, *la*, 1546.
 Roche-la-Belle, *la*, 1569.
 Rochelle, *la*, *Rocheellois*, 1223. *François I.* 1542. . . . 73. 74. *Louis XIII.* 1622. 27. 28.
 Rochester, 1688.
 Roche-sur-Yon, *Prince de la*, 1559. . . . 1685. p. 488.
 Rocroy, 1643. 53.
 Roderic, *Roi des Gots*, 714.
 Rodolphe, *filz de Conrad*, 888.

R O.

III. 1037. *Comte d'Habzburg*, 1245. 73. *Empereur*, 1282.
 Rodolphine, *ligne*, 1648.
 Rodrigo, 1706.
 Roger, *Prince Normand*, 1130. *Roi de Sicile*, 1026. 1130. 49. 50. *Pierre*, *nommé à l'Archevêché de Sens*, 1329.
 Rogier, *Chancelier*, 1348. p. 287.
 Rohan, *Maison de*, 1588. *Jean*, 1562. *Duc de*, 1603. 12. 14. 21. 22. 27-29. 35-38. 52. *Chevalier de*, 1669. 74. *Duché-pairie*, 1714. *Catherine*, 1603. *Marguerite*, 1648.
 Roi des Romains, 973. 1056. 1555. *Ferdinand Ernest*, 1636. *Prince Joseph*, 1703. 04. le, 1593.
 Rolland, 778.
 Rollans, 1380.
 Rolles, p. 897.
 Rollon, *premier Duc de Normandie*, 912. 29.
 Romain, *Cardinal*, 1226.
 Romanie, *Paléologue*, 1494.
 Romans, *origine des*, p. 120.
 Romaric, 612.
 Rome, *Romains*, 536. 68. 715. 67. 842. 45. 1001. 26. 1532. p. 43. &c. 113. voyez *Papes*, *Espagne*, 714. *Astolphe*, 751. *Lothaire*, 842. *Léon IV.* 845. *Conciles*, 996. 1056. *Consuls*, 1056. *Clergé*, 1120. *Louis le Jeune*, 1142. *brunilleries*, 1193. *Saint Siège*, 1376. *Charles VIII.* 1494. 95. *Connétable de Bourbon*, 1527. *abus*, 1550. *différends*, 1662. 90. *M. de Monaco*, 1699. *Roi des*, 1556.
 Romorantin, *édit*, 1560.
 Romuald, *saint*, 1001.
 Romulphe, 612.
 Roncevaux, *défaite*, 778.

DES MATIERES.

R O.

Rook, *amiral*, 1693. 1703. 04.
 Roquelaure, 1610. 1705.
 Roquette, *la*, 1653.
 Roscieux, 1602.
 Rose rouge *O* blanche, 1457. 71.
 Rose, *évêque de Senlis*, 1593. 98.
 Rosebecq, *bataille*, 1382.
 Rosen, *maréchal*, 1645. 1703.
 Roses, *baillie des*, 1541.
 Roses, *ville*, 1645. 93. 1712.
 Rosmadec, 1627.
 Rosni, 1589. 1600. 03. 06. 07. 11.
 de Bethune, 1610. p. 555.
 Rostok, 1631. 1711.
 Rothelin, 1514.
 Roturiers, Rotures, annoblissement, 925. 1200. 70. 1313. 15.
 28. 1579. 1629. p. 113.
 Rotwil, *prise*, 1643.
 Rouanès, 1631. *duché-pairie*, 1667.
 69.
 Rouen, *Charles, fils du roi Jean*,
 1355. *prise*, 1419. *puce de Orléans*,
 1431. *Huguenots*, 1562.
 parlement, 1563. 1639. *siège*,
 1591. 92. *amiral de Villars*,
 1594. *assemblée*, 1596. 1617.
 archevêque, 1702.

R O.

Rovere, *cardinal de la*, 1480.
 1503.
 Rouergue, *le*, 534. *du Guesclin*,
 1369.
 Rouillé, 1691. *création de charge*,
 1701. *président*, 1709.
 Rouffillon, 1642. *roi d'Arragon*,
 1258. *Louis XI.* 1462. *roi d'Ar-*
 ragon, 1493. *ordonnance*, 1564.
 conquête, 1642. 59. 74. *maréchal*
 de Schomberg, 1674. 75.
 Rouvre, *duc de Bourgogne*, 1361.
 84.
 Royalistes, 1586. 90. 92.
 Royan, *siège*, 1622.
 Royaume, *Rodolphe*, 888. *duc de*
 Bourgogne, 1473. *interdit*, 1512.
 Irlande, 1541.
 Roye, *ville*, 1470. 1653. *Eléonore*
 de, 1569.
 R U.

Rubempré, *bâtard*, 1464.
 Rugen, 1630. 48. 78.
 Ruremonde, 1702.
 Rusi, 888.
 Ruyter, *amiral*, 1666. 72-74. 76.
 Ruzé de Beaulieu, 1588.

S A.

S Abine, *cardinal de*, 1179.
 Sachevrel, 1711.
 Sacre, 1179. 1314. 71. 80. 1431.
 1594. 1654. p. 52. 271. 902.
 Sadolot, 1547.
 Sague, *la*, 1560.
 Saint-Abre, 1657.
 Saint-Aignan, *duché-pairie*, 1663.
 65.
 Saint-Amand, *Albergotti*, 1712.
 Saint-Amour, *château*, 1637.

S A.

Saint-André, *maréchal de*, 1547.
 57. 60. 62. 69.
 Saint-Ange, *château*, 1527.
 Saint-Antoine, *combat*, 1652.
 ports, 1660.
 Saint-Arnoul de Metz, p. 71.
 Saint-Aubin, *bataille*, 1488.
 Saint-Aunais, 1645.
 Saint-Barthelemy, *église*, p. 124.
 massacre, 1572.
 Saint-Benoît sur Loire, p. 373.

T A B L E

S. A.

Saint-Bertin, 750. 879.
 Saint-Chamond, 1633.
 Saint-Christophe, *isle*, 1666. 90.
 Saint-Cir, *établissement*, 1686.
 Saint-Clair, 912.
 Saint-Cloud, 1674.
 Saint-Contest, 1714.
 Saint-Corneille, 756.
 Saint-Denis en France, *Dagobert*,
635. 36. *Clovis II.* 651. *Louis*
le Débonnaire, 833. *Charles-*
Martel, 741. *Landit*, 875. *Louis*
III. 882. *Carloman*, 884. *Louis le*
Gros, 1150. *apostolat*, 1242. *du*
Guesclin, 1380. *batailles*, 1567.
 1678. *chevalier d'Anmale*, 1591.
Henri IV. 1593. *Turenne*, 1675.
réunion à Saint-Cir, 1686.
 Saint-Dié, *abbaye*, 612.
 Saint-Esprit, *procession*, *du*, 1274.
Institution de Pordre, 1579. 98.
promotion, 1662. *Pont*, 1309.
 Saint-Evremond, 1659.
 Saint-Fremond, 1701.
 Saint-Gal, 1305. *abbé*, 1712.
 Saint-Georges, *légal*, 1547.
 Saint-Germain en Laye, *paix*, 1570.
 71. . . . 1638. 41. 43. 49. 62. 77.
 89. p. 658. *des Prés*, *Childe-*
bert, 558. *Closaire II.* 628. *Chil-*
deric, 670. *Hugues, abbé*, p. 188.
Casimir, 1669.
 Saint-Godard, *combat*, 1664.
 Saint-Guislain, *prise*, 1655-57. 77.
 Saint-Heran, 1572.
 Saint-Honorat, *isles*, 1637.
 Saint-Honoré, *porto*, 1591. 1651.
 Saint-Ibal, 1636.
 Saint-Jean, *chevaliers*, 1309. 1522.
Charles-Quint, 1530. *d'Angeli*,
 1223. 1569. 88. 1612. *de Lofne*,
 1636. *de Luz*, 1636. 60.
 Saint-Lazare, *établissement*, 1632.
 Saint-Leger, 1636.

S A.

Saint-Lo, *Croix*, 1483.
 Saint-Louis, *institution de Pordre*,
 1693.
 Saint-Malo, *bombardement*, 1693.
cardinal de, 1494.
 Saint-Marcel, 593.
 Saint-Mathias, *Charles-Quint*, 1500.
 25.
 Saint-Martin, *d'Autun*, 612. *fort*,
 1627. .
 Saint-Maur, 992. *Louis le Gros*,
 1116. *P'Empercur*, 1378. *paix*,
 1465. *édit*, 1567. *congrégation*,
 1621.
 Saint-Médard, *Clotaire*, 562. 75.
P'Empercur, 833. *Charles. le*
Chauve, 850. *Raoul*, 923.
 Saint-Megrin, 1578.
 Saint-Michel, *Ordre*, 1527. *insti-*
tution, 1469. *promotion*, 1559.
 Saint-Mihel, *Ville*, 1632. 33. 35.
 Saint-Olon, 1684.
 Saint-Omer, *Ville*, 1067. 1638.
 77. 78.
 Saint-Paul, *Hôtel*, 1380. p. 329.
Comte de, 1401. 10. *Vendôme*,
 1529. *Connétable de*, 1466. 70.
 71. 74. 75. *Eglise*, 511. 628. 40.
 Saint-Pierre, *église*, 511. tribut, 855.
 Saint-Pol, 1703.
 Saint-Preuil, 1641.
 Saint-Quentin, 1470. 74. 75. 1557.
Bataille, 1557.
 Saint-Remi, *Clovis*, 493. *Eglise*,
 1180. *Mademoiselle de*, 1675.
 Saint-Riquier, 992.
 Saint-Roch, *P'aroiſſe*, 1633.
 Saint-Ruth, 1690. 91.
 Saint-Sacrement, *Hérésie*, 1047.
 Saint-Saturnin, 1309.
 Saint-Sébastien, 1698.
 Saint-Siége, 714. 1206. 42. 1305.
 13. 76. 1644.
 Saint-Simon, 1626. 36. *Duché-*

DES MATIÈRES.

S A.

S A.

paire, 1635. 43. 45.
 Saint-Venant, 1645. 49. 57. 1710.
 Saint-Victor, *Abbaye*, 1135.
 Saint-Vincent, *Eglise*, 558.
 Saint-Vinox, 1538. 1667.
 Saint-Waast d'Arras, 690.
 Sainte-Brigite, *le Duc de Savoie*, 1693.
 Sainte-Catherine, *Eglise*, 1215.
 Maréchal de Tessé, 1707.
 Sainte-Cécile, *Archevêque d'Aix*, 1646.
 Sainte-Chapelle, 1269. *Philippe le Hardi*, 1283. *Bulle*, 1316.
 Sainte-Geneviève, *Abbaye*, 511.
 43. *Clovis*, 511. *Eglise*, 1180.
 réforme, 1624. *procession*, 1693.
 Sainte-Marguerite, *Isles*, 1637.
 Sainte-Menehould, *Traité*, 1614...
 52. 53.
 Saintot, 1603.
 Saintrailles, 1451.
 Saints, *fort des*, 789.
 Saifferti, *Bernard*, 1303.
 Saladin, 1150. 86.
 Salamandre, *François I.* 1515.
 Salamanque, 1706.
 Salankemen, 1691.
 Salces, 1639. 40. 42.
 Salerne, *Siege*, 1026.
 Salignac, *de*, 1579.
 Salins, 1668. 74.
 Salique, *Loi*, 511. 58. 1316. p.
 118. *Terres*, 1593. p. 112.
 Salmes, *Prince de*, 1684.
 Salo, *Journal des Sçavans*, 1665.
 Salomon, 845.
 Salsbac, 1675.
 Salsède, *Conjuration*, 1582.
 Salvaterra, 1705.
 Saluces, 1503. 36. 48. 88. 99.
 1600. 01. 30. 90.
 Salvius, 1647.
 Salut, *difficulté*, 1653.

Samon, 632.
 Samoucy, 771.
 Sancerre, *homage*, 1100. 80. *Comté*, 1226. *révolte*, 1180. *Roi de Navarre*, 1206. 52.
 Sanche, *Roi d'Arragon*, 1316. 1516.
 III. 1285.
 Sanci, 1589.
 Sanglier; *Carleman*, 884.
 Sanf Salvador, 1624.
 Sanearel, 1626.
 Santa-Vittoria, 1702.
 Santen, *Traité*, 1614.
 Santia, *Ville*, 1644.
 Sarbourg, 1661.
 Sardaigne, 1226. *Philippe de Valois*, 1349. *Isle*, 1226. 1637.
 1708.
 Sarlat, 1653. 80.
 Sar-Louis, 1680.
 Sarragosse, 543. *Ybinalarabi*, 778.
 1675. 1707. 10.
 Sarrazins, *sous Dagobert III.* 735.
 sous Thierri IV. 732. 36. *interregne*, 739. 58. *traité*, 776. *Louis le Débonnaire*, 800. 14. *Inigo*, 827.
 Lothaire, 850. *bataille dans la Calabre*, 978. *regnent en Afrique*, 1026. *sous Louis le jeune*, 1148.
 Lisbonne, 1149. *trève*, 1226.
 Provence, 1245. *Roussillon*, 1258.
 Sas de Gand, 1644.
 Sassenage, *des*, 1566.
 Satyre Menippée, 1593.
 Savelli, 1638.
 Saverne, 1635. 36. 40. 75.
 Savillan, 1574. 1639.
 Saulx, 1711.
 Savone, *entrevue*, 1505. *révolution*, 1528.
 Savonieres, *concile*, 875.
 Savoie, 878. 88. *comté*, 1037.
 maison, 1056. *droits*, 1189. *duché*, 1415. *Pierre*, 1309. *Amé-*

T A B L E

S A.

dte, 1439. *Louis*, 1445. *Philibert II.* 1508. 30. *Ducs*, 1515. *bâtard*, 1522. *Philippe*, 1528. *Luise*, 1531. *voyez Angoulême*, *Duc de*, 1535. *Amé VIII.* p. 301. *Honorat*, 1572. *Emanuel-Philibert*, 1553. 57. 62. 74. 79. 88. 90. 96. 97. *ambassadeurs*, 1598. *utogiation*, 1599.... 1600. 01. *entreprise*, 1602. 13. *traité*, 1610. 17. *ligne*, 1623. *entreprises*, 1625. 29. 30.... 35. *Charles-Emanuel*, 1630. *Charles*, 1189. *Victor-Amédée*, 1189. 1635-37. *prince Thomas*, 1635. 37. 39. 55. 56. *guerre*, 1640. 42.... 43. *le jeune Duc*, 1645. 52. 53. *Espagnols*, 1646. *le cardinal*, 1637. 41. *archevêque de Reims*, 1653. *la duchesse Marguerite*, 1658. *Charles-Emanuel*, 1660. 67. *Victor*, 1684. 87. 90-93. 95. 96. *paix*, 1697.... 1700.... 01-08. 13. *Marie-Adélaïde*, 1697. 1712. 13. *Mario-Louise*, 1714. *Henri*, 1654. *caractère des ducs de Savoie*, 1703. *Saus*, 1711. *Sausoy, du*, 1658. *Sauveboeuf*, 1653. *Saxe, Saxons*, 555. 739. 43. 53. *Charlemagne*, 772. 75. 76. 78... 94. *enfants*, 803.... 14. 35. *Gustave*, 1632.... 1701. *le roi de Suède*, 1703. 04. 06. *duc Othon*, 912. *Othon*, 1206. *duc Veimar*, 1626. 31. 32. 34. *l'empereur*, 1635. *électeur*, *Jean-Frédéric*, 1547. *Maurice*, 1551. 52. *prétentions*, 1609.... 20. 31. 36. 41. *Jean-George*, 1631. 60. *Lavimbourg*, 1632. *Eisenac*, 1677. *Frédéric-Auguste*, 1697. 1700-04. 06. 09. *maréchal*, *comte de*, 1673. 1709.

S C.

Scalette, 1674. *Sçavans, gratifications*, 1663. *Sceau, Sceaux*, 1541. 74. 90. p. 267. *Cheverni*, 1590. *Luines*, 1621. *Segnier*, 1650. *fête de*, 1685. *le roi tient les*, 1672. *Schelestadt*, 1675. *Schisme, des Grecs*, 867. *église*, 1103. *Reims*, 1108. *Innocent II.* *U Anacles*, 1130. *Alexandre III.* *Victor IV.* 1171. *procession du Saint-Esprit*, 1274. *Grégoire XI.* 1379. 82. 83. *guerre*, 1383. 94. 1404. *concile*, 1408. 15. *mort d' Eugène IV.* 1439. *Angleterre*, 1534. *Schoeffer*, 1457. *Schomberg*, 1578. 98. 1614. 20. 21. 27. 30. 32. 37. 42. 43. 47. 48. 56. 58. 63. 74-76. 78. 88. 90. 91. *duc de*, 1704. *Schonen*, 1676. *Schorendorf, prise*, 1707. *Schouel*, 1707. *Schullembourg, général*, 1704. *Schwartz, Berthod*, 1336. *Schweinitz, Impériaux*, 1642. *Sciara Colonne*, 1303. *Sciences dans les Gaules*, 511. *vy. Lettres*. *Scoti, nonce*, 1639. *Scrutin*, p. 331. *Sculpture, académie*, 1663.

S E.

Séance, voyez Rang. *Sébastien, Dom, roi de Portugal*, 1578. *faux*, 1601. *Secret, clercs*, 1341. *Secrétaire*, 1309. 1589. *des finances*, 1341. 1410. *d'état*, 1309. 1574. 1639. 43. 61. 89. 90. 1701. 09. p. 317. *du cabinet*, 1589. *du roi*, p. 465. *des commandemens de la reine*, 1661.

DES MATIERES.

S E.

S E.

Sedan, *cession*, 1606. *bataille*, 1641.
duc de Bouillon, 1642. *échange*,
 1651.
 Sedecias, *Médecin*, 875.
 Séditior, *faction*, troubles, *Louis*
le Gros, 1103. *Jacquerie*, 1358.
Bourguignons, *Armagnacs*, 1410.
Bretagne, 1419. 1604. *Rouen*,
 1639. *Naples*, 1701.
 Ségovie, *château*, 1710.
 Seguiet, *deyen de Notre-Dame*,
 1593. *évêque de Méaux*, p. 658.
chancelier, 1639. 43. 50. 67. 72.
ministre, 1689.
 Seignelay, 1380. 1684. *seaux*,
 1685. 88. *mort*, 1690.
 Seigneurs, *Seigneuries*, 845. 992.
trêve, 1040. *doit veiller à la sû-*
reté des chemins, 1255. *introduc-*
tion, 1269. 70. 73. *exclusions*,
 1135. 1252. 55. 1315.
 Seilern, 1714.
 Seize, *établissement*, 1585. *faction*,
 1587. *duc de Guise*, 1588. 91.
division, 1592.
 Sel, *impôt*, 1344.
 Selim II. 1189.... 1517.
 Selve, *Jean de*, 1515. *Dom Phi-*
lippe de, 1644. p. 903.
 Semblançai, 1522.
 Seminare, *bataille*, 1495. 1503.
 Sénateur, *dignité*, 1145. 1255.
 Sénéchaux, 1214. *comte d'Anjou*,
 978. 1116. *fonctions*, 978. p. 46.
juges, 1498. 1560.
 Senef, *bataille*, 1674.
 Senlis, *ville*, 853. *concile*, 1315.
chancelier, 1309.
 Sennecy, *marquise de*, 1663.
 Senneterre, *ambassadeur*, 1637.
 Senone, *abbaye*, 612.
 Sens, 936. *comte de*, 840. *concile*,
 1140. *primatie*, 1092. *assemblée*,
 1612.

Sensano, 1704.
 Septimanie, 508. 751.
 Sépulture des Rois, 879. 1148.
 p. 53. 373.
 Séraphin, *auditeur*, 1592.
 Serbellon, 1635. 37.
 Serfs, *affranchissement*, 796. 1135.
 1225. 1316. p. 924. &c.
 Sergens d'armes, 1215.
 Serizay, *académie*, 1635.
 Serment, *reliques*, 1022. *de fidé-*
lité, 1223.
 Serpa, 1707.
 Servet, *Michel*, 1553.
 Service, *militaire*, 817. *roi d'Ar-*
gleterre, 1376. *Henri VIII*. 1547.
maréchal de Guébriant, 1643.
 Servien, *plénipotentiaire*, 1644. 47.
 61.
 Servitude, 1296. p. 43.
 Seu, *la*, 1691.
 Seve, *de*, 1667.
 Sevigné, *de*, 1673.
 Seurre, 1650.
 Sexte, *Boniface VIII*. 1321.
 Seymour, *Jeanne*, 1547. *Thomas*,
 1547.
 Sezanne, 1708.

S F.

Shiffer, *Louis*, 1567.
 Sforce, *François*, 1447. 98. *Lado-*
vic, 1494. 95. 98. 1500. *Maxi-*
milien, 1512. 13. 15. *François*,
 1521. 22. 25-27. 29. 34.

S I.

Siagrius, *général des Romains*, 486.
 Siam, *Envoyés*, 1684. 86. *révolu-*
tion, 1688.
 Sichilde, 628.
 Sicile, 1026. 56. *monvance*, 1060.
fondation, 1026. 1130. *Charles*
d'Anjou, 1150. 86. 1226. 75.
 1522. *Mainfroi*, 1255. 83. *Duc*
d'Anjou, 1292. *séparation*, 1292.

T A B L E

S I.

S O.

Charles, 1480. Jacques, 1283.
 85. Louis II. 1415. Louis III.
 1428. 31. Philippe, 1555. mo-
 narchie, 1605. 78. duc de
 Savoie, 1713.
 Sienna, *Sainte Catherine*, 1376.
 ville, 1493. 94. 1554. 57.
 Sigebert, *roi de Cologne*, 310. *roi*
d'Austrasie, 663. 65. 75. II. on
 III. 622. 36. 44. 46. 54. 70.
 p. 46.
 Sigismond, *roi de Bourgogne*, 523.
 34. empereur, 1394. 1415. duc
d'Autriche, 1443. *roi de Hongrie*,
 1394. *roi de Pologne*, 1604. 27.
 Signature des minutes, 1560. 79.
 Sillery, *négociateur*, 1598. *Henri*
IV. 1622. *chancelier*, 1614. 22.
 24. *commandeur de*, 1623. 24.
 Silva, *Juan de*, 1493.
 Silvestre II. *Gerbert*, 988.
 Simon, 1682. *comte de Mansfeld*,
 1206.
 Simonie, 1022. p. 918.
 Sinibalde, 1242.
 Sintal, 780.
 Sintzim, 1674.
 Sion, *cardinal*, 1521.
 Sirk, 1643. 61. 1705.
 Sirmond, *confesseur du roi*, 875.
 1642.
 Sisenand, *roi des Gots*, 634.
 Sithiu, *Saint Bertin*, 750.
 Sixte-Quinz, 992. *le roi de Navar-*
re, 1585. 88-90.

S K.

 Skenk, 1635. 36. 72.

S M.

 Smalcade, *ligne*, 1532.
 Smyrne, *flotte*, 1693.

S O.

 Sobieski, *roi de Pologne*, 1676. 83.
 96.
 Société, *de Jesus*, 1534. *royale de*

Londres, 1660.
 Soignies, 1706.
 Soissons, *bataille*, 486. *siège de la*
monarchie, 486. 593. 622. *Chil-*
debert II. 596. *royaume*, 628.
concile, 1140. *Charles VII.*
 1428. *comte de*, 1593. *Charles de*
Bourbon, 1612. *Louis*, 1626. 36.
 41. *Savoie*, 1661. *comtesse de*,
 1665. 80. *chevalier de*, 1694.
académie, 1674.
 Soliman II. 1522. 29. 32. 41.
 Solis, *Fernando*, 1644.
 Solsonne, 1655.
 Somme, *rivière*, 1344.
 Sommerfet, *Marguerite de*, 1485.
 Somptuaires, *loix*, 813.
 Soncino, 1705.
 Songe du Vergier, 1371.
 Sopha, 1683. 85.
 Sophie, *Hanovre*, 1701.
 Sorbonne, 1269. *arrêt*, 1587. *De-*
cret, 1589. ... 90. 1642. 81.
 Sorcier, *Pucelle d'Orléans*, 1431.
Urbain Grandier, 1634.
 Sorel, *Agnès*, 1445.
 Sort, 506. 789. 1397.
 Soubize, 1621. 22. 25. *prince*,
 1677.
 Souche, *comte de*, 1674.
 Soudan de Babilone, 1329.
 Soultzbaie, *combat naval*, 1672.
 Sourdis, *archevêque*, 1641. *mar-*
quis, 1679.
 Souverain, *Souveraineté*, *vassaux*,
 1108. *roi d'Arragon*, 1255. *Char-*
les VIII. 1495. *Hollande*, 1609.
 Soye, *vers*, 311. *manufactures*,
 1603.
 Soyecourt, 1669.

S P.

 Spaart, *baron de*, 1703.
 Spenser, 1324.
 Spezzia, *port de la*, 1495.

DES MATIERES.

S P.

Spinola, 1588. 1614. 20. 21. 24.
25. 30.
Spinola, 1674.
Spire, diette, 1529. chambre im-
périale, 1633. François, 1634.
44. 88. bataille, 1703. 06. ma-
réchal de Villars, 1713.
Spolette, duc, 875. 77.
Spork, 1674.

S T.

Staffarde, duc de Savoie, 1690.
Standon, Jean, 1499.
Stanhoppe, le roi d'Espagne, 1710.
Stanislas, roi de Pologne, 1675.
1704. 09.
Staremborg, 1688. 1703. 08-10. 13.
Stathouder, prince d'Orange, 1672.
77.
Statuë, Philippe le Bel, 1304. Cai-
lus Mangiron, 1578. Henri le
Grand, 1614. Louis XIII. 1639.
Louis XIV. 1686. 99.
Statuts, 1269.
Steckenberg, 1705.
Steinkerque, 1692.
Stenai, 1591. duc de Lorraine,
1632. 50. 54. 61.
Stetin, Gustave Adolphe, 1631.
48. électeur de Brandebourg, 1677.
Stile, vieux & nouveau, 1699.
Stirum, Hofstet, 1703.
Stokolm, Descartes, 1650.
Stolophen, 1707.
Straford, viceroi d'Irlande, 1641.
Stralsunde, roi de Suède, 1630.
électeur de Brandebourg, 1678.
roi de Suède, 1714.
Straßbourg, 636. 1673-75. 78. 81.
Strozzi, 1534. 54. 58. 82.
Stuart, couronne d'Ecosse, 1369.
Jean, comte de 1424. Marie,
1558. 61. 68. 71. 87. prince de
Galles, 1712. Jacques, 1502.
19. . . . 67. Louis-Marie, 1712.

S T.

maison, 1649. 90. Marie, 1690.
comp. des Ecoffois, 1690.
Stures, Pont, 1643.
S U.
Suabe, maison de, 1026. 1255.
Suavegorre, 534.
Suaumerdam, 1672.
Sublet, imprimerie royale, 1642.
Subside, Etats généraux, 1355.
Languedoc, 1359.
Substitutions, 1560. 66.
Succession, enfans Saxons, 803. 14.
des moines, p. 117. contestations,
1316. 28. 55. 1567. des Pape-
Bas, 1667. à la couronne de
France, 954. 1700. p. 51. enfans
des rois, p. 46.
Sudermanie, Charles de, 1604. 27.
Suède, Suédois, 1391. 1542. 1604.
11. 27. 30. 31. 33-36. 39. 41.
42. 46-48. 54. 60. 67. 68. 69. 71.
75-78. 89. 97. 99. 1700-07. 09-
11. 14. p. 71.
Suffolk, duc de, 1553.
Suger, abbé de Saint Denis, 1120.
45. 49. 50.
Suisses, 888. 1305. 1443. 51. 64.
75-77. 80. 96. 97. 1500. 10-13.
15-17. 21. 24. 32. 49. 67. 82.
89. 1602. 16. 43. 47. 61. 63. 71.
73. 81. 1712. 15.
Sultz, canton, 1305.
Sulli, évêque de Paris, 1180.
Rosni, 1600. 03. 06. 07. 11.
Summerhausen, 1648.
Sundgaw, 1648.
Superstition, reliques, 1022. Louis
XI. 1483. époque; 1503.
Suprematie, 1534. serment, 1649.
Surenne, conférence, 1593.
Surintendant, de la maison du Roi,
1380. de la maison de la Reine,
1619. 80. 1707. des mers, car-
dinal, 1627. 46. duc de Vendô-

T A B L E.

S U.

me, 1650. *des mines*, Roger de Bellegarde, 1602. *des bâtimens*, Sublet, 1642.... 91. 99. *Man-fart*, 1709. *des postes*, 1699. 1709. *des finances*, 1589. 1603. p. 427. 491. 519. 555. *de la mu-sique*, 1661. *charge supprimée*, 1661. p. 663. *de l'éducation*, 1643. 1714.
Surnom, 1643. 80.

S U.

Surville, 1709.
Survivances, 1692.
Suze, *pas*, 1629. 39. 90. *traité de*, 1629.
Suze, *la*, 1635. 36.... 1704. 07.
Suzeraineté, 922. p. 1130.
S Y.
Synode, Dordrecht, 1619. *Londni*, 1659.
Syrie, 1522.

T A.

T Abac, p. 557.
Tabago, *comte d'Esfrées*, 1677.
Tables, *les XII*. 511.
Tabor, 1645.
Taille perpétuelle, 1445. *change-ment des monnoies*, 1364. 1445. *augmentations*, 1483. 1547. 81. *édit*, 1600. p. 914. 916. 926.
Taillebourg, 1242.
Talbot, *brave*, 1428. 43. 51.
Talion, 1215.
Tallard, 1693. 98. 1702-04. *duché-pairie*, 1715.
Talon, 1667. 74.
Tamerlan, *Bajazet*, 1394.
Tancrede, *de Hauteville*, 1026. *de Rohan*, 1649.
Tannegui, *du Châtel*, 1419. *le Ve-neur*, 1572. 88.
Tannes, 1654.
Tanquerel, *arrêt*, 1561.
Tapisseries, *manufactures*, 1603.
Tarascon, *cardinal de Richelieu*, 1642.
Tardieu, 1665.
Tardif, 1591.
Tards venus, 1361.
Targon, *Pompée*, 1628.
Tarn, 1592.

T A.

Tarragone, 1179. 1641. 44.
Tasse, *le*, p. 557.
Taffillon, *voyez* Baviere.
Tavannes, *Charles IX*. 1567. *prince de Condé*, 1568.
Taxe, *clergé*, 1223. *gens d'affaires*, 1688.
Taxis, *traité de Vervins*, 1598.
T E.
Te Deum, M. de Beauveau, 1709.
Teias, *roi d'Italie*, 568.
Teil, *du*, 1712.
Tejngmoult, *Comte d'Esfrées*, 1690.
Tekeli, 1683. 85. 99.
Telescope, p. 465.
Tellier, 1643. 44. 61. 85. *confes-seur du roi*, 1709.
Temple, *Saxons*, 772. *chevalier*, 1619. 68. 78.
Templiers, *ordre*, 992. 1002. 1309.
Tendes, *comte de*, 1572.
Ter, *passage*, 1694.
Termes, 1553. 54. 58.
Terouienne, 577. 1479. 1515. 53.
Terracuse, 1645.
Terre, *Salique*, pag. 112. *Sainte*, 1204. p. 920. &c. *Sans*, *origine de ce mot*, 1200. *S. Louis*, 1242.

DES MATIERES.

T E.

Téfin, 1636.
 Teflé, 1692. 96. 1703. 05-07.
 Testament, Charlemagne, 805. *Philippe-Auguste*, 1189. *Louis VIII.* 1225. *Ferdinand*, 1617. *Charles II.* 1685. 98. 99. 1700. 03. *interprétations*, 1703. *Louis XIV.* 1714. *Cardinal de Richelieu*, 1344. p. 905. *Longueville*, 1694.
 Testons, François II. p. 480.
 Teutoniques, 1092.
 Texel, *Hollandois*, 1694.

T H.

 Thanés, 1638.
 Thaun, général, 1707. 11.
 Théatins, 1644.
 Théâtre, premières représentations de, 1179... 1609.
 Themefwar, trêve, 1664.
 Themines, 1616.
 Théodat, roi d'Italie, 535. 36.
 Théodebalde, roi d'Italie, 548. 55. *maire du palais*, 714. 15.
 Théodebert, roi de Metz, 534. *filz de Chilpéric*, 573. 75. *roi d'Austrasie*, 596-612.
 Théodechilde, 511. 34.
 Théodori, Charlemagne, 787.
 Théodoric, roi d'Italie, 493. *roi des Ostrogots*, 500. 08. 520.
 Théodosien, code, 511.
 Théologie, chaire, 1230. *decret*, 1594.
 Théophanie, 978.
 Thérèse, Marie, d'Autriche, 1683. 98.
 Thèse, Tanqueret, 1561.
 Theudegilde, 566.
 Theudichilde, 612.
 Thiarre, 1331.
 Thibaut, roi de Navarre, 1252. 70. *voyez Champagne*.
 Thierry I. 311. 20. 31. 33. 34. II. *roi de Bourgogne*, 596-613.

T H.

III. 656. 70. 73. 78. *vois faï-neans*, 688. 90. 92. IV. *dit de Chelles*, 715. 20. 37. *filz de Chil-déric III.* 750. d'Alsace, 1127.
 Thionville, 1558. 1639. 43.
 Tholuis, passage du Rhin, 1672.
 Thomas, Saint, de Cantorberi, 1161. 69. 79. *prince de Savoie*, 1635. 37-41. 43-46. 55. 56. *du Louvre*, 1179.
 Thorn, 1703.
 Thou, de, premier président, 1576. 98. 1611. p. 489. de, 1559. 60... 1642. Nic. p. 550.
 Thouars, Gni, comte de, 1116. *duché-pairie*, 1595.
 Thuilleries, palais, 1547. *assem- blée*, 1626. 62.
 Thuis, Roussillon, 1674.
 Thun-l'Evêque, 1336.

T I.

 Tibériade, journée, 1092. 1189.
 Tider, Ovven, 1420. 85.
 Tiers-Etat, 1255. 1303. 1558. 1600. *parti*, 1591.
 Tilladet, 1692.
 Tillemont, Sac, 1635. *prise*, 1705.
 Tillet, du, 1559. 60.
 Tilli, Comte de, 1623. 26. 27. 31. 32. 93.
 Tillieres, Jacques de, 1588.
 Tinchebrai, Bataille, 1100.
 Tirconel, Irlande, 1689.
 Tiriot, Digne, 1627.
 Tirol, 1703.
 Titre, 1644.
 Titres Ecclésiastiques, p. 47.

T O.

 Toison, voyez Ordre.
 Toiras, 1627. 36.
 Tokai, 1526.
 Tokembourg, 1712.
 Tolbiac, Bataille, 496.
 Toléde, 1002. 1654.

T 11

T A B L E

T. O.

T O.

Tolet, *Cardinal*, 1593. p. 557.
 Tolose, 1206.
 Tombeau de *Childéric*, 1655.
 Tongres, *Cité*, 491. 1703.
 Tontine, 1689.
 Torbay, 1688.
 Torci, 1689. 96. 99. 1709.
 Torf, 1690.
 Toris, 1711.
 Torrès, *Lar*, 1706.
 Tortenson, *Général des Suédois*, 1642. 45.
 Tortone, 831. 1642. 43.
 Tortose, *Concile*, 1171. . . . 1648. 50. 1708.
 Toscane, *Marquis de*, 877. *Ducs de*, 1555. *Alexandre de Médicis*, 1530. *Philippe II.* 1557. . . . 98. *Statue équestre*, 1614. *Cosme III.* 1660. *Maison de Lorraine*, 1675.
 Toscans, 1494.
 Touchard, *le Cardinal de Bourbon*, 1591.
 Touchet, *Marie*, 1566.
 Toul, 1552. 85. 1648.
 Toulon, 1681. 1707.
 Toulouse, 508. 11. *Charibert*, 628. 30. *royaume d'Aquitaine*, 800. *concile*, 840. *comte*, 1156. 71. *comte de Montfort*, 1215. *le roi Jean*, 1362. *arrêts*, 1589. 94. *duc de Montmorency*, 1632. *édits*, 1679. *comté de*, *guerre*, 1156. *Raimond VI.* 1206. 15. 26. *VII.* 1249. *comté*, 1226. 70. *Alphonse*, 1270. 1304. 31. *jeux floraux*, 1324. *réuni*, 1451. *préséance*, 1694. *Bretagne*, 1695. 1704. *Louis - Alexandre*, *comte de*, 1598. 1704. 14. *comte de*, 1697. p. 901. *diocèse*, 1292. *université*, 1215. *parlement*, 1305.
 Tour, *la*, voyez *Bouillon* & *Turenne*, *Henri*, 1591.
 Touraine, 594. *Philippe Auguste*,

1400. 15. *Duc d'Alençon*, 1576.
 Tournai, 575. 76. 1340. 1513. 18. 21. 1667. 68. 1706. 09.
 Tournelles, *Louis XII.* 1515. *Catherine de Médicis*, 1564. *Duchesse d'Angoulême*, 1547.
 Tournois, 1148. 1547. 59. p. 915. &c.
 Tournon, *Cardinal*, 1539. 41. 55. 61. 62.
 Tours, 543. 70. 732. *Archevêque*, 996. *États*, 1468. 84. 1505. *Frédéric*, 1501. *Concile*, 1510. *parlement*, 1589. 91. 94. *Duc de Guise*, 1591.
 Tourville, 1683. 85. 88. 90. 92. 94.

T R.

Traerbac, *château*, 1701-04.
 Trahison, *de Campobasse*, 1477. *M. de Leganès*, 1705. *Duc de Medina Cæli*, 1710.
 Tragédies, 1179.
 Traités, *de Saint-Clair*, 912. *entre Saint Louis & Jacques I. roi d'Arragon*, 1255. *Bresigni*, 1360. *Lander de Beaumanoir*, 1364. *Guérande*, 1364. 65. *Trèves*, 1420. *Suisses*, 1453. *Corfians*, *S. Maur*, 1465. *Bouvines*, 1474. *Piquigni*, 1475. *trêve de cent ans*, 1477. *Arras*, 1482. *Montargis*, 1485. *Lyon*, 1503. 14. *avec Charles - Quint*, 1515. *Noyon*, 1516. *Fribourg*, 1516. *avec Léon X.* 1517. *Madrid*, 1525. 26. *Cambray*, 1529. *Barcelone*, 1529. *Nuremberg*, 1532. *Câteau-Cambresis*, 1559. *Peronne*, 1576. *en faveur de la ligue*, 1585. *ligue offensive & défensive*, 1596. *Ver vins*, 1598. *Lyon*, 1601. *Brusol*, 1610. *Sainte - Menchoud*, 1614. *Santen*, 1614. *Ast*, 1615. *Lau-*

DES MATIERES.

T R.

T R.

dun, 1616. Pavie, 1617. Angoulême, 1619. Catholiques & Evangeliques, 1620. Madrid, 1621. Compiègne, 1624. Monçon, 1625. Suze, 1629. Ratisbonne, 1630. Saint-Germain, 1631. Neufvasque, 1631. Millefleurs, 1631. Vic, 1631. Liverdun, 1632. Charmer, 1633. la Suède, 1634. la France & la Hollande, 1634. Gaston avec l'Espagne, 1634. Paris, 1635. Veimar, 1635. de commerce, 1635. Vismar, 1636. Landgrave de Hesse, 1636. 40. Saint-Germain, 1641. Espagne, 1642. d'échange, 1642. Savoie, 1642. avec les Etats généraux, 1644. avec le Portugal, 1644. Munster, 1648. entre Cromwel & la Hollande, 1655. Westphalie, 1657. Pyrénées, 1659. Oliva, 1660. Vincennes, 1661. Montmartre, 1662. Pise, 1662. de Breda, 1667. de la triple alliance, 1668. d'Aix-la-Chapelle, 1668. de neutralité, 1673. Nimègue, 1678. l'Angleterre & la Hollande, 1687. avec la Savoie, 1696. Riswick, 1697. Utrecht, 1713. Vienne, (1738.) 1688. Altena, 1689. Carlovits, 1699. Prut, 1699. Bellegarde, 1699. Vienne, 1700. Arraw, 1712. énumération des traités signés à Utrecht, 1713. 15. Radstadt, 1714. Bade, 1714. de commerce, 1714. de barrière, 1715. Transactions philosophiques, 1680. Transilvanie, 1326. 75. 1699. Transjurane, Royaume de Bourgogne, 133. Translation, 892. du Saint Siège, 1305. du parlement, 1589. Transamare, Henri, 1366. 67. 71.

1516. Trébifonde, Empire, 1204. Trente, Trentin, Concile, 1387. protestations, 1551. clôture, 1563. 79. passage des Montagnes, 1703. Tresmes, ducht-paivie, 1648. duc de, 1669. Trésor, du roi, 992. des chartes, p. 213. Trêve, du seigneur, 1040. entre la France & l'Angleterre, 1230. entre l'Angleterre & l'empereur, 1340. entre Louis XI. & le duc de Bourgogne, 1475. entre Louis XI. & Ferdinand, 1513. 14. avec les Ligueurs, 1593. de la Hollande, 1609. 21. entre la Hollande & le Portugal, 1641. entre Léopold & le Turc, 1664. de Ratisbonne, 1684. Treves, 511. Trevous, 1642. Triboulet, son, 1539. Tribunal, N. Rienzi, 1352. Tribur, 1056. Tribut, Chilpéric, 562. Salomon, 851. Denier Saint Pierre, 855. royaume d'Angleterre, 1206. Trichet, Imprimerie royale, 1642. Trimouille, la, 1428. 31. 88. 98. 1500. 01. 03. 09. 13. 21. 23. Charlotte, 1588. duc de la, 1596. 1614. Trin, 1639. 43. 58. Trinité, 1148. Tripoli, 1681. 85. Triumvirat, 1560. Trivulce, 1499. 1509. 11. 15. Tromp, 1639. 53. 65. 66. 73. 74. 76. Trompette, Châcau, 1451. Troubadours, 1324. Trouin, du Gné, 1697. Troupes réglées, 1214.

T t t ij

T A B L E

T R.

Trous, *forteresse des trois*, 1697.
Troyes, *Conciles*, 877. 1103. p. 163.
Traité, 1420. 28. *conférence*,
1563.

T U.

Tubinge, 1647.
Tudelingen, *Bataille*, 1643.
Tudert, *Jean*, 1457.
Tunis, *Saint Louis*, 1269.
1320. 50. 1536. 1685.
Turcs, *Turquie*, *Othomans*, 1204.
96. 1394. 1451. 1508. 22. 51. 65.
71. 72. 88. 1664. 69. *traité*, 1676.
82-86. 88. 91. 92. 94. 99. 1711.
14.
Turenne, *de la Tour*, 1579. 91.
Vicomte de, 1636. 38. 40. 43-48.
50-58. 60. 63. 67. 68. 70. 72-75.

T U.

Prince de, 1635.
Turin, *Duc de Savoie*, 1662. *les*
Princes, 1639. . . . 40. *le jeune*
Duc, 1645. . . . 93. *Prince Eu-*
gène, 1706.
Turinge, 520. 31. *Landgrave de*,
1226. *Empire d'Occident*, 1273.
Turkeim, *combat*, 1675.
Tutelle, *Clavis*, 644. *Théodebalde*,
714. *Philippe*, 1056. 60. *Frédé-*
ric, 1206. *Louis IX.* 1226. . . .
p. 278. *Ordonnances*, 1371. 80.
91. *Charles d'Autriche*, 1505.
Marie de Médicis, 1610. *Amédée*
de Savoie, 1637. *Anne d'Autri-*
che, 1643.
Tuteur de *Henri VI.* 1422.
R Y.
Tycho, 1660.

V A.

V Acance, *Saint Siège*, 1242.
1313. p. 212.
Vacquerie, p. 375.
Vado, *combat naval*, 1711.
Vagne, *comte de la*, 1242.
Vair, *du*, 1621.
Vaivode, *Roi de Hongrie*, 1526.
29.
Val de Grace, 1645. p. 461.
Val, *des Dunes*, 1047. *des Eco-*
liers, 1215.
Valais, 828. 1303.
Valangin, *le Roi de Prusse*, 1707.
13.
Valavoit, *marquis de*, 1675.
Valbelle, *chevalier de*, 1674.
Valcourt, *maréchal d'Humieres*,
1689.
Valdec, *prince*, 1674. 89-91.
Valdemar, *Marguerite de*, 1391.

V A.

1542.
Valençai, *commandeur*, 1628.
Valence, 1656. 96. 1707.
Valencia d'Alcantara, 1705.
Valenciennes, 1656. 77. 78.
Valentine de Milan, 1387. 1408. 98.
Valentinois, *comté*, 1445. . . . 53.
98. *duchesse de*, 1547. 53. 58.
59. 66. *duché*, 1641.
Valeri, 1569.
Valette, *Grand-maitre*, 1565. *car-*
dinal de la, 1630. 35-37. 39.
42. *duc de la*, 1638.
Valladolid, *Roi d'Espagne*, 1710.
Valliere, *la*, *duché-pairie*, 1667.
Choisi, 1695. *duchesse de la*,
p. 661.
Vallot, 1658.
Valois, *branche*, 1328. 1589. *prin-*
ces, 1515. *pairie*, p. 313. *Jeanne*,
1340. *le duc de*, 1505. *mariage*.

DES MATIERES.

V A.

V E.

1599. *Henri*, 1145. *Charles*, 1283.
 85. 92. 96. 99. 1302. 05. 14. 15.
 24. 28. 31. *Saint Félix de*, p. 147.
Vals, *combat*, 1642.
Valstein, *Général de l'Empereur*,
 1626. 27. 31. 32. 34.
Valteline, *traité*, 1621. *guerre*,
 1624. 25. 35. 37.
Vanbuningen, 1672.
Vance, *Sébastien*, p. 519.
Vandales, 534.
Vanden-Ende, 1674.
Vannes, *Rituels*, 1584.
Varadin, 1692.
Vardes, 1665.
Varnes, 595.
Varneton, 1645. 78. 1709.
Varsovie, *Roi de Suède*, 1702. *de*
Pologne, 1704. *bataille*, 1705.
Vassaux, 922. 92. 1108. 16. 20.
 1206. 30. 69. p. 113. 891. &c.
Edouard, 1369.
Vassi, *massacre*, 1562.
Vatican, 1585.
Vauban, 1688. 92. 93. 1703. 06.
Dupuis, 1710.
Vaubecourt, 1703.
Vaubonne, 1703. 13.
Vaubrun, 1675.
Vaucelles, *trêve*, 1556.
Vaucouleurs, *Pucelle d'Orléans*,
 1428.
Vaudemont, 1431. 76. 1674. 75.
 95. 1701.
Vaudrevange, *défaite*, 1635.
Vaudreuil, 585.
Vaugelas, 1660.
Vaujour, 1667.
Vautier, *médecin de la Reine*, 1631.

V E.

Veau, *le*, 1665.
Veillanc, 1630. 91.
Veimar, *duc*, 1626. 34-39.
Veissembourg, *lignas*, 1705.

Velasco, *Ferdinand*, 1595. *comte*
de, 1697.
Vellei, *le*, 534.
Velleius Paternulus, 1663.
Venaissin, *comté*, 1274. 1348.
Venalité, 1515. 22. p. 521. 9166.
Venasque, 1711. 12. p. 904.
Vence, *baron de*, 1245.
Venceslas, *fils de l'empereur Char-*
les, 1378.
Vendôme, *François de*, 1475. *le*
duc, 1523. *César Monsieur*, 1598.
légitimation, 1602. 14. 26. 43.
 48. 50. 53. 55. 61. *Alexandre*,
 1614. 43. *duc de*, 1675. 26. 92-
 97. 1702-06. 08. 10. 12. *Grand-*
prieur, 1704. 05. *cardinal*, 1590.
Vendredi, *superstition*, 1503.
Vénéral, *Pierre le*, 1140.
Venerande, 593.
Venerie, *la*, 1693.
Veneur, *Tannequi le*, 1572. 88.
Venise, *Vénitiens*, *ducs*, 803.
Chypre, 1189. IV. *Croisade*,
 1204. *couronne d'épines*, 1230.
vaisseaux, 1269. *guerre d'Italie*,
 1494. *ligne*, 1495. *Louis XIII*,
 1498. 1501. *ligne de Cambrai*,
 1508. 09. 11-13. *François I.*
 1515. 16. 22. *ligne*, 1525. *paix*
avec les Turcs, 1572. *Henri III.*,
 1574. *Henri IV.* 1589. *interdit*,
 1606. 07. *Mantoue*, 1613. 30.
conjurat, 1618. *ligne*, 1623.
duc de Rohan, 1629. 38. *média-*
teurs, 1648. *Jésuites*, 1657. *Can-*
die, 1660. *présence de la France*,
 1661. *ligne d'Autbourg*, 1687.
Lépante, 1692. *Chio*, 1694. *Car-*
lowitz, 1699. *Turcs*, 1714.
Venlo, *bombes*, 1588. . . . 1702.
Ventadour, *Madame de*, 1661.
Vente, p. 907.
Vêpres Siciliennes, 1282. 83.

T A B L E

V E.

Verberie, *Pepin*, 830.
 Verceil, 1638. 1704.
 Verdun, 1552. 59. 85. 1648. *premier président*, p. 587.
 Vérification, *Parlement*, 1563.
 Vermandois, *Herbert*, 928. *comte de*, 992. *Rasul*, 1145. *réunion*, 1180. 1215. *Louis de Bourbon*, p. 661. *amiral*, 1669. 83.
 Verneuil, *marquise de*, 1566. 1605.
 Vernon, *arrêt*, 1255.
 Verole, *petite*, *Louis XIV.* 1647. *Monseigneur*, 1711. p. 425.
 Verone, 1516.
 Verreikens, *négociateur*, 1598.
 Verrerie, *manufactures*, 1603.
 Vers à seye, 511.
 Versailles, 635. 1630. 82. 85. 87.
 Vertamon, 1690.
 Vertot, 1230.
 Vertus, *Philippe, comte de*, 1407.
 Veue, 1625. 1705.
 Vervins, *trêve*, 1475. 1544. *traité*, 1598.
 Vese, *de*, 1394.
 Vesel, 1672.
 Vesper, *le*, 555.
 Véseronce, 523.
 Vesoul, 1674.
 Vespuce, *Americ*, 1492.
 Vexin, *duc de Normandie*, 1032. 1186.

V I.

Vianne, *prince de*, 1454. 62.
 Vic, *de*, 1594. 1621. *traité*, 1631.
 Viceroi, *de Naples*, 1526. *Catalogne*, 1642. 97.
 Vicomtes, 818.
 Victoire, *Abbaye*, 1214. p. 193. *place des*, 1686.
 Victor IV. *pape*, 1175.
 Vidame, 818.
 Vie, *information*, 1567.
 Vienna, *ville*, 500. *archevêque*,

V I.

1120. *Jean de*, 1380. *concile*, 1309. *en Autriche, siège*, 1529. *Henri III.* 1574. *siège*, 1623. *cour*, 1629. 94.
 Viennois, *comté*, 1037. 1343.
 Vierge, *sainte, protection*, 1638.
 Vicuville, *la*, 1624. 83.
 Vieux-Pont, 1706.
 Vigevano, 1645.
 Vignacourt, *Adrien de*, 1697.
 Vignamont, 1694. *lignes*, 1705.
 Vignaros, *M. de Vendome*, 1712.
 Vignerod, *mariage*, 1620. *Aigui-lon*, 1638.
 Vigo, *port de*, 1702.
 Viguerie, 1711.
 Villacerf, 1691. 99.
 Villadarias, 1704.
 Villane, 1523.
 Villareal, *comte de Eas-Torres*, 1706.
 Villaret, 1309.
 Villars, *Honorat de Savoie*, 1572. *marquis de*, 1671. *maréchal de*, 1660. 77. 1702-09. 11-14. *comte de*, 1707. *marquise*, 1689. *marquis*, 1698.
 Villaviciosa, *journée*, 1658. *bataille*, 1665. 1710.
 Ville, *marquis de*, 1658.
 Villefranche, *bataille*, 1642. 54. 91. 1705.
 Villemor, 1650.
 Villemur, *combat*, 1592.
 Villeneuve, *baron de Vence*, 1245.
 Villequier, *Madame de*, 1445. 1574. 87.
 Villeroi, *Charles IX.* 1574. *Henri III.* 1588. 91. *marquis de*, 1645. p. 658. *duché-pairie*, 1651. *maréchal de France*, 1667. 76. 93. 95. 97. 99. 1701-03. 05. 06.
 Villes Anstéatiques, 1238.
 Villiers, *de l'Isle-Adam*, 1415.

DES MATIERES.

V I.

Philippe, 1522. 65. Georges, 1628. Madame de, 1674.
 Villiers-Cotterets, ordonnance, 1539.
 Vimory en Gatinois, 1587.
 Vimphen, 1645.
 Vincennes, 1324. 1422. 1643. 50. 52. 61.
 Vincenzas, fils de l'empereur Charles IV. 1556.
 Vinendale, M. la Motte, 1708.
 Virgile, 789. 1546.
 Virginie, flotte, 1711.
 Virtemberg, prince de, 1692. duc de, 1706. duché, 1707.
 Virton, 1654.
 Visconti, 1447. 98. général, 1702. 03.
 Visigots, paix, 508. 31. 34. 65. 85. p. 44.
 Visir, Cara-Mustapha, 1683.
 Vismar, 1631. traité, 1636. 48. 75.
 Viterbe, ville, 1522.
 Vitigès, roi d'Italie. 536.
 Vitikinde, 780.
 Vitri, ville, Louis le Jeune, 1142. 1589. Meaux, 1594. l'Hôpital, 1617. 35. 43.
 Vittehal, Charles I. 1649.
 Vivant, de, 1707.
 Vivarès, 562.
 Viviers, 1603.
 Vivonne, duc de, 1675. 76. 78.
 U K.
 Ukraine, les Turcs, 1699.
 U L.
 Ulme, pacification, 1620. duc de Bavière, 1702. maréchal de Villars, 1707.
 Ulnits, Impériaux, 1639.
 Ultrogote, 558.
 U N.
 Underval, canton Suisse, 1305.
 Union, réunion, comté de Lyon, 1309. Dauphiné, comté de Vien-

U N.

noir, 1349. comté de Valentinois, 1445. Bretagne, 1532. conseil de P., 1529.
 Université, son histoire, 1215. 1663. troubles, 1230. recteur, 1371. procès, 1594. de Toulouse, 1215. de Montpellier, 1283. d'Orléans, 1305. d'Orange, 1365. de Poitiers, 1431. de Bourges, 1463. de Reims, 1548. de Douay, 1562.
 V O.

Voerden, 1672.
 Vœu, Saint Louis, 1242. de religion, 1321. 1579. l'empereur Charles, 1378.
 Voges, les, 612.
 Voile de religion, 1321.
 Voisin, secrétaire d'état, 1667. 1709. 14. la, 1680.
 Voiture, 1660.
 Volsei, cardinal, 1515. François I. 1518. 22. 25. 34.
 Voragine, Jacques de, 1269.
 Vortigeme, 1215.
 Vossius, 1663.
 Vouglé, bataille, 507.
 Voyage de la cour, 1625. 46.

V R.

Vrangél, 1648. 75. 86.
 Urbain I. 1092. IV. 1255. VI. 1379. 82. 83. VIII. 992. 1622. 24. 25. 28. 33. 41. 44.
 Urgel, 1650. 57. 91.
 Uri, canton Suisse, 1305.
 Vrillière, la, 1639. 43.
 Urfelines, 1611.
 Ursins, Madame des, 1703. 14.
 U S.
 Usages, 1514. 15. 21. 47. 59. 1643. 44. 74. p. 489.
 Uston, marquis, 1703.
 Usures, 1313.

U T.

Utrecht, 1672. congrès, 1712. paix,

T A B L E

W A.

1712. *traité*, 1713-15.
Waas, 1638. 1703.
Waddon, p. 45.
Waifre, 767.
Waldrade, 562.
Waltrade, *concubine*, 363.
Warnston, 767.
Waroc, 591. 94.
Warri, 1710.
Warwick, *comte*, 1457. 70. 71.
traité, 1678.

W E.

Wert, *Jean de*, 1635. 38. 43.
Wessex, 827.
Westminster, *chambres*, 1646.
Westphalie, *avantages*, 1623.
traités, 1641.

W I.

Wibourg, 1710.

W I.

Wich, 1647. 48.
Wiclef, *hérésie*, 1415. p. 333.
Willekens, 1624.
Wilvorde, 1706.
Wirteneval, *bataille*, 1638.
Wirtshourg, 1631.
Wisgarde, 534.
Wistoc, *l'élécteur de Saxe*, 1636.
With, *Jean de*, 1665. 66. 68....
 72. *Corneille*, 1672.

W L.

Wlfegonde, 636.

W O.

Wolfembuttel, *bataille*, 1641.
Wolgaft, 1677.
Wormes, 888. 1103. 1644. 81.
 1713.

U Z.

Urs, 1572. 98.

X A.

Xaintes, 1242.
Xaintonge, *du Guesclin*, 1369.

X I.

Ximènes, 1708.

Y O.

Yolande, 1226. *filles de Charles VII.* 1451.
Yorck, *maison d'*, 1457. 85. *Richard*, *duc d'*, 1435. *Perkins*, 1492. *bataille*, 1644. *duc d'*, 1663. 72 73. 85. 90. *religion*, 1673. *mariage*, 1677. *cardinal d'*, *voyez Volsci*.

Y P.

Ypres, *chevalier d'*, p. 285.
Y V.
Yvain *de Galles*, 1371.
Yvetot, 534.
Yvoi, 1022. 1637. 39.
Yvrée, 1554. 1639. *cardinal de Savoie*, 1641. 1704.

DES MATIERES.

Z. A.

Z Acharie, *pape*, 751.
Zapol, 1526.

Z E.

Zeel, *dur de*, 1675.
Zelande, 1424. 1645.

Z L.

Zizime, 1495.

Z U.

Zuembold, 1492.

Zuric, 1540.

Zutphen, 1672.

Zuvol, 1672.

Fin de la Table.

Vvvv

A P P R O B A T I O N.

J A I lû, par ordre de Monseigneur le Chancelier, cette nouvelle Edition de *L'ABRÉGÉ CHRONOLOGIQUE DE L'HISTOIRE DE FRANCE* : elle ne peut servir qu'à confirmer la réputation si bien méritée de cet Ouvrage & de son Auteur. A Paris ce 20. Octobre 1755.

GIBERT.

P R I V I L È G E D U R O Y.

L OUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre : A nos amés & féaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra ; SALUT. Notre bien amé le Sieur ****, Nous a fait exposer qu'il desireroit faire imprimer & donner au Public un Ouvrage qui a pour titre, *NOUVEL ABRÉGÉ CHRONOLOGIQUE DE L'HISTOIRE DE FRANCE*, s'il Nous plaisoit de lui accorder nos Lettres de Privilège sur ce nécessaires : A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, de faire imprimer l'Ouvrage ci-dessus, en un ou plusieurs volumes, & autant de fois que bon lui semblera, & de le faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de *douze années* consécutives, à compter du jour de la date des Présentes, Faisons défenses à toutes sortes de personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangère dans aucun lieu de notre obéissance ; comme aussi à tous Libraires, Imprimeurs & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire ledit Ouvrage, ni d'en faire aucuns extraits, sous quelque prétexte que ce soit, d'augmentation, correction, changement ou autre, sans la permission expresse & par écrit dudit Sieur Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Sieur Exposant, ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts : à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté

des Libraires & Imprimeurs de Paris, dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impression dudit Ouvrage sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en bon papier & beaux caractères, conformément à la feuille imprimée attachée pour modèle sous le contre-scel desdites Présentes ; que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725, & qu'avant que de l'exposer en vente, le manuscrit qui aura servi de copie à l'impression dudit Ouvrage, sera remis dans le même état où l'approbation y aura été donnée, es mains de notre très-cher & féal Chevalier le sieur Daguesseau, Chancelier de France, Commandeur de nos Ordres, & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier le sieur Daguesseau, Chancelier de France ; le tout à peine de nullité des présentes : du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit sieur Exposant & ses ayans cause, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement : voulons que la copie desdites Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, soit tenue pour dûement signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers & Secretaires, foi soit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles tous actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & ce nonobstant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires ; CAR tel est notre plaisir. **DONNE'** à Paris le huitième jour du mois de Mai, l'an de grace mil sept cent quarante-quatre, & de notre Règne le vingt-neuvième. Par le Roi en son Conseil. *Signé*, SAINSON.

Registré sur le Registre XI. de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, No. 297. Fol. 251. conformément au Règlement de 1723. qui fait défenses, article IV. à toutes personnes, de quelque qualité qu'elles soient, autres que les Libraires & Imprimeurs, de vendre, débiter & faire afficher aucuns Livres pour les vendre en leurs noms, soit qu'ils s'en disent Auteurs, ou autrement ; & à la charge de fournir à ladite Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, huit Exemplaires prescrits par l'article CVIII. du même Règlement. A Paris le 12. Mai 1744.

Signé, SAUGRAIN, Syndic.

A PARIS, De l'Imprimerie de PRAULT pere, 1755.



